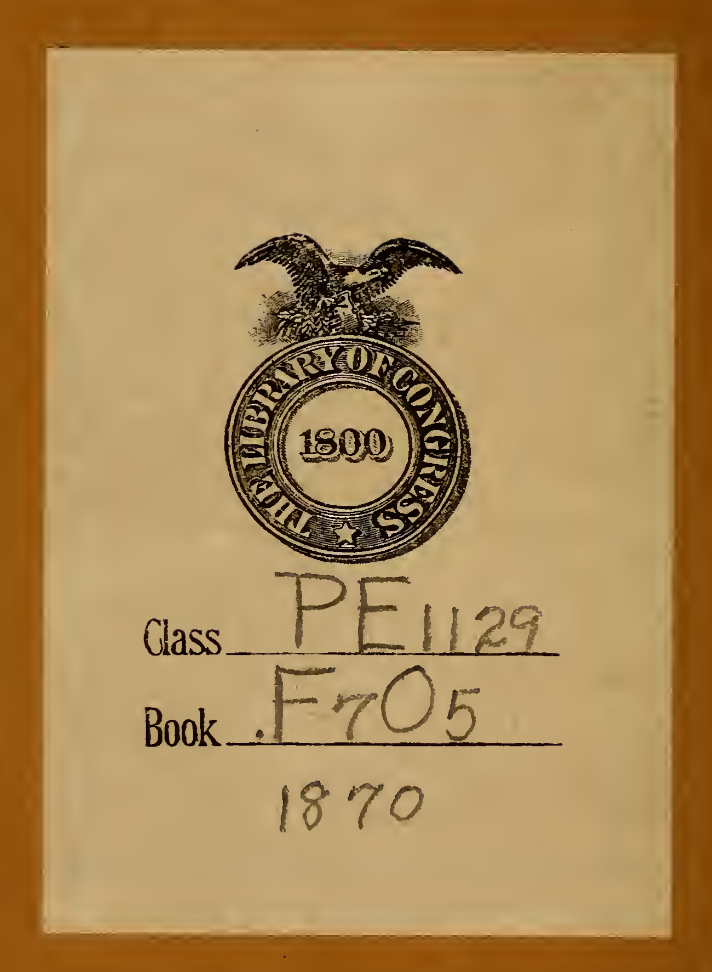
Ollendorff

MÉTHODE D'ANGLAIS


THE LIBRARY OF CONGRESS
1800

NOUVELLE
MÉTHODE

POUR APPRENDRE
A LIRE, A ÉCRIRE ET A PARLER
UNE LANGUE EN SIX MOIS,
APPLIQUÉE A L'ANGLAIS.

OUVRAGE ENTIÈREMENT NEUF,
A L'USAGE DE
TOUS LES ÉTABLISSEMENTS D'INSTRUCTION, PUBLICS
ET PARTICULIERS, DE L'UN ET DE L'AUTRE SEXE;

PAR
H. G. OLLENDORFF,
docteur en philosophie,
professeur de langues, auteur de la nouvelle méthode d'allemand
adoptée par l'Université de France,
de la déclinaison allemande déterminée, etc., etc., etc.

NOUVELLE ÉDITION
AUTORISÉE POUR LA BELGIQUE ET L'ÉTRANGER
interdite en France.

BRUXELLES
KIESSLING ET COMPAGNIE, ÉDITEURS,
MONTAGNE DE LA COUR, 26.

1870

N° 918

Ollendorff

SAINT-CLOUD. — IMPRIMERIE DE Mme Ve BELIN.

PRÉFACE

Mon système est fondé sur ce principe que chaque question contient presque complétement la réponse qu'on doit ou qu'on veut y faire. La légère différence entre la question et la réponse est toujours appliquée dans la leçon, immédiatement avant la question. L'élève n'éprouve donc pas la moindre difficulté, soit à répondre, soit à s'adresser de semblables questions à lui-même. Cette parité entre la question et la réponse a un autre avantage : quand le maître énonce la première, il frappe l'oreille de l'élève qui naturellement a plus de facilité à reproduire les sons par ses propres organes. Ce principe est évident ; il ne faut qu'ouvrir le livre pour se convaincre qu'il y domine. Le maître et l'élève ne perdent point de temps : l'un lit la leçon, l'autre suit avec ses réponses, l'un corrige, l'autre assiste en répondant. Tous deux parlent sans cesse. Enfin, durant tout le cours du volume, les questions suivent une marche progressive, c'est-à-dire, de la phrase la plus simple de toutes à la période tout entière ; chaque leçon se rattache à la précédente par un mot ou un principe de grammaire dont l'élève sent déjà d'avance le besoin, voit la place et désire

la possession, ce qui, excitant sans cesse la curiosité, ajoute encore un vif intérêt à l'étude. Du reste, la phrase se développe sous les trois formes, interrogative, négative et positive, de sorte que l'élève ne fait sans cesse que reprendre le principe premier d'où il est parti, en y adaptant toujours des mots et des principes nouveaux, jusqu'à ce qu'il arrive à la connaissance parfaite de la langue qu'il étudie.

Depuis fort longtemps sollicité par des demandes nombreuses qu'on m'a faites de la *Méthode d'anglais*, et fondé d'ailleurs sur les résultats heureux qu'a obtenus mon système, je me flatte que mes efforts pour faciliter l'étude des langues étrangères en France, seront cette fois encore couronnés de succès. Puisse ce nouvel ouvrage, fruit de tant d'années de travaux, ajouter un service de plus à ceux que j'ai déjà rendus à l'enseignement et mériter les suffrages que l'opinion publique n'a cessé de m'accorder! Ce sera ma plus douce récompense.

EXPLICATION DE QUELQUES SIGNES.

Les idiotismes et les expressions qui s'écartent du français, soit dans leur construction, soit dans leur tournure, sont marqués ainsi : †

Une main ☞ désigne une règle de syntaxe ou de construction.

THE CLEVER STARLING.

A thirsty starling found a bottle of water. He tried to drink, but as the water only reached up to the neck of the bottle, the bill of the bird did not go so far.

The starling then set to pecking the bottle on the outside, and sought to make a hole in it. But it was in vain, for the glass was too hard.

Hereupon he endeavoured to knock down the bottle. But neither did this succeed: it was too heavy.

At last he hit upon an idea which answered: he threw small pebbles into the bottle. These made the water rise insensibly, so that he could conveniently reach in with his beak.

*
* *

Ability surpasses strength, and patience and reflection conquer difficulties which at first appear almost insurmountable.

THE SEA-COMPASS.

« How is the wind, Jack? asked the captain of a ship, addressing the steersman. « North-east-by-north, sir, » was the instantaneous answer of the tar. A jocular monk, who was a passenger, drew near the sailor, « My son », said he to him, « I heard thee swear like a demon during the storm; dost thou know thy prayers as well as thy sea-compass? »

« No », replied Jack, « for I can tell you, father, that I know my sea-compass a great deal better than even *you* know your prayers. » — « Thou art joking, son. » — « Quite in earnest, father. » — Upon this, our tar began thus : « North — North-west-by-north — North-north-west, » and so on, till he had gone round and got to the North again. « Now, father », said Jack, « 'tis your turn. » The monk recited his *pater noster* in a very ready manner. « That is clever, » observed the son of Neptune; « 'tis mine now ». Then he went on, « North — North-east-by-north — North-north-east, etc., » till he had come to the word again. « Well, father », said he with a grin, « give us your prayer backwards. » — « Backwards! I can't, boy : I have never learnt it but in one way; it is not necessary ». « Then », observed the triumphant sailor, « I know my sea-compass better than you know your prayers, for I can tell it in a thousand ways. »

*
* *

Jack has just told us how a language ought to be learnt and known.

ALPHABET ANGLAIS.

A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N,
é, bi, ci, di, î, effe, dji, aitch, aï, djé, ké, elle, emme, enne,
O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.
o, pi, kiou, âr, esse, ti, iou, vi, deubliou, ex, ouaï, zedde.

EXPLICATION DES SIGNES PHONIQUES. *)

à a le son de *é* en *fée :*
àpe, càke, gàme, màne, bàbe, càne, fàme,
singe, gâteau, jeu, crinière, petit enfant, canne, renommée,
nàme, bàke, càpe, làke, pàle, fàce.
nom, cuire, cap, lac, pâle, face.

ä a le son de *ai* en *clair :*
spä*r*e, cä*r*e, bä*r*e, rä*r*e, pä*r*e, fä*r*e, dä*r*e.
économe, soin, nu, rare, rogner, aller, oser.

(*r* italique marque que cette lettre a un son légèrement guttural.)

á se prononce à peu près comme *a* en *fat :*
bád, ádd, rát, áct, cáp, stág, ápt, glád.
mauvais, ajouter, rat, acte, bonnet, cerf, propre, aise.

---

*) On ne fait pas usage des accents en écrivant l'anglais ; — les accents et les autres signes phoniques que nous mettons sur les voyelles, ne sont employés que pour désigner la prononciation.

N. B. M. Ollendorff n'ayant pas publié de traité de *prononciation*, les éditeurs du présent ouvrage ont cru devoir reproduire l'excellent travail sur la *prononciation* que M. Ch. Græser a publié dans sa grammaire de la langue anglaise.

â a le son de *a* en *phare* :

ârm, dârk, stâr, bârk, câr d, mârk, fâr.
bras, obscur, étoile, écorce, carte, marque, loin.

ā se prononce très-grave, entre l'*a* et l'*o* français :

āll, tāll, cāll, bāll, mālt, bāld, pāll, fālse.
tout, grand, appeler, bal, malt, chauve, manteau, faux.

è a le son long de *î* en *épître* :

mè, glèbe, glène, bè, mère, mète.
me, terre, cavité, être, simple, mesure.

é a le son de *e* en *cette* :

néck, frét, béll, bélt, nést, béd, bét, rést.
cou, ronger, cloche, ceinturon, nid, lit, pari, reste.

ë se prononce à peu près comme *eu* en *heurter* :

stërn, përt, ërr, fërn, tërm.
sévère, vif, errer, fougère, terme.

ì et **ỳ** se prononcent à peu près comme *aï* en *naïf* :

nìne, rìpe, bìte, tìme, lìfe, fìne, bỳ, trỳ, skỳ.
neuf, mûr, mordre, temps, vie, beau, par, essayer, ciel.

í et **ý** ont le son de *i* en *inné* :

físt, bíg, bíll, kíss, sílk, líst, Stýx, sýlph.
poing, gros, bec, baiser, soie, liste, Styx, sylphe.

ò a le son de *eau* en *beau* :

ròse, stòre, còde, lòne, stòne, tòne, bòne, nòse.
rose, provision, code, solitaire, pierre, ton, os, nez.

ó a le son de *o* en *hotte* :

cóck, spót, bóx, dróp, lóck, Gód, blót, dóg.
coq, tache, boîte, goutte, serrure, Dieu, pâté (tache d'encre), chien.

ō a le son de *o* en *nord* :

fōr, bōrn, cōrk, fōrk, cōrn, lōrd, sōrt.
pour, né, bouchon, fourchette, blé, seigneur, sorte.

ù a le son de *iou :*

dùke, pùre, tùne, fùme, mùte, cùre, tùbe.
duc, pur, son, fumée, muet, cure, tube.

ú se prononce à peu près comme *eu* en *neuf :*

búck, cúp, lúck, dúll, dúck, gúlf, rúst.
bouc, coupe, bonheur, lourd, canard, golfe, rouille.

ū a le son de *ou* en *goût :*

rūde, plūme, flūte, prūde, brūte, rūle, trūce.
rude, panache, flûte, prude, brute, règle, trève.

ŭ se prononce *ou* bref :

fŭll, pŭll, pŭt, bŭll.
plein, tirer, mettre, taureau.

ôi et **ôy** se prononcent à peu près comme *oï :*

ôil, bôy, bôil, nôise, brôil, tôy.
huile, garçon, bouillir, bruit, griller, jouet.

ôu et **ôw** se prononcent à peu près comme *aou :*

flôur, brôw, fôul, côw, nôw, ôut, ôwl.
farine, sourcil, impur, vache, à présent, dehors, hibou.

Répétition : àpe, gàme ; cäre, späre ; bád, ád ; àrm, dàrk ; āll, tāll ; làke, pàle ; bäre, räre ; glád, rát ; bârk, cârd ; pāll, cāll.

mè, mère ; béd, nést ; përt, stërn ; glèbe, mète ; frét, béll ; fërn, tërm.

nìne, rìpe ; bỳ, trỳ ; físt, bíg, sýlph ; lìfe, fìne, skỳ ; Stýx, kíss.

ròse, stòre ; cóck, spót ; fōr, bōrn ; lòne, stòne ; Gód, bóx ; lōrd, cōrn.

dùke, cùre ; búck, cúp ; rūde, plūme ; fŭll, pŭll ; tùne, fùme ; gúlf, rúst ; flūte, prūde ; pŭt, bŭll.

ôil, nôise ; bôy, tôy ; brôil, bôil.

flôur, fôul, nôw, ôwl ; ôut, brôw.

2.

Dans la prononciation de l'anglais, il n'y a point de *nasales françaises* :

mán, dén, grín, bónd, dín, ménd, fín, plúm,
homme, antre, grimace, lien, bruit, raccommoder, nageoire, prune,
ánd, bénd, skín, súm.
et, courber, peau, somme.

Il y a une espèce de nasales dans les syllabes terminées par *ng* ou *nk* :

bríng, síng, báng, cláng, bánk, drínk, drúnk, ránk,
apporter, chanter, coup, cliquetis, rive, boire, bu, rang,
súnk, brínk.
enfoncé, bord.

Les lettres *gn* qui forment en français une nasale ou une espèce de son mouillé, se séparent dans la prononciation des mots anglais :

dignity = díg-nity ; signal = síg-nal ; signet = síg-
dignité ; signal ; sceau ;
net ; signíficant = sig-níficant.
signifiant.

La prononciation des *doubles voyelles* est marquée par le signe phonique placé sur *une* des voyelles ; p. e. *ài* se prononce comme *à ; eù* se prononce comme *ù* ; *òa* comme ò :

fàil, àid, stày, lày, Spàin ; fāult, cāuse, pāuse ;
manquer, aide, rester, mettre, Espagne ; faute, cause, pause ;
fèar, bèard, lèan, crèam ; bèe, trèe, fièld, mièn,
peur, barbe, maigre, crême ; abeille, arbre, champ, air,
pièce ; greàt, lieù, feùd, adieù ; còat, còast, ròad,
pièce, grand, lieu, querelle, adieu ; habit, côte, route,
clòak ; friénd, léad, ëarl, lëarn ; buíld, guíld,
manteau ; ami, plomb, comte, apprendre ; bâtir, corporation ;
sùit, sòul ; toūr, groūp, frūit, Guỳ, buỳ, dìe ;
vêtements, âme ; (le) tour, groupe, fruit, Gui, acheter, mourir.

CONSONNES.

ch se prononce *tch :*

chìld, chäir, tèach, chàin, châ*r*m, rích, chèap, bèech.
enfant, chaise, enseigner, chaîne, charme, riche, à bon marché, hêtre.

g devant *e* ou *i* se prononce généralement *dj :*

gém, pàge, chànge, càge, gë*r*m, stàge,
pierre précieuse, page, changement, cage, germe, scène (de théâtre),
àrge, gín.
rage, genièvre (liqueur).

N. B. Dans les exceptions où **g** devant *e* ou *i* se prononce comme dans le mot français *grand*, nous le figurons par *g :*

*g*íft, *g*ét, *g*íve, *g*ílt, *g*éck.
don, recevoir, donner, doré, sot.

h s'aspire fortement :

hád, hót, hám, hít, hâ*r*m, hélm, hút.
eu, chaud, jambon, coup, tort, gouvernail, hutte.

h est *muette,*

1° immédiatement après *r :*

rhètor, rhỳme.
rhéteur, rime.

2° dans :

forehead (fòred), hërb, hërbage, heir (är), heiress (äress),
front, herbe, pâturage, héritier, héritière,
hónest, hónour, hóspital,
honnête, honneur (et dans tous les dérivés de ce mot), *hôpital,*
hostler (ósler), hour, humble, hùmour.
garçon d'écurie, heure, humble, humeur (et dans tous les dérivés de ce mot).

Dans tous les autres cas, *h* s'aspire fortement, même dans les mots suivants, quoiqu'ils aient de l'affinité avec ceux qui ont une *h* muette :

hòst, hospitálity, hóspitable, hotél, hòral, hòrary,
hôte, armée, hospitalité, hospitalier, hôtel, horaire,
héritable, héritage, heréditary, hërbal, herbàceous.
habile à hériter, héritage, héréditaire, herbier, herbacé.

N. B. Il faut bien remarquer la différence qui se fait par l'aspiration de *h* dans les mots suivants :

hair, air, hāll, all, ham, I am, hand, and,
cheveu, air, salle, tout, jambon, je suis, main, et,
heârt, art, has, as, hat, at, harm, arm, hill,
cœur, art, a, comme, chapeau, chez, mal, bras, colline,
ill, etc., etc.
mal.

j se prononce comme *dj* :

jâr, jôin, jòke, júmp, jést, jôy, júst, júdge.
cruche, joindre, plaisanterie, saut, bon mot, joie, juste, juge.

q se prononce généralement comme *kw* :

quést, quéll, quìte, quít, quíll, quòte.
recherche, réprimer, entièrement, quitter, plume, citer.

q=k dans les mots suivants :

antique (antèk), cónquer, cónqueror,
antique, conquérir, conquérant (mais dans cónquest, *conquête,* qu *sonne* kw),
coquét, étiquette, exchéquer, hârlequin, líquour,
coquette, étiquette, trésor royal, arlequin, liqueur.
oblìque, piquét, quay (kè), quadríllе, quàter,
oblique, piquet, quai, quadrille, quatre (au jeu de dés),
risque.
risque.

r à la fin d'un mot, ou suivie d'une autre consonne, prend un son légèrement guttural :

câr̀d, bâr, fâr, gërm, fârm, fōrm, fōrk.
carte, barre, loin, germe, la ferme, forme, fourchette.

s se prononce à la fin des mots,

1° comme *s* (dur) après les consonnes *dures* (f, k, p, t) :

clíffs, lârks, dróps, cáps, ráts ;
rochers, alouettes, gouttes, bonnets, rats ;

2° comme *z* après les consonnes *douces* (b, d, g, v) et les *liquides* (l, m, n, r) :

béds, ríbs, rágs, bélls, súms, hè sèals, hè spíns,
lits, *côtes*, *haillons*, *cloches*, *les sommes*, *il cachette*, *il file*,
hërs, ôurs, yoūrs, péns.
le sien, *le nôtre*, *le vôtre*, *plumes.*

sch se prononce comme *sk :*

school (skūl), schème.
école, *projet.*

sh se prononce comme *ch* français :

shìne, shàme, shârp, shàke, shỳ, shóp, shíp, shäre,
luire, *honte*, *tranchant*, *secouer*, *timide*, *magasin*, *navire*, *partager*.
shàll, shút, shàde.
doit, *fermer*, *ombre.*

w initial se prononce à peu près comme *ou* en *ouest :*

wàke, wíll, wìse, wìfe, wèak, wèek, wíng, wāll,
veiller, *volonté*, *sage*, *épouse*, *faible*, *semaine*, *aile*, *muraille*,
wéalth, wìne, wín, wísh.
opulence, *vin*, *gagner*, *vouloir.*

3.

Th a un son dur et un son doux. Pour produire le son *dur*, il faut avancer le bout de la langue un peu au dehors des dents, et siffler, comme pour prononcer la lettre *s*.

Le son *doux* de **th** se produit par la même position de la langue, en essayant de prononcer *z*.

th a le son *doux*

1° au commencement de l'article, des pronoms, des adverbes monosyllabiques et des conjonctions :

thè, *le*, *la*, *les* ; *) thèse, *ces*, *ceux-ci* ;

---

*) *The*, pris séparément, se prononce *thè* ; — quand l'article *the* est lié à un substantif ou à un adjectif, il se prononce *thë* devant une consonne, *thé* devant une voyelle : *thë man*, *thé-apple*.

thôu, *tu*, *toi;*
thèe, *te*, *toi;*
they (thà), *ils*, *elles;*
thém, *les*, *eux;*
thỳ, *ton*, *ta*, *tes;*
thìne, *le tien;*
their (thär), *leur;*
theirs (thärz), *le leur;*
thís, *ce*, *celui-ci;*
thát, *ce*, *celui-là;*
thòse, *ces*, *ceux-là;*
thán, *que;*
thén, *alors;*
thénce, *de là;*
there (thär), *là*, *y;*
thíther, *là*, *y;*
though (thò), *quoique;*
thús, *ainsi.*

2° généralement entre deux voyelles :

bàthe, *baigner;* clòthe, *habiller;* fâther, *père.*

th a le son *dur* dans la plupart des autres cas, soit au milieu d'un mot, si **th** est immédiatement suivi ou précédé d'une consonne, soit au commencement ou à la fin d'un mot :

thánk,	thínk,	thíng,	thirst (thërst),	thōrn,	héalth,
remercier,	*penser,*	*chose,*	*soif,*	*épine,*	*santé,*
fàith,	héalthy,	pánther.			
fidélité,	*sain,*	*panthère.*			

gh à la fin et au milieu d'un mot est généralement *nul :*

nìght,	flìght,	plôugh,	rìght,	fìght,	cāught,	sìght,	frìght.
nuit,	*fuite,*	*charrue,*	*juste,*	*combat,*	*pris,*	*vue,*	*effroi.*

g devant *n* dans la même syllabe, est généralement *nul :*

gnòme,	gnásh,	gnát,	sìgn,	benìgn.
gnome,	*grincer,*	*moucheron,*	*signe,*	*bénin.*

k immédiatement suivi de *n* est généralement *nul :*

knòw,	knòwn,	knít,	knót,	knìfe,	knàve.
connaître,	*connu,*	*tricoter,*	*nœud,*	*couteau,*	*coquin.*

w est muet devant *r :*

wrìte,	hè wròte,	wrít,	wríng,	wrén,	wréck,	wrést,
écrire,	*il écrivit,*	*écrit,*	*tordre,*	*roitelet,*	*naufrage,*	*arracher,*
wrétch,	wríst.					
malheureux,	*poignet.*					

wh non suivi de *o*, se prononce comme si l'*h* précédait le *w* :

whèel, whénce, whích, whén, whìte.
roue, d'où, qui, que, quand, blanc.

wh suivi d'un *o*, se prononce comme s'il n'y avait pas de *w* :

who (hū), *qui;* whom (hūm), *que;* whòle, *tout.*

Répétition : Chìld, chäir, tèach, chàin. Gém, pàge, chànge, gërm, gín ; *g*íft, *g*ét, *g*íve, *g*éck. — Nìght, flìght, plôugh, cāught, frìght. — Gnòme, gnásh, gnát, sìgn ; knít, knót, knìfe. — Hád, hót, hám, hârm. Jâr, jòke, júmp, júst.

Quéll, quést, quìte, quít. — Câ rd, bâr, fâr, fōrm. — Clíffs, lârks, cáps, ráts ; béds, ríbs, rágs, bélls, súms, ôurs. — School (oo = ū), schème. — Shârp, shìne, shàke, shỳ, shóp, shäre.

Thè, thôu, they (thà), thém, their (thär), thís, thát, thán, thén, though (thò) ; bàthe, clòthe, fâther. — Thánk, thínk, thíng, thirst (thërst), héalth, fàith, pánther.

Wàke, wíll, wìse, wìfe, wíng. Wrìte, hè wròte, wrít, wríng, wrétch. Whèel, whénce, whích, whén, whìte. Who (o = ū), whom, whòle.

4.

SYLLABES NON ACCENTUÉES.

Il est bien important d'observer que l'accent syllabique, qui manque en français, joue un très-grand rôle

en anglais, et que les syllabes qui n'ont pas l'accent syllabique, sont très-obscurément prononcées.

e se prononce généralement *í*

à la fin de la syllabe qui précède la syllabe accentuée :

remàin, beliève, befòre, be*g*ín, dedúct.
rester, croire, avant, commencer, déduire.

e a un son obscur entre l'*e* et l'*i* français, dans toutes les terminaisons où *ed* ou *es* fait une syllabe à part :

hè ádded, hè hás (ház), hàted, hè àided, hè fínishes,
il ajouta, il a, haï, il aida, il finit,
glâsses, brúshes, fóxes, càges, ràces, àges,
des verres, des brosses, des renards, des cages, des races, des âges,
prìzes.
des prix.

(Dans toutes ces terminaisons **s** a le son doux : **z**).

SYLLABES FINALES NON ACCENTUÉES.

Dans une syllabe finale non accentuée l'**i** a généralement le son bref (í) :

nàtive, pénsive, áctive, ârtifice, nòtice, sërvice.
natif, pensif, actif, artifice, notice, service.

y et **ey** ont dans une telle syllabe un son semblable à *í*, mais moins distinct :

háppy, làdy, álley, bârley, ábbey, èasy.
heureux, dame, allée, orge, abbaye, aisé.

Dans une syllabe finale non accentuée, l'**a**, l'**o**, l'**ou** et l'**u** se prononcent *eu* très-faible :

ālter, chápter, bútter, èaster, cútler; āltar, béggar,
changer, chapitre, beurre, Pâques, coutelier; autel, mendiant,
grámmar, schólar; áctor, cástor, hórror, tàilor; fàvour,
grammaire, écolier; acteur, castor, horreur, tailleur; faveur,

òdour, vígour; fàmous, fùrious, pómpous, énvious,
odeur, vigueur; fameux, furieux, pompeux, envieux,
cùrious.
curieux.

cre = *ker*; **stre** = *ster*; **bre** = *ber*; **tre** = *ter*:

àcre, lústre, sàbre,. mìtre, mètre, céntre.
acre, lustre, sabre, mitre, mètre, centre.

en, on = *'n*:

búrden, èven, gârden, hârden, òpen, bàcon, cótton,
fardeau, même, jardin, durcir, ouvert, lard, coton,
sèason, pôison.
saison, poison.

La finale **on** précédée de *r* ou de *g* se prononce *ún*:

báron, cítron, pàtron, wággon.
baron, citron, patron, chariot.

gion, geon = *djún*; — **gious, geous** = *djúss*:

dúngeon, règion, súrgeon, relígion, relígious,
cachot, région, chirurgien, religion, religieux,
advantàgeous, contàgious.
avantageux, contagieux.

ow = ó:

arrow, fóllow, wídow, shádow, wíllow, fúrrow.
flèche, suivre, veuve, ombre, saule, sillon.

age, ege = *idj*:

bággage, bándage, dámage, pássage, sávage, cábbage,
bagage, bandeau, dommage, passage, sauvage, chou,
sácrilege, prívilege.
sacrilége, privilége.

Dans les terminaisons des verbes en **fy** et **ply**, *y* se prononce *aï*:

múltiply, grátify, sátisfy, téstify;
multiplier, contenter, satisfaire, temoigner;

de même dans

óccùpy, *occuper.*

SYLLABES FINALES AVEC DES CONSONNES SUJETTES À L'ASPIRATION.

On entend par *aspiration* ce son de *h* qu'on ajoute au son de certaines consonnes, de sorte que p. e. *s* devient *sh* dans les mots anglais *pénsion*, *mánsion*.

Dans ces finales on ne prononce pas l'*i* ou l'*e*.

c, sc = *ch* français :

spécial, sòcial, òcean, physícian (*médecin*), effícient (*efficace*), effícience (*efficacité*), profícience (*progrès*), cónscience, vicious (*vicieux*), precòcious (*précoce*).

s précédé d'une *consonne* = *ch* français :

pénsion, Përsian (*Persan*), tránsient (*passager*), mánsion (*manoir*), cénsure, sénsual.

s précédé d'une *voyelle* = *j* français :

profùsion, evàsion, conclūsion, intrūsion, divísion, cohèsion, hòsier (*chaussetier*), pléasure (*plaisir*), tréasure (*trésor*), ùsual (*usuel*).

ss = *ch* français :

accéssion; pássion, íssue.

t = *ch* français :

nàtion, áction, méntion, admiràtion, afflíction, pàtience, conténtion, assërtion, pârtial.

N. B. On prononce l'*i* après le *t* dans les mots qui se terminent par une *voyelle*, et dans les dérivés de tels mots :

ràt*i*o (*raison*), negòt*i*ate (*négocier*), negot*i*àtion, inít*i*ate, (*initier*), init*i*àtion, part*i*ality.

t = *tch* français

1° devant *u* :

fōrtune, nàture, nátural, fùture, tōrture.

2° précédé de *s* ou de *x* :

béstial, fústian (*futaine*), míxtion (sans prononcer l'*i* après le *t*).

x devant *i* ou *u* = *kch* français :

(l'*i* ne se prononce pas dans cette position.)

connéxion, ánxious (*inquiet*), fléxure (*flexion*), fíxure (*posítion*), lúxury (*luxe*).

z devant *i* ou *u* = *j* français :

(l'*i* ne se prononce pas dans cette position.)

bràzier (*dinandier*), glàzier (*vitrier*), àzure (*azur*), gràzier (*herbager*), ràzure (*rature*).

Répétition : Chápter, āltar, grámmar ; áctor, cástor, fàvour, òdour ; fàmous, fùrious, jéalous. — Àcre, sàbre, mìtre, mètre, céntre. — Búrden, èven, òpen, bàcon, cótton, sèason. — Báron, cítron, pàtron, wággon.

Dúngeon, règion, súrgeon, relígion, advantàgeous. — Fóllow, árrow, wídow, shádow, wíllow. Bággage, bándage, dámage, pássage, sávage, sácrilege, prívilege. — Múltiply, grátify, sátisfy, téstify, óccupy. —

Spécial, sòcial, òcean, effícient, cónscience, vícious. — Pénsion, Përsian, tránsient, mánsion, cénsure, sénsual. — Profùsion, evàsion, conclūsion, divísion, pléasure, tréasure. — Accéssion, pássion, íssue. — Nàtion, áction, méntion, pàtience, assërtion, pârtial. — Rà*ti*o, négò*ti*ate, nego*ti*àtion, iní*ti*ate, pâr*ti*áliaty. — Fōrtune, nàture, nátural ; béstial, míxtion, fústian. — Connéxion, ánxious, fléxure, fíxure ; — bràzier, glàzier, àzure.

5.

RÈGLES GÉNÉRALES DE PRONONCIATION DES VOYELLES ET DES DIPHTHONGUES DANS LES SYLLABES.

ACCENTUÉES.

Une voyelle est **longue** (à, è, ì, ò, ù, ỳ) :

1° quand elle termine un monosyllabe :

me, he, we, no, why, thy, sky, sly.
me, il, nous, non, pourquoi, ton, ciel, rusé.

2° quand elle est suivie d'une seule consonne (ou de *th*) et d'un *e* muet :

made, tale, bathe; here, mere; time, life; store, clothe,
fait, conte, baigner; ici, simple; temps, vie; provision, habiller,
bone; mute, cure; style.
os; muet, cure; style.

Une voyelle est **brève** (á, é, í, ó, ú, ý) dans une syllabe terminée en une ou plusieurs consonnes :

fat, hat, glad, man; men, bell, end, bed; in,
gras, chapeau, réjoui, homme; hommes, cloche, fin, lit; dans,
inn, sick, rid; pot, ox, hot; but, buck, us, sun,
auberge, malade, délivré; pot, bœuf, chaud; mais, bouc, nous, soleil;
Styx, lynx.
Stýx, lynx.

ā.

a a le son de *ā* quand il est suivi de *ll* dans la même syllabe :

fall, call, pall, wall, tall, all;
chute, appeler, manteau, muraille, grand, tout;

et dans les composés de *all :*

withāl, ālways, ālso.
aussi, toujours, aussi.

Exception : shál̆l, *doit.*

MODIFICATIONS PRODUITES DANS LA PRONONCIATION PAR LA LETTRE *R*.

à *long* suivi de *re* change en *ä* :

care, spare, dare ; — excepté **âre** du verbe *to be.*
soin, économe, oser.

a a le son de *a* en *phare* (â) immédiatement devant *r* quand cette lettre se trouve à la fin du mot, ou devant une autre consonne :

far, bar, cart, card, ạrm, large.
loin, barre, charrette, carte, bras, grand.

N. B. **a** devant *rr* a le son bref *à* :

arrìve, márry, cárry, tárry.
arriver, marier, porter, tarder.

o a le son de *ō*, immédiatement devant *r*, quand cette lettre se trouve à la fin du mot, ou devant une autre consonne :

nor, for, fork, mōrning, ōrder, pork, lord.
ni, pour, fourchette, matin, ordre, porc, seigneur.

N. B. **o** devant *rr* a le son bref ó :

sórry, tórrent, bórrow, sórrow.
fâché, torrent, emprunter, souci.

u *long* a le son de *ū* quand il est précédé immédiatement de *r* :

rude, prude, rule, crude, intrūde.
rude, prude, règle, cru, importuner.

Les voyelles brèves *e, i, u, y* immédiatement devant *r*, se prononcent à peu près comme *eu* en *heurter* (ë) :

her, pert, sir, fur, myrtle, irk, hurt, merle,
son, vif, monsieur, fourrure, myrte, fâcher, blesser, merle,
turn, verse, burn, cur, curse.
tourner, vers, brûler, mâtin, malédiction.

DOUBLES VOYELLES ET DIPHTHONGUES.

ai, ay et **ey** ont le son de *é* en *fée* (à) :
aim, gain, maid, say, play, prey, grey.
but, gain, fille, dire, jouer, proie, gris.

ae, ea, ee, ei, ie, eo, oe = *è* (î français) :
Caèsar, bean, beam, hear, feel, free, recèive, grieve,
César, fève, rayon, entendre, sentir, libre, recevoir, affliger,
people, phoènix.
gens, phénix.

au et **aw** ont le son de *ā* :

Paul, fraud, draw, bawl, cause, dawn.
Paul, fraude, tirer, crier, cause, point du jour.

eu, ieu, ew et **iew** ont le son de *ù* :
feud, dew, new, lieu, adieù, view.
querelle, rosée, nouveau, lieu, adieu, vue.

N. B. **ew** a le son de *ū* quand il est immédiatement précédé de *r* ou de *l :*

screw, brew, crew, grew, blew, flew.
écrou, brasser, bande, devint, souffla, vola.

oa a le son de *eau* en *beau* (ò) :
boat, road, oak, load, moat, coat.
bateau, route, chêne, charge, fossé, habit.

oo a le son de *ou* en *goût* (ū) :
fool, bloom, moor, groom, moon, soon.
fou, fleur, bruyère, palefrenier, lune, bientôt.

ou et **ow** se prononcent à peu près comme *aou* français :
mound, mount, bow, now, cow.
rempart, montagne, courber, à présent, vache.

oi et **oy** se prononcent à peu près comme *oï* :
boil, oil, toil, avôid, annôy, joy, toy.
bouillir, huile, fatigue, éviter, ennuyer, joie, jouet.

Répétition : Me, he, we ; no, why, thy, sky, sly. — Made, tale, bathe ; here, mere ; time, life ; store, bone ; mute, cure, style. — Fat, hat, glad, man ; men, bell, end, bed, in, inn, sick, rid ; pot, ox, hot, but, buck, us, sun, Styx, lynx.

Fall, call, pall, wall, all ; withal, always, also ; — shall.

Care, spare, dare ; — âre. — Tar, bar, cart, card, large ; arrìve, marry, carry, tarry. — Nor, for, fork, morning, order, lord ; — sorry, torrent, borrow, sorrow. — Rude, prude, rule, intrude. — Her, pert, sir, fur, myrtle, irk, hurt, turn, verse, burn, curse.

Aim, gain, maid, prey, grey. — Bean, beam, hear, Caesar, feel, free, receive, grieve, people, phoenix. — Paul, fraud, draw, bawl, dawn. — Feud, dew, new, lieu, adieu, view ; screw, brew, crew, grew, blew, flew. — Boat, road, oak, load, moat. — Fool, bloom, moor, groom, soon. — Mound, mount, bow, now, cow. — Boil, oil, toil, avoid, annoy, joy, toy.

PREMIÈRE LEÇON [1].

First Lesson.

DÉCLINAISON DE L'ARTICLE DÉFINI.

Nominatif.	le, la, les,		*Nominative.*	the.
Génitif.	du, de la, des.		*Genitive.*	of the.
Datif.	au, à la, aux.		*Dative.*	to the.
Accusatif.	le, la, les.		*Accusative.*	the.

Avez-vous?	Have you?
Oui, Monsieur, j'ai.	Yes, Sir [2], I [3] have.
Avez-vous le chapeau?	Have you the hat?
Oui, Monsieur, j'ai le chapeau.	Yes, Sir, I have the hat.
Avez-vous la table?	Have you the table?
Oui, Monsieur, j'ai la table.	Yes, Sir, I have the table.
Le pain.	The bread.
La viande.	The meat.
Le sel.	The salt.
Le sucre.	The sugar.
L'eau.	The water.
Le papier.	The paper.

Rem. A. — En anglais, l'article défini est invariable : *le*, *la* et *les* se rendent également par *the*.

Mon chapeau.	My hat.
Ma table.	My table.
Votre pain.	Your bread.

1 **Avis aux professeurs.** — Chaque leçon sera dictée aux élèves, et ceux-ci devront prononcer chaque mot à mesure qu'on le leur dictera. Il faut ensuite que le professeur exerce les élèves en leur posant les questions dans tous les sens possibles. Chaque leçon comprend trois opérations : on commence par examiner le devoir de quelques-uns des élèves les plus attentifs, en leur adressant les questions telles qu'elles sont marquées dans les thèmes; puis on leur dicte la leçon suivante; enfin on a soin de leur poser de nouvelles questions sur toutes les leçons qui ont précédé. On peut, suivant le degré d'intelligence des élèves, partager une leçon en deux, ou en trois, ou bien réunir deux leçons en une seule.

2 Nous avons traduit le mot *Monsieur* par *Sir;* mais les Anglais ne s'en servent presque jamais : il n'y a que les domestiques qui s'en servent vis-à-vis de leurs maîtres.

3 Le pronom personnel *I*, *je*, s'écrit toujours avec une capitale.

Rem. B. — Le pronom possessif est invariable en anglais : *mon*, *ma* et *mes* se rendent également par *my*.

Avez-vous mon chapeau?	Have you my hat?
Oui, Monsieur, j'ai votre chapeau.	Yes, Sir, I have your hat.
Avez-vous votre table?	Have you your table?
J'ai ma table.	I have my table.

Quel, quelle? | *Which* ou *what?*

Rem. C. — En anglais, le pronom interrogatif ne varie pas : *quel*, *quelle*, *quels* et *quelles* se rendent également par *which* ou *what*.

Quel chapeau avez-vous?	Which hat have you?
J'ai mon chapeau.	I have my hat.
Quelle table avez-vous?	Which table have you?
J'ai votre table.	I have your table.
Avez-vous ma table?	Have you my table?

Thème 1.

Avez-vous le pain? — Oui, Monsieur, j'ai le pain. — Avez-vous mon pain? — J'ai votre pain. — Avez-vous la viande? — J'ai la viande. — Avez-vous votre viande? — J'ai ma viande. — Avez-vous le sel? — J'ai le sel. — Avez-vous mon sel? — J'ai votre sel. — Avez-vous le sucre? — J'ai le sucre. — Avez-vous votre sucre? — J'ai mon sucre. — Avez-vous l'eau? — J'ai l'eau. — Avez-vous votre eau? — J'ai mon eau. — Quel papier avez-vous? — J'ai mon papier. — Quelle table avez-vous? — J'ai ma table. — Avez-vous ma table? — J'ai votre table [1].

---

1 Les élèves désireux de faire des progrès rapides, peuvent composer beaucoup plus de phrases que nous ne leur en avons donné dans les thèmes; mais il faut qu'ils les récitent à haute voix en les écrivant. Ils devront se faire des listes séparées de substantifs, d'adjectifs, de pronoms et de verbes, à mesure que ces mots se trouvent dans les leçons, pour les retrouver plus facilement en faisant les thèmes.

SECONDE LEÇON.

Second Lesson.

Règle générale. — Le genre des noms en anglais ne présente point de difficulté aux étrangers. Les noms des objets animés sont ou masculins ou féminins, selon qu'ils sont mâles ou femelles, et ceux des objets inanimés et des animaux sont du genre neutre, qui est représenté invariablement par *it*.

Le, la.	*It* (ne s'applique qu'aux objets inanimés et aux animaux).
Avez-vous la table? Oui, Monsieur, je l'ai.	Have you the table? Yes, Sir, I have *it*.

☞ Le régime ou complément se met après le verbe en anglais.

Avez-vous mon pain? Je l'ai.	Have you my bread? I have *it*.

Ne—pas.	*Not.*
Je n'ai pas. Je n'ai pas la viande.	I have not. I have not the meat.

Non, Monsieur.	*No, Sir.*
Avez-vous mon papier? Non, Monsieur, je ne l'ai pas.	Have you my paper? No, Sir, I have it not.

Bon, bons; Bonne, bonnes.	Good.
Mauvais, mauvaise; Mauvaises.	Bad.
Joli, jolis; Jolie, jolies.	Pretty.
Beau, beaux; Belle, belles.	Handsome (beautiful, fine).
Vilain (laid), vilains; Vilaine, vilaines.	Ugly.
Vieux, vieil, vieux; Vieille, vieilles.	Old.
Le bon chapeau.	The good hat.
La bonne table.	The good table.

Rem. A. — L'adjectif, en anglais, reste invariable et précède le nom.

La bonne viande.	The good meat.
Le couteau.	The knife.
La fourchette.	The fork.
La plume.	The pen.
La cuillère *ou* cuiller.	The spoon.
Le chien.	The dog.
Le cheval.	The horse.
Le bois.	The wood.
La soie.	The silk.
La paille.	The straw.
Le fil.	The thread.
Le bas.	The stocking.
Avez-vous la belle plume?	Have you the fine pen?
Non, Monsieur, je ne l'ai pas.	No, Sir, I have it not.
Quel chapeau avez-vous?	Which hat have you?
J'ai le chapeau *de* papier.	I have the paper hat.

De. | *Of.*

Rem. B. — La préposition française entre deux noms dont le deuxième indique de quoi le premier est fait, à quel temps ou à quel lieu il appartient, ne se rend pas en anglais. Ce deuxième nom est généralement considéré comme adjectif, et l'ordre des mots est interverti : le deuxième en français se met le premier en anglais. Quand le deuxième nom exprime l'usage du premier, comme *pocket-book*, portefeuille; *wine-bottle*, bouteille à vin; *dancing-master*, maître de danse, etc., on les réunit par un tiret pour en former un mot composé [1].

Avez-vous mon bas de fil?	Have you my thread stocking?
Je ne l'ai pas.	I have it not.
Quel bas avez-vous?	Which stocking have you?
J'ai votre bas de soie.	I have your silk stocking.
L'or.	The gold.
L'argent (métal).	The silver [2].
Le cuir.	The leather.
Le soulier.	The shoe.
La botte.	The boot.
L'argent (monnaie).	The money [2].

1 La préposition *de* se rend par *of* lorsque le premier mot est un nom de poids, de mesure ou de quantité, et alors l'ordre des mots est le même qu'en français. Ex. Une bouteille *de* vin, a bottle *of* wine; un verre *d'*eau, a glass *of* water; une tasse *de* thé, a cup *of* tea; un morceau *de* pain, a piece *of* bread; une tranche *de* viande, a slice *of* meat; une livre *de* sucre, a pound *of* sugar. En allemand, la préposition ne se rend pas. Ex. *Eine Flasche Wein*, une bouteille de vin; *ein Glas Wasser*, un verre d'eau; *eine Tasse Thee*, une tasse de thé; *ein Stück Brod*, un morceau de pain; *ein Stück Fleisch*, une tranche de viande, etc.

2 *Money* ne doit pas être confondu avec *silver*. *Silver* signifie le métal qui

La laine.	The wool.
Le ruban d'or.	The golden ribbon.

Rem. C. — La terminaison *en* sert à former des adjectifs et indique la matière dont une chose se compose [3].

La table de bois.	The wooden table.
La terre.	The earth.
De terre.	Earthen (adjectif).
De laine.	Woollen (adjectif).
Le fusil.	The gun.
Quel fusil avez-vous?	Which gun have you?
J'ai mon fusil de bois.	I have my wooden gun.
Avez-vous mon chapeau de paille?	Have you my straw hat [4-5]?
Non, Monsieur, je ne l'ai pas.	No, Sir, I have it not.
Quel couteau avez-vous?	Which knife have you?
J'ai votre couteau d'argent.	I have your silver knife.

Le bas de laine.	The worsted stocking. The woollen stocking.

Thème 2.

Quel sucre avez-vous? — J'ai votre sucre. — Quel sel avez-vous? — J'ai mon sel. — Avez-vous ma viande? — J'ai votre viande. — Quel pain avez-vous? — J'ai mon pain. — Quelle eau avez-vous? — J'ai votre eau. — Avez-vous le bon chapeau? — Oui, Monsieur, je l'ai. — Avez-vous la mauvaise table? — Je ne l'ai pas. — Quel couteau avez-vous? — J'ai votre beau couteau. — Avez-vous ma fourchette d'argent (*silver fork*)? — Non, Monsieur, je ne l'ai pas. — Avez-vous mon vilain papier? — Je l'ai. — Avez-vous ma belle viande? — Je ne l'ai pas. — Quelle viande avez-vous? — J'ai ma belle viande. — Avez-vous mon vieux pain? — Je ne l'ai pas. — Avez-vous ma belle eau? — Je l'ai. — Quelle plume avez-vous? — J'ai votre plume d'or. — Quelle cuillère avez-vous? — J'ai ma cuillère d'argent. — Avez-vous mon beau cheval? — Je l'ai. — Quel chien avez-vous? — J'ai votre joli

porte ce nom, et sert aussi à désigner la monnaie blanche, tandis que *money* signifie argent monnayé, comme : de l'or, de l'argent, de la monnaie de cuivre et tout argent qui a cours légal.

3 La même chose a lieu en allemand. Ex. *golden*, d'or; *wollen*, de laine, etc.

4 En allemand : *der Strohhut*.

5 Le mot *hat* indique un chapeau d'homme; il faut se servir du mot *bonnet*, bonnet, en parlant d'un chapeau de femme. Ex. A straw *bonnet*, un chapeau de paille; the silk *bonnet*, le chapeau de soie, etc. Le mot français « bonnet » se traduit par *cap*.

chien. — Avez-vous ma table de bois? — Je ne l'ai pas. — Avez-vous votre bas de fil? — Je ne l'ai pas. — Quel bas avez-vous? — J'ai mon bas de soie. — Quel chapeau avez-vous? — J'ai votre beau chapeau de papier. — Avez-vous mon chapeau de paille? — Je ne l'ai pas. — Quel bas avez-vous? — J'ai le bas de laine. — Quel soulier avez-vous? — J'ai le soulier de cuir. — Avez-vous le fusil de bois? — Je l'ai. — Quelle botte avez-vous? — J'ai la jolie botte de cuir. — Quel argent avez-vous? — J'ai votre bon argent. — Avez-vous mon beau chapeau de soie? — Non, Monsieur, je ne l'ai pas. (Voy. Note 4, Leçon I.)

TROISIÈME LEÇON.

Third Lesson.

Quelque chose.	*Something.* *Any thing.*

Rem. A. — On se sert de *something* quand la phrase est affirmative, et de *any thing* lorsqu'elle est interrogative ou négative. Ex.

Avez-vous quelque chose ?	Have you any thing ?
J'ai quelque chose.	I have something.

Ne—rien.	*Nothing* ou *not any thing.*
Je n'ai rien.	I have nothing.
L'habit.	The coat.
Le drap.	The cloth.
Mon habit de drap.	My cloth coat (voy. Rem. B, Leç. II).
L'acier.	The steel.
Le fer.	The iron.
Ma plume de fer.	My steel pen [1].
Le savon.	The soap.

Que? Quoi?	*What?*
Qu'avez-vous ?	What have you ?
J'ai votre plume ~~de fer~~. d'acier	I have your steel pen.
J'ai mon fusil de fer.	I have my iron gun.
Le vin.	The wine.
La crême.	The cream.
Le café.	The coffee.
Le thé.	The tea.
Le fromage.	The cheese.
Mon chandelier.	My candlestick [2].
Le cordon.	The string.

Quelque chose de bon.	*Something good.* *Any thing good* (Voy. Rem. A. ci-dessus).
Avez-vous quelque chose de bon ?	Have you any thing good ?

1 On voit qu'en anglais on dit la plume d'*acier*, et non de *fer*.
2 *Candlestick* est composé de *candle*, chandelle, et de *stick*, bâton.

Ne—rien de mauvais.	*Nothing bad.* *Not any thing bad.*
Je n'ai rien de bon.	I have nothing good.

Rem. B. — Après les mots *quelque chose* et *ne — rien*, la préposition *de*, qui en français précède l'adjectif, ne se rend pas en anglais [3].

Avez-vous quelque chose de joli?	Have you any thing pretty?
Je n'ai rien de joli.	I have nothing pretty.
Qu'avez-vous de beau?	What have you fine?
J'ai le beau fusil.	I have the fine gun.
Qu'avez-vous de bon?	What have you good?
Je n'ai rien de bon.	I have nothing good.

Avez-vous faim?	† Are you hungry?
J'ai faim.	† I am hungry.
Je n'ai pas faim.	† I am not hungry.
Avez-vous soif?	† Are you thirsty?
J'ai soif.	† I am thirsty.
Je n'ai pas soif.	† I am not thirsty.

Ce, cette.	*This* ou *that.*
Le livre.	The book.
Ce livre.	*This* ou *that* book.

Du (génitif).	*Of the* (genitive).
Du tailleur.	The tailor's [4]. Of the tailor.
Du boulanger.	The baker's [5]. Of the baker.
Du voisin.	The neighbour's [6]. Of the neighbour.
Du chien.	The dog's [7]. Of the dog.

Le chien du boulanger.	The baker's dog. The dog of the baker [8].

---

3 Elle ne se rend pas non plus en allemand; car on dit : *etwas Gutes*, quelque chose *de* bon; *nichts Schlechtes*, ne—rien *de* mauvais. (Voy. la Méthode allemande-française, Leçon VIII.)
4 En allemand : *des Schneiders.*
5 — — *des Bäckers.*
6 En allemand : *des Nachbars.*
7 — — *des Hundes.*
8 La première de ces deux expressions est la plus usitée; la dernière est

L'habit du tailleur.	The tailor's coat [9]. The coat of the tailor.
Le livre de la sœur.	The sister's book [10]. The book of the sister.

Rem. C. — Le génitif français *du*, *de la*, *des*, se rend en anglais par *of the* ou par la lettre *s* précédée d'une apostrophe (*'s*) ajoutée au nom du possesseur. Pour l'emploi de l'apostrophe, il faut que le possesseur soit un être animé. Le nom du possesseur se met le premier et le nom de l'objet possédé suit, comme on le voit dans les exemples ci-dessus.

La maison du voisin.	The neighbour's house [11]. The house of the neighbour.
La table de la mère.	The mother's table [12]. The table of the mother.

Celui, celle.	*That* ou *the one.*
Celui ou celle du voisin.	The neighbour's. That of the neighbour.
Celui ou celle du boulanger.	The baker's. That of the baker.
Celui ou celle de la mère.	The mother's. That of the mother.

Ou.	*Or.*
Avez-vous mon livre ou celui du voisin?	Have you my book or the neighbour's?
J'ai celui du voisin.	I have the neighbour's.
Avez-vous ma plume ou celle de ma sœur?	Have you my pen or my sister's?
J'ai celle de votre sœur.	I have your sister's.

Thème 3

Avez-vous mon ruban d'or? — Je ne l'ai pas. — Quel ruban avez-vous? — J'ai celui de la mère. — Avez-vous quelque

réservée à la poésie et doit être préférée dans le style soutenu. C'est l'inverse de l'allemand; car, dans cette langue, la dernière (*der Hund des Bäckers*) est la plus usitée, tandis que la première (*des Bäckers Hund*) est réservée au discours familier et à la poésie. (Voy. la Méthode allemande-française, Note 4, Leçon VII.)

9 En allemand : *des Schneiders Rock.*
10 — *der Schwester Buch.*
11 — *des Nachbars Haus.*
12 — *der Mutter Tisch.*

chose? — Je n'ai rien. — Avez-vous ma plume de fer? — Je ne l'ai pas. — Quelle plume avez-vous? — J'ai ma bonne plume d'argent. — Qu'avez-vous? — Je n'ai rien. — Avez-vous ma plume de fer ou d'argent? — J'ai votre plume de fer. — Avez-vous l'habit de drap? — Je l'ai. — Avez-vous mon savon? — Je ne l'ai pas. — Quel savon avez-vous? — J'ai celui du voisin. — Avez-vous le chien du voisin ou celui du tailleur? — J'ai celui du tailleur. — Avez-vous mon chandelier? — Je ne l'ai pas. — Quel chandelier avez-vous? — J'ai mon chandelier d'or. — Avez-vous mon cordon? — Je ne l'ai pas. — Quel cordon avez-vous? — J'ai celui de la mère. — Avez-vous mon bon vin? — Je ne l'ai pas. — Avez-vous la bonne ou la mauvaise crême? — J'ai la bonne. — Avez-vous votre crême ou celle de la mère? — J'ai celle de la mère. — Avez-vous ce livre? — Je ne l'ai pas. — Avez-vous cette viande? — Je l'ai. — Quelle eau avez-vous? — J'ai celle du boulanger. — Avez-vous quelque chose de bon? — Je n'ai rien de bon. — Qu'avez-vous de joli? — J'ai le joli ruban d'or. — Avez-vous quelque chose de vilain? — Je n'ai rien de vilain; j'ai quelque chose de beau. — Qu'avez-vous de beau? — J'ai le beau chien du voisin.

Thème 4.

Avez-vous mon thé ou mon café? — J'ai votre café. — Quel fromage avez-vous? — J'ai le bon fromage du tailleur. — Avez-vous quelque chose de beau ou quelque chose de vilain? — J'ai quelque chose de beau. — Qu'avez-vous de vieux? — J'ai le vieux fromage. — Avez-vous faim? — Je n'ai pas faim. — Avez-vous soif? — Je n'ai pas soif. — Avez-vous faim ou soif? — J'ai faim. — Quel livre avez-vous? — J'ai le bon livre du voisin. — Avez-vous mon pain ou celui du boulanger? — J'ai celui du boulanger? — Avez-vous votre habit ou celui du tailleur? — J'ai celui du tailleur. — Quelle fourchette avez-vous? — J'ai celle de la mère. — Quelle cuillère avez-vous? — J'ai celle de la sœur. — Avez-vous le chandelier de bois du voisin? — Je ne l'ai pas. — Quel soulier avez-vous? — J'ai le soulier de cuir de la sœur. — Quelle botte avez-vous? — J'ai ma belle botte de cuir. — Avez-vous mon cheval ou celui du boulanger? — J'ai celui du boulanger. — Quel bas avez-vous? — J'ai le bas de soie de la sœur. — Avez-vous mon couteau d'argent? — Je ne l'ai pas. — Qu'avez-vous? — Je n'ai rien.

QUATRIÈME LEÇON.

Fourth Lesson.

Le frère.	The brother.
Avez-vous mon livre ou celui de mon frère?	Have you my book or my brother's?
J'ai le vôtre.	I have yours.
Avez-vous votre couteau ou celui de votre sœur?	Have you your knife or your sister's?

Le mien, les miens. *La mienne, les miennes.*	*Mine* (pronom possessif absolu).
Le vôtre, la vôtre, les vôtres.	*Yours* (pronom possessif absolu).

J'ai le mien.	I have mine.
Avez-vous ma plume ou celle de ma mère?	Have you my pen or my mother's?
J'ai la vôtre.	I have yours.
Je n'ai pas celle de votre mère.	I have not your mother's.
Avez-vous le chandelier d'or de mon frère?	Have you the golden candlestick of my brother?
Je n'ai pas celui de votre frère; j'ai celui de votre sœur.	I have not your brother's; I have your sister's.

Le bâton.	The stick.
Le dé.	The thimble.
L'aiguille.	The needle.
L'épingle.	The pin.
Avez-vous faim ou soif?	† Are you hungry or thirsty?

Ne—ni.	*Neither.*
Ni.	*Nor.*

Je n'ai ni faim ni soif.	I am neither hungry nor thirsty.
Avez-vous la viande ou le pain?	Have you the meat or the bread?
Je n'ai ni la viande ni le pain.	I have neither the meat nor the bread.
Avez-vous votre plume ou la mienne?	Have you your pen or mine.
Je n'ai ni la vôtre ni la mienne.	I have neither yours nor mine.
Je n'ai ni mon aiguille ni celle du tailleur.	I have neither my needle nor the tailor's.

Je n'ai ni le cheval du boulanger ni celui du voisin.	I have neither the baker's horse nor the neighbour's.
Je n'ai ni l'épingle de votre sœur ni celle de votre mère.	I have neither your sister's pin nor your mother's.

Avez-vous sommeil?	† Are you sleepy?
J'ai sommeil.	† I am sleepy.
Je n'ai pas sommeil.	† I am not sleepy.
Avez-vous chaud?	† Are you warm?
J'ai chaud.	† I am warm.
Je n'ai pas chaud.	† I am not warm.
Avez-vous froid?	† Are you cold?
Je n'ai pas froid.	† I am not cold.
Avez-vous chaud ou froid?	† Are you warm or cold?
Je n'ai ni chaud ni froid.	† I am neither warm nor cold.
Avez-vous peur?	† Are you afraid?
J'ai peur.	† I am afraid.
Je n'ai pas peur.	† I am not afraid.

Le marchand.	The merchant.
Du cordonnier.	Of the shoemaker *ou* the shoemaker's.
De ma tante.	Of my aunt *ou* my aunt's.
Le garçon.	The boy.
La maison de mon frère.	My brother's house.
La montre.	The watch.
La bourse.	The purse.
Mon ami.	My friend.
De mon père.	Of my father *ou* my father's.
Le crayon.	The pencil.
Le bonnet de laine.	The woollen cap.
Le chocolat.	The chocolate.

La montre de l'ami de mon frère.	My brother's friend's watch.

Rem. A. — Lorsqu'il y a de suite plusieurs génitifs gouvernés l'un par l'autre, il faut, en anglais, commencer par celui qui est le dernier en français, comme dans l'exemple ci-dessus [1].

La bourse de l'ami de votre père.	Your father's friend's purse.

1 Lorsque le possesseur est désigné par des titres dont on ne doit pas changer la construction, on considère le tout comme un seul mot, et le signe du génitif ne se met qu'à la suite. Ex. L'armée du roi de Prusse, *the King of Prussia's army;* les grands biens du duc de Devonshire, *the Duke of Devonshire's vast estates;* le buste du feu duc de Saxe-Cobourg-Gotha, *the late Duke of Saxe-Cobourg-Gotha's bust;* la soirée du marquis de Northampton, *the Marquis of Northampton's soirce.*

Rem. B. — Cependant cette construction, quoique grammaticalement correcte, manque d'élégance ; on préfère la suivante :

La bourse de l'ami de votre père.	The purse of your father's friend.

Rem. C. — Établissons donc la règle que lorsqu'il y a plusieurs génitifs de suite, on ne met la finale *'s* qu'au dernier substantif français, qui devient l'avant-dernier en anglais.

La maison du frère de votre marchand.	The house of your merchant's brother.
La clef.	The key.
La clef de montre.	The watch-key.

Avez-vous le crayon du garçon de mon cordonnier?	Have you the pencil of my shoemaker's boy?
Je ne l'ai pas.	I have it not.
Quel bonnet avez-vous?	Which cap have you?
J'ai le bonnet de laine de la sœur de mon tailleur.	I have the woollen cap of my tailor's sister.

Quel chapeau avez-vous?	Which hat have you?
J'ai celui du garçon de ma tante.	I have that of my aunt's boy.
Quelle aiguille avez-vous?	Which needle have you?
J'ai celle du tailleur de mon père.	I have that of my father's tailor.

Qu'avez-vous?	† What is the matter with you?

Ne—rien.	*Nothing.*
Je n'ai rien.	† Nothing is the matter with me.

Rem. D. — C'est ainsi que se rend le verbe ***avoir*** quand il se rapporte aux affections du corps ou de l'esprit.

Avez-vous quelque chose?	† Is any thing the matter with you?

Thème 5

Avez-vous votre dé ou celui du tailleur? — Je n'ai ni le mien ni celui du tailleur. — Quel bâton avez-vous? — J'ai celui de l'ami de mon frère. — Avez-vous mon épingle ou celle de ma sœur? — Je n'ai ni la vôtre ni celle de votre sœur; j'ai celle de votre mère. — Avez-vous votre aiguille ou la mienne? — Je n'ai ni la vôtre ni la mienne. — Quelle aiguille avez-vous? — J'ai celle de l'ami de votre tante. — Avez-vous faim ou soif? — Je n'ai ni faim

ni soif. — Avez-vous ma viande ou celle du frère de mon ami? — Je n'ai ni la vôtre ni celle du frère de votre ami; j'ai la mienne. — Avez-vous sommeil? — J'ai sommeil. — Avez-vous chaud? — Je n'ai pas chaud. — Avez-vous froid? — Je n'ai pas froid. — Avez-vous chaud ou froid? — Je n'ai ni chaud ni froid. — Avez-vous peur? — Je n'ai pas peur. — Avez-vous le soulier de l'ami du marchand ou le vôtre? — J'ai celui de l'ami du marchand. — Avez-vous mon crayon? — Je n'ai pas le vôtre; j'ai celui de votre garçon.

Thème 6

Avez-vous ma montre? — Je n'ai pas votre montre; j'ai votre bourse. — Quelle clef avez-vous? — J'ai la clef de montre du marchand de ma tante. — Avez-vous mon bonnet de laine ou celui de ma sœur? — Je n'ai ni le vôtre ni celui de votre sœur; j'ai celui de ma mère. — Avez-vous le chocolat du père de mon ami? — Je ne l'ai pas. — Quelle botte avez-vous? — J'ai celle du garçon de votre cordonnier. — Avez-vous quelque chose de joli? — Je n'ai rien de joli. — Qu'avez-vous de beau? — J'ai le beau cheval du boulanger de ma sœur. — Quelle maison avez-vous? — J'ai la belle maison de la sœur de mon marchand. — Avez-vous la bourse du marchand ou celle du tailleur? — Je n'ai ni celle du marchand ni celle du tailleur; j'ai celle du père de mon ami. — Avez-vous ma cuillère ou ma fourchette? — Je n'ai ni votre cuillère ni votre fourchette; j'ai votre fusil. — Avez-vous mon cordon d'or? — Je n'ai pas votre cordon d'or; j'ai le dé d'argent du tailleur de votre père. — Avez-vous sommeil ou peur? — Je n'ai ni sommeil ni peur; j'ai faim.

CINQUIÈME LEÇON.

Fifth Lesson.

Le Français.	The Frenchman.
Le parapluie.	The umbrella.
Le tire-bouchon.	The corkscrew.
Le bouchon.	The cork.
Le charpentier.	The carpenter.
Le marteau.	The hammer.
Le clou.	The nail.
Le clou de fer du charpentier.	The carpenter's iron nail.
La bière.	The beer.
L'encre.	The ink.
Le miel.	The honey.
Le coton.	The cotton.

Ai-je?	Have I?
Vous avez.	You have.
Vous n'avez pas.	You have not.
Qu'ai-je?	What have I?
Vous avez le parapluie de ma sœur.	You have my sister's umbrella.
Ai-je faim?	÷ Am I hungry?
Vous avez faim.	÷ You are hungry?
Vons n'avez pas faim.	÷ You are not hungry.
Ai-je peur?	÷ Am I afraid?
Vous avez peur.	÷ You are afraid.
Vous n'avez pas peur.	÷ You are not afraid.

Ai-je tort?	÷ Am I wrong?
Vous avez tort.	You are wrong.
Vous n'avez pas tort.	You are not wrong.
Ai-je raison?	÷ Am I right?
Vous avez raison.	÷ You are right.
Ai-je honte?	÷ Am I ashamed?
Vous n'avez pas honte.	÷ You are not ashamed.
Avez-vous honte?	÷ Are you ashamed?
J'ai honte.	÷ I am ashamed.

Ai-je la bière?	Have I the beer.
Vous l'avez.	You have it.
Vous ne l'avez pas.	You have it not.
Ai-je quelque chose de bon?	Have I any thing good?
Vous n'avez rien de bon.	You have nothing good.

Vous n'avez rien de bon ni de mauvais.	You have not any thing good or bad.
Qu'ai-je?	What have I?
Mon biscuit.	My biscuit.
Le bœuf du cuisinier.	The cook's beef.
Ai-je l'encre de votre frère?	Have I your brother's ink?
Vous ne l'avez pas.	You have it not.
L'avez-vous?	Have you it?
Je l'ai.	I have it.
Je ne l'ai pas.	I have it not.
L'ai-je?	Have I it?

L'Anglais.	The Englishman.
Celui du capitaine.	The captain's *ou* that of the captain.
Le mouton.	The mutton.
Le beurre.	The butter.
Le bouton.	The button.

Lequel? Laquelle?	*Which?*
Celui *ou* celle de l'Anglais.	That of the Englishman *ou* the Englishman's.
Celui *ou* celle de ma mère.	That of my mother *ou* my mother's.
Celui *ou* celle du cordonnier.	That of the schoemaker *ou* the schoemaker's.
Le beau.	† The fine one.
Le vilain.	† The ugly one.

La soupe	The soup.
Ai-je votre soupe ou la mienne?	Have I your soup or mine?
Vous n'avez ni la votre ni la mienne.	You have neither yours nor mine.
Ai-je raison ou tort?	† Am I right or wrong?
Vous n'avez ni raison ni tort.	† You are neither right nor wrong.
Vous n'avez ni faim ni soif.	† You are neither hungry nor thirsty.
Vous n'avez ni peur ni honte.	† You are neither afraid nor ashamed.
Avez-vous mon biscuit ou celui du capitaine?	Have you my biscuit or the captain's?
Je n'ai ni le vôtre ni celui du capitaine.	I have neither yours nor the captain's.
Lequel avez-vous?	Which have you?
J'ai le mien (la mienne).	I have my own.

Thème 7.

Je n'ai ni votre parapluie ni celui de l'Anglais. — Avez-vous ma soupe? — Je ne l'ai pas. — Quelle soupe avez-vous? — J'ai celle de ma sœur. — Avez-vous mon tire-bouchon ou celui du charpentier? — Je n'ai ni le vôtre ni celui du charpentier. — Lequel avez-vous? — J'ai celui du marchand de mon père. — Avez-vous votre encre ou celle de ma sœur? — Je n'ai ni la mienne ni celle de votre sœur. — Quelle encre avez-vous? — J'ai la mienne (*my own*). — Ai-je votre miel? — Vous ne l'avez pas. — Ai-je votre coton ou celui du marchand? — Vous avez celui du marchand. — Quel clou ai-je? — Vous avez celui du frère de mon charpentier. — Quelle soupe ai-je? — Vous avez celle de ma mère. — Ai-je celle de votre sœur? — Vous ne l'avez pas. — Ai-je chaud? — Vous n'avez pas chaud. — Ai-je chaud ou froid? — Vous n'avez ni chaud ni froid. — Ai-je faim ou soif? — Vous n'avez ni faim ni soif. — Ai-je peur? — Vous n'avez pas peur. — Vous n'avez ni peur ni honte. — Ai-je quelque chose de bon? — Vous n'avez rien de bon. — Qu'ai-je? — Vous n'avez rien. — Ai-je votre cuillère ou celle du capitaine? — Vous n'avez ni la mienne ni celle du capitaine. — Laquelle ai-je? — Vous avez la vôtre (*your own*). — Ai-je ma bière ou celle du capitaine? — Vous n'avez ni la vôtre ni celle du capitaine; vous avez celle de votre frère. — Ai-je le biscuit du Français ou celui de l'Anglais? — Vous n'avez ni celui du Français ni celui de l'Anglais. — Ai-je quelque chose de bon ou de mauvais? — Vous n'avez rien de bon ni de mauvais; vous avez quelque chose de beau. — Qu'ai-je de beau? — Vous avez le beau parapluie du Français.

Thème 8.

Ai-je mon bœuf ou celui du cuisinier? — Vous avez celui du cuisinier. — Ai-je votre mouton ou celui du marchand? — Vous n'avez ni le mien ni celui du marchand; vous avez celui de votre cuisinier. — Quel beurre avez-vous? — J'ai celui de mon marchand. — Ai-je le bouton du tailleur ou celui du cordonnier? — Vous n'avez ni celui du tailleur ni celui du cordonnier. — Ai-je le beau ou le vilain chien de l'Anglais? — Vous avez le beau. —

Ai-je le bon ou le mauvais bouton du tailleur? — Vous avez le mauvais. — Avez-vous la belle ou la vilaine fourchette d'argent de ma mère? — J'ai la belle. — Ai-je raison? — Vous avez raison. — Ai-je tort? — Vous n'avez pas tort. — Ai-je raison ou tort? — Vous n'avez ni raison ni tort; vous avez peur. — Vous n'avez pas sommeil. — Vous n'avez ni chaud ni froid; vous avez honte. — Ai-je votre viande? — Vous ne l'avez pas. — L'avez-vous? — Je ne l'ai pas. — Avez-vous le thé de l'Anglais? — Je ne l'ai pas. — L'ai-je? — Vous ne l'avez pas. — Avez-vous le joli couteau de mon garçon? — Je ne l'ai pas. — Quel chocolat avez-vous? — J'ai celui du Français. — Avez-vous ma montre? — Laquelle? — La belle. — Je l'ai. — Avez-vous la jolie ou la vilaine clef? — J'ai la jolie. — Quelle plume avez-vous? — J'ai la jolie plume d'or de ma bonne tante. — Avez-vous mon chapeau de drap ou mon chapeau de soie? — Je n'ai ni votre chapeau de drap ni votre chapeau de soie; j'ai votre chapeau de paille. — Quelle maison ai-je? — Vous avez celle de ma bonne mère. — Ai-je votre argent ou celui du garçon de votre ami? — Vous n'avez ni le mien ni celui du garçon de mon ami; vous avez le vôtre.

SIXIÈME LEÇON.

Sixth Lesson.

Qui ?	*Who?*
Qui a?	Who has [1] ?
Qui a le couteau ?	Who has the knife?
L'homme a le couteau.	The man has the knife.
L'homme n'a pas le couteau.	The man has not the knife.
L'homme.	The man.
La femme.	The woman.
Qui a la bourse.	Who has the purse?
La femme a la bourse.	The woman has the purse.
La femme n'a pas la bourse.	The woman has not the pursc.
Qui l'a?	Who has it ?
Le garçon l'a.	The boy has it.
Le garçon ne l'a pas.	The boy has it not.
La fille.	{ The girl. The daughter.

Rem. A. — *Girl* désigne une jeune personne du sexe féminin, et *daughter* (l'allemand *Tochter*), la fille, par rapport au père et à la mère.

La fille l'a.	The girl has it.
La fille ne l'a pas.	The girl has it not.

Le jeune homme.	The young man.
La demoiselle.	The young lady.
L'adolescent.	The youth.
Le poulet.	The chicken.
Le coffre.	The trunk, the chest.
La robe.	The gown.
La chandelle.	The candle.
Le sac.	The bag, the sack.

Il, lui. *Elle.*	*He.* *She.*
Il a.	He has.
Elle a.	She has.

1 On remarquera que la terminaison caractéristique de la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif est en anglais une *s*. Cette lettre est aussi la marque du pluriel dans les noms, comme on le verra ci-après. (Voy. Leçon VIII.)

Il a le coffre.	He has the chest.
Il n'a pas le coffre.	He has not the chest.
Il l'a.	He has it.
Il ne l'a pas.	He has it not.
Elle a la robe.	She has the gown.
Elle n'a pas la robe.	She has not the gown.
Elle l'a.	She has it.
Elle ne l'a pas.	She has it not.

A-t-il ?	Has he ?
A-t-elle?	Has she?
A-t-il le crayon ?	Has he the pencil?
A-t-elle la plume ?	Has she the pen ?
L'homme a-t-il ?	† Has the man ?
La femme a-t-elle?	† Has the woman ?

☞ Lorsque la phrase est interrogative, elle commence par le verbe, et le second sujet (*il, elle*) de la phrase française ne se rend pas en anglais [2]. Ex.

L'ami a-t-il ?	† Has the friend ?
La demoiselle a t-elle?	† Has the young lady ?
Le boulanger a-t-il?	† Has the baker ?
Votre sœur a-t-elle ?	† Has your sister ?
L'homme a t-il-faim?	† Is the man hungry ?
Il a faim.	He is hungry.
Il n'a ni faim ni soif.	He is neither hungry nor thirsty.
La femme a-t-elle froid ?	† Is the woman cold ?
Elle a froid.	She is cold.
Elle n'a pas froid.	She is not cold.
Elle n'a ni chaud ni froid.	She is neither warm nor cold.
La fille a-t-elle peur ou honte?	† Is the girl afraid or ashamed ?
La femme a-t-elle raison ou tort?	† Is the woman right or wrong?
La demoiselle a-t-elle sommeil ?	† Is the young lady sleepy ?
Le garçon a-t-il le marteau du charpentier?	† Has the boy the hammer of the carpenter ?
Il l'a.	He has it.
La femme l'a-t-elle ?	† Has the woman it?
Le jeune homme l'a-t-il ?	† Has the young man it ?
Votre sœur qu'a-t-elle?	† What has your sister?

Rem. B. — Lorsque la question renferme un pronom interrogatif, elle doit commencer par ce pronom, comme on le voit dans le présent exemple.

Mon frère qu'a-t-il ?	† What has my brother?

---

2 En d'autres termes, le *sujet* ou *nominatif* se met après le verbe lorsque la phrase est interrogative. La même chose a lieu en allemand. Ex. *Hat der Mann?* l'homme a-t-il? *Hat die Frau?* la femme a-t-elle?

Le riz.	The rice.
La bouteille.	The bottle.
Le paysan.	The countryman, the peasant.
Le domestique.	The servant.

Son, sa.	Masculin : *His.* Féminin : *Her.*
Son fils (à lui).	His son [3].
Son fils (à elle).	Her son [4].
Sa fille (à lui).	His daughter.
Sa fille (à elle).	Her daughter.

Règle. De ces exemples ressort la règle fort importante qu'en anglais les adjectifs ou pronoms possessifs s'accordent avec le possesseur, tandis qu'en français ils s'accordent avec la chose possédée.

	POSSESSEUR MASC.	POSSESSEUR FÉM.
Son chien.	His dog,	her dog.
Son soulier.	His shoe,	her shoe.
Son balai.	His broom,	her broom.
Son oiseau.	His bird,	her bird.
Son pied.	His foot,	her foot.
Son œil.	His eye,	her eye.
Sa noix.	His nut,	her nut.
Sa chandelle.	His candle,	her candle.
Sa bouteille.	His bottle,	her bottle.
Sa bouche.	His mouth,	her mouth.
Sa langue.	His tongue,	her tongue.

Le sien, la sienne (à lui). *Le sien, la sienne* (à elle). (Pron. poss. abs.)	Masculin : *His.* Féminin : *Hers.*

Rem. C. — Les pronoms masculins *his*, son, *his*, le sien, étant tous deux absolument semblables, on distingue ordinairement le second en y ajoutant le mot *own*, propre. Souvent on n'ajoute ce mot que par euphonie. et le pronom perd alors l'accent tonique, qui se reporte sur *own*, comme :

Le boulanger a-t-il son pain ou le mien ?	Has the baker his bread or mine ?
Il a le sien.	He has his own.
Le capitaine a-t-il sa plume ou la mienne ?	Has the captain his pen or mine ?

3-4 Comme en allemand. Ex. *Sein Sohn*, son fils (à lui); *ihr Sohn*, son fils (à elle)

Il a la sienne.	He has his own.
La femme a-t-elle votre bouteille ou la sienne ?	Has the woman your bottle or hers ?
Elle a la sienne.	She has her own.

Rem. D. — Les pronoms possessifs absolus suivis du mot *own* redeviennent simples pronoms possessifs relatifs.

A-t-elle votre oiseau ou le sien ?	Has she your bird or hers ?
Elle a le sien.	She has her own.
Ai-je son couteau (à elle) ou le sien (à lui) ?	Have I her knife or his ?
Vous avez le sien (à elle).	You have hers.
Avez-vous sa fourchette (à lui) ou la sienne (à elle) ?	Have you his fork or hers ?
J'ai la sienne (à lui).	I have his.

Le porte-feuille.	The pocket-book.
Le gilet.	The waistcoat.
Le vaisseau, le bâtiment.	The ship.
Le bateau.	The boat.

Rem. E. — Les mots *ship* et *boat* étant toujours du genre féminin, traduisez le pronom *le* qui les représente comme régimes directs, par l'accusatif *her* [5].

Quelqu'un.	*Somebody* ou *some one.* *Any body* ou *any one.*

Rem. F. — On se sert de *somebody* ou *some one* quand la phrase est affirmative, et de *any body* ou *any one* lorsqu'elle est interrogative ou négative. (Voyez Rem. A, Leçon III.)

Quelqu'un a-t-il mon livre ?	÷ Has any body my book ?
Quelqu'un l'a.	Somebody has it.
Qui a ma noix ?	Who has my nut ?

Personne—ne.	*No one, nobody, not any body.*
Personne n'a votre noix.	Nobody has your nut.
Personne ne l'a.	Nobody has it.
Quelqu'un a-t-il faim ?	Is any body hungry ?
Personne n'a faim.	Nobody is hungry.

---

5 Souvent les poëtes personnifient les objets inanimés et leur assignent un genre; ainsi *the sun*, le soleil, *time*, le temps, *death*, la mort, sont masculins, a cause de leur puissance; *virtue*, la vertu, est du genre féminin, à cause de sa beauté. En général, tous les noms de choses qui reçoivent ou qui contiennent sont féminins, comme : *the moon*, la lune, parce qu'elle reçoit sa lumière du soleil; un pays, un vaisseau, une ville, etc.

Thème 9.

Qui a ma bourse? — L'homme l'a. — A-t-il ma bouteille? — Il ne l'a pas. — Qui a le livre de ma fille? — Le jeune homme l'a. — A-t-il sa robe? — Il ne l'a pas. — Qu'a-t-il? — Il n'a rien de bon. — Avez-vous le coffre de la demoiselle? — Je n'ai pas le sien; j'ai celui de sa mère. — Ai-je votre chandelle ou celle du capitaine? — Vous n'avez ni la mienne ni la sienne; vous avez la vôtre. — La femme a-t-elle le sac du paysan? — Elle ne l'a pas. — Qu'a-t-elle? — Elle a le poulet de ma sœur. — Qui a la plume de l'adolescent? — Sa sœur l'a. — Sa sœur a-t-elle son encre? — Elle n'a pas la sienne (à lui); elle a la sienne (à elle). — Votre ami a-t-il faim? — Il n'a pas faim. — A-t-il soif? — Il n'a pas soif. — A-t-il faim ou soif? — Il n'a ni faim ni soif. — La demoiselle a-t-elle froid? — Elle n'a pas froid. — A-t-elle froid ou chaud? — Elle n'a ni froid ni chaud; elle a sommeil. — Ma sœur a-t-elle raison? — Elle n'a pas tort. — A-t-elle tort ou raison? — Elle n'a ni tort ni raison. — A-t-elle peur ou honte? — Elle n'a ni peur ni honte; elle a faim. — Votre sœur a-t-elle ma noix? — Elle ne l'a pas. — Votre mère l'a-t-elle? — Elle l'a.

Thème 10.

Qui a le riz du cuisinier? — Sa fille l'a. — A-t-elle son poulet? — Elle ne l'a pas. — Le jeune homme a-t-il mon oiseau? — Il ne l'a pas. — Votre fils l'a-t-il? — Il l'a. — Le fils du capitaine qu'a-t-il? — Il a le beau vaisseau de son père. — A-t-il son bateau? — Il ne l'a pas (*her not*). — Qui a le balai de votre domestique? — La fille l'a. — A-t-elle son soulier? — Elle ne l'a pas. — Qui l'a? — Son garçon l'a. — Sa sœur qu'a-t-elle? — Elle n'a ni son balai ni son soulier; elle a son gilet. — Ai-je la noix de votre demoiselle? — Vous ne l'avez pas. — Ai-je celle de son frère? — Vous ne l'avez pas. — Ai-je la sienne (à elle) ou celle de son frère? — Vous n'avez ni la sienne (à lui) ni la sienne (à elle); vous avez la vôtre. — Quelle noix ai-je? — Vous avez celle de votre garçon. — Avez-vous son fusil (à lui) ou le sien

(à elle)? — Je n'ai ni le sien (à lui)? ni le sien (à elle); j'ai le vôtre. — Quelqu'un a-t-il ma montre? — Personne n'a votre montre. — Quelqu'un a-t-il ma bière? — Personne ne l'a — Qui a le biscuit du capitaine? — Quelqu'un l'a. — Qui a son vaisseau? — Personne ne l'a (*her*). — Quelqu'un a-t-il tort? — Personne n'a tort. — Qui a raison? — Personne n'a raison. — Quelqu'un a-t-il faim? — Personne n'a faim.

Thème 11.

L'Anglais a-t-il quelque chose? — Il n'a rien. — Le Français qu'a-t-il? — Il a le fusil. — Quel fusil a-t-il? — Il a le sien. — Votre mère qu'a-t-elle? — Elle a l'aiguille. — Quelle aiguille a-t-elle? — Elle a la sienne. — A-t-elle l'habit de son fils? — Elle n'a pas son habit; elle a son chapeau. — A-t-elle son portefeuille ou le sien (à elle)? — Elle n'a ni le sien (à lui) ni le sien (à elle). — Lequel a-t-elle! — Elle a le mien. — Quelle chandelle votre domestique a-t-il? — Il a celle de son frère. — A-t-il son cheval? — Il ne l'a pas. — A-t-il son bœuf ou son mouton? — Il n'a ni son bœuf ni son mouton. — A-t-il sa viande ou sa soupe? — Il n'a ni sa viande ni sa soupe. — Qu'a-t-il? — Il a sa bière. — Ai-je votre sel ou votre beurre? — Vous n'avez ni mon sel ni mon beurre. — Qu'ai-je? — Vous avez le bon fromage de votre voisin.

SEPTIÈME LEÇON.

Seventh Lesson.

La tête.	The head.
La femme (en général).	The woman (lat. *mulier*).
La femme (dans le sens d'épouse).	The wife (lat. *uxor*).

Le cousin.	The male-cousin [1].
La cousine.	The female-cousin [2].
Le domestique.	The man-servant.
La domestique.	The maid-servant.
Le cuisinier.	The man-cook.
La cuisinière.	The woman-cook.

Sa tête (à lui).	His head.
Sa tête (à elle).	Her head.
Sa tête (à lui, en parlant d'un animal ou même d'un petit enfant).	Its head.

Rem. — Les pronoms possessifs s'accordent en anglais avec le possesseur, et non avec la chose possédée. (Voyez Règle, Leçon VI.)

La beauté.	The beauty.
Sa beauté (à lui).	His beauty.
Sa beauté (à elle).	Her beauty.
Sa beauté (à lui, en parlant d'un animal ou même d'un petit enfant).	Its beauty.

Le sien, *la sienne* (à lui, à elle en parlant d'un animal, etc.)	*Its*.

Le fer de cheval.	The horse-shoe.
L'âne.	The ass.

1 Indépendamment de la règle sur le genre (Leçon II), il y a en anglais différentes manières de distinguer les sexes. On les désigne souvent par un nom, un pronom ou un adjectif joint au substantif, et, s'il s'agit de personnes, en y ajoutant le mot *male* pour les hommes et *female* pour les femmes. Les autres manières sont expliquées à mesure que les exemples se présentent dans le cours de cet ouvrage.

2 Comme dans la conversation on ne parle que de personnes connues, on dit toujours *my*, *your*, *his*, *her cousin*, *etc.*, sans ajouter *male* ou *female*.

Cet âne.	This *ou* that ass.
Ce bœuf.	This *ou* that ox.
Ce foin.	This *ou* that hay.
Cette femme.	This *ou* that woman.

Ce livre-ci.	This book.
Cette plume-ci.	This pen.
Ce livre-là.	That book.
Cette plume-là.	That pen.

Avez-vous ce livre-ci ou celui-là?	Have you this or that book?

Celui-ci, celle-ci. *Celui-là, celle-là.*	*This.* *That.*
Ai-je celui-ci ou celui-là?	Have I this or that?
Vous avez-celui-ci, vous n'avez pas celui-là.	You have this, you have not that.
L'homme a-t-il cette plume-ci ou celle-là?	Has the man this pen or that?

Mais.	*But.*
Il n'a pas celle-ci, mais il a celle-là.	He has not this, but that.
Votre sœur a-t-elle ce livre-ci ou celui-là?	Has your sister this book or that?
Elle a celui-ci, mais elle n'a pas celui-là.	She has this, but not that.

L'étranger.	The foreigner, the stranger [3].
Le matelot.	The sailor.
Son portefeuille (à lui).	His pocket-book.
Son miroir (à elle).	Her looking-glass.
L'arbre.	The tree.
Le matelas.	The mattress.
Le pistolet.	The pistol.
Son jardin (à lui).	His garden.
Son gant (à elle).	Her glove.
Le grain.	The corn.
Le grenier (lieu où l'on serre les grains).	The granary.
Le grenier (le plus haut étage d'une maison).	The garret.

3 *Foreigner* se dit d'une personne d'un pays étranger; *stranger* dans le sens d'inconnu.

Le billet.	The note (the ticket, the billet) [4].
Avez-vous ce billet-ci ou celui-là ?	Have you this note or that ?
Je n'ai pas celui-ci, mais j'ai celui-là.	I have not this, but that.
Le voisin a-t-il cette montre-ci ou celle-là ?	Has the neighbour this watch or that ?
Il a celle-ci, mais il n'a pas celle-là.	He has this, but not that.

Que (pronom relatif).	*Which* ou *that.*
Avez-vous le billet que mon frère a ?	Have you the note which my brother has ?
Je n'ai pas le billet que votre frère a.	I have not the note which your brother has ?
Avez-vous la plume que j'ai ?	Have you the pen which I have?
J'ai la plume que vous avez.	I have the pen which you have.
Quel cheval avez-vous ?	Which horse have you ?

Celui que. *Celle que.*	*That which, the one which.*
J'ai celui que vous avez.	I have that which you have.
Je n'ai pas celui que vous avez.	I have not that which you have.
Je n'ai pas celui qu'il a.	I have not that which he has.
Ai-je la plume que vous avez ?	Have I the pen which you have ?
Vous n'avez pas celle que j'ai.	You have not that (the one) which I have.
Votre sœur a-t-elle le gant que vous avez ?	Has your sister the glove which you have?
Elle n'a pas celui que j'ai.	She has not the one which I have.

Thème 12.

Le paysan a-t-il mon argent ? — Il ne l'a pas. — Le marchand l'a-t-il? — Il ne l'a pas. — Qui l'a? — Personne ne l'a. — Votre fils a-t-il quelque chose de bon ? — Il n'a rien de bon. — Qu'a-t-il de vilain ? — Il n'a rien de vilain. — Le cordonnier a-t-il son soulier ou celui du tailleur ? — Il a le sien. — Qui a le bon café du Français? — Le marchand l'a. — L'a-t-il ? — Oui, monsieur, il l'a. — Avez-vous peur ou honte ? — Je n'ai ni peur ni honte ; j'ai soif. — Qui a le balai? — La domestique l'a. — A-t-elle le

4 *Note* signifie une petite lettre, une promesse, une obligation ou une reconnaissance par écrit, *ticket*, un billet d'admission, et *billet*, un billet pour loger des soldats.

riz? — Elle ne l'a pas. — Qui l'a? — La cuisinière l'a. — La cuisinière a-t-elle la viande? — Elle ne l'a pas. — Qui a ma botte? — Le domestique l'a. — Quel domestique l'a? — Le vôtre. — Votre cousin a-t-il ma montre? — Mon cousin ne l'a pas; mais ma cousine l'a. — A-t-elle la montre ou la clef? — Elle n'a pas la montre; mais elle en a la clef (*the key of it*). — Ce cheval qu'a-t-il? — Il a son fer. — Cet âne qu'a-t-il? — Il a son foin. — A-t-il son foin ou celui du cheval? — Il a le sien (*its own*). — Avez-vous le fer du cheval ou son foin? — Je n'ai ni son fer ni son foin. — La femme de votre cuisinier qu'a-t-elle? — Elle a sa bourse (à elle). — Quel gant l'étranger a-t-il? — Il a celui de sa femme. — Le matelot a-t-il mon miroir? — Il ne l'a pas. — Avez-vous ce pistolet-ci ou celui-là? — J'ai celui-ci. — Avez-vous l'arbre de votre jardin ou celui du mien? — Je n'ai ni celui de votre jardin ni celui du mien; mais j'ai celui du jardin du capitaine. — Avez-vous cette encre-ci ou celle-là? — Je n'ai ni celle-ci ni celle-là. — Votre frère a-t-il cette plume-ci ou celle-là? — Il n'a ni celle-ci ni celle-là. — Quelle plume a-t-il? — Il a la sienne.

Thème 13.

Quel matelas avez-vous? — J'ai celui du matelot. — Avez-vous sa bonne bière ou sa belle viande? — Je n'ai ni celle-ci ni celle-là. — Avez-vous le grain du Français ou celui de l'Anglais? — Je n'ai ni celui du Français ni celui de l'Anglais, mais celui de mon grenier. — Le matelot a-t-il cet oiseau-ci ou celui-là? — Il n'a pas celui-ci, mais il a celui-là. — Quel beurre la femme a-t-elle? — Elle a celui que vous avez. — La demoiselle a-t-elle ma plume d'or ou ma plume d'argent? — Elle n'a ni votre plume d'or ni votre plume d'argent; mais elle a votre plume de fer. — Ai-je votre gilet ou celui de votre frère? — Vous n'avez ni le mien ni celui de mon frère. — Quel poulet votre garçon a-t-il? — Il a celui du paysan. — Le paysan a-t-il ce poulet-ci ou celui-là? — Il n'a pas celui-ci, mais celui-là. — Qui a la robe de votre tante? — Sa fille l'a. — Sa fille a-t-elle son coffre? — Elle n'a pas son coffre; mais elle a son dé. — Quelle noix votre mère a-t-elle? — Elle a celle de sa fille. — Le capitaine a-t-il son vais-

seau ou celui du Français? — Il n'a ni le sien ni celui du Français. — Lequel a-t-il? — Il a celui de son ami. — A-t-il le bateau que vous avez? — Il ne l'a pas. (Voyez Rem. E. et note 5, Leçon VI, p. 22.)

Thème 14.

Avez-vous ce billet-ci ou celui-là? — J'ai celui-ci. — Votre tailleur a-t-il cette aiguille-ci ou celle-là? — Il a celle-là. — Ai-je cette fourchette-ci ou celle-là? — Vous avez celle-ci, mais vous n'avez pas celle-là. — Avez-vous froid ou chaud? — Je n'ai ni froid ni chaud, mais j'ai soif. — Votre ami a-t-il peur ou honte? — Il n'a ni peur ni honte; mais il a sommeil. — Qui a tort? — Votre ami a tort. — Quelqu'un a-t-il mon parapluie? — Personne ne l'a. — Quelqu'un a-t-il honte? — Personne n'a honte, mais mon ami a faim. — Quel sac avez-vous? — J'ai celui que le paysan a. — Quel cheval votre frère a-t-il? — Il a celui que j'ai. — Avez-vous votre bœuf ou celui du paysan? — Je n'ai ni le mien ni celui du paysan. — Votre fils a-t-il le gant que j'ai? — Il n'a pas celui que vous avez, mais il a celui que sa sœur a. — Avez-vous le bas de fil ou (le bas) de laine? — Je n'ai ni le bas de fil ni le bas de laine; mais j'ai le bas de soie. — Avez-vous le chocolat que l'Anglais a? — Je n'ai pas celui que l'Anglais a, mais celui que le Français a. — Quel parapluie avez-vous? — J'ai le mien.

HUITIÈME LEÇON.

Eighth Lesson.

FORMATION DU PLURIEL.

Règle. — Les articles, les adjectifs, et même la plupart des pronoms, n'ont pas de pluriel en anglais. — On forme celui des noms en ajoutant au singulier *s* [1], ou bien *es* quand la prononciation l'exige. Ex.

Les livres.	The books.
Les bons livres.	The good books.
Les chapeaux.	The hats.
Les bons chapeaux.	The good hats.
Des chapeaux.	Of the hats.
Quels chapeaux?	Which hats ?
Mes chapeaux.	My hats.
Vos chapeaux.	Your hats.
Ses chapeaux (à lui).	His hats.
Ses chapeaux (à elle).	Her bonnets.
Les tables.	The tables.
Les bonnes tables.	The good tables.
Des tables.	Of the tables.
Quelles tables ?	Which tables ?
Mes tables.	My tables.
Vos tables.	Your tables.
Ses tables (à lui).	His tables.
Ses tables (à elle).	Her tables.
De mes bonnes tables.	Of my good tables.
Les fourchettes.	The forks.
Les bonnes fourchettes.	The good forks.
Des bonnes fourchettes.	Of the good forks.
Mes bonnes fourchettes.	My good forks.
De vos bonnes fourchettes.	Of your good forks.
De ses mauvaises fourchettes (à lui).	Of his bad forks.
De ses belles fourchettes (à elle).	Of her fine forks.
Les voisins.	The neighbours.
Les bons voisins.	The good neighbours.
Des voisins.	Of the neighbours.
Mes amis.	My friends.
Vos bons amis.	Your good friends.
Ses bons amis (à lui).	His good friends.

1 On remarquera que la lettre *s* est aussi la terminaison caractéristique de la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif dans les verbes anglais. (Voy. Note I, Leç. VI.)

De ses bons amis.	Of his good friends.
Ses bons fils (à elle).	Her good sons.
De ses bons fils (à elle).	Of her good sons.
Ses bonnes filles (à lui).	His good daughters.
De ses bonnes filles (à lui).	Of his good daughters.

Rem. A. — On voit qu'en anglais les pronoms possessifs de la troisième personne s'accordent en genre, non pas, comme en français, avec le nom qui suit, c'est-à-dire avec l'objet possédé, mais avec le possesseur.

Ses bonnes filles (à elle).	Her good daughters.
De ses bonnes filles (à elle).	Of her good daughters.

Quels chevaux?	Which horses [2]?
Quelles cuillères?	Which spoons?

Les miens, les miennes.	Mine.
Les vôtres.	Yours.
Les siens, les siennes (à lui).	His.
Les siens, les siennes (à elle).	Hers.

Lesquels, lesquelles?	Which?
Ces chevaux.	These *ou* those horses.
Ces cuillères.	These *ou* those spoons.

Rem. B. — Les noms pour lesquels la prononciation exige l'addition de la syllabe *es* [3] au pluriel, sont ceux qui se terminent en *s*, *sh*, *ch* [5], *x*, *z* et *o* [6]. Ex.

Le verre,	les verres.	The glass,	the glasses.
Le souhait,	les souhaits.	The wish,	the wishes.
L'église,	les églises.	The church,	the churches.
La pêche,	les pêches.	The peach,	the peaches.
La boîte,	les boîtes.	The box,	the boxes.
Le héros,	les héros.	The hero,	the heroes.

A cette règle il y a des exceptions, savoir :

1° Les mots terminés par *y* précédé immédiatement d'une consonne, forment leur pluriel en changeant *y* en *ies*. Ex.

---

2 *Horse*, dans le sens de cavalerie, n'a pas de pluriel. Ex. *Two thousand horse*, deux mille chevaux (cavalerie).

3 Car ce pluriel par *es* fait toujours une syllabe à part, excepté dans les mots terminés en *o*, où *es* ne sert qu'à conserver au son sa longueur.

4 Les mots dans lesquels *ch* a le son dur suivent la règle générale. Ex. *The monarchs*, les monarques.

5 Les mots latins en *o* suivent la règle générale. Ex. *Memento*; pl. *mementos*.

La dame,	les dames.	The lady,	the ladies.
Le corps,	les corps.	The body,	the bodies.
L'ennemi,	les ennemis.	The enemy,	the enemies.
La beauté,	les beautés.	The beauty,	the beauties.

Rem. C. — Mais l'*y* précédé d'une voyelle ne change pas. Ex.

Le jour,	les jours.	The day,	the days.
La joie,	les joies.	The joy,	the joys.
La clef,	les clefs.	The key,	the keys.

2. Les mots suivants changent au pluriel *f* en *ves* :

	SING.	PLUR.
Le veau.	The calf.	Calves.
La moitié.	The half.	Halves.
Le couteau.	The knife.	Knives.
La feuille.	The leaf.	Leaves.
Le pain (entier).	The loaf.	Loaves.
Même (soi).	Self.	Selves.
La gerbe.	The sheaf.	Sheaves.
La planche.	The shelf.	Shelves.
Le bâton.	The staff.	Staves *ou* staffs.
Le voleur.	The thief.	Thieves.
L'épouse.	The wife.	Wives.
Le loup.	The wolf.	Wolves.

3. Les mots suivants forment leur pluriel d'une manière irrégulière :

	SING.	PLUR.
L'homme.	The man.	Men.
La femme.	The woman.	Women.
Le frère.	The brother.	Brethren *ou régulier* [6].
L'enfant.	The child.	Children.
Le bœuf.	The ox.	Oxen ; beeves [7].
Le dé (à jouer).	The die.	Dice.
La souris.	The mouse.	Mice.
Le pou.	The louse.	Lice.
L'oie.	The goose.	Geese.
Le denier.	The penny.	Pence.
La dent.	The tooth.	Teeth.
Le pied.	The foot.	Feet [8].

6 *Brethren* ne s'emploie que dans le style de la chaire; partout ailleurs on dit *brothers*.
7 *Beeves* est peu usité et ne s'emploie qu'en poésie.
8 *Foot*, dans le sens d'infanterie ou fantassins, n'a pas de pluriel. Ex. *He had four thousand foot and eight hundred horse*, il avait quatre mille fantassins et huit cents chevaux.

	SING.	PLUR.
Le daim.	The deer.	Deer.
Le mouton.	The sheep.	Sheep.
Le porc.	The swine.	Swine.

4. Il y a d'autres mots qui, dérivés des langues mortes, conservent généralement le pluriel des langues dont ils sont tirés, comme :

	SING.	PLUR.
La couche de terre.	The stratum.	Strata.
L'appendice.	The appendix.	Appendices.
L'indice.	The index.	Indices.
La table des matières.	The index.	Indexes.
La base.	The basis.	Bases.
La chaux.	The calx.	Calces.
Le chérubin.	The cherub.	Cherubin.
La donnée.	The datum.	Data.
L'erratum.	The erratum.	Errata.
Le démon.	The genius.	Genii.
L'homme de génie.	The genius.	Geniuses.
Le genre.	The genus.	Genera.
Le phénomène.	The phenomenon.	Phenomena.
Le rayon.	The radius.	Radii.
Le séraphin.	The seraph.	Seraphim.

Rem. D. — Il y a aussi en anglais beaucoup de noms qui n'ont pas de pluriel, et d'autres qui ne s'emploient qu'au singulier ; nous nous en occuperons plus tard.

Notre, nos.	Our.
Le (la) nôtre, les nôtres.	Ours.
Leur, leurs.	Their.
Le (la) leur, les leurs.	Theirs.

Notre livre.	Our book.
Nos livres.	Our books.
Nos fourchettes.	Our forks.
Leur table.	Their table.
La leur.	Theirs.
Leurs amis.	Their friends.
Les leurs.	Theirs.

Grand.	Large, great.
Petit.	Small, little [9].

9 *Small* se rapporte à l'espace et est l'opposé de *large ; little* se dit dans le sens moral et est l'opposé de *great*. Nous verrons plus tard d'autres traductions et définitions de ces deux mots.

Quels gants avez-vous ?	Which gloves have you ?
J'ai les beaux gants de vos bons voisins.	I have your good neighbours' fine gloves.

Rem. E. — On voit que lorsque le nom du possesseur est au pluriel, il suffit d'y ajouter une apostrophe sans *s*.

Avez-vous les grandes tables des charpentiers ?	Have you the carpenters' large tables ?
Je n'ai pas leurs grandes tables, mais leurs grandes bottes.	I have not their large tables, but their large boots.

Ai-je ses petits couteaux (à lui) ?	Have I his small knives ?
Vous n'avez pas ses petits couteaux, mais vous avez ses grands chapeaux.	You have not his small knives, but you have his large hats.
Quelles cuillères ai-je ?	Which spoons have I ?
Vous avez les jolies cuillères de vos sœurs.	You have your sisters' pretty spoons.

Votre frère a-t-il mes fusils de bois ?	Has your brother my wooden guns
Il n'a pas vos fusils de bois.	He has not your wooden guns.
Lesquels a-t-il ?	Which has he ?
Quels bœufs l'étranger a-t-il ?	Which oxen has the foreigner ?
Il a les siens.	He has his own.

Avez-vous les beaux parapluies des Anglais ?	Have you the fine umbrellas of the English ?
Les Anglais.	The English.
Les Français.	The French.
Anglais, Français.	English, French.

Rem. F. — Les adjectifs de nations pris substantivement et terminés en *se*, *x*, *ch*, *sh*, ne prennent pas la marque du pluriel.

Je n'ai pas leurs beaux parapluies, mais j'ai leurs belles boîtes.	I have not their fine umbrellas, but their fine boxes.

Les ânes.	The asses.
Les souliers de cuir.	The leathern shoes.
De mes jardins.	Of my gardens.
De vos jolis jardins.	Of your pretty gardens.
De vos bois.	Of your woods.
Avez-vous les arbres de mes jardins ?	Have you the trees of my gardens ?
Je n'ai pas les arbres de vos jardins.	I have not the trees of your gardens.
Avez-vous mes souliers de cuir ?	Have you my leathern shoes ?
Je n'ai pas vos souliers de cuir, mais j'ai vos gants de drap.	I have not your leathern shoes, but I have your cloth gloves.

Thème 15

Votre fils a-t-il raison ou tort? — Il n'a ni raison ni tort. — Le Français a-t-il quelque chose de bon ou de mauvais? — Il n'a rien de bon, ni de mauvais; mais il a quelque chose de joli. — Qu'a-t-il de joli? — Il a le joli poulet. — A-t-il le bon biscuit?— Il ne l'a pas, mais son bon voisin l'a. — Avez-vous les livres? — Oui, Monsieur, j'ai les livres. — Avez-vous mes livres? — Non, monsieur, je n'ai pas vos livres. — Ai-je vos bouteilles? — Vous avez mes bouteilles. — Ai-je vos jolies plumes de fer? — Vous n'avez pas mes jolies plumes de fer. — Quels portefeuilles ai-je? — Vous avez les jolis portefeuilles de vos amis. — Le matelot a-t-il nos bons pistolets? — Il n'a pas nos bons pistolets, mais nos bons vaisseaux. — Qui a les bonnes aiguilles du tailleur? — Personne n'a ses aiguilles, mais quelqu'un a ses belles bottes de cuir. — Le garçon de l'Anglais a-t-il mes bons miroirs? — Il n'a pas vos bon miroirs, mais vos bons parapluies. — Le cordonnier a-t-il mes souliers de cuir? — Il a vos souliers de cuir. — Le capitaine qu'a-t-il? — Il a ses bons matelots. — Qui a nos belles montres d'or? — Personne n'a vos belles montres d'or, mais quelqu'un a vos beaux crayons. — Votre voisin a-t-il les arbres de vos jardins? — Il n'a pas les arbres de mes jardins, mais il a vos beaux bœufs. — Avez-vous le foin des chevaux? — Je n'ai pas leur foin, mais leurs fers. — Votre tailleur a-t-il mes beaux boutons d'or? — Il n'a pas vos beaux boutons d'or, mais vos beaux fils d'or. — Votre sœur qu'a-t-elle? — Elle a ses belles noix. — Le matelot a-t-il mes bâtons ou mes fusils? — Il n'a ni vos bâtons, ni vos fusils. — Qui a le foin de mes ânes? — Personne ne l'a.

Thème 16

Quelles maisons votre mère a-t-elle? — Elle a les belles maisons de ses enfants. — Quels jardins l'Anglais a-t-il? — Il a les jardins des Français. — Votre garçon qu'a-t-il? — Il a ses jolis couteaux. — Quels domestiques le Français a-t-il? — Il a les domestiques des Anglais. — Le marchand qu'a-t-il? — Il a nos

jolis coffres. — Le boulanger qu'a-t-il? — Il a nos bons pains. — A-t-il nos chevaux ou nos ânes? — Il n'a ni nos chevaux ni nos ânes; mais il a nos belles gerbes. — Le charpentier a-t-il ses tables de bois? — Il n'a pas ses tables de bois, mais ses marteaux de fer. — Quels loups l'étranger a-t-il? — Il a les loups de nos bois. — Quels biscuits a-t-il? — Il a les buiscuits de ses amis. — Notre ami a-t-il nos belles fourchettes? — Il n'a pas nos belles fourchettes. — Lesquelles a-t-il? — Il a les petites fourchettes de ses marchands. — Quels balais votre domestique a-t-il? — Il a les balais de ses bons marchands. — Avez-vous le sac qu'a mon domestique? — Je n'ai pas le sac qu'a votre domestique. — Avez-vous le poulet que mon cuisinier a, ou celui que le paysan a? — Je n'ai ni celui que votre cuisinier a, ni celui que le paysan a. — Le paysan a-t-il faim ou soif? — Il n'a ni faim ni soif. — Votre sœur a-t-elle la cuillère que j'ai, ou celle que vous avez? — Elle n'a ni celle que vous avez, ni celle que j'ai. — Quelle cuillère a-t-elle? — Elle a celle du frère de son voisin. — Votre voisine (*female neighbour*) a-t-elle les petites cuillères de nos marchands? — Elle n'a pas leurs petites cuillères, mais leurs chandeliers d'or. — Avez-vous ces oiseaux? — Je n'ai pas ces oiseaux, mais ces jolis poulets. — L'homme a-t-il ce billet-ci ou celui-là? — Il n'a ni celui-ci ni celui-là. — A-t-il votre livre ou celui de votre ami? — Il n'a ni le mien ni celui de mon ami; il a le sien.

NEUVIÈME LEÇON.

Ninth Lesson.

Ceux.	*Those.*
Avez-vous mes livres ou ceux de l'Anglais.	Have you my books or those of the Englishman (*ou bien :* or the Englishman's)?
Je n'ai pas les vôtres, j'ai ceux de l'Anglais.	I have not yours, I have those of the Englishman (*ou bien :* the Englishman's).

Ceux que.	*Those which* (ou *that*).
Avez-vous les livres que j'ai ?	Have you the books which (*ou* that) I have ?
J'ai ceux que vous avez.	I have those which (*ou* that) you have.
L'Anglais a-t-il les couteaux que vous avez, ou ceux que j'ai ?	Has the Englishman the knives which (*ou* that) you have, or those which (*ou* that) I have ?
Il n'a ni ceux que vous avez ni ceux que j'ai.	He has neither those which (*ou* that) you have, nor those which (*ou* that) I have.
Quels couteaux a-t-il ?	Which knives has he ?
Il a les siens.	He has his own.
Quelles boîtes avez-vous ?	Which boxes have you ?
J'ai celles que ma sœur a.	I have those that (*ou* which) my sister has. I have those my sister has.

Rem. A. — Ce dernier exemple montre que le pronom relatif *that* ou *which* (que) peut se retrancher en anglais, et demeurer simplement sous-entendu.

Ces livres-ci.	These books.
Ces livres-là.	Those books.

Avez-vous ces livres-ci ou ceux-là?	Have you these books or those ?
Je n'ai ni ceux-ci ni ceux-là.	I have neither these nor those.

Ceux-ci, celles-ci (plur. de *celui-ci, celle-ci*).	*These* (pluriel de *this*)
Ceux-là, celles-là (plur. de *celui-là, celle-là*).	*Those* (pluriel de *that*).

Ai-je ceux-ci ou ceux-là?	Have I these or those?
Vous avez ceux-ci; vous n'avez pas ceux-là.	You have these; you have not those.
A-t-il celles-ci ou celles-là?	Has he these or those?
Il n'a pas celles-ci; il a celles-là?	He has not these; he has those.

Celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là.	*The former.*
Celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci.	*The latter.*

Ai-je les miroirs des Français ou ceux des Anglais?	Have I the looking-glasses of the French or those of the English?
Vous n'avez ni ceux-ci ni ceux-là.	You have neither the former nor the latter.

Rem. B. — Il est à remarquer que les Anglais commencent par *the former*, celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là, et finissent par *the latter*, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, tout à fait à l'inverse des Français.

Avez-vous mes cuillères ou celles de ma sœur?	Have you my spoons or my sister's?
Je n'ai pas celles-là, mais j'ai celles-ci.	I have not the former, but the latter.

La lettre.	The letter.
Le bijou.	The jewel.
Le peigne.	The comb.
L'ouvrage, le travail.	The work.
La fleur.	The flower.
Mon parent.	My relation.
Ma parente.	My female relation.

L'homme a-t-il ces bijoux-ci ou celles-là?	Has the man these or those jewels?
Il a ceux-ci, mais il n'a pas ceux-là.	He has these, but not those.
Avez-vous vos fleurs ou les miennes?	Have you your flowers or mine?
Je n'ai ni les vôtres ni les miennes, mais j'ai celles de nos bonnes sœurs.	I have neither yours nor mine, but those of our good sisters (*ou simplement:* but our good sisters').

Avez-vous mes petits peignes ?	Have you my small combs ?
Je les ai.	I have them [1].

Les.	*Them* (se met après le verbe en anglais).
A-t-il mes beaux verres ?	Has he my fine glasses ?
Il les a.	He has them
Les ai-je ?	Have I them [2] ?
Vous les avez.	You have them.
Vous ne les avez pas.	You have them not.
L'homme a-t-il mes beaux fusils ?	Has the man my fine guns ?
Il ne les a pas.	He has them not.
Le garçon les a-t-il ?	Has the boy them [3] ?
Les hommes les ont.	The men have them.
Les femmes les ont-elles ?	Have the women them [4] ?

Ils, elles.	*They.*
Ils *ou* elles les ont.	They have them.
Ils *ou* elles ne les ont pas.	They have them not.
Qui les a ?	Who has them ?
Les Allemands.	The Germans.
Les Italiens.	The Italians.
Les Espagnols.	The Spaniards.
Les Turcs.	The Turks.
Les Espagnols les ont.	The Spaniards have them.

Thème 17.

Avez-vous ces fleurs-ci ou celles-là? — Je n'ai ni celles-ci ni celles-là. — Avez-vous les moutons des Anglais ou ceux des Français? — J'ai ceux des Français, mais je n'ai pas ceux des Anglais. — Quels chevaux avez-vous? — J'ai ceux des étrangers. — Ai-je nos lettres? — Vous n'avez pas les nôtres, mais celles de nos amis. — Avez-vous les poulets des matelots? — Je n'ai pas leurs poulets, mais leurs beaux couteaux. — Quels bijoux votre garçon a-t-il? — Il a les miens. — Ai-je mes gilets ou ceux des tailleurs? — Vous n'avez-pas les vôtres, mais les leurs. — Avez-vous les miroirs que

---

1 Comme en allemand : *Ich habe sie* (Méth. allem., page 45, première partie.)

2-3-4. Dans le style familier on dit : Have I *got* them? Has the boy *got* them? Have the women *got* them ?

j'ai ? — Je n'ai pas ceux que vous avez, mais j'ai ceux que votre frère a. — Votre tante a-t-elle vos biscuits ou les miens ? — Elle n'a ni les vôtres ni les miens. — Quels biscuits a-t-elle ? — Elle a les siens. — Quels ânes votre ami a-t-il ? — Il a ceux que j'ai. — Votre sœur a-t-elle mes billets ou les siens ? — Elle n'a ni les vôtres ni les siens ; mais elle a ceux de la mère du capitaine. — Ai-je vos souliers ou ceux des tailleurs ? — Vous n'avez ni ceux-ci ni ceux-là.

Thème 18.

Quelle boîte l'homme a-t-il ? — Il a la nôtre. — A-t-il notre papier ? — Il ne l'a pas. — Avez-vous nos ouvrages ou ceux des étrangers ? — Je n'ai pas les vôtres, mais les leurs. — Votre charpentier a-t-il nos clous ou ceux de nos enfants ? — Il n'a ni les nôtres ni ceux de nos enfants. — Quels marteaux a-t-il ? — Il a ses bons marteaux de fer. — Quelqu'un a-t-il les vaisseaux des Français ? — Personne n'a ceux des Français, mais quelqu'un a ceux des Anglais. — Qui a les oiseaux du cuisinier ? — Personne n'a ses oiseaux, mais quelqu'un a sa viande. — Qui a son beurre ? — Sa fille l'a. — Qui a son fromage ? — Sa femme l'a. — Qui a son vieux fusil ? — L'Espagnol l'a. — Ai-je le sac de ce paysan-là ? — Vous n'avez pas son sac, mais son grain. — Quels fusils l'Allemand a-t-il ? — Il a ceux que vous avez. — Quels crayons a-t-il ? — Il a ceux de ses vieux marchands. — Avez-vous quelque chose de bon ou de mauvais ? — Je n'ai rien de bon ni de mauvais, mais quelque chose de beau. — Qu'avez-vous de beau ? — J'ai les beaux bœufs de nos cuisiniers. — N'avez-vous pas leurs beaux moutons ? — Non, Monsieur, je ne les ai pas. — Quels parapluies les Italiens ont-ils ? — Ils ont ceux de leurs amis. — Le fils du marchand a-t-il faim ? — Il n'a pas faim, mais soif. — A-t-il nos livres ? — Il n'a pas les nôtres, mais ceux que son voisin a. — Quels chevaux a-t-il ? — Il a ceux que son ami a. — Votre ami a-t-il froid ou chaud ? — Il n'a ni froid ni chaud. — A-t-il peur ? — Il n'a pas peur, mais honte. — Le jeune homme a-t-il les balais de nos domestiques ? — Il n'a pas leurs balais, mais leur bon savon.

Thème 19.

Avez-vous mes beaux portefeuilles? — Je les ai. — Avez-vous les beaux chevaux des Turcs? — Je ne les ai pas. — Quels chandeliers avez-vous? — J'ai ceux des Anglais. — Qui a mes belles fleurs? — Mes filles les ont. — Quelles cuillères avez-vous? — J'ai celles de vos amis. — Ai-je vos bons fusils? — Vous ne les avez pas, mais vos voisins les ont. — Avez-vous mes jolis bijoux ou ceux de ma sœur? — Je n'ai ni les vôtres ni ceux de votre sœur, mais les miens. — L'Italien a-t-il nos jolis gants? — Il ne les a pas. — Qui les a? — Le Turc les a. — Le tailleur a-t-il nos gilets ou ceux de nos amis? — Il n'a ni ceux-ci ni ceux-là. — Quels habits a-t-il? — Il a ceux qu'ont les Allemands. — Quels chiens avez-vous? — J'ai ceux qu'ont mes voisins. — Les matelots ont-ils nos beaux matelas? — Ils ne les ont pas. — Les cuisiniers les ont-ils? — Ils les ont. — Le capitaine a-t-il vos jolis livres? — Il ne les a pas. — Les ai-je? — Vous les avez. — Vous ne les avez pas. — L'Italien les a-t-il? — Il les a. — Les Turcs ont-ils nos vieux fusils? — Il ne les ont pas. — Les Espagnols les ont-ils? — Ils les ont. — L'Allemand a-t-il les jolis parapluies des Espagnols? — Il les a. — Les a-t-il? — Oui, Monsieur, il les a.

DIXIÈME LEÇON.

Tenth Lesson.

DE L'ARTICLE PARTITIF.

L'article partitif exprime en anglais aussi bien qu'en français une partie ou une quantité indéterminée [2].

De, du, de la, des.	*Some.* *Any.*

Rem. A. — Nous avons déjà vu (Leçon III) qu'on se sert de *some* dans les phrases affirmatives, de *any* dans les phrases négatives, interrogatives et dubitatives [3].

Du vin.	Some *ou* any wine.
De la bière.	Some — any beer.
Du beurre.	Some — any butter.
De la viande.	Some — any meat.
Des livres.	Some — any books.
Des pêches.	Some — any peaches.
Des hommes.	Some — any men.
Des couteaux.	Some — any knives.
Des femmes.	Some — any women.
Des noix.	Some — any nuts.
Des amis.	Some — any friends.

Avez-vous de l'argent ?	Have you any money ?
J'ai de l'argent.	I have some money.
Cet homme a-t-il du bœuf ?	Has this man any beef [5] ?
Il a du bœuf.	He has some beef.
A-t-il de la bière ?	Has he any beer ?
Votre sœur a-t-elle des aiguilles ?	Has your sister any needles ?
Elle a des aiguilles.	She has some needles.
A-t-elle des livres ?	Has she any books ?
Avez-vous du vin ?	Have you any wine ?
J'ai du vin.	I have some wine.
Avez-vous de l'or ?	Has he any gold ?

1 On ne le rend cependant pas en anglais quand le sens est plus général. Ex. *The stationer sells paper, pens and ink,* le papetier vend *du* papier, *des* plumes et *de* l'encre. *Reports are spread, des* bruits se répandent.

2 Dans l'interrogation cependant on peut aussi se servir de *some.* Ex. *Will you take some coffee?* voulez-vous du café?

3 On dit en anglais : *the ox*, le bœuf, et *some beef*, du bœuf; *a sheep*, un mouton, et *some mutton*, du mouton; *a calf*, un veau, et *some veal*, du veau; *a pig*, un cochon; et *some pork*, du porc.

Ne—pas de (devant un substantif).	*No* (*not any*).
Je n'ai pas de vin.	I have no wine.
Il n'a pas d'argent.	He has no money.
Vous n'avez pas de pêches.	You have no peaches.
Ils (*ou* elles) n'ont pas d'amis.	They have no friends.

De bon vin.	Some *ou* any good wine.
De bonne eau.	Some — any good water.
De mauvaise encre.	Some — any bad ink.
D'excellent vin.	Some — any excellent wine.
De bons livres.	Some — any good books.
De jolis verres.	Some — any pretty glasses.
Du vin vieux.	Some — any old wine.

Avez-vous de bon lait?	Have you any good milk.
Je n'ai pas de bon lait, mais j'ai d'excellent fromage.	I have no good milk, but some excellent cheese.
Cet homme a-t-il de bons livres?	Has this man any good books?
Il n'a pas de bons livres.	He has not any good books.
Le marchand a-t-il de jolis gants?	Has the merchant any pretty gloves?
Il n'a pas de jolis gants, mais il a de jolis bijoux.	He has no pretty gloves, but some pretty jewels.

Du charbon.	Some coals.
La fraise.	The strawberry.
Des fraises.	Some *ou* any strawberries.
La pomme.	The apple.
Des pommes.	Some *ou* any apples.
Des poires.	Some *ou* any pears.
Le peintre.	The painter.
Le tableau.	The picture.
Le boulanger qu'a-t-il?	What has the baker?
Il a d'excellent pain.	He has some excellent bread.

En.	*Some* ou *any*.
Avez-vous du vin?	Have you any wine?
J'en ai.	I have some.
Avez-vous de la viande?	Have you any meat?

Ne—pas de (quand le nom n'est pas exprimé, mais sous-entendu).	*Not any* ou *none*.
Je n'en ai pas.	I have not any (*ou* none).
Avez-vous de bon vin?	Have you any good wine?
J'en ai de bon.	I have some good wine.

Rem. B. — Le substantif que le mot *en* représente, sous-entendu en français, doit être exprimé en anglais toutes les fois que *en* (*some*, *any*) est accompagué d'un adjectif [4].

Ai-je de bon drap?	Have I any good cloth?
Vous n'en avez pas de bon.	You have not any good cloth.
Le marchand a-t-il du sucre?	Has the merchant any sugar?
Il a du sucre.	He has some sugar.
Il en a.	He has some.
Il n'en a pas.	He has not any.
A-t-il de bon drap?	Has he any good cloth?
Il en a de bon.	He has some good cloth.
Il n'en a pas de bon.	He has not any good cloth.
Ai-je du sel?	Have I any salt?
Vous avez du sel.	You have some salt.
Vous n'avez pas de sel.	You have no salt.
Vous en avez.	You have some.
Vous n'en avez pas.	You have not any.
Avez-vous des souliers?	Have you any shoes?
J'ai des souliers.	I have some shoes.
Je n'ai pas de souliers.	I have no shoes.
J'en ai.	I have some.
Je n'en ai pas.	I have not any.
Le peintre a-t-il de bons chevaux?	Has the painter any good horses?
Il en a de bons.	He has some good horses.
Il n'en a pas de bons.	He has not any good horses.
A-t-il de jolis tableaux?	Has he any pretty pictures?
Il en a de jolis.	He has some pretty pictures.
Il n'en a pas de jolis.	He has not any pretty pictures.
A-t-il de l'argent?	Has he any money?
Il en a.	He has some.
Il n'en a pas.	He has not any.
Nos amis ont-ils de bon café?	Have our friends any good coffee?
Ils en ont de bon.	They have some good coffee.
Ils n'en ont pas de bon.	They have not any good coffee.
Avez-vous de bons ou de mauvais couteaux?	Have you good or bad knives?
J'en ai de bons.	I have some good knives.
Avez-vous de bon ou de mauvais vin?	Have you good or bad wine?
J'en ai de bon.	I have some good wine.
Qui a de mauvais papier?	Who has some bad paper?
Notre marchand en a.	Our merchant has some.
Qui a de belles pommes?	Who has some fine apples?

Rem. C. — Quand la phrase commence ainsi par un pronom interrogatif, on ne saurait se servir de *any*.

Votre sœur en a.	Your sister has some.

4 Le mot *un* (*one*) n'est point considéré comme adjectif à cet égard; il tient lui-même lieu du substantif. (Voy. la Leç. suivante, Rem. A. et B.)

Quel? quelle? *Quels? quelles?*	}	*What?*

Rem. D.— *What*, devant un nom, signifie : *Quelle espèce de?* Ex.

Quel pain le boulanger a-t-il?	What bread has the baker?
Il en a de bon.	He has some good bread.
Quelles bottes le cordonnier a-t-il?	What boots has the shoemaker?
Il en a de bonnes.	He has some good boots.
Quels bas a-t-elle?	What stockings has she?
Elle a des bas de soie.	She has some silk stockings.

Thème 20.

Avez-vous du savon? — J'ai du savon. — Votre frère a-t-il du bois? — Il n'a pas de bois. — Ai-je du mouton? — Vous n'avez pas de mouton, mais vous avez du bœuf. — Vos amis ont-ils de l'argent? — Ils ont de l'argent. — Ont-ils du lait? — Ils n'ont pas de lait, mais ils ont d'excellent beurre. — Ai-je du bois? — Vous n'avez pas de bois, mais vous avez du charbon. — Qui a les beaux oiseaux des Anglais? — Leurs amis les ont. — Qui a les bons biscuits des boulangers? — Les matelots de nos capitaines les ont. — Ont-ils nos portefeuilles? — Oui, Monsieur, ils les ont. — Les Italiens qu'ont-ils? — Ils ont de beaux tableaux. — Les Espagnols qu'ont-ils? — Ils ont de beaux ânes. — Les Allemands qu'ont-ils? — Ils ont d'excellent grain. — Le marchand a-t-il du drap? — Il n'a pas de drap, mais il a de jolis bas. — Les Anglais ont-ils de l'argent? — Ils n'ont pas d'argent, mais ils ont d'excellent fer. — Avez-vous de bon café? — Je n'ai pas de bon café, mais d'excellent vin. — Le marchand a-t-il de bons livres? — Il a de bons livres. — Le jeune homme a-t-il du lait? — Il n'a pas de lait, mais d'excellent chocolat. — Les Français ont-ils de bons gants? — Ils ont d'excellents gants? — Ont-ils des oiseaux? — Ils n'ont pas d'oiseaux, mais ils ont de jolis bijoux.

Thème 21.

Avez-vous des amis? — J'ai des amis. — Vos amis ont-ils des fraises? — Ils ont des fraises. — Ont-ils de l'encre? — Ils ont de l'encre. — Les cordonniers ont-ils de bons souliers? — Ils n'ont pas de bons souliers, mais d'excellent cuir. — Les tailleurs ont-

ils de bons gilets? — Ils n'ont pas de bons gilets, mais d'excellent drap. — Les Russes (*the Russians*) ont-ils quelque chose de bon? — Ils ont quelque chose de bon. — Qu'ont-ils de bon? — Ils ont de bons bœufs. — Quelqu'un a-t-il mes petits peignes? — Personne ne les a. — Qui a les beaux poulets des paysans? — Vos cuisiniers les ont. — Les boulangers qu'ont-ils? — Ils ont d'excellent pain. — Vos amis ont-ils du vin vieux? — Ils n'ont pas de vin vieux, mais de bon lait. — Quelqu'un a-t-il vos chandeliers d'or? — Personne ne les a. — Le peintre a-t-il des parapluies? — Il n'a pas de parapluies, mais il a de beaux tableaux. — A-t-il les tableaux des Français ou ceux des Italiens? — Il n'a ni ceux-ci ni ceux-là. — Lesquels a-t-il? — Il a ceux de ses bons amis.

Thème 22.

Quels vaisseaux les Allemands ont-ils? — Les Allemands n'ont pas de vaisseaux. — Avez-vous du sel? — J'en ai. — Avez-vous du café? — Je n'en ai pas. — Avez-vous de bon vin? — J'en ai de bon. — Avez-vous de bon drap? — Je n'ai pas de drap, mais j'ai de bon papier. — Ai-je de bon sucre? — Vous n'en avez pas de bon. — L'homme a-t-il de bon miel? — Il en a. — A-t-il de bon fromage? — Il n'en a pas. — Quel foin le cheval a-t-il? — Il en a de bon. — Quel cuir le cordonnier a-t-il? — Il en a d'excellent. — Avez-vous des bijoux? — Je n'en ai pas. — Qui a des bijoux? — Le marchand en a. — Ai-je des souliers? — Vous avez des souliers. — Ai-je des chapeaux? — Vous n'avez pas de chapeaux. — Votre ami a-t-il de jolis couteaux? — Il en a de jolis. — A-t-il de bons bœufs? — Il n'en a pas de bons. — Les Italiens ont-ils de beaux chevaux? — Ils n'en ont pas de beaux. — Qui a de beaux ânes? — Les Espagnols en ont. — L'Américain (*the American*) a-t-il de l'argent? — Il en a. — Les Français ont-ils du fromage? — Ils n'en ont pas. — Qui a de bon savon? — Le marchand en a. — Qui a de bon pain? — Le boulanger en a. — L'étranger a-t-il du bois? — Il en a. — A-t-il du charbon? — Il n'en a pas. — Quel riz avez-vous? — J'en ai de bon. — Les Anglais ont-ils de bon lait? — Ils n'ont pas de bon lait, mais ils ont d'excellent beurre.

ONZIÈME LEÇON.

Eleventh Lesson.

DE L'ARTICLE INDÉFINI.

L'article indéfini est *a;* invariable devant un son de consonne [1], il devient, par euphonie, *an* devant tout son de voyelle, et par conséquent devant l' *h* muette [2].

DÉCLINAISON DE L'ARTICLE INDÉFINI.

Nom.	un,	une.	*Nom.*	a *ou* an.
Gén.	d'un,	d'une.	*Gen.*	of a — an.
Dat.	à un,	à une.	*Dat.*	to a — an.
Acc.	un,	une.	*Acc.*	a — an.

Un père.	A father.
Une mère.	A mother.
Un chapeau.	A hat.
Un fils.	A son.
Une fille.	A daughter.
Une maison.	A house.
Une pomme.	An apple.
Une urne.	An urn.
Une heure.	An hour.
Un honnête homme.	An honest man.
Une humble prière.	An humble prayer.
Une université.	A university.

Avez-vous un livre ?	Have you a book ?
J'ai un livre.	I have a book.
Avez-vous un verre ?	Have you a glass ?
Je n'ai pas de verre.	I have no glass.
J'en ai un.	I have *one*.

Rem. A. — Le mot *un*, marquant l'unité, se rend par *one*, qui équivaut à *un seul*.

1 Se considèrent comme sons de consonne :
1° L'*y* au commencement d'une syllabe. Ex. *A year*, une année.
2° L'*u* long. Ex. *A union*, une union.
3° Les diphtongues *eu*, *ew*, qui se prononcent comme si elles étaient précédées d'un *y*. Ex. *A eulogy*, un éloge ; *a ewe*, une brebis.
4° Le mot *one*. un. Ex. *Such a one*, un tel.

2 Les mots où l'*h* est muette sont : *heir*, héritier; *herb*, herbe; *honest*, loyal; *honour*, honneur; *hospital*, hôpital; *hour*, heure; *humble*, humble; *humour*, humeur, et leurs dérivés.

Avez-vous un bon cheval ?	Have you a good horse.
J'ai un bon cheval.	I have a good horse.
J'en ai un bon.	I have a good *one*. (Voy. Rem. B, Note 4, Leç. X, p. 44.)
J'en ai deux bons.	I have two good *ones*.

Rem. B. — On voit que le mot *one* tient auprès de l'adjectif la place du substantif, non-seulement au singulier, mais aussi au pluriel, et que ce pluriel (*ones*) se joint même aux autres noms de nombre.

J'ai deux bons chevaux.	I have two good horses.
J'en ai trois bons.	I have three good ones.
Ai-je un fusil ?	Have I a gun ?
Vous avez un fusil.	You have a gun.
Vous en avez un.	You have *one*.
Vous en avez un bon.	You have a good *one*.
Vous en avez deux bons.	You have two good ones.
Votre sœur a-t-elle une pomme?	Has your sister an apple ?
Elle a une pomme.	She has an apple.
Elle en a une.	She has one.
Elle en a une bonne.	She has a good one.
Elle en a deux bonnes.	She has two good ones.
Elle en a trois bonnes.	She has three good ones.
Quatre.	Four.
Cinq.	Five.
Votre ami a-t-il une fleur?	Has your friend a flower?
Il en a une.	He has one.
Il n'en a pas.	He has none.
Il en a deux.	He has two of them.
Il en a trois.	He has three.
Il en a quatre.	He has four.
Avez-vous cinq bonnes cuillères ?	Have you five good spoons?
J'en ai six.	I have six.
J'en ai six bonnes et sept mauvaises.	I have six good and seven bad ones.
Qui a une belle poire ?	Who has a fine pear ?
Votre fille en a une.	Your daughter has one.
Qui a un beau crayon ?	Who has a fine pencil ?
Le marchand en a un.	The merchant has one.

Combien de? — Pour le sing. : *How much*? Pour le plur. : *How many*[3]?

Combien de pain ?	How much bread ?
Combien de viande ?	How much meat ?
Combien de couteaux ?	How many knives ?
Combien de plumes ?	How many pens ?
Combien d'hommes ?	How many men ?
Combien de femmes ?	How many women ?

3 On se sert des noms de nombre *cardinaux* pour répondre à la question *how many?* combien de?

Ne—que.	*But, only.*
Je n'ai qu'un ami.	I have but one friend.
Je n'en ai qu'un.	I have but one.
Je n'ai qu'une bonne plume.	I have but one good pen.
Je n'en ai qu'une bonne.	I have but one good one.
Vous n'en avez qu'une bonne.	You have but one good one.
Combien de chevaux votre frère a-t-il ?	How many horses has your brother ?
Il n'en a qu'un.	He has but one.
Il n'en a que deux bons.	He has but two good ones.

Beaucoup de.	*Much, many, very much, a great deal of, a good deal of.*
Beaucoup *de* pain.	Much bread.
Beaucoup *de* bon pain.	A great deal of good bread.
Beaucoup *d'*hommes.	Many men.
Beaucoup *d'*enfants.	Many children.
Avez-vous beaucoup *d'*argent ?	Have you much money ?
J'en ai beaucoup.	I have a good deal.
Avez-vous beaucoup *de* bon vin ?	Have you much good wine ?
J'en ai beaucoup.	I have a great deal.

Trop de.	Sing. : *Too much.* Plur. : *Too many.*
Vous avez trop *de* vin.	You have too much wine.
Ils ont trop *de* livres.	They have too many books.

Assez de.	*Enough.*
Assez *d'*argent.	Enough money.
Assez *de* couteaux.	Enough knives.

Peu de. *Un peu de.*	*Little.* *A little.*
Un peu *de* drap.	A little cloth.
Un peu *de* sel.	A little salt.

Ne—guère de (pas beaucoup de).	*But little, only a little, not much;* plur.: *not many, but few.*
Je n'ai guère *d'*argent.	I have but little money.
Nous n'avons guère *d'*amis.	We have few friends.

Rem. C. — Par les exemples qui précèdent, on peut voir qu'après les adverbes *how much*, *how many*, *much*, *many*, *very much*, *too much*, *too many*, *enough*, *little*, *a little*, *but little*, *only a little*, *not much*, *not many*, *but few*, la préposition *de* ne se rend pas en anglais.

Du cœur, du courage.	Courage.
Vous n'avez guère *de* cœur.	You have not much courage.
Ils n'ont guère *de* poires.	They have but a few pears.

Avons-nous?	Have we?
Nous avons.	We have.
Nous n'avons pas.	We have not.

Le Russe.	The Russian.
L'Américain.	The American.
Le chapelier.	The hatter.
Le menuisier.	The joiner.
Du poivre.	Some pepper.
Du vinaigre.	Some vinegar.

Avons-nous du poivre?	Have we any pepper?
Nous en avons.	We have some.
Nous n'en avons pas.	We have not any.
Avez-vous beaucoup d'argent?	Have you much money?
Je n'en ai guère.	I have but little.
Vous n'en avez guère.	You have but little.
Il n'en a guère.	He has but little.
Nous n'en avons guère.	We have but little.
Avez-vous assez de vin?	Have you enough wine?
Je n'en ai guère, mais assez.	I have only a little, but enough.

Huit.	Eight.
Neuf.	Nine.
Dix.	Ten.

Et.	And.

Thème 23.

Avez-vous une plume? — J'en ai une. — Votre garçon a-t-il un bon livre? — Il en a un bon. — L'Allemand a-t-il un bon vaisseau? — Il n'en a pas. — Votre tailleur a-t-il un bon habit? — Il en a un bon. — Il en a deux bons. — Il en a trois bons. — Qui a de belles bottes? — Notre cordonnier en a. — Le menuisier a-t-il du pain? — Il n'en a pas. — Votre domestique a-t-il

un bon balai? — Il en a un. — A-t-il ce balai ou celui-là? — Il n'a ni celui-ci ni celui-là. — Quel balai a-t-il? — Il a celui qu'a votre domestique. — Les paysans ont-ils ces sacs-ci ou ceux-là? — Ils n'ont ni ceux-ci ni ceux-là. — Quels sacs ont-ils? — Ils ont les leurs. — Avez-vous un bon domestique? — J'en ai un bon. — Qui a un bon coffre? — Mon frère en a un. — A-t-il un coffre de cuir ou de bois? — Il en a un de bois. — Le capitaine a-t-il un bon chien? — Il en a deux. — Vos amis ont-ils de belles maisons? — Ils en ont. — Combien de maisons ont-ils? — Ils en ont quatre. — Le jeune homme a-t-il un bon ou un mauvais pistolet? — Il n'en a pas de bon. — Il en a un mauvais. — Avez-vous une pomme? — Je n'en ai pas. — Votre ami a-t-il un tire-bouchon? — Il en a deux. — Ai-je un ami? — Vous en avez un bon. — Vous avez deux bons amis. — Vous en avez trois bons. — Votre frère en a quatre bons. — Le charpentier a-t-il un clou de fer? — Il a six clous de fer. — Il en a six bons et sept mauvais. — Qui a de bon bœuf? — Notre cuisinier en a. — Qui a cinq bonnes poires? — Notre voisin en a six. — Le paysan a-t-il du grain? — Il en a. — A-t-il des fusils? — Il n'en a pas. — Qui a de bons amis? — Les Turcs en ont. — Ont-ils de l'argent? — Il n'en ont pas. — Qui a leur argent? — Leurs amis l'ont. — Leurs amis ont-ils soif? — Ils n'ont pas soif, mais faim.

Thème 24

Combien d'amis avez-vous? — J'ai deux bons amis. — Avez-vous huit bons coffres? — J'en ai neuf. — Votre domestique a-t-il trois balais? — Il n'en a qu'un bon. — Le capitaine a-t-il deux bons vaisseaux? — Il n'en a qu'un. — Combien de crayons votre sœur a-t-elle? — Elle n'en a que deux bons. — Combien de souliers la femme du cordonnier a-t-elle? — Elle en a six. — Le jeune homme a-t-il neuf bons livres? — Il n'en a que cinq. — Combien de fusils votre frère a-t-il? — Il n'en a que quatre. — Avez-vous beaucoup de pain? — J'en ai beaucoup. — Les Espagnols ont-ils beaucoup d'argent? — Ils n'en ont guère. — Votre voisin a-t-il beaucoup de café? — Il n'en a qu'un peu. — L'étranger a-t-il beaucoup de grain? — Il en a beaucoup. — Avez-vous beaucoup de frères? — Je n'en ai qu'un. — Les Anglais ont-ils beaucoup d'amis? — Il n'en ont guère. — Notre cheval a-t-il beaucoup de foin? — Il en a assez. — L'Italien a-t-il beaucoup de fromage? — Il en a beaucoup. — Cet homme a-t-il du cœur?

— Il n'en a pas. — Le garçon du peintre a-t-il des crayons? — Il en a. — Votre frère qu'a-t-il (Leçon IV)? — Il n'a rien (*nothing is the matter with him*). — A-t-il froid? — Il n'a ni froid ni chaud. — A-t-il peur? — Il n'a pas peur. — A-t-il honte? — Il n'a pas honte. — Qu'a-t-il? — Il a faim. — Les peintres ont-ils de beaux jardins? — Ils en ont de beaux. — Le chapelier a-t-il de bons ou de mauvais chapeaux? — Il en a de bons. — L'Américain qu'a-t-il? — Il a beaucoup de sucre. — Le Russe qu'a-t-il? — Il a beaucoup de sel. — Le paysan a-t-il beaucoup de riz? — Il n'en a pas. — A-t-il beaucoup de viande? — Il n'en a guère. — Qu'avons-nous? — Nous avons beaucoup de pain, beaucoup de vin et beaucoup de livres. — Avons-nous beaucoup d'argent? — Nous n'en avons guère, mais assez.

Thème 25.

Avez-vous beaucoup de poivre? — Je n'en ai guère. — Le cuisinier a-t-il beaucoup de bœuf? — Il n'a guère de bœuf, mais il a beaucoup de mouton. — Combien de bœufs l'Allemand a-t-il? — Il en a dix. — Combien de chevaux a-t-il? — Il n'en a que quatre. — Qui a beaucoup de biscuit? — Les matelots de nos capitaines en ont beaucoup. — Avons nous beaucoup de lettres? — Nous n'en avons guère. — Combien de lettres avons-nous? — Nous n'en avons que trois jolies. — Combien de jardins le peintre a-t-il? — Il n'en a que deux. — Combien de couteaux le Russe a-t-il? — Il en a trois. — Le capitaine a-t-il de beaux chevaux? — Il en a de beaux, mais son frère n'en a pas. — Avons-nous des bijoux? — Nous en avons beaucoup. — Quels bijoux avons-nous? — Nous avons des bijoux d'or. — Quels chandeliers nos amis ont-ils? — Ils ont des chandeliers d'argent. — Ont-ils des rubans d'or? — Ils en ont. — Avez-vous trop de beurre? — Je n'en ai pas assez. — Nos garçons ont-ils trop de livres? — Ils en ont trop. — Notre ami a-t-il trop de lait? — Il n'en a guère, mais assez. — L'adolescent a-t-il de jolis bâtons? — Il n'a pas de jolis bâtons, mais de beaux oiseaux. — Quels poulets notre cuisinier a-t-il? — Il a de jolis poulets. — Combien en a-t-il ?— Il en a dix. — L'Anglais a-t-il ce portefeuille-ci ou celui-là? — Il n'a ni celui-ci ni celui-là. — A-t-il les matelas que nous avons? — Il n'a pas ceux que nous avons, mais ceux que ses amis ont.

DOUZIÈME LEÇON.

Twelfth Lesson.

Quelques livres.	A few books.
Avez-vous quelques livres ?	Have you a few books ?

Quelques-uns.	*A few.*
J'en ai quelques-uns.	I have a few.
Vous en avez quelques-uns.	You have a few.
Il en a quelques-uns.	He has a few.

Je n'ai que quelques livres.	I have but a few books.
Vous n'avez que quelques livres.	You have but a few books.
Il n'a que quelques deniers (sous anglais).	He has but a few pence [1].
Je n'en ai que quelques-uns.	I have but a few.
Vous n'en avez que quelques-uns.	You have but a few.
Il n'en a que quelques-uns.	He has but a few.

	PLUR.		PLUR.
Un denier,	des deniers.	One *ou* a [2] penny,	pence.
Un schelling,	des schellings.	One *ou* a shilling [3],	shillings.
Une couronne,	des couronnes.	One *ou* a crown [4],	crowns.

Autre.	*Other.*
Un autre denier.	Another penny.
D'autres deniers	Some other pence.
Avez-vous une autre table ?	Have you another table ?
J'en ai une autre.	I have another.
Ne-pas d'autre table.	No other table.
Je n'ai pas d'autre table.	I have no other table.
Je n'en ai pas d'autre.	I have no other.
Avez-vous d'autres tables ?	Have you any other tables ?
Je n'en ai pas d'autres.	I have no others.

La cerise.	The cherry.
La prune.	The plum.

1 *Pence* est le pluriel de *penny*, qui a la valeur de deux sous français. (Voy. Leç. VIII, page 32.)
2 On se sert de *one* pour le nom de nombre, et de *a* pour l'article indéfini. Voy. Rem. A. Leç. XI. p. 47.)
3 *Shilling* est une monnaie d'argent de la valeur de 1 fr. 25 c.
4 *Crown* monnaie d'argent de la valeur de 6 fr. 25 c.

La framboise.	The raspberry.
Le bras.	The arm.
Le cœur.	The heart.
Le mois.	The month.
Le volume.	The volume.

Les ciseaux.	The scissors.

Rem. A. — Les objets qui forment d'eux-mêmes une paire sont nécessairement au pluriel.

Les mouchettes.	The snuffers.
Les tenailles.	The pincers.
Les pincettes.	The tongs.
Le soufflet.	The bellows.
Les lunettes.	The spectacles.
Une paire.	A pair.
Un soufflet à feu.	A pair of bellows.

Rem. B. — Les mots qui manquent de l'un ou de l'autre nombre se joignent aux noms de nombre pour être comptés à l'aide d'un des mots : *piece*, pièce ; *pair*, paire ; *couple*, couple ; *pound*, livre ; *yard*, mètre, etc. Parmi ces derniers, ceux qui expriment le nombre, comme *pair*, *couple*, sont invariables, tandis que ceux qui expriment poids et mesure, comme *pound*, *yard*, etc., prennent la marque du pluriel.

Quel jour du mois est-ce *ou* avons-nous ?	What day of the month is it ?
C'est le premier. Nous avons le premier.	It is the first.
C'est le deux. Nous avons le deux.	It is the second.
C'est le trois. Nous avons le trois.	It is the third.

Rem. C. — On emploie en anglais les nombres ordinaux pour le quantième du mois, l'ordre numérique de la succession des souverains, et pour les divisions d'un livre.

C'est le douze. Nous avons le douze.	It is the twelfth.
C'est le onze. Nous avons le onze.	It is the eleventh.
Quel volume avez-vous ?	Which volume have you ?
J'ai le quatrième.	I have the fourth.

Rem. D. — Les nombres ordinaux se forment, à l'exception des trois premiers, par l'addition de *th* aux nombres cardinaux. Ex. :

Le premier, la première, les premiers, les premières.	The first.
Le (la) deuxième, les deuxièmes.	The second.

Le (la) troisième, etc.	The third [5].
Le (la) quatrième, etc.	The fourth.
Le (la) cinquième, etc.	The fifth [6].
Le (la) sixième, etc.	The sixth.
Le (la) septième, etc.	The seventh.
Le (la) huitième, etc.	The eighth [7].
Le (la) neuvième, etc.	The ninth [8].
Le (la) dixième, etc.	The tenth.
Le (la) onzième, etc.	The eleventh.
Le (la) douzième, etc.	The twelfth [9].
Vingt.	Twenty [10].
Le (la) vingtième, etc.	The twentieth.

Rem. E. — Dans *twentieth*, et dans toutes les dizaines suivantes, l'*y* du nombre cardinal est changé en *i* ; la lettre *e* qui s'y joint est destinée à former avec *th* une syllabe à part.

Trente.	Thirty.
Le (la) trentième, etc.	The thirtieth.
Le (la) trente et unième, etc.	The thirty-first.
Le (la) trente-deuxième, etc.	The thirty-second.
Le (la) trente-troisième, etc.	The thirty-third, etc.

Avez-vous le premier ou le deuxième livre ?	Have you the first or second book ?
J'ai le troisième.	I have the third.
Quel volume avez-vous ?	Which volume have you ?
J'ai le cinquième.	I have the fifth.

Les autres nombres cardinaux et ordinaux sont :

		Nombres cardinaux.	Nombres ordinaux.
Treize,	le treizième.	Thirteen,	the thirteenth.
Quatorze,	— quatorzième.	Fourteen,	— fourteenth.
Quinze,	— quinzième.	Fifteen,	— fifteenth.
Seize,	— seizième.	Sixteen,	— sixteenth.
Dix-sept,	— dix-septième.	Seventeen,	— seventeenth.
Dix-huit,	— dix-huitième.	Eighteen,	— eighteenth.
Dix-neuf.	— dix-neuvième.	Nineteen,	— nineteenth.

Rem. F. — Depuis treize jusqu'à dix-neuf inclusivement, les noms de nombre sont composés de la terminaison *teen* (pour *ten*, dix), ajoutée au nombre marquant des unités [11].

---

5 De *three* changé en *thir*, et *d* tenant la place de *th*.
6 De *five*, en changeant *ve* en *f*.
7 De *eight*, en retranchant *t* qui serait double.
8 De *nine*, en retranchant *e*.
9 De *twelve*, en changeant *ve* en *f*.
10 De *two* changé en *twen*.
11 Pour la forme particulière des unités dans *thirteen*, *fifteen*, *eighteen*, voy. ci-dessus, Notes 5, 6 et 7.

21, le vingt et unième.	Twenty-one, the twenty-first.
22, — vingt-deuxième.	Twenty-two. The twenty-second.
23, — vingt-troisième.	Twenty-three. The twenty-third.
24, — vingt-quatrième, etc.	Twenty-four. The twenty-fourth, etc.
40, — quarantième.	Forty [12], the fortieth.
50, — cinquantième.	Fifty, — fiftieth.
60, — soixantième.	Sixty, — sixtieth.
70, — soixante-dixième.	Seventy, — seventieth.
71, — soixante-onzième.	Seventy-one. The seventy-first.
72, — soixante-douzième.	Seventy-two. The seventy-second.
73, — soixante-treizième, etc.	Seventy-three. The seventy-third, etc.
80, — quatre-vingtième.	Eighty, the eightieth.
90, — quatre-vingt-dixième.	Ninety, — ninetieth.
91, — quatre-vingt-onzième.	Ninety-one, — ninety-first.
92, — quatre-vingt-douzième, etc.	Ninety-two, — ninety-second, etc.

Rem. G. — Depuis vingt jusqu'à quatre-vingt-dix inclusivement, les dizaines se forment par l'addition de la terminaison *ty* au nombre marquant les unités [13].

Cent,	le centième.	A *ou* one hundred. The hundredth.
Cent-un,	— cent-unième.	A *ou* one hundred and one. The hundred and first.
Cent-deux,	— cent-deuxième	A *ou* one hundred and two. The hundred and second.
Deux-cent,	— deux-centième.	Two hundred [14]. The two hundredth.
Mille,	— millième.	A *ou* one thousand. The thousandth.
Deux mille,	— deux millième.	Two thousand [15]. The two thousandth.
Un million,	— millionième.	A *ou* one million. The millionth [16].

12 De *four* changé en *for*.
13 Pour les unités, voy. ci-dessus Notes 5, 6, 7, 10 et 12.
14-15 *Hundred* et *thousand* ne prennent point d'*s* au pluriel, à moins qu'ils ne soient employés dans le sens de *centaine* et de *millier*.
16 Les élèves devront désormais mettre la date en tête de leur devoir. Ex. *Paris, the first of January, one thousand eight hundred and sixty-six*, Paris, le premier janvier mil huit cent soixante-six.

Rem. H. — *Hundred* et *thousand* sont précédés de *a* quand ils servent à compter des objets déterminés, et de *one* s'ils énoncent simplement un nombre ou bien partie d'un nombre. La conjonction *and* se met après les centaines. Ex.

Cent-dix moutons.	*A* hundred and ten sheep.
Mille cent-cinquante bœufs.	*A* thousand *one* hundred and fifty oxen.
Numéro cent-vingt et un.	Number one hundred and twenty-one.
Londres, le trois juillet mil-huit cent quarante-sept.	London, the third of July, one thousand eight hundred and forty-seven.

Thème 26.

Les Turcs ont-ils beaucoup de vin? — Ils n'ont guère de vin, mais beaucoup de café. — Les Russes ont-ils du poivre? — Ils n'ont guère du poivre, mais beaucoup de sel. — Qui a beaucoup de viande? — Les Anglais en ont beaucoup. — N'avez-vous pas d'autre fusil? — Je n'en ai pas d'autre. — Avons-nous d'autre lait? — Nous en avons d'autre. — Votre frère n'a-t-il pas d'autre pistolet? — Il en a un autre. — Notre voisin n'a-t-il pas d'autre cheval? — Il n'en a pas d'autre. — Votre sœur n'a-t-elle pas d'autres cerises? — Elle en a d'autres. — Les cordonniers n'ont-ils pas d'autres souliers? — Ils n'en ont pas d'autres. — N'avez-vous pas d'autre domestique? — J'en ai un autre. — Votre ami n'a-t-il pas d'autres oiseaux? — Il en a d'autres. — N'a-t-il pas d'autres prunes? — Il en a d'autres. — Combien d'autres prunes a-t-il? — Il en a six autres. — Combien de jardins avez-vous? — Je n'en ai qu'un, mais ma tante en a deux. — Les tailleurs ont-ils beaucoup d'habits? — Ils n'en ont que quelques-uns; ils n'en ont que quatre. — Combien de bas avez-vous? — Je n'en ai que deux paires. — Avez-vous d'autres framboises? — Je n'en ai pas d'autres. — Combien de tire-bouchons le marchand a-t-il? — Il en a neuf. — Combien de bras cet homme-ci a-t-il? — Il n'en a qu'un, l'autre est de bois. — Quel cœur votre garçon a-t-il? — Il a un bon cœur.

Thème 27.

Avez-vous beaucoup de prunes? — J'en ai quelques-unes. — Avez-vous beaucoup de fraises? — Je n'en ai que quelques-unes. — L'ami du peintre a-t-il beaucoup de miroirs? — Il n'en a que quelques-uns. — Votre tante a-t-elle quelques schellings? — Elle en a quelques-uns. — Avez-vous quelques couronnes? — Nous en avons quelques-unes. — Combien de couronnes avez-vous? — J'en ai trois. — Combien de deniers l'Espagnol a-t-il? — Il n'en a guère, il n'en a que cinq. — Avez-vous beaucoup de beurre? — Je n'en ai guère, mais assez. — Les matelots ont-ils les matelas que nous avons? — Ils n'ont pas ceux que nous avons, mais ceux que leur capitaine a. — Le Français a-t-il beaucoup de schellings? — Il n'en a que quelques-uns, mais il en a assez. — Votre domestique a-t-il beaucoup de deniers? — Il n'a pas de deniers, mais assez de schellings. — Qui a les belles fleurs des Italiens? — Nous les avons. — Les Anglais ont-ils beaucoup de vaisseaux? — Ils en ont beaucoup. — Les Italiens ont-ils beaucoup de chevaux? — Ils n'ont pas beaucoup de chevaux, mais beaucoup d'ânes. — Les Allemands qu'ont-ils? — Ils ont beaucoup de crayons. — Combien de crayons ont-ils? — Ils en ont trente-cinq. — Avons-nous les chevaux des Anglais ou ceux des Allemands? — Nous n'avons ni ceux-ci ni ceux-là. — Avons-nous les parapluies des Espagnols? — Nous ne les avons pas, mais les Américains les ont.

Thème 28.

Quel volume avez-vous? — J'ai le premier. — Avez-vous le second volume de mon ouvrage? — Je l'ai. — Avez-vous le troisième ou le quatrième livre? — Je n'ai ni celui-ci ni celui-là. — Avons-nous les cinquièmes ou les sixièmes volumes? | Nous avons les cinquièmes volumes, mais nous n'avons pas les sixièmes. — Quels volumes votre ami a-t-il? — Il a les septièmes volumes. — Avez-vous ce gant-ci ou celui-là? — Je n'ai ni celui-ci ni celui-là. — Votre ami a-t-il ces billets-ci ou ceux-là? — Il a ceux-ci, mais non ceux-là. — Le voisin de votre frère a-t-il

quelques deniers? — Il en a quelques-uns. — A-t-il quelques schellings? — Il en a cinq. — Avez-vous un autre bâton? — J'en ai un autre. — Quel autre bâton avez-vous? — J'ai un autre bâton de fer. — Avez-vous quelques bons chandeliers? — Nous en avons quelques-uns. — Votre garçon a-t-il un autre chapeau? — Il en a un autre. — Ces hommes ont-ils du vinaigre? — Ces hommes n'en ont pas, mais leurs amis en ont. — Les paysans ont-ils d'autres sacs? — Ils n'en ont pas d'autres. — Ont-ils d'autres pains? — Il en ont d'autres. — Ont-ils d'autre fromage? — Ils en ont d'autre. — Quel jour du mois avons-nous? — Nous avons le huit. — N'avons-nous pas le onze? — Non, Monsieur, nous avons le dix. — Qui a nos schellings? — Les Russes les ont. — Ont-ils notre or? — Ils ne l'ont pas. — L'adolescent a-t-il beaucoup d'argent? — Il n'a guère d'argent, mais beaucoup de courage. — Avez-vous les clous des charpentiers ou ceux des menuisiers? — Je n'ai ni ceux des charpentiers, ni ceux des menuisiers, mais j'ai ceux de mes marchands.

TREIZIÈME LEÇON.

Thirteenth Lesson.

Le tome.	The volume (the tome).
Avez-vous le premier ou le deuxième tome de mon ouvrage ?	Have you the first or second volume of my work ?
L'un (l'une) et l'autre.	*Both.*
J'ai l'un et l'autre.	I have both.
Avez-vous mon couteau ou mon crayon ?	Have you my knife or my pencil ?
Je n'ai ni l'un ni l'autre.	I have neither the one nor the other (ou bien tout simplement : *I have neither*).

Les uns (les unes) et les autres.	*Both. The one and the other.*
L'un (l'une) ou l'autre. *Les uns (les unes) ou les autres.*	*Either.*
Votre sœur a-t-elle mes gants ou les siens ?	Has your sister my gloves or her own ?
Elle a les uns et les autres.	She has both yours and hers.
Votre frère a-t-il mes noix ou les siennes ?	Has your brother my nuts or his own ?
Il a les unes et les autres.	He has both yours and his.
A-t-il mes livres ou ceux des Espagnols ?	Has he my books or those of the Spaniards ?
Il n'a ni les uns ni les autres.	He has neither yours nor theirs (ou simplement : *He has neither*).

L'Écossais.	The Scotchman.
Les Écossais.	The Scotch.
L'Irlandais.	The Irishman.
Les Irlandais.	The Irish.
Une Irlandaise.	An Irish woman.

Rem. A. — Les noms de nations qui se terminent par *se*, *x*, *ch*, *sh*, comme les adjectifs pris substantivement, ne reçoivent pas la marque du pluriel.

Le Hollandais.	The Dutchman.
Les Hollandais.	The Dutch.
Du fromage de Hollande.	Dutch cheese.
Le Chinois, les Chinois.	The Chinese.
Un Portugais, les Portugais.	A Portuguese, the Portuguese.

Rem. B. — Pour quelques nations, il y a un nom et un adjectif. Ex.

Le Polonais,	polonais.	The Pole,	Polish.
Le Danois,	danois	The Dane,	Danish.
L'Espagnol,	espagnol.	The Spaniard,	Spanish.
Le Turc,	tnrc.	The Turk,	Turkish.
Une Danoise.		A Danish woman.	
Une Polonaise.		A Polish woman.	
Une dame espagnole.		A Spanish lady.	

Encore de.	*Some* ou *any more* (*yet*, *still*).
Encore du vin.	Some more wine.
Encore de la soupe.	Some more soup.
Encore de l'argent.	Some more money.
Encore des boutons.	Some more buttons.
Avez-vous encore du vin ?	Have you any more wine ?
J'ai encore du vin.	I have some more wine.
J'en ai encore.	I have some more.
A-t-il encore de la soupe ?	Has he any more soup ?
Il en a encore.	He has some more.
A-t-elle encore de l'argent ?	Has she any more money ?
Elle en a encore.	She has some more.
Ai-je encore des livres ?	Have I any more books ?
Vous en avez encore.	You have some more.

Ne plus de.	*No more, not any more.*
Je n'ai plus de pain.	I have no more bread.
Il n'a plus d'argent.	He has no more money.
Elle n'a plus de viande.	She has no more meat.
Avez-vous encore du beurre ?	Have you any more butter ?
Je n'en ai plus.	I have no more.
Nous n'en avons plus.	We have no more.
A-t-il encore du poivre ?	Has he any more pepper?
Il n'en a plus.	He has no more.
Nous n'avons plus de livres.	We have no more books.
Nous n'en avons plus.	We have no more.
Il n'a plus de chiens.	He has no more dogs.
Il n'en a plus.	He has no more.
Elle n'a plus d'aiguilles.	She has no more needles.
Elles n'en a plus.	She has no more.

Ne—plus guère de.	*Not much more.* *Not many more.*
Avez-vous encore beaucoup de vin ?	Have you much more wine ?
Je n'en ai plus guère.	I have not much more.

Avez-vous encore beaucoup de livres ?	Have you many more books ?
Je n'en ai plus guère.	I have not many more.
A-t-elle encore beaucoup d'épingles ?	Has she many more pins ?
Elle n'en a plus guère.	She has not many more.

Encore un livre.	One book more.
Encore un bon livre.	One good book more.
Encore quelques livres.	A few books more.
Avez-vous encore quelques schellings ?	Have you a few shillings more ?
J'en ai encore un.	I have one more.
J'en n'en ai plus qu'un.	I have but one more.
J'en ai encore quelques-uns.	I have a few more.
Ai-je encore quelques deniers.	Have I a few pence more ?
Vous en avez encore quelques-uns.	You have a few more.
Nous en avons encore quelques-uns.	We have a few more.
Ils (elles) en ont encore quelques-uns.	They have a few more.

Plusieurs.	*Several.*
Plusieurs hommes.	Several men.
Plusieurs enfants.	Several children.
Plusieurs couteaux.	Several knives.

L'oncle.	The uncle.
Le canif.	The penknife.
Le gâteau.	The cake.
L'assiette.	The plate.
Le plat.	The dish.
Plusieurs plats.	Several dishes.

Thème 29.

Combien de tomes cet ouvrage a-t-il ? — Il en a deux. — Quel volume de son ouvrage avez-vous ? — J'ai le deuxième. — Avez-vous mon ouvrage ou celui de mon frère ? — J'ai l'un et l'autre. — L'étranger a-t-il mon peigne ou celui de ma sœur ? — Il a l'un et l'autre. — Avez-vous mon pain ou mon fromage ? — Je n'ai ni l'un ni l'autre. — Le Hollandais a-t-il mon verre ou celui de mon ami ? — Il n'a ni l'un ni l'autre. — L'Irlandais a-t-il nos chevaux ou nos coffres ? — Il a les uns et les autres. — L'Écossais a-t-il nos souliers ou nos bas ? — Il n'a ni les uns ni les autres. —

Qu'a-t-il? — Il a ses bons fusils de fer. — Les Hollandais ont-ils nos vaisseaux ou ceux des Espagnols? — Ils n'ont ni les uns ni les autres. — Quels vaisseaux ont-ils? — Ils ont les leurs. — Avons-nous encore du vinaigre? — Nous en avons encore. — Notre marchand a-t-il encore du foin? — Il en a encore. — Votre ami a-t-il encore de l'argent? — Il n'en a plus. — A-t-il encore des bijoux? — Il en a encore. — Avez-vous encore du thé? — Nous n'avons plus de thé, mais nous avons encore du café. — Le Polonais a-t-il encore du sel? — Il n'a plus de sel, mais il a encore du beurre. — Le peintre a-t-il encore des tableaux? — Il n'a plus de tableaux, mais encore des crayons. — Les matelots ont-ils encore des biscuits? — Ils n'en ont plus. — Vos garçons ont-ils encore des livres? — Ils n'en ont plus. — Le jeune homme a-t-il encore des amis? — Il n'en a plus. — Le Chinois a-t-il encore du thé? — Il en a encore.

Thème 30.

Notre cuisinier a-t-il encore beaucoup de bœuf? — Il n'en a plus guère. — A-t-il encore beaucoup de poulets? — Il n'en a plus guère. — Le paysan a-t-il encore beaucoup de lait? — Il n'a plus guère de lait, mais il a encore beaucoup de beurre. — Les Chinois ont-ils encore beaucoup de chevaux? — Ils n'en ont plus guère. — L'Allemand a-t-il encore quelques plats? — Il en a encore quelques-uns. — Avez vous encore quelques assiettes? — Je n'ai plus d'assiettes, mais j'ai encore quelques cuillères. — Qu'avez-vous encore? — Nous avons encore quelques vaisseaux et quelques bons matelots. — Ai-je encore un peu d'argent? — Vous en avez encore un peu. — Avez-vous encore beaucoup de vinaigre? — Je n'en ai plus guère, mais mon frère en a encore beaucoup. — A-t-il assez de sucre? — Il n'en a pas assez. — Avons-nous assez de couronnes? — Nous n'en avons pas assez. — Le menuisier a-t-il assez de bois? — Il en a assez. — Quels marteaux a-t-il? — Il a des marteaux de fer et de bois. — Avez-vous encore beaucoup de papier? — J'en ai encore beaucoup. — Avons-nous encore beaucoup de miroirs? — Nous en avons encore beaucoup. — Avez-vous encore un canif? — J'en ai encore un. —

Nos voisins ont-ils encore un jardin? — Ils n'en ont plus qu'un. — Notre ami a-t-il encore un parapluie? — Il n'en a plus — Les Danois ont-ils encore quelques livres? — Ils en ont encore quelques-uns. — Le tailleur a-t-il encore quelques boutons? — Il n'en a plus. — Votre charpentier a-t-il encore quelques clous? — Il n'a plus de clous, mais il a encore quelques bâtons. — Les Polonais ont-ils encore quelques deniers? — Ils en ont quelques-uns.

Thème 31.

Avez-vous assez de riz? — Nous n'avons pas assez de riz, mais nous avons assez de sucre. — Avez-vous encore beaucoup de gants? — Je n'en ai plus guère. — Le Russe a-t-il un autre vaisseau? — Il en a un autre. — A-t-il un autre sac? — Il n'en a pas d'autre. — Quel jour du mois est-ce? — C'est le dix. — Combien d'amis avez-vous? — Je n'ai qu'un bon ami. — Le paysan a-t-il trop de pain? — Il n'en a pas assez. — A-t-il beaucoup d'argent? — Il n'a guère d'argent, mais assez de foin. — Avons-nous les bas de fil ou les bas de coton des Américains? — Nous n'avons ni leurs bas de fil ni leurs bas de coton. — Avons-nous les jardins qu'ils ont? — Nous n'avons pas ceux qu'ils ont, mais ceux que nos voisins ont. — Avez-vous encore du miel? — Je n'en ai plus. — Avez-vous encore des bœufs? — Je n'en ai plus. Avez-vous un canif? — J'en ai plusieurs. — A-t-il plusieurs habits? — Il n'en a qu'un. — Qui a plusieurs miroirs? — Mon oncle en a plusieurs. — Quels miroirs a-t-il? — Il en a de beaux. — Qui a mes bons gâteaux? — Plusieurs hommes les ont. — Votre ami a-t-il un enfant? — Il en a plusieurs.

QUATORZIÈME LEÇON.

Fourteenth Lesson.

Autant de.	*As much, as many.*
Autant de — que de.	*As much — as.* *As many — as.*
Autant de pain que de vin.	As much bread as wine.
Autant d'hommes que d'enfants.	As many men as children.

Rem. A. — La comparaison d'égalité s'exprime par *as — as*, aussi — que.

Avez-vous autant d'or que d'argent ?	Have you as much gold as silver ?
J'ai autant de celui-là que de celui-ci. (Voy. Rem. B. Leçon IX, p. 38.)	I have as much of the former as of the latter.
J'ai autant de l'un que de l'autre.	I have as much of the one as of the other.
Avez-vous autant de souliers que de bas ?	Have you as many shoes as stockings ?
J'ai autant de ceux-là que de ceux-ci.	I have as many of the former as of the latter.
J'ai autant des uns que des autres.	I have as many of these as of those.

Tout autant de.	*Quite* (ou *just*) *as much.* *Quite* (ou *just*) *as many.*
J'ai tout autant de celui-ci que de celui-là.	I have quite as much of this as of that.
Tout autant de l'un que de l'autre.	Quite as much of the one as of the other.
Tout autant de ceux-ci que de ceux-là.	Quite as many of these as of those.
Tout autant de ceux-là que de ceux-ci.	Quite as many of the former as of the latter.
Tout autant des uns que des autres.	Quite as many of the one as of the other.

Un ennemi, des ennemis.	An enemy, enemies.
Le doigt.	The finger.
Mon œil, mes yeux.	My eye, my eyes.
Un œuf, des œufs.	An egg, eggs.
Mon nez.	My nose.
Mes mains.	My hands.

Plus de.	*More* (comparatif de *much* et de *many*).
Plus de pain.	More bread.
Plus d'hommes.	More men.

Que de.	*Than.*
Plus de pain que de vin.	More bread than wine.
Plus de couteaux que de fourchettes.	More knives than forks.

Rem. B. — Dans la comparaison de supériorité ou d'infériorité, *que*, après plus (*more*) ou moins (*less*), se rend par *than*.

Plus de celui-ci que de celui-là.	More of this than of that.
Plus de l'un que de l'autre.	More of the one than of the other.
Plus de ceux-là que de ceux-ci.	More of the former than of the latter.
Plus des uns que des autres.	More of these than of those.
J'ai plus de votre sucre que du mien.	I have more of your sugar than of mine.
Il a plus de nos livres que des siens.	He has more of our books than of his own.

Moins de	Sing. *Less* (comparatif de *little*). Plur. *Fewer* (comparatif de *few*).
Moins de vin que de pain.	Less wine than bread.
Moins de couteaux que de fourchettes.	Fewer knives than forks.

Moins que moi.	Less than I.
Moins que lui.	Less than he.
Moins qu'elle.	Less than she.
Moins que nous.	Less than we.
Moins que vous.	Less than you.
Moins qu'eux (qu'elles).	Less than they.
J'en ai un de plus que vous.	I have one more than you.
J'en ai un de moins que lui.	I have one less than he.

Eux, elles.	They.
Qu'eux, qu'elles.	Than they.

Autant que vous.	As much as you.
Autant que lui.	As much as he.
Autant qu'elle.	As much as she.
Autant qu'eux (qu'elles).	As much as they.

Pas autant de—que de { *Not so much—as.* *Not so many—as.*

Vous n'avez pas autant d'encre que ma sœur.	You have not so much ink as my sister.

Rem. C. — La comparaison d'égalité s'exprime par *so — as*, dès qu'il y a négation.

Elle n'a pas autant de plumes que vous.	She has not so many pens as you.
Nous n'avons pas autant de viande que de pain.	We have not so much meat as bread.

Thème 32.

Avez-vous autant de café que de thé? — J'ai autant de l'un que de l'autre. — Cet homme-ci a-t-il un fils? — Il en a plusieurs. Combien de fils a-t-il? — Il en a quatre. — Combien d'enfants nos amis ont-ils? — Ils en ont beaucoup; ils en ont dix. — Votre oncle a-t-il une fille? — Il en a deux. — Avons-nous autant de pain que de beurre? — Vous avez autant de l'un que de l'autre. — Cet homme-ci a-t-il autant d'amis que d'ennemis? — Il a autant des uns que des autres. — Avons-nous autant de souliers que de bas? — Nous avons autant des uns que des autres. — Votre père a-t-il autant d'or que d'argent? — Il a plus de celui-ci que de celui-là. — Le capitaine a-t-il autant de matelots que de vaisseaux? — Il a plus de ceux-là que de ceux-ci. — Avez-vous autant de fusils que moi? — J'en ai tout autant. — L'étranger a-t-il autant de courage que nous? — Il en a tout autant. — Avons-nous autant de bon que de mauvais papier? — Nous avons autant de l'un que de l'autre. — Nos voisins ont-ils autant de fromage que de lait? — Ils ont plus de celui-ci que de celui-là. Vos fils ont-ils autant de gâteaux que de livres? — Ils ont plus de ceux-là que de ceux-ci. — Combien de nez l'homme a-t-il? — Il n'en a qu'un. — Combien de doigts a-t-il? — Il en a plu-

sieurs. — Combien de pistolets avez-vous? — Je n'en ai qu'un, mais mon père en a plus que moi ; il en a cinq.

Thème 33.

Combien de mains l'homme a-t-il? — Il a deux mains et deux yeux. — Mes enfants ont-ils autant de courage que les vôtres? — Les vôtres en ont plus que les miens. — Ai-je autant d'argent que vous? — Vous en avez moins que moi. — Avez-vous autant de livres que moi? — J'en ai moins que vous. — Ai-je autant d'ennemis que votre père? — Vous en avez moins que lui. — Les Russes ont-ils autant d'enfants que nous? — Nous en avons moins qu'eux. — Les Français ont-ils autant de vaisseaux que nous? — Ils en ont tout autant. — Avons-nous autant de bijoux qu'eux? — Nous en avons moins qu'eux. — Ai-je autant de pommes que votre sœur? — Vous en avez plus qu'elle. — Ai-je autant de noix qu'elle? — Elle en a plus que vous. — Avez-vous autant d'épingles que mes sœurs? — J'en ai plus qu'elles. — Combien de plumes vos sœurs ont-elles? — Elles en ont neuf. — Avons-nous moins de couteaux que les enfants de nos amis? — Nous en avons moins qu'eux. — Qui a moins d'amis que nous? — Personne n'en a moins. — Avez-vous autant de votre vin que du mien? — J'ai autant du vôtre que du mien. — Ai-je autant de vos livres que des miens? — Vous avez moins des miens que des vôtres. — Le Turc a-t-il autant de votre argent que du sien? — Il a moins du sien que du vôtre. — Votre boulanger a-t-il moins de pain que d'argent? — Il a plus de celui-là que de celui-ci. — Notre marchand a-t-il moins de chiens que de chevaux? — Il a moins de ceux-là que de ceux-ci.

Thème 34.

Vos domestiques ont-ils plus de bâtons que de balais? — Ils ont plus de ceux-là que de ceux-ci. — Notre cuisinier a-t-il moins de mouton que de bœuf? — Il a autant de l'un que de l'autre. — A-t-il autant d'oiseaux que de poulets? — Il a plus de ceux-là que de ceux-ci. — Notre ami a-t-il plus de papier que d'encre? — Il n'a pas autant de celui-là que de celle-ci. — A-t-il plus de

parapluies que de gants? — Il n'a pas autant de ceux-là que de ceux-ci. — Qui a plus de savon que moi? — Ma fille en a plus. — Qui a plus de crayons que vous? — Le peintre en a plus. — A-t-il autant de chevaux que moi? — Il n'a pas autant de chevaux que vous, mais il a plus de tableaux. — Le marchand a-t-il moins de bœufs que nous? — Il a moins de bœufs que nous, et nous avons moins de grain que lui. — Avez-vous une autre lettre? — J'en ai une autre. — Votre fils a-t-il encore un portefeuille? — Il en a encore plusieurs. — Les Portugais ont-ils autant de jardins que nous? — Nous en avons moins qu'eux. — L'adolescent a-t-il autant de billets que nous? — Il en a tout autant. — Avez-vous autant de courage que les fils de votre voisin? — J'en ai tout autant. — Vos tantes ont-elles autant d'œufs que nous?— Nous en avons moins qu'elles. — Nous avons moins de pain et moins de beurre qu'elles. — Nous n'avons guère d'argent, mais assez de pain, de viande, de fromage et de vin.

QUINZIÈME LEÇON.

Fifteenth Lesson.

DE L'INFINITIF.

L'infinitif des verbes anglais a pour marque distinctive la préposition *to* [1] ; il est la base de toutes les autres parties du verbe. Les verbes marqués d'un astérisque (*) sont irréguliers.

Le temps.	Time.
Envie.	A wish, a mind, a desire.
Le courage, le cœur.	The courage.
De, à (prépositions).	To.

Travailler.	To work.
Parler.	To speak.
Avez-vous envie de travailler ?	Have you a mind to work ?
J'ai envie de travailler.	I have a mind to work.
Il n'a pas le courage de parler.	He has not the courage to speak.

Avez-vous peur de parler ?	÷ Are you afraid to speak ?
J'ai honte de parler.	÷ I am ashamed to speak.
Couper.	To cut *.
Le (la) couper.	To cut it.
Les couper.	To cut them.
En couper.	To cut some.

Avez-vous le temps de couper le pain ?	Have you time to cut the bread ?
J'ai le temps de le couper.	I have time to cut it.
A-t-elle le temps de couper la viande ?	Has she time to cut the meat ?
Elle n'a pas le temps de la couper.	She has no time to cut it.
A-t-il envie de couper des arbres ?	Has he a mind to cut trees ?
Il a envie d'en couper.	He has a mind to cut some.

1 C'est sans doute pour revêtir le mot d'un caractère verbal que les premiers grammairiens anglais ont jugé nécessaire de faire précéder l'infinitif de *to;* car sans cela il n'y aurait pas de différence entre le nom et le verbe. Ex. *Praise,* louange; *to praise,* louer; *work,* travail; *to work,* travailler. Mais de là il ne s'ensuit pas que *to* doive toujours précéder l'infinitif dans la phrase; nous verrons au contraire dans les leçons suivantes des cas où cette préposition ne se met pas devant l'infinitif.

Acheter.	To buy *.
En acheter encore.	To buy some more.
En acheter un, une.	To buy one.
En acheter deux.	To buy two.

En acheter encore un (une).	To buy one more.
En acheter encore deux.	To buy two more.

Casser.	To break *.
Raccommoder.	To mend.
Ramasser.	To pick up.
Chercher.	To look for (to seek *).

Avez-vous envie d'acheter encore un cheval ?	Have you a mind to buy one more horse ?
J'ai envie d'en acheter encore un.	I have a mind to buy one more.
Avez-vous envie d'acheter des livres ?	Have you a mind to buy some books ?
J'ai envie d'en acheter, mais je n'ai pas d'argent.	I have a mind to buy some, but I have no money.
Avez-vous peur de casser les verres ?	Are you afraid to break the glasses ?
J'ai peur de les casser.	I am afraid to break them.
A-t-il le temps de travailler ?	Has he time to work ?
Il a le temps, mais il n'a pas envie de travailler.	He has time, but no mind to work.

Ai-je raison d'acheter un chapeau ?	† Am I right in *buying* a hat ?
Vous n'avez pas tort d'en acheter un.	† You are not wrong in *buying* one.
Elle a tort de parler.	† She is wrong in *speaking*.
Vous avez tort de couper mes arbres.	† You are wrong in *cutting* my trees.

Avez-vous encore envie d'acheter ma maison ?	Have you *still* a mind to buy my house ?
Encore.	*Still, yet*

Rem. Encore, adverbe de temps, lorsqu'il marque continuation, se rend par *still;* mais, s'il est accompagné d'une négation, il se rend par *yet.* Ex.

J'ai encore envie de l'acheter.	I have *still* a mind to buy it.
Il n'a pas encore le temps de travailler.	He has *not yet* time to work.

Thème 35.

Avez-vous le temps de travailler? — J'ai le temps, mais je n'ai pas envie de travailler. — Avez-vous encore envie d'acheter la maison de mon ami? — J'ai encore envie de l'acheter, mais je n'ai pas d'argent. — Votre frère a-t-il le temps de couper des bâtons? — Il a le temps d'en couper. — A-t-il envie de couper du pain? — Il a envie d'en couper, mais il n'a pas de couteau. — Votre sœur a-t-elle le temps de couper du fromage? — Elle a le temps d'en couper. — Votre cousin a-t-il envie de couper l'arbre? — Il a envie de le couper, mais il n'a pas le temps. — Le tailleur a-t-il le temps de couper le drap? — Il a le temps de le couper. — Ai-je raison d'acheter un fusil? — Vous avez raison d'en acheter un. — Votre ami a-t-il raison d'acheter un grand bœuf? — Il a tort d'en acheter un. — Ai-je raison d'acheter de petits bœufs? — Vous avez raison d'en acheter. — Ai-je le temps de couper les arbres? — Vous avez le temps de les couper. — Le peintre a-t-il envie d'acheter un cheval? — Il a envie d'en acheter deux. — Votre capitaine a-t-il le temps de parler? — Il a le temps, mais il n'a pas envie de parler. — Avez-vous peur de parler? — Je n'ai pas peur, mais j'ai honte de parler. — Avez-vous envie de parler? — J'ai envie, mais je n'ai pas le cœur de parler. — Ai-je raison de parler? — Vous n'avez pas tort de parler, mais vous avez tort de couper mes arbres.

Thème 36.

Le fils de votre ami a-t-il envie d'acheter encore un cheval? — Il a envie d'en acheter encore un. — Avez-vous envie d'acheter encore quelques chevaux? — Nous avons envie d'en acheter encore quelques-uns, mais nous n'avons plus d'argent. — Notre tailleur, qu'a-t-il envie de raccommoder? — Il a envie de raccommoder nos vieux habits. — Le cordonnier a-t-il le temps de raccommoder nos souliers? — Il a le temps, mais il n'a pas envie de les raccommoder. — Qui a envie de raccommoder nos chapeaux? — Le chapelier a envie de les raccommoder. — Avez-

vous peur de chercher (*to look for*) mon cheval? — Je n'ai pas peur, mais je n'ai pas le temps de le chercher (*to look for it*). — Qu'avez-vous envie d'acheter? — Nous avons envie d'acheter quelque chose de bon, et nos voisins ont envie d'acheter quelque chose de beau. — Leurs enfants ont-ils peur de ramasser (*to pick up*) des clous? — Ils n'ont pas peur d'en ramasser (*to pick up some*). — Avez-vous envie de casser mon bijou? — J'ai envie de le ramasser (*to pick it up*), mais non pas de le casser. — Ai-je tort de ramasser (*in picking up*) vos gants! — Vous n'avez pas tort de les ramasser (*in picking them up*), mais vous avez tort de les couper (*in cutting them*). — Avez-vous le cœur de casser ces verres? — J'ai le cœur, mais je n'ai pas envie de les casser. — Qui a envie de casser notre miroir? — Notre ennemi a envie de le casser. — Les étrangers ont-ils envie de casser nos belles assiettes? — Ils ont envie, mais ils n'ont pas le cœur de les casser. — Avez-vous envie de casser le pistolet du capitaine? — J'ai envie, mais j'ai peur de le casser. — Qui a envie d'acheter ma belle maison? — Personne n'a envie de l'acheter. — Avez-vous envie d'acheter mes belles fleurs ou celles des Anglais? — J'ai envie d'acheter les vôtres, et non celles des Anglais.

Thème 37.

Quels jardins le Français a-t-il envie d'acheter? — Il a envie d'acheter celui que vous avez, celui qu'a votre fille et celui qu'a la mienne. — Quelles plumes avez-vous envie de chercher? — J'ai envie de chercher les vôtres, les miennes et celles de nos filles. — Quels plats les ennemis ont-ils envie de casser? — Ils ont envie de casser ceux que vous avez, ceux que j'ai, et ceux que nos enfants et nos amis ont. — Votre mère a-t-elle envie d'acheter ces gâteaux-ci ou ceux-là? — Elle a envie d'acheter ceux-ci. — Ai-je raison de ramasser (*in picking up*) vos billets? — Vous avez raison de les ramasser (*in picking them up*). — L'Italien a-t-il raison de chercher (*in seeking*) votre portefeuille? — Il a tort de le chercher (*in seeking it*).

SEIZIÈME LEÇON.

Sixteenth Lesson.

Faire.	*To make* * (physiquement). *To do* * (moralement) [1].
Vouloir.	*To be willing* [2]. *To wish.* *Will* * [3].
Voulez-vous ?	Will you ? Are you willing ? Do you wish ?

Rem. A. — On voit déjà que le présent français se rend de trois manières en anglais.

Je veux.	I will, I am willing, I wish.
Veut-il ?	Will he ? is he willing ? does he wish ?
Il veut.	He will, he is willing, he wishes.
Elle veut.	She will, she is willing, she wishes.
Nous voulons.	We will, we are willing, we wish.
Vous voulez.	You will, you are willing, you wish.
Ils *ou* elles veulent.	They will, they are willing, they wish.

Rem. B. — La particule *to* ne précède pas l'infinitif joint à la première de ces trois formes, *will*, vouloir. Ex. :

Voulez-vous chercher mon couteau ? | Will you look for (seek) my knife ?

1 Le verbe *to make* se rapporte à une action déterminée, et s'emploie dans le sens de *créer*, à peu près comme *machen* en allemand; le verbe *to do*, au contraire, désigne une action indéterminée, et signifie *agir*, à peu près comme le *thun* des Allemands. Ex. *To make a coat*, faire un habit; *to make a fire*, faire du feu; *to do a favour*, faire un plaisir; *to do one's duty*, faire son devoir. Nous verrons plus tard que le verbe *faire* ne se rend pas toujours par *to make* ou *to do*.

2-3 Pour rendre l'infinitif et tous les temps qui manquent au semi-auxiliaire défectueux *will*, on se sert d'une périphase à l'aide de l'auxiliaire *to be* avec le participe présent *willing*, et l'on dit : *I am willing*, je veux; *I was willing*, je voulais, etc.; *I shall be willing*, je voudrai, etc.

Je veux le chercher.	I will look for (seek) it.
Voulez-vous parler?	Will you speak?
Je ne veux pas parler.	I will not speak.

Voulez-vous faire mon feu?	Will you make my fire?

Rem. C. — La particule *to* précède toujours l'infinitif joint aux deux autres formes, *to wish* et *to be willing*. Ex.:

Je veux le faire.	I am willing to make it.
Je ne veux pas le faire.	I do not wish to make it.
Veut-il acheter mon cheval?	Does he wish to buy my horse?
Il veut l'acheter.	He wishes to buy it.
Veut-elle travailler?	Is she willing to work?
Elle veut parler mais non travailler.	She is willing to speak, but not to work.

Brûler.	To burn *.
Chauffer.	To warm.
Déchirer.	To tear *.

Le bouillon.	The broth.
Mon linge.	My linen.
Aller.	*To go* *.
Chez.	*At.* / *To.*

Règle. — Pour marquer qu'on *est* chez quelqu'un, on se sert de la préposition *at* avec la terminaison possessive *'s*, et pour marquer qu'on *va* chez quelqu'un, de la préposition *to* avec la même terminaison.

Être.	*To be* *.
Être chez l'homme.	To be at the man's house.
Aller chez l'homme.	To go to the man's house.
Être chez mon père.	To be at my father's house [4].
Aller chez mon père.	To go to my father's house [5].
Être chez son ami.	To be at his friend's house. / To be at one's friend's house.
Aller chez son ami.	To go to his friend's house. / To go to one's friend's house.

4-5 Quand on dit : *he is at my father's*, il est chez mon père, *he goes to my father's*, il va chez mon père, le mot *house* est toujours sous-entendu.

A la maison.	*At home.*
Être à la maison.	To be at home.
Aller à la maison.	To go home.

Être / Aller	chez moi.	To be at my house. / To go to my house.
Être / Aller	chez lui.	To be at his house. / To go to his house.
Être / Aller	chez nous.	To be at our house. / To go to our house.
Être / Aller	chez vous.	To be at your house. / To go to your house.
Être / Aller	chez eux, elles.	To be at their house. / To go to their house.
Être / Aller	chez quelqu'un.	To be at some one's house. / To go to some one's house.
N'être / N'aller	chez personne.	To be at no one's house. / To go to no one's house.

Chez qui?	*At whose house?* / *To whose house?*
Chez qui voulez-vous aller?	To whose house do you wish to go?
Je ne veux aller chez personne.	I wish to go to no one's house.
Chez qui est votre frère? *ou* chez qui votre frère est-il?	At whose house is your brother?
Il est chez nous.	He is at ours [6].
Chez qui votre sœur veut-elle aller?	To whose house does your sister wish to go?
Elle veut aller chez sa tante.	She wishes to go to her aunt's [7].
Votre père est-il à la maison (*ou* chez lui)?	Is your father at home?
Il est à la maison (chez lui).	He is at home.
Il n'est pas à la maison (chez lui).	He is not at home.

Êtes-vous?	Are you?
Fatigué, fatiguée.	Tired.
Êtes-vous fatigué?	Are you tired?
Je suis fatigué.	I am tired.
Je ne suis pas fatigué.	I am not tired.
Est-il?	Is he?
Il est.	He is.

6 C'est-à-dire : *at our house.*
7 C'est-à dire : *to her aunt's house.*

Elle est.	She is.
Nous sommes.	We are.
Ils (elles) sont.	They are.

Que voulez-vous faire (indéterminé) ?	What do you wish to do?
Votre frère que veut-il faire ?	What does your brother wish to do?

Boire.	To drink *.
Voulez-vous boire quelque chose ?	Do you wish to drink any thing ?
Je veux boire quelque chose.	I wish to drink something.

Rem. C. — Dès qu'on interroge ou que l'on nie, le verbe, si ce n'est pas un auxiliaire, se joint, sans se conjuguer, aux personnes du semi-auxiliaire *do*, qui, à l'indicatif présent, se conjugue ainsi : *I do ; thou dost ; he, she does ; we, you, they do.*

Je ne veux rien boire.	I do not wish to drink any thing.

Où ?	*Where ?*
Où est votre mère ?	Where is your mother ?
Elle est à la maison (chez elle).	She is at home.
Votre tante est-elle à la maison (chez elle) ?	Is your aunt at home ?
Les Espagnols que veulent-ils acheter ?	What do the Spaniards wish to buy ?
Ils veulent acheter quelque chose de bon.	They wish to buy something good.
Ils ne veulent rien acheter.	They do not wish to buy any thing.
Veulent-ils acheter un livre ?	Do they wish to buy a book ?
Ils veulent en acheter un.	They wish to buy one.

Thème 38

Avez-vous envie d'acheter une autre table? — J'ai envie d'en acheter une autre. — Notre ennemi a-t-il envie d'acheter encore un vaisseau? — Il a envie d'en acheter encore plusieurs, mais il a peur d'en acheter. — Avez-vous deux parapluies? — Je n'en ai qu'un, mais j'ai envie d'en acheter encore un. — Voulez-vous parler? — Je veux parler. — Votre fils veut-il travailler? — Il ne veut pas travailler. — Que veut-il faire? — Il veut boire du vin. — Voulez-vous acheter quelque chose? — Je veux acheter quelque chose. — Que voulez-vous acheter? — Je veux acheter

des bœufs. — Voulez-vous raccommoder mon linge? — Je veux le raccommoder. — Qui veut raccommoder les bas de notre fils? — Nous voulons les raccommoder. — Voulez-vous travailler? — Je veux travailler, mais je suis fatigué. — Voulez-vous casser mes verres? — Je ne veux pas les casser. — Voulez-vous chercher mon fils? — Je veux le chercher. — Que voulez-vous ramasser? — Je veux ramasser cette couronne et ce schelling. — Voulez-vous ramasser ce denier-ci ou celui-là? — Je veux ramasser l'un et l'autre. — Votre voisin veut-il acheter ces couteaux-ci ou ceux-là? — Il veut acheter ceux-ci et ceux-là (*both these and those*). — Cet homme veut-il couper votre doigt? — Il ne veut pas couper le mien, mais le sien. — Votre sœur veut-elle brûler du papier? — Elle veut en brûler. — Le cordonnier que veut-il raccommoder? — Il veut raccommoder nos vieux souliers. — Le tailleur veut-il raccommoder quelque chose? — Il veut raccommoder des gilets. — Votre ennemi veut-il brûler son vaisseau? — Il ne veut pas brûler le sien, mais le nôtre. — Voulez-vous faire quelque chose? — Je ne veux rien faire. — Que voulez-vous faire? — Nous voulons chauffer notre thé et le café de notre père. — Voulez-vous chauffer le bouillon de ma sœur? — Je veux le chauffer. — Votre domestique veut-il faire mon feu? — Il veut le faire, mais il n'a pas le temps.

Thème 39.

Le Russe veut-il acheter ce tableau-ci ou celui-là? — Il ne veut acheter ni celui-ci ni celui-là — Que veut-il acheter? — Il veut acheter des vaisseaux. — Quels miroirs l'Anglais veut-il acheter? — Il veut acheter ceux qu'ont les Français et ceux qu'ont les Italiens. — Votre petite sœur veut-elle chercher mon parapluie ou mon bâton? — Elle veut chercher l'un et l'autre. — Voulez-vous boire du vin? — Je veux en boire, mais je n'en ai pas. — Le cuisinier veut-il boire du lait? — Il ne veut pas en boire, il n'a pas soif. — Le capitaine que veut-il boire? — Il ne veut rien boire. — Le chapelier que veut-il faire? — Il veut faire des chapeaux. — Le charpentier veut-il faire quelque chose? — Il veut faire un grand vaisseau. — Voulez-vous acheter un oiseau?

— Je veux en acheter plusieurs. — Le Turc veut-il acheter plus de couteaux que de fusils? — Il veut acheter plus de ceux-là que de ceux-ci. — Combien de balais votre domestique veut-il acheter? — Il veut en acheter quatre. — Voulez-vous acheter beaucoup de bas? — Nous n'en voulons acheter que quelques paires, mais nos enfants veulent en acheter beaucoup. — Vos enfants veulent-ils chercher les bijoux que nous avons? — Ils ne veulent pas chercher ceux que vous avez, mais ceux qu'a ma mère. — Quelqu'un veut-il déchirer votre habit? — Personne ne veut le déchirer. — Vos enfants veulent-ils déchirer mes livres? — Ils veulent les lire (*to read*), mais non les déchirer.

Thème 40.

Chez qui notre père est-il? — Il est chez son ami. — Chez qui voulez-vous aller? — Je veux aller chez vous. — Voulez-vous aller chez moi? — Je ne veux pas aller chez vous, mais chez mon frère. — Votre frère veut-il aller chez son ami? — Il ne veut pas aller chez son ami, mais chez nous. — Voulez-vous chercher nos chapeaux ou ceux des Hollandais? — Je ne veux chercher ni les vôtres ni ceux des Hollandais, mais je veux chercher les miens et ceux de mes bons amis. — Ai-je raison de chauffer (*in warming*) votre bouillon? — Vous avez raison de le chauffer. — Mon domestique a-t-il raison de chauffer votre linge? — Il a tort de le chauffer. — A-t-il peur de déchirer votre habit? — Il n'a pas peur de le déchirer, mais de le brûler. — Voulez-vous aller chez nos frères? — Je ne veux pas aller chez eux, mais chez leurs enfants. — L'Écossais est-il chez quelqu'un? — Il n'est chez personne. — Où est-il? — Il est chez lui. — Vos enfants veulent-ils aller chez nos amis? — Ils ne veulent pas aller chez vos amis, mais chez les nôtres. — Vos enfants sont-ils à la maison? — Ils ne sont pas chez eux, mais chez leurs voisins. — Le capitaine est-il chez lui? — Il n'est pas chez lui, mais chez son frère. — L'étranger est-il chez notre tante? — Il n'est pas chez notre tante, mais chez notre mère. — Chez qui l'Anglais est-il? — Il est chez nous. — L'Américain est-il chez nous? — Non, Monsieur, il n'est pas chez vous, mais chez son ami. — Chez qui l'Italien est-il? — Il n'est chez personne, il est chez lui.

Thème 41.

Voulez-vous aller à la maison? — Je ne veux pas aller à la maison, je veux aller chez le fils de mon voisin. — Votre père est-il chez lui? — Non, Monsieur, il n'est pas à la maison. — Chez qui est-il? — Il est chez les bons amis de notre vieux voisin. — Voulez-vous aller chez quelqu'un? — Je ne veux aller chez personne. — Où est votre fils? — Il est chez lui. — Que veut-il faire à la maison? — Il veut boire de bon vin. — Votre sœur est-elle à la maison? — Elle n'est pas à la maison, elle est chez sa tante. — Que voulez-vous boire? — Je veux boire de la bière. — Le Français que veut-il faire? — Il veut travailler et boire de bon vin. — Qu'avez vous à la maison? — Je n'ai rien à la maison. — Le marchand a-t-il envie d'acheter autant de sucre que de thé? — Il a envie d'acheter autant de l'un que de l'autre. — Êtes-vous fatigué? — Je ne suis pas fatigué. — Qui est fatigué? — Mes petites sœurs sont fatiguées. — L'Espagnol a-t-il envie d'acheter autant d'ânes que de chevaux? — Il a envie d'acheter plus de ceux-là que de ceux-ci. — Voulez-vous boire quelque chose? — Je ne veux rien boire. — Combien de poulets la cuisinière veut-elle acheter? — Elle veut en acheter trois. — Les Allemands veulent-ils acheter quelque chose? — Ils ne veulent rien acheter. — L'Espagnol veut-il acheter quelque chose? — Il veut acheter quelque chose, mais il n'a pas d'argent.

DIX-SEPTIÈME LEÇON.

Seventeenth Lesson.

Où ?	*Where ?* (adverbe de lieu sans mouvement). *Whither ?* *Where-to ?* — adverbes de lieu avec mouvement.

Rem. A. — *Where*, adverbe de lieu, sert à désigner le repos et le mouvement. *Whither* ou *where-to* ne s'emploient que pour désigner le mouvement, mais *whither* est peu usité en conversation.

Y.	*There* (adverbe de lieu sans mouvement). *Thither* (adverbe de lieu avec mouvement).

Rem. B. — Ce qui a été dit pour *where* et *whither* s'applique également à *there* et *thither*; *thither* est peu usité en conversation : l'on préfère *there*, même quand il y a mouvement.

Y aller.	To go thither.
Y être.	To be there.
L'y.	It there *ou* thither (après le verbe en anglais).

Porter.	To carry, to take *.
Envoyer.	To send *.
Mener.	To lead * (to take *, to conduct).

L'y porter.	To take it there *ou* thither.

Le, la.	*Him, her*, régime direct (se met toujours après le verbe en anglais).
L'y.	Him, her there *ou* thither (après le verbe).
L'y envoyer.	To send him *ou* her thither.
L'y mener.	To take him *ou* her thither.

Les.	*Them,* régime direct (se met toujours après le verbe).
Les y.	*Them there* ou *thither* (après le verbe).
Y en.	*Some there* ou *thither* (après le verbe).
Les y porter.	To carry them thither.
Y en porter.	To carry some thither.

Voulez-vous l'envoyer chez mon père ?	Will you send him (her) to my father's ?
Je veux l'y envoyer.	I will send him (her) thither *ou* to him.

Le médecin.	The physician.
Venir.	To come *.

Quand.	When ?
Demain.	To-morrow.
Aujourd'hui.	To-day.

Quelque part.	*Some where* ou *whither.* *Any where* ou *whither.*

Rem. C. — Ce qui a été dit (Leçons III et X) de *some* et *any* s'applique également à *some where* ou *whither* et *any where* ou *whither*. *Some where* s'emploie dans les phrases affirmatives, *any where* dans les phrases négatives, interrogatives ou dubitatives. *Where* est ici encore préféré à *whither*, dont on ne se sert guère dans la conversation. (Voy. Rem. A ci-dessus.)

Ne—nulle part.	*No where* ou *not any where.*
Voulez-vous aller quelque part ?	Do you wish to go any where ?
Je veux aller quelque part.	I wish to go some where.
Je ne veux aller nulle part.	I do not wish to go any where.
Il n'est chez soi nulle part.	He is no where at home.

Écrire.	*To write* *.
A quelle heure ?	*At what o'clock* [1] ?
A une heure.	At one o'clock.
A deux heures.	At two o'clock.

1 *O'clock* est une contraction de *of the clock*, de l'horloge, ou *on the clock*, sur l'horloge. On se sert de cette expression quand il s'agit de désigner l'heure

Demi ou demie.	Half.
Un quart.	A quarter.
A une heure et demie.	At half past one.
A une heure et quart.	At a quarter past one.
A deux heures et quart.	At a quarter past two.
A une heure moins un quart.	At a quarter to one.
A midi.	At twelve o'clock, at midday.
A minuit.	At twelve o'clock at night. At midnight.

Le neveu, la nièce.	The nephew, the niece.
Mademoiselle votre nièce.	Your niece.

Rem. D. — *Monsieur, Madame, Mademoiselle*, qui précèdent en français les pronoms possessifs, sont supprimés en anglais. Ex.:

Monsieur votre père est-il à la maison ?	Is your father at home?
Où est madame votre mère ?	Where is your mother?
Mademoiselle.	The young lady.

Thème 42.

Où voulez-vous aller? — Je veux aller chez moi. — Voulez-vous aller à la maison? — Je veux y aller. — Votre fils veut-il aller chez moi? — Il veut y aller. — Votre frère est-il chez lui? — Il y est. — Vos enfants veulent-ils aller chez moi? — Ils ne veulent pas y aller. — Chez qui voulez-vous porter ce billet? — Je veux le porter chez ma mère. — Votre domestique veut-il porter mon billet chez votre père? — Il veut l'y porter. — Chez qui nos ennemis veulent-ils porter nos pistolets? — Ils veulent les porter chez les Russes. — Où le cordonnier veut-il porter mes souliers? — Il veut les porter chez vous. — Veut-il les porter à la maison? — Il ne veut pas les y porter. — Voulez-vous mener votre fils chez moi? — Je ne veux pas le mener chez vous, mais chez le capitaine. — Quand voulez-vous le mener chez le capitaine? — Je veux l'y mener demain. — Voulez-vous mener mes enfants chez le médecin? — Je veux les y mener. — Quand voulez-vous les y mener? — Je veux les y mener aujourd'hui. — A quelle heure voulez-vous les y mener? —

---

qu'il est. En parlant de l'espace d'une heure, il faut employer *hour*. En allemand, la différence est la même entre *Uhr* et *Stunde*. (Voy. Méth d'allemand, pages 110 et 257, première partie.)

A une heure et demie. — Quand voulez-vous envoyer votre domestique chez le médecin? — Je veux l'y envoyer aujourd'hui. — A quelle heure? — A neuf heures et quart. — Voulez-vous aller quelque part? — Je veux aller quelque part. — Où voulez-vous aller? — Je veux aller chez l'Écossais. — Notre ami veut-il aller chez quelqu'un? — Il ne veut aller chez personne.

Thème 43.

Voulez-vous venir chez moi? — Je ne veux pas y aller. — Où voulez-vous aller? — Je veux aller chez les bons Français. — Les bons Allemands veulent-ils aller chez vous? — Ils ne veulent aller nulle part. — L'Irlandais veut-il venir chez vous? — Il veut venir chez moi. — Votre fils veut-il aller chez quelqu'un? — Il veut aller chez quelqu'un? — Chez qui veut-il aller? — Il veut aller chez ses amis. — Les Espagnols veulent-ils aller quelque part? — Ils ne veulent aller nulle part. — Quand voulez-vous mener votre adolescent chez le peintre? — Je veux l'y mener aujourd'hui. — Où veut-il porter ces lettres? — Il ne veut les porter nulle part. — Voulez-vous mener le médecin chez cet homme? — Je veux l'y mener. — Quand le médecin veut-il aller chez votre frère? — Il veut y aller aujourd'hui. — Voulez-vous envoyer un domestique chez moi? — Je veux y en envoyer un. — Voulez-vous envoyer un enfant chez le peintre? — Je ne veux pas y en envoyer. — L'Anglais veut-il écrire encore un billet? — Il veut en écrire encore un. — Mademoiselle votre nièce a-t-elle envie d'écrire autant de lettres que moi? — Elle veut en écrire tout autant. — A qui veut-elle les envoyer? — Elle veut les envoyer à ses amis. — Qui veut écrire de petits billets? — Mademoiselle veut en écrire.

Thème 44.

Chez qui monsieur votre père est-il? — Il n'est chez personne, il est chez lui. — Monsieur votre frère a-t-il le temps d'aller chez moi? — Il n'a pas le temps d'y aller. — Voulez-vous porter beaucoup de livres chez mon père? — Je ne veux y en porter que quelques-uns. — Voulez-vous envoyer encore un coffre chez notre ami? — Je veux y en envoyer encore plusieurs. — Com-

bien de chapeaux le chapelier veut-il encore envoyer? — Il veut en envoyer encore cinq. — Le tailleur veut-il envoyer autant de souliers que le cordonnier? — Il veut en envoyer moins. — Votre fils a-t-il le courage d'aller chez le capitaine? — Il a le courage d'y aller, mais il n'a pas le temps. — Voulez-vous acheter autant de chiens que de chevaux? — Je veux acheter plus de ceux-là que de ceux-ci. — A quelle heure voulez-vous envoyer votre domestique chez le Portugais? — Je veux l'y envoyer à sept heures moins un quart. — A quelle heure madame votre mère est-elle chez elle? — Elle est chez elle à midi. — A quelle heure votre ami veut-il écrire ses billets? — Il veut les écrire à minuit. — Avez-vous peur d'aller chez le capitaine? — Je n'ai pas peur, mais j'ai honte d'y aller. — Votre fille a-t-elle honte d'aller chez ma tante? — Elle n'a pas honte, mais elle a peur d'y aller.

DIX-HUITIÈME LEÇON.

Eighteenth Lesson.

Pour (marquant le dessein, la fin, la cause ou la raison de faire une chose).	*To.* *In order to* [1].
Voir.	To see *.
Avez-vous de l'argent *pour* acheter du pain ?	Have you any money *to* buy bread ?
J'en ai *pour* en acheter.	I have some *to* buy some.
Voulez-vous aller chez votre frère *pour* le voir ?	Will you go to your brother's *in order to* see him ?
Je n'ai pas le temps d'y aller *pour* le voir.	I have no time to go there *to* see him.
Votre frère a-t-il un couteau *pour* couper son pain ?	Has your brother a knife *to* cut his bread ?
Il n'en a pas *pour* le couper.	He has none *to* cut it.
Votre sœur a-t-elle une plume *pour* écrire sa lettre ?	Has your sister a pen *to* write her letter ?
Elle en a une *pour* l'écrire.	She has one *to* write it.

Balayer.	To sweep *.
Tuer.	To kill.
Saler.	To salt.

Pouvoir.	*Can** [2]. *To be able* [3].
Pouvez-vous ?	Can you ? Are you able ?

1 On se sert simplement de *to* pour marquer l'objet immédiat d'une action, et de *in order to* pour en marquer le dessein plus éloigné, non la conséquence obligée. Ex. : Il est trop sensé pour faire cela, *he has too much sense to do that.* Nous tirons du canon contre une place assiégée, afin de faire une brèche, pour forcer l'ennemi de se rendre, *we fire cannon against a besieged place, to make a breach, in order to oblige the enemy to surrender.* Ils firent la cour au prince, pour obtenir ses bonnes grâces, *they paid their court to the prince, in order to obtain his favours.*

2-3 Pour rendre l'infinitif et tous les temps qui manquent au semi-auxiliaire défectueux *can*, on se sert (comme pour *will*, Leç. XVI) d'une périphrase à l'aide de l'auxiliaire *to be* avec l'adjectif *able*, capable, et l'on dit : *I am able*, je peux; *I was able*, je pouvais; *I have been able*, j'ai pu, etc.; *I shall be able*, je pourrai, etc.

Je peux (puis).	I can	*ou* I am able.
Je ne peux pas (je ne puis).	I cannot	— I am not able. (*ou* unable).
Peut-il ?	Can he ?	— is he able?
Il peut.	He can	— he is able.
Il ne peut pas.	He cannot	— he is unable.
Peut-elle ?	Can she ?	— is she able ?
Elle peut.	She can	— she is able.
Elle ne peut pas.	She cannot	— she is unable.
Nous pouvons.	We can	— we are able.
Vous pouvez.	You can	— you are able.
Ils (elles) peuvent.	They can	— they are able.

Rem. A. — La particule *to* ne précède pas l'infinitif joint au verbe *can*, pouvoir ; mais elle précède l'infinitif joint au verbe *to be able*. Ex.:

Pouvez-vous écrire une lettre ?	Can you write a letter ?
Je puis en écrire une.	I can write one.

Me.	*Me* (régime direct, après le verbe).
Le.	*Him* (régime direct, après le verbe).
La.	*Her* (régime direct, après le verbe).
Me voir.	To see me.
Le voir.	To see him.
La voir.	To see her.
Voir l'homme.	To see the man.
Voir la femme.	To see the woman.
Voir l'enfant.	To see the child.
Le voir.	To see it.
Le tuer.	To kill him.
Les tuer.	To kill them.

Au, à la, aux.	*To the.*

SINGULIER.	PLURIEL.	SINGULAR.	PLURAL.
A l'ami.	Aux amis.	To the friend.	To the friends.
A la femme,	Aux femmes.	To the woman.	To the women.
Au capitaine.	Aux capitaines.	To the captain.	To the captains.
A l'enfant.	Aux enfants.	To the child.	To the children.
A la maison.	Aux maisons.	To the house.	To the houses.

Lui (*à lui*).	Masc. : *To him* (régime indirect ou datif).
Lui (*à elle*).	Fém. : *To her* (régime indirect ou datif).
Me (*à moi*).	*To me* (régime indirect ou datif).

Me parler.	To speak to me.
Lui parler (à lui).	To speak to him.
Lui parler (à elle).	To speak to her.
Lui écrire (à lui).	To write to him.
Lui écrire (à elle).	To write to her.
M'écrire.	To write to me.
Parler à l'homme.	To speak to the man.
Parler au monsieur.	To speak to the gentleman [4].
Parler à la dame.	To speak to the lady [5].
Écrire aux enfants.	To write to the children.
Écrire aux demoiselles.	To write to the young ladies [6].

Pouvez-vous m'écrire ?	Can you write to me ?
Je peux vous écrire.	I can write to you.
L'homme peut-il vous parler ?	Can the man speak to you ?
Il peut me parler.	He can speak to me.
Voulez-vous écrire à votre père ?	Will you write to your father ?
Je veux lui écrire.	I will write to him.
Votre sœur veut-elle écrire à sa tante ?	Will your sister write to her aunt ?
Elle ne veut pas lui écrire.	She will not write to her.
A qui veut-elle écrire ?	To whom does she wish to write ?
Elle ne veut écrire à personne.	She does not wish to write to any body.

La tasse.	The cup.
Une tasse à thé.	A tea-cup.
Le mouchoir.	The handkerchief.
Le mouchoir de poche.	The pocket-handkerchief.
La voiture.	The carriage.

Le panier.	The basket.
Le tapis.	The carpet
Le plancher.	The floor.
Le chat.	The cat.

4-5-6 On dit *a gentleman*, un monsieur; *a lady*, une dame; *a young lady*, une demoiselle, en parlant de quelqu'un sans employer son nom.

Voulez-vous envoyer *le livre à l'homme?*	Will you send *the book to the man?*
Je veux *le lui* envoyer.	I will send *it to him.*

☞ A. — Dans la construction anglaise, l'accusatif (régime direct) précède le datif (régime indirect).

Quand voulez-vous *le lui* envoyer?	When will you send *it to him?*
Je veux *le lui* envoyer demain.	I will send *it to him* to-morrow.

☞ B. — Quelquefois la préposition *to* peut n'être pas exprimée; en ce cas, le datif, si c'est un nom, précède l'accusatif; mais si c'est un pronom personnel, il suit toujours l'accusatif, sans égard à la préposition *to*, exprimée ou sous-entendue. Ex.:

Voulez-vous envoyer à l'homme son livre?	Will you send the man his book?
Je veux le lui envoyer.	I will send it him.
Donner.	To give*.
Prêter.	To lend*.
Voulez-vous me donner le mouchoir?	Will you give me the handkerchief?
Je veux vous le donner.	I will give it you.
Voulez-vous prêter votre plume à ma sœur?	Will you lend my sister your pen? Will you lend your pen to my sister?
Je veux la lui prêter.	I will lend it her. I will lend it to her.

SINGULIER.			SINGULAR. Régime indirect ou datif.	Régime direct ou accusatif.
1re personne.	Me *ou* à moi.	Me *ou* moi.	To me.	Me.
3e pers. *Masc.*	Lui — à lui.	Le — lui.	To him.	Him.
3e pers. *Fém.*	Lui — à elle.	La — elle.	To her.	Her.
PLURIEL.			PLURAL.	
1re pers.	Nous *ou* à nous.	Nous.	To us.	Us.
2e pers.	Vous *ou* à vous.	Vous.	To you.	You.
3e pers.	Leur *ou* à eux, à elles.	Les *ou* eux, elles.	To them.	Them.

Voulez-vous me parler?	Do you wish to speak to me?
Je ne veux pas parler à vous, mais à lui.	I do not wish to speak to you, but to him.
Veut-il vous parler?	Does he wish to speak to you?

Il ne veut pas parler à moi, mais à vous.	He does not wish to speak to me, but to you.
Voulez-vous lui écrire (à elle)?	Do you wish to write to her?
Je ne veux pas lui écrire à elle, mais à son frère.	I do not wish to write to her, but to her brother.

PLACE DU DATIF ET DE L'ACCUSATIF DES PRONOMS PERSONNELS DANS LA PHRASE.

SINGULIER.	PLURIEL.	SINGULAR.	PLURAL.
Me le.	Me les.	† It to me.	† Them to me.
Le lui.	Les lui.	It to him. It to her.	Them to him. Them to her.
Nous le.	Nous les.	† It to us.	† Them to us.
Vous le.	Vous les.	† It to you.	† Them to you.
Le leur.	Les leur.	It to them.	Them to them.

Quand voulez-vous m'envoyer le livre?	When will you send me the book?
Je veux vous l'envoyer aujourd'hui.	I will send it you to-day.

PLACE QUE DOIT OCCUPER LE PARTITIF *some*, franç. *en*, RELATIVEMENT AU PRONOM PERSONNEL.

	Avec préposition.	*Sans préposition.*
M'en.	† Some to me	*ou* Me some.
Lui en.	† Some to him † Some to her	— Him some. — Her some.
Nous en.	† Some tu us	— Us some.
Vous en.	† Some to you	— You some.
Leur en.	† Some to them	— Them some.

Voulez-vous me donner du pain?	Are you willing to give me some bread?
Je veux vous en donner.	I am willing to give you some.
Voulez-vous prêter de l'argent à mon frère?	Will you lend some money to my brother?
Je veux lui en prêter.	I will lend him some.

Rem. B. — Lorsque *some* est accompagné d'un pronom personnel pour second régime, on sous-entend toujours *to*, excepté en poésie, où *to* se conserve quelquefois pour le besoin du vers.

Voulez-vous envoyer de la soie à ma sœur?	Will you send my sister some silk?
Je veux lui en envoyer.	I will send her some.
Je ne veux pas lui en envoyer.	I will not send her any.

TABLEAU

DE LA DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

		PREMIÈRE PERSONNE.		SECONDE PERSONNE.	
SINGUL.	Nom.	I [7],	je *ou* moi.	thou [8],	tu, toi.
	Gén.	of me,	de moi.	of thee,	de toi.
	Dat.	to me,	me. à moi.	to thee,	à toi.
	Acc.	me,	me, moi.	thee,	te, toi.
PLURIEL.	Nom.	we,	nous.	you, ye [9],	vous.
	Gén.	of us,	de nous.	of you,	de vous.
	Dat.	to us,	nous, à nous.	to you,	vous, à vous.
	Acc.	us,	nous.	you,	vous.

TROISIÈME PERSONNE.

		MASCULIN.		FÉMININ.		NEUTRE.	
SINGUL.	Nom.	he,	il, lui.	she,	elle.	it [10],	il, lui.
	Gén.	of him,	de lui.	of her,	d'elle.	of it,	de lui.
	Dat.	to him,	lui, à lui.	to her,	lui, à elle.	to it,	lui, à lui.
	Acc.	him,	le, lui.	her,	la, elle.	it,	le, lui.

POUR TOUS LES GENRES.

PLURIEL.	Nom.	they,	ils, eux, elles.
	Gén.	of them,	d'eux, d'elles.
	Dat.	to them,	leur, à eux, à elles.
	Acc.	them,	les, eux, elles.

Thème 45.

Voulez-vous parler au médecin? — Je veux lui parler. — Votre fils veut-il me voir pour me parler? — Il veut vous voir

7 Nous avons déjà vu, Leç. I, que ce pronom s'écrit toujours avec une capitale.
8 Ce pronom n'est usité que dans le style de la chaire et dans la poésie.
9 *Ye* pour *you* n'est plus guère usité qu'en poésie.
10 Le neutre *it* s'emploie pour une chose, un animal ou un enfant dont on ignore le sexe.

« Here to the houseless child of want My door is open still; And though my portion is but scant, I give *it* with good will. » *The Hermit by Goldsmith.*	Ma porte est toujours ouverte au fils de l'indigent qui n'a point de retraite, Et quoique ma provision soit petite, je *la* partagerai avec toi de bon cœur.

En parlant des animaux dont le sexe est reconnu, on se sert des pronoms *he*, *she*. Ex. : *The ostrich abandons her eggs; she is an unnatural mother*, l'autruche abandonne ses œufs; elle est une mère dénaturée. — Les noms des choses sont aussi quelquefois personnifiés et deviennent masculins et féminins. C'est alors le goût du poëte qui décide du choix entre le masculin et le féminin.

pour vous donner quelque chose. — Veut-il me tuer? — Il ne veut pas vous tuer; il ne veut que vous voir. — Le fils de notre vieil ami veut-il tuer un bœuf? — Il veut en tuer deux. — Qui a envie de tuer notre chat? — Le garçon de notre voisin a envie de le (*it*) tuer. — Combien d'argent pouvez-vous m'envoyer? — Je peux vous envoyer dix-neuf schellings. — Voulez vous m'envoyer mon tapis? — Je veux vous l'envoyer. — Voulez-vous envoyer quelque chose au cordonnier? — Je veux lui envoyer mes souliers. — Voulez-vous lui envoyer vos habits? — Non, je veux les envoyer à mon tailleur. — Le tailleur peut-il m'envoyer mon habit? — Il ne peut pas vous l'envoyer. — Vos enfants peuvent-ils m'écrire? — Ils peuvent vous écrire. — Voulez-vous me prêter votre panier? — Je veux vous le prêter. — Le charpentier a-t-il assez d'argent pour acheter une maison? — Il en a assez pour en acheter une. — Le capitaine a-t-il assez d'argent pour acheter un vaisseau? — Il n'en a pas assez pour en acheter un. — Le paysan a-t-il envie d'acheter du pain? — Il a envie d'en acheter, mais il n'a pas assez d'argent pour en acheter.

Thème 46.

Votre fils a-t-il du papier pour écrire un billet? — Il n'en a pas assez pour en écrire un. — Avez-vous le temps de voir ma sœur? — Je n'ai pas le temps de la voir. — Votre mère veut-elle me voir? — Elle ne veut pas vous voir. — Votre domestique a-t-il un balai pour balayer votre maison? — Il en a un pour la balayer. — Veut-il la balayer? — Il veut la balayer. — Veut-il balayer mon plancher? — Il veut le balayer. — Le matelot a-t-il de l'argent pour acheter du chocolat? — Il n'en a pas pour en acheter. — Votre cuisinier a-t-il de l'argent pour acheter du bœuf? — Il en a pour en acheter. — A-t-il de l'argent pour acheter des poulets? — Il n'en a pas pour en acheter. — Avez-vous assez de sel pour saler mon bœuf? — J'en ai assez pour le saler. — Votre ami veut-il venir chez moi pour me voir? — Il ne veut ni aller chez vous ni vous voir. — Votre voisin a-t-il envie de tuer son cheval? — Il n'a pas envie de le tuer. — Voulez-vous tuer vos amis? — Je ne veux tuer ni mes amis ni

mes ennemis. — Qui voulez-vous tuer? — Je ne veux tuer personne. — Avez-vous un verre pour boire votre vin? — J'en ai un; mais je n'ai pas de vin, je n'ai que du thé. — Voulez-vous me donner de l'argent pour en acheter? — Je veux vous en donner, mais je n'en ai guère. — Voulez-vous me donner ce que vous avez? — Je veux vous le donner. — Pouvez-vous boire autant de vin que de lait? — Je peux boire autant de l'un que de l'autre. — Notre voisin a-t-il du bois pour faire du feu? — Il en a pour en faire, mais il n'a pas d'argent pour acheter du pain et de la viande. — Voulez-vous lui en prêter? — Je veux lui en prêter.

Thème 47.

Voulez-vous parler à l'Allemand? — Je veux lui parler. — Où est-il? — Il est chez le fils de l'Américain. — Le Danois veut-il me parler? — Il veut vous parler. — Veut-il parler à votre frère ou au mien? — Il veut parler à l'un et à l'autre. — Les enfants de notre voisin peuvent-ils travailler? — Ils peuvent travailler, mais ils ne veulent pas. — Pouvez-vous me couper du pain? — Je peux vous en couper. — Avez-vous un couteau pour m'en couper? — J'en ai un. — Pouvez-vous raccommoder mes gants? — Je peux les raccommoder, mais je n'ai pas envie de le faire. — Le tailleur peut-il me faire un habit? — Il peut vous en faire un. — Voulez-vous parler aux enfants du Hollandais? — Je veux leur parler. — Que voulez-vous leur donner? — Je veux leur donner de bons gâteaux. — Voulez-vous leur prêter quelque chose? — Je veux leur prêter quelque chose; mais je ne peux leur rien prêter : je n'ai rien.

Thème 48.

Le cuisinier a-t-il encore du sel pour saler le bœuf? — Il en a encore un peu. — A-t-il encore du riz? — Il en a encore beaucoup. — Veut-il m'en donner? — Il veut vous en donner. — Veut-il en donner à mes petits garçons? — Il veut leur en donner. — Veut-il tuer ce poulet-ci ou celui-là? — Il ne veut tuer ni celui-ci ni celui-là. — Quel bœuf veut-il tuer? — Il veut tuer celui du bon paysan. — Veut-il tuer ce bœuf-ci ou celui-là. — Il veut tuer l'un et l'autre. — Qui veut nous envoyer des bis-

cuits? — Le boulanger veut vous en envoyer. — Avez-vous quelque chose à faire? — Je n'ai rien à faire. — Votre fils qu'a-t-il à faire? — Il a à écrire à ses bons amis et aux capitaines. — A qui voulez-vous parler? — Je veux parler aux Italiens et aux Français. — Voulez-vous leur donner de l'argent? — Je veux leur en donner. — Voulez-vous donner du pain à cette femme? — Je veux lui en donner. — Voulez-vous lui donner une robe? — Je veux lui en donner une. — Vos amis veulent-ils me donner du café? — Ils veulent vous en donner. — Voulez-vous me prêter vos livres? — Je veux vous les prêter. — Voulez-vous prêter votre matelas à vos voisins? — Je ne veux pas le leur prêter. — Voulez-vous leur prêter votre voiture? — Je veux la leur prêter. — A qui (*to whom*) voulez-vous prêter vos parapluies? — Je veux les prêter à mes amis. — A qui (*to whom*) votre ami veut-il prêter son linge? — Il ne veut le prêter à personne. — Voulez-vous prêter des tasses à quelqu'un? — Je ne puis en prêter à personne; je n'en ai point.

DIX-NEUVIÈME LEÇON.

Nineteenth Lesson.

A qui ?	*To whom ?* (question suivie du datif).
Qui ?	Pour les personnes : *Whom?* (question suivie de l'accusatif).
Que ? Quoi ?	Pour les choses : *What ?* (question suivie de l'accusatif).

DÉCLINAISON DES PRONOMS INTERROGATIFS *who ?* qui ? *what ?* que ? quoi ?

				POUR LES PERSONNES.	POUR LES CHOSES.
Nom.	qui ?	que ? quoi ?	*Nom.*	who ?	what ?
Gén.	de qui ?	de quoi ?	*Gén.*	whose ? / of whom ?	of what ?
Dat.	à qui ?	à quoi ?	*Dat.*	to whom ?	to what ?
Acc.	qui ?	que ? quoi ?	*Acc.*	whom ?	what ?

Who? qui? n'a pas de pluriel, et ne peut se rapporter qu'à des personnes, comme *qui?* en français.

Whose? se rend par *à qui?* lorsqu'il est suivi du verbe *to be*, être, dans le sens d'appartenir. Ex. : *Whose hat is that?* à qui est ce chapeau?

Qui? se rend par *which?* dans le sens de *lequel.* Ex. : *Which of you will be bold enough to say so?* qui de vous sera assez hardi pour le dire?

Rem. A. — On place souvent les prépositions *of, to, with, for*, etc., après le verbe qui suit les pronoms interrogatifs et relatifs. Ex.: *Whom are you looking for?* qui cherchez-vous? Cette transposition est facultative à l'égard des pronoms *whom, which, what ;* mais elle est obligatoire à l'égard du pronom relatif *that*, qui, que. Ex. : *The book that you are looking for*, le livre que vous cherchez; *the man that you are speaking of*, l'homme dont vous parlez. Souvent le pronom relatif n'est pas exprimé,

mais sous-entendu. Ex. : *The book you are looking for; the man you are speaking of; the person you are speaking to* (la personne à qui vous parlez), etc. Quand la préposition est transposée, le pronom relatif peut se rendre par *that*, quoiqu'il soit relatif à des personnes ; mais il faut le rendre par *whom* quand on ne transpose pas la préposition. Ex. : *The man of whom you are speaking* (et non *of that*).

Répondre.	To answer.
Répondre à l'homme.	To answer the man.
Répondre aux hommes.	To answer the men.
A qui voulez-vous répondre ?	Whom do you wish to answer ?
Je veux répondre à mon frère.	I wish to answer my brother.
Lui répondre.	To answer him.
Lui répondre (à elle).	To answer her.
Leur répondre.	To answer them.

Rem. B. — Très-souvent la préposition *to* du datif n'est pas exprimée, mais sous-entendue en anglais.

Je veux répondre à mes enfants.	I wish to answer my children.
Je veux leur répondre.	I wish to answer them.

Répondre à la lettre.	To answer the letter.
Y répondre.	To answer it.
Y.	*To it, to them.*
Répondre aux lettres.	To answer the letters.
Répondre aux billets.	To answer the notes.
Y répondre.	*To answer them.*
Voulez-vous répondre à ma lettre ?	Will you answer my letter ?
Je veux y répondre.	I will answer it.

Le théâtre.		The play, the theatre.	
Le spectacle.		The play.	
Le bal.		The ball.	
		SING.	PLUR.
Au théâtre	Aux theâtres.	To the theatre. At the theatre.	To the theatres. At the theatres.

Rem. C. — La préposition *to* marque mouvement vers un endroit ou vers une personne, et la préposition *at*, repos dans un endroit ou auprès d'une personne.

Au bal.	Aux bals.	To the ball. At the ball.	To the balls. At the balls.
Au jardin.	Aux jardins.	To the garden. At the garden.	To the gardens. At the gardens.

Le magasin.	The warehouse. The magazine. The storehouse.
Le comptoir.	The counting-house.
Le marché.	The market.
Le gant de peau (de chevreau).	The kid glove.

Y.	*There* ou *thither*. (Voy. Rem. A, B, Leçon XVII.)
Y aller.	*To go there* ou *thither.*
Y être.	*To be there.*
Voulez-vous aller au théâtre ?	Do you wish to go to the play ?
Je veux y aller.	I wish to go there.
Votre sœur est-elle au théâtre ?	Is your sister at the play ?
Elle y est.	She is there.
Elle n'y est pas.	She is not there.
Où est-elle ?	Where is she ?

Où est monsieur Wilson ?	Where is Mr. Wilson ?
Il est au bal.	He is at the ball.
Où est madame Richardson ?	Where is Mrs. Richardson ?
Elle est au jardin.	She is in the garden.

Rem. D. — On emploie *Mr.* (*Mister*), Monsieur ; *Mrs.* (*Mistress*, *Madam*), Madame, qu'on écrit jamais en toutes lettres, et *Miss*, Mademoiselle, avec le nom de la personne ; mais en s'adressant à une personne sans la nommer, on dit *Sir*, Monsieur ; *Madam* (abrégé *Ma'am*).

Mademoiselle Robert est-elle à la maison ?	Is Miss Robert at home ?
Elle n'est pas à la maison.	She is not at home.

Dans.	*In.*
Où Monsieur veut-il aller ?	Where does the gentleman wish to go ?
Au, dans.	*Into.*

Rem. E. — On se sert de *into* pour exprimer le mouvement vers l'intérieur d'un endroit.

Il veut aller dans le jardin.	He wishes to go into the garden.

Rem. F. — En parlant de quelqu'un sans employer son nom, on dit : *a gentleman*, un monsieur ; *a lady*, une dame ; *a young lady*, une demoiselle.

Mademoiselle est-elle au jardin ?	Is the young lady in the garden ?
Elle y est.	She is there.
Où est le marchand ? Où le marchand est-il ?	Where is the merchant ?
Il est dans son comptoir.	He is in his counting-house.

Qu'avez-vous à faire ?	What have you to do ?
Je n'ai rien à faire.	I have nothing to do.
Le charpentier qu'a-t-il à boire?	What has the carpenter to drink?
Il n'a rien à boire.	He has nothing to drink.
Avez-vous quelque chose à faire ?	Have you any thing to do ?
J'ai à répondre à une lettre.	I have to answer a letter.
Avez-vous à parler à ma tante ?	Have you to speak to my aunt ?
J'ai à lui parler.	I have to speak to her.

Thème 49.

Votre père qu'a-t-il à boire ? — Il a de bon vin à boire. — Votre domestique a-t-il quelque chose à boire? — Il a du thé à boire. — Qu'avez-vous à faire?— J'ai à écrire. — Qu'avez-vous à écrire ? — J'ai une lettre à écrire. — A qui ? — Au capitaine. — Le cordonnier qu'a-t-il à faire ? — Il a à raccommoder mes souliers. — Qu'avez-vous à raccommoder ? — J'ai mes bas de laine à raccommoder. — A qui avez-vous à parler ? — J'ai à parler au charpentier. — Quand voulez-vous lui parler ? — Aujourd'hui. — Où voulez-vous lui parler ? — Chez lui ? — A qui votre frère a-t-il à parler ? — Il a à parler à votre fils. — Le Français qu'a-t-il à faire ? — Il a à répondre à un billet. — A quel billet a-t-il à répondre ? — Il a à répondre à celui de sa sœur. — Ai-je à répondre au billet de l'Anglais ? — Vous avez à y répondre. — A quelle lettre avez-vous à répondre. — J'ai à répondre à celle de ma bonne mère. — Votre tante a-t-elle répondu à un billet ? — Elle a à répondre à un billet. — Qui a à répondre à des billets ? — Nos enfants ont à répondre à quelques-uns. — Voulez-vous répondre aux billets des marchands ? — Je veux y répondre. — Votre père veut-il répondre à ce billet-ci ou à celui-là ? — Il ne veut répondre ni à celui-ci ni à celui-là. — Quelqu'un veut-il répondre à ma lettre ? — Personne ne veut y répondre. — Voulez-vous m'écrire ? — Je veux vous écrire. — Voulez-vous écrire à l'Allemand ? — Je veux lui écrire. — Qui veut écrire aux Espa-

gnols? — Nos enfants veulent leur écrire. — Qui veut écrire à nos sœurs? — Les enfants de notre voisin veulent leur écrire. — Ne veulent-ils pas écrire à leur mère? — Ils veulent lui écrire. — Les Russes peuvent-ils nous écrire? — Ils peuvent nous écrire, mais nous ne pouvons pas leur répondre.

Thème 50.

Qui veut répondre à mes lettres? — Nos amis veulent y répondre. — A quelles lettres votre père veut-il répondre? — Il ne veut répondre qu'à celles de ses bons amis. — Veut-il répondre à mon billet? — Il veut y répondre. — Avez-vous à répondre à quelqu'un? — Je n'ai à répondre à personne. — Avez-vous envie d'aller au bal? — J'ai envie d'y aller. — Quand voulez-vous y aller? — Aujourd'hui. — A quelle heure? — A dix heures et demie. — Quand voulez-vous mener votre garçon au spectacle? — Je veux l'y mener demain. — A quelle heure voulez-vous l'y mener? — A sept heures moins un quart. — Où est votre fille? — Elle est au spectacle. — Votre nièce est-elle au bal? — Elle y est. — Où est le marchand? — Il est à son comptoir. — Où votre cuisinier veut-il aller? — Il veut aller au marché. — Votre cousin est-il au marché? — Il n'y est pas. — Où est-il? — Il est dans son magasin. — Où est le Hollandais? — Il est dans son grenier. — Voulez-vous venir chez moi pour aller au spectacle? — Je veux aller chez vous, mais je n'ai pas envie d'aller au spectacle. — Où est l'Irlandais? — Il est au marché. — A quel théâtre voulez-vous aller? — Je veux aller à celui des Français. — Voulez-vous aller à mon jardin ou à celui de l'Écossais? — Je ne veux aller ni au vôtre, ni à celui de l'Écossais; je veux aller à celui des Italiens.

Thème 51.

Le médecin a-t-il envie d'aller à nos magasins ou à ceux des Hollandais? — Il ne veut aller ni aux vôtres ni à ceux des Hollandais, mais à ceux des Français. — Que voulez-vous acheter au marché? — Je veux acheter un panier et des tapis. — Où voulez-vous les porter? — Je veux les porter à la maison. — Combien de tasses voulez-vous acheter? — Je veux en acheter six paires.

— A qui voulez-vous les donner? — Je veux les donner à ma tante. — Votre domestique a-t-il envie de balayer mon plancher? — Il a envie de le faire (*to do it*), mais il n'a pas le temps. — Les Français ont-ils beaucoup de magasins? — Ils en ont beaucoup. — Les Français ont-ils autant de chiens que de chats? — Ils ont plus de ceux-là que de ceux-ci. — Avez-vous beaucoup de fusils dans vos magasins? — Nous y en avons beaucoup, mais nous n'avons guère de grain. — Voulez-vous voir nos fusils? — Je veux aller dans vos magasins pour les voir. — Que voulez-vous acheter? — Je veux acheter quelques tasses à thé, un portefeuille, une paire de ciseaux, quelques verres, des boîtes à café, un miroir et un pistolet. — Où voulez-vous acheter votre coffre? — Je veux l'acheter au marché.

Thème 52.

Avez-vous autant de thé que de vin dans vos magasins? — Nous avons autant de l'un que de l'autre. — Qui veut déchirer mon linge? — Personne ne veut le déchirer. — Les Français veulent-ils nous donner du pain? — Ils veulent nous en donner. — Veulent-ils nous donner autant de viande que de pain? — Ils veulent vous donner moins de celle-là que de celui-ci. — Voulez-vous donner un schelling à cet homme? — Je veux lui en donner plusieurs. — Combien de schellings voulez-vous lui donner? — Je veux lui en donner cinq. — Les Anglais que veulent-ils nous prêter? — Ils veulent nous prêter beaucoup de livres. — Avez-vous le temps d'écrire au marchand? — Je veux lui écrire, mais je n'ai pas le temps aujourd'hui. — Quand voulez-vous répondre à l'Espagnol? — Je veux lui répondre demain. — A quelle heure? — A neuf heures. — Où l'Allemand veut-il aller? — Il ne veut aller nulle part. — Votre domestique veut-il chauffer mon bouillon? — Il veut le chauffer. — Veut-il faire mon feu? — Il veut le faire. — Où le charpentier veut-il aller? — Il veut aller au bois. — Où est l'adolescent? — Il est au bal. — Qui est au bal de votre tante? — Nos fils, nos filles et nos amis y sont.

VINGTIÈME LEÇON.

Twentieth Lesson.

Envoyer chercher.	† *To send for* [1].
Aller chercher.	† *To go for* [2] *(to fetch).*
Voulez-vous envoyer chercher du vin ?	Will you send for some wine ?
Je veux en envoyer chercher.	I will send for some.
Votre garçon veut-il aller chercher du pain ?	Will your boy go for some bread ?
Il ne veut pas en aller chercher.	He will not go for any.
Je veux envoyer chercher le médecin.	I will send for the physician.
Je veux l'envoyer chercher.	I will send for him.
Voulez-vous envoyer chercher ma sœur ?	Will you send for my sister ?
Je veux l'envoyer chercher.	I will send for her.
Il veut envoyer chercher mes enfants.	He will send for my children.
Il veut les envoyer chercher.	He will send for them.
Voulez-vous envoyer chercher des verres ?	Will you send for some glasses ?
Je veux en envoyer chercher.	I will send for some.
Voulez-vous aller chercher une voiture ?	Will you go for a coach ?
Je veux en aller chercher une.	I will go for one.
Le carrosse (la voiture).	The coach.

	MOUVEMENT.	REPOS.
Au fond.	To the bottom,	at the bottom.
Au coin.	To the corner,	at the corner.
Au bout.	To the end,	at the end.
Au trou.	Into the hole,	in the hole.
Au fond du sac.	To *ou* at the bottom of the bag.	
Au coin du feu.	To — at the corner of the fire.	
	To — at the fireside.	
Au bout du chemin.	To — at the end of the road.	
Le chemin.	The road.	

Ils *ou* elles ont.	♦They have.
Les hommes qu'ont-ils à faire ?	What have the men to do ?
Ils ont à aller au magasin.	They have to go to the warehouse.

1 Littéralement : *envoyer pour.*
2 Littéralement : *aller pour.*

Les enfants sont-ils fatigués ?	Are the children tired ?
Ils *ou* elles sont.	They are.
Ils sont fatigués.	They are tired.
Les demoiselles sont-elles fatiguées ?	Are the young ladies tired ?
Elles ne sont pas fatiguées.	They are not tired.

Vendre.	*To sell *.*
Dire.	*To tell *.* *To say *.*
Dire à quelqu'un.	To tell some one. To say to some one.

Rem. A. — *To say* * régit toujours la préposition *to* avec le datif, tandis que *to tell* * ne l'admet presque jamais.

Voulez-vous dire au domestique de faire le feu ?	Will you tell the servant to make the fire?
Je vais lui dire de le faire.	I will tell him to make it.
Le mot.	The word.

Ce soir.	To-night (this evening).
Le soir.	† In the evening.
Ce matin.	This morning.
Le matin.	† In the morning.

A présent.	Now, at present.

Tu.	*Thou.*

Rem. B. — Nous avons vu (Leç. XVIII, p. 91, note 8) qu'en anglais on ne tutoie que dans le style de la chaire et en poésie. Pour que les élèves connaissent l'usage de la deuxième personne du singulier, lorsqu'ils la rencontreront en lisant, nous leur donnons ici la deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif des verbes dont nous avons déjà conjugué le présent.

Tu as, tu es.	Thou hast, thou art.
Tu veux.	Thou wilt, thou wishest. Thou art willing.
Tu peux.	Thou canst, thou art able.

Ton, ta, tes.	Thy.
Le tien, la tienne, les tiens, etc.	Thine.
Ton livre, tes livres.	Thy book, thy books.
Ta sœur, tes sœurs.	Thy sister, thy sisters.

As-tu peur ?	† Art thou afraid ?
Je n'ai pas peur, j'ai faim.	† I am not afraid, I am hungry.
As-tu sommeil ?	† Art thou sleepy ?

Sortir.	*To go out.*

Rem. C. — Une préposition ou un adverbe qu'on ajoute au verbe en anglais, lui donne quelquefois un sens tout particulier, comme *to go out*, sortir, aller dehors; *to pick up*, ramasser; *to go in*, entrer, aller dedans. Dans aucune partie de la conjugaison, ces adverbes ou prépositions ne se mettent avant le verbe pour s'y joindre et former un seul mot.

Rester.	To remain (to stay *).
Quand voulez-vous sortir ?	When do you wish to go out ?
Je veux sortir à présent.	I wish to go out now.
Rester à la maison.	To remain (to stay *) at home.

Ici, y.	*Here.*
Rester ici.	To remain here.
Là, y.	*There.*
Voulez-vous rester ici ?	Will you stay here ?
Je veux rester ici.	I will stay here.
Votre ami veut-il rester là ?	Will your friend remain there?
Il ne veut pas y rester.	He will not stay there.
Voulez-vous aller chez votre frère ?	Will you go to your brother's ?
Je veux y aller.	I will go there.
Voulez-vous aller chez ma mère ?	Do you wish to go to my mother's?
Je veux y aller.	I will go there.

Le plaisir.	The pleasure. The favour.
Faire plaisir.	To give pleasure.
Faire un plaisir.	To do a favour.

Aller.	† *To be going to.*

Rem. D. — *Aller*, signifiant *être sur le point de* ou *être près de*, se rend en anglais par *to be going to*.

Allez-vous ?	† Are you going ?
Je vais.	† I am going.
Je ne vais pas.	† I am not going.
Tu vas.	† Thou art going.
Va-t-il (elle) ?	† Is he (she) going ?
Il (elle) ne va pas.	† He (she) is not going.
Allons-nous ?	† Are we going ?
Nous allons.	† We are going.

Qu'allez-vous faire ?	† What are you going to do ?
Je vais écrire une lettre.	† I am going to write a letter.
Elle va lire.	† She is going to read.
Lire.	To read.

Rem. E. — Dans tout autre cas, le présent de l'indicatif du verbe *to go* se conjugue comme il suit :

Je vais, tu vas, il (elle) va.	I go. thou goest, he (she) goes.
Nous allons, vous allez, ils *ou* elles vont.	We go, you go, they go.

Allez-vous chez mon frère ?	Are you going to my brother's ?
J'y vais.	I am going there.
Où va-t-il ?	Where is he going ?
Il va chez son père.	He is going to his father's.

Tout, toute, tous, toutes.	*Every (all).*
Tous les jours.	Every day.
Tous les matins.	Every morning.
Tous les soirs.	Every evening.

Il est.	It is.
Tard.	Late.
Quelle heure est-il ?	What o'clock is it ? What is it o'clock ? (Voy. Note 1, p. 82.)
Il est trois heures.	It is three o'clock.
Il est midi.	It is twelve o'clock.
Il est midi et quart.	† It is a quarter past twelve.
Il est six heures moins un quart.	† It wants a quarter to six.
Il est une heure et demie.	† It is half past one.
Une minute.	A minute.
Il est dix heures et vingt minutes.	† It is twenty minutes past ten.
Il est dix heures moins vingt minutes.	† It wants twenty minutes to ten.

Connaître.	*† To be acquainted with.* *To know*.*
Connaître un homme.	† To be acquainted with a man. To know a man.

Avoir besoin.	*To want.* *To be in want of.*
Le besoin.	The want.
J'en ai besoin.	I want it. I am in want of it.

Avez-vous besoin de ce couteau ?	Are you in want of this knife? Do you want this knife?
Je n'en ai pas besoin.	I do not want it. I am not in want of it.
Avez-vous besoin de ces couteaux ?	Are you in want of these knives?
J'en ai besoin.	I am in want ot them.
Je n'en ai pas besoin.	I am not in want of them.
Avez-vous besoin de cette plume ?	Do you want this pen ?
J'en ai besoin.	I want it.
Je n'ai besoin de rien.	I want nothing *ou* I am not in want of any thing.
A-t-il besoin d'argent ?	Does he want money ? Is he in want of money?
Il n'en a pas besoin.	He is not in want of any. He does not want any.

De quoi.	*Of what ?*
De quoi avez-vous besoin ?	What are you in want of? What do you want ?

GÉNITIF DES PRONOMS PERSONNELS. (Voy. Leç. XVIII.)

De moi, de toi, de lui, d'elle (en).	Of me, of thee, of him, of her.
De nous, de vous, d'eux, d'elles (en).	Of us, of you, of them.

Votre père a-t-il besoin de moi ?	Is your father in want of me ?
Il a besoin de vous.	He is in want of you.
Avez-vous besoin de ces livres ?	Are you in want of these books ?
J'en ai besoin.	I am in want of them.
Votre mère a-t-elle besoin de ma sœur ?	Is your mother in want of my sister ?
Elle en a besoin.	She is in want of her.
A-t-elle besoin de mes frères ?	Is she in want of my brothers ?
Elle en a besoin. Elle a besoin d'eux.	She is want of them.
De qui votre père a-t-il besoin ?	Of whom is your father in want ? Whom is your father in want of ?
Il n'a besoin de personne.	He is in want of nobody.

Thème 53.

Mon fils (*son*), veux-tu (*will you*) aller chercher du sucre? — Oui, mon père (*father*), je veux en aller chercher. — Où veux-tu (*will you*) aller? — Je veux aller dans le jardin. — Qui est dans le jardin? — Les enfants de nos amis y sont. — Voulez-vous envoyer chercher des gâteaux? — Je veux en envoyer chercher.

— Voulez-vous envoyer chercher le médecin? — Je veux l'envoyer chercher. — Voulez-vous me donner mon bouillon? — Je veux vous le donner. — Où est-il? — Il est au coin du feu. — Voulez-vous me donner de l'argent pour aller chercher de la viande? — Je veux vous en donner pour en aller chercher. — Où est votre argent? — Il est dans mon comptoir; voulez-vous l'aller chercher? — Je veux l'aller chercher. — Où est votre chat? — Il est dans le trou. — Dans quel trou est-il? — Dans le trou du grenier. — Où le paysan a-t-il son blé? — Il l'a dans son sac. — A-t-il un chat? — Il en a un. — Où est-il? — Il est au fond du sac. — Votre chat est-il dans ce sac? — Il y est. — Qu'avez-vous à faire? — J'ai à raccommoder mes bas de soie et à aller au bout du chemin. — Qui est au bout du chemin? — Mon fils y est. — Quand avez-vous à parler à mes frères? — Ce soir. — A quelle heure? — A neuf heures moins un quart. — Quand pouvez-vous aller au marché? — Je puis y aller le matin. — A six heures et demie. — Quand voulez-vous aller chez l'Anglais? — Je veux y aller ce soir. — Voulez-vous aller chez le médecin le matin ou le soir? — Je veux y aller le matin. — A quelle heure? — A sept heures et quart.

Thème 54.

Voulez-vous parler à l'Italien? — Je veux lui parler. — Quand voulez-vous lui parler? — A présent. — Où est-il? — Il est à l'autre bout du bois. — Les enfants peuvent-ils répondre à mes billets? — Ils peuvent y répondre. — Que voulez-vous dire au domestique? — Je veux lui dire de faire du feu et de balayer le magasin. — Voulez-vous dire à votre frère de me vendre son cheval? — Je veux lui dire de vous le vendre. — Que voulez-vous me dire? — Je veux vous dire un mot. — Qui voulez-vous voir? — Je veux voir l'Allemand. — Avez-vous quelque chose à lui dire? — J'ai quelques mots à lui dire. — Voulez-vous me faire un plaisir? — Oui, Monsieur, lequel? — Voulez-vous dire à mon domestique de balayer les magasins? — Je veux lui dire de les balayer. — Que voulez-vous dire à mon père? — Je veux lui dire de vous vendre son cheval. — Voulez-vous dire

à votre fille d'aller chez ma mère? — Je veux lui dire d'y aller. — Avez-vous quelque chose à dire à ma tante? — J'ai un mot à lui dire. — Jean (*John*), est-tu là (*here*)? — Oui, Monsieur, j'y suis. — Que vas-tu faire? — Je vais chez votre chapelier pour lui dire de raccommoder votre chapeau. — Votre marchand qu'a-t-il à vendre? — Il a de beaux gants de peau, des paniers de bois et des plumes de fer à vendre. — A-t-il des fusils de fer à vendre? — Il en a, mais il ne veut pas les vendre.

Thème 55.

Quelle heure est-il? — Il est midi et quart. — A quelle heure votre sœur veut-elle sortir? — Elle veut sortir à midi moins un quart. — Est-il tard? — Il n'est pas tard. — Qu'allez-vous faire? — Je vais lire. — Qu'avez-vous à lire? — J'ai à lire un bon livre. — Voulez-vous me le prêter? — Je veux vous le prêter. — Quand voulez-vous me le prêter? — Je veux vous le prêter demain. — Avez-vous envie de sortir? — Je n'ai pas envie de sortir. — Voulez-vous rester ici, mon cher (*dear*) ami? — Je ne puis rester ici. — Où avez-vous à aller? — J'ai à aller au comptoir de mon oncle. — Quand voulez-vous aller au bal? — Ce soir. — A quelle heure? — A minuit. — Allez-vous (*do you go*) chez l'Espagnol le soir ou le matin? — J'y vais le soir et le matin. — Où allez-vous maintenant? — Je vais au théâtre. — Où votre fils va-t-il? — Il ne va nulle part; il va rester à la maison pour écrire ses lettres. — A quelle heure l'Écossais est-il chez lui? — Il est chez lui tous les soirs à huit heures et quart. — Quand votre cuisinier va-t-il (*when does — go*) au marché? — Il y va tous les matins à cinq heures et demie. — Quand votre frère va-t-il chez les Allemands? — Il y va tous les jours. — A quelle heure? — A sept heures du matin. — Le marchand a-t-il encore un habit à vendre? — Il en a encore un, mais il ne veut pas le vendre. — Votre père veut-il acheter ce bœuf-ci ou celui-là? — Il ne veut acheter ni celui-ci ni celui-là. — Lequel veut-il acheter? — Il veut acheter celui de son ami. — Son ami a-t-il encore une voiture à vendre? — Il n'a plus de voiture à vendre; mais il a encore quelques bons vaisseaux à vendre. — Quand veut-il les vendre? — Il veut les vendre aujourd'hui. — Où? — A son ma-

gasin. — Voulez-vous voir mon ami? — Je veux le voir pour le connaître. — Voulez-vous connaître ma petite sœur? — Je veux la connaître. — Qui veut connaître mes enfants? — Le capitaine français veut les connaître. — Votre frère veut-il acheter trop de poires? — Il veut en acheter beaucoup, mais pas trop.

Thème 56.

Où votre frère est-il? — Il est à son magasin. — Ne veut-il pas sortir? — Non, Madame, il ne veut pas sortir. — Que va-t-il y faire? — Il va écrire à ses amis. — Voulez-vous rester ici ou là? — Je veux rester là. — Où notre tante veut-elle rester? — Elle veut rester là. — Notre ami a-t-il envie de rester dans le jardin? — Il a envie d'y rester. — Pouvez-vous me prêter un livre? — Je peux vous en prêter plusieurs. — De quoi avez-vous besoin? — J'ai besoin d'un bon fusil. — Votre frère a-t-il besoin d'argent? — Il n'en a pas besoin. — A-t-il besoin de bottes? — Il n'en a pas besoin. — De quoi a-t-il besoin? — Il n'a besoin de rien. — Qui a besoin de poivre? — Personne n'en a besoin. — Quelqu'un a-t-il besoin de sucre? — Personne n'en a besoin. — De quoi ai-je besoin? — Vous n'avez besoin de rien. — Votre mère a-t-elle besoin de quelque chose? — Elle n'a besoin de rien. — De quoi l'Anglais a-t-il besoin? — Il a besoin de linge. — N'a-t-il pas besoin de bijoux? — Il n'en a pas besoin. — De quoi le matelot a-t-il besoin? — Il a besoin de biscuits, de viande, de beurre et de fromage. — N'a-t-il pas besoin de pain? — Il n'en a pas besoin. — Allez-vous me donner quelque chose? — Je vais vous donner de la viande, du pain et du vin. — Votre père a-t-il besoin de ces tableaux-ci ou de ceux-là? — Il n'a besoin ni de ceux-ci ni de ceux-là. — Avez-vous besoin de moi? — J'ai besoin de vous. — Quand avez-vous besoin de moi? — A présent. — Qu'avez-vous à me dire? — J'ai un mot à vous dire. — Votre fils a-t-il besoin de nous? — Il a besoin de vous et de vos frères. — Votre mère a-t-elle besoin de ma sœur? — Elle en a besoin. — A-t-elle quelque chose à lui dire? — Elle a quelques mots à lui dire. — Quelqu'un a-t-il besoin de mon fils? — Personne n'a besoin de lui.

VINGT-ET-UNIÈME LEÇON.

Twenty-first Lesson.

DU PRÉSENT.

Le présent de l'indicatif est en anglais semblable à l'infinitif, sauf la seconde personne du singulier, qui se forme en ajoutant à l'infinitif la terminaison *est*, et la troisième personne, qui se forme en ajoutant seulement *s* [1]. Cette règle s'étend à tous les verbes réguliers et irréguliers, à l'exception des verbes auxiliaires. Ex. :

Inf. Appeler.	To call.
J'appelle.	I call.
Tu appelles, il (elle) appelle.	Thou call*est*, he (she) call*s*.
Nous appelons, etc.	We call, you call, they call.

Inf. Envoyer.	To send *.
J'envoie.	I send.
Tu envoies, il (elle) envoie.	Thou send*est*, he (she) send*s*.
Nous envoyons, etc.	We, you, they send.

Rem. A. — Les verbes qui se terminent en *e* perdent cette lettre devant la syllabe ajoutée à la seconde personne du singulier. Ex. :

Inf. Aimer.	To love.
J'aime.	I love.
Tu aimes, il (elle) aime.	Thou lov*est*, he (she) love*s*.
Nous aimons, etc.	We, you, they love.

Inf. Écrire.	To write *.
J'écris.	I write.
Tu écris, il (elle) écrit.	Thou writ*est*, he (she) write*s*.
Nous écrivons, etc.	We, you, they write.

Rem. B. — La terminaison de la troisième personne du singulier, dans tous les verbes réguliers et irréguliers (excepté les verbes auxiliaires), subit les mêmes modifications que la terminaison du pluriel dans les substantifs (Leçon VIII), c'est-à-

1 Anciennement *eth : he calleth.* Aujourd'hui même on se sert encore de cette désinence dans le style sacré, tel que l'Écriture sainte, les prières et les sermons, quelquefois même dans les maximes ou proverbes.

dire que les verbes terminés en *ch*, *s*, *sh*, *x*, *z*, *o*, ajoutent, pour la prononciation, *es* au lieu de *s* [2]. Ex. :

Inf. Enseigner.	To teach *.
J'enseigne.	I teach.
Tu enseignes, il (elle) enseigne.	Thou teach*est*, he (she) teach*es*.
Nous enseignons, etc.	We, you, they teach.

Inf. Passer.	To pass.
Je passe.	I pass.
Tu passes, il (elle) passe.	Thou pass*est*, he (she) pass*es*.
Nous passons, etc.	We, you, they pass.

Inf. Souhaiter.	To wish.
Je souhaite.	I wish.
Tu souhaites, il (elle) souhaite.	Thou wish*est*, he (she) wish*es*.
Nous souhaitons, etc.	We, you, they wish.

Inf. Fixer.	To fix.
Je fixe.	I fix.
Tu fixes, il (elle) fixe.	Thou fix*est*, he (she) fix*es*
Nous fixons, etc.	We, you, they fix.

Inf. Bourdonner.	To buzz.
Je bourdonne.	I buzz.
Tu bourdonnes, il (elle) bourdonne.	Thou buzz*est*, he (she) buzz*es*.
Nous bourdonnons, etc.	We, you, they buzz.

Inf. Aller.	To go *.
Je vais.	I go.
Tu vas, il (elle) va.	Thou go*est*, he (she) go*es* [3].
Nous allons, etc.	We, you, they go.

Rem. C. — Quand l'infinitif se termine en *y* précédé d'une consonne [4], l'*y* se change en *i* à la deuxième et à la troisième personne du singulier. Ex. :

---

2 Cependant les verbes dont la terminaison est en *f* ne la changent jamais en *ves*.

3 Après *o*, les lettres *es* ne font pas syllabe : ainsi *he goes*, il va; *he does*, il fait, ne font qu'une syllabe; mais après *ch*, *s*, *sh*, *x* et *z*, ces lettres forment une syllabe à part, comme : *he teach-es*, il enseigne; *he pass-es*, il passe, etc. Il en est de même des verbes et des substantifs terminés en *ce*, *ge*, *se*, *ze* : la troisième personne du singulier de ces verbes a une syllabe de plus que l'infinitif; le pluriel des noms une de plus que le singulier. Ex. *He places*, il place; *he judges*, il juge; *he ceases*, il cesse; *he seizes*, il saisit; *the races*, les courses; *the ages*, les âges; *the vases*, les vases; *the prizes*, les prix.

4 Précédé d'une voyelle, l'*y* ne se change pas. Ex. : *To play*, jouer; *thou playest*, tu joues; *he plays*, il joue. *To pay*, payer; *thou payest*, tu payes; *he pays*, il paye, etc.

Inf. Répondre.	To reply.
Je réponds.	I reply.
Tu réponds, il (elle) répond.	Thou repl*iest*, he (she) repl*ies*.
Nous répondons, etc.	We, you, they reply.

Rem. D. — Les verbes qui finissent par une seule consonne, précédée d'une seule voyelle, doublent cette consonne devant la syllabe ajoutée. Ex. :

Inf. Mendier.	To beg.
Je mendie.	I beg.
Tu mendies, il (elle) mendie.	Thou begg*est*, he (she) beg*s*.
Nous mendions, etc.	We, you, they beg.

Inf. Ordonner.	To bid *.
J'ordonne.	I bid *.
Tu ordonnes, il (elle) ordonne.	Thou bidd*est*, he (she) bid*s*.
Nous ordonnons, etc.	We, you, they bid.

Rem. E. — Le présent de l'indicatif peut s'exprimer en anglais de trois manières différentes, savoir :

J'aime, tu aimes.	I love. / I do love. / I am loving [5].	Thou lovest. / Thou dost love. / Thou art loving.
Il (elle) aime, nous aimons.	He (she) loves. / He (she) does love. / He (she) is loving.	We love. / We do love. / We are loving.
Vous aimez, ils (elles) aiment.	You love. / You do love. / You are loving.	They love. / They do love. / They are loving.

Rem. F. — La première manière, *I love*, énonce l'idée générale, indéterminée, ou l'habitude de faire quelque chose. Ex. *What does he do in the morning?* Que fait-il le matin? *He breakfasts, takes his lesson, reads the papers and goes out*, il déjeune, prend sa leçon, lit les journaux et sort. La seconde manière, *I do love*, affirme, donne de l'énergie ou fait opposition. Ex. *You say that I do not eat; but I do eat and drink as much as I can*, vous dites que je ne mange pas, mais je mange et bois autant que je puis. La troisième manière, *I am loving*, marque que c'est au moment actuel que l'action a lieu. Ex. *What are you doing there?* que faites-vous là? *I am read-*

5 *Loving* est le participe présent; l'on en verra plus tard la formation, qui s'opère en ajoutant *ing* à l'infinitif, sauf les modifications à peu près les mêmes que dans la formation de la seconde personne du singulier du présent de l'indicatif.

ing the letter which I received this morning? je lis la lettre que j'ai reçue ce matin. *Where are you going?* où allez-vous? *I am going to the play*, je vais au spectacle.

Aimer.	*To love.* *To be fond of.* *To like* [6].
Aimez-vous ce garçon?	Do you like that boy?
Je ne l'aime pas.	I do not like him.
Aimez-vous votre sœur?	Do you love your sister?
Je l'aime.	I love her.

Rem. G. — Dans tous les verbes, excepté les verbes auxiliaires, il faut se servir de *do* pour former l'interrogation ou la négation. Nous verrons plus tard quelques verbes qui n'exigent pas l'emploi de *do*.

Vous aime-t-elle?	Does she like you?
Elle m'aime.	She likes me.
Elle ne m'aime pas.	She does not like me.
Vendez-vous votre cheval?	Do you sell your horse?
Je le vends.	I sell it.
Je ne le vends pas.	I do not sell it.
Votre frère que vend-il?	What does your brother sell?
Il vend sa voiture.	He sells his carriage.

Recevoir.	To receive.
Finir.	To finish.
Savoir.	To know *.
Ouvrir.	To open.
Arranger.	To arrange, to set in order
Manger.	To eat *.

Ouvrez-vous ma lettre?	Do you open my letter?
Je ne l'ouvre pas.	I do not open it.
Vous envoie-t-il les billets?	Does he send you the notes?
Il me les envoie.	He sends them me.
Il ne me les envoie pas	He does not send them me.
Les domestiques balaient-ils les chambres?	Do the servants sweep the rooms?
Ils les balaient.	They sweep them.

6 *To love* exprime la tendresse, l'amitié de l'amour. Ex. *The mother loves her children dearly,* la mère aime tendrement ses enfants. *To be fond of* exprime les mêmes sentiments que *to love,* mais d'une manière plus familière. *The mother is very fond of her children,* la mère aime beaucoup ses enfants. *She is very fond of dancing,* elle aime beaucoup la danse. *To like* marque l'estime, la préférence, l'inclination. Ex. *I like fish,* j'aime le poisson; *he likes to ride,* aime à aller à cheval.

Ils ne les balaient pas.	They do not sweep them.
Qui lit vos lettres?	Who reads your letters?
Mes amis les lisent.	My friends read them.
La chambre, la porte, la fenêtre.	The room, the door, the window.

Ouvre-t-il *les* yeux?	÷ Does he open *his* eyes?
Ils les ouvre.	He opens them.
Il ne les ouvre pas.	He does not open them.
Qui aimez-vous?	Whom do you love?
J'aime mon père et ma mère.	I love my father and mother [7]
Votre père aime-t-il son fils?	Does your father love his son?
Il l'aime.	He does love him *ou* he loves him.
Aimez-vous vos enfants?	Do you love your children?
Je les aime.	I do love them *ou* I love them.
Aimez-vous le vin?	Are you fond of wine?
Je l'aime.	I am fond of it.
Qu'aimez-vous?	What are you fond of?
Du cidre.	Cider.
J'aime le cidre.	I am fond of cider.
Ma sœur aime le chocolat.	My sister is fond of chocolate.
Votre oncle qu'aime-t-il?	What is your uncle fond of?
Il aime le café.	He is fond of coffee.
Qui aime le thé?	Who is fond of tea?
L'Anglais l'aime.	The Englishman is fond of it.
Q'arrangez-vous?	What do you set in order?
J'arrange mes livres?	I set my books in order.

Oter.	*To take off.*
Votre frère arrange-t-il ses livres?	Does your brother set his books in order?
Il les arrange.	He sets *them* in order.

Rem. H. — L'adverbe ou la préposition qui s'ajoute souvent au verbe pour lui donner une signification toute particulière (Voy. Rem. C., Leçon XX), se place généralement avant le régime; mais si ce régime est un pronom, c'est ce pronom qui doit nécessairement précéder l'adverbe ou la préposition [8]. Quand c'est un adverbe qu'on ajoute, il peut aussi, quoique moins bien, suivre le régime. Ex. :

Otez-vous votre chapeau?	Do you take off your hat? Do you take your hat off?
Je l'ôte.	I take it off [9].
Ramasse-t-il cette pièce d'argent?	Does he pick up that piece of money?
Il la ramasse.	He picks it up [10].
Il ne la ramasse pas.	He does not pick it up.

---

7 Il n'est pas nécessaire de répéter le pronom possessif en anglais quand c'est toujours le même.

8-9-10 Dans cette forme seulement ces verbes ont de l'affinité avec les verbes

Thème 57.

Avez-vous besoin de quelque chose? — Je n'ai besoin de rien. — De qui votre père a-t-il besoin? — Il a besoin de son domestique. — De quoi avez-vous besoin? — J'ai besoin du billet. — Avez-vous besoin de ce billet-ci ou de celui-là? — J'ai besoin de celui-ci. — Que voulez-vous en faire (*to do with it*)? — Je veux l'ouvrir pour le lire. — Votre fils lit-il nos billets? — Il les lit. — Quand les lit-il? — Il les lit quand il les reçoit. — Reçoit-il autant de billets que moi? — Il en reçoit plus que vous. — Que me donnez-vous? — Je ne vous donne rien. — Donnez-vous ce livre à ma sœur? — Je le lui donne. — Lui donnez-vous un oiseau? — Je lui en donne un. — A qui prêtez-vous vos livres? — Je les prête à mes amis. — Votre mère me prête-t-elle une robe? — Elle vous en prête une. — A qui prêtez-vous vos habits (*your clothes*)? — Je ne les prête à personne. — Aimez-vous votre mère? — Je l'aime. — Votre mère vous aime-t-elle? — Elle m'aime. — Aimez-vous ce petit garçon? — Je l'aime. — Aimez-vous cette vilaine femme? — Je ne l'aime pas. — Qui aimez-vous? — J'aime mes enfants. — Qui aimons-nous? — Nous aimons nos parents (*our relations*) et nos amis. — Aimons-nous quelqu'un? — Nous n'aimons personne. — Quelqu'un nous aime-t-il? — Nos parents et nos amis nous aiment.

Thème 58.

L'Anglais finit-il sa lettre? — Il la finit. — Quelles lettres finissez-vous? — Je finis celles que j'écris à mes amis. — Voyez-vous quelque chose? — Je ne vois rien. — Ne voyez-vous pas ma belle maison? — Je la vois. — Votre sœur voit-elle mon grand jardin? — Elle ne le voit pas. — Votre frère voit-il nos vaisseaux? — Il ne les voit pas, mais nous les voyons. — Combien de soldats (*soldiers*) voyez-vous? — Nous en voyons beaucoup, nous en voyons plus de cent (*a hundred*). — Buvez-vous quelque chose? — Je bois quelque chose. — Que buvez-vous?

---

composés séparables de la langue allemande. Ex. : *He sets them in order, er bringt sie in Ordnung; I take it off, ich nehme ihn ab; He picks it up, er hebt es auf.* (Voy. Méth. d'Allemand, Leçon XXXVI.)

— Je bois du vin. — Le matelot que boit-il? — Il boit de la bière. — Buvons-nous du vin ou du cidre? — Nous buvons (*both*) du vin et du cidre. — Les Italiens que boivent-ils? — Ils boivent du chocolat. — Buvons-nous du vin? — Nous en buvons. — Qu'écrivez-vous? — J'écris un petit billet. — A qui? — A ma tante. — Votre tante écrit-elle? — Elle écrit. — A qui écrit-elle? — Elle écrit à sa cousine. — Arrangeons-nous quelque chose? — Nous n'arrangeons rien. — Votre frère que range-t-il? — Il range ses livres. — Vendez-vous votre vaisseau? — Je ne le vends pas. — Le capitaine vend-il le sien? — Il le vend. — Le Russe que vend-il? — Il vend ses bœufs. — Que ramassez-vous? — Je ramasse mon couteau. — Votre sœur ramasse-t-elle son aiguille? — Elle la ramasse. — Otez-vous votre chapeau? — Je ne l'ôte pas. — Qui ôte son chapeau? — Personne ne l'ôte. — Le marchand range-t-il ses bouteilles? — Il les range. — Arrangez-vous vos bottes? — Je ne les arrange pas; elles n'ont pas besoin d'être arrangées (*to be set in order*).

Thème 59.

Lisez-vous? — Je lis. — Que lisez-vous? — Je lis la lettre du frère de mon ami. — Votre mère que lit-elle? — Elle lit un livre. — Que faites-vous? — Nous lisons. — Vos demoiselles lisent-elles? — Elles ne lisent pas, elles n'ont pas le temps de lire. — Lisez-vous les livres que je lis? — Je ne lis pas ceux que vous lisez, mais ceux que votre père lit. — Connaissez-vous cet homme? — Je ne le connais pas. — Votre ami le connaît-il? — Il le connaît. — Quand écrivez-vous vos billets? — Nous les écrivons le soir. — Que faites-vous le matin? — Nous sortons. — Que dites-vous? — Je ne dis rien. — L'amie de votre sœur dit-elle quelque chose? — Elle dit quelque chose. — Que dit-elle? — Je ne sais. — Que dites-vous à mon domestique? — Je lui dis de balayer la chambre et d'aller chercher du pain, du beurre, du fromage et du vin. — Disons-nous quelque chose? — Nous ne disons rien. — Le frère de votre voisin que dit-il au cordonnier? — Il lui dit de raccommoder ses souliers. — Que dites-vous aux tailleurs? — Je leur dis de faire mes

habits (*clothes*). — Sortez-vous? — Je ne sors pas. — Qui sort? Le voisin de mon frère sort. — Où va-t-il? — Il va au jardin. — Chez qui allez-vous? — Nous allons chez les bons Français (*to the good Frenchmen's*). — N'allez-vous pas chez les amis de votre père? — Nous n'y allons pas.

Thème 60.

Votre fille vient-elle? — Elle vient. — Chez qui vient-elle? — Elle vient chez moi. — Venez-vous chez moi? — Je ne viens pas chez vous, mais chez vos enfants. — Où le frère de notre ami va-t-il? — Il ne va nulle part, il reste chez lui. — Allez-vous à la maison? — Nous n'allons pas à la maison, mais chez les amis de nos enfants. — Où sont les enfants de vos amis? — Ils sont dans le jardin de leur père. — Les Écossais sont-ils dans leurs jardins? — Ils y sont. — Connaissez-vous mes enfants? — Nous les connaissons. — Mes enfants vous connaissent-ils? — Ils ne nous connaissent pas. — Qui connaissez-vous? — Je ne connais personne. — Quelqu'un vous connaît-il? — Quelqu'un me connaît. — Qui vous connaît? — Le bon capitaine me connaît. — Que mangez-vous? — Je mange du pain. — Votre ami ne mange-t-il pas de la viande? — Il n'en mange pas. — Coupez-vous quelque chose? — Nous coupons du fromage. — Le marchand que coupe-t-il? — Il coupe du drap. — M'envoyez-vous quelque chose? — Je vous envoie un bon fusil. — Votre mère vous envoie-t-elle de l'argent? — Elle m'en envoie. — Vous envoie-t-elle plus que moi? — Elle m'envoie plus que vous. — Combien vous envoie-t-elle? — Elle m'envoie plus de (*more than*) dix couronnes. — Quand recevez-vous vos lettres? — Je les reçois tous les matins. — A quelle heure? — A neuf heures et demie. — A quelle heure sortez-vous? — Je sors tous les matins à dix heures et un quart.

Thème 61.

Ma tante répond-elle à vos billets? — Elle y répond. — Votre garçon que casse-t-il? — Il ne casse rien, mais vos garçons cassent mes verres. — Déchirent-ils quelque chose? — Ils ne déchirent rien. — Qui brûle ma lettre? — Personne ne la brûle.

— Cherchez-vous quelqu'un? — Je ne cherche personne. — Ma fille que cherche-t-elle? — Elle cherche sa bourse. — Votre cuisinier que tue-t-il? — Il tue un poulet. — Qu'achetez-vous? — J'achète des couteaux. — Achetez-vous plus de couteaux que de verres? — J'achète plus de ceux-là que de ceux-ci. — Combien de chevaux l'Irlandais achète-t-il? — Il en achète beaucoup, il en achète plus de trente. — Votre domestique que porte-t-il? Il porte un grand coffre. — Où le porte-t-il? — Il le porte à la maison. — A qui parlez-vous? — Je parle à l'Allemand. — Lui parlez-vous tous les jours? — Je lui parle tous les matins et tous les soirs. — Vient-il chez vous? — Il ne vient pas chez moi, mais je vais chez lui. — Votre domestique qu'a-t-il à faire? — Il a à balayer les chambres et à ranger mes livres. — Les range-t-il? — Il les range. — Quand les range-t-il? — Tous les matins.

AVIS.

Nous remplirions des volumes si nous voulions donner tous les exercices qui sont applicables à nos leçons, et que les élèves peuvent très-bien faire par eux-mêmes. Nous répèterons donc ici ce que nous avons déjà dit au commencement de cet ouvrage : les élèves désireux de faire des progrès rapides devront composer beaucoup plus de phrases que nous ne leur en avons présenté dans les thèmes ; mais il faut qu'ils les récitent à haute voix. Ils n'acquerront qu'à ce prix l'habitude de s'énoncer avec facilité.

VINGT-DEUXIÈME LEÇON.

Twenty-second Lesson.

Ce que.	*What.*
Trouvez-vous ce que vous cherchez ?	Do you find what you look for *ou* what you are looking for?
Je trouve ce que je cherche.	I find what I look for. I find what I am looking for.
Il ne trouve pas ce qu'il cherche.	He does not find what he is looking for.
Elle ne trouve pas ce qu'elle cherche.	She does not find what she is looking for.
Nous trouvons ce que nous cherchons.	We find what we look for.
Ils (elles) trouvent ce qu'ils (elles) cherchent.	They find what they look for.
Je raccommode ce que vous raccommodez.	I mend what you mend.
J'achète ce que vous achetez.	I buy what you buy.
Trouver.	To find *.

Écouter quelqu'un.	† *To listen to some one.*
Écouter quelque chose.	† *To listen to some thing.*
Ce que.	*That which.* *What.*
Écoutez-vous ce que l'homme vous dit ?	† Do you listen *to what* the man tells you?

Rem. A. — *What* peut remplacer *that which*, ce qui, ce que.

Je l'écoute.	I listen *to* it.
Il écoute ce que je lui dis.	† He listens *to* what I tell him.
Elle écoute ce que nous lui disons.	† She listens *to* what we tell her.
Écoute-t-il ce que je lui dis ?	† Does he listen *to* what I tell him?

M'écoutez-vous ?	† Do you listen *to* me?
Je vous écoute.	† I listen *to* you.
Écoutez-vous mon frère ?	† Do you listen *to* my brother?
Je ne l'écoute pas.	† I do not listen *to* him.
Écoutez-vous ma sœur ?	† Do you listen *to* my sister?
Je ne l'écoute pas.	† I do not listen *to* her.
Écoutez-vous les hommes ?	† Do you listen *to* the men ?
Je les écoute.	† I listen *to* them.
Écoutez-vous les femmes ?	† Do you listen *to* the women?
Je ne les écoute pas.	† I do not listen *to* them.

Au lieu de.	*Instead of.*
Jouer.	To play.
Étudier.	To study.
Au lieu d'écouter.	Instead of listening.

Rem. B. — *Au lieu de*, *instead of*, régit en français l'infinitif, tandis qu'en anglais il régit, comme toute autre préposition, le participe présent.

Au lieu de jouer.	Instead of playing.
Jouez-vous au lieu d'étudier?	Do you play instead of studying?
J'étudie an lieu de jouer.	I study instead of playing..
Cet homme parle au lieu d'écouter.	That man speaks instead of listening.
Apporter.	To bring *.
Apprendre.	To learn.
J'apprends à lire.	I learn to read.
Il apprend à écrire.	He learns to write.
Elle apprend à parler.	She learns to speak.
Lisez-vous au lieu d'écrire?	Do you read instead of writing?
Votre frère lit-il au lieu de parler?	Does your brother read instead of speaking?
Le boucher.	The butcher.
Un mouton.	A sheep.
Du mouton.	Some mutton.
Du veau.	Some veal.

Rem. C. — *Calf*, veau; *sheep*, mouton; *ox*, bœuf; *pig*, cochon, sont considérés comme noms communs, tandis que *veal*, du veau; *mutton*, du mouton; *beef*, du bœuf; *pork*, du porc, se prennent dans un sens collectif en anglais.

Le lit.	The bed.
Le domestique fait-il le lit?	Does the servant make the bed?
Il fait le feu au lieu de faire le lit.	He makes the fire instead of making the bed.

Apprenez-vous l'anglais?	Do you learn English [1]?
Je l'apprends.	I learn it.
Je ne l'apprends pas.	I do not learn it.
L'anglais.	English.
Le français.	French.
L'allemand.	German.
L'italien.	Italian.
L'espagnol.	Spanish.
Le polonais.	Polish.
Le russe.	Russian.
Le latin.	Latin.

1 Tout adjectif de nation commence en anglais par une majuscule.

Le grec.	Greek.
L'arabe.	Arabian, Arabic.
Le syriaque.	Syrian, Syriac.
J'apprends l'allemand.	I learn German.
Mon frère apprend l'espagnol.	My brother learns Spanish.
Ma sœur apprend l'italien.	My sister learns Italian.

Le Polonais.	The Pole.
Le Romain.	The Roman.
Le Grec.	The Greek.
L'Arabe.	The Arab, the Arabian.
Le Syrien.	The Syrian.
La dame polonaise.	The Polish lady.
Une Allemande.	A German woman.
Une Anglaise.	An English woman.

Êtes-vous Français ?	Are you a Frenchman?

Rem. D. — On se sert de l'article indéfini en anglais avant tout mot marquant des qualités, telles que les nationalités, les professions, etc. [2]

Non, Madame, je suis Anglais.	No, Ma'am, I am an Englishman.
Il est Allemand.	He is a German.
Elle est Espagnole.	She is a Spanish woman.
Il est médecin.	He is a physician.
Est-il tailleur?	Is he a tailor?
Non, il est cordonnier.	No, he is a schoemaker.
Il est fou.	He is a fool.

Le fou.	The fool.
Le soir.	The evening.
Le matin.	The morning.
La mémoire.	The memory.
Je vous souhaite *le* bon jour.	I wish you *a* good morning.

Rem. E. — On rend souvent l'article défini par l'article indéfini.

Me souhaite-il *le* bonsoir?	Does he wish me *a* good evening [3]?
Il vous souhaite *le* bon jour.	He wishes you *a* good morning [4].
Elle a le front large.	She has a wide forehead [5].
Il a les yeux bleus.	He has blue eyes.
Vous avez la mémoire bonne.	You have a good memory [6].

---

2 Comme en allemand. Ex. : *Ich bin ein Deutscher*, je suis Allemand; *er st ein Arzt*, il est médecin, etc.
3 Comme en allemand : *Wünscht er mir einen guten Abend?*
4 — — — *Er wünscht Ihnen einen guten Morgen.*
5 — — — *Sie hat eine breite Stirn.*
6 — — — *Sie haben ein gutes Gedæchtniss.* etc.

Elle a la bouche petite.	She has a little mouth
Le front bleu, noir, large.	The forehead blue, black, wide

Grand.	Great, big, large, tall, grand [7].
Une grande chambre.	A large room.
Un grand couteau.	A large knife.
Un grand homme.	A great man.
Un homme grand.	A tall man.
Un livre français.	A French book.
Un livre anglais.	An English book.
Du papier français.	French paper.
De l'argent anglais.	English money.
Lisez-vous un livre italien?	Do you read an Italian book?
Je lis un livre allemand.	I read a German book.
Parler français.	To speak French.
Parlez-vous anglais?	Do you speak English?
Non, Monsieur, je parle français.	No, Sir, I speak French.
Ma sœur parle espagnol.	My sister speaks Spanish.

Oter.	To take away (se dit dans le sens d'*enlever*). To take off (en parlant du chapeau ou d'un autre vêtement).
Corriger.	To correct.
Le thème.	The exercise.
La leçon.	The lesson.
Votre père corrige-t-il vos thèmes?	Does your father correct your exercises?
Il les corrige.	He corrects them.
Qui lit votre leçon?	Who reads your lesson?
Ma sœur la lit.	My sister reads it.

Prendre le café. Prendre du café.	† To drink coffee [8].
Prenez-vous du thé?	† Do you drink tea?
J'en prends.	† I drink some.
Prenez-vous du thé tous les jours?	† Do you drink tea every day?
Je le prends tous les jours.	† I drink some every day.
Mon père prend du café.	† My father drinks coffee.
Il prend le café tous les matins.	† He drinks coffee every morning.
Ma tante prend du chocolat.	† My aunt drinks chocolate.

7 *Tall* se dit dans le sens d'*élevé; big* dans le sens de *gros; great* dans celui de *grand, noble, illustre; grand* exprime la magnificence, et *large* l'étendue. Ex. *A tall man*, un homme grand; *a tall woman*, une femme grande; *as big as a cherry*, aussi grosse qu'une cerise; *a great man*, un grand homme; *a grand entertainment*, un festin magnifique; *a large room*, une grande chambre.
8 Comme en allemand : *Kaffee trinken.*

Elle prend le chocolat tous les matins.	† She drinks chocolate every morning.
Avez-vous mal *au* doigt?	† Have you *a sore* finger?
J'ai mal *au* doigt.	† I have *a sore* finger.
Votre sœur a-t-elle mal *au* pied?	† Has your sister *a sore* foot.
Elle a mal *à* l'œil.	† She has *a sore* eye.
Nous avons mal *aux* yeux.	† We have *sore* eyes.
Le coude.	The elbow.
Le dos.	The back.
Le genou.	The knee.
Qui a mal *à la* main?	Who has *a sore* hand?

Thème 62.

Travaillez-vous autant que votre fils? — Je ne travaille pas autant que lui. — Mange-t-il plus que vous? — Il mange moins que moi. — Vos enfants peuvent-ils écrire autant de lettres que mes enfants? — Ils peuvent en écrire tout autant. — Le Russe peut-il boire autant de cidre que de vin? — Il peut boire plus de celui-là que de celui-ci. — Quand les amis de vos voisins sortent-ils? — Ils sortent tous les matins à sept heures moins un quart. — Quelle lettre envoyez-vous à votre père? — Je lui envoie la mienne. — N'envoyez-vous pas la mienne? — Je l'envoie aussi (*also*). — Tuez-vous un oiseau? — J'en tue un. — Combien de poulets votre cuisinier tue-t-il? — Il en tue quatre. — Chez qui menez-vous mon garçon? — Je le mène chez le peintre. — Quand le peintre est-il chez lui? — Il est chez lui tous les soirs à huit heures. — Quelle heure est-il à présent? — Il n'est pas encore (*not yet*) six heures. — Sortez-vous le soir? — Je sors le matin. — Avez-vous peur de sortir le soir? — Je n'ai pas peur, mais je n'ai pas le temps de sortir le soir.

Thème 63.

Parlez-vous anglais? — Non, Monsieur, je parle français. — Votre sœur parle-t-elle allemand? — Non, Madame, elle parle italien. — Le Hollandais parle-t-il au lieu d'écouter? — Il parle au lieu d'écouter. — Sortez-vous au lieu de rester chez vous? — Je reste chez moi au lieu de sortir. — Votre fille joue-t-elle au lieu d'étudier? — Elle étudie au lieu de jouer. — Quand étu-

die-t-elle? — Elle étudie tous les jours. — Le matin ou le soir? — Le matin et le soir. — Qu'étudie-t-elle? — Elle étudie l'anglais. — Achetez-vous une voiture au lieu d'acheter un cheval? — Je n'achète ni l'un ni l'autre. — Notre voisin casse-t-il ses assiettes au lieu de casser ses tasses? — Il ne casse ni les unes ni les autres. — Que casse-t-il? — Il casse ses verres. — Les enfants de l'ami de votre frère lisent-ils? — Ils écrivent au lieu de lire. — Que fait notre cuisinier? — Il va au marché au lieu de faire du feu. — Le capitaine vous donne-t-il quelque chose? — Il me donne quelque chose. — Que vous donne-t-il? — Il me donne beaucoup d'argent. — Vous donne-t-il de l'argent au lieu de vous donner du pain? — Il me donne (*both*) de l'argent et du pain. — Vous donne-t-il plus de fromage que de pain? — Il me donne moins de celui-là que de celui-ci. — Trouvez-vous ce que vous cherchez? — Je trouve ce que je cherche. — Votre mère trouve-t-elle ce qu'elle cherche? — Elle trouve ce qu'elle cherche, mais sa tante ne trouve pas ce qu'elle cherche. — Qui me cherche? — Votre frère vous cherche. — Quelqu'un cherche-t-il mon fils? — Personne ne le cherche. — Mes enfants cherchent-ils quelque chose? — Ils cherchent quelque chose, mais ils ne trouvent rien.

Thème 64.

Allez-vous au spectacle ce soir? — Je ne vais pas au spectacle. — Qu'avez-vous à faire? — J'ai à étudier. — Qu'étudiez-vous? — J'étudie le grec. — A quelle heure sortez-vous? — Je ne sors pas le soir. — Que fait Monsieur votre père? — Il écrit. — Écrit-il un livre? — Il en écrit un. — Quand l'écrit-il? — Il l'écrit le matin et le soir. — Ne sort-il pas? — Il ne peut pas sortir; il a mal au pied. — Le cordonnier apporte-t-il nos souliers? — Il ne les apporte pas; il ne peut pas travailler, il a mal au genou. — Me coupez-vous (*are you cutting me*) du pain? — Je ne puis vous en couper; j'ai mal aux doigts. — Ne lisez-vous pas mon livre? — Je ne puis le lire; j'ai mal à l'œil. — Les Français n'ont-il pas mal aux yeux? — Ils n'ont pas mal aux yeux. — Ne lisent-ils pas trop? — Ils ne lisent pas assez. — Où me menez-vous? — Je vous mène au théâtre. — Ne me menez-vous pas au marché? — Je ne vous y mène pas. — Les bouchers que trouvent-ils? — Ils trouvent les bœufs et les moutons qu'ils cherchent. — Quel jour du mois est-ce

aujourd'hui? — C'est le trois. — Quel jour du mois est-ce demain? — Demain c'est le quatre. — Qui cherchez-vous? — Je cherche votre fils. — Avez-vous quelque chose à lui dire? — J'ai quelque chose à lui dire. — L'Allemand qui cherche-t-il? — Il cherche son ami pour le mener au jardin. — Que fait l'Anglais dans sa chambre? — Il apprend à lire. — N'apprend-il pas à écrire? — Il apprend à lire et à écrire.

Thème 65.

Votre ami que vous donne-t-il? — Il me donne beaucoup de livres au lieu de me donner de l'argent. — Votre domestique fait-il votre lit? — Il ne le fait pas. — Que fait-il au lieu de faire votre lit? — Il balaie la chambre au lieu de faire mon lit. — Lisez-vous le livre que je lis? — Je ne lis pas celui que vous lisez, mais celui que lit le grand capitaine. — Avez-vous honte de lire les livres que je lis? — Je n'ai pas honte, mais je n'ai pas envie de les lire. — Qu'allez-vous chercher? — Je vais chercher du vin. — Votre père envoie-t-il chercher quelque chose? — Il envoie chercher de la bière. — Votre domestique va-t-il chercher du bois? — Il va en chercher. — Qui votre frère envoie-t-il chercher? — Il envoie chercher le médecin. — Votre domestique ôte-t-il son habit pour faire le feu? — Il l'ôte pour le faire. — Otez-vous vos gants pour me donner de l'argent? — Je les ôte pour vous en donner. — Apprenez-vous l'anglais? Je l'apprends. — Votre frère apprend-il l'allemand? — Il l'apprend. — Qui apprend le français? — L'Anglais l'apprend. — Apprenons-nous l'italien? — Vous l'apprenez. — Les Français qu'apprennent-ils? — Ils apprennent l'anglais et l'allemand. — Parlez-vous espagnol? — Non, Monsieur, je parle italien. — Qui parle polonais? — Mon frère parle polonais. — Nos voisins parlent-ils russe? — Ils ne parlent pas russe, mais arabe. — Parlez-vous arabe? — Non, je parle grec et latin. — Quel cheval avez-vous? — J'ai un cheval anglais. — Quel argent avez-vous là? Est-ce de l'argent allemand ou anglais? — C'est de l'argent russe. — Avez-vous un chapeau italien? — Non, j'ai un chapeau espagnol. — Êtes-vous Anglais? — Non, je suis Français. — Votre ami est-il Espagnol? — Non, il est Grec. — Ces hommes sont-ils Russes? — Non, ils sont Allemands. — Les Russes parlent-ils polonais? — Ils ne parlent pas polonais, mais latin, grec et arabe.

VINGT-TROISIÈME LEÇON.

Twenty-third Lesson.

Faire voir. *Montrer.*	*To show *.*
Me faites-vous voir votre fusil?	Do you show me your gun?
Je vous le fais voir.	I show it you.
Votre sœur me fait-elle voir sa robe?	Does your sister show me her gown (*ou* dress)?
Elle vous la fait voir.	She shows it you.
Que montrez-vous (faites-vous voir) à l'homme.	What do you show the man?
Je lui montre mes beaux habits.	I show him my fine clothes.
Les habits (vêtements).	The clothes.

Souvent.	*Often.*
Allez-vous souvent au bal?	Do you often go to the ball?
Aussi souvent que vous.	As often as you.
Aussi souvent que moi.	As often as I.
Aussi souvent que lui.	As often as he.
Aussi souvent qu'elle.	As often as she.
Aussi souvent qu'eux (qu'elles).	As often as they.

Voyez-vous sonvent mon frère?	Do you often see my brother?
Plus souvent.	*Oftener.*
Je le vois plus souvent que vous.	I see him oftener than you.
Moins souvent.	*Not so often.*
Voyez-vous souvent ma sœur?	Do you often see my sister?
Je la vois moins souvent que vous.	I do not see her so often as you.
Moins souvent que lui.	Not so often as he.
Moins souvent qu'elle.	Not so often as she.
Moins souvent que moi.	Not so often as I.
Moins souvent qu'eux (qu'elles).	Not so often as they.

Mouiller.	To wet, to moisten.
Fumer.	To smoke.
Du tabac, du tabac à fumer.	Tobacco.
Du tabac en poudre, du tabac à priser.	Snuff.
Le jardinier.	The gardener.
Le valet.	The valet (the footman).
Le concert.	The concert.

Compter.	*To intend.*
Comptez-vous aller au concert ce soir.	Do you intend to go to the concert this evening?
Je compte y aller.	I intend to go thither [1].

Conduire.	To conduct (to lead*).
Éteindre.	To extinguish.
Allumer.	To light, to kindle.

Savoir.	*To know * how.* *Can *.*
Nager.	To swim.
Savez-vous nager?	† Do you know how to swim? † Can you swim?

Rem. A. — *Savoir faire une chose* se rend par *to know* avec l'adverbe *how* devant l'infinitif, ou bien par *can.*

Savez-vous écrire?	† Do you know how to write?
Sait-il lire?	† Does he know how to read?
Je sais nager.	† I can swim. † I know how to swim.
Est-ce que je parle?	Do I speak?
Est-ce qu'il va? Va-t-il?	Is he going?

Rem. B. — L'expression française *est-ce que*, étant éminemment interrogative, se rend en anglais par *do* suivi de l'infinitif, ou par l'auxiliaire *be* suivi du participe présent. (Voy. Rem. F, G, Leç. XXI, p. 111 et 112.)

Est-ce que je veux?	Do I wish?
Est-ce que je fais?	Am I doing?
Est-ce que je peux?	† Am I able?

Qu'est-ce que je fais?	What am I doing?
Qu'est-ce que je dis?	What do I say?
Où est-ce que je vais?	Where am I going?
Vous allez au spectacle.	You are going to the play.
A qui est-ce que je parle?	To whom do I speak?
Vous parlez à votre ami.	You speak to your friend.
Est-ce que je parle bien?	Do I speak well?

1 On voit qu'en français compter, *to intend*, n'exige pas de préposition devant l'infinitif, tandis qu'en anglais on ne saurait s'en dispenser; cependant *to intend* peut en anglais être suivi du participe présent, et alors la préposition devient inutile. Ex. *Do you intend going to the concert this evening?* comptez-vous aller au concert ce soir? *I intend going there* ou *thither*, je compte y aller.

Vous ne parlez pas mal.	You do not speak badly.
Est-ce que je parle aussi bien que vous ?	Do I speak as well as you?
Vous parlez aussi bien que moi.	You speak as well as I.

Rem. C. — La plupart des adjectifs se changent en adverbes par l'addition de *ly*. Ex. *Bad*, mauvais; *badly*, mal.

Adroit.	Clever.
Adroitement.	Cleverly.
Généreux. généreusement.	Generous, generously.
Ordinaire, ordinairement.	Usual, usually.

Rem. D. — Aux adjectifs qui se terminent en *ble*, on n'ajoute que *y* en retranchant l'*e* final [2]. Ex. :

Agréable, agréablement.	Agreeable, agreeably.
Humble, humblement.	Humble, humbly.

Rem. E. — Lorsque l'adjectif se termine en *y*, on change *y* en *i* avant d'ajouter *ly*. Ex. :

Gai, gaiement.	Gay, gaily.
Spirituel, spirituellement.	Witty, wittily.

Thème 66.

Votre voisin est-il marchand? — Non, il est menuisier. — Ces hommes-ci sont-ils marchands? — Non, ils sont charpentiers. — Êtes-vous cuisinier? — Non, je suis boulanger. — Êtes-vous fou? — Je ne suis pas fou. — Cet homme-là qu'est-il? — Il est médecin. — Me souhaitez-vous quelque chose? — Je vous souhaite le bonjour. — Le jeune homme que me souhaite-t-il? — Il vous souhaite le bonsoir. — Vos enfants viennent-ils chez moi pour me souhaiter le bonsoir? — Ils viennent chez vous pour vous souhaiter le bonjour. — L'Anglais a-t-il les yeux noirs? — Non, il a les yeux bleus. — Cet homme a-t-il les pieds grands? — Il a les pieds petits, le front large et le nez grand. — M'écoutez-vous? — Je vous écoute. — Votre petit frère m'écoute-t-il? — Il parle au lieu de vous écouter. — Écoutez-vous ce que je vous dis? — J'écoute ce

2 Les mots suivants perdent également l'*e* final en devenant adverbes : *one*, un, *only*, seulement; *whole*, tout, *wholly*, entièrement; *true*, vrai, *truly*, vraiment; *due*, dû, *duly*, dûment.

que vous me dites. — Écoutez-vous ce que votre père vous dit? — Je l'écoute. — Vos enfants écoutent-ils ce que nous leur disons? — Ils ne l'écoutent pas. — Votre père corrige-t-il mes thèmes ou ceux de mon frère? — Il ne corrige ni les vôtres ni ceux de votre frère. — Lesquels corrige-t-il? — Il corrige les miens. — Quelle leçon étudiez-vous? — J'étudie la vingt-deuxième. — Prenez-vous le thé ou le café le matin? — Je prends le café. — Prenez-vous le café tous les matins? — Je le prends tous les matins. — Votre frère que prend-il? — Il prend du chocolat. — Le prend-il tous les jours? — Il le prend tous les matins. — Vos enfants prennent-ils du café? — Ils prennent du thé au lieu de prendre du café. — Qui ôte son chapeau? — Mon ami l'ôte. — Qui ôte les verres? — Votre domestique les ôte. — Lisez-vous l'espagnol? — Je ne lis pas l'espagnol, mais l'italien. — Quel livre votre frère lit-il? — Il lit un livre anglais. — Me donnez-vous du papier anglais ou allemand? — Je ne vous donne ni du papier anglais ni du papier allemand; je vous donne de bon papier français.

Thème 67.

Me montrez-vous quelque chose? — Je vous montre des montres d'or. — Votre frère montre-t-il son fusil à mon frère? — Il le lui montre. — Lui montre-t-il ses beaux habits? — Il les lui montre. — Votre mère montre-t-elle sa belle robe à ma sœur? — Elle la lui montre. — Lui montre-t-elle ses beaux chapeaux de velours (*velvet*)? — Elle les lui montre. — L'Anglais fume-t-il? — Il ne fume pas. — Allez-vous au concert? — Je vais au bal au lieu d'aller au concert. — Votre sœur va-t-elle au théâtre? — Elle va au concert au lieu d'aller au théâtre. — Le jardinier va-t-il dans le jardin? — Il va au marché au lieu d'aller dans le jardin. — Envoyez-vous votre valet chez le tailleur? — Je l'envoie chez le cordonnier au lieu de l'envoyer chez le tailleur? — Votre sœur compte-t-elle aller au concert ce soir? — Elle ne compte pas aller au concert, mais au bal. — Quand comptez-vous aller au théâtre? — Je compte y aller ce ssir. — A quelle heure? — A six heures et

un quart. — Allez-vous chercher ma fille? — Je vais la chercher. — Où est-elle? — Elle est dans sa chambre. — Trouvez-vous l'homme que vous cherchez. — Je le trouve. — Vos fils trouvent-ils les amis qu'ils cherchent? — Ils ne les trouvent pas. — De quoi votre oncle a-t-il besoin? — Il a besoin de tabac. — Voulez-vous en aller chercher? — Je veux en aller chercher. — De quel tabac a-t-il besoin? — Il a besoin de tabac anglais. — N'a-t-il pas besoin de tabac à priser? — Il n'en a pas besoin. — Avez-vous besoin de tabac à fumer? — Je n'en ai pas besoin, je ne fume pas.

Thème 68.

Savez-vous quelque chose? — Je ne sais rien. — Votre petit frère que sait-il? — Il sait lire et écrire. — Votre petite sœur sait-elle écrire? — Elle sait-lire, mais elle ne sait pas écrire. — Sait-elle l'anglais? — Elle ne le sait pas. — Savez-vous l'allemand? — Je le sais. — Vos frères savent-ils le grec? — Ils ne le savent pas, mais ils comptent l'étudier. — Savez-vous le français? — Je ne le sais pas, mais je compte l'apprendre. — Vos enfants savent-ils lire l'italien? — Ils savent le lire, mais non le parler. — Savez-vous nager? — Je ne sais pas nager, mais je sais jouer. — Votre oncle sait-il faire des habits? — Il ne sait pas en faire, il n'est pas tailleur. — Est-il marchand? — Il ne l'est pas (*he is not*). — Qu'est-il? — Il est médecin. — Comptez-vous étudier l'arabe? — Je compte étudier l'arabe et le syriaque. — L'Anglais sait-il le russe? — Il ne le sait pas, mais il compte l'apprendre. — Où allez-vous? — Je vais au magasin pour parler à mon frère. — Vous écoute-t-il? — Il m'écoute. — Voulez-vous boire du cidre? — Je veux boire du vin; en avez-vous? — Je n'en ai pas; mais je vais en envoyer chercher. — Quand voulez-vous en envoyer chercher? — A présent. — Savez-vous faire du thé? — Je sais en faire. — Où votre mère va-t-elle? — Elle ne va nulle part, elle reste chez elle (*at home*). — Savez-vous écrire une lettre? — Je sais en écrire une. — Votre frère sait-il écrire des thèmes? — Il sait en écrire. — Qui conduisez-vous? — Je conduis mon fils.

— Où le conduisez-vous? — Je le conduis chez mes amis pour leur souhaiter le bonjour. — Votre domestique conduit-il votre petite sœur? — Il la conduit. — Où la conduit-il? — Il la conduit au jardin. — Où nos amis conduisent-ils leurs enfants? — Ils les conduisent à la maison. — Votre oncle conduit-il quelqu'un? — Il ne conduit personne.

Thème 69.

Votre domestique va-t-il au marché aussi souvent que mon cuisinier? — Il y va aussi souvent que lui. — Votre sœur voit-elle mon frère aussi souvent que moi? — Elle ne le voit pas aussi souvent que vous. — Quand le voit-elle? — Elle le voit tous les matins à neuf heures moins un quart. — Éteignez-vous le feu? — Je ne l'éteins pas. — Votre domestique allume-t-il le feu? — Il l'allume. — Où l'allume-t-il? — Il l'allume dans votre chambre. — Vos enfants vont-ils plus souvent au bal que nous? — Ils y vont plus souvent que vous. — Sortons-nous aussi souvent que nos voisins? — Nous sortons plus souvent qu'eux. — Est-ce que je lis bien? — Vous lisez bien. — Est-ce que je parle bien? — Vous ne parlez pas bien. — Votre frère parle-t-il bien l'anglais? — Il le parle bien. — Votre sœur parle-t-elle bien l'allemand? — Elle ne le parle pas mal. — Parlons-nous bien? — Vous parlez mal. — Est-ce que je bois trop? — Vous ne buvez pas assez. — Est-ce que je peux faire des chapeaux? — Vous ne pouvez pas en faire; vous n'êtes pas chapelier. — Est ce que je puis écrire un billet? — Vous pouvez en écrire un. — Est-ce que je fais bien mes thèmes? — Vous les faites bien. — Que fais-je? — Vous faites un thème. — Que fait ma tante? — Elle ne fait rien. — Qu'est-ce que je dis? — Vous ne dites rien. — Est-ce que ma sœur commence (*to begin*) à parler? — Elle commence à parler. — Est-ce qu'elle commence à bien parler? — Elle ne commence pas à bien parler, mais à bien lire. — Où est-ce que je vais? — Vous allez chez l'Espagnol. — Est-il chez lui? — Est-ce que je sais? — Est-ce que mon frère va chez vous, ou venez-vous chez-lui? — Il vient chez moi et je vais chez lui. — Quand venez-vous chez lui? — Tous les soirs à huit heures et demie.

VINGT-QUATRIEME LEÇON.

Twenty-fourth Lesson.

DES DEGRÉS DE COMPARAISON.

Nous avons déjà vu (Leçons XIV et XXIII) que le *que* français se rend par *as* dans la comparaison d'égalité, et par *than* dans la comparaison de supériorité et d'infériorité. Les comparatifs et superlatifs des adjectifs se forment en ajoutant *er* à l'adjectif simple pour le comparatif, et *est* pour le superlatif; mais lorsque l'adjectif se termine en *e*, l'on n'ajoute que *r* pour le comparatif, et *st* pour le superlatif. Ex.:

			POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Grand,	plus grand,	le plus grand.	Great,	greater,	the greatest.
Sage,	plus sage,	le plus sage.	Wise,	wiser,	the wisest.
Riche,	plus riche,	le plus riche.	Rich,	richer,	the richest.
Beau,	plus beau,	le plus beau.	Fine,	finer,	the finest.

Rem. A. — Les adjectifs terminés par une seule consonne précédée d'une seule voyelle, doublent la consonne au comparatif et au superlatif, afin de conserver la brièveté de la voyelle [1]. Ex. :

Gros.	Big,	bigger,	the biggest
Rouge.	Red,	redder,	the reddest.
Chaud.	Hot,	hotter,	the hottest.

Rem. B. — Les adjectifs terminés en *y* précédé d'une consonne, changent *y* en *i* [2]. Ex. :

Joli.	Pretty,	prettier,	the prettiest.
Rusé.	Sly,	slier,	the sliest.

Ce livre est petit, celui-là est plus petit, et celui-ci est le plus petit de tous.	This book is small, that is smaller, and this is the smallest of all.
Ce chapeau-ci est grand, mais celui-là est plus grand.	This hat is large, but that is larger.
Votre chapeau est-il aussi grand que le mien?	Is your hat as large as mine?

1 Précédée d'une diphthongue, la consonne ne se redouble pas, parce que les diphthongues sont généralement longues. Ex. *Neat*, propre; *neater*, *neatest*.

2 Lorsque l'*y* est précédé d'une voyelle, il ne change pas. Ex. *Gay*, gai; comp. *gayer*, plus gai; superl. *the gayest*, le plus gai.

Il est plus grand que le vôtre.	It is larger than yours.
Il est moins grand que le vôtre.	It is not so large as yours.
Moins grand.	*Not so large.*
Les enfants de notre voisin sont-ils aussi sages que les nôtres?	Are our neighbour's children as good as ours?
Ils sont moins sages que les nôtres.	They are not so good as ours.

Rem. C. — Quand les adjectifs ont plus d'une syllabe, on les fait généralement précéder de *more* pour former le comparatif, et de *most* pour le superlatif [3].

	POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Certain.	Certain,	more certain,	the most certain.
Tendre	Tender,	more tender,	the most tender.
Opulent.	Opulent,	more opulent,	the most opulent.

Rem. D. — Les terminaisons *r* ou *er* et *st* ou *est* ne conviennent pas non plus aux participes. Ex. :

Aimant.	Loving,	more loving,	the most loving.
Savant.	Learned,	more learned,	the most learned.

Rem. E. — Les adjectifs de deux syllabes prennent les terminaisons quand ils sont terminés en *y* précédé d'une consonne, en *ble* ou en *some*, ou bien lorsque la dernière syllabe est accentuée [4]. Ex. :

Aimable.	Lovely,	lovelier,	the loveliest.
Heureux.	Happy,	happier,	the happiest.
Capable.	Able,	abler,	the ablest.
Faible.	Feeble,	feebler,	the feeblest.
Beau.	Handsome,	handsomer,	the handsomest.
Discret.	Discreet,	discreeter,	the discreetest.

Rem. F. — Pour exprimer un superlatif absolu, les Anglais se servent du mot *very*, qui répond aux mots français : *très*, *fort*, *bien*. Ex. :

3 Cette règle n'est pas absolue, car les monosyllabes peuvent aussi quelquefois prendre *more* et *most* pour former le comparatif et le superlatif, et les adjectifs de plus d'une syllabe, *er* ou *r* et *est* ou *st*. Ex. *Hot*, chaud; *more hot*, plus chaud; *the most hot*, le plus chaud. *Polite*, poli; *politer*, plus poli; *the politest*, le plus poli.

4 D'après Johnson, les adjectifs de deux syllabes qui ne prennent pas les terminaisons sont ceux en *ain*, *al*, *ed*, *ent*, *ful*, *id*, *ing*, *ive*, *less*, *ous*, *some*. Ex. *Certain*, certain; *mortal*, mortel; *wretched*, misérable; *recent*, récent; *careful*, soigneux; *candid*, candide; *trifling*, frivole: *massive*, massif; *careless*, négligent *porous*, poreux; *fulsome*, fastidieux.

Un très-beau livre.	A very fine book.
De très-beaux livres.	Very fine books.
Un fort joli couteau.	A very pretty knife.
Très-bien, fort bien.	Very well.
Cet homme est extrêmement savant.	That man is extremely learned.
Cet oiseau est très-joli.	This bird is very pretty.

Rem. G. — Les adjectifs et les adverbes suivants forment leurs degrés de comparaison d'une manière irrégulière :

	POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
Bon. Bien.	Good, Well,	better,	the best.
Mauvais. Mal.	Bad, Badly, ill,	worse,	the worst.
Beaucoup. Plusieurs.	Much [5], Many [6],	more,	the most.
Petit, peu.	Little [7],	less,	the least.
Loin.	Far,	farther,	the farthest [8].

Rem. H. — Les suivants forment leur superlatif en ajoutant *most* au comparatif :

	POSITIF.	COMPARATIF.		SUPERLATIF.	
En arrière.	Behind,	hinder, posterior,	postérieur,	hindmost, hindermost,	le plus en arrière.
En avant.	Forth,	further, furthermore,	plus loin,	furthest, furthermost,	le plus avancé.
Dans.	In,	inner, interior,	intérieur,	inmost, innermost,	le plus en dedans.
		Nether,	inférieur,	nethermost,	le plus bas.
Dehors.	Out,	outer,	plus en dehors,	outmost, outermost,	le plus en dehors.
		Utter,	extérieur,	utmost, uttermost,	extrême.
		Under,	au-dessous, inférieur,	undermost,	le plus en dessous.
En haut.	Up,	upper, superior,	supérieur.	upmost, uppermost,	le plus haut.
		Before, Prior,	avant,	foremost,	le plus avant.
		Hither,	vers ici,	hithermost,	le plus près d'ici

5-6-7. *Much*, beaucoup, et *little*, peu, ne s'emploient qu'au singulier et répondent aux mots latins *multum* et *paulum*. *Many*, plusieurs, s'emploie au pluriel et répond à *plures* ou *multi*. Son opposé est *few*, peu, qui est régulier et répond à *pauci*.
8 *Far* fait aussi *further, farthest*.

C'est.	*It is.*
A qui?	*Whose (to whom)?* Voyez Leç. XIX, p. 95.
A qui est ce chapeau?	Whose hat is this?
C'est le chapeau de mon frère.	It is my brother's hat. It is the hat of my brother. It is my brother's.
Qui a le plus beau chapeau?	Who has the finest hat? Whose hat is the finest?
Celui de mon père est le plus beau.	My father's is the finest. That of my father is the finest.
Quelle maison est *la plus belle,* la vôtre ou la mienne?	Whose house is the *handsomer*, yours or mine?

Rem. I. — On se sert en anglais du comparatif en parlant de deux objets, et du superlatif en parlant de plus de deux. Ex. :

Lequel de vos trois frères est le plus grand?	Which of your three brothers is the *tallest?*
Votre sœur est plus jeune que vous; elle est la plus jeune de la famille.	Your sister is younger than you; she is the *youngest* of the family.
Lisez-vous aussi souvent que moi?	Do you read as often as I?
Je lis plus souvent que vous.	I read oftener than you.
Lit-elle aussi souvent que moi?	Does she read as often as I?
Elle lit et écrit aussi souvent que vous.	She reads and writes as often as you.
Vos enfants écrivent-ils autant que nous?	Do your children write as much as we?
Ils écrivent plus que vous.	They write more than you.
Nous lisons plus que les enfants de nos amis.	We read more than our friends' children.

A qui écrivez-vous?	To whom do you write?
Nous écrivons à nos amis.	We write to our friends.
Nous lisons de bons livres.	We read good books.

Connaissez-vous cet homme?	Are you acquainted with that man?
Je ne le connais pas.	I am not acquainted with him.
Votre sœur le connaît-elle?	Is your sister acquainted with him?
Elle le connaît.	She is acquainted with him.
Buvez-vous de la bière?	Do you drink beer?
Je bois de la bière, mais ma mère boit du cidre.	I do, but my mother drinks cider.
Recevez-vous une lettre aujourd'hui?	Do you receive a letter to-day?

J'en reçois une, et ma sœur en reçoit une aussi.	I do, and my sister receives one also.
Que recevez-vous ?	What do you receive?
Nos amis que reçoivent-ils?	What do our friends receive?
Ils reçoivent de bons livres.	They receive some good books.

Commencer.	*To begin* * (*to commence*).
Je commence à parler.	I begin to speak.

Avant de.	*Before.*
Parlez-vous avant d'écouter?	Do you speak before you listen?
Déjeuner.	*To breakfast.*
Va-t-il au marché avant de déjeuner?	Does he go to the market before he breakfasts?
Il y va avant d'écrire.	He goes thither before he writes.
Otez-vous vos bas avant d'ôter vos souliers?	Do you take off your stockings before you take off your shoes?

Partir.	*To set out* (*to depart*).
Quand comptez-vous partir?	When do you intend to set out?
Je compte partir demain.	I intend to set out to-morrow.
A quelle heure?	At what o'clock?

Thème 70.

Est-ce que ma sœur parle aussi bien que la vôtre? — Elle ne parle pas aussi bien, mais elle écrit et lit aussi bien que la vôtre. — Votre sœur reçoit-elle des livres? — Elle en reçoit. — Que recevons-nous? — Nous recevons de la bière. — Les Polonais reçoivent-ils du tabac? — Ils en reçoivent. — De qui (*from whom*) les Espagnols reçoivent-ils de l'argent? — Ils en reçoivent des (*from the*) Anglais et des Français. — Recevez-vous autant d'amis que d'ennemis? — Je reçois moins de ceux-ci que de ceux-là. — De qui (*from whom*) nos enfants reçoivent-ils des livres? — Ils en reçoivent de moi (*from me*) et de leurs amis. — Est-ce que je reçois autant de beurre que de fromage? — Vous recevez plus de celui-ci que de celui-là. — Nos domestiques reçoivent-ils autant de balais que d'habits? — Ils reçoivent moins de ceux-ci que de ceux-là. — Recevez-vous encore un fusil? — J'en reçois encore un. — Combien de plu-

mes votre tante reçoit-elle encore? — Elle en reçoit encore trois. — Connaissez-vous l'Américain que je connais? — Je ne connais pas celui que vous connaissez, mais j'en connais un autre. — Le Polonais boit-il autant que le Russe? — Il boit tout autant. — Les Allemands boivent-ils autant que les Polonais? — Ceux-ci boivent plus que ceux-là. — Quand l'étranger compte-t-il partir? — Il compte partir aujourd'hui. — A quelle heure? — A une heure et demie. — Comptez-vous partir ce soir? — Je compte partir demain. — L'Anglais part-il aujourd'hui? — Il part à présent. — Où va-t-il? — Il va chez ses amis. — Va-t-il chez les Français? — Il y va. — Quand comptez-vous écrire à vos amis? — Je compte leur écrire aujourd'hui. — Vos amis vous répondent-ils? — Ils me répondent. — Votre mère répond-elle à votre lettre? — Elle y répond. — Répond-elle aux billets de mes sœurs? — Elle n'y répond pas.

Thème 71.

Pouvez-vous parler anglais? — Je peux le parler un peu. — Votre sœur commence-t-elle à parler allemand? — Elle commence à le parler. — Peut-elle l'écrire? — Elle peut l'écrire. — Vos frères commencent-ils à apprendre l'italien? — Ils commencent à l'apprendre. — Le marchand commence-t-il à vendre? — Il commence. — Parlez-vous avant d'écouter? — J'écoute avant de parler. — Votre sœur vous écoute-t-elle avant de parler? — Elle parle avant de m'écouter. — Buvez-vous avant de sortir? — Je sors avant de boire. — Votre tante compte-t-elle sortir avant de déjeuner? — Elle compte déjeuner avant de sortir. — Est-ce que j'ôte mes gants avant d'ôter mon chapeau? — Vous ôtez votre chapeau avant d'ôter vos gants. — Est-ce que je peux ôter mes souliers avant d'ôter mes gants? — Vous ne pouvez ôter vos souliers avant d'ôter vos gants. — Puis-je ôter mes bas avant d'ôter mes bottes? — Vous ne pouvez ôter vos bas avant d'ôter vos bottes. — A quelle heure déjeunez-vous? — Je déjeune à huit heures et un quart. — A quelle heure l'Anglais déjeune-t-il? — Il déjeune tous les jours à neuf heures ou à neuf heures et un quart. — Va-t-il

chez sa sœur avant de déjeuner? — Il va chez elle avant de déjeuner. — Votre cheval est-il bon? — Il est bon; mais le vôtre est meilleur, et celui de l'Anglais est le meilleur de tous les chevaux que nous connaissons (*know of*). — Avez-vous de jolies tasses? — J'en ai de fort jolies, mais mon frère en a de plus jolies que moi? — De qui (*from whom*) les reçoit-il? — Ils les reçoit de (*from*) son meilleur ami. — Votre vin est-il aussi bon que mon cidre? — Il est meilleur. — Votre marchand vend-il de bons crayons? — Il vend les meilleurs crayons que je connaisse (*know of*).

Thème 72.

Lisons-nous plus de livres que les Allemands? — Nous en lisons plus qu'eux, mais les Français en lisent plus que nous, et les Anglais en lisent le plus. — A qui est cette maison? — C'est la mienne. — A qui est ce chapeau (*bonnet*)? — C'est le chapeau de ma mère. — Êtes-vous plus grand que moi? — Je suis plus grand que vous. — Êtes-vous aussi grand que votre sœur? — Je suis aussi grand qu'elle. — Votre chapeau est-il aussi mauvais que celui de mon père? — Il est meilleur, mais pas aussi noir que le sien. — Les habits des Irlandais sont-ils aussi beaux que ceux des Italiens? — Ils ne sont pas aussi beaux, mais ils sont meilleurs. — Qui a les voitures les plus belles? — Les Français les ont. — Qui a les chevaux les plus beaux? — Les miens sont beaux, les vôtres sont plus beaux que les miens, mais ceux de nos amis sont les plus beaux de tous. — Avez-vous un plus beau jardin que celui de notre médecin? — J'en ai un plus beau que lui. — L'Écossais a-t-il une plus belle maison que l'Irlandais? — Il en a une plus belle. — Avons-nous d'aussi beaux enfants que nos voisins? — Nous en avons de plus beaux. — Votre gilet est-il aussi joli que le mien? — Il n'est pas aussi joli, mais meilleur que le vôtre. — Lequel de ces deux enfants est le plus sage? — Celui qui étudie est plus sage que celui qui joue.

Thème 73.

Partez-vous aujourd'hui? — Je ne pars pas aujourd'hui. —

Quand votre tante part-elle? — Elle part ce soir à sept heures moins un quart. — Votre domestique balaie-t-il aussi bien que le mien? — Il balaie mieux que le vôtre. — Le Français lit-il autant de mauvais livres que de bons? — Il en lit plus de bons que de mauvais. — Les marchands vendent-ils plus de sucre que de café? — Ils vendent plus de celui-ci que de celui-là. — Votre cordonnier fait-il autant de souliers que le mien? — Il en fait plus que le vôtre. — Quelqu'un a-t-il de plus beaux enfants que vous? — Personne n'en a de plus beaux. — Votre fille lit-elle aussi souvent que moi? — Elle lit plus souvent que vous. — Mon fils parle-t-il anglais aussi souvent que vous? — Il le parle et le lit aussi souvent que moi. — Est-ce que j'écris autant que vous? — Vous écrivez plus que moi. — Les enfants de nos voisins lisent-ils l'allemand aussi souvent que nous? — Nous le lisons moins souvent qu'eux. — Écrivons-nous aussi souvent qu'eux? — Ils écrivent plus souvent que nous. — A qui écrivent-ils? — Ils écrivent à leurs amis. — Lisez-vous des livres français? — Nous lisons des livres anglais au lieu de lire des livres français. — Savez-vous nager aussi bien que mon fils? — Je sais nager mieux que lui, mais il sait parler anglais mieux que moi. — Lit-il aussi bien que vous? — Il lit mieux que moi. — La fille de votre voisin va-t-elle au marché? — Non, elle reste à la maison, elle a mal aux pieds. — Apprenez-vous aussi bien que le fils de notre jardinier? — J'apprends mieux que lui, mais il travaille mieux que moi. — Qui a le fusil le plus beau? — Le vôtre est très-beau, mais celui du capitaine est encore plus beau, et le nôtre est le plus beau de tous.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON.

Twenty-fifth Lesson.

Mettre.	*To put on.*
Je mets mon chapeau.	I put on my hat.
Elle met ses gants.	She puts on her gloves.
Met-elle ses souliers?	Does she put on her shoes?
Elle les met.	She puts them on. (Voy. Rem. II. Leçon XXI p. 113.)
Vos frères que mettent-ils?	What do your brothers put on.
Ils mettent leurs habits.	They put on their clothes.
Où me conduisez-vous?	Where are you leading me?
Je vous conduis chez ma mère.	I am leading you to my mother's.

Quand votre père sort-il?	When does your father go out?
De bonne heure.	*Early.*
D'aussi bonne heure que vous.	As early as you.
Il sort d'aussi bonne heure que vous.	He goes out as early as you.
Il sort de meilleure heure que vous.	He goes out earlier than you.

Tard.	*Late.*
Trop.	Too.
Trop tard.	Too late.
Trop tôt, de trop bonne heure.	Too soon, too early.
Trop grand.	Too large, too great.
Trop peu.	Too little.
Trop petit.	Too small.

Trop.	*Too much.*
Votre fils parle-t-il trop?	Does your son speak too much?
Il ne parle pas assez.	He does not speak enough.

Plus tard que vous.	Later than you.
Je sors plus tard que vous.	I go out later than you.

Croire.	To believe.
Allez-vous au spectacle d'aussi bonne heure que moi?	Do you go to the play as early as I?
J'y vais plus tôt (de meilleure heure) que vous.	I go earlier than you.

Plus tôt (de meilleure heure).	Earlier (sooner).
Votre mère y va-t-elle plus tôt que moi ?	Does your mother go there earlier than I?
Elle y va trop tôt.	She goes there too early.

Déjà.	*Already.*
Parlez-vous déjà ?	Do you speak already ?
Pas encore.	*Not yet.*
Je ne parle pas encore.	I do not speak yet.
Votre nièce finit-elle sa lettre?	Does your niece finish her letter?
Elle ne la finit pas encore.	She does not finish it yet.
Déjeunez-vous déjà ?	Do you breakfast already ?

Rem. A. — Nous avons vu (Leçons XVI et XVIII) que la particule *to* ne précède pas l'infinitif joint aux verbes *will* et *can*. Il en est de même après :

1° Les verbes semi-auxiliaires *let*, laisser; *may*, pouvoir; *must*, falloir, être obligé; *shall*, devoir. Ex. :

Il ne peut pas sortir.	He *can* not go out.
Elle peut le faire.	She *can* do it.
Vous pouvez y aller.	You *may* go there.
Voulez-vous me laisser parler?	Will you *let* me speak?
Il nous faut travailler.	We *must* work.
Voulez-vous faire mon feu?	Will you make my fire?
Il faut qu'il le fasse.	He *shall* do it.

2° Les verbes qui expriment une perception par les sens, comme *to see*, voir; *to hear*, entendre; *to feel*, sentir; *to perceive*, apercevoir; *to observe*, remarquer; *to behold*, voir, etc. Exemples :

La voyez-vous venir?	Do you see her come.
Elle vous entend parler.	She hears you talk.
Il sent que cela touche.	He feels it touch.
Je la vois marcher.	I behold her walk.

3° Les verbes suivants : *to bid*, ordonner; *to make*, faire; *to need*, avoir besoin ; *to dare*, oser [1]. Ex. :

Je vous ordonne d'aller à la maison.	I bid you go home.
Il me fait étudier cette leçon.	He makes me study that lesson.
Vous n'avez pas besoin de craindre les suites.	You need not fear the consequences.

1 *To dare*, oser, n'exige pas la particule *to*, mais il peut la prendre, surtout dans un autre temps qu'un temps simple. Ex. *He would not dare to say so*, n'oserait pas le dire.

Il n'ose vous dire.	He dares not tell you.
Je n'ose lui parler à ce sujet.	I dare not speak to him on this subject.

Rem. B. — La particule *to* est également retranchée après l'adverbe interrogatif *why*, pourquoi, et dans certaines exclamations. Ex. :

Pourquoi faire un tel bruit?	Why make such a noise?
Moi, faire cela!	I do that!
Elle, avoir pitié des malheureux!	She, pity the unfortunate!

Rem. C. — En parlant d'une manière absolue, la particule *to* est exigée en anglais. Ex. :

Faire du bien à ceux qui nous ont offensés, est une action louable.	*To* do good to those that have offended us, is a commendable action.
Manger trop est dangereux.	*To* eat too much is dangerous.
Parler trop est imprudent.	*To* speak too much is foolish.
Se coucher et se lever de bonne heure,	Early to bed and early to rise,
Rend un homme sain, riche et sage.	Makes a man healthy and wealthy and wise. (*Prov.*)

Thème 74.

Votre sœur met-elle un autre chapeau pour aller au spectacle? — Elle en met un autre. — Met-elle ses gants avant de mettre ses souliers? — Elle met ses souliers avant de mettre ses gants. — Votre frère met-il son chapeau au lieu de mettre son habit? — Il met son habit au lieu de mettre son chapeau. — Nos enfants mettent-ils leurs souliers pour aller chez nos amis? — Ils les mettent pour y aller. — Nos filles que mettent-elles? — Elles mettent leurs chapeaux et leurs gants. — Vos fils que mettent-ils? — Ils mettent leurs habits et leurs bottes. — Parlez-vous déjà anglais? — Je ne le parle pas encore, mais je commence à l'apprendre. — Votre mère sort-elle déjà? — Elle ne sort pas encore. — A quelle heure sort-elle? — Elle sort à deux heures. — Déjeune-t-elle avant de sortir? — Elle déjeune et elle écrit ses lettres avant de sortir. — Sort-elle de meilleure heure que vous? — Je sors de meilleure

heure qu'elle. — Votre tante va-t-elle au spectacle aussi souvent que moi? — Elle y va aussi souvent que vous. — Commencez-vous à connaître cette femme? — Je commence à la connaître. — Déjeunez-vous de bonne heure? — Nous ne déjeunons pas tard. — Le Français va-t-il au concert plus tôt que vous? — Il y va plus tard que moi. — A quelle heure y va-t-il? — Il y va à dix heures et demie. — N'y va-t-il pas trop tôt? — Il n'y va pas trop tôt.

Thème 75.

Votre père ne va-t-il pas trop tôt au concert? — Il y va trop tard. — Est-ce que votre nièce écrit trop? — Elle n'écrit pas trop, mais elle parle trop. — Parle-t-elle plus que vous? — Elle parle plus que moi et que ma sœur. — Le chapeau de l'amie de votre sœur est-il trop grand? — Il n'est ni trop grand ni trop petit. — Parlez-vous plus souvent anglais que français? — Je parle plus souvent français qu'anglais. — Votre ami peut-il lire ma lettre? — Il ne peut pas la lire ; il ne peut pas trouver ses lunettes (*his spectacles*). — Combien de paires de lunettes votre ami a-t-il? — Il en a deux paires. — A-t-il des lunettes d'argent ou d'or? — Il en a en argent et en or. — Achetez-vous beaucoup de grain? — Je n'en achète guère. — Vos amis ont-ils assez de pain? — Ils n'en ont guère, mais assez. — Connaissez-vous cet homme? — Je le connais. — Est-il savant? — C'est (*he is*) le plus savant de tous les hommes que je connaisse (*that I know*). — Votre cheval est-il pire que le mien? — Il n'est pas aussi mauvais que le vôtre. — Le mien est-il pire que celui du frère de l'Espagnol? — Il est pire, c'est le pire cheval que je connaisse. — Donnez-vous à ces hommes moins de pain que de fromage? — Je leur donne moins de celui-ci que de celui-là. — Recevez-vous autant d'argent que nos voisins? — J'en reçois beaucoup plus qu'eux. — Qui reçoit le plus d'argent? — Les Français en reçoivent le plus.

Thème 76.

Est-il tard? — Il n'est pas tard. — Quelle heure est-il? — Il est une heure et un quart. — Est-il trop tard pour aller chez

votre père? — Il n'est pas trop tard pour y aller. — Voulez-vous me conduire chez lui ? — Je veux vous y conduire. — Où est-il? — Il est dans son comptoir. — Votre mère est-elle dans sa chambre? — Elle y est. — Le Hollandais veut-il acheter un cheval? — Il ne peut pas en acheter un. — Est-il pauvre (*poor*)? — Il n'est pas pauvre; il est plus riche que vous. — Votre cousin est-il aussi savant que vous? — Il est plus savant que moi, mais vous êtes plus savant que lui et moi. — Les Américains écrivent-ils plus que nous? — Ils écrivent moins que nous, mais les Italiens écrivent le moins. — Sont-ils aussi riches que les Américains? — Ils sont moins riches qu'eux. — Vos oiseaux sont-ils aussi beaux que ceux des Écossais? — Ils sont moins beaux que les leurs, mais ceux des Irlandais sont les moins beaux. — Vendez-vous votre maison? — Je ne la vends pas; je l'aime trop pour la vendre. — Votre fille sait-elle déjà écrire un billet? — Elle ne sait pas encore en écrire un, mais elle commence à lire un peu. — Lisez-vous autant que les Russes? — Nous lisons plus qu'eux, mais les Français lisent le plus. — Quels livres lisent-ils? — Ils lisent des livres français, anglais et italiens.

DEUXIÈME MOIS.

SECOND MONTH.

VINGT-SIXIÈME LEÇON.

Twenty-sixth Lesson.

DU PARTICIPE PASSÉ.

Le participe passé des verbes réguliers [1] (celui des verbes irréguliers sera toujours marqué à côté du verbe) se forme en ajoutant à l'infinitif *ed*, et *d* seulement quand l'infinitif se termine en *e* [2]. Ex. :

Infinitif.	*Part. passé.*	
To call, appeler ;	called,	appelé, appelés, appelée. appelées.
To finish, finir ;	finished,	fini, finis, finie, finies.
To love, aimer ;	loved,	aimé, aimés, aimée, aimées.
To live, vivre ;	lived,	vécu.

Rem. A. — La prononciation exige que les verbes réguliers subissent dans la formation du participe passé à peu près les mêmes modifications que les adjectifs dans la formation du comparatif et du superlatif, savoir :

Règle 1°. Les verbes qui finissent par une seule consonne précédée d'une seule voyelle, forment leur participe passé en doublant cette consonne devant la syllabe ajoutée. Ex. :

To beg, demander ;	begged.	demandé, demandés, etc.
To blot, effacer ;	blotted,	effacé, effacés, etc.
To prefer' [3], préférer ;	preferred,	préféré, préférés, etc.
To regret', regretter ;	regretted,	regretté, regrettés, etc.

Rem. B. — Cependant, cette règle ne s'applique qu'aux monosyllabes et aux mots de plus d'une syllabe dans lesquels la der-

---

1 A mesure que les élèves répèteront les verbes irréguliers que nous avons déjà vus, ils en marqueront dans leurs listes le participe passé.

2 Nous verrons plus tard que l'imparfait anglais, qui répond à l'imparfait et au parfait défini français, est, dans les verbes réguliers, formé comme le participe passé, sauf la seconde personne du singulier qui ajoute *edst*. Ex. *Thou calledst*, tu appelais *ou* appelas.

3 L'accent aigu après le mot *to prefer'* signifie que la dernière syllabe est accentuée, et dans le mot *to soli'cit*, c'est l'avant-dernière.

nière syllabe est accentuée, comme: *to permit,* permettre; part. passé, *permitted.*

Rem. C. — Dans les mots dont la dernière syllabe n'est pas accentuée, le redoublement de la consonne n'a pas lieu. Ex. :

To soli'cit, solliciter;	solicited,	sollicité.
To hin'der, empêcher;	hindered,	empêché.
To o'pen, ouvrir;	opened,	ouvert.
To heighten, hausser;	heightened,	haussé.

Rem. D. — Il est extrêmement important de distinguer entre eux les mots qui redoublent la consonne finale en prenant une terminaison et les mots qui ne la redoublent pas. Sans le redoublement, des verbes tels que *to din*, étourdir; *to hop*, sautiller; *to rob*, voler; *to strip*, dépouiller, deviendraient au participe passé: *dined*, dîné; *hoped*, espéré; *robed*, revêtu d'une robe; *striped*, rayé. En second lieu, cette règle s'applique non-seulement à la formation du participe passé, mais aussi à celle de tous les dérivés, tels que: *robber*, voleur; *beggar*, mendiant; *sinner* pécheur, etc.

Règle 2°. Les verbes terminés en *y* précédé d'une consonne [4] changent l'*y* en *i* pour former leur participe passé. Ex. :

To reply, répliquer;	replied,	répliqué.
To cry, crier;	cried,	crié.
Te rely, se fier;	relied,	compté.
To try, essayer;	tried,	essayé.
To satisfy, contenter;	satisfied,	contenté.

Être—été.	*To be*—been.*
Avez-vous été au marché?	Have you been to market?
J'y ai été.	I have been there.
Je n'y ai pas été.	I have not been there.
Y ai-je été?	Have I been there?
Vous y avez été.	You have been there.
Vous n'y avez pas été.	You have not been there.
Y a-t-elle été?	Has she been there?
Elle y a été.	She has been there.
Elle n'y a pas été.	She has not been there.
Jamais.	*Ever.*
Ne—jamais.	*Never.*
Avez-vous été au bal?	Have you been at the ball?

4 Précédé d'une voyelle, l'*y* ne change pas. Ex. : *To play,* jouer; part. passé, *played*, joué.

Avez-vous jamais été au bal?	Have you ever been at the ball?
Je n'y ai jamais été.	I have never been there.
Il n'y a jamais été.	He has never been there.
Elle n'y a jamais été.	She has never been there.
Vous n'y avez jamais été.	You have never been there.
Ils (elles) n'y ont jamais été.	They have never been there.

Dejà.	*Already.*
Avez-vous déjà été au spectacle?	Have you already been at the play?
J'y ai déjà été.	I have already been there.
Elle y a déjà été.	She has already been there.

Ne—pas encore.	*Not yet.*
Je n'y ai pas encore été.	I have not yet been there.
Elle n'y a pas encore été.	She has not yet been there.
Il n'y a pas encore été.	He has not yet been there.
Nous n'y avons pas encore été.	We have not yet been there.
Vous n'y avez pas encore été.	You have not yet been there.
Ils (elles) n'y ont pas encore été.	They have not yet been there.

Avez-vous déjà été chez mon père?	Have you already been at my father's?
Je n'y ai pas encore été.	I have not yet been there.
Votre fille a-t-elle déjà été chez ma mère?	Has your daughther already been at my mother's?
Elle n'y a pas encore été.	She has not yet been there.

Où avez-vous été ce matin?	Where have you been this morning?
J'ai été au jardin.	I have been in the garden.
Votre frère où a-t-il été?	Where has your brother been?
Il a été au magasin.	He has been in the warehouse.
Où votre sœur a-t-elle été?	Where has your sister been?
Elle a été au concert.	She has been at the concert.
Où nos enfants ont-ils été?	Where have our children been?
L'école.	The school.
L'église.	The church.
La cuisine.	The kitchen.
La cave.	The cellar.
Ils ont été à l'école.	They have been at school.
Y ont-ils été d'aussi bonne heure que moi?	Have they been there as early as I?
Ils y ont été de meilleure heure que vous.	They have been there earlier than you.

Être à l'école.	To be at school.
Aller à l'école.	To go to school.
Être à l'église.	To be at church.
Aller à l'église.	To go to church.
Être à la cuisine ou à la cave.	To be in the kitchen or cellar.
Aller à la cuisine ou à la cave.	To go to the kitchen or cellar.

Thème 77.

Avez-vous déjà été dans mon magasin? — Je n'y ai pas encore été. — Comptez-vous y aller? — Je compte y aller. — Quand voulez-vous y aller? — Je veux y aller demain. — A quelle heure? — A midi et un quart. — Votre sœur a-t-elle jamais été dans mon grand jardin? — Elle n'y a jamais été. — Compte-t-elle le voir? — Elle compte le voir. — Quand veut-elle y aller? — Elle veut y aller aujourd'hui. — Compte-t-elle aller au bal ce soir? — Elle compte y aller. — Avez-vous déjà été au bal? — Je n'y ai pas encore été. — Quand comptez-vous y aller? — Je compte y aller demain. — Avez-vous déjà été dans le jardin de l'Anglais? — Je n'y ai pas encore été. — Avez-vous été dans mes magasins? — J'y ai été. — Quand y avez-vous été? — J'y ai été ce matin. — Ai-je été dans votre comptoir ou dans celui de votre ami? — Vous n'avez pas été dans le mien ni dans célui de mon ami, mais dans celui du Français. — Où avez-vous été? — J'ai été à l'église? — Avez-vous été au marché? — J'y ai été. — Ai-je été au spectacle? — Vous y avez été. — Votre sœur y a-t-elle été? — Elle n'y a pas été. — Votre demoiselle a-t-elle jamais été au théâtre? — Elle n'y a jamais été. — Où vos enfants ont-ils été? — Ils ont été à l'école. — Votre cuisinier a-t-il été à la cuisine? — Il a été à la cuisine et à la cave.

Thème 78.

Le fils de notre jardinier compte-t-il aller au marché? — Il compte y aller. — Que veut-il acheter? — Il veut y acheter des poulets, des bœufs, de la viande, du grain et du vin. — Avez-vous déjà été chez ma mère? — J'y ai déjà été. — Votre sœur y a-t-elle déjà été? — Elle n'y a pas encore été. — Avons-nous déjà été chez nos amis? — Nous n'y avons jamais été. — Nos

amis ont-ils jamais été chez nous (*at our house*)? — Ils n'y ont jamais été. — Avez-vous jamais été dans le comptoir de mon oncle? — Je n'y ai jamais été. — Avez-vous envie d'écrire un thème? — J'ai envie d'en écrire un. — A qui voulez-vous écrire une lettre? — Je veux en écrire une à ma mère. — Votre tante a-t-elle déjà été au concert? — Elle n'y a pas encore été, mais elle compte y aller. — Compte-t-elle y aller aujourd'hui? — Elle compte y aller demain. — A quelle heure veut-elle partir? — Elle veut partir à sept heures et demie. — Compte-t-elle partir (*to leave*) avant de déjeuner? — Elle compte déjeuner avant de partir (*before she leaves*). — Votre sœur a-t-elle envie d'étudier une leçon? — Elle a envie d'en étudier une. — Laquelle veut-elle étudier? — Elle veut étudier la vingt-sixième. — Quelle leçon étudiez-vous? — J'étudie la vingt-cinquième. — L'Allemand a-t-il été dans nos magasins ou dans ceux des Italiens? — Il n'a été ni dans les nôtres ni dans ceux des Italiens, mais dans ceux du Hollandais. — Votre servante a-t-elle déjà été au marché? — Elle n'y a pas encore été, mais elle compte y aller. — La cuisinière de votre sœur y a-t-elle été? — Elle y a été? — Quand y a-t-elle été? — Elle y a été aujourdhui. — Avez-vous jamais été dans la chambre de ma sœur? — Je n'ai jamais été dans la sienne, mais j'ai souvent été dans celle de ma mère. — Avez-vous déjà été dans les jardins des Anglais? — Je n'ai pas encore été dans les leurs, mais j'ai souvent été dans ceux de leurs amis.

VINGT-SEPTIÈME LEÇON.

Twenty-seventh Lesson.

Avoir—eu.	*To have*—had.*
Avez-vous eu mon livre?	Have you had my book?
Je ne l'ai pas eu.	I have not had it.
A-t-il eu votre plume?	Has he had your pen?
Il l'a eue.	He has had it.
Il ne l'a pas eue.	He has not had it.
L'ai-je eue?	Have I had it?
Vous l'avez eue.	You have had it.
Vous ne l'avez pas eue.	You have not had it.
A-t-elle eu votre habit?	Has she had your coat.
Elle l'a eu.	She has had it.
Elle ne l'a pas eu.	She has not had it.

Avez-vous eu les livres?	Have you had the books?
Je les ai eus.	I have had them.
Je ne les ai pas eus.	I have not had them.
Les ai-je eus?	Have I had them?
Vous les avez eus.	You have had them.
Vous ne les avez pas eus.	You have not had them.
Les a-t-il eus?	Has he had them?
Il les a eus.	He has had them.
Il ne les a pas eus.	He has not had them.
Les a-t-elle eus?	Has she had them?
Elle les a eus.	She has had them.
Elle ne les a pas eus.	She has not had them.

Vos sœurs ont-elles eu mes plumes?	Have your sisters had my pens?
Elles les ont eues.	They have had them.
Elle ne les ont pas eues.	They have not had them.
Qui les a eues?	Who has had them.
Les hommes ont-ils eu mon coffre?	Have the men had my trunk?
Ils ne l'ont pas eu.	They have not had it.
Qui l'a eu?	Who has had it?
Ont-ils eu mes couteaux?	Have they had my knives?
Ils ne les ont pas eus.	They have not had them.
Ai-je eu votre crayon?	Have I had your pencil?
Tu l'as eu.	Thou hast had it. (Rem. B. Leçon XX., p. 102.)
Tu ne l'as pas eu.	Thou hast not had it. (Rem. B. Leçon XX, p. 102.)

Avez-vous eu du pain?	Have you had any bread?
J'en ai eu.	I have had some.
Je n'en ai pas eu.	I have not had any.
En ai-je eu?	Have I had any?
Vous en avez eu.	You have had some.
Vous n'en avez pas eu.	You have not had any.
En a-t-il eu?	Has he had any?
Il n'en a pas eu.	He has not had any.
En a-t-elle eu?	Has she had any?
Elle n'en a pas eu.	She has not had any.
Ont-elles eu des framboises?	Have they had any raspberries?
Elles n'en ont pas eu.	They have not had any.
En avez-vous eu?	Have you had any?
Je n'en ai pas eu.	I have not had any.

Qu'a-t-il eu?	What has he had?
Qu'a-t-elle eu?	What has she had?
Elle n'a rien eu.	She has had nothing.
Qu'ont-ils (elles) eu?	What have they had?

Avez-vous eu faim?	† Have you been hungry?
J'ai eu sommeil.	† I have been sleepy.
Elle a eu peur.	† She has been afraid.
Il n'a jamais eu ni tort ni raison.	† He has never been either right or wrong.

Avoir lieu.	***To take place.***
Cela.	***That.***
Le bal a-t-il lieu ce soir?	† Does the ball take place this evening?
Il a lieu.	† It does.
Il a lieu ce soir.	† It takes place this evening.
Il n'a pas lieu aujourd'hui.	† It does not take place to-day.

Eu lieu.	***Taken place.***
Quand le bal a-t-il eu lieu?	† When did the ball take place?

Rem. A. — *Did* est l'imparfait du verbe *to do;* son participe passé est *done.*

Il a eu lieu hier.	† It took [1] place yesterday.
Hier.	***Yesterday.***
Avant-hier.	The day before yesterday.

1 *Took* est l'imparfait du verbe *to take**, prendre.

Combien de fois?	How many times? How often?
Une fois.	Once.
Deux fois.	Twice.
Trois fois.	Thrice *ou* three times.
Quatre fois.	Four times.
Plusieurs fois.	Several times.

Autrefois.	Formerly.
Quelquefois.	Sometimes.

Allez-vous quelquefois au bal?	Do you go sometimes to the ball?
J'y vais quelquefois.	I go sometimes.

Allé.	*Gone.*
Y—allé.	Gone there *ou* thither.
Y êtes-vous allé quelquefois?	Did you go there sometimes?
J'y suis allé souvent.	I went there often.
Plus souvent que vous.	Oftener than you.

Rem. B. — *Avoir été* est souvent rendu en anglais par *I went*, imparfait du verbe *to go*, aller, ou par *did go*. Ex.:

Quand avez-vous été dans mon magasin?	When did you go to my warehouse?
J'y ai été ce matin.	I went there this morning.
Ai-je eu tort d'acheter des livres?	† Have I been wrong in buying books?
Vous n'avez pas eu tort d'en acheter.	† You have not been wrong in buying some.

Thème 79.

Votre ami est-il aussi souvent au comptoir que vous? — Il y est plus souvent que moi. — Qu'y fait-il? — Il écrit. — Écrit-il autant que vous? — Il écrit plus que moi. — Où votre ami reste-t-il? — Il reste à son comptoir. — Ne sort-il pas? — Il ne sort pas? — Votre nièce reste-t-elle dans le jardin? — Elle y reste. — Allez-vous chez votre tante tous les jours? — J'y vais tous les jours. — Quand vient-elle chez vous? — Elle vient chez moi tous les soirs. — Allez-vous quelque part le soir? — Je ne vais nulle part; je reste chez moi. — Votre mère envoie-t-elle chercher quelqu'un? — Elle envoie chercher son médecin. — Votre

domestique va-t-il chercher quelque chose? — Il va chercher du vin. — Avez-vous été quelque part ce matin? — Je n'ai été nulle part. — Où votre cousin a-t-il été? — Il n'a été nulle part. — Quand votre sœur prend-elle le thé? — Elle le prend tous les matins. — Votre fille prend-elle du café? — Elle prend du chocolat. — Avez-vous été prendre le café? — J'ai été le prendre. — Avez-vous été au spectacle d'aussi bonne heure que moi? — J'y ai été de meilleure heure que vous. — Avez-vous été souvent au concert? — J'y ai été souvent. — Notre voisin a-t-il été au théâtre aussi souvent que nous? — Il y a été plus souvent que nous. — Nos amis vont-ils trop tôt à l'église? — Ils y vont trop tard. — Y vont-ils aussi tard que nous? — Ils y vont plus tard que nous. — Les Français vont-ils trop tôt à leurs magasins? — Ils y vont trop tôt. — Les Allemands vont-ils à leurs magasins d'aussi bonne heure que les Italiens? — Ils y vont de meilleure heure que ces derniers. — Avez-vous été dans les maisons des Hollandais ou dans celles des Américains? — Je n'ai été ni dans celles des Hollandais ni dans celles des Américains, mais dans celles des Portugais.

Thème 80.

Ai-je eu votre couteau? — Vous l'avez eu. — Quand l'ai-je eu? — Vous l'avez eu aujourd'hui. — Ai-je eu vos gants? — Vous les avez eus. — Votre sœur a-t-elle eu ma cuillère d'argent? — Elle l'a eue. — A-t-elle eu mon ruban d'or? — Elle ne l'a pas eu. — Les Français ont-ils eu mon beau vaisseau? — Ils l'ont eu. — Qui a eu mes bas de fil? — Votre servante les a eus. — Avons-nous eu le coffre de fer du frère de notre voisin? — Nous l'avons eu. — Avons-nous eu son beau pistolet? — Nous ne l'avons pas eu. — Avons-nons eu les matelas des étrangers? — Nous ne les avons pas eus. — L'Anglais a-t-il eu mon bon ouvrage? — Il l'a eu. — Votre tante a-t-elle eu mon beau crayon? — Elle l'a eu. — A-t-elle eu mon chandelier d'or? — Elle ne l'a pas eu. — Le jeune homme a-t-il eu le premier volume de mon ouvrage? — Il n'a pas eu le premier, mais il a eu le second. — L'a-t-il eu? — Oui, Monsieur, il l'a eu. — Quand l'a-t-il eu? —

Il l'a eu ce matin. — Avez-vous eu du sucre? — J'en ai eu. — Ai-je eu de bonne viande? — Vous n'en avez pas eu. — Le cuisinier du capitaine russe a-t-il eu des poulets? — Il en a eu. — A-t-il eu du mouton? — Il n'en a pas eu. — Avez-vous eu mon portefeuille? — Je l'ai eu. — Qui a eu mon gant? — Ma nièce l'a eu. — A-t-elle eu mon parapluie? — Elle n'a pas eu le vôtre; elle a eu celui de l'amie de sa tante.

Thème 81.

Le peintre qu'a-t-il eu? — Il a eu de beaux tableaux. — A-t-il eu de beaux jardins? — Il n'en a pas eu. — Votre domestique a-t-il eu mes souliers? — Il ne les a pas eus. — L'Espagnol qu'a-t-il eu? — Il n'a rien eu. — Qui a eu du courage? — Les matelots français en ont eu. — Les Allemands ont-ils eu beaucoup d'amis? — Ils en ont eu beaucoup. — Avons-nous eu plus d'amis que d'ennemis? — Nous avons eu plus de ceux-ci que de ceux-là. — Votre fils a-t-il eu plus de cidre que de vin? — Il a eu moins de celui-ci que de celui-là. — Le Turc a-t-il eu plus de grains que de poivre? — Il a eu plus de celui-ci que de celui-là. — Le peintre italien a-t-il eu quelque chose? — Il n'a rien eu. — Les Français ont-ils eu du vin? — Ils en ont eu, et ils en ont encore. — Votre petite sœur a-t-elle eu des gâteaux? — Elle en a eu. — Votre petit frère en a-t-il eu? — Il n'en a pas eu. — La fille de notre jardinier a-t-elle eu des fleurs? — Elle en a eu. — Les Russes ont-ils eu de bon tabac? — Ils en ont eu. — Quel tabac ont-ils eu? — Ils ont eu du tabac à fumer et du tabac à priser. — Les Polonais qu'ont-ils eu? — Ils n'ont rien eu de bon. — Les Anglais ont-ils eu autant de sucre que de thé? — Ils ont eu autant de l'un que de l'autre. — Le capitaine a-t-il eu raison? — Il a eu tort. — Le médecin a-t-il eu raison ou tort? — Il n'a jamais eu ni raison ni tort. — Ai-je eu tort d'acheter des fraises? — Vous avez eu tort d'en acheter. — Ma sœur a-t-elle eu tort d'acheter des pommes? — Elle n'a pas eu tort d'en acheter.

Thème 82.

Avez-vous été chez mon frère? — J'y ai été. — Combien de

fois avez-vous été chez ma tante? — J'y ai été deux fois. — Allez-vous quelquefois au théâtre? — J'y vais quelquefois. — Combien de fois avez-vous été au théâtre? — Je n'y ai été qu'une fois. — Avez-vous été quelquefois au bal? — J'y ai été souvent. — Votre nièce a-t-elle jamais été au bal? — Elle n'y a jamais été. — Votre frère a-t-il été quelquefois au bal? — Il y a été (*he went there*) autrefois. — Y a-t-il été aussi souvent que vous? — Il y a été plus souvent que moi. — Votre demoiselle va-t-elle quelquefois au jardin? — Elle y va quelquefois. — Y a-t-elle été souvent? — Elle y a été souvent. — Votre vieux serviteur va-t-il souvent au marché? — Il y va souvent. — Y va-t-il aussi souvent que mon vieux cuisinier? — Il y va plus souvent que lui. — Ai-je eu raison d'écrire à ma tante? — Vous n'avez pas eu tort de lui écrire. — Avez-vous eu mal au doigt? — J'ai eu mal à l'œil. — Votre sœur a-t-elle eu quelque chose de bon? — Elle n'a rien eu de mauvais. — Cela a-t-il eu lieu? — Cela a eu lieu. — Quand cela a-t-il eu lieu? — Avant-hier. — Le bal a-t-il eu lieu hier? — Il n'a pas eu lieu. — A-t-il lieu aujourd'hui? — Il a lieu aujourd'hui. — Quand le bal a-t-il lieu? — Il a lieu ce soir. — A-t-il eu lieu avant-hier? — Il a eu lieu. — A quelle heure a-t-il eu lieu? — Il a eu lieu (*it took place*) à onze heures et demie. — Allez-vous au bal ce soir? — Je n'y vais pas; j'y ai été hier.

Thème 83.

Avez-vous été au spectacle de bonne heure? — J'y ai été tard. — Ai-je été au bal d'aussi bonne heure que vous? — Vous y avez été de meilleure heure que moi. — Votre oncle y a-t-il été trop tard? — Il y a été trop tôt. — Vos sœurs ont-elles eu quelque chose? — Elles n'ont rien eu. — Qui a eu mes souliers et mes bas? — Votre domestique a eu les uns et les autres. — A-t-il eu mon crayon et ma plume? — Il a eu l'un et l'autre. — Notre voisin a-t-il eu mon cheval ou celui de mon frère? — Il n'a eu ni le vôtre ni celui de votre frère. — Ai-je eu votre lettre ou celle du médecin? — Vous n'avez eu ni l'une ni l'autre.

VINGT-HUITIÈME LEÇON.

Twenty-eighth Lesson.

DU PARFAIT.

Ce temps, que l'on appelle dans la grammaire française *prétérit indéfini*, se compose du présent de l'auxiliaire et du participe passé du verbe conjugué. Étant un composé du présent, il sert à désigner un temps dont il reste encore une partie, c'est-à-dire qui n'est point entièrement écoulé, comme : *cette heure*, *ce jour*, *cette semaine*, *ce mois*, *cette année*, *ce siècle*. Pour un temps entièrement écoulé, comme *hier*, *la semaine dernière*, *l'an passé*, etc., on se sert en anglais de l'imparfait, qui répond à l'imparfait et au prétérit défini français, comme nous le verrons plus tard.

Faire—fait.	*To make*—made.* *To do*—done.*
Qu'avez-vous fait?	What have you done?
Je n'ai rien fait.	I have done nothing.
Le cordonnier a-t-il fait mes souliers?	Has the shoemaker made my shoes?
Il les a faits.	He has made them.
A-t-il fait mes bottes?	Has he made my boots?
Il ne les a pas faites.	He has not made them.

Mettre—mis.	*To put on*—put on.*
Votre sœur a-t-elle mis ses souliers?	Has your sister put on her shoes?
Elle les a mis.	She has put them on.
A-t-elle ôté ses gants?	Has she taken off her gloves?
Elle les a ôtés.	She has taken them off.

Dire—dit.	*To say** — *said* (dans le sens de répéter). *To tell** — *told* (dans le sens de raconter).

Rem. A. — *To say* suivi d'un régime indirect demande la préposition *to*; *to tell* ne l'exige pas.

Avez-vous dit les mots?	Have you said the words?
Je les ai dits.	I have said them.
Vous a-t-il dit le mot?	Has he told you the word?

Il m'a dit le mot.	He has told me the word.
Il me l'a dit.	He has told it me.

Cela.	*That.*
Ceci.	*This.*
Vous a-t-il dit cela?	Has he told you that?
Il m'a dit cela.	He has told me that.
Vous ai-je dit cela?	Have I told you that?
Vous m'avez dit cela.	You have told me that.
Le.	*It.*
Me l'avez-vous dit?	Have you told it me?
Je vous l'ai dit.	I have told it you.
Je ne vous l'ai pas dit.	I have not told it you.
Vous l'a-t-il dit?	Has he told it you?
Il me l'a dit.	He has told it me.
Il ne me l'a pas dit.	He has not told it me.
Vous l'a-t-elle dit?	Has she told it you?
Elle me l'a dit.	She has told it me.
Lui avez-vous dit cela?	Have you told him that? Have you told her that?
Je le lui ai dit.	I have told it him (her).
Vous le lui avez dit.	You have told it him (her).
Il le lui a dit.	He has told it him (her).
Elle le lui a dit.	She has told it him (her).

Le leur avez-vous dit?	Have you told it them?
Je le leur ai dit.	I have told it them.
A qui l'avez-vous dit?	To whom have you told it?

Parler—parlé.	To speak*—spoken.
Avez-vous parlé aux hommes?	Have you spoken to the men?
Je leur ai parlé.	I have spoken to them.
A qui avez-vous parlé?	To whom have you spoken?

Êtes-vous le frère de mon ami?	Are you the brother of my friend (*ou* my friend's brother)?
Je le suis.	I am.

Rem. B. — Le pronom *le*, comme nous venons de le voir ci-dessus, se rend ordinairement par *it* quand il se rapporte à une phrase; quelquefois on le rend par l'adverbe *so* (ainsi) après un verbe exprimant une opinion ou une conjecture; mais après un auxiliaire qu'on emploie seul pour ne pas répéter un adjectif, un participe ou tout un membre de phrase, il est plus élégant de le retrancher.

Est-elle la sœur de votre ami?	Is she the sister of your friend?
Elle l'est.	She is.
Je le pense.	I think so.
Penser—pensé.	To think*—thought.
Êtes-vous riche?	Are you rich?
Je ne le suis pas.	I am not.
Est-il savant?	Is he learned?
Il l'est.	He is.
Il ne l'est pas.	He is not.
Nos voisins sont-ils aussi pauvres qu'ils le disent?	Are our neighbours as poor as they say?
Ils le sont.	They are.
Votre sœur a-t-elle été au bal hier soir?	Did your sister go to the ball last night?
Je ne le sais pas.	I do not know.
Êtes-vous la mère de cet enfant?	Are you the mother of that child?
Oui, je la suis.	Yes, I am.

Rem. C. — *La* est ici absolument dans le même cas que *le* dans la remarque ci-dessus; il tient lieu de tout un membre de phrase et ne se rend pas en anglais.

Jeter (rejeter)—*jeté.*	*To throw* away — thrown away.*
Jetez-vous votre argent?	Do you throw away your money?
Je ne le jette pas.	I do not throw it away.
Qui jette ses livres?	Who throws away his books?
Avez-vous jeté quelque chose?	Have you thrown any thing away?
J'ai jeté mes gants.	I have thrown away my gloves.
Les avez-vous jetés?	Have you thrown them away?

Avez-vous appelé votre sœur?	Have you called your sister?
Je l'ai appelée.	I have called her.
Connaître—connu.	To be acquainted with — been acquainted with.
Voir —vu.	To see*—seen.
Écrire —écrit.	To write*—written.
Boire —bu.	To drink*—drunk.
Lire —lu.	To read*—read.
Quelles femmes avez-vous vues?	Which women have you seen?
J'ai vu celles-là.	I have seen those.
Quelles lettres a-t-elle écrites?	Which letters has she written?
Elle a écrit celles-ci.	She has written these.
Quels billets a-t-il écrits?	Which notes has he written?
Il a écrit ceux que vous voyez.	He has written those which you see.
Quel vin les matelots ont-ils bu?	Which wine have the sailors drunk?
Avez-vous vu des livres?	Have you seen any books?

J'en ai vu.	I have seen some.
Je n'en ai pas vu.	I have not seen any.
Quels livres avez-vous lus?	Which books have you read?
Avez-vous lu les livres que mon père vous a prêtés?	Have you read the books which my father has lent you?

Rem. D. — On se sert en anglais plus souvent de l'imparfait que du parfait. Ainsi, toutes les phrases qui servent d'exemples, pages 156 et 157 jusqu'ici, se diraient également bien à l'imparfait, dont nous nous occuperons plus tard.

Prêter	—prêté.	To lend*	—lent.
Déchirer	—déchiré.	To tear*	—torn.
Brûler	—brûlé.	To burn*	—burnt.

Thème 84.

Le marchand qu'a-t-il eu? — Il n'a rien eu. — Quelqu'un a-t-il eu mon cordon d'or? — Personne ne l'a eu. — Quelqu'un a-t-il eu vos épingles d'argent? — Personne ne les a eues. — Avez-vous été au bal autrefois? — J'y ai été quelquefois. — Quand vos nièces ont-elles été au concert? — Elles y ont été (*they were there*) avant-hier. — Y ont-elles trouvé quelqu'un? — Elles n'y ont trouvé (*they found*) personne. — Votre sœur a-t-elle été au bal plus souvent que vos frères? — Elle n'y a pas été aussi souvent qu'eux. — Votre ami a-t-il été souvent au spectacle? — Il y a été plusieurs fois. — Avez-vous eu faim quelquefois? — J'ai eu faim souvent. — Votre valet a-t-il souvent eu soif? — Il n'a jamais eu ni faim ni soif. — Vos sœurs ont-elles jamais eu peur? — Elles n'ont jamais eu ni peur, ni faim, ni soif. — Quand le bal a-t-il eu (*when did the ball take*) lieu? — Il a eu lieu (*it took place*) avant-hier. — Qui vous a dit cela? — Mon oncle me l'a dit. — Votre sœur que vous a-t-elle dit? — Elle ne m'a rien dit. — Vous ai-je dit cela? — Vous ne me l'avez pas dit. — Vous l'a-t-il dit? — Il me l'a dit. — L'ont-ils dit aux Anglais? — Ils le leur ont dit. — Qui vous l'a dit? — Votre fille me l'a dit. — Vous l'a-t-elle dit? — Elle me l'a dit. — Voulez-vous dire cela à vos amis? — Je veux le leur dire. — Avez-vous quelque chose à faire? — Je n'ai rien à faire. — Votre tante qu'a-t-elle fait? — Elle n'a rien fait. — Votre cousine a-t-elle fait quelque chose?

— Elle a fait quelque chose. — Qu'a-t-elle fait? — Elle a fait (*done*) un thème. — A-t-elle fait (*made*) une bourse? — Elle en a fait une. — Qu'ai-je fait? — Vous avez déchiré mes livres. — Vos enfants qu'ont-ils fait? — Ils ont fait des thèmes. — Qu'avons-nous fait? — Vous n'avez rien fait, mais vos frères ont déchiré mes habits. — Qui a brûlé les maisons des Grecs? — Les Turcs les ont brûlées. — Le tailleur a-t-il déjà fait votre habit? — Il ne l'a pas encore fait. — Votre cordonnier a-t-il déjà fait vos souliers? — Il les a déjà faits. — A-t-il déjà fait vos bottes? — Il ne les a pas encore faites. — Avez-vous quelquefois fait un chapeau? — Je n'en ai jamais fait. — Nos voisins ont-ils jamais fait des livres? — Ils en ont fait quelquefois. — Combien d'habits votre tailleur a-t-il faits? — Il en a fait cent vingt-et-un. — A-t-il fait de bons ou de mauvais habits? — Il en a fait de bons et de mauvais. — Votre père a-t-il mis son habit? — Il ne l'a pas encore mis, mais il va le mettre (*is going to put it on*). — Votre sœur a-t-elle mis ses souliers? — Elle les a mis. — Nos sœurs ont-elles mis leurs souliers ou leurs bas? — Elles n'ont mis ni ceux-ci ni ceux-là (*neither*). — Le marchand qu'a-t-il ôté? — Il n'a rien ôté. — Qu'avez-vous ôté? — J'ai ôté mon grand chapeau. — Vos enfants ont-ils ôté quelque chose? — Ils ont ôté leurs gants pour vous donner de l'argent.

Thème 85.

Avez-vous parlé à ma mère? — Je lui ai parlé. — Quand lui avez-vous parlé (*when did you speak to her*)? — Je lui ai parlé (*I spoke to her*) avant-hier. — Combien de fois avez-vous parlé à ma tante? — Je lui ai parlé plusieurs fois. — Avez-vous parlé souvent à sa fille? — Je lui ai parlé souvent. — A quelles dames votre frère a-t-il parlé? — Il a parlé à celles-ci et à celles-là. — Avez-vous parlé aux Allemands? — Je leur ai parlé. — Les Russes vous ont-ils jamais parlé? — Ils m'ont parlé souvent. — L'Anglais que vous a-t-il dit? — Il m'a dit les mots. — Quels mots vous a-t-il dits? — Il m'a dit ces mots-ci. — Qu'avez-vous à me dire? — J'ai quelques mots à vous dire. — Quels thèmes votre sœur a-t-elle écrits? — Elle a écrit ceux-là. — Quelles

leçons votre neveu a-t-il étudiées? — Il a étudié celles-ci. — Quels hommes avez-vous vus au marché? — J'ai vu ceux-ci. — Quelles lettres vos enfants ont-ils lues? — Ils ont lu celles que vous leur avez écrites. — Avez-vous lu les livres que nous vous avons prêtés? — Nous les avons lus. — Avez-vous vu ces femmes-ci ou celles-là? — Je n'ai vu ni celles-ci ni celles-là. — Quelles femmes avez-vous vues? — J'ai vu celles à qui vous avez parlé. — Avez-vous connu mes fils? — Je les ai connus. — Quels garçons votre cousin a-t-il connus? — Il a connu ceux de notre vieux voisin. — Ai-je connu ces Anglais? — Vous ne les avez pas connus. — Êtes-vous la sœur de ce jeune homme? — Je la suis. — Cette demoiselle est-elle votre fille? — Elle l'est. — Ce jeune homme est-il votre neveu? — Il ne l'est pas. — Est-il votre frère? — Il l'est. — Vos amis sont-ils aussi riches qu'ils le disent? — Ils le sont. — Ces hommes sont-ils aussi savants qu'ils le disent? — Ils ne le sont pas. — Votre domestique balaie-t-il souvent le magasin? — Il le balaie aussi souvent qu'il le peut. — Balayez-vous souvent votre chambre? — Je la balaie aussi souvent que je le puis. — Cet homme a-t-il assez d'argent pour acheter du bois? — Je ne le sais pas. — Votre sœur a-t-elle été (*did your sister go*) au bal hier? — Je ne le sais pas. — Votre cuisinière est-elle allée au marché? — Elle n'y est pas allée. — Est-elle malade (*ill*)? — Elle l'est. — Suis-je malade? — Vous ne l'êtes pas. — Êtes-vous aussi grand que moi? — Je le suis. — Êtes-vous aussi fatigué (*tired*) que ma sœur? — Je le suis plus qu'elle.

VINGT-NEUVIÈME LEÇON.

Twenty-ninth Lesson.

		Infinitif.	Part. passé.
Rester,	resté.	To stay*,	staid.
Dire,	dit.	To say*,	said.
Payer,	payé.	To pay*,	paid.
Poser,	posé.	To lay*,	laid.

Savoir,	su.	To know*,	known.
Montrer,	montré.	To show*,	shown.
Acheter,	acheté.	To buy*,	bought.
Chercher,	cherché.	To seek*,	sought.
Trouver,	trouvé.	To find*,	found.
Couper,	coupé.	To cut*,	cut.
Arranger,	arrangé.	To set* in order,	set in order
Manger,	mangé.	To eat*,	eaten.
Donner,	donné.	To give*,	given.
Prendre,	pris.	To take*,	taken.
Ordonner,	ordonné.	To bid*,	bidden (bid).
Brûler,	brûlé.	To burn*,	burnt.
Apprendre,	appris.	To learn*,	learnt.
Envoyer,	envoyé.	To send*,	sent.
Mener,	mené.	To lead*,	led.
Balayer,	balayé.	To sweep*,	swept.
Casser,	cassé.	To break*,	broken.
Allumer,	allumé.	To light*,	lit *ou rég.* lighted.
Commencer,	commencé.	To begin*,	begun.

DES VERBES NEUTRES.

Les verbes neutres se conjuguent comme les verbes actifs, mais ceux-ci prennent toujours l'auxiliaire *to have**, avoir, pour composer leurs temps passés, tandis qu'il y a quelques verbes neutres qui peuvent prendre aussi l'auxiliaire *to be**, être, pour former leurs temps composés, comme :

Venir,	venu.	To come*,	come.
Aller,	allé.	To go*,	gone.
Arriver,	arrivé.	To arrive,	arrived.
Sortir,	sorti.	To go* out,	gone out.

Est-il venu chez vous?	Is he come to your house? Has he come to your house?
Il est venu chez moi.	He is come to my house. He has come to my house.

Est-elle allée à la campagne?	Is she gone to the country?
Elle est allée à la maison.	She is gone home.
Vos amis sont-ils arrivés?	Are your fiends arrived?

Il en est de même des verbes neutres suivants : *to become**, devenir; *to fall**, tomber; *to flee**, s'enfuir; *to fly**, voler; *to grow**, croître; *to pass**, passer; *to rise**, se lever.

Partir, parti.	*To set* out, set out* *To leave*, left.*
Votre mère est-elle partie?	Has your mother set out?
Vos sœurs sont-elles parties?	Have your sisters set out?
Quand vos frères sont-ils arrivés?	When did your brothers arrive?

Quels feux avez-vous éteints?	Which fires have you extinguished?
Quelles boutiques avez-vous ouvertes?	Which shops have you opened?
Les avez-vous conduits à la campagne?	Have you conducted them to the country?
Je les y ai conduits.	I have conducted them there.
La boutique, la campagne.	The shop, the country.
Quels livres a-t-il pris?	Which books has he taken?
Combien de lettres avez-vous reçues?	How many letters have you received?
Je n'en ai reçu qu'une.	I have received but one.

Quand? Où?	When? Where [1]?
Avez-vous vu ma tante?	Have you seen my aunt?
Je l'ai vue ce matin.	I have seen her this morning.
Où l'avez-vous vue?	Where have you seen her?
Je l'ai vue au spectacle.	I have seen her at the play.

Apprenez-vous à lire?	Do you learn to read?
Je l'apprends.	I do. (Voy. Leçon XXVIII.)
Ma sœur apprend à écrire.	My sister learns to write.
A-t-elle appris à parler?	Has she learnt to speak.
Elle l'a appris.	She has (Leçon XXVIII.)
Apprend-elle à danser?	Does she learn to dance?
Elle l'apprend.	She does. (Leçon XXVIII.)

Sur.	*Upon* ou *on.*
Sur la table.	Upon the table.
Dessus.	Upon it.
Le banc.	The bench.

1 Les élèves devront ici se servir dans leurs exercices des adverbes de temps, de lieu et de nombre, rapportés aux Leçons XVII, XX, XXIII, XXIV, XXV, XXVI et XXVII.

Sous.	*Under.*
Sous la table.	Under the table.
Dessous.	Under it *ou* underneath.
Où est mon livre?	Where is my book?
Il est sur la table.	It is upon the table.
Mes plumes sont-elles sur la table?	Are my pens on the table?
Elles sont dessous.	They are under it.

Dans le magasin.	In the warehouse.
Dans le poêle.	In the stove.
Dedans.	In it *ou* within.
Le poêle.	The stove.
La poste (aux lettres).	The post-office.

Faire, fait.	*To get*, got.* *To have*, had.*

Rem. A. — *Faire*, dans le sens d'*ordonner* ou *occasionner* qu'on fasse une chose, se rend en anglais par *to get* ou *to have*, et le verbe suivant, qui en français est à l'infinitif, se met en anglais au participe passé. Ex. :

Faire faire,	fait faire.	† To get made, † To have made,	got made. had made.
	Laver.	To wash.	
Faire laver,	fait laver.	† To get washed, † To have washed,	got washed had washed.
Faire raccommoder,	fait raccommoder.	† To get mended, † To have mended,	got mended. had mended.
Faire balayer,	fait balayer.	† To get swept, † To have swept,	got swept. had swept.
Faire vendre,	fait vendre.	† To get sold, † To have sold,	got sold. had sold.
Vendre,	vendu.	To sell*,	sold.
Essuyer.		To wipe.	

Faire raccommoder l'habit.	To get the coat mended.

Rem. B. — Le régime qui suit *to get* ou *to have* précède toujours le participe passé 2.

Le faire raccommoder.	† To get it mended.
Les faire raccommoder.	† To get them mended.
En faire raccommoder.	† To get some mended.
La cravate.	The cravat, the neckcloth.

2 Si l'on négligeait de faire cette transposition du participe passé, on donnerait au verbe le sens de *faire* au lieu de *faire faire*, et il serait à un autre temps. Ainsi au lieu de *I have a coat made*, je fais faire un habit, ce serait *I have made a coat*, j'ai fait un habit.

Faites-vous faire un habit?	† Are you getting a coat made?
J'en fais faire un.	† I am getting one made.
Avez-vous fait raccommoder votre habit?	† Have you had your coat mended?
Je l'ai fait raccommoder.	† I have had it mended.
Je ne l'ai pas fait raccommoder.	† I have not had it mended.
J'ai fait laver mes cravates.	† I have had my cravats washed.
Je les ai fait laver.	† I have had them washed.
N'avez-vous pas fait raccommoder mes gants?	† Have you not had my gloves mended?
Je les ai fait raccommoder.	† I have had them mended.

Thème 86.

Quelle bière votre domestique a-t-il bue? — Il a bu la mienne. — Suis-je aussi pauvre (*poor*) que votre père? — Vous l'êtes moins que lui. — Avez-vous vu mes tantes? — Je les ai vues? — Où les avez-vous vues? — Je les ai vues chez elles. — Votre père a-t-il jamais vu des Arabes? — Il n'en a jamais vu. — En avez-vous vu? — J'en ai vu quelquefois. — M'appelez-vous? — Je vous appelle. — Qui appelle votre sœur? — Ma mère l'appelle. — Avez-vous jeté vos gants? — Je ne les ai pas jetés. — Votre tante jette-t-elle quelque chose? — Elle jette les lettres qu'elle reçoit. — Avez-vous jeté votre plume? — Je ne l'ai pas jetée; j'en ai besoin pour écrire mes lettres. — Votre frère a-t-il jeté son livre? — Il ne l'a pas jeté; il en a besoin pour étudier l'anglais. — Avez-vous écrit un thème? — Je n'ai point écrit un thème, mais j'ai écrit une lettre. — Vos sœurs qu'ont-elles écrit? — Elles ont écrit leurs leçons. — Quand les ont-elles écrites? — Elles les ont écrites ce matin. — Avez-vous écrit vos billets? — Je les ai écrits. — Votre frère a-t-il écrit les siens? — Ils ne les a pas encore écrits. — Quels thèmes votre petite sœur a-t-elle écrits? — Elle a écrit les siens. — Avez-vous écrit les thèmes que je vous ai donnés (*given*)? — Je ne les ai pas encore écrits; je n'ai pas encore eu le temps de les écrire.

Thème 87.

Avez-vous reçu une lettre? — J'en ai reçu une. — Combien de lettres votre sœur a-t-elle écrites? — Elle n'en a écrit qu'une. —

Combien en a-t-elle reçues? — Elle n'en a reçu qu'une, mais mon père en a reçu plus qu'elle; il en a reçu cinq. — Quand avez-vous bu de la bière? — J'en ai bu aujourd'hui. — Le domestique a-t-il porté mon billet? — Il l'a porté. — Où l'a-t-il porté? — Il l'a porté à votre tante. — A-t-il porté (*taken*) ma lettre à la poste? — Il l'y a portée. — Quelles lettres avez-vous portées? — J'ai porté celles que vous m'avez données à porter. — A qui les avez-vous portées ? — Je les ai portées à votre frère. — Où votre frère a-t-il porté mes lettres? — Il les a portées à la poste. — Quels livres votre petite sœur a-t-elle pris? — Elle a pris ceux que vous ne lisez pas. — Vos marchands ont-ils ouvert leurs magasins? — Ils les ont ouverts. — Quelles boutiques ont-ils ouvertes? — Ils ont ouvert celles que vous avez vues. — Quand les ont-ils ouvertes? — Ils les ont ouvertes aujourd'hui. — Avez-vous conduit les étrangers aux magasins? — Je les y ai conduits. — Quels feux vos domestiques ont-ils éteints? — Ils ont éteint ceux que vous avez aperçus (*perceived*). — Où vos sœurs sont-elles allées? — Elles sont allées au théâtre. — Vos amis sont-ils partis? — Ils ne sont pas encore partis. — Quand partent-ils? — Ce soir. — A quelle heure? — A huit heures et quart. — Quand les garçons anglais sont-ils venus chez votre neveu? — Ils y sont venus ce matin. — Leurs amis sont-ils venus aussi? — Ils sont venus aussi. — Quelqu'un est-il venu chez vous? — Les bons Français sont venus chez nous. — Qui est venu chez les Français? — Les Allemands et les Anglais y sont venus.

Thème 88.

Avez-vous écrit à votre mère? — Je lui ai écrit. — Vous a-t-elle répondu? — Elle ne m'a pas encore répondu. — Quand avez-vous écrit à votre père? — Je lui ai écrit ce matin. — Faites-vous balayer votre chambre? — Je la fais balayer. — Votre frère a-t-il fait balayer son comptoir. — Il ne l'a pas encore fait balayer; mais il compte le faire balayer aujourd'hui. — Avez-vous essuyé vos pieds? — Je les ai essuyés. — Où les avez-vous essuyés? — Je les ai essuyés au (*upon the*) tapis. — Avez-vous fait essuyer

vos tables? — Je les ai fait essuyer. — Votre domestique qu'essuie-t-il? — Il essuie les couteaux, les fourchettes, les assiettes et les plats. — Avez-vous jamais écrit au médecin? — Je ne lui ai jamais écrit. — Vous a t-il écrit quelquefois? — Il m'a souvent écrit. — Que vous a-t-il écrit? — Il m'a écrit quelque chose. — Combien de fois vos amis vous ont-ils écrit? — Ils m'ont écrit plus de trente fois. — Avez-vous vu mes fils? — Je ne les ai pas vus. — Avez-vous jamais vu mes filles? — Je ne les ai jamais vues. — Où est mon habit? — Il est sur la table. — Où est ma cravate? — Elle est sur le banc. — Mes bottes sont-elles sur le banc? — Elles sont dessous. — Le charbon est-il sur le banc? — Il est dans le poêle. — Avez-vous mis du bois dans le poêle? — J'y en ai mis. — Votre sœur a-t-elle froid? — Elle n'a pas froid. — Le bois que j'ai vu est-il dans le poêle? — Il y est. — Mes lettres sont-elles sur le poêle? — Elles sont dedans. — N'avez-vous pas eu peur de brûler mes lettres? — Je n'ai pas eu peur de les brûler. — Qui a brûlé vos papiers? — Ma petite sœur les a brûlés. — Avez-vous envoyé votre petit garçon au marché? — Je l'y ai envoyé. — Quand l'y avez-vous envoyé? — Je l'y ai envoyé ce matin pour acheter du pain et du vin, et il a acheté des gâteaux. — L'Américain vous a-t-il prêté de l'argent? — Il m'en a prêté. — Vous en a-t-il prêté souvent? — Il m'en a prêté quelquefois. — L'Espagnol vous a-t-il jamais prêté de l'argent? — Il ne m'en a jamais prêté. — Est-il pauvre? — Il n'est pas pauvre; il est plus riche que vous et moi. — Voulez-vous me prêter une couronne? — Je veux vous en prêter deux. — Combien de schellings l'Anglais vous a-t-il prêtés? — Il m'en a prêté vingt-cinq.

Thème 89.

Votre sœur est-elle venue chez la mienne? — Elle y est venue. — Quand votre garçon est-il venu chez le mien? — Ce matin. — A quelle heure? — De bonne heure. — Est-il venu de meilleure heure que vous? — A quelle heure êtes-vous venu? — Je suis venu à six heures et demie. — Le concert a-t-il eu lieu? — Il a eu lieu. — A-t-il eu lieu de bonne heure? — Il a eu lieu

tard. — A quelle heure? — A midi. — A quelle heure le bal a-t-il eu lieu? — Il a eu lieu à minuit. — Votre sœur apprend-elle à écrire? — Elle l'apprend. — Sait-elle lire? — Elle ne le sait pas encore. — Connaissez-vous l'Anglais que je connais? — Je ne connais pas celui que vous connaissez, mais j'en connais un autre. — Votre frère connaît-il les mêmes (*the same*) marchands que je connais? — Il ne connaît pas les mêmes, mais il en connaît d'autres. — Avez-vous jamais fait raccommoder votre habit? — Je l'ai fait raccommoder quelquefois. — Votre ami a-t-il déjà fait laver ses cravates? — Il ne les a pas encore fait laver. — Avez-vous fait raccommoder mes souliers? — Je ne les ai pas encore fait raccommoder. — Votre tante a-t-elle fait raccommoder ses bas quelquefois? — Elle les a fait raccommoder plusieurs fois. — Votre frère a-t-il fait raccommoder son chapeau ou son habit? — Il n'a fait raccommoder ni l'un ni l'autre. — Votre mère a-t-elle fait laver ses bas ou ses gants? — Elle n'a fait laver ni les uns ni les autres. — Votre nièce a-t-elle fait faire quelque chose? — Elle n'a rien fait faire. — Avez-vous cherché mes bas? — Je les ai cherchés sur le lit, et je les ai trouvés dessous. — Avez-vous trouvé mes lettres dans le poêle? — Je les y ai trouvées. — Votre servante a-t-elle trouvé mes gants dans le lit? — Elle les a trouvés dessus. — Avez-vous déjà vu des Grecs? — Je n'en ai pas encore vu. — Avez-vous déjà vu un Syrien? — J'en ai déjà vu un. — Où en avez-vous un? — Au théâtre. — Avez-vous donné le livre à ma sœur? — Je le lui ai donné. — Votre frère a-t-il donné de l'argent au marchand? — Il lui en a donné.

TRENTIÈME LEÇON.

Thirtieth Lesson.

Être (se tenir, rester) *debout, été debout.*	*To stand*, stood.*
Comprendre, compris.	*To understand*, understood.*
Me comprenez-vous?	Do you understand me?
Je vous comprends.	I understand you.
Avez-vous compris l'homme?	Have you understood the man?
Je l'ai compris.	I have understood him.
Avez-vous-compris cette dame?	Have you understood that lady?
Je ne l'ai pas comprise.	I have not understood her.
Entendre, entendu.	*To hear*, heard.*
Je vous entends, mais je ne vous comprends pas.	I hear you, but I do not understand you.
Le bruit.	The noise.
Le vent.	The wind.
La mer.	The sea.
La vague.	The wave.
Le bruit du vent.	† The roaring of the wind.
Le bruit de la mer.	† The roaring of the sea.
Aboyer.	To bark.
L'aboiement.	The barking.
Avez-vous entendu l'aboiement des chiens.	Have you heard the barking of the dogs?
Je l'ai entendu.	I have heard it.

Perdre, perdu.	*To lose*, lost.*
Combien votre sœur a-t-elle perdu?	How much has your sister lost?
Environ.	*About.*
Elle a perdu environ une couronne.	She has lost about a crown.

Quel âge avez-vous?	† How old are you?
J'ai treize ans.	† I am thirteen years old.
Quel âge votre sœur a-t-elle?	† How old is your sister?
Elle a quartorze ans.	† She is fourteen years old.
Presque.	*Almost.*
Elle a presque onze ans.	† She is almost eleven years old.
Près de.	*Nearly.*
J'ai près de quinze ans.	† I am nearly fifteen years old.

A peine.	*Hardly.*
Il a à peine dix ans.	He is hardly ten years old.
Pas tout à fait.	*Not quite.*
Elle n'a pas tout à fait seize ans.	She is not quite sixteen years old.
Agé.	Old.
Ètes-vous plus âgé que votre sœur?	Are you older than your sister?
Je suis plus jeune qu'elle.	I am younger than she.

Porter (comme des habits), *porté.*	*To wear*, worn.*
User, usé.	*To wear out, worn out.*
Sécher, séché.	*To dry, dried.*
Mettre à sécher.	To put to dry.
Avez-vous mis vos habits à sécher?	Have you put your clothes to dry?
Je les ai mis à sécher.	I have put them to dry.

Avec.	*With.*
Gentil.	Genteel, pretty.
Noble.	Noble.
Le gentilhomme.	The nobleman.
Rester.	To remain.
Refuser.	To refuse.
Promettre.	To promise.
Épeler.	To spell (part. passé régulier ou *spelt.*

Comment?	*How?*
Ainsi.	*So, thus.*
Comme cela.	*So so, pretty well.*
De cette manière.	† *In this manner.*
Bien.	*Well.*
Mal.	*Badly.*
Comment votre sœur a-t-elle fait son thème?	How has your sister done her exercise?
Elle l'a bien fait.	She has done it well.
Comment a-t-elle écrit sa lettre?	How has she written her letter?

Attendre.	*To wait.*
Attendre quelqu'un ou quelque chose.	To wait for some one or something. To expect some one or something.

Qui attendez-vous?	Whom are you waiting for?
J'attends ma sœur.	I am waiting for my sister.
Qu'attend-il ?	What is he waiting for?
Attendez-vous votre père ?	Are you waiting for your father?
Je l'attends.	I am waiting for him.
Attendez-vous des amis?	Do you expect any friends?
J'en attends quelques-uns.	I do.

Battre, battu.	*To beat*, beaten.*
Mordre, mordu.	*To bite*, bitten.*
Pourquoi?	*Why?*
Pourquoi battez-vous le chien?	Why do you beat the dog?
Parce que.	*Because.*
Je le bats, parce qu'il m'a mordu.	I beat it, because it has bitten me.

Devez-vous...?	† *Are you to...?*
Je dois.	† I am to.

Rem. A. — Le verbe *to be* devant un infinitif sert à désigner une nécessité, un devoir, une action future, et se rend en français par *devoir*.

Où devez-vous aller ce matin?	† Where are you to go this morning?
Je dois aller au jardin.	† I am to go to the garden.
Votre sœur doit-elle venir ici aujourd'hui?	† Is your sister to come here to-day?
Bientôt.	*Soon, shortly.*
Elle doit venir ici bientôt.	† She is to come here soon.
Devoir.	*To owe.*
Combien mon frère vous doit-il ?	How much does my brother owe you?
La livre (sterling).	The pound [1].
Une livre sterling.	A pound sterling.
Il me doit vingt livres.	He owes me twenty pounds.

Il y a.	Sing. : *There is.* Plur. : *There are.*
Combien de schellings y a-t-il dans une livre?	How many shillings are there in a pound?
Vingt.	Twenty.

1 *Pound* est une monnaie d'or de la valeur de 25 fr. *Pound* signifie aussi livre de poids.

Il y a cinq schellings dans une couronne.	There are five shillings in a crown.
Il y a douze deniers dans un schelling.	There are twelve pence in a shilling.
Il y a quatre liards dans un denier.	There are four farthings in a penny.
Le liard.	The farthing [2].

Thème 90.

Combien d'argent votre frère a-t-il donné au marchand? — Il lui a donné dix-huit schellings. — Qu'avez-vous donné à mes filles? — Je leur ai donné des rubans d'or, des épingles et des aiguilles. — Me comprenez-vous? — Je vous comprends. — L'Anglais nous comprend-il? — Il nous comprend. — Comprenez-vous ce que nous vous disons? — Nous le comprenons. — Comprenez-vous l'anglais? — Je ne le comprends pas encore, mais je l'apprends. — Votre sœur comprend-elle l'allemand? — Elle ne le comprend pas encore, mais elle commence à l'apprendre. — Comprenons-nous les Français? — Nous ne les comprenons pas. — Les Français nous comprennent-ils? — Ils nous comprennent. — Les comprenons-nous? — Nous les comprenons à peine. — Entendez-vous du bruit? — Je n'entends rien. — Avez-vous entendu le bruit du vent? — Je ne l'ai pas entendu. — Qu'entendez-vous à présent? — J'entends le bruit de la mer. — N'entendez-vous pas l'aboiement des chiens? — Je l'entends. — A qui ce chien est-il? — C'est le chien du Polonais. — Avez-vous perdu votre bourse? — Je ne l'ai pas perdue. — Votre sœur a-t-elle perdu mes lettres? — Elle les a perdues. — Votre frère a-t-il perdu autant d'argent que moi? — Il en a perdu plus que vous. — Combien ai-je perdu? — Vous avez perdu à peine une livre. — Attendez-vous quelqu'un? — Je n'attends personne. — Attendez-vous la dame que j'ai vue ce matin? — Je l'attends. — Ce jeune homme attend-il son livre? — Il l'attend. — Attendez-vous des amis? — J'en attends quelques-uns. — Attendez-vous votre mère ce soir? — Je l'attends. — Est-elle allée

---

2 *Farthing*, monnaie de cuivre de la valeur de 2 1/2 centimes.

au bal? — Elle n'y est pas allée. — Où êtes vous restée? — Je suis restée à la maison. — Où les gentilshommes sont-ils restés? — Ils sont restés au bal. — Vos amis sont-ils restés au bal? — Ils y sont restés. — Combien de livres avez-vous lus? — J'en ai lu à peine deux. — Votre fille a-t-elle lu mon livre? — Elle ne l'a pas encore lu tout à fait. — Votre cousine a-t-elle fini ses livres? — Elle les a presque finis. — Quel âge avez-vous? — J'ai à peine dix-huit ans. — Quel âge votre sœur a-t-elle? — Elle a dix-neuf ans. — Êtes-vous aussi âgée qu'elle? — Je ne suis pas aussi âgée. — Quel âge votre frère a-t-il? — Il a environ douze ans.

Thème 91.

Êtes-vous plus jeune que moi? — Je ne sais pas. — Suis-je plus jeune que vous? — Vous êtes plus jeune que moi. — Quel âge votre tante a-t-elle? — Elle n'a pas tout à fait trente ans. — Nos amis sont-ils aussi jeunes que nous? — Ils sont plus âgés que nous. — Quel âge ont-ils? — L'un a vingt-quatre ans, l'autre en a vingt-cinq. — Votre mère est-elle aussi âgée que la mienne? — Elle est plus âgée que la vôtre? — Comment vos enfants ont-ils écrit leurs thèmes? — Ils les ont mal écrits. — Votre petit garçon sait-il déjà lire? — Il le sait. — Lit-il bien? — Il lit bien. — Votre petite sœur sait-elle épeler? — Oui, madame, elle le sait. — Comment votre petite sœur a-t-elle épelé? — Elle a épelé comme cela. — Comment votre petit garçon a-t-il lu? — Il n'a pas mal lu. — Savez-vous l'allemand? — Je le sais. — Savez-vous autant que le médecin français? — Je ne sais pas autant que lui. — Votre sœur parle-t-elle italien? — Elle le parle bien. — Comment vos enfants parlent-ils? — Ils ne parlent pas mal. — Écoutent-ils ce que vous leur dites? — Ils l'écoutent. — Comment avez-vous appris le français? — Je l'ai appris de cette manière. — Avez-vous appelé ma sœur? — Je l'ai appelée. — Est-elle venue? — Pas encore. — Où avez-vous mouillé votre robe? — Je l'ai mouillée à la campagne. — Où votre sœur a-t-elle mouillé ses souliers? — Elle les a mouillés dans le jardin. — Veut-elle les mettre à sécher? — Elle les a déjà mis à sécher. — Ma cou-

sine vous a-t-elle prêté ses gants? — Elle a refusé de me les prêter. — Me promettez-vous de venir au bal? — Je vous le promets. — Ma mère que vous a-t-elle promis? — Elle m'a promis une belle robe. — L'avez-vous reçue? — Pas encore. — Me donnez-vous ce que vous m'avez promis? — Je vous le donne. — Combien d'argent avez-vous donné à mon fils? — Je lui ai donné trois livres douze schellings. — Ne lui avez-vous pas promis davantage? — Je lui ai donné ce que je lui ai promis. — Avez-vous de l'argent anglais? — J'en ai. — Quel argent avez-vous? — J'ai des livres, des couronnes, des schellings, des deniers et des liards. — Combien de couronnes y a-t-il dans une livre? — Il y a quatre couronnes dans une livre. — Combien de schellings y a-t-il dans une couronne? — Il y en a cinq. — Avez-vous des deniers? — J'en ai quelques-uns. — Combien de deniers y a-t-il dans un schelling? — Il y en a douze. — Combien y a-t-il de liards dans un denier? — Il y en a quatre. — Pourquoi donnez-vous de l'argent à cet homme? — Parce qu'il est pauvre. — Pourquoi ne lui donnez-vous pas quelque chose à faire? — Il ne sait rien faire; il est malade et n'a pas un liard.

Thème 92.

Pouvez-vous me prêter votre plume? — Je peux vous la prêter, mais elle est usée. — Vos gants sont-ils usés? — Ils ne sont pas usés. — Voulez-vous les prêter à ma sœur? — Je veux les lui prêter. — A qui avez-vous prêté votre habit? — Je ne l'ai pas prêté, je l'ai donné à quelqu'un. — A qui l'avez-vous donné? — Je l'ai donné à un pauvre (*a poor man*). — Pourquoi ne buvez-vous pas? — Je ne bois pas, parce que je n'ai pas soif. — Pourquoi prêtez-vous de l'argent à cet homme? — Je lui en prête parce qu'il en a besoin. — Pourquoi votre frère étudie-t-il? — Il étudie parce qu'il veut apprendre l'anglais. — Votre petite sœur a-t-elle déjà bu? — Elle n'a pas encore bu, parce qu'elle n'a pas encore eu soif.

TRENTE-ET-UNIÈME LEÇON.

Thirty-first Lesson.

Combien de temps?	*How long?*
Pendant.	*During, for.*
Combien de temps avez-vous parlé à l'homme ?	How long have you spoken to the man?
Je lui ai parlé pendant deux heures.	I have spoken to him for two hours.
Longtemps.	*Long.*
Êtes-vous resté longtemps avec ma mère ?	Have you remained long with my mother ?
J'y suis resté une heure.	I have remained with her an hour.
Combien de temps y est-il resté ?	How long has he remained there ?
Pendant une minute.	A minute.

Rem. A. — La préposition *for* ou *during*, marquant la durée du temps, est presque toujours sous-entendue en anglais. Ex. :

Pendant une heure.	An hour.
Pendant un jour.	A day.
Pendant un mois.	A month.
Pendant une année.	A year.
Pendant une semaine.	A week.

Demeurer.	*To live, to dwell*.*
Où demeurez-vous ?	Where do you live ?
Je demeure rue Charles, Haymarket, numéro quatre.	I live in Charles-Street, Haymarket, number four.
Où votre frère a-t-il demeuré ?	Where has your brother lived ?
I a demeuré numéro vingt-cinq, rue Saint-James.	He has lived at number twenty-five, Saint-James' Sreet.
Demeurez-vous chez votre oncle ?	Do you live at your uncle's house?
Je ne demeure pas chez lui, mais chez mon frère.	I do not live at his house, but at my brother's.
L'été.	The summer.
L'hiver.	The winter.
Le printemps.	The spring.
L'automne.	The autumn.
Pendant l'été.	During the summer.
Pendant l'hiver.	During the winter.
Votre sœur demeure-t-elle encore où elle a demeuré ?	Does your sister still live where she lived ?

Elle ne demeure plus où elle a demeuré.	She lives no longer where she lived.
Ne—plus.	*No longer.*

Rem. B. — *Ne... plus*, comme adverbe de temps, doit se rendre par *no longer*; comme adverbe de quantité, il se rend par *no more*. (Leçon XIII.)

Jusqu'à.	*Till, until.*
Jusqu'à quand?	*How long? Till when?*
Jusqu'à midi.	Till twelve o'clock (till noon).
Jusqu'à demain.	Till to-morrow.
Jusqu'après-demain.	Till the day after to-morrow.
Jusqu'à dimanche.	Till Sunday [1].
Jusqu'à lundi.	Till Monday.
Jusqu'à ce soir.	Till this evening.
Jusqu'au soir.	Till evening.
Jusqu'au matin.	Until morning.
Jusqu'au lendemain.	Until the next day.
Jusqu'à ce jour.	Until this day.
Jusqu'à ce moment.	Until this moment.
Jusqu'à présent. Jusqu'ici.	Till now. Hitherto.
Jusqu'alors.	Until then.
Alors.	*Then.*
Le mardi.	Tuesday.
Le mercredi.	Wednesday.
Le jeudi.	Thursday.
Le vendredi.	Friday.
Le samedi.	Saturday.
Janvier, Février, Mars.	January, February, March.
Le retour.	*The return.*
Jusqu'à mon retour.	Till I return. Till my return.
Revenir.	*To return, to come* back.*
En.	*From it, from there, thence.*
A quelle heure revenez-vous du marché?	At what o'clock do you return from the market?
J'*en* reviens à midi.	I return *from it* at twelve o'clock.
Le domestique revient-il de bonne heure du magasin?	Does the servant return early from the warehouse?
Il *en* revient à six heures du matin.	He returns *from it* at six o'clock in the morning.
A six heures *du* matin.	† At six o'clock *in the* morning.
A cinq heures *du* soir.	† At five o'clock *in the* evening.
A onze heures *du* soir.	† At eleven o'clock *at* night.

1 Les jours de la semaine s'écrivent avec une majuscule.

Jusqu'au retour de mon père.	Till my father returns. Till my father's return.
Jusqu'à cinq heures du matin.	Till five o'clock in the morning.
Jusqu'à minuit.	Till midnight. Till twelve o'clock at night.
Jusqu'à quand êtes-vous resté chez ma tante?	How long did you remain at my aunt's house?
J'y suis resté jusqu'à onze heures du soir.	I remained at her house till eleven o'clock at night.

On (pronom indéfini).	*One, they, people.*

Rem. C. — La traduction littérale du pronom indéfini *on* est *one*, mais c'est la manière de le rendre la moins fréquente; la manière de l'exprimer la plus générale est, comme nous le verrons plus tard, par le verbe passif. On le rend à l'actif par le pluriel du pronom personnel : *they* (*people*, *men*), *we*, *you*, suivant le sens de la phrase. On se sert de *they* ou *people* 2 dans un sens déterminé. Ex. :

A-t-*on* apporté mes bottes?	Have *they* brought my boots?
On les a apportées.	*They* have brought them.
On ne les a pas apportées.	*They* have not brought them.
Qu'a-t-*on* dit?	What have *they* said?
On n'a rien dit.	*They* have said nothing.
Qu'a-t-*on* fait?	What have *they* done?
On n'a rien fait.	*They* have done nothing.

Nouveau, neuf.	*New.*
Quelque chose de nouveau.	Something (*ou* any thing) new.
Rien de nouveau.	Nothing (*ou* not any thing) new.
Que dit-*on*?	What do *they* say?
Que dit-*on* de nouveau?	What do *they* say new?
On ne dit rien de nouveau.	*They* say nothing new.

Croit-*on* cela?	Do *they* believe that?
On ne le croit pas.	*They* do not believe it.
Parle-t-*on* de cela?	Do *they* speak of that?
On n'en parle pas.	*They* do not speak of it.

Vouloir, voulu.	To be willing, been willing. To wish, wished.

2 Pour éviter la trop fréquente répétition, on se sert dans la même phrase tantôt de *they* et tantôt de *people*. Ex. : *People love to-day what they hate to-morrow*, on aime aujourd'hui ce que l'on déteste demain. Avec le verbe *to say*, il est indifférent de se servir de *they* ou de *people* Ex. : *They* (ou *people*) *say*, on dit.

A-t-*on* voulu raccommoder mes souliers?	Have *they* been willing to mend my shoes?
On n'a pas voulu les raccommoder.	*They* have not been willing to mend them [3].

Pouvoir, pu.	To be able (can), been able (could).
A-t-*on* pu trouver les livres?	Have *they* been able to find the books?
On n'a pu les trouver.	*They* have not been able to find them.
Peut-*on* les trouver à présent?	Can *they* find them now?
On ne peut pas les trouver.	*They* cannot find them.
Peut-*on* faire ce qu'on veut?	Can *people* do what *they* wish?
On fait ce qu'*on* peut; mais *on* ne fait pas ce qu'*on* veut.	*People* do what *they* can; but *they* do not do what *they* wish.
Dès qu'*on* peut faire ce qu'*on* ne doit pas, on désire cacher ce qu'*on* n'aurait pas dû faire.	From the moment *we* can do what *we* ought not, *we* wish to hide what *we* ought not to have done.
Que fait-*on* ici?	What are *you* doing here?
On joue.	*We* are playing.

Thème 93.

Le cordonnier raccommode-t-il les bottes que vous lui avez envoyées? — Il ne les raccommode pas, parce qu'elles sont usées. — Où devez-vous aller? — Je dois aller au marché. — Votre sœur doit-elle venir ici aujourd'hui? — Elle doit y venir. — Quand doit-elle y venir? — Elle doit y venir bientôt. — Quand nos enfants doivent-ils aller au spectacle? — Ils doivent y aller ce soir. — Quand devez-vous aller chez le médecin? — Je dois y aller à dix heures du soir. — Combien vous dois-je? — Vous ne me devez pas beaucoup. — Combien devez-vous à votre tailleur? — Je lui dois cinq livres. — Combien le Français vous doit-il? — Il me doit plus que vous. — Les Français doivent-ils autant que les Anglais? — Pas tout à fait autant. — Vous dois-je quelque chose? — Vous ne me devez rien. — Connaissez-vous les Italiens que je connais? — Je ne connais pas ceux que vous connaissez, mais j'en connais d'autres. — Votre frère lit-il les livres que ma mère lui a donnés?

---

3 Ici l'imparfait serait mieux employé, comme : *Were they willing to mend my shoes? They were not willing to mend them.* (Voy. Rem. D, Leç. XXVIII, p. 159).

— Il les lit. — Les comprend-il? — Il les comprend comme cela. — Pourquoi aimez-vous cet homme? — Je l'aime parce qu'il est bon. — Pourquoi nos amis nous aiment-ils? — Ils nous aiment parce que nous sommes bons. — Pourquoi m'apportez-vous du vin? — Je vous en apporte parce que vous avez soif. — Votre domestique est-il revenu du marché? — Il n'en est pas encore revenu. — A quelle heure votre sœur est-elle revenue du bal? — Elle en est revenue à deux heures du matin. — A quelle heure êtes-vous revenu de chez votre ami? — J'en suis revenu (*returned*) à dix heures du matin. — Êtes-vous resté longtemps avec lui? — Je suis resté avec lui environ une heure. — Combien de temps comptez-vous rester au bal? — Je compte y rester quelques minutes. — Combien de temps l'Anglais est-il resté avec vous? — Il est resté avec moi deux heures. — Combien de temps vos sœurs sont-elles restées à la ville (*in town*)? — Elles y sont restées pendant l'hiver. — Comptez-vous rester longtemps à la campagne? — Je compte y rester pendant l'été. — Quand nos enfants doivent-ils revenir du spectacle? — Ils doivent en revenir à dix heures et demie. — Quand votre fils doit-il revenir de chez le peintre? — Il doit en revenir à six heures du soir. — Votre tante est-elle déjà revenue de la campagne? — Pas encore, mais elle doit en revenir bientôt.

Thème 94.

Votre ami demeure-t-il encore chez vous? — Il ne demeure plus chez moi. — Combien de temps a-t-il demeuré chez vous? — Il n'a demeuré chez moi que six mois. — Où demeure-t-il à présent? — Il demeure rue Warwick, Saint-James' Square. — Jusqu'à quand êtes-vous resté au bal? — J'y suis resté jusqu'à minuit. — Combien de temps votre frère est-il resté sur (*in*) le vaisseau? — Il y est resté une heure. — Êtes-vous resté dans mon comptoir jusqu'à présent? — J'y suis resté jusqu'à présent. — Jusqu'à quand le capitaine a-t-il écrit? — Il a écrit jusqu'à minuit. — Jusqu'à quand ai je travaillé? — Vous avez travaillé jusqu'à trois heures du matin. — Jusqu'à quand ma mère est-elle restée avec vous? — Elle est restée avec moi jusqu'au soir. — Le médecin a-t-il encore pour longtemps à travailler? — Il a à travailler pour jusqu'à demain. — Avez-vous encore

pour longtemps à écrire? — J'ai à écrire pour jusqu'après-demain. — Dois-je rester longtemps ici? — Vous devez y rester jusqu'à dimanche. — Mon frère doit-il rester longtemps avec vous? — Il doit y rester jusqu'à lundi. — Jusqu'à quand devons-nous travailler? — Vous devez travailler jusqu'après-demain. — Avez-vous encore pour longtemps à parler? — J'ai encore pour une heure à parler. — Avez-vous parlé longtemps? — J'ai parlé jusqu'au lendemain. — Êtes-vous resté longtemps au jardin? — J'y suis resté jusqu'à ce moment. — Avez-vous encore longtemps à demeurer chez l'Anglais? — J'ai encore longtemps à demeurer chez lui. — Jusqu'à quand avez-vous encore à demeurer chez lui? — Jusqu'à jeudi. — Le domestique a-t-il brossé (*to brush*) mes habits? — Il les a brossés. — A-t-il nettoyé (*to clean*) mes souliers? — Il les a nettoyés. — Jusqu'à quand est-il resté ici? — Jusqu'à midi (*noon*).

Thème 95.

Quelqu'un est-il venu? — Quelqu'un est venu. — Qu'a-t-on voulu? — On a voulu vous parler. — N'a-t-on pas voulu attendre? — On n'a pas voulu attendre. — Votre sœur m'a-t-elle attendu longtemps? — Elle vous a attendu pendant deux heures. — Avez-vous pu lire ma lettre? — J'ai pu la lire. — L'avez-vous comprise? — Je l'ai comprise. — L'avez-vous montrée à quelqu'un? — Je ne l'ai montrée à personne. — A-t-on apporté mes habits? — On ne les a pas encore apportés. — A-t-on balayé ma chambre et brossé mes habits? — On a fait l'un et l'autre. — Qu'a-t-on dit? — On n'a rien dit. — Qu'a-t-on fait? — On n'a rien fait. — Votre petit garçon a-t-il voulu travailler? — Il n'a pas voulu. — Qu'a-t-il voulu faire? — Il n'a voulu rien faire. — Que faites-vous le matin? — Je lis. — Et que faites-vous alors? — Je déjeune et je travaille. — Déjeunez-vous avant de lire? — Non, Madame, je lis avant de déjeuner. — Votre petite sœur joue-t-elle au lieu de travailler? — Elle travaille au lieu de jouer. — Que faites-vous le soir? — J'étudie mes leçons. — Qu'avez-vous fait ce soir? — J'ai écrit mon thème et j'ai été au théâtre. — Êtes-vous resté longtemps au théâtre? — Je n'y suis resté que quelques minutes. — Voulez-vous attendre ici? — Jusqu'à quand dois-je attendre? — Vous devez attendre jusqu'au retour de mon père.

— Le cordonnier a-t-il pu raccommoder mes bottes? — Il n'a pas pu les raccommoder. — Pourquoi n'a-t-il pas pu les raccommoder? — Parce qu'il n'a pas eu le temps. — A-t-on pu trouver mes chevaux? — On n'a pas pu les trouver. — Pourquoi votre domestique a-t-il battu le chien? — Parce qu'il l'a mordu. — Qu'a-t-on voulu dire? — On n'a rien voulu dire. — A-t-on dit quelque chose de nouveau? — On n'a rien dit de nouveau. — Votre tante a-t-elle acheté une robe neuve? — Elle a acheté deux robes neuves. — Que dit-on de nouveau au marché? — On n'y dit rien de nouveau. — A-t-on voulu tuer un homme? — On en a voulu tuer un. — Croit-on cela? — On ne le croit pas. — Parle-t-on de cela? — On en parle. — Parle-t-on de l'homme qui a été tué? — On n'en parle pas. — Peut-on faire ce qu'on veut? — On fait ce qu'on peut, mais on ne fait pas ce qu'on veut.

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON.

Thirty-second Lesson.

Jusqu'où?	*How far?*
Jusque.	*As far as (up to).*
Jusque chez mon frère.	As far as my brother's.
Jusque chez ma tante.	As far as my aunt's

Rem. A. — On voit que *jusque* se rapportant à un lieu, se rend par *as far as*, tandis que *jusque* se rapportant au temps, se rend par *till* ou *until.* (Leçon précédente.)

Jusqu'ici.	As far as here.
Jusque-là.	As far as there.
Jusqu'à Paris.	As far as Paris.
Jusqu'à Londres.	As far as London.

Être	à Londres.	To be	at *ou* in London.
	à Rome.		at — in Rome.
	à Berlin.		at — in Berlin.
Aller	à Londres.	To go	to London.
	à Rome.		to Rome.
	à Berlin.		to Berlin.

Rem. B. — On voit que les prépositions *at* et *in* désignent repos dans un endroit, et la préposition *to* direction ou mouvement vers un endroit. (Rem. C. Leçon XIX.)

Être en Angleterre.	To be in England.
Aller en Angleterre.	To go to England.
En France.	To *ou* in France.
En Allemagne.	To *ou* in Germany.

Jusqu'en Angleterre.	As far as England.
Jusqu'en France.	As far as France.
Jusqu'en Italie.	As far as Italy.
Jusqu'en Espagne.	As far as Spain.
Jusqu'en Allemagne.	As far as Germany.

L'Amérique.	America.
La Hollande.	Holland.

Jusque chez moi.	As far as my house.
Jusqu'au magasin.	As far as the warehouse
Jusqu'au coin.	As far as the corner.

La rue, le bout.	The street, the end.
Le chemin, le milieu.	The road, the middle.
Jusqu'au bout de la rue.	As far as the end of the street.
Jusqu'au milieu du chemin.	As far as the middle of the road.

Le puits.	The well.
Le tonneau.	The cask.
Le château.	The castle.

En haut.	Above *ou* up stairs.
En bas.	Below *ou* down stairs.
Jusqu'en haut.	Up to the top.
Jusqu'en bas.	Down to the bottom.
Jusqu'à l'autre côté de la rue.	As far as the other side of the street.

De ce côté-ci.	This side.
De ce côté-là.	That side.
En deçà du chemin.	On this side of the road.
Au delà de la rue.	On that side of the street.

Voyager.	*To travel.*
Allez-vous à Londres?	Do you go to London? Do you travel to London?
J'y vais.	I go there *ou* I travel there (thither).
Est-il allé en France?	Is he gone to France?
Il y est allé.	He is gone there (thither).
Jusqu'où est-elle allée?	How far is she gone?
Elle est allée jusqu'en Russie.	She is gone as far as Russia.
Jusqu'où a-t-elle voyagé?	How far has she travelled?
Elle a voyagé jusqu'en Amérique.	She has travelled as far as America.

Teindre.	*To dye* ou *to colour.*
Teindre en noir.	† To dye black.
Teindre en rouge.	† To dye red.
Teindre en bleu.	† To dye blue.
Vert, jaune, blanc.	Green, yellow, white.
Brun, gris, rond.	Brown, grey, round.
Le teinturier.	The dyer.
Teignez-vous votre drap en jaune?	† Do you dye your cloth yellow?
Je le teins en vert.	† I dye it green.
Comment voulez-vous teindre votre habit?	What colour will you dye your coat?
Je veux le teindre en bleu.	† I will dye it blue.

Faire teindre, fait teindre.	*To get dyed, got dyed.* (Rem. A, B, Note 2, L. XXIX.)
Comment avez-vous fait teindre votre chapeau?	† What colour have you had your hat dyed?
Je l'ai fait teindre en noir.	† I have got it dyed black.
Comment votre sœur a-t-elle fait teindre ses gants?	† What colour has your sister had her gloves dyed?
Elle les a fait teindre en jaune.	† She has got them dyed yellow.

Comment écrit-on ce mot?	† How do you spell this word? † How is this word written?
On l'écrit ainsi (de cette manière).	It is written thus.

Tout, tous, toute, toutes.	*All.*
Tout le pain.	All the bread.
Toute la viande.	All the meat.
Tous les livres.	All the books.
Toutes les assiettes.	All the plates.
Tous les hommes.	All the men.
Toutes les femmes.	All the women.

Voler, volé.	*To steal*, stolen.* *To rob* [1].
Voler quelque chose à quelqu'un.	† *To steal something from some one.* *To rob some one of something.*
Cet homme a-t-il volé quelque chose?	Has that man stolen any thing?
Il n'a rien volé.	He has stolen nothing.
Qui a volé les livres de votre sœur?	Who has stolen your sister's books?
Vous a-t-on volé quelque chose?	Have they robbed you of any thing?

1 Généralement, voler une chose se rend par *to steal**; mais voler dans le sens de dépouiller et voler une personne se rend par *to rob*. Ex. :

Who *steals* my purse, *steals* trash, 'tis something, nothing.
'Twas mine, 'tis his, and has been slave to thousands;
But he that filches from me my good name,
Robs me of that which not enriches him,
And makes me poor indeed. (Shakspeare dans *Othello*.)

« Celui qui vole ma bourse me vole une bagatelle; c'est quelque chose, mais ce n'est rien.
Elle était à moi, elle est à lui, et a été l'esclave de mille autres:
Mais celui qui dérobe ma bonne renommée,
Me vole une chose qui ne l'enrichit pas,
Et qui me rend vraiment pauvre. »

On ne m'a rien volé.	They have not robbed me of any thing.
Vous a-t-on volé votre habit?	Have thy robbed you of your coat?
On me l'a volé.	They have robbed me of it.
L'homme a-t-il volé les livres à votre sœur?	Has the man robbed your sister of the books?
Il les lui a volés.	He has robbed her of them.
Que vous a-t-on volé?	What have they robbed you of?

Thème 96

Voyagez-vous quelquefois? — Je voyage souvent. — Où comptez-vous aller cet été? — Je compte aller à Paris. — N'allez-vous pas en Italie? — J'y vais. — Votre sœur a-t-elle voyagé quelquefois? — Elle n'a jamais voyagé. — Vos amis ont-ils envie d'aller en Hollande? — Ils ont envie d'y aller. — Quand comptent-ils partir? — Ils comptent partir après-demain (*the day after tomorrow*). — Jusqu'où avez-vous voyagé? — J'ai voyagé jusqu'en Italie. — Votre oncle est-il allé jusqu'en Angleterre? — Il est allé jusqu'en Amérique. — Jusqu'où les Allemands sont-ils allés? — Ils sont allés jusqu'en Espagne. — Votre tante est-elle allée loin? — Elle est allée jusqu'à Londres. — Jusqu'où vos cousines sont-elles allées? — Elles sont allées jusqu'à Dresde. — Jusqu'où ce pauvre homme est-il venu? — Il est venu jusqu'ici. — Est-il venu jusque chez vous? — Il est venu jusque chez mon oncle. — Jusqu'où avez-vous voulu aller? — J'ai voulu aller jusqu'au bois? — Avez-vous été jusque-là? — Je n'ai pas été jusque-là. — Jusqu'où votre sœur veut-elle aller? — Elle veut aller jusqu'au bout de ce chemin-là. — Jusqu'où la bière va-t-elle? — Elle va jusqu'au fond du tonneau. — Où allez-vous? — Je vais à la campagne. — Jusqu'où allons-nous? — Nous allons jusqu'au marché. — Allez-vous jusqu'au théâtre? — Je vais jusqu'au château. — Votre fille va-t-elle jusqu'au puits? — Elle va jusque-là.

Thème 97.

Vous a-t-on volé quelque chose? — On m'a volé tout le bon vin. — A-t-on volé quelque chose à votre oncle? — On lui a volé tous ses bons livres. — A-t-on volé quelque chose à votre mère? — On lui a volé toutes ses belles robes. — Volez-vous quelque

chose? — Je ne vole rien. — Avez-vous jamais volé quelque chose? — Je n'ai jamais rien volé. — Vous a-t-on volé vos beaux bijoux? — On me les a volés. — Que m'a-t-on volé? — On vous a volé tous vos beaux habits. — Quand vous a-t-on volé votre argent? — On me l'a volé cette semaine. — Nous a-t-on jamais volé quelque chose? — On ne nous a jamais rien volé. — Jusqu'où votre domestique a-t-il porté mon coffre? — Il l'a porté jusqu'à ma chambre. — Est-il venu jusqu'à mon magasin? — Il est venu jusque-là. — Jusqu'où le tapis vert va-t-il? — Il va jusqu'au coin de votre comptoir. — Avez-vous été en Allemagne? — J'y ai été plusieurs fois. — Vos enfants ont-ils déjà été en France? — Ils n'y ont pas encore été, mais je compte les y envoyer au printemps (*in the spring*). — Voulez-vous aller en deçà ou au delà du chemin? — Je ne veux aller ni en deçà ni au delà; je veux aller au milieu du chemin. — Jusqu'où ce chemin conduit-il? — Il conduit jusqu'à Paris. — Le menuisier (*the joiner*) a-t-il bu toute la bière? — Il l'a bue. — Votre petite sœur a-t-elle déchiré tous ses livres? — Elle les a tous déchirés. — Pourquoi les a-t-elle déchirés? — Parce qu'elle ne veut pas étudier. — Combien votre frère a-t-il perdu? — Il a perdu tout son argent. — Savez-vous où est ma mère? — Je ne le sais pas. — N'avez-vous pas vu ma boîte? — Je ne l'ai pas vue. — Savez-vous comment on écrit ce mot? — On l'écrit ainsi. — Avez-vous un chapeau noir? — J'en ai un blanc. — Quel chapeau l'Espagnol a-t-il? — Il a deux chapeaux, un blanc et un noir. — Quel chapeau l'Anglais a-t-il? — Il a un chapeau rond. — Ai-je un chapeau blanc? — Vous avez plusieurs chapeaux blancs et noirs. — Votre sœur est-elle en bas ou en haut? — Elle n'est ni en bas ni en haut, elle est sortie (*gone out*).

Thème 98.

Teignez-vous quelque chose? — Je teins ma robe. — Comment la teignez-vous? — Je la teins en bleu. — Comment teignez-vous votre chapeau? — Je le teins en jaune. — Faites-vous teindre votre mouchoir? — Je le fais teindre. — Comment le faites-vous teindre? — Je le fais teindre en gris. — Comment votre mère fait-elle teindre ses bas de fil? — Elle les fait teindre en noir. — Votre fille fait-elle teindre son ruban? — Elle le fait

teindre. — Le fait-elle teindre en vert? — Elle le fait teindre en rouge. — Comment vos filles ont-elles fait teindre leurs robes? — Elles les ont fait teindre en brun. — Comment les Russes ont-ils fait teindre leurs gants? — Ils les ont fait teindre en vert. — Votre teinturier a-t-il déjà teint votre drap? — Il l'a teint. — Comment l'a-t-il teint? — Il l'a teint en jaune. — Avez-vous voyagé en Russie? — J'y ai voyagé. — Votre sœur est-elle déjà allée en Italie? — Elle n'y est pas encore allée. — Quand partez-vous? — Je pars demain. — A quelle heure? — A quatre heures du matin. — Avez-vous usé tous vos gants? — Je les ai tous usés. — Les Turcs qu'ont-ils fait? — Ils ont brûlé toutes nos maisons et tous nos vaisseaux. — Avez-vous fini tous vos billets? — Je les ai tous finis. — Votre sœur a-t-elle fini toutes ses lettres? — Elle les a toutes finies. — Quand a-t-elle étudié sa leçon? — Elle l'a étudiée ce matin. — Jusqu'où l'Anglais est-il venu? — Il est venu jusqu'au milieu du chemin. — Où votre tante demeure-t-elle? — Elle demeure en deçà du chemin. — Où est votre comptoir? — Il est au delà du chemin. — Où est le magasin de notre oncle? — Il est au delà du château. — Le jardin de votre tante est-il en deçà ou au delà du bois? — Il est au delà. — Notre église n'est-elle pas en deçà du chemin? — Elle est en deçà. — Où avez-vous été ce matin? — J'ai été à l'église. — Combien de temps êtes-vous resté à l'église? — J'y suis resté une heure. — N'avez-vous pas été au château? — J'ai voulu y aller, mais je n'ai pas eu le temps.

TRENTE-TROISIÈME LEÇON.

Thirty-third Lesson.

Falloir.	*Must** [1]. *To be necessary.* *To be obliged.*

Must est invariable. Il n'est pas impersonnel en anglais, car on dit :

Faut-il que vous? vous faut-il?	Must you? Are you obliged?
Il faut que je, il me faut.	I must *ou* I am obliged.
Il ne faut pas que je, il ne me faut pas.	I must not *ou* I am not obliged.
Faut-il qu'il? lui faut-il?	Must he? *ou* is he obliged?
Il faut qu'il, il lui faut.	He must *ou* he is obliged.
Faut-il qu'elle? lui faut-il?	Must she? *ou* is she obliged.
Il faut qu'elle, il lui faut.	She must *ou* she is obliged.
Il ne faut pas qu'elle, il ne lui faut pas.	She must not *ou* she is not obliged.
Il faut que nous, il nous faut.	We must *ou* we are obliged.
Il faut que vous, il vous faut.	You must *ou* you are obliged.
Il faut qu'ils *ou* qu'elles, il leur faut.	They must *ou* they are obliged.

Rem. A. — Lorsque *il faut, je dois,* marquent la nécessité, on peut à *must* substituer l'impersonnel *to be necessary*. Ex. :

Faut-il?	Is it necessary?
Il faut.	It is necessary.
Faut-il aller au marché?	It is necessary to go to the market?
Il ne faut pas y aller.	It is not necessary to go there.
Que faut-il faire pour apprendre l'anglais?	What must be done to learn English?
Il faut étudier beaucoup.	Is it necessary to study a great deal.

Rem. B.—La particule *to* ne précède pas l'infinitif joint au verbe

1 Pour rendre l'infinitif et tous les temps qui manquent au semi-auxiliaire défectueux *must*, on se sert (comme pour *will*, Leç. XVI, et *can*, Leç. XVIII) d'une périphase à l'aide de l'auxiliaire *to be* avec le participe passé *obliged*, obligé, et l'on dit : *I am obliged*, il faut que je; *I was obliged*, il fallait que je; *I have been obliged*, il a fallu que je; *I shall be obliged*, il faudra que je, etc.

must, falloir; mais elle précède l'infinitif joint aux verbes *to be obliged* et *to be necessary*. Ex. :

Que me faut-il faire?	What must I do?
Il vous faut rester tranquille.	You must stay still.
Où lui faut-il aller?	Whither must he go?
Il lui faut aller chercher son livre.	He must go for his book.
Aller chercher.	To go for.
Que faut-il qu'elle fasse?	What must she do?
Il lui faut écrire son thème.	She must write her exercise.
Que nous faut-il lire?	What must we read?
Que leur faut-il acheter?	What must they buy?
Il leur faut acheter du pain.	They must buy some bread.

Que vous faut-il?	What must you have?

Rem. C. — *Falloir* dans le sens de *il faut que j'aie, il faut que j'obtienne*, se rend en anglais par *must* suivi de *have*. Ex. :

Il me faut de l'argent.	I must have some money.
Vous faut-il un sou?	Must you have a penny?
Vous en faut-il beaucoup?	Must you have a great deal?
Il m'en faut beaucoup.	I must have a great deal.
Il ne me faut qu'un sou.	I only want one penny.
Ne vous faut-il que cela?	† Is that all you want?
Il ne me faut que cela.	† That is all I want.
Combien vous faut-il?	How much must you have? How much do you want?
Il ne me faut qu'un schelling.	I only want a shilling.
Combien faut-il à votre frère?	How much must your brother have?
Il ne lui faut qu'une demi-couronne.	He only wants half [2] a crown.
Combien faut-il à votre sœur?	How much must your sister have?
Il ne lui faut que trois schellings.	She only wants three shillings.
Combien leur faut-il?	How much must they have?
Il ne leur faut que six deniers.	They only want six pence.

Avez-vous ce qu'il vous faut?	Have you what you want?

Rem. D. — *Falloir* dans le sens d'*avoir besoin*, se rend en anglais par *to want*. Ex. :

J'ai ce qu'il me faut.	I have what I want.
Il a ce qu'il lui faut.	He has what he wants.
Elle a ce qu'il lui faut.	She has what she wants.
Ils (elles) ont ce qu'il leur faut.	They have what they want.

---

2 *Half a crown* (et non *a half crown*), car l'adjectif *half* exige que l'article le suive; *half an hour*, une demi-heure; *half a pound*, une demi-livre, etc.

Avoir besoin.	*To want.*
Davantage (plus).	*More.*
Ne vous faut-il pas davantage?	Do you not want more?
Il ne me faut pas davantage.	I do not want more.
Il ne lui faut pas davantage.	He (*fem.* she) does not want more.
Il ne leur faut pas davantage.	They do not want more.

Vous a-t-il fallu aller à la campagne?	Have you been obliged to go to the country?
Il m'a fallu y aller.	I have been obliged to go there.
Vous a-t-il fallu travailler beaucoup pour apprendre l'anglais?	Have you been obliged to study a great deal to learn English?
Il m'a fallu étudier beaucoup.	I have been obliged to study a great deal.

Que dois-je faire?	What am I to do? (Leç. XXX.)
Vous devez travailler.	You must work.
Faut-il y aller?	Am I to go there?
Vous pouvez y aller.	You may go there.
Doit-elle écrire une lettre?	Is she to write a letter?
Elle peut en écrire une.	She may write one.
Pouvoir.	*May** (marque la permission).

Rem. E. — *May* exprime un pouvoir dépendant d'une autre personne, la permission, la possibilité ou la probabilité. La particule *to* ne précède pas l'infinitif joint au semi-auxiliaire défectueux *may*. Ex. :

Puis-je y aller (c'est-à-dire, me permettez-vous d'y aller?)	May I go there?
Vous pouvez y aller (c'est-à-dire, je vous permets d'y aller.)	You may go there.
Puis-je faire cela?	May I do that?
Vous avez la permission de le faire, si vous pouvez.	You may do it, if you can.
Si.	If.
Cela se peut.	† That may be.
Cela ne se peut pas.	† That cannot be.

Rem. F. — *May* est invariable, sauf à la seconde personne du singulier, où il fait *mayest*. Au passé, qui est *might*, il fait à la seconde personne du singulier *mightest*. Ex. :

Je puis aller.	I may go.
Tu peux y aller.	Thou mayest go.
Il (elle) peut aller.	He (she) may go.

Nous pouvons aller.	We may go.
Vous pouvez aller.	You may go.
Ils (elles) peuvent aller.	They may go.

Valoir.	*To be worth.*
Combien ce cheval peut-il valoir?	How much may that horse be worth?
Il peut valoir cinquante livres.	It may be worth fifty pounds.
Combien ce fusil vaut-il?	How much is that gun worth?
Il ne vaut qu'une couronne.	It is worth but one crown.
Combien cela vaut-il?	How much is that worth?
Cela ne vaut pas grand'chose.	That is not worth much.
Cela ne vaut rien.	That is not worth any thing.
Celui-ci vaut plus que celui-là.	This is worth more than that.
L'un ne vaut pas autant que l'autre.	The one is not worth so much as the other.
Valoir autant que (valeur intrinsèque).	To be worth as much as.
Valoir autant que (valeur morale).	To be as good as.
Valoir mieux.	† *To be better.*
Est-ce que je ne vaux pas autant que ma sœur?	† Am I not as good as my sister?
Vous valez mieux qu'elle.	† You are better than she.
Je ne vaux pas autant que vous.	† I am not so good as you.
Elle vaut mieux que moi.	† She is better than I.

Le présent.	The present.
Avez-vous reçu un présent?	Have you received a present?
J'en ai reçu plusieurs.	I have received several.
Votre sœur a-t-elle reçu les plumes?	Has your sister received the pens?
Elle les a reçues.	She has received them.
De qui?	*From whom?*
De qui avez-vous reçu des présents?	From whom have you received presents?
De mes amis.	From my friends.
De qui votre frère a-t-il reçu ce livre?	From whom has your brother received that book?
De son père, de sa mère.	From his father, from his mother.
De qui votre sœur a-t-elle reçu cette lettre?	From whom has your sister received that letter.
De son père, de sa mère.	From her father, from her mother.
A-t-elle reçu des livres?	Has she received any books?
Elle en a reçu.	She has received some.
De qui?	From whom?
De ses amis.	From her friends.

D'où	*Where from?* ou *whence?*
D'où venez-vous?	Where do you come from?
Je viens du jardin.	I come from the garden.
D'où est-il venu?	Where is he come from?
Il est venu du théâtre.	He is come from the theatre.
D'où est-elle venue?	Whence has she come?
Elle est venue de la campagne.	She has come from the country.
D'où sont-ils venus? D'où sont-elles venues?	Whence have they come?

Rendre, restituer.	*To give back, to restore.*
Vous rend-il votre livre?	Does he give you back your book? Does he restore you your book?
Il me le rend.	He gives it me back. He restores it to me.
Vous a-t-elle rendu vos lettres?	Has she given you back your letters?
Elle me les a rendues.	She has given them me back.
Votre sœur a-t-elle déjà commencé ses thèmes?	Has your sister already commenced her exercises?
Pas encore.	Not yet.
Elle ne les a pas encore commencés.	She has not yet commenced them.
Avez-vous déjà étudié votre leçon?	Have you already studied your lesson?
Je ne l'ai pas encore étudiée.	I have not yet studied it.

Thème 99.

Que me faut-il faire? — Il vous faut acheter un bon livre. — Votre sœur que doit-elle faire? — Il faut qu'elle écrive une lettre. — A qui faut-il qu'elle écrive? — Il faut qu'elle écrive à sa tante. — Mon frère que doit-il faire? — Il lui faut rester tranquille. — Que devons-nous faire? — Il vous faut étudier. — Vous faut-il travailler beaucoup pour apprendre l'anglais? — Il me faut travailler beaucoup pour l'apprendre. — Pourquoi me faut-il aller au marché? — Il vous faut y aller pour acheter de la viande et du vin. — Me faut-il aller quelque part? — Il vous faut aller dans le jardin. — Me faut-il envoyer chercher quelque chose? — Il vous faut envoyer chercher de la bière? — Puis-je écrire un thème? — Vous pouvez en écrire un. — Que me faut-il faire? — Il vous faut écrire un billet. — A qui me faut-il écrire un billet? — Il vous faut en écrire un à votre ami. —

Faut-il aller au marché? — Il ne faut pas y aller. — Que vous faut-il acheter? — Il me faut acheter du bœuf et du mouton. — Me faut-il aller chercher du fromage? — Il vous faut en aller chercher. — Dois-je aller au bal? — Il vous faut y aller. — Quand me faut-il y aller? — Il vous faut y aller ce soir. — Me faut-il aller chercher le médecin? — Il vous faut l'aller chercher. — Que faut-il faire pour apprendre l'allemand? — Il faut étudier beaucoup. — Faut-il étudier beaucoup pour apprendre l'arabe? — Il faut étudier beaucoup. — Combien ce chapeau vaut-il? — Il vaut quinze schellings. — Vous faut-il des bas? — Il m'en faut. — Combien ces bas-là valent-ils? — Ils valent trois schellings. — Ne vous faut-il que cela? — Il ne me faut que cela. — Ne vous faut-il pas de gants? — Il ne m'en faut pas. — Vous faut-il beaucoup d'argent? — Il m'en faut beaucoup. — Combien vous faut-il? — Il me faut quatre livres. — Combien faut-il à votre sœur? — Il ne lui faut que six deniers. — Ne lui faut-il pas davantage? — Il ne lui faut pas davantage. — Faut-il davantage à votre frère? — Il ne lui faut pas autant qu'à moi. — Que vous faut-il? — Il me faut de l'argent et des souliers. — Avez-vous à présent ce qu'il vous faut? — J'ai ce qu'il me faut. — Votre mère a-t-elle ce qu'il lui faut? — Elle a ce qu'il lui faut. — Votre ami a-t-il ce qu'il lui faut? — Il n'a pas ce qu'il lui faut. — Que lui faut-il? — Il lui faut du papier, des plumes, de l'encre et de l'argent. — Ne lui faut-il que cela? — Il ne lui faut que cela.

Thème 100.

Que vous faut-il, Monsieur? — Il me faut du drap. — Combien ce fusil vaut-il? — Il ne vaut pas beaucoup. — Voulez-vous vendre votre cheval? — Je veux le vendre. — Combien vaut-il? — Il vaut soixante livres. — Voulez-vous l'acheter? — J'en ai déjà acheté un. — Votre père compte-t-il acheter un cheval? — Il compte en acheter un, mais non pas (*but not*) le vôtre. — Votre domestique vaut-il autant que le mien? — Il vaut mieux que le vôtre. — Valez-vous autant que votre frère? — Il vaut mieux que moi. — Votre sœur vaut-elle autant que vous? — Elle vaut mieux

que moi. — Valons-nous autant que nos sœurs? — Nous valons mieux qu'elles. — Votre montre vaut-elle autant que la mienne? — Elle ne vaut pas autant. — Pourquoi ne vaut-elle pas autant que la mienne? — Parce qu'elle n'est pas aussi belle que la vôtre. — Votre petite fille a-t-elle reçu un présent? — Elle en a reçu plusieurs. — De qui en a-t-elle reçu? — Elle en a reçu de ma mère et de la vôtre. — Avez-vous reçu des présents? — J'en ai reçu. — Quels présents avez-vous reçus? — J'ai reçu de beaux présents. — Venez-vous du jardin? — Je ne viens pas du jardin, mais du théâtre. — Où allez-vous? — Je vais au jardin. — D'où votre tante vient-elle? — Elle vient de la boutique. — Vient-elle de la boutique de laquelle (*from which*) vous venez? — Elle ne vient pas de la même (*from the same*). — De quelle (*from which*) boutique vient-elle? — Elle vient de celle de notre vieux marchand. — D'où votre demoiselle vient-elle? — Elle vient du spectacle. — Combien cette voiture peut-elle valoir? — Elle peut valoir cent livres. — Cette montre-ci vaut-elle autant que celle-là? — Elle vaut davantage. — Combien ma maison vaut-elle? — Elle vaut autant que celle de mon père. — Vos gants valent-ils autant que ceux des Français? — Ils ne valent pas autant. — Combien ce parapluie vaut-il? — Il ne vaut pas grand'chose. — Votre sœur va-t-elle en Angleterre cette année? — Je ne sais pas, mais cela se peut. — Puis-je aller chez ma tante? — Vous pouvez y aller, mais il ne faut pas y rester longtemps.

Thème 101.

Où dois-je aller? — Vous pouvez aller en Angleterre. — Jusqu'où me faut-il aller? — Vous pouvez aller jusqu'à Londres. — Votre père a-t-il répondu à la lettre du capitaine? — Il y a répondu (*answered it*). — A quelles lettres (*which letters*) votre mère a-t-elle répondu? — Elle a répondu à celles (*those*) de ses amis. — Votre domestique a-t-il battu les chevaux? — Il les a battus. — Pourquoi a-t-il battu les chiens? — Il les a battus parce qu'ils ont fait beaucoup de bruit. — Quels thèmes votre petit frère a-t-il écrits? — Il a écrit les centième et cent-et-unième. — Les garçons de notre voisin vous ont-ils rendu vos

livres? — Ils me les ont rendus. — Quand vous les ont-ils rendus? — Ils me les ont rendus ce matin. — Vos sœurs ont-elles commencé leurs lettres? — Elles les ont commencées. — Avez-vous reçu vos billets? — Nous ne les avons pas encore reçus. — Avez-vous ce qu'il vous faut? — Nous n'avons pas ce qu'il nous faut. — Que vous faut-il? — Il nous faut un beau château, de beaux chevaux, plusieurs domestiques et beaucoup d'argent. — Ne vous faut-il que cela? — Il ne nous faut que cela. — Que dois-je faire? — Il vous faut écrire. — A qui me faut-il écrire? — Il vous faut écrire à votre père. — Où est-il? — Il est en Amérique. — Avez-vous été à l'école aujourd'hui? — J'y ai été. — Vous a-t-il fallu lire? — Il m'a fallu lire, écrire et parler. — Vous a-t-il fallu faire des thèmes? — Il m'a fallu en faire. — Combien de thèmes vous a-t-il fallu faire? — Il m'en a fallu faire trois. — Pourquoi votre père n'a-t-il pas acheté le couteau de ce marchand? — Il ne l'a pas acheté, parce qu'il n'en a pas besoin (*does not want it*). — Achetez-vous cette montre? — Je ne l'achète pas, parce qu'elle ne vaut rien.

TRENTE-QUATRIÈME LEÇON.

Thirty-fourth Lesson.

DU PARTICIPE PRÉSENT.

Le participe présent se forme de l'infinitif, auquel on ajoute la terminaison *ing* ; les infinitifs terminés en *e* perdent cette lettre pour prendre la syllabe ajoutée.

		Inf.	*Part. présent.*
Appeler	—appelant.	To call	—calling.
Aimer	—aimant.	To love	—loving.
Trotter	—trottant.	To trot	—trotting.
Préférer	—préférant.	To prefer	—preferring.
Omettre	—omettant.	To omit	—omitting.
Solliciter	—sollicitant.	To solicit	—soliciting.

Rem. A. — Toutes les règles que nous avons données sur la formation du participe passé (Leç. XXVI, p. 145 et s.) sont applicables au participe présent, sauf la suivante :

Règle. Si l'infinitif se termine en *ie*, on change cette terminaison en *y* avant d'ajouter *ing* [1], mais s'il se termine en *y* précédé ou non d'une consonne, il ne subit aucun changement.

Mourir	—mourant.	To die	—dying.
Lier	—liant.	To tie	—tying.
Essayer	—essayant.	To try	—trying.
Jouer	—jouant.	To play	—playing.

Après.	*After* (préposition).
Après avoir parlé.	After having spoken.

☞ Toutes les fois qu'une préposition est suivie en français d'un infinitif, cet infinitif se rend en anglais par le participe présent [2].

Après *avoir* vendu son cheval.	After *having* sold his horse.
Après *y avoir* été.	After *having* been there.
Après *avoir* coupé la viande.	After *cutting* the meat.
Après *avoir* lu.	After *reading*.

Rem. B. — Le participe présent s'emploie souvent comme substantif ou le devient. Ex. :

Le chant.	The singing.
La lecture.	The reading.
Le manger et le boire.	The eating and drinking.

---

1 Pour que les deux *i* ne se trouvent pas ensemble.

2 *To*, quand il précède et caractérise l'infinitif, n'est pas considéré comme préposition ; employé comme préposition, il régirait également le participe présent. (Voy. Note 1, Leç. XV.)

L'homme mange en courant.	The man eats while running.
Je corrige en lisant.	I correct while reading.
Je questionne en parlant.	I question while speaking.
Vous parlez en me répondant.	You speak while answering me.

Rem. C. — Nous avons déjà vu (Rem. F, Leç. XXI, et Rem. D, Leç. XX) que, joint au verbe *to be*, le participe présent marque une action non achevée. Ex. :

A quoi pensez-vous ?	What are you thinking of?
Où va-t-elle ?	Where is she going ?
Je la vois venir.	I see her coming.

Dîner.	To dine.
Le dîner.	The dinner.
Déjeuner.	To breakfast.
Le déjeuner.	The breakfast.
Souper.	To sup (to take supper).
Le souper.	The supper.
Après moi.	After me.
Après lui.	After him.
Après elle.	After her.
Après ma mère.	After my mother.
Avez-vous dîné tard ?	Have you dined late ?
J'ai dîné de meilleure heure que vous.	I have dined earlier than you.
Elle a déjeuné de bonne heure.	She has breakfasted early.
Vous avez soupé tard.	You have supped late.

Payer un cheval à un homme.	† To pay a man for a horse.
Payer l'habit au tailleur.	† To pay the tailor for the coat.
Payer la viande au boucher.	† To pay the butcher for the meat.
Payez-vous les bottes au cordonnier ?	† Do you pay the shoemaker for the boots ?
Je les lui paye.	† I pay him for them.
Vous paye-t-il le fusil ?	† Does he pay you for the gun ?
Il me le paye.	† He pays me for it.
Vous a-t-il payé la table ?	† Has he paid you for the table ?
Il me l'a payée.	† He has paid me for it.
Je paye ce que je dois.	† I pay what I owe.

Demander.	*To ask for.*
Demander de l'argent à un homme.	To ask a man for some money.
Je demande de l'argent à mon père.	† I ask my father for some money.

☞ Les deux verbes *to pay* et *to ask* demandent en anglais le nom de la personne à l'accusatif et le nom de la chose au même cas avec la préposition *for*.

Me demandez-vous votre plume ?	† Do you ask me for your pen ?
Je vous la demande.	† I ask you for it.
Le (la) lui demander.	† To ask him (*fem.* her) for it.
Les lui demander.	† To ask him (*fem.* her) for them.
Demandez-vous la lettre à ma mère.	† Do you ask my mother for the letter?
Je la lui demande.	† I ask her for it.
Je ne la lui demande pas.	† I do not ask her for it.
Avez-vous payé le tailleur?	† Have you paid the tailor?
Je l'ai payé.	† I have paid him.
A-t-il payé le cordonnier ?	† Has he paid the shoemaker ?
Il ne l'a pas encore payé.	† He has not paid him yet.
Que me demandez-vous?	† What do you ask me for ?
Je ne vous demande rien.	† I ask you for nothing.

Quel temps fait-il ? — *How is the weather* [3]? / *What kind of weather is it?*

Rem. D. — En parlant du temps, de l'état de l'atmosphère, le verbe *faire* se rend généralement par *to be*, être.

Il fait beau temps à présent.	† It is fine weather at present.

Was, imparfait du verbe *to be**. (Voy. la leçon suivante.)

Quel temps a-t-il fait hier?	† How was the weather yesterday ? † What kind of weather was it yesterday ?
A-t-il fait beau temps hier ?	† Was it fine weather yesterday?
Il a fait mauvais temps hier.	† It was bad weather yesterday ?
Il fait beau temps ce matin.	† It is fine weather this morning.

Fait-il chaud?	*Is it warm ?*
Il fait chaud.	† It is warm.
Il fait très-chaud.	† It is very warm.
Il fait froid.	† It is cold.
Il fait très-froid.	† It is very cold.
Il ne fait ni chaud ni froid.	† It is neither warm nor cold.
Il fait { humide. / très-chaud. / étouffant. / sec. }	† It is *ou* The weather is { wet, damp. / hot. / sultry. / dry. }
Fait-il humide?	† Is the weather damp?
Il ne fait pas humide.	† It is not damp.
Il fait sec.	† It is dry weather.
Il fait trop sec.	† The weather is too dry.

---

3 *Weather* (en allemand *Wetter*) exprime le changement de l'atmosphère, tandis que *time* (en allemand *Zeit*) est la mesure de la durée.

Obscur.	Dark, obscure.
Sombre.	Dusky, gloomy, dark.
Clair.	Clear, light.
Il fait sombre dans votre boutique.	† It is dark in your shop.
Fait-il sombre dans son grenier?	† Is it dark in his garret?
Il y fait sombre.	† It is dark there (*ou* in it).

Le clair de lune.	The moonlight, the moonshine [1].
Le soleil, la lune.	The sun (*masc.*), the moon (*fem.*),
Il fait clair de lune.	† It is moonlight.
Il fait trop de soleil.	We have too much sun.

Chercher quelqu'un.	To seek some one. To look for some one.
Cherchez-vous quelqu'un?	Are you looking for any one?
Qui cherchez-vous?	Whom are you looking for?
Je cherche un de mes frères.	† I am looking for a brother of mine.
Une de mes sœurs.	† A sister of mine.
Un de vos cousins.	† A cousin of yours.
Un de mes amis.	† A friend of ours.
Un de leurs voisins.	† A neighboor of theirs.
Un de ses parents.	† A relation of his (*fem.* hers).
Mon parent.	My relation.
Les parents (père et mère).	The parents (father and mother).

Chercher (*essayer*).	*To try.*
Il cherche à vous voir.	He tries to see you.
Cherche-t-il à me voir?	Does he try to see me?
Il cherche à voir un de ses oncles.	He tries to see an uncle of his.
Elle cherche à voir une de ses tantes.	She tries to see an aunt of hers.

Voulez-vous essayer de faire cela?	Will you try to do that?
J'ai essayé de le faire.	I have tried to do it.
Il vous faut essayer de faire mieux.	You must try to do better.

Tenir—tenu.	*To hold*—held.*
Tenez-vous ma canne?	Do you hold my stick?
Je la tiens.	I hold it.
Qui a tenu mes gants?	Who has held my gloves?

Demander quelqu'un (dans le sens de s'informer de quelqu'un).	† *To inquire after some one.*
Qui demandez-vous?	† After whom do you inquire?
Je demande un de mes amis.	† I inquire after a friend of mine.
On vous demande.	† They inquiré after you.
Me demande-t-on?	† Do they inquire after me?

1 *Moonlight* est composé de *moon*, lune, et de *light*, lumière; *moonshine*, de *moon* et de *shine*, clarté.

Comme il faut.	*Properly.*
Vous écrivez comme il faut.	You write properly.
Ces hommes font leur devoir comme il faut.	These men do their duty properly.
Le devoir.	The duty. The task[5].
Avez-vous fait votre devoir?	Have you done your task?
Nous l'avons fait.	We have done it.

Une bouteille de vin.	A bottle of wine.
Une tasse de thé.	A cup of tea.

(Voyez note, 1, leçon II.)

Un morceau de pain.	A piece of bread.
Une tranche de viande.	A slice of meat.
Un verre d'eau.	A glass of water.

Thème 102.

Qui a cassé mon couteau? — Je l'ai cassé après avoir coupé la viande. — Votre fils a-t-il cassé mes plumes de fer? — Il les a cassées après avoir écrit ses lettres. — Avez-vous payé le vin au marchand après l'avoir bu? — Je l'ai payé après l'avoir bu. — Qu'avez-vous fait après avoir fini vos thèmes? — J'ai été chez ma cousine pour la conduire au spectacle. — Votre sœur est-elle allée au théâtre après avoir soupé? — Elle a soupé après avoir été au théâtre. — Quand votre tante a-t-elle bu son thé? — Elle l'a bu après avoir dîné. — Votre garçon a-t-il cassé mes crayons? — Il les a cassés après avoir écrit ses billets. — Quand votre sœur a-t-elle cassé les tasses? — Elle les a cassées après avoir bu son café. — Avez-vous payé le fusil? — Je l'ai payé. — Votre oncle a-t-il payé les livres? — Il les a payés. — Ai-je payé les habits au tailleur? — Vous les lui avez payés. — Notre frère a-t-il payé le cheval au marchand? — Il ne le lui a pas encore payé. — Nos sœurs ont-elles payé leurs gants? — Elles les ont payés. — Votre cousine a-t-elle déjà payé ses souliers? — Elle ne les a pas encore payés. — Mon père vous paye-t-il ce qu'il vous doit? — Il me le paye. — Payez-vous ce que vous devez? — Je paye ce que je dois. — Avez-vous payé le boulanger? — Je l'ai payé. — Votre oncle a-t-il payé le bœuf au boucher? — Il le lui a payé.

5. *Devoir*, tâche que l'on donne aux élèves, se rend par *task;* le *devoir* que nous sommes obligés de remplir pour l'acquit de notre conscience, se rend par *duty*.

— Pourquoi votre voisin ne paye-t-il pas son cordonnier? — Parce qu'il n'a pas d'argent pour le payer. — Que demandez-vous à cet homme? — Je lui demande de l'argent. — Ce garçon que me demande-t-il? — Il vous demande de l'argent. — Me demandez-vous quelque chose? — Je vous demande un schelling. — Ne vous faut-il que cela? — Il ne me faut que cela. — Ne vous faut-il pas davantage? — Il ne me faut pas davantage. — Votre sœur vous demande-t-elle son chapeau? — Elle me le demande. — A quel homme demandez-vous de l'argent? — J'en demande à celui à qui vous en demandez. — A quels marchands demandez-vous des gants? — J'en demande à ceux qui demeurent dans la rue du Régent (*Regent Street*). — Que demandez-vous au boulanger? — Je lui demande du pain. — Demandez-vous de la viande aux bouchers? — Je leur en demande. — Votre petite sœur me demande-t-elle la plume? — Elle vous la demande. — Vous demande-t-elle le livre? — Elle ne me le demande pas? — Qu'avez-vous demandé au Français? — Je lui ai demandé mon fusil de bois. — Vous l'a-t-il donné? — Il me l'a donné. — A qui votre mère a-t-elle demandé du sucre? — Elle en a demandé au marchand. — A qui votre sœur paye-t-elle ses souliers? — Elle les paye aux cordonniers. — A qui avez-vous payé le pain? — Nous l'avons payé aux boulangers.

Thème 103.

Quel temps fait-il? — Il fait beau temps. — A-t-il fait beau temps hier? — Il a fait mauvais temps hier. — Quel temps a-t-il fait ce matin? — Il a fait mauvais temps, mais à présent il fait beau temps. — Fait-il chaud? — Il fait très-chaud. — Ne fait-il pas froid? — Il ne fait pas froid. — Fait-il chaud ou froid? — Il ne fait ni chaud ni froid. — Fait-il clair dans votre comptoir? — Il n'y fait pas clair. — Voulez-vous travailler dans le mien? — Je veux y travailler. — Y fait-il clair? — Il y fait très-clair. — Pourquoi votre père ne peut-il pas travailler dans son magasin? — Il ne peut pas y travailler parce qu'il y fait trop obscur. — Où fait-il trop obscur? — Dans son magasin. — Fait-il clair dans ce trou? — Il y fait obscur. — Fait-il sec? — Il fait très-sec. — Fait-il humide? — Il ne fait pas humide; il fait trop sec. — Fait-

il clair de lune? — Il ne fait pas clair de lune; il fait trop humide. — Quel âge avez-vous? — Je n'ai pas tout à fait douze ans. — Apprenez-vous déjà l'anglais? — Je l'apprends déjà. — Votre sœur sait-elle l'allemand? — Elle ne le sait pas. — Pourquoi ne le sait-elle pas? — Parce qu'elle n'a pas eu le temps de l'apprendre. — Comptez-vous aller en Angleterre cette année? — Je compte y aller. — Comptez-vous y rester longtemps? — Je compte y rester pendant l'été. — Jusqu'à quand votre mère reste-t-elle à la maison? — Jusqu'à midi. — Comment votre sœur a-t-elle fait teindre ses gants? — Elle les a fait teindre en jaune. — Avez-vous déjà dîné? — Pas encore. — A quelle heure dînez-vous? — Je dîne à six heures et demie. — Chez qui dînez-vous? — Je dîne chez un de mes amis. — Avec qui comptez-vous dîner demain? — Je compte dîner avec un de mes parents. — Qu'avez-vous mangé aujourd'hui? — Nous avons mangé de bon pain, de la viande et des gâteaux. — Qu'avez-vous bu? — Nous avons bu de bon vin et d'excellente bière. — Où votre tante dîne-t-elle aujourd'hui? — Elle dîne chez nous. — A quelle heure votre mère soupe-t-elle? — Elle soupe à dix heures. — Soupez-vous de meilleure heure qu'elle? — Je soupe plus tard qu'elle. — Où allez-vous? — Je vais chez un de mes parents pour déjeuner avec lui. — Voulez-vous tenir mon chapeau? — Je veux le tenir. — Qui tient mes gants? — Mon petit garçon les tient. — Tenez-vous quelque chose? — Je tiens votre canne. — Qui a tenu mon fusil? — Votre domestique l'a tenu. — Qu'a-t-il fait après avoir brossé mes habits? — Il a balayé votre chambre après les avoir brossés.

Thème 104.

Voulez-vous essayer de parler? — Je veux essayer. — Votre petite sœur a-t-elle essayé de faire des thèmes? — Elle a essayé. — Avez-vous jamais essayé de faire un parapluie? — Je n'ai jamais essayé d'en faire un. — Votre petite cousine a-t-elle jamais essayé de faire une bourse? — Elle n'a jamais essayé d'en faire une. — Qui cherchez-vous? — Je cherche la femme qui m'a vendu des huîtres (*the oysters*). — Votre parent cherche-t-il quelqu'un? — Il cherche un de ses amis. — Qui cherchons-nous?

— Nous cherchons un de nos voisins. — Qui cherchez-vous? — Je cherche un de mes amis. — Cherchez-vous une de mes sœurs? — Non, je cherche une des miennes. — Avez-vous essayé de parler à mon père? — J'ai essayé de lui parler. — Avez-vous essayé de voir votre oncle? — J'ai essayé de le voir. — Avez-vous pu le voir? — Je n'ai pas pu. — Avez-vous pu voir la mère de votre ami? — Je n'ai pas pu la voir. — Ma mère vous a-t-elle reçu? — Elle ne m'a pas reçu. — A-t-elle reçu vos sœurs? — Elle les a reçues. — Quand les a-t-elle reçues? — Elles les a reçues ce matin. — Qu'avez-vous fait après avoir étudié votre leçon? — J'ai écrit mes thèmes après l'avoir étudiée. — Qui demandez-vous? — Je demande le cordonnier. — Cette dame demande-t-elle quelqu'un? — Elle vous demande. — Vous demande-t-on? — On me demande. — Me demande-t-on? — On ne vous demande pas; mais on demande un de vos frères. — Demandez-vous le médecin? — Je le demande. — Votre petit garçon que demande-t-il? — Il demande un gâteau. — N'a-t-il pas encore déjeuné? — Il a déjeuné, mais il a encore faim. — Votre tante que demande-t-elle? — Elle demande un petit morceau de pain. — Le Russe que demande-t-il? — Il demande un verre de vin. — N'a-t-il pas déjà bu? — Il a déjà bu, mais il a encore soif. — Que demandent vos sœurs? — L'une demande une tasse de café, l'autre une tasse de thé. — Comment est-ce que je parle? — Vous parlez comme il faut. — Comment ma sœur a-t-elle écrit ses thèmes? — Elle les a écrits comme il faut. — Comment vos enfants ont-ils fait leurs devoirs? — Ils les ont bien faits. — Cet homme fait-il son devoir? — Il le fait toujours. — Ces hommes font-ils leur devoir? — Ils le font toujours. — Faites-vous votre devoir? — Je fais ce que je puis.

TRENTE-CINQUIÈME LEÇON.

Thirty-fifth Lesson.

DE L'IMPARFAIT.

L'imparfait des verbes réguliers se forme exactement comme le participe passé (voyez-en la formation Leç. XXVI, Rem. A, B, C, D), sauf la seconde personne du singulier où l'on ajoute *st* à la terminaison *ed* [1]. (Note 2, Leç. XXVI.) Ex.:

J'appelais.	I called.
Tu appelais.	Thou calledst.
Il (elle) appelait.	He (she) called.
Nous appelions.	We called.
Vous appeliez.	You called.
Ils (elles) appelaient.	They called.
J'aimais.	I loved.
Tu aimais.	Thou lovedst.
Il (elle) aimait.	He (she) loved.
Nous aimions.	We loved.
Vous aimiez.	You loved.
Ils (elles) aimaient.	They loved.
Je priais	I begged.
Tu priais.	Thou beggedst.
Il (elle) priait.	He (she) begged.
Nous priions.	We begged.
Vous priiez.	You begged.
Ils (elles) priaient.	They begged.
J'essayais.	I tried.
Tu essayais.	Thou triedst.
Il (elle) essayait.	He (she) tried.
Nous essayions.	We tried.
Vous essayiez.	You tried.
Ils (elles) essayaient.	They tried.

1 Les verbes irréguliers ne prennent pas la terminaison *ed* à l'imparfait; ils ajoutent, selon la terminaison, *st* ou *est* a la première personne du singulier pour en former la seconde, excepté dans *to be*, être, qui fait *thou wast*. Ex. : *I had*, j'avais, *thou hadst*, tu avais; *I wrote*, j'écrivais, *thou wrotest*, tu écrivais; *I spoke* je parlais, *thou spokest*, tu parlais; *I could*, je pouvais, *thou couldst*, tu pouvais, etc.

J'avais.	I had.
Tu avais.	Thou hadst.
Il (elle) avait.	He (she) had.
Nous avions.	We had.
Vous aviez.	You had.
Ils (elles) avaient.	They had.

J'étais.	I was.
Tu étais.	Thou wast.
Il (elle) était.	He (she) was.
Nous étions.	We were.
Vous étiez.	You were.
Ils (elles) étaient.	They were.

Rem. A. — Comme le présent (Rem. F., Leç. XXI), l'imparfait s'exprime en anglais de trois manières, selon l'idée qu'on veut énoncer.

J'appelais.	I.	called. did call. was calling.
Tu appelais.	Thou. . .	calledst. didst call. was calling.
Il (elle) appelait.	He (she)	called. did call. was calling.
Nous appelions.	We. . . .	called. did call. were calling.
Vous appeliez.	You . . .	called. did call. were calling.
Ils (elles) appelaient.	They. . .	called. did call. were calling.

Rem. B. — L'imparfait anglais répond à l'imparfait et au parfait défini des Français. On s'en sert pour un temps complétement passé, comme hier, avant-hier, la semaine dernière, le mois passé, l'année passée, etc. (Voy. le Parfait, Leç. XXVIII.)

Aviez-vous de l'argent?	Had you any money?
J'en avais.	I had some.
Votre frère avait-il des livres ?	Had your brother any books ?
Il n'en avait pas.	He had not any (*ou* none).
Votre sœur avait-elle une plume ?	Had your sister a pen ?
Elle en avait une.	She had one.
Aviez-vous envie d'acheter un cheval ?	Had you a wish to buy a horse ?

J'avais envie d'en acheter un, mais je n'avais pas d'argent.	I had a wish to buy one, but I had no money.
Le vin était-il bon?	Was the wine good?
Il était très-bon.	It was very good.
Y avez-vous été hier?	Were you there yesterday?
J'y ai été aujourd'hui.	I was there to-day.
Où a-t-il été avant-hier?	Where was he the day before yesterday?
Quel temps a-t-il fait hier?	† What sort of weather was it yesterday?
Il a fait beau temps hier.	† It was fine weather.

Rem. C. — Comme on se sert de *do* au présent pour former l'interrogation et la négation dans les verbes non auxiliaires (Rem. G., Leç. XXI), de même on emploie *did* pour leur formation à l'imparfait. Ex.:

M'avez-vous appelé?	Did you call me?
Je vous ai appelé.	I did call you (*ou simplement* I did).
Je ne vous ai pas appelé.	I did not call you.
Votre sœur est-elle allée au spectacle hier soir?	Did your sister go to the play last night?
Elle n'y est pas allée.	She did not go.
Quand le bal a-t-il eu lieu?	When did the ball take place.

Took, imparfait de *to take* *, prendre.

Il a eu lieu avant-hier.	It took place the day before yesterday.
Quand avez-vous écrit à votre tante?	When did you write to your aunt?

Wrote, imparfait de *to write* *, écrire.

Je lui ai écrit la semaine dernière?	I wrote to her last week.
Votre cousin avait-il dessein d'apprendre l'anglais?	Did your cousin intend to learn English?
Il avait dessein de l'apprendre, mais il n'avait pas de maître.	He did intend to learn it, but he had no master.

La semaine dernière.	Last week.
Le mois dernier.	Last month.
L'année dernière.	Last year.

Rem. D. — En répondant aux questions, on ne répète que le verbe auxiliaire avec ou sans négation. De cette manière, l'auxiliaire équivaut souvent à une réponse complète. Ex.:

Votre père est-il à la maison?	Is your father at home?
Il y est.	He is.
Il n'y est pas.	He is not.

Avez-vous vu ma sœur ?	Have you seen my sister?
Je l'ai vue.	I have.
Je ne l'ai pas vue.	I have not.
Voulez-vous venir chez moi ?	Will you come to my house?
Je ne veux pas y aller.	I will not.
L'avez-vous entendu ?	Have you heard it?
Je l'ai entendu (*ou simplement :* oui).	I have.
Le croyez-vous?	Do you believe it?
Oui, je le crois.	I do.
L'avez-vous cru?	Did you believe it?
Oui, je l'ai cru.	I did.
Parlez-vous anglais?	Do you speak English?
Oui, je le parle.	I do.
Parlait-elle allemand?	Did she speak German?
Elle ne le parlait pas.	She did not.
César était un grand homme.	Caesar was a great man.
Cicéron était un grand orateur.	Cicero was a great orator.
Les Romains cultivaient les arts et les sciences, et récompensaient le mérite.	The Romans cultivated the arts and sciences, and rewarded merit.
Quand j'étais à Berlin, j'allais souvent voir mes amis.	When I was at Berlin, I often went to see my friends.
Quand vous étiez à Londres, vous alliez souvent à Hyde-Park.	When you were in London, you often went to Hyde-Park.

Went, imparfait du verbe *to go* *, aller.

Rome était d'abord gouvernée par des rois.	Rome was at first governed by kings.
Se promener.	To walk
Vous promeniez-vous ?	Were you walking?
Je ne me promenais pas.	I was not walking.
Étiez-vous à Londres lorsque la reine y était ?	Were you in London, when the queen was there ?
J'y étais lorsqu'elle y était.	I was there, when she was there.
Où étiez-vous lorsque j'étais à Paris.	Where were you, when I was in Paris?
Quand déjeuniez-vous lorsque vous étiez en Allemagne ?	At what time did you breakfast, when you were in Germany ?
Je déjeunais lorsque ma mère déjeunait.	I breakfasted when my mother breakfasted.
Travailliez-vous lorsqu'elle travaillait ?	Did you work when she was working ?
J'étudiais lorsqu'elle travaillait ?	I studied when she was working.
Quand je demeurais chez mon père, je me levais de meilleure heure que je ne le fais à présent.	When I lived at my father's, I rose earlier than I do now.

*To rise**, *To get up**, } se lever. Imparf. { *rose.* *got up.* Part. passé. { *risen.* *got up.*

Quand nous demeurions dans ce pays-là, nous allions souvent à la pêche.	When we lived in that country, we often went fishing.
Aller à la pêche.	† To go fishing.
Aller à la chasse.	† To go hunting.
Du gibier.	Some game.
Nos ancêtres allaient tous les jours à la chasse.	Our ancestors went hunting every day.
L'été passé, pendant que j'étais à la campagne, il y avait beaucoup de fruit.	Last summer, when I was in the country, there was a great deal of fruit.

Dès que la cloche sonna, vous vous réveillâtes.	As soon as the bell rang, you awoke.

To ring *, sonner; Imparf. *rang;* Part. passé *rung.*
To awake *, se réveiller; — *awoke;* — — *awoke.*

Dès qu'ils m'appelèrent, je me levai.	As soon as they called me, I got up.
Aussitôt qu'il fut prêt, il vînt me voir.	As soon as he was ready, he came to see me.

Came, imparfait du verbe *to come* *, venir.

Aussitôt que nous eûmes notre argent, nous convînmes de cela.	As soon as we had our money, we agreed to that.
Aussitôt qu'il eut son cheval, il vint me le montrer.	As soon as he had his horse, he came to show it me.
Après avoir essayé plusieurs fois ils parvînrent à le faire.	After trying several times, they succeeded in doing it.
Aussitôt que je le vis, j'obtins ce dont j'avais besoin.	As soon as I saw him, I obtained what I wanted.

Saw, imparfait du verbe *to see* *, voir.

Aussitôt que je lui parlai, il fit ce que je lui dis.	As soon as I spoke to him, he did what I told him.

Spoke, imparfait du verbe *to speak* *, parler.
Told, imparf. et part. passé de *to tell* *, dire.

Celui qui.	*Him who* ou *the one who.*
Celle qui.	*Her who* ou *the one who.*
Ceux, celles qui.	*Those who.*
Apercevez-vous l'homme qui vient?	Do you perceive the man who is coming?
J'aperçois celui qui vient.	I do perceive the one who is coming (*ou simplement :* I do).
Apercevez-vous la dame qui est dans la voiture?	Do you perceive the lady who is in the carriage?

J'aperçois celle qui y est.	I do perceive the one who is in it (*ou:* I do).
Apercevez-vous les officiers qui vont au magasin?	Do you perceive the officers who are going into the warehouse?
J'aperçois ceux qui y vont.	I do perceive those who are going into it (*ou simplement:* I do).

Goûter.	*To taste.*
Avez-vous goûté ce vin?	Have yau tasted that wine?
Je l'ai goûté.	I have tasted it.
Comment le trouvez-vous?	† How do you like it?
Je le trouve bon.	† I like it well.
Je ne le trouve pas bon.	† I do not like it.
J'aime le poisson.	† I like fish.
Il aime le poulet.	† He likes fowl.
Aimez-vous la bière?	Do you like beer?
Non, j'aime le cidre.	No, I like cider.

Aimez-vous à voir mon frère?	Do you like to see my brother?
J'aime à le voir.	I do like to see him (*ou :* I do).
Il aime à étudier.	He likes to study.

Apprendre par cœur.	*To learn by heart.*
Vos écoliers aiment-ils à apprendre par cœur?	Do your scholars like to learn by heart?
Ils n'aiment pas à apprendre par cœur.	They do not like to learn by heart.
Avez-vous appris vos leçons par cœur?	Have you learnt your lessons by heart?
Nous les avons apprises.	We have learnt them.

Une fois par jour.	† *Once a day.*
Trois fois par mois.	† Thrice *ou* three times a month.
Tant par an.	† So much a year.
Tant par tête.	† So much a head.
Tant par soldat.	† So much a soldier.
Six fois l'an.	† Six times a year.

Le matin de bonne heure.	*Early in the morning.*
Nous sortons le matin de bonne heure.	We go out early in the morning.
Quand votre mère est-elle sortie?	When did your mother go out?

Parler de quelqu'un ou *de quelque chose.*	*To speak of some one* or *of something.*
De qui parlez-vous ?	Of whom do you speak?
Nous parlons de l'homme que vous connaissez.	We speak of the man whom you know.
De quoi parlaient-ils (elles) ?	Of what were they speaking? What were they speaking of?
Ils parlaient du temps.	They were speaking of the weather.
L'écolier, l'élève.	The scholar, the pupil.
Le maître, le soldat.	The master (the teacher), the soldier.
Aussi.	Also.

On parle de votre ami.	They speak of your friend.
On en parle.	They speak of him.
On parle de votre livre.	They speak of your book.
On en parle.	They speak of it.

Être content de quelqu'un ou *de quelque chose.*	*To be satisfied, content* or *pleased with some one* or *something.*
Êtes-vous content de cet homme?	Are you satisfied with this man?
J'en suis content.	I am satisfied with him.
Êtes-vous contente de votre robe neuve?	Are you pleased with your new gown?
J'en suis contente.	I am pleased with it.
De quoi êtes-vous contente?	With what are you pleased? What are you pleased with?

Je compte vous payer, si je reçois mon argent.	I intend paying you, if I receive my money.
Comptez-vous acheter du bois?	Do you intend to buy wood?
Je compte en acheter, si on me paye ce qu'on me doit.	I intend to buy some, if they pay me what they owe me.

Thème 105.

Aimiez-vous votre précepteur (*the tutor*)? — Je l'aimais parce qu'il m'aimait. — Vous a-t-il donné quelque chose? — Il m'a donné (*gave me*) un bon livre, parce qu'il était content de moi. — Cet homme aimait-il ses parents? — Il les aimait. — Ses parents l'aimaient-ils? — Ils l'aimaient, parce qu'il n'était jamais

désobéissant (*disobedient*). — Jusqu'à quand avez-vous travaillé hier soir? — J'ai travaillé jusqu'à dix heures et demie. — Votre sœur travaillait-elle aussi? — Elle travaillait aussi. — Quand avez-vous vu mon oncle? — Je l'ai vu ce matin. — Avait-il beaucoup d'argent? — Il en avait beaucoup. — Vos parents avaient-ils beaucoup d'amis? — Ils en avaient beaucoup. — En ont-ils encore? — Ils en ont encore quelques-uns. — Aviez-vous des amis? — J'en avais parce que j'avais de l'argent. — En avez-vous encore? — Je n'en ai plus, parce que je n'ai plus d'argent. — Où était notre mère? — Elle était dans le jardin. — Où étaient ses servantes? — Elles étaient dans la maison. — Où étions-nous? — Nous étions dans un bon pays et chez de bonnes gens (*people*). — Où étaient nos amis? — Ils étaient sur les vaisseaux (*on board the ships*) des Anglais. — Où étaient les Russes? — Ils étaient dans leurs voitures. — Les paysans étaient-ils dans leurs champs (*the field*)? — Ils y étaient. — Les baillis (*the bailiff*) étaient-ils dans les forêts? — Ils y étaient. — Qui était dans les boutiques? — Les marchands y étaient. — Étiez-vous à la maison ce matin? — Je n'étais pas à la maison. — Où étiez-vous? — J'étais au marché. — Où fûtes vous hier? — Je fus au théâtre. — Étiez-vous aussi assidue (*assiduous*) que votre sœur? — J'étais aussi assidue qu'elle, mais elle était plus habile (*clever*) que moi. — Vos élèves étaient-ils contents des livres que vous leur avez donnés? — Ils en étaient très- (*highly*) contents. — Votre maître était-il content de son élève? — Il en était content. — Votre mère était-elle contente de mes enfants? — Elle en était très-contente. — Le précepteur (*the tutor*) était-il content de ce petit garçon? — Il n'en était pas content. — Pourquoi n'était-il pas content? — Parce que ce petit garçon était très-négligent (*very negligent*).

Thème 108

Étiez-vous à Brighton lorsque la reine y était? — J'y étais lorsqu'elle y était. — Votre tante était-elle à Londres lorsque j'y étais? — Elle y était lorsque vous y étiez. — Où étiez-vous lorsque j'étais à Paris? — J'étais à Berlin. — Où était votre père

lorsque vous étiez en Angleterre? — Il était à Vienne (*Vienna*). — Quand déjeuniez-vous lorsque vous étiez en France? — Je déjeunais lorsque mon oncle déjeunait. — Travailliez-vous lorsqu'il travaillait? — J'étudiais lorsqu'il travaillait. — Votre sœur travaillait-elle lorsque vous travailliez? — Elle jouait lorsque je travaillais. — De quoi (*on what*) vivaient (*to live*) nos ancêtres? — Ils ne vivaient que de poisson et de gibier, car (*for*) ils allaient tous les jours à la chasse et à la pêche. — Quelles gens (*what sort of people*) étaient les Romains? — C'étaient (*they were*) de très-bonnes gens, car ils cultivaient les arts et les sciences et récompensaient le mérite. — Alliez-vous souvent voir vos amis lorsque vous étiez à Paris? — J'allais souvent les voir. — Alliez-vous quelquefois à Hyde-Park, lorsque vous étiez à Londres? — J'y allais souvent. — Apercevez-vous l'homme qui vient? — Je ne l'aperçois pas. — Voyez-vous les enfants qui étudient? — Je ne vois pas ceux qui étudient, mais ceux qui jouent. — Avez-vous aperçu les maisons de mes parents? — Je les ai aperçues. — Où les avez-vous aperçues? — Je les ai aperçues au delà du chemin. — Votre sœur aime-t-elle un grand chapeau? — Elle n'aime pas un grand chapeau, mais un grand parapluie. — Aimez-vous à voir ces petits enfants? — J'aime à les voir. — Qu'aimez-vous à faire? — J'aime à étudier. — Votre frère aime-t-il le vin? — Il n'aime pas le vin, mais il aime la bière. — Aimez-vous le thé ou le café? — J'aime l'un et l'autre. — Allez-vous souvent au théâtre? — J'y vais quelquefois. — Combien de fois par mois y allez-vous? — Je n'y vais qu'une fois par mois. — Combien de fois par an votre tante va-t-elle au bal? — Elle y va deux fois par an. — Y allez-vous aussi souvent qu'elle? — Je n'y vais jamais. — Quel temps a-t-il fait hier? — Il a fait très-mauvais temps. — Allez-vous souvent chez mon oncle? — J'y vais trois fois par semaine.

TRENTE-SIXIÈME LEÇON.

Thirty-sixth Lesson.

DES VERBES PASSIFS.

Les verbes passifs représentent le sujet comme recevant ou souffrant l'action exprimée par le verbe. Ils se conjuguent, en anglais comme en français, à l'aide de l'auxiliaire *to be*, être, joint au participe passé du verbe actif. De cette manière, tout verbe actif peut se mettre au passif. Ex. :

Voix active.	*Voix passive.*	*Active voice.*	*Passive voice.*
J'appelle.	Je suis appelé.	I call.	I am called.
Tu loues.	Tu es loué.	Thou praisest.	Thou art praised.
Il entend.	Il est entendu.	He hears.	He is heard.
Elle punit.	Elle est punie.	She punishes.	She is punished.
Nous préférons.	Nous sommes préférés.	We prefer.	We are preferred.
Vous priez.	Vous êtes priés.	You beg.	You are begged.
Ils (elles) sollicitent.	Ils sont sollicités.	They solicit.	They are solicited.

De même au parfait et à l'imparfait. Ex. :

J'ai été blâmé.	I have been blamed.
Il a été récompensé.	He has been rewarded.
Je fus gouverné.	I was governed.
Elle fut louée.	She was praised.
Ils (elles) furent aperçus (aperçues).	They were seen.

Par ou *de*.		*By*.	
De *ou* par moi,	de *ou* par nous.	By me,	by us.
De — par toi,	de — par vous.	By thee,	by you.
De — par { lui, elle,	de — par { eux. elles.	By { him, her,	} by them.

Je suis aimé de lui.	I am loved by him.
Qui est puni ?	Who is punished ?
Le méchant garçon est puni.	The naughty boy is punished.
Par qui est-il puni ?	By whom is he punished ?
Il est puni par son père.	He is punished by his father.
Elle est punie par sa mère.	She is punished by her mother.
Quel enfant est loué, et lequel est blâmé ?	Which child is praised, and which is blamed ?

Estimer.	To esteem.
Mépriser.	To despise.
Haïr.	To hate.

Habile.	Clever, skilful, diligent.
Méchant.	Naughty.
Sage.	Good (wise) [1].
Inhabile.	Awkward.
Assidu.	Industrious, assiduous.
Studieux.	Studious.
Paresseux, ignorant.	Idle, ignorant.
Le paresseux.	The idler. The idle fellow.
Êtes-vous loué ?	Are you praised?

Rem. A. — L'auxiliaire *to be* étant le principe de la conjugaison du verbe passif, on ne se sert point de *do* et de *did* pour former l'interrogation et la négation dans la voix passive. Ex. :

Je ne fus pas blâmé.	I was not blamed.
Ces enfants furent-ils aimés ?	Were these children loved?
Ils furent aimés et estimés, parce qu'ils étaient studieux et sages.	They were loved and esteemed, because they were studious and good.

Flatter	To flatter.
On le flatte, mais *on* ne l'aime pas.	He is flattered, but he is not beloved.

Rem. B. — Nous avons vu (Leçon XXXI) que le verbe passif est la tournure la plus usitée pour rendre le pronom français *on*. Le verbe passif en anglais répond souvent aussi au verbe réfléchi français. Ex. :

Le bœuf se vend six deniers la livre.	† Beef is sold at six pence a pound.
Les œufs se vendent un schelling la douzaine.	† Eggs are sold at a shilling a dozen.
On me dit qu'il est arrivé.	I am told (that) he is arrived.
Que (conjonction).	*That* (peut se retrancher dans le second membre d'une phrase).
On lui a donné un couteau pour couper son pain, et il s'est coupé le doigt.	A knife was given him to cut his bread, and he cut his finger.

1 *Sage*, dans le sens de *savant*, d'*intelligent*, se rend par *wise* Ex.: *A wise man*, un sage; *a word is enough to the wise*, un homme d'esprit entend à demi-mot. Dans le sens de *retenu*, de *non turbulent*, il se traduit par *good*. Ex. : *A good child*, un enfant sage ; *be good*, soyez sage.

Cut, imparfait et participe passé du verbe *to cut* * couper.
Sold, — — — — *to sell* *, vendre.
Said, — — — — *to say* *, dire.

Admira-t-on beaucoup ses tableaux?	Were his pictures much admired?
Cela ne se dit pas.	That is not said.
Cela ne peut pas se dire.	That cannot be said.
Je m'étonne.	I am astonished.

Où est-il allé?	Where has he travelled to?
Il est allé à Constantinople.	He has travelled to Constantinople.
Elle est allée à Vienne.	She has travelled to Vienna.
Fait-il bon voyager?	† *Is it good travelling?*
Il fait bon voyager.	† It is good travelling.
Il fait mauvais voyager.	† It is bad travelling.
Dans l'hiver.	In the winter.
Dans l'été.	In the summer.
Dans le (au) printemps.	In the spring.
Dans l'automne.	In autumn.
Il fait mauvais voyager dans l'hiver.	† It is bad travelling in the winter.

Aller en voiture.	*To drive* * ou *ride* * *in a carriage.*
Aller à cheval.	To ride * *ou* to go on horseback.
Aller à pied.	To go on foot.

To drive *, chasser devant soi, conduire; imparfait *drove;* participe passé *driven.*

To ride *, aller à cheval; imparfait *rode;* part. passé *ridden* ou *rode.*

To go *, aller; imparfait *went;* participe passé *gone.*

Le dos de cheval.	The horseback [2].
Aimez-vous à aller à cheval?	Do you like to ride?
J'aime à aller en voiture.	I like to drive.

Fait-il bon vivre à Londres?	† Is it good living in London? † Is the living good in London?
Il y fait bon vivre.	† It is good living there. † The living is good there.
Fait-il cher vivre à Paris?	Is the living dear in Paris? Is it dear living in Paris?

2 On ne se sert de *horseback* que dans les locutions : *to ride* ou *to go on horseback*, aller à cheval; *to get on horseback*, monter à cheval, et dans d'autres expressions semblables.

Il y ait bon vivre, et pas cher.	† It is good living there, and not dear.

Ensuite.	*Afterwards.*
Aussitôt que.	*As soon as.*

To sleep *, dormir; imparfait et participe passé *slept.*

Aussitôt que j'ai mangé, je bois.	As soon as I have eaten, I drink.
Aussitôt que j'ai ôté mes bottes, j'ôte mes bas.	As soon as I have taken off my boots, I take off my stockings.
Que faites-vous le soir?	What do you do in the evening?
Votre mère dort-elle encore?	Does your mother still sleep? Is your mother still asleep?
Elle dort encore.	She still sleeps. She is still asleep.

Sans (préposition).	*Without.*
Sans argent.	Without money.
Sans parler.	Without speaking.

☞ Toute préposition régit le participe présent en anglais. (Voy. ☞ Leç. XXXIV.)

Sans rien dire.	Without saying any thing.

Enfin.	*At last.*
Et puis.	*And then.*
Aussitôt qu'il a soupé, il lit, puis il dort.	As soon as he has supped, he reads, and then he sleeps.
Est-il enfin arrivé?	Is he arrived at last?
Il n'est pas encore arrivé.	He is not arrived yet.
Vient-elle enfin?	Is she coming at last?
Elle vient.	She is coming.

Fait-il du vent?	† Is it windy? † Does the wind blow?
Il fait du vent.	† It is windy. † The wind blows.
Il ne fait pas de vent.	† It is not windy.
Il fait beaucoup de vent.	† It is very windy.
Fait-il du tonnerre?	† Does it thunder?
Fait-il du brouillard?	† Is it foggy?
Fait-il de l'orage?	† Is it stormy?
Il ne fait pas d'orage.	† It is not stormy.
Fait-il du soleil?	† Does the sun shine?
Il fait beaucoup de tonnerre.	† It thunders very loud

Un orage.	A storm.
Un brouillard.	A fog.
Le tonnerre.	Thunder.

(Voy. Rem. D. Leç. XXXIV.)

*To blow**, souffler; imparfait *blew;* participe passé *blown.*
*To shine**, luire, briller; imparfait et participe passé *shone.*

Thème 107.

Apprenez-vous par cœur? — Je n'aime pas à apprendre par cœur. — Vos élèves aiment-ils à apprendre par cœur? — Ils aiment à étudier, mais ils n'aiment pas à apprendre par cœur. — Combien de thèmes font-ils par jour? — Ils n'en font que deux, mais ils les font comme il faut. — Avez-vous pu lire la lettre que je vous ai écrite? — J'ai pu la lire. — L'avez-vous comprise? — Je l'ai comprise. — Cette dame sait-elle l'anglais? — Elle le sait, mais je ne le sais pas. — Pourquoi ne l'apprenez-vous pas? — Je n'ai pas le temps de l'apprendre. — Comprenez-vous l'homme qui vous parle? — Je ne le comprends pas. — Pourquoi ne le comprenez-vous pas? — Parce qu'il parle trop mal. — Comptez-vous aller au spectacle ce soir? — Je compte y aller, si vous y allez. — Votre oncle compte-t-il acheter ce cheval? — Il compte l'acheter, s'il reçoit son argent. — Votre frère compte-t-il aller en Allemagne? — Il compte y aller, si on lui paye ce qu'on lui doit. — Comptez-vous aller au bal? — Je compte y aller, si ma sœur y va. — Votre nièce compte-t-elle étudier l'anglais? — Elle compte l'étudier, si elle trouve un bon maître. — Avez-vous goûté ce vin? — Je l'ai goûté. — Comment le trouvez-vous? — Je le trouve bon. — Comment votre nièce trouve-t-elle cette bière? — Elle ne la trouve pas bonne. — Pourquoi ne goûtez-vous pas ce cidre? — Parce que je n'ai pas soif. — Pourquoi votre sœur ne goûte-t-elle pas cette viande? — Parce qu'elle n'a pas faim. — Votre maître est-il content des présents qu'il a reçus? — Il en est très-content. — De qui parle-t-on? — On parle de votre ami. — N'a-t-on pas parlé de mes enfants? — On n'en a pas parlé. — De quels enfants a-t-on parlé? — On a parlé de ceux de notre maître. — A-t-on parlé des élèves dont nous parlons? — On n'a pas parlé de ceux dont nous parlons, mais on a parlé d'autres (élèves). — A-t-on parlé de nos amis ou de ceux de nos voisins? — On n'a parlé ni des nôtres ni de ceux de nos

voisins. — Parle-t-on de mon livre? — On en parle. — De quoi votre oncle a-t-il parlé? — Il a parlé du beau temps. — De quoi ces hommes parlent-ils? — Ils parlent du beau et du mauvais temps.

Thème 108.

Êtes-vous loué? — Je suis loué. — De qui êtes-vous aimé? — Je suis aimé de ma mère. — De qui suis-je aimé? — Vous êtes aimé de vos parents. — De qui sommes-nous aimés? — Vous êtes aimés de vos amis. — De qui ces demoiselles sont-elles aimées? — Elles sont aimées de leurs parents. — Par qui cet homme est-il conduit? — Il est conduit par moi. — Où le conduisez-vous? — Je le conduis à la maison. — Par qui sommes-nous blâmés? — Nous sommes blâmés par nos ennemis. — Pourquoi en sommes-nous blâmés? — Parce qu'ils ne nous aiment pas. — Êtes-vous punie par votre mère? — Je n'en suis pas punie, parce que je suis sage, studieuse et obéissante. — Sommes-nous entendus? — Nous le sommes. — De qui sommes-nous entendus? — Nous sommes entendus par nos voisins. — Votre maître est-il entendu par ses élèves? — Il en est entendu. — Quels enfants sont loués? — Ceux qui sont sages. — Lesquels sont punis? — Ceux qui sont paresseux et méchants. — Sommes-nous loués ou blâmés? — Nous ne sommes ni loués ni blâmés. — Votre nièce est-elle louée de ses maîtres? — Elle en est aimée et louée, parce qu'elle est studieuse et sage; mais son frère est méprisé des siens, parce qu'il est méchant et paresseux. — Est-il puni quelquefois? — Il l'est tous les matins et tous les soirs. — Êtes-vous puni quelquefois? — Je ne le suis jamais; je suis aimé et récompensé par mes bons maîtres. — Que faut-il faire pour être récompensé? — Il faut être habile et étudier beaucoup. — Qui est aimé et qui est haï? — Celui qui est studieux et sage est aimé, et celui qui est paresseux et méchant est haï? — Faut-il être sage pour être aimé? — Il faut l'être. — Que faut-il faire pour être aimé? — Il faut être sage et assidu. — Ces enfants ne sont-ils jamais punis? — Ils ne le sont jamais, parce qu'ils sont toujours (*always*) studieux et sages; mais ceux-là le sont très-souvent, parce qu'ils sont paresseux et méchants. — Qui est loué et récompensé? — Les enfants habiles sont loués, estimés et récompensés, mais les ignorants sont blâmés, méprisés et punis.

Thème 109.

Pourquoi ces enfants étaient-ils aimés? — Ils étaient aimés, parce qu'ils ont été sages. — Étaient-ils plus sages que nous? — Ils n'étaient pas plus sages, mais plus studieux que vous. — Votre sœur était-elle aussi assidue que la mienne? — Elle était aussi assidue qu'elle, mais votre sœur était plus sage que la mienne. — Votre frère n'est-il pas aimé? — On le flatte, mais on ne l'aime pas. — Admira-t-on beaucoup la maison de votre oncle? — On la regarda beaucoup (*it was much looked at*), mais on ne l'admira pas. — Quel est le prix de la (*What is the price of*) viande? — Le bœuf se vend sept deniers la livre. — Qui vous a dit cela? — On me l'a dit au marché. — Cet enfant qu'a-t-il fait? — Il s'est coupé la main. — Pourquoi lui a-t-on donné un couteau? — On lui a donné un couteau pour couper son pain, et il s'est coupé la main. — Aimez-vous à aller en voiture? — J'aime à aller à cheval. — Votre frère est-il jamais allé à cheval? — Il n'est jamais allé à cheval. — Votre sœur va-t-elle à cheval aussi souvent que vous? — Elle va à cheval plus souvent que moi. — Avez-vous été à cheval avant-hier? — J'ai été à cheval aujourd'hui. — Aimez-vous à voyager dans l'été? — Je n'aime pas à voyager dans l'été, j'aime à voyager au printemps et dans l'automne. — Fait-il bon voyager dans l'automne? — Il fait bon voyager dans l'automne et au printemps; mais il fait mauvais voyager dans l'été et dans l'hiver. — Avez-vous voyagé quelquefois dans l'été? — J'ai souvent voyagé dans l'été et dans l'hiver. — Avez-vous été à Londres? — J'y ai été. — Y fait-il bon vivre? — Il y fait bon vivre, mais cher. — Fait-il cher vivre à Paris? — Il y fait bon vivre et pas cher. — Aimez-vous à voyager en Italie? — J'aime à y voyager, parce qu'il y fait bon vivre et qu'on y trouve (*are found*) de bonnes gens; mais les chemins n'y sont pas très-bons. — Votre père aime-t-il à voyager en France? — Il aime à y voyager, parce qu'on y trouve de bonnes gens. — Les Français aiment-ils à voyager en Angleterre? — Ils aiment à y voyager. — Les Anglais aiment-ils à voyager en Espagne? — Ils aiment à y voyager; mais ils y trouvent les chemins trop mauvais. — Avez-vous parlé au marchand? — Je lui ai parlé. — Qu'a-t-il dit? — Il est parti (*he left*) sans rien dire. — Avez-vous acheté (*bought*) une maison? — Je n'achète pas sans argent. — Voulez-vous aller chercher du cidre? — Je ne puis pas aller cher-

cher de cidre sans argent. — Pouvez-vous travailler sans parler? — Je peux travailler, mais non pas étudier l'anglais sans parler.

Thème 110.

Quel temps fait-il? — Il fait très-mauvais temps. — A-t-il fait de l'orage hier? — Il a fait beaucoup d'orage. — Allez-vous à la campagne aujourd'hui? — J'y vais, s'il ne fait pas d'orage. — Comptez-vous aller en Angleterre cette année? — Je compte y aller, s'il ne fait pas trop mauvais temps. — Quel temps a-t-il fait hier? — Il a fait du tonnerre. — A-t-il fait du soleil? — Il n'a pas fait de soleil ; il a fait du brouillard. — Entendez-vous le tonnerre? — Je l'entends. — Fait-il beau ? — Il fait beaucoup de vent et beaucoup de tonnerre. — Que faites-vous le soir ? — Je travaille aussitôt que j'ai soupé. — Et que faites-vous ensuite? — Ensuite je dors. — Quand votre sœur boit-elle? — Elle boit aussitôt qu'elle a mangé. — Quand dort-elle? — Elle dort aussitôt qu'elle a soupé. — Votre mère est-elle enfin arrivée? — Elle est arrivée. — Quand est-elle arrivée? — Ce matin à cinq heures. — Votre tante est-elle enfin partie? — Elle n'est pas encore partie. — Avez-vous enfin trouvé un bon maître? — J'en ai enfin trouvé un. — Apprenez-vous enfin l'allemand? — Je l'apprends enfin. — Pourquoi ne l'avez-vous pas déjà appris? — Parce que je n'ai pu trouver un bon maître. — De qui avez-vous parlé? — Nous avons parlé de vous. — M'avez-vous loué? — Nous ne vous avons pas loué, nous vous avons blâmé. — Pourquoi m'avez-vous blâmé? — Parce que vous n'étudiez pas bien. — De quoi votre oncle a-t-il parlé? — Il a parlé de ses livres, de ses maisons, de ses chevaux et de ses chiens. — Votre tante a-t-elle parlé de sa voiture? — Elle n'a pas parlé de sa voiture, mais de celle de son frère. — Aimez-vous à aller à pied? — Je n'aime pas à aller à pied, mais j'aime à aller en voiture quand je voyage. — Votre petit frère veut-il aller à pied? — Il ne peut pas aller à pied, parce qu'il est fatigué.

TRENTE-SEPTIÈME LEÇON.

Thirty-seventh Lesson.

DES VERBES RÉFLÉCHIS.

Quand l'action marquée par le verbe a lieu sur le sujet, alors le régime et le nominatif ne désignent qu'un seul et même objet; dans ce cas le verbe se nomme *réfléchi*. Quant aux verbes réfléchis essentiels, comme se repentir, *to repent;* se douter, *to doubt;* se taire, *to be silent*, etc., qui sont très-nombreux en français, ils sont étrangers à la langue anglaise, et ceux dont on se sert sont empruntés aux autres langues.

Le régime des verbes réfléchis est un pronom, et ce pronom est nécessairement de la même personne que le sujet. Les pronoms régimes des verbes réfléchis sont :

Me.	Sing.	Myself.
Te.	—	Thyself.
Se. 3e personne masculine.	—	Himself.
Se. — — féminine.	—	Herself.
Se. — — neutre.	—	Itself.
Se. — — indéfini.	—	One's self.
Nous.	Plur.	Ourselves.
Vous.	—	Yourself [1].
Se 3e personne masculine et féminine.	—	Themselves [2].

Rem. A. — Le pronom réfléchi se met toujours après le verbe en anglais. Ex. :

Vous couper.	To cut yourself.
Me couper.	To cut myself.
Nous couper.	To cut ourselves.
Se masculin couper.	To cut himself.
Se féminin couper.	To cut herself.
Se neutre couper.	To cut itself.
Se indéfini couper.	To cut one's self.

1 En ne s'adressant qu'à une seule personne, on emploie *yourself;* en s'adressant à plusieurs, *yourselves*.

2 Les deux premières personnes du singulier et du pluriel de ces pronoms sont formées des pronoms possessifs *my*, *thy*, *our*, *your* et du mot *self*, tandis que les troisièmes personnes des deux nombres se forment de l'accusatif des

Vous brûlez-vous ?	Do you burn yourself?
Je ne me brûle pas.	I do not burn myself.
Vous ne vous brûlez pas.	You do not burn yourself.
Je me vois.	I see myself.
Est-ce que je me vois ?	Do I see myself ?
Il se voit.	He sees himself.
Elle se chauffe.	She warms herself.
Nous nous chauffons.	We warm ourselves.
Ils (elles) se voient.	They see themselves.

Voulez-vous vous chauffer ?	Do you wish to warm yourself?
Je veux me chauffer.	I wish to warm myself.
Veut-il se chauffer ?	Does he wish to warm himself?
Veut-elle se voir?	Does she wish to see herself?
Elle veut se voir.	She wishes to see herself.
Ils (elles) veulent se chauffer.	They wish to warm themselves.

S'en aller.	† *To go away.*
Vous en allez-vous ?	Are you going away?
Je m'en vais.	I am going away.
S'en va-t-il ?	Is he going away?
S'en va-t-elle ?	Is she going away?
Elle ne s'en va pas.	She is not going away.
Nous en allons-nous ?	Are we going away ?
Nous nous en allons.	We are going away.
Ces messieurs s'en vont-ils?	Are these gentlemen going away?
Ces dames s'en vont-elles?	Are these ladies going away ?
Ils (elles) ne s'en vont pas.	They are not going away.

Il s'amuse à lire.	† He amuses himself in reading.
Elle s'amuse à chanter.	† She diverts herself in singing.
S'amuser à faire quelque chose.	† *To amuse one's self in doing any thing.* † *To divert one's self in doing any thing.*
A quoi vous amusez-vous ?	† How do you amuse yourself ?
Je m'amuse à lire.	† I amuse myself in reading.
Elle s'amuse à jouer.	† She diverts herself in playing.

Il se loue lui-même.	He praises himself.

Rem. B. — Le pronom réfléchi ne se redouble pas en anglais comme en français.

Il ne faut pas nous louer nous-mêmes.	We must not praise ourselves.

pronoms personnels *him, her, it, them* et du mot *self*. Il faut excepter *one's* qui redevient possessif. Le mot *self* signifie proprement *personne*. Ex. : *My own self*, ma propre personne; *the queen's self*, la reine en personne.

Chaque.	*Each.*
Chacun.	*Each one.*
Chaque homme.	Each man.
Chaque homme s'amuse comme il veut.	Each man amuses himself as he likes.
Chacun s'amuse de son mieux.	Each one amuses himself in the best way he can.
Chacun de vous.	Each of you.
Le monde.	The world, the people.
Tout le monde.	*Every one* ou *every body.*
Tout le monde (chacun) en parle.	Every body speaks of it.
Tout homme (chaque homme) est sujet à se tromper.	Every one is liable to error.

Se tromper.	† *To mistake** ou *to be mistaken.*
Vous vous trompez.	† You are mistaken.
Elle se trompe.	† She is mistaken.
Tromper.	*To deceive* ou *to cheat.*
Il m'a trompé.	He has cheated me.
Il m'a trompé de dix livres.	He has cheated me of ten pounds.
Vous vous coupez le doigt.	You cut *your* finger.

Rem. C. — En parlant des parties du corps ou des facultés intellectuelles, on se sert en anglais du pronom possessif au lieu de l'article. Ex. :

Je me coupe *les* ongles.	I cut *my* nails.
Le cheveu, les cheveux.	The hair.
Il s'arrache *les* cheveux.	He pulls out *his* hair.
Il se coupe *les* cheveux.	He cuts *his* hair.
Il se fait couper *les* cheveux.	He gets *his* hair cut.
Elle s'est cassé *le* bras.	She has broken *her* arm.
Il perdit *la* jambe dans la bataille.	He lost *his* leg in the battle.
Mon ami a perdu *la* vue.	My friend has lost *his* sight.
Cet homme a perdu *la* tête.	† That man has lost *his* wits.
Le sens, le jugement, la raison.	The wits.

Lost, imparfait et participe passé du verbe *to lose* *, perdre.

Vous êtes-vous coupé?	Have you cut yourself?
Je me suis coupé.	I have cut myself.

☞ Les verbes réfléchis en anglais, sans exception, prennent pour auxiliaire dans les temps composés le verbe *to have*, avoir. Ex. :

Me suis-je coupé ?	Have I cut myself ?
Vous vous êtes coupé.	You have cut yourself.
Vous ne vous êtes pas coupé.	You have not cut yourself.
Votre frère s'est-il coupé ?	Has your brother cut himself?
Il s'est coupé.	He has cut himself.
Votre sœur s'est-elle coupée?	Has your sister cut herself ?
Elle ne s'est pas coupée.	She has not cut herself.
Nous nous sommes coupés.	We have cut ourselves.
Nous ne nous sommes pas coupés.	We have not cut ourselves.
Ces hommes se sont-ils coupés?	Have those men cut themselves?
Ils ne se sont pas coupés.	They have not cut themselves.
Ces femmes se sont coupées.	Those women have cut themselves.

Se promener.	† *To take a walk.*
Aller se promener.	† *To go walking.*
Se promener en carrosse.	† *To take an airing in a carriage.*
Se promener à cheval.	† *To take a ride.*
Vous promenez-vous?	Do you take a walk ?
Je me promène.	I take a walk?
Il se promène.	He takes a walk.
Elle se promène.	She takes a walk.
Ils (elles) veulent se promener.	They wish to take a walk.
Promener un enfant.	To walk a child.
Promenez-vous vos enfants?	Do you take your children walking?
Je les promène tous les matins.	I take them walking every morning.

Cet homme s'en est-il allé?	Has that man gone away?
Il s'en est allé.	He has gone away.
Elle s'en est allée.	She has gone away.
Vos frères s'en sont-ils allés?	Have your brothers gone away ?
Ils ne s'en sont pas allés.	They have not gone away.
Vos sœurs s'en sont-elles allées?	Have your sisters gone away ?
Elles n'ont pas voulu s'en aller.	They were not willing to go away.

Se coucher.	† *To go to bed, to lie* down.*
Aller se coucher. *Se mettre au lit.*	*To go to bed.*
Vous levez-vous de bonne heure ?	Do you rise early?
Je me lève au lever du soleil.	I rise at sunrise.
Je me couche au coucher du soleil	I go to bed at sunset.
Le lever du soleil.	Sunrise.
Le coucher du soleil.	Sunset.
A quelle heure vous êtes-vous couché ?	At what time did you go to bed ?

A deux heures du matin.	At two o'clock in the morning.
A quelle heure s'est-elle couchée hier?	At what o'clock did she go to bed yesterday?
Elle s'est couchée à minuit.	She went to bed at midnight.

Se réjouir de quelque chose.	*To be delighted with something.* *To rejoice at something.*
Je me réjouis de votre bonheur.	I rejoice at your happiness. I am delighted with your happiness.
De quoi votre mère se réjouit-elle?	At what does your mother rejoice?
Je me suis réjoui.	I have rejoiced.
Ils (elles) se sont réjouis (réjouies).	They have rejoiced.
Vous vous êtes trompé.	You have been mistaken.
Nous nous sommes trompés.	We have been mistaken.

Le mal.	The evil, the pain, the harm.
Faire du mal à quelqu'un.	† *To hurt somebody.*
Avez-vous fait du mal à cet homme?	† Have you hurt that man?
Je ne lui ai pas fait du mal.	† I have not hurt him.
Pourquoi avez-vous fait du mal à cette femme?	† Why did you hurt that woman?
Je ne lui ai pas fait de mal.	† I have not hurt her.
Cela vous fait-il du mal?	† Does that hurt you?
Cela me fait du mal.	† That hurts me.

Hurt, imparfait et participe passé du verbe *to hurt* *, faire du mal.

Faire du bien à quelqu'un.	*To do good to any body.*
Vous ai-je jamais fait de mal?	Have I ever done you any harm?
Au contraire.	On the contrary.
Non; vous m'avez, au contraire, fait du bien.	No, on the contrary, you have done me good.
Je n'ai jamais fait de mal à personne.	I have never done harm to any body.
Vous ai-je fait du mal?	Have I hurt you?
Vous ne m'avez pas fait de mal.	You have not hurt me.
Cela me fait du bien.	That does me good.

Faire de.	*To do with, to dispose of.*
Le domestique que fait-il de son balai?	† What does the servant do with his broom?
Il balaie la chambre avec.	He sweeps the room with it.
Que veut-il faire de ce bois?	What does he wish to make out of this wood (*ou:* What does he want this wood for)?

Il n'en veut rien faire.	He does not wish to make any thing out of it (*ou*: He does not want it for any thing).
Qu'avez-vous fait de votre argent?	† What have you done with your money?
J'en ai acheté une maison.	† I have bought a house with it,

Devenir.	*To become** (se conjugue comme *to come**, venir).
Votre frère qu'est-*il* devenu?	† What has become of *your* brother?
Je ne sais pas ce qu'*il* est devenu.	† I do not know what has become *of him.*
Votre sœur qu'est-*elle* devenue?	† What has become *of your* sister?
Je ne sais ce qu'*elle* est devenue.	† I do not know what has become *of her.*
Il s'est fait soldat.	† He has turned soldier.
Vous êtes-vous fait marchand?	† Have you turned merchant?
Je me suis fait avocat.	† I have turned lawyer.
S'enrôler, se faire soldat.	*To enlist, to enrol.*
Il s'est enrôlé. Il s'est fait soldat.	† He has enlisted.

Ne—que. *Car.*	*Nothing—but.* *For.*
Il n'a que des ennemis.	He has nothing but enemies.
Je ne puis vous payer, car je n'ai pas d'argent.	I cannot pay you, for I have no money.
Il ne peut pas vous donner de pain, car il n'en a pas.	He cannot give you any bread, for he has none.
Mentir.	*To lie, to utter a falsehood.*
Le menteur.	The story-teller, the liar.
Sentir.	*To feel** (imparfait et participe passé *felt.*)
Salir.	*To soil.*
Craindre.	*To fear, to dread.*
Avoir envie de dormir.	† To feel sleepy.
Avez-vous envie de dormir?	† Do you feel sleepy?
Je n'ai pas envie de dormir.	† I do not feel sleepy.
Craignez-vous de sortir?	Do you dread to go out?
Je ne crains pas de sortir.	I do not dread to go out.
Il craint de se salir *les* doigts.	He fears to soil *his* fingers. He is afraid of soiling *his* fingers.

Elle craint d'y aller.	She is afraid to go there.
Craignez-vous cet homme?	Do you fear that man?
Je ne le crains pas.	I do not fear him.
Que craignez-vous?	What do you fear?
Qui craignez-vous?	Whom do you fear?
Je ne crains personne.	I fear nobody.

Thème 111.

Pourquoi votre sœur n'allume-t-elle pas le feu? — Elle ne l'allume pas, parce qu'elle a peur de se brûler. — Pourquoi votre frère ne brosse-t-il pas son habit? — Il ne le brosse pas, parce qu'il a peur de se salir les doigts. — Vous voyez-vous dans ce miroir? — Je m'y vois. — Votre tante peut-elle se voir dans ce petit miroir? — Elle peut s'y voir. — Vos sœurs peuvent-elles se voir dans ce grand miroir? — Elles peuvent s'y voir. — Pourquoi n'avez-vous pas coupé votre pain? — Je ne l'ai pas coupé, parce que j'avais peur de me couper les doigts. — Avez-vous mal aux doigts? — J'ai mal aux doigts et aux pieds. — Voulez-vous vous chauffer? — Je veux me chauffer, parce que j'ai grand froid (*very cold*). — Pourquoi cette dame ne se chauffe-t-elle pas? — Parce qu'elle n'a pas froid. — Nos voisins se chauffent-ils? — Ils se chauffent, parce qu'ils ont froid. — Vous coupez-vous les cheveux? — Je ne me les coupe pas moi-même; je me les fais couper. — Votre ami se coupe-t-il les ongles? — Il se coupe les ongles et les cheveux. — Votre frère s'est-il coupé les cheveux? — Il s'est coupé les ongles au lieu de se couper les cheveux. — Où cet homme a-t-il perdu la jambe? — Il l'a perdue dans la bataille. — Pourquoi votre tante ne lit-elle pas le livre que vous lui avez prêté? — Elle ne peut le lire, parce qu'elle a perdu la vue. — Pourquoi cet homme s'arrache-t-il les cheveux? — Il se les arrache, parce qu'il ne peut pas payer ce qu'il doit. — A quoi vous amusez-vous? — Je m'amuse de mon mieux. — A quoi vos enfants s'amusent-ils? — Ils s'amusent à étudier, à écrire et à jouer. — A quoi votre tante s'est-elle amusée? — Elle s'est amusée à lire de bons livres et à écrire à ses amis. — A quoi votre sœur s'amuse-t-elle quand elle n'a rien à faire à la maison? — Elle va au spectacle et au concert, et elle dit souvent : Chacun s'amuse comme il veut. — Ma sœur que vous dit-

elle? — Elle me dit que vous voulez acheter ma maison; mais je sais qu'elle se trompe, parce que vous n'avez pas d'argent pour l'acheter. — Que dit-on au marché? — On dit que l'ennemi est battu. — Croyez-vous cela? — Je le crois, parce que tout le monde le dit. — Pourquoi avez-vous acheté ce livre? — Je l'ai acheté, parce que j'en ai besoin pour apprendre l'anglais, et parce que tout le monde en parle.

Thème 112.

Chacun a son goût; quel est le vôtre? — Le mien est d'étudier, de lire un bon livre (*taste*), d'aller au théâtre, au concert, au bal, et de monter à cheval. — Vous en allez-vous? — Je m'en vais. — Quand vous en allez-vous? — Je m'en vais demain. — Est-ce que je puis m'en aller? — Vous pouvez vous en aller, si vous voulez (*like*). — Les Anglais qu'ont-ils dit? — Ils s'en sont allés sans rien dire. — Comment trouvez-vous ce thé? — Je ne le trouve pas bon. — Qu'avez-vous? — J'ai envie de dormir. — Votre fils a-t-il envie de dormir. — Il n'a pas envie de dormir, mais il a froid. — Pourquoi ne se chauffe-t-il pas? — Il n'a pas de bois pour faire du feu. — Pourquoi n'achète-t-il pas de bois? — Il n'a pas d'argent pour en acheter. — Pourquoi ne lui en prêtez-vous pas? — Parce que je n'en ai pas moi-même. — Si vous n'avez pas d'argent, pourquoi ne le dites-vous pas? car je puis vous en prêter. — Vous êtes bien bon (*kind*). — Qu'est devenu votre ami? — Il s'est fait avocat. — Qu'est devenu votre neveu? — Il s'est enrôlé. — Votre oncle s'est-il enrôlé? — Il ne s'est pas enrôlé. — Qu'est-il devenu? — Il s'est fait marchand. — Ses enfants que sont-ils devenus? — Ses enfants sont devenus des hommes. — Votre fils qu'est-il devenu? — Il est devenu grand homme. — Est-il devenu savant? — Il est devenu savant. — Mon livre qu'est-il devenu? — Je ne sais pas ce qu'il est devenu. — L'avez-vous déchiré? — Je ne l'ai pas déchiré. — Qu'est devenue la fille de notre amie? — Je ne sais pas ce qu'elle est devenue. — Qu'avez-vous fait de votre argent? — J'en ai acheté un livre. — Le menuisier qu'a-t-il fait de son bois? — Il en a fait une table et deux bancs. — Le tailleur qu'a-t-il fait du drap que vous lui avez donné? — Il en a fait des habits pour (*for*) vos en-

fauts et les miens. — Pourquoi votre sœur s'en est-elle allée si tôt (*so soon*)? — Elle a promis à sa tante d'être chez elle à sept heures moins un quart, de sorte qu'elle (*so that she*) s'en est allée de bonne heure pour tenir (*to keep*) ce qu'elle a promis. — Pourquoi a-t-on loué cet enfant? — On l'a loué parce qu'il a bien étudié. — Pourquoi a-t-on puni cet autre enfant? — On l'a puni parce qu'il a été méchant et paresseux. — A-t-on récompensé votre garçon? — On l'a récompensé parce qu'il a bien travaillé. — Cet homme vous a-t-il fait mal? — Non, Monsieur, il ne m'a pas fait mal. — Que faut-il faire pour être aimé? — Il faut faire du bien à ceux qui nous ont fait du mal. — Vous avons-nous jamais fait du mal? — Non, vous nous avez, au contraire, fait du bien. — Vous ai-je fait mal? — Vous ne m'avez pas fait de mal, mais vos enfants m'en ont fait. — Est-ce votre sœur qui a fait mal à ma fille? — Non, Madame, ce n'est pas ma sœur, car elle n'a jamais fait de mal à personne.

Thème 113.

Vous êtes-vous fait mal? — Je ne me suis pas fait mal. — Qui s'est fait mal? — Ma tante s'est fait mal, car elle s'est coupé le doigt. — Est-elle encore malade? — Elle est mieux. — Je me réjouis d'apprendre (*to hear*) qu'elle n'est plus malade. — A-t-elle bu le vin que je lui ai envoyé? — Elle l'a bu, et il lui a fait du bien. — Vous êtes-vous coupé les cheveux? — Je ne me les suis pas coupés, mais je me les suis fait couper. — Vous couchez-vous de bonne heure? — Je me couche tard, car je ne peux pas dormir quand je me couche de bonne heure. — A quelle heure vos enfants vont-ils se coucher? — Ils se couchent au coucher du soleil. — Se lèvent-ils de bonne heure? — Ils se lèvent au lever du soleil. — A quelle heure votre fille s'est-elle levée aujourd'hui? — Aujourd'hui elle s'est levée tard, parce qu'elle s'est couchée tard hier au soir. — Votre fils s'est-il levé ce matin d'aussi bonne heure que moi? — Il s'est levé de meilleure heure que vous, car il s'est levé avant le lever du soleil. — Votre fils que fait-il quand il se lève? — Il étudie, puis il déjeune. — Que fait-il après avoir déjeuné? — Aussitôt qu'il a déjeuné, il vient chez moi, et nous allons nous promener à cheval.

TRENTE-HUITIÈME LEÇON.

Thirty-eighth Lesson.

DES VERBES IMPERSONNELS.

Nous avons déjà vu (Leç. XXXIV et XXXVI) quelques locutions qui rentrent dans la classe des verbes impersonnels ou unipersonnels. Ces verbes, n'ayant pas de sujet déterminé, se conjuguent seulement à la troisième personne, à l'aide du pronom indéfini *it*. Ex. :

Inf. *Pleuvoir.*	*To rain.*
Il pleut, il pleuvait, il a plu.	It rains, it rained, it has rained.
Inf. *Neiger.*	*To snow.*
Il neige, il neigeait, il a neigé.	It snows, it snowed, it has snowed.
Inf. *Grêler.*	*To hail.*
Il grêle, il grêlait, il a grêlé.	It hails, it hailed, it has hailed.

Faire des éclairs.	† To lighten.
Fait-il des éclairs?	Does it lighten?
Il fait des éclairs.	† It lightens.
Il fait beaucoup d'éclairs.	† It lightens vividly.
Il fait beaucoup de tonnerre.	† It thunders loud.
Il pleut à verse.	† It rains very hard.
Neige-t-il?	† Does it snow?
Il neige fort.	It snows heavily.
Il fait beaucoup de grêle.	It hails sharply.
Il ne fait point de soleil.	† The sun does not shine.
Le soleil me donne dans la vue.	† The sun is in my eyes.
Un coup de tonnerre.	A clap of thunder.
Tonner, luire.	To thunder, to shine*.
Les éclairs.	The lightning.
La pluie, la neige.	The rain, the snow.
Le parasol.	The parasol.
Un éclair.	A flash of lightning.

Je vois l'homme *dont* le frère a tué mon chien.	I see the man *whose* brother has killed my dog.
Dont.	*Whose.*

Rem. A. — *Dont* indiquant la possession se rend par *whose*. Ex. :

Je vois l'homme *dont* vous avez tué le chien.	I see the man *whose* dog you have killed.

Rem. B. — Le substantif qui suit le génitif *whose* perd son article. Ex. :

Voyez-vous l'enfant *dont* le père est parti hier ?	Do you see the child *whose* father set out yesterday ?
Je le vois.	I see it.
Voyez-vous les gens *dont* j'ai acheté le cheval ?	Do you see the people *whose* horse I have bought ?
Je les vois.	I see them.
Qui avez-vous vu ?	Whom have you seen ?
J'ai vu le marchand *dont* vous avez pris la boutique.	I have seen the merchant *whose* shop you have taken.
J'ai parlé à l'homme *dont* la maison a été brûlée.	I have spoken to the man *whose* house has been burnt.

Je vois l'homme *dont* vous parlez.	I see the man *of whom* you speak.
Dont.	*Of whom, of which.*

Rem. C. — *Dont* n'exprimant pas la possession se rend par *whom* pour les personnes et par *which* pour les choses, accompagnés d'une préposition. Ex. :

J'ai acheté le cheval *dont* vous m'avez parlé.	I have bought the horse *of which* you have spoken to me.

Avoir besoin.	*To have need of.* *To need, to want.*
Ce dont.	*That of which, what.*
J'ai ce dont j'ai besoin.	I have what I need. I have what I want.
Il a ce dont il a besoin.	He has what he wants.
Celui (celle) dont.	*That* ou *the one of which.*
Ceux (celles) dont.	*Those* ou *the ones of which.*
Avez-vous le livre *dont* vous avez besoin ?	Have you the book *which* you need ? Have you the book you want ?
J'ai *celui dont* j'ai besoin.	I have the one I want *ou* need.
Votre sœur a-t-elle les plumes *dont* elle a besoin ?	Has your sister the pens *which* she needs ? Has your sister the pens she wants?
Elle a celles dont elle a besoin.	She has *those which* she needs. She has those she wants.
Quels hommes voyez-vous?	Which men do you see?
Je vois ceux dont vous m'avez parlé.	I see those of whom you have spoken to me.

Voyez-vous les élèves dont je vous ai parlé?	Do you see the pupils of whom I have spoken to you?
Je les vois.	I see them.

A qui, auxquels, auxquelles.	*To whom.*
Je vois les enfants *à qui* vous avez donné des gâteaux.	I see the children *to whom* you have given some cakes.
A quels hommes parlez-vous?	To which men do you speak?
Je parle à ceux *auxquels* vous vous êtes adressé.	I speak to those *to whom* you have applied.
J'ai rencontré les dames *auxquelles* vous vous êtes adressé.	I have met with the ladies *to whom* you have applied.
*S'adresser à quelqu'un*d, ans le sens de *postuler* seulement.	*To apply to some one.*
S'adresser à quelqu'un, dans le sens de *lui parler.*	*To address one's self to some one.*
Rencontrer quelqu'un.	*To meet some one* ou *with some one.*

Met, imparfait et participe passé du verbe *to meet* *, rencontrer.

De quels hommes parlez-vous?	Of which men do you speak?
Je parle de ceux dont les enfants ont été studieux et obéissants.	I speak of those whose children have been studious and obedient.
Fermer.	To shut * (imp. et part. passé *shut*).
Avez-vous fini?	† Have you done?
Fait-il bon marcher dans ce pays?	† Is the walking good in that country?
Il s'est fait beaucoup d'amis dans ce pays.	† He has made many friends in that country?

Appartenir à.	*To belong to.*
A qui ces livres appartiennent-ils?	To whom do these books belong?
Ils appartiennent aux capitaines.	They belong to the captains.
Ce cheval appartient-il à votre frère?	Does that horse belong to your brother?
Il lui appartient.	It belongs to him.
Cette maison appartient-elle à votre tante?	Does that house belong to your aunt?
Elle lui appartient.	It belongs to her.
Ces boîtes appartiennent-elles à vos sœurs?	Do these boxes belong to your sisters?
Elles leur appartiennent.	They do.

Convenir.	*To suit.*
Ce drap convient-il à votre frère?	Does that cloth suit your brother?
Il lui convient.	It suits him.
Ce chapeau convient-il à votre sœur?	Does that bonnet suit your sister?
Il ne lui convient pas.	It does not suit her.
Ces souliers conviennent-ils à vos sœurs?	Do these shoes suit your sisters?
Ils leur conviennent.	They suit them.
Vous convient-il de faire cela?	Does it suit you to do that?
Il me convient de le faire.	It suits me to do it.
Convient-il à vos frères de venir avec nous?	Does it suit your brothers to come with us?
Il ne leur convient pas de sortir.	It does not suit them to go out.

Parvenir, réussir.	*To succeed.*
Parvenez-vous à apprendre l'anglais?	Do you succeed in learning English?
J'y parviens.	I succeed in it.
Je parviens à l'apprendre.	I succeed in learning it (*ou* : I do).
Ces messieurs parviennent-ils à vendre leurs maison?	Do these gentlemen succeed in selling their houses?
Ils y parviennent.	They succeed therein.
Réussissez-vous à faire cela?	Do you succeed in doing that?
J'y réussis.	I succeed in it.

De sorte que.	*So that.*
J'ai perdu mon argent, de sorte que je ne puis vous payer.	I have lost my money, so that I cannot pay you.
Ma tante est malade de sorte qu'elle ne peut sortir.	My aunt is ill, so that she cannot go out.
Ma sœur ne pouvait pas venir, parce qu'elle était malade.	My sister could not come, because she was ill.

***Could*, imparfait du semi-auxiliaire *can* *, pouvoir.**

L'encrier.	The inkstand.
Oublier.	*To forget* * (imparfait *forgot*, part. passé *forgotten*).
Nettoyer.	To clean.

Thème 114.

Allez-vous souvent vous promener? — Je vais me promener quand je n'ai rien à faire à la maison. — Votre sœur s'est-elle promenée à cheval? — Elle s'est promenée en carrosse. — Pou-

vez-vous aller avec moi? — Je ne peux pas aller avec vous, car je dois promener (*I am to take — out walking*) ma petite sœur. — Où vous promenez-vous? — Nous nous promenons dans le jardin de notre tante. — Pourquoi écoutez-vous cet homme? — Je l'écoute, mais je ne le crois pas; car je sais que c'est un menteur. — Comment savez-vous que c'est un menteur? — Il ne croit pas en Dieu; et tous ceux qui ne croient pas en Dieu sont des menteurs. — Votre mère s'est-elle réjouie de vous voir? — Elle s'est réjouie de me voir. — De quoi vous êtes-vous réjouie? — Je me suis réjouie de voir mes bons amis. — De quoi votre père s'est-il réjoui? — Il s'est réjoui du cheval que vous lui avez envoyé. — De quoi vos enfants se sont-ils réjouis? — Ils se sont réjouis des beaux habits que je leur ai fait faire (*I have had made for them*). — Pourquoi cet homme se réjouit-il tant (*so much*)? — Parce qu'il se flatte d'avoir (*that he has*) des amis; mais il a tort, car il n'a que des ennemis. — Le médecin a-t-il fait mal à votre petite fille? — Il lui a coupé le doigt, mais il ne lui a pas fait de mal, et (*so*) vous vous trompez si vous croyez qu'il lui a fait mal. — Vous flattez-vous de savoir (*that you know*) l'anglais? — Je me flatte de le savoir, (*that I know it*) car je sais le parler, le lire et l'écrire. — A-t-il neigé hier? — Il a neigé, grêlé et fait des éclairs. — A-t-il plu? — Il a plu. — Votre mère est-elle sortie? — Elle ne sort jamais quand il fait mauvais temps. — Voulez-vous sortir? — J'ai promis à mon père de rester à la maison, de sorte que je ne puis sortir. — Êtes-vous sorti avant-hier? — Il a plu toute la journée (*the whole day*), de sorte que je ne suis pas sorti. — Votre frère a-t-il enfin appris l'anglais? — Il ne l'a pas encore appris, parce qu'il n'a pas encore pu trouver un bon maître. — Pourquoi votre sœur n'a-t-elle pas appris l'allemand? — Elle a été malade, de sorte qu'elle n'a pu l'apprendre. — Allez-vous au bal ce soir? — J'ai mal aux pieds, de sorte que je ne puis y aller. — Votre père a-t-il acheté le cheval dont il m'a parlé? — Il n'a pas encore reçu son argent, de sorte qu'il n'a pas pu l'acheter. — Avez-vous vu l'homme dont les enfants ont été punis? — Je ne l'ai pas vu. — A qui avez-vous parlé au théâtre? — J'ai parlé à la dame dont le frère a tué mon beau chien. — Avez-vous vu le petit garçon dont le père s'est

fait avocat? — Je l'ai vu. — Qui avez-vous vu au bal? — J'y ai vu les hommes dont vous avez acheté les chevaux, et ceux dont vous avez acheté la voiture. — Avez-vous reçu l'argent dont vous avez eu besoin? — Je l'ai reçu. — Ai-je le papier dont j'ai besoin? — Vous l'avez. — Votre sœur a-t-elle les livres dont elle a besoin? — Elle ne les a pas. — Avez-vous parlé aux marchands dont nous avons pris la boutique? — Nous leur avons parlé. — Vos enfants ont-ils ce dont ils ont besoin? — Ils ont ce dont ils ont besoin. — Votre tante a-t-elle vu les pauvres gens dont les maisons ont été brûlées? — Elle ne les a pas vus. — De quel homme parlez-vous? — Je parle de celui dont le frère s'est enrôlé. — De quels enfants avez-vous parlé? — J'ai parlé de ceux dont les parents sont savants. — Quel papier votre cousine a-t-elle? — Elle a celui dont elle a besoin. — Quelle encre avez-vous achetée? — J'ai acheté celle dont j'ai besoin. — Pouvez-vous me rendre les livres que je vous ai prêtés? — Je ne les ai pas encore lus, de sorte que je ne peux pas encore vous les rendre.

Thème 115.

Avez-vous vu la dame dont j'ai reçu un présent? — Je ne l'ai pas vue. — Avez-vous compris cet Allemand? — Je ne sais pas l'allemand, de sorte que je n'ai pas pu le comprendre. — Voyez-vous les enfants à qui j'ai donné des gâteaux? — Je ne vois pas ceux à qui vous avez donné des gâteaux, mais ceux que vous avez punis. — A qui avez-vous donné de l'argent? — J'en ai donné à ceux qui ont été habiles. — A quels enfants doit-on donner des livres? — On doit en donner à ceux qui sont sages et obéissants. — A qui donnez-vous à manger et à boire? — A ceux qui ont faim et soif. — Donnez-vous quelque chose aux enfants qui sont paresseux? — Je ne leur donne rien. — A-t-on enfin écouté cet homme? — On a refusé de l'écouter; tous ceux à qui il s'est adressé ont refusé de l'entendre. — A qui ce cheval appartient-il? — Il appartient au capitaine français dont la sœur vous a écrit un billet. — Cet argent vous appartient-il? — Il m'appartient. — De qui (*from whom*) l'avez vous reçu? — Je l'ai reçu des hommes dont vous avez vu les enfants. — Votre tante vous a-t-elle apporté les livres qu'elle vous a promis? — Elle a

oublié de me les apporter. — Avez-vous oublié d'écrire à votre oncle? — Je n'ai pas oublié de lui écrire. — Ce drap vous convient-il? — Il ne me convient pas; n'en avez-vous pas d'autre? — J'en ai d'autre; mais il est plus cher que celui-ci. — Voulez-vous me le montrer? — Je vais vous le montrer. — Ces souliers conviennent-ils à votre sœur? — Ils ne lui conviennent pas, parce qu'ils sont trop chers. — Avez-vous oublié quelque chose? — Je n'ai rien oublié. — Vous convient-il d'apprendre ceci par cœur? — Je n'ai pas beaucoup de temps pour étudier, de sorte qu'il ne me convient pas de l'apprendre par cœur. — Cet homme a-t-il essayé de parler à votre père? — Il a essayé de lui parler, mais il n'y est pas parvenu. — Votre petite sœur est-elle parvenue à écrire un thème? — Elle y est parvenue. — Ces marchands sont-ils parvenus à vendre leurs chevaux? — Ils n'y sont pas parvenus. — Avez-vous essayé de nettoyer mon encrier? — J'ai essayé, mais je n'y suis pas parvenu. — Vos enfants réussissent-ils à apprendre l'anglais? — Ils y réussissent. — Qui avez-vous rencontré ce matin? — J'ai rencontré l'homme dont je suis estimé. — Êtes-vous allé à pied en Allemagne? — Il ne me convient pas d'aller à pied, de sorte que j'y suis allé en voiture.

TRENTE-NEUVIÈME LEÇON.

Thirty-ninth Lesson.

DU FUTUR.

Le premier futur, ou futur simple en français, est en anglais, comme en allemand, un temps composé. Il se forme du semi-auxiliaire *shall*, devoir, ou *will*, vouloir, et de l'infinitif du verbe conjugué [1].

Le futur formé de *shall* à la première personne et de *will* aux deux autres s'appelle *futur de simple énoncé;* nous appellerons celui formé de *will* à la première personne et de *shall* aux deux autres *futur volitif*, parce qu'il exprime la volonté de celui qui parle [2].

---

1 Comme en allemand, de *werden* et de l'infinitif du verbe conjugué. (Comparez *Méthode d'allemand*, t. 1., p. 312.)

2 Il ne sera peut-être pas mal à propos de faire remarquer ici que beaucoup d'Anglais même éprouvent quelquefois de l'embarras relativement à l'emploi de *shall* et de *will*. Cela vient de ce que les grammairiens ne l'ont pas suffisamment expliqué. Chaque Anglais se forme à cet égard, pour ainsi dire, des règles à lui, qu'il applique au besoin. Un littérateur anglais eut un jour avec moi une conversation à ce sujet; il me communiqua la règle qu'il s'était formée pour lui, ses enfants et ses amis. Cette règle ne diffère en rien de celle que nous donnons; mais elle est exposée d'une manière si originale et dans un style si pittoresque, qu'elle frappe l'esprit, et par là même se retient avec plus de facilité. J'ai donc résolu d'en gratifier mes élèves dans ma *Méthode d'anglais*, espérant que, si par hasard mon livre tombe sous les yeux de mon ami, il voudra bien excuser cette liberté en faveur du public en général :

Grammarians have ranked together indifferently the words « will and shall » as signs of a future tense.

It is, however, necessary to discriminate between them, because of the verb « will » (*volère* in Italian, *velle* in Latin, *vouloir* in French).

And to avoid an equivocal sense it is needful, when volition, is not meant to be expressed, to use « shall » only in the first persons of the future tense.

But when an expression of « will » is to be signified, the tense is conjugated with « will » in the first persons, and « shall » in the second and third persons.

« I will go to Morlaix, » it is my sovereign will and pleasure so to do.

«Thou shalt go to Odiham, I command you to go thither. »

« They shall go to Wantage, » it is in my power to send them.

Les grammairiens ont classé ensemble indistinctement les mots *will* et *shall* comme signes du futur.

Il est cependant nécessaire de faire une distinction entre ces mots, à cause du verbe *will* (*volère* en italien, *velle* en latin, *vouloir* en français).

Et pour éviter un sens équivoque, il est indispensable, quand on ne veut pas exprimer une volonté, de se servir de *shall* seulement aux premières personnes du futur.

Mais quand on veut marquer une expression de *volonté*, ce temps se conjugue avec *will* aux premières personnes et *shall* aux deuxièmes et troisièmes personnes.

Je veux aller à Morlaix, c'est ma volonté souveraine et mon plaisir d'agir ainsi.

Tu iras à Odiham. Je vous ordonne d'y aller.

Ils iront (je veux qu'ils aillent) à Wantage. Il est en mon pouvoir de les envoyer.

Shall et *will* restent invariables à toutes les personnes, sauf la seconde personne du singulier, qui fait *shalt* et *wilt*.

	Futur de simple énoncé.		Futur volitif.	
J'appellerai.	I shall	call.	I will	call.
Tu appelleras.	Thou wilt		Thou shalt	
Il (elle) appellera.	He (she) will		He (she) shall	
Nous appellerons.	We shall		We will	
Vous appellerez.	You will		You shall	
Ils (elles) appelleront.	They will		They shall	

An example of the misuse of the words « will and shall » may be understood from the fate of the foreigner who, falling into deep water, exclaimed : « I will be drowned, no one shall help me! »

Now, as he signified by these words that it was his wish and pleasure and will to be drowned, and as he commanded that no one should aid him, drowned he was for want of assistance.

But had he cried : I *shall* be drowned, for no one *will* help me, « some charitable person, seeing his danger, might have « willed » (i. e. been willing) to have saved him.

Therefore, when you tumble into water, always conjugate your tenses as in the annexed table; and some good grammarian, hearing your « interjections, » may by the « conjunction » of his hand save you in the « article » of death before you are « supine. »

Le sort de l'étranger qui, tombant dans l'eau, s'écria : « *Je veux me noyer, personne ne doit me secourir,* » peut passer comme un exemple du mauvais emploi des mots *will* et *shall*.

Eh bien, comme il fit connaître par ces mots que c'était son désir, son plaisir et sa volonté de se noyer, et comme il ordonna que personne ne lui portât secours, il fut noyé faute d'assistance.

Mais s'il s'était écrié : « Je me noierai, car personne ne veut me secourir, » quelque personne charitable, voyant son danger, aurait pu vouloir (c. a. d. avoir la volonté) de le sauver.

Ainsi, quand vous tombez dans l'eau, conjuguez toujours vos temps comme dans la table ci-jointe, et quelque bon grammairien, entendant vos « *interjections,* » pourrait par la « *conjonction* » de sa main vous sauver de « l'*article* » de la mort avant que vous ne soyez « *supine* » (mort).

ON THE USE OF WILL AND SHALL

Simple expression of a future time.		Expression of volition and power.			
I shall	go to the ball this evening.	I will	go to the ball this evening.	J'irai	au bal ce soir.
Thou wilt		Thou shalt		Tu iras	
He (she) will		He (she) shall		Il (elle) ira	
We shall		We will		Nous irons	
You will		You shall		Vous irez	
They will		They shall		Ils (elles) iront	

QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DES BONS AUTEURS.

I *shall* be glad to merit by my sword Th' asylum which I seek among the Volsci. (*Thomson.*)	Je serai content de mériter par mon épée L'asile que je cherche chez les Volsques.
To-morrow, truly, I *will* meet with thee. (*Shakspeare.*)	Demain, certainement, je te retrouverai.
But come, Demetrius, come, And come, Aegeus, you *shall* go with me. (*Le même.*)	Mais venez, Démétrius, venez, Et vous aussi Égée, vous irez avec moi.
Thou dost me little harm, thou *wilt* anon. (*Le même.*)	Tu me fais peu de mal, mais tu m'en feras bientôt.
If I am to be a beggar, it *shall* never make me a rascal. (*Goldsmith.*)	S'il faut que je sois réduit à la mendicité, le malheur du moins ne me rendra jamais un malhonnête homme.
The storms of wintry time *will* quickly pass, And one unbounded spring encircle all. (*Thomson.*)	Les orages de l'hiver passeront bientôt, Et un printemps sans bornes environnera tout.

Aurez-vous de l'argent?	Shall you have money?
J'en aurai.	I shall have some.

Rem. A. — En interrogeant, on se sert toujours de *shall* à la première et à la deuxième personne [3].

Sortirez-vous aujourd'hui?	Shall you go out to-day?
Je n'aurai pas le temps de sortir	I shall not have time to go out.
Vous verrai-je demain?	Shall I see you to-morrow?
Je serai loué.	I shall be praised.
Aimerez-vous ma mère?	Shall you love my mother?
Je l'aimerai beaucoup.	I shall love her much.
Je ne l'aimerai jamais.	I shall never love her.
Je l'aimerai, si elle m'aime.	I shall love her, if she loves me.
Vous serez puni, parce que vous n'avez pas fait votre devoir, dit un écolier à un autre.	You will be punished, because you have not done your task, says one scholar to another.
Mais vous serez puni, dit le maître, car vous n'avez pas fait votre devoir.	But you shall be punished, says the master, for you have not done your task.
Il pleuvra demain.	It will rain to-morrow.

Rem. B. — On emploie souvent *will* pour *shall* en donnant un ordre, par ménagement pour la personne à qui l'on parle. Ex.

Vous irez porter cette lettre à la poste.	You will go and carry [4] this letter to the post-office.

Aurez-vous bientôt fini d'écrire?	÷ Shall you soon have done writing?
J'aurai bientôt fini.	÷ I shall soon have done.
Elle aura bientôt fini son thème.	÷ She will soon have done her exercise.
Quand ferez-vous vos thèmes?	When shall you do your exercises?
Je les ferai bientôt.	I will do them soon.
Bientôt.	Soon, ere long, shortly.
Mon frère fera ses thèmes demain.	My brother will do his exercises to-morrow.

---

3 *Shall* à la deuxième et à la troisième personne sert à prédire, et alors l'action ne dépend pas de la volonté de celui qui parle, mais d'une volonté supérieure. Ex. :

Our works shall all in dark oblivion lie,	Nos ouvrages seront ensevelis dans un profond oubli,
And with ourselves our very names shall die. (*Ward.*)	Et nos noms mêmes mourront avec nous.
It shall rain during forty days.	Il pleuvra pendant quarante jours.
I will be a God to them, and they shall be a people to me.	Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

4 Au lieu de l'infinitif après les verbes *aller* et *venir*, les Anglais mettent le verbe qui suit au même temps que ces verbes, avec la conjonction *and*.

Lundi prochain.	Next Monday.
Lundi dernier *ou* lundi passé.	Last Monday.
L'année dernière.	Last year.
Le mois prochain.	Next month.
La semaine prochaine.	Next week.
Ce mois-ci, ce pays-ci.	This month, this country.

Quand votre tante dînera-t-elle avec nous?	When will your aunt dine with us?
Elle dînera avec vous demain.	She will dine with you to-morrow.
Quand votre sœur ira-t-elle au concert?	When will your sister go to the concert?
Elle ira mardi prochain.	She will go next Tuesday.
Irez-vous quelque part?	Shall you go any where?
Nous n'irons nulle part.	We shall go no where.
M'enverra-t-il le livre?	Will he send me the book?
Il vous l'enverra, s'il l'a fini.	† He will send it you, if he has done with it.
Serez-vous à la maison ce soir?	Shall you be at home this evening?
J'y serai.	I shall be there (*ou :* I shall).
Votre mère sera-t-elle chez elle?	Will your mother be at home?
Elle n'y sera pas.	She will not be there (*ou :* She will not).
Vos sœurs y seront-elles?	Will your sisters be there?
Elles y seront.	They will be there (*ou :* They will).
Votre frère m'enverra-t-il les livres?	Will your brother send me the books?
Il vous les enverra.	He will send them you (*ou :* He will).
Enverra-t-il de l'encre à mon comptoir?	Will he send some ink to my counting-house?
Il y en enverra.	He will send some there (*ou :* He will).

Pourrez-vous payer votre cordonnier?	Shall you be able to pay your shoemaker?
J'ai perdu mon argent, de sorte que je ne pourrai pas le payer.	I have lost my money, so that I shall not be able to pay him.
Mon ami a perdu son portefeuille, de sorte qu'il ne pourra pas payer ses bottes.	My friend has lost his pocketbook, so that he will not be able to pay *for* (☞ p. 198, Leçon XXXIV) his boots.

Faudra-t-il aller au marché?	Will it be necessary to go to the market?
Il faudra y aller demain matin.	It will be necessary to go there to-morrow morning.
Il ne faudra pas y aller.	It will not be necessary to go there.

Verrez-vous votre mère aujourd'hui?	Shall you see your mother today?
Nous la verrons.	We shall see her.

Il y a.	Sing. *There is.* Plur. *There are.*

Rem. C. — C'est ainsi que se rend *il y a* suivi d'un nom qui ne marque ni la distance ni le temps.

Il n'y a pas.	There is not, there are not
Y aura-t-il?	Will there be?
Il y aura.	There will be.
Y avait-il?	Was there *ou* were there?
Y a-t-il eu?	Has there been *ou* have there been?
Il y a eu.	There has been *ou* there have been.
Y a-t-il du vin?	Is there any wine?
Il y en a.	There is some.
Il n'y en a pas.	There is not any (*ou:* none).
Y a-t-il des hommes?	Are there any men?
Il y en a.	There are some.
Il n'y en a pas.	There are not any (*ou:* none).

Il y a des enfants qui ne veulent pas étudier.	There are children who will not study.
Y a-t-il quelqu'un?	Is there any one (*ou* : any body)?
Il n'y a personne.	There is no one (*ou:* not any body).
Doit-il y avoir beaucoup de monde au bal?	Are there to be (Voy. Rem. A, Leçon XXX) many people at the ball?
Il doit y en avoir beaucoup.	There are to be a great many people there.

A crédit.	*On credit.*
Vendre à crédit.	To sell on credit.
De l'argent comptant.	Ready money.
Acheter comptant.	To buy for cash.
Vendre comptant.	To sell for cash.
Payer comptant.	To pay down.
Voulez-vous acheter argent comptant?	Will you buy for cash?
Vous convient-il de me vendre à crédit?	Does it suit you to sell to me on credit?

A qui est ce livre?	Whose book is this?
C'est le mien.	It is mine.

A qui sont ces souliers ?	Whose shoes are these?
Ce sont les nôtres.	They are ours.

Rem. D. — *Ce* joint au verbe *être* se rend par un pronom personnel du même genre et du même nombre que le nom auquel il se rapporte; mais si le verbe *être* demande après lui *qui* ou *que*, exprimé ou sous-entendu, *ce* se rend par *it*, et le verbe *to be* reste au singulier. Ex. :

Ce sont eux (elles) qui l'ont vu.	It is they who have seen him.
Ce sont vos amis qui ont raison.	It is your friends who are in the right.
Qui sont ces dames ?	Who are those ladies?
Ce sont les sœurs du capitaine.	They are the captain's sisters.
C'est une femme habile.	She is a clever woman.
C'est un honnête homme.	He is an honest man.
C'est une digne femme.	She is a worthy woman.
Ce furent les Français qui remportèrent la victoire.	÷ It was the French who carried the day.
Qui est là ?	Who is there?
C'est moi.	It is I.
C'est nous qui l'avons fait.	It is we who have done it.

Aller bien.	*To fit.*
Cet habit me va-t-il bien ?	÷ Does that coat fit me?
Il vous va bien.	÷ It fits you.
Ce chapeau ne va pas bien à votre fille.	÷ That bonnet does not fit your daughter.
Il ne lui va pas bien.	÷ It does not fit her.
Ces gants vous vont-ils bien?	÷ Do these gloves fit you?
Ils me vont bien.	÷ They fit me.
Cela vous va fort bien.	÷ That fits you very well.
Vous ferez mieux de.	÷ You had better.

Rem. E. — Dans cet idiotisme, le futur du verbe *faire* se rend en anglais par l'imparfait de l'auxiliaire *have*. Ex. :

Je ferai mieux de.	÷ I had better.
Il fera mieux de.	÷ He had better.
Elle fera mieux de.	÷ She had better.
Au lieu de garder votre cheval, vous ferez mieux de le vendre.	÷ Instead of keeping your horse, you had better sell it.
Au lieu de vendre son livre, il fera mieux de le garder.	÷ Instead of selling his book, he had better keep it.
Garderez-vous le cheval ?	Shall you keep the horse?
Je le garderai.	I shall keep it.
Il ne faut pas garder mon argent.	You must not keep my money.

Plaire.	*To please, to be pleased.*
Plaire à quelqu'un.	*To please some one.*
Ce livre vous plaît-il ?	Does that book please you ?
Il me plaît beaucoup.	It pleases me much.
Je ferai ce qu'il vous plaira.	† I will do what you please.
Cela vous plaît à dire.	† You are pleased to say so.
Que vous plaît-il ?	† What is your pleasure ? † What do you want?
Plaît-il ?	† What do you say?
Comment vous plaisez-vous ici ?	How do you please yourself here? How do you like this place?
Je m'y plais très-bien.	I please myself very well here. I like it very well.
Tout de suite.	Immediately, directly.
A l'instant, sur le champ.	This instant, instantly.
Tout à l'heure.	Presently.
Je vais le faire.	I am going to do it.
Je vais le faire tout de suite.	I will do it immediately.
Je vais travailler.	I am going to work.

Thème 146.

Aurez-vous de l'argent? — J'en aurai. — Qui vous en donnera? — Mon père m'en donnera. — Quand votre sœur aura-t-elle des livres? — Elle en aura le mois prochain. — Combien d'argent aurez-vous? — J'aurai vingt-cinq livres. — Qui aura de bons amis? — Les Français en auront. — Votre mère sera-t-elle chez elle ce soir? — Elle y sera. — Y serez-vous? — J'y serai aussi. — Votre tante sortira-t-elle aujourd'hui? — Elle sortira, s'il fait beau temps. — Sortirez-vous? — Je sortirai, s'il ne pleut pas. — Aimerez-vous mon fils? — Je l'aimerai, s'il est sage. — Votre tante aimera-t-elle ma sœur? — Elle l'aimera, si elle est habile et obéissante. — Votre mère aimera-t-elle mes filles? — Elle les aimera, si elles sont assidues et sages. — Payerez-vous votre tailleur? — Je le payerai, si je reçois mon argent. — Aimerez-vous les enfants de mon frère? — S'ils sont sages et assidus, je les aimerai; mais s'ils sont paresseux et méchants, je les mépriserai et je les punirai. — Ai-je tort de parler? — Non, Monsieur; vous avez au contraire raison. — N'avez-vous pas fini d'écrire? — J'aurai bientôt fini. — Nos amis ont-ils fini de parler? — Ils auront bientôt fini. — Votre sœur lit-elle encore?

— Elle aura bientôt fini. — Le cordonnier a-t-il fait mes souliers? — Il ne les a pas encore faits, mais il les fera bientôt. — Quand les fera-t-il? — Quand il aura le temps. — Quand ferez-vous vos thèmes? — Je les ferai quand j'aurai le temps. — Quand votre sœur fera-t-elle les siens? — Elle les fera lundi prochain. — Viendrez-vous chez moi? — Je viendrai. — Quand viendrez-vous? — Je viendrai samedi prochain. — Quand avez-vous vu ma tante? — Je l'ai vue vendredi dernier. — Vos cousines iront-elles au bal jeudi prochain? — Elles iront. — Viendrez-vous à mon concert? — J'y viendrai, si je ne suis pas malade. — Pourrez-vous me payer ce que vous me devez? — Je ne pourrai pas vous le payer, car j'ai perdu tout mon argent. — L'Allemand pourra-t-il payer ses bottes? — Il a perdu son portefeuille, de sorte qu'il ne pourra pas les payer. — Faudra-t-il aller au marché demain? — Il faudra y aller, car il nous faut de la viande, du pain et du vin. — Faudra-t-il envoyer chercher le médecin? — Personne n'est malade, de sorte qu'il ne faudra pas l'envoyer chercher.

Thème 117.

Verrez-vous mon oncle aujourd'hui? — Je le verrai. — Où sera-t-il? — Il sera à son comptoir. — Irez-vous au bal ce soir? — Je n'irai pas, car je suis trop malade pour y aller. — Votre sœur ira-t-elle? — Elle ira, si vous y allez. — Où nos amis iront-ils? — Ils n'iront nulle part; ils resteront chez eux, car ils ont beaucoup à faire. — Quand m'enverrez-vous l'argent que vous me devez? — Je vous l'enverrai bientôt. — Vos sœurs m'enverront-elles les livres que je leur ai prêtés? — Elles vous les enverront. — Quand me les enverront-elles? — Elles vous les enverront la semaine prochaine. — A qui sont ces maisons? — Ce sont les nôtres. — Est-ce votre sœur ou la mienne qui est allée en Italie? — C'est la mienne. — Est-ce votre boulanger ou celui de notre voisin qui vous a vendu du pain à crédit? — C'est le nôtre. — Est-ce là votre fille? — Ce n'est pas la mienne, c'est celle de mon ami. — Où est la vôtre? — Elle est à Londres. — Que vous plaît-il, monsieur? — Je demande votre père. Est-il chez lui? — Non, Monsieur, il est sorti. — Que dites-vous? —

Je vous dis qu'il est sorti. — Voulez-vous attendre son retour? — Je n'ai pas le temps d'attendre. — Ce marchand vend-il à crédit? — Il ne vend pas à crédit. — Vous convient-il d'acheter comptant? — Il ne me convient pas. — Où avez-vous acheté ces plumes de fer? — Je les ai achetées chez le marchand dont vous avez vu hier la boutique. — Vous les a-t-il vendues à crédit? — Il me les a vendues comptant. — Achetez-vous souvent comptant? — Moins souvent que vous. — Y a-t-il du vin dans cette bouteille? — Il y en a. — Y a-t-il du vinaigre dans le verre? — Il n'y en a pas. — Y a-t-il du vin ou du cidre dedans? — Il n'y a ni vin ni cidre. — Qu'y a-t-il dedans? — Il y a de l'eau.

QUARANTIÈME LEÇON.

Fortieth Lesson.

DU PASSÉ DE L'INFINITIF.

Le passé de l'infinitif se forme en anglais, comme en français, de l'infinitif de l'auxiliaire et du participe passé du verbe conjugué. Ex. :

Avoir eu.	To have had.
Avoir été.	To have been.
Avoir appelé.	To have called.
Ètre venu.	To have come.
Avoir été loué.	To have been praised.

DU FUTUR PASSÉ.

Le futur passé se forme de la même manière que le futur présent (Leçon précédente), c'est-à-dire au moyen du présent de l'auxiliaire *shall* ou *will* et du passé de l'infinitif. Ex. :

J'aurai appelé.	I shall have called.
Tu auras appelé.	Thou wilt have called.
Il (elle) aura appelé.	He (she) will have called.
Nous aurons appelé.	We shall have called.
Vous aurez appelé.	You will have called.
Ils (elles) auront appelé.	They will have called.

Je serai venu.	I shall have come.
Tu seras venu.	Thou wilt have come.
Il (elle) sera venu (venue).	He (she) wilt have come.
Nous serons venus.	We shall have come.
Vous serez venus.	You will have come.
Ils (elles) seront venus (venues).	They will have come.

J'aurai été loué.	I shall have been praised.
Tu auras été loué.	Thou wilt have been praised.
Il aura été loué.	He will have been praised.
Elle aura éte louée.	She will have been praised.
Nous aurons été loués.	We shall have been praised.
Vous aurez été loués.	You will have been praised.
Ils (elles) auront été loués (louées).	They will have been praised.

Rester.	† *To have left.*
Combien d'argent vous reste-t-il ?	How much money have you left?
Il me reste un schelling.	I have one shilling left.

Il ne me reste qu'un schelling.	I have only one shilling left.
Combien reste-t-il à votre frère ?	How much has your brother left ?
Il lui reste une couronne.	He has one crown left?
Combien reste-t-il à votre sœur ?	How much has your sister left?
Il ne lui reste que six deniers.	She has only six pence left ?
Combien reste-t-il à vos frères ?	How much have your brothers left?
Il leur reste une livre.	They have one pound left.
Quand ils auront payé le tailleur, il leur restera cinq livres.	*When they have paid* the tailor, they will have five pounds left.

Rem. A. — Après les conjonctions *when*, quand, *as soon as*, aussitôt que, *after*, après que, on se sert en anglais du présent ou du composé du présent partout où en français l'on emploie un futur.

Quand j'aurai payé le cheval, il ne me restera que deux livres.	*When I have paid* for the horse, I shall have only two pounds left.
Quand je serai chez ma tante, viendrez-vous me voir ?	*When I am* at my aunt's, will you come to see me ?
Quand vous aurez fini d'écrire, viendrez-vous faire un tour avec moi ?	*After you have done* writing, will you take a turn with me ?
Faire un tour.	To take a turn.
Vous jouerez quand vous aurez fini votre thème.	You will play, *when you have finished* your exercise.
Que ferez-vous quand vous aurez dîné?	What will you do, *when you have dined?*
Quand j'aurai parlé à votre mère, je saurai ce que j'ai à faire.	*When I have spoken* to your mother, I shall know what I have to do.

Que deviendrez-vous, si vous perdez votre argent ?	† What will become of you, if you lose your money ?
Je ne sais pas ce que je deviendrai.	† I do not kow what will become of me.
Que deviendra-t-il ?	† What will become of him ?
Que deviendra-t-elle ?	† What will become of her ?
Que deviendrons-nous ?	† What will become of us?
Que deviendront-ils (elles) ?	† What will become of them ?
Je ne sais pas ce qu'ils (qu'elles) deviendront.	† I do not know what will become of them.

Tout à l'heure.	*By and by, soon.*
Quand vous en irez-vous?	When shall you go away ?
Je m'en irai bientôt.	I shall go soon.
Elle s'en ira bientôt.	She will go away by and by.
Nous nous en irons demain.	We will go to-morrow.
Ils (elles) s'en iront sur-le-champ.	They will go immediately.

Le tour.	The turn.
Mon tour.	My turn.
A mon tour.	† In my turn.
A son tour.	† In his turn.
A son tour (à elle).	† In her turn.
Chacun à son tour.	† Each in his turn
Quand, lorsque.	When.
Quand votre tour viendra.	† When it comes to your turn.
Nous aurons notre tour.	† Our turn will come.

Faire un tour. *Faire un tour de promenade.*	*To take a turn* ou *a walk.*
Elle est allée faire un tour de promenade.	She is gone to take a walk.
Faire un tour de jardin.	† To walk round the garden.

Un coup.	A blow, a kick, a knock. A stab, a clap, a slap.
Avez-vous donné un coup à cet homme ?	Have you given that man a blow ?
Je lui en ai donné un.	I have given him one (*ou* : I have).
Un coup de bâton.	A blow with a stick.
Un coup de pied.	A kick.
Un coup de poing.	A blow with the fist.
Un coup de couteau.	A stab of a knife.
Un coup de fusil.	A shot *ou* the report of a gun.
Un coup de pistolet.	A shot of a pistol.
Un coup d'œil.	A glance of the eye.
Un coup de tonnerre.	A clap of thunder.

Donner un coup de couteau.	To give a cut with a knife.
Donner un coup de bâton à un homme.	To give a man a blow with a stick.
Donner un coup de pied à un homme.	To give a man a kick.
Donner un coup de poing à un homme.	To give a man a blow with the fist.
Jeter un coup d'œil sur quelqu'un ou quelque chose.	To cast an eye upon some one *ou* something.
Avez-vous jeté un coup d'œil sur ce livre ?	Have you cast an eye upon that book ?
J'y ai jeté un coup d'œil.	I have cast an eye upon it.

Tirer.	*To pull, to draw*.*
Tirer (en parlant des armes à feu).	*To shoot*, to fire.*

To draw fait à l'imparfait *drew*, au participe passé *drawn*.
To shoot fait à l'imparfait et au participe passé *shot*.

Tirer un coup de fusil.	† To fire a gun.
Tirer un coup de pistolet.	† To fire a pistol.
Tirer un coup de fusil sur quelqu'un.	† To fire at some one.
J'ai tiré un coup de fusil à cet oiseau.	† I have fired at that bird.
J'ai tiré deux coups de fusil.	† I have fired twice.
J'ai tiré trois coups de fusil.	† I have fired three times.
J'ai tiré quelques coups de fusil.	† I have fired several times.
Combien de coups de fusil avez-vous tirés ?	† How many times have you fired ?
Combien de fois avez-vous tiré sur cet oiseau ?	How many times have you fired at that bird ?
J'ai tiré plusieurs fois sur lui.	I have fired at it several times.
J'ai entendu un coup de fusil.	† I have heard a shot.
Il a entendu un coup de pistolet.	† He has heard the report of a pistol.
Nous avons entendu un coup de tonnerre.	† We have heard a clap of thunder.
Courir.	*To run* (Imparf. *ran*, Part. passé *run*).
Derrière.	Behind.
Derrière lui, derrière elle.	Behind him, behind her.

Thème 118.

Avez-vous déjà nettoyé ma table? — Je n'ai pas encore eu le temps de la nettoyer, mais je vais le faire à l'instant. — Comptez-vous acheter un chapeau? — Je compte en acheter un, si le marchand me le vend à crédit. — Comptez-vous garder mon parapluie? — Je compte vous le rendre, si j'en achète un. — Avez-vous rendu les livres à ma tante? — Je ne les lui ai pas encore rendus. — Jusqu'à quand comptez-vous les garder? — Je compte les garder jusqu'à mardi prochain. — Jusqu'à quand comptez-vous garder ma voiture? — Je compte la garder jusqu'au retour de mon père. — Avez-vous fait du feu? — Pas encore, mais je vais en faire tout à l'heure. — Pourquoi n'avez-vous pas travaillé? — Je n'ai pas encore pu. — Qu'avez-vous eu à faire? — J'ai eu à raccommoder vos bas de soie et à porter vos lettres à la poste (*the post-office*). — Comptez-vous vendre votre montre d'or? — Je compte la garder, car j'en ai besoin. — Au lieu

de la garder, vous ferez mieux de la vendre. — Vendez-vous vos maisons? — Je ne les vends pas. — Au lieu de les garder, vous ferez mieux de les vendre. — Votre sœur vend-elle son parasol? — Elle le garde; mais au lieu de le garder, elle fera mieux de le vendre, car il est usé. — Votre fils déchire-t-il son livre? — Il le déchire; mais il a tort de le faire, car au lieu de le déchirer, il fera mieux de le lire. — Y a-t-il des hommes dans votre boutique? — Il y en a. — Y a-t-il quelqu'un dans le magasin? — Il n'y a personne. — Y a-t-il eu beaucoup de monde au théâtre? — Il y en a eu beaucoup. — Y aura-t-il beaucoup de monde à votre bal? — Il y en aura beaucoup. — Sortez-vous aujourd'hui? — Je sors. — Au lieu de sortir, vous ferez mieux de rester à la maison, car il fait très-mauvais temps.

Thème 119.

Est-ce qu'il y a beaucoup d'enfants qui ne veulent pas jouer? — Il y en a beacoup qui ne veulent pas étudier, mais tous veulent jouer. — Connaissez-vous cette dame? — Je la connais, c'est une digne femme. — Qui sont les dames qui vont au jardin? — Ce sont les filles du général. — Est-ce vous, Jean, qui avez cassé ma chaise (*chair*)? — Ce n'est pas moi, c'est votre petit frère qui l'a fait. — Votre sœur que fait-elle de ses gants? — Elle les jette; mais elle a tort de le faire, car au lieu de les jeter, elle fera mieux de les garder, puisqu' (*as*) ils lui vont très-bien. — Quand vous en irez-vous? — Je m'en irai aussitôt que j'aurai fini d'écrire. — Quand vos enfants s'en iront-ils? — Ils s'en iront aussitôt qu'ils auront fait leurs thèmes. — Vous en irez-vous lorsque je m'en irai? — Je m'en irai quand vous vous en irez. — Nos voisins s'en iront-ils bientôt? — Ils s'en iront quand ils auront fini de parler. — Que deviendra votre fils s'il n'étudie pas? — S'il n'étudie pas, il n'apprendra rien. — Que deviendra votre fille si elle ne travaille pas? — Si elle ne travaille pas, elle sera blâmée de tout le monde. — Que deviendrez-vous si vous perdez votre argent? — Je ne sais pas ce que je deviendrai. — Votre tante que deviendra-t-elle si elle perd son portefeuille? — Je ne sais pas ce qu'elle deviendra si elle le perd. — Votre fils qu'est-il devenu? — Je ne sais pas ce qu'il est devenu. — S'est-il enrôlé?

— Que deviendrons-nous si nos amis s'en vont? — Je ne sais pas ce que nous deviendrons s'ils s'en vont. — Que sont devenus vos parents? — Ils s'en sont allés. — Pourquoi votre domestique donne-t-il un coup de couteau à cet homme? — Il lui donne un coup de couteau parce que cet homme lui a donné un coup de poing. — Lequel de ces deux élèves commence à parler? — Celui qui est studieux commence à parler. — Que fait l'autre qui ne l'est pas? — Il commence aussi à parler, mais il ne sait ni lire ni écrire. — N'écoute-t-il pas ce que vous lui dites? — Il ne l'écoute pas, si je ne lui donne pas de coups (*a beating*). — Pourquoi ces enfants ne travaillent-ils pas? — Leur maître leur a donné des coups de poing, de sorte qu'ils ne veulent pas travailler. — Pourquoi leur a-t-il donné des coups de poing? — Parce qu'ils ont été désobéissants.

Thème 120.

Avez-vous tiré un coup de fusil? — J'en ai tiré trois. — Sur (*at*) quoi avez-vous tiré? — J'ai tiré sur un oiseau. — Avez-vous tiré un coup de fusil à cet homme? — Je lui ai tiré un coup de pistolet. — Pourquoi lui avez-vous tiré un coup de pistolet? — Parce qu'il m'a donné un coup de couteau. — Combien de coups avez-vous tirés sur cet oiseau? — J'ai tiré deux coups sur lui. — L'avez-vous tué? — Je l'ai tué au deuxième coup (*at the second shot*). — Avez-vous tué cet oiseau du premier coup (*at the first shot*)? — Je l'ai tué du quatrième (*at the fourth*). — Tirez-vous sur les oiseaux que vous voyez sur les arbres, ou sur ceux que vous voyez dans les jardins? — Je ne tire ni sur ceux que je vois sur les arbres, ni sur ceux que je vois dans les jardins, mais sur ceux que j'aperçois sur le château derrière le bois. — Combien de coups les ennemis ont-ils tirés sur nous? — Ils ont tiré sur nous plusieurs fois. — Ont-ils tué quelqu'un? — Ils n'ont tué personne. — Avez-vous envie de tirer sur cet oiseau? — J'ai envie de tirer sur lui (*at it*). — Pourquoi ne tirez-vous pas sur ces oiseaux? — Je ne puis, car j'ai mal au doigt. — Quand le capitaine a-t-il tiré? — Il a tiré quand ses soldats ont tiré. — Sur combien d'oiseaux avez-vous tiré? — J'ai tiré sur tous ceux que j'ai aperçus; mais je n'en ai pas tué un, parce que mon fusil

ne vaut rien. — Avez-vous jeté un coup d'œil sur cette dame? — J'ai jeté un coup d'œil sur elle. — Vous a-t-elle vu? — Elle n'a pu me voir, car elle a mal aux yeux. — Dois-je vous répondre? — Vous me répondrez quand votre tour viendra. — Est-ce le tour de mon frère? — Quand son tour viendra, je lui demanderai, car chacun a son tour.

Thème 121.

Avez-vous fait un tour de promenade ce matin? — J'ai fait un tour de jardin. — Où votre tante est-elle allée? — Elle est allée faire un tour de promenade. — Pourquoi courez-vous? — Je cours, parce que je vois mon meilleur ami. — Qui court derrière nous? — Notre chien court derrière nous. — Apercevez-vous cet oiseau? — Je l'aperçois derrière la maison. — Pourquoi vos sœurs s'en sont-elles allées? — Elles s'en sont allées, parce qu'elles n'ont pas voulu être vues par les dames dont le frère a tué leur chien. — Avez-vous perdu tout votre argent? — Je n'ai pas tout perdu. — Combien vous en reste-t-il? — Il ne m'en reste pas beaucoup; il ne me reste plus que cinq schellings.

QUARANTE-ET-UNIÈME LEÇON.

Forty-first Lesson.

Loin.	*Far.*
Quelle distance?	*How far* [1]*?*
Quelle distance y a-t-il d'ici à Londres?	How far is it from here to London?
Y a-t-il loin d'ici à Londres?	Is it far from here to London?

Rem. A. — L'impersonnel *il y a*, suivi d'un mot qui marque la distance, se rend toujours par *it is*. (Rem. C, Leç. XXXIX.)

Il y a loin.	It is far.
Il n'y a pas loin.	It is not far.
Combien de milles y a-t-il?	How many miles is it?
Il y a trente milles.	It is thirty miles.
Un mille.	A mile.
Il y a près de deux cents milles d'ici à Londres.	It is almost two hundred miles from here to London.
Il y a environ cent milles de Berlin à Vienne.	It is nearly a hundred miles from Berlin to Vienna.

De.	*From.*
De Venise.	From Venice.
De Paris.	From Paris.
Je suis de Londres.	I am from London.
De quel pays êtes-vous?	† What countryman are you?
Êtes-vous de France?	Are you from France?
J'en suis.	I am.
De quel pays est-elle?	† What country woman is she?
Elle est de France.	She is from France.
Le Parisien.	The Parisian.
Il est Parisien.	He is a Parisian (*ou* from Paris).
Elle est Parisienne.	She is a Parisian lady (*ou* from Paris).
Le précepteur.	The preceptor, the tutor.
Le professeur, le philosophe.	The professor, the philosopher.
L'aubergiste.	The landlord, the innkeeper.
L'auberge, la femme de l'aubergiste.	The inn, the landlady.

Êtes-vous Anglais?	Are you an Englishman?
D'où venez-vous?	Whence do you home?

1 Littéralement : Combien loin?

Je viens de Londres.	I come from London.
Les Français sont plus polis que les Hollandais.	The French are more polite than the Dutch.
Il ne faut pas parler ainsi à des Français.	You must not speak thus to Frenchmen.

Rem. B. — En parlant dans un sens général, c'est-à-dire pour désigner la nation, on dit: *the French*, les Français; *the English*, les Anglais, etc.; mais dans un sens particulier, distributif, on dirait: *Frenchmen*, des Français; *Englishmen*, des Anglais, etc.

J'ai vu ce matin trois Français, deux Anglais, six Écossais, cinq Irlandais et quatre Hollandais.	I saw this morning three Frenchmen, two Englishmen, six Scotchmen, five Irishmen and four Dutchmen.
Quelques Anglais pensent.	Some Englishmen are of opinion.
Ils en appelèrent à l'ancienne loyauté des Anglais et à leur amour pour les institutions anglaises.	They appealed to the ancient loyalty of Englishmen, and their love of English institutions.

Y a-t-il longtemps que vous avez déjeuné?	Is it long since you breakfasted?
Combien de temps y a-t-il que vous avez déjeuné?	How long is it since you breakfasted?

Rem. C. — *Il y a* exprimant la durée se rend par *it is*, et le *que* qui suit, par *since*, depuis; s'il y a une négation après le *que* français, elle ne s'exprime pas en anglais.

Il n'y a pas longtemps que j'ai déjeuné.	It is not long since I breakfasted.
Il y a longtemps que.	It is a great while since.
Il y a peu de temps que.	It is a short time since.
Combien de temps y a-t-il que que vous avez entendu parler de votre frère?	How long is it since you heard of your brother?
Il y a un an que j'ai entendu parler de lui.	It is a year since I heard of him.
Entendre parler.	*To hear of* (Imp. *heard*).
Il y a six mois que je *ne* lui ai parlé.	It is six months since I spoke to him.
Il y a plus d'un an que je *n*'en ai entendu parler.	It is more than a year since I heard of him.
Depuis que je *ne* vous ai vu, il a plu très-souvent.	Since I saw you, it has rained very often.
Il n'y a qu'un an que.	It is only a year since.
Il y a plus d'un an que.	It is more than a year since.

Plus de dix.	More than ten.
Plus de vingt fois.	More than twenty times.
Il y a à peine six mois que.	It is hardly six months since.

Il y a quelques heures.	A few hours ago.

Rem. D. — Le nom du temps est suivi simplement du mot *ago*, passé, quand *il y a* énonce l'époque à laquelle remonte une action.

Il y a une demi-heure.	Half an hour ago.
Il y a deux heures.	Two hours ago.
Il y a deux heures et demie.	Two hours and a half ago.
Il y a quinze jours.	A fortnight ago.
Quinze jours.	A fortnight.
J'ai vu votre sœur il y a quinze jours.	I saw your sister a fortnight ago.

Y a-t-il longtemps que vous êtes en Angleterre?	Have you been long in England?
Il y a trois ans qu'il est à Londres.	He has been in London these three years.

Rem. E. — Quand *il y a* exprime combien de temps a déjà duré une action présente, on met en anglais le verbe au parfait, mais l'action est rendue présente au moyen du pronom démonstratif *this* pour le singulier, *these* pour le pluriel qui précède le nom de temps; l'on sous-entend d'ordinaire la préposition *for*, pour, pendant, qui régit ces mots.

Il y a une heure que je vous attends.	I have been waiting for you this hour.
Il y a deux ans que je demeure ici.	I have been living here these two years (*ou :* for these two years).
Combien de temps y a-t-il que vous avez ce cheval?	How long have you had that horse?
Il y a six ans que je l'ai.	I have had it (for) these six years.
Depuis quand?	How long?
Depuis quand est-il ici?	How long has he been here?
Depuis trois jours.	These three days.
Depuis un mois.	This month.
Je l'ai vue plus de vingt fois.	I have seen her more than twenty times.

Il y a deux ans que je ne l'ai vue.	I have not seen her for two years (*ou :* for these two years).

Rem. F. — Pour exprimer le temps qui s'est écoulé depuis

la cessation d'une action, on ne peut pas supprimer *for*, et le verbe prend la négation.

Il y a six mois que je n'ai été en France.	I have not been in France for six months (*ou :* for these six months).
Il y a deux jours qu'elle n'a mangé.	She has not eaten for two days (*ou :* for these two days).

Venir de.	† *To have just.*
Je viens de voir votre frère.	† I have just seen your brother.

Rem. G. — *Venir de* et *ne faire que de*, exprimant un passé récent, se rendent par le parfait avec l'adverbe *just*, ou *but just*, justement. Ex. :

Il vient d'écrire.	† He has just written.
Les hommes viennent d'arriver.	† The men have just arrived.
Y a-t-il longtemps que cet homme attend ?	† Has this man been waiting long ?
Il ne fait que d'arriver.	† He has but just arrived.

Faire de son mieux.	*To do one's best.*
Je ferai de mon mieux.	† I will do my best.
Il fera de son mieux.	† He will do his best.
Elle fera de son mieux.	† She will do her best.

Dépenser.	*To spend** (imparf. et part. passé *spent*).
Combien avez-vous dépensé aujourd'hui ?	How much have you spent to day ?
Il a vingt livres par mois à dépenser.	† He has twenty pounds a month to live upon.

Avant, devant.	*Before.*
Passer devant quelqu'un.	To pass before some one.
Passer devant un endroit.	To pass before a place.
Avant trois heures.	Before three o'clock.
Elle a passé devant moi.	She has passed before me.
J'ai passé devant le palais.	I have passed before the palace.
Où ? Quand ?	Where ? When ?

Passer le temps à quelque chose.	† *To spend* one's time in something.*
A quoi passez-vous le temps ?	† What do you spend your time in ?

Je passe le temps à étudier.	† I spend my time in studying.
A quoi a-t-elle passé son temps ?	† What has she spent her time in ?
A quoi passerons-nous le temps ?	† What shall we spend our time in ?

Jeter (dans le sens de *rejeter*).	*To throw* away* (imparf. *threw*).
Manquer.	*To fail, to miss.*
Le marchand a manqué d'apporter l'argent.	The merchant has failed to bring the money.
Vous avez manqué de venir chez moi ce matin.	You have failed to come to my house this morning.
Vous avez manqué votre tour.	You have missed your turn.
Elle a manqué sa leçon.	She has missed her lesson.

Être bon à.	† To be of use.
A quoi cela est-il bon ?	† Of what use is that ?
Ne valoir rien, n'être bon à rien.	† To be good for nothing.
Cela n'est bon à rien.	† It is good for nothing.
Le vaurien.	The good for nothing fellow.
Le fusil que vous avez acheté est-il bon ?	Is the gun which you have bought a good one ?
Non, il ne vaut rien.	No, it is good for nothing.

S'enfuir.	To run * away. To flee* (imparf. et part. passe *fled* [2]).
Assurer.	To assure.
Apprendre (dans le sens d'entendre dire).	To hear * (imparf. et participe passé *heard*).
N'avez-vous rien appris de nouveau ?	Have you heard nothing new ?

Rem. H. — *Apprendre* dans le sens de *dire, entendre dire* ou *faire part*, se rend par *to tell**, *to hear* to inform.*

Je n'ai rien appris de nouveau.	I have heard nothing new.
Je leur ai appris que leur père est arrivé.	I have told them that their father is arrived.
Arriver.	To happen, to arrive.

Rem. I. — *To arrive* se dit de ce qui arrive progressivement, *to happen* de ce qui tombe du hasard.

Que vous est-il arrivé ?	What has happened to you ?
Il ne m'est rien arrivé.	Nothing has happened to me.

2 *To flee* s'emploie plutôt en poésie et dans le style élevé que dans la conversation.

Il est arrivé un grand malheur.	A great misfortune has happened.
Il lui est arrivé un grand malheur.	† He has met with a great misfortune.
J'ai rencontré votre frère.	I have met with your brother.

Plaindre.	To pity.
Se plaindre.	To complain.
De tout mon cœur.	† With all my heart.
Je le (la) plains de tout mon cœur.	I pity him (her) with all my heart.
Vous plaignez-vous de mon ami ?	Do you complain of my friend ?
Je ne m'en plains pas.	I do not complain of him.

Oser.	*To dare* [3], imparfait *durst* [4].
Je n'ose le faire.	I dare not do it.

Rem. J. — La particule *to* ne précède pas toujours l'infinitif joint au verbe *dare*. (Voy. Leç. XXV.)

Oses-tu me parler ?	Dost thou dare speak to me ?
Servir quelqu'un.	To serve some one. To wait upon some one [5].
Vous a-t-il servi ?	Has he served you ?
Il m'a servi.	He has served me.
Sert-il son maître à table ?	Does he wait on his master at table ?
A-t-il été à votre service ?	Has he been in your service ?
Combien y a-t-il qu'il est à votre service ?	How long has he been in your service ?
Il y a dix ans qu'il me sert.	He has been these ten years in my service.

Avoir (prendre) soin de quelque chose.	To take care of something.
Avez-vous soin de vos habits ?	Do you take care of your clothes ?
J'en ai soin.	I take care of them (*ou :* I do).
Voulez-vous prendre soin de mon cheval ?	Will you take care of my horse ?
Je veux en prendre soin.	I will take care of it (*ou :* I will).

Faire emplette de (*ou :* des emplettes).	To purchase.
Une emplette.	A purchase (subst.).

3 Dans le sens de *braver*, *défier*, le verbe *dare* est régulier.
4 *Satan who durst defy th' Omnipotent* (MILTON), Satan qui osa défier le Tout-Puissant.
5 *To wait on* ou *upon some one* se dit dans le sens d'être présent pour servir, d'accompagner, de suivre. Ex. : *His slaves waited upon him*, ses esclaves le servaient; *I will wait upon you*, je vous accompagnerai ; *I was amongst those that waited on the king*, j'étais parmi ceux qui accompagnaient le roi.

De quoi avez-vous fait emplette aujourd'hui?	What have you purchased to-day?
J'ai fait emplette de deux montres.	I have purchased two watches.
A-t-elle fait des emplettes?	Has she purchased any thing? Has she made any purchases?

Charmant.	Most lovely, charming.
A merveille.	Admirably.
Confier quelque chose à un homme.	To trust a man with something.
Me confiez-vous votre argent?	Do you trust me with your money?
Je vous le confie.	I trust you with it.
Confier un secret à un homme.	† To entrust a man with a secret.
J'ai confié un secret à cet homme.	I have entrusted that man with a secret.
Garder.	*To keep* * (imparf. et part. passé *kept*).
Garder le secret de quelque chose.	† To keep any thing secret.
J'en ai gardé le secret.	† I have kept it secret.
Gâter, endommager.	To spoil, to damage.
Offrir.	To offer.
Laisser [6].	To leave * (imparf. et part. passé *left*).
Dissiper.	To squander, to dissipate.
Empêcher de.	To hinder from.
Vous m'empêchez de dormir.	You hinder me from sleeping.
Je l'empêcherai de faire du mal.	I shall hinder him from doing mischief.

Thème 122.

Combien d'argent reste-t-il à vos sœurs? — Il ne leur reste plus que trois livres. — Vous reste-t-il assez d'argent pour payer votre tailleur? — Il m'en reste assez pour le payer; mais si je le paye, il ne m'en restera guère. — Combien d'argent restera-t-il à vos frères? — Il leur restera vingt livres. — Combien nous restera-t-il d'argent quand nous aurons payé nos chevaux? — Quand nous les aurons payés, il ne nous restera que dix livres. — Quand irez-vous en Italie? — J'irai aussitôt que j'aurais appris l'italien. — Quand vos frères iront-ils en Angleterre? — Ils iront

---

6 *Laisser* dans le sens de *permettre* se rend par *let*. Ex. : *Why do you let him come in?* pourquoi le laissez-vous entrer?

aussitôt qu'ils sauront l'anglais. — Quand l'apprendront-ils? — Ils l'apprendront quand ils auront trouvé un bon maître. — Quelle distance y a-t-il de Londres à Paris? — Il y a près de deux cents milles de Londres à Paris. — Y a-t-il loin d'ici à Edimbourg (*Edinburgh*)? — Il y a loin. — Y a-t-il loin d'ici à Dublin? — Il y a près de cent trente milles d'ici à Dublin. — Y a-t-il plus loin de Londres à Brighton que d'Oxford à Southampton? — Il y a plus loin d'Oxford à Southampton que de Londres à Brighton. — Comptez-vous aller bientôt à Londres? — Je compte y aller bientôt. — Pourquoi irez-vous cette fois (*this time*)? — Pour y acheter de bons couteaux et des plumes de fer, et pour voir mes bons amis. — Y a-t-il longtemps que vous n'y avez été? — Il y a près d'un an que je n'y ai été. — N'allez-vous pas en Allemagne cette année? — Je n'y vais pas, car il y a trop loin d'ici en Allemagne. — Qui sont les hommes qui viennent d'arriver? — Ce sont des Anglais. — Qui est l'homme qui vient de partir? — C'est un Parisien qui a dissipé (*squandered away*) tout son bien en Angleterre. — Où avez-vous dîné hier? — J'ai dîné chez l'aubergiste. — Avez-vous dépensé beaucoup? — J'ai dépensé une demi-couronne. — La reine (*the queen*) a-t-elle passé par ici (*here*)? — Elle n'a pas passé par ici, mais devant le théâtre. — L'avez-vous vue? — Je l'ai vue. — Est-ce la première fois que vous l'avez vue? — Ce n'est pas la première fois, car je l'ai vue plus de dix fois. — Y a-t-il longtemps que votre mère a entendu parler de sa sœur qui est allée en Amérique? — Il n'y a pas longtemps qu'elle en a entendu parler. — Combien y a-t-il? — Il n'y a pas quinze jours. — Y a-t-il longtemps que vous êtes à Londres? — Il y a deux ans. — Y a-t-il longtemps que votre sœur est à Brighton? — Il y a cinq ans qu'elle y est. — Combien de temps y a-t-il que vous avez dîné? — Il y a longtemps que j'ai dîné, mais il n'y a pas longtemps que j'ai soupé. — Combien y a-t-il que vous avez soupé? — Il y a une demi-heure. — Combien y a-t-il que vous avez ces livres? — Il y a trois ans que je les ai. — Qu'est devenu l'homme à qui vous avez prêté de l'argent? — Je ne sais pas ce qu'il est devenu, car il y a très-longtemps que je ne l'ai vu.

Thème 123.

Combien y a-t-il que vous apprenez l'anglais? — Il n'y a pas deux mois que je l'apprends. — Savez-vous déjà le parler? — Vous voyez que je commence à le parler. — Y a-t-il longtemps que les enfants du général (*general*) l'apprennent? — Il y a deux ans qu'ils l'apprennent, et ils ne commencent pas encore à parler. — Pourquoi ne savent-ils pas encore le parler? — Ils ne savent pas le parler, parce qu'ils l'apprennent mal. — Pourquoi ne l'apprennent-ils pas bien? — Ils n'ont pas un bon maître, de sorte qu'ils ne l'apprennent pas bien. — A quoi passez-vous votre temps? — Je passe mon temps à étudier. — A quoi votre sœur passe-t-elle son temps? — Elle passe son temps à lire et à jouer. — Cet homme passe-t-il son temps à travailler? — C'est un vaurien : il passe son temps à boire et à jouer. — Le marchand vous a-t-il apporté les couteaux que vous avez achetés chez lui (*at his shop*)? — Il a manqué de me les apporter. — Vous les a-t-il vendus à crédit? — Il me les a, au contraire, vendus argent comptant. — Pourquoi avez-vous manqué de venir à la leçon ce matin? — Le tailleur a manqué de m'apporter l'habit qu'il m'a promis, de sorte que je n'ai pas pu y aller. — Le cordonnier que vient-il d'apporter? — Il vient d'apporter les bottes et les souliers qu'il nous a faits. — Qui sont les hommes qui viennent d'arriver? — Ce sont des Français. — Jetez-vous votre chapeau? — Je ne le jette pas, car il me va très-bien. — Y a-t-il longtemps que cet homme attend? — Il ne fait que d'arriver. — Que veut-il? — Il veut vous parler. — Voulez-vous faire cela? — Je veux le faire. — Pourrez-vous le bien faire? — Je ferai de mon mieux. — Cet homme pourra-t-il faire cela? — Il pourra le faire, car il fera de son mieux. — Pourquoi vous enfuyez-vous? — Je m'enfuis parce que j'ai peur. — De qui avez-vous peur? — J'ai peur de l'homme qui ne m'aime pas. — Est-il votre ennemi? — Je ne sais s'il (*whether he*) est mon ennemi; mais je crains tous ceux qui ne m'aiment pas, car s'ils (*if they*) ne me font pas de mal, ils ne me feront jamais de bien. — Que vous est-il arrivé? — Il m'est arrivé un grand malheur. — Lequel (*what*)? — J'ai rencontré mon plus grand ennemi, qui m'a donné un coup de bâton. — Alors je vous plains de tout mon cœur.

Thème 124.

Cet homme vous sert-il bien? — Il me sert bien, mais il dépense trop. — Voulez-vous prendre ce domestique? — Je veux le prendre, s'il veut me servir. — Est-ce que je peux prendre ce domestique? — Vous pouvez le prendre, car il m'a très-bien servi. — Combien y a-t-il qu'il est hors (*out*) de votre service? — Il n'y a que six semaines. — Vous a-t-il servi longtemps? — Il m'a servi pendant cinq ans. — Les Anglais que vous ont-ils offert? — Ils m'ont offert de bonne bière, d'excellent bœuf et de bons biscuits. — Voulez-vous prendre soin de mes habits? — Je veux en prendre soin. — Votre sœur prend-elle soin du livre que je lui ai prêté? — Elle en prend soin. — Qui prendra soin de mon cheval? — L'aubergiste en prendra soin. — Jetez-vous votre chapeau? — Je ne le jette pas, car il me va à merveille. — Votre ami vend-il son habit? — Il ne le vend pas, car il lui va extrêmement bien. — Qui a gâté mon livre? — Personne ne l'a gâté, parce que personne n'a osé le toucher (*to touch.*) — Votre sœur a-t-elle été récompensée? — Elle a, au contraire, été punie; mais je vous prie d'en garder le secret, car personne ne le sait. — Que lui est-il arrivé? — Je vous dirai ce qui lui est arrivé, si vous me promettez d'en garder le secret. — Je vous le promets, car je la plains de tout mon cœur. — Confiez-vous quelque chose à cet homme? — Je ne lui confie rien. — Vous a-t-il déjà gardé quelque chose? — Je ne lui ai jamais rien confié, de sorte qu'il ne m'a jamais rien gardé. — A qui confiez-vous vos secrets? — Je ne les confie à personne, de sorte que personne ne les sait.

QUARANTE-DEUXIÈME LEÇON.

Forty-second Lesson.

Le monde viendra-t-il bientôt?	Will the people come soon?
Bientôt.	*Soon, very soon.*
Jouer du violon.	To play upon the violin. To play the violin.
Jouer de la flûte.	To play upon the flute. To play the flute.

Rem. A. — Dans le sens de jouer d'un instrument de musique, c'est-à-dire de savoir jouer d'un tel instrument, le verbe *to play* régit le nom de l'instrument à l'accusatif; mais dans le sens de jouer actuellement de tel ou tel instrument, ce verbe régit la préposition *upon* avec le nom de l'instrument au même cas [1]. *Jouer quelque chose* se rend par *to play for something*. Ex. *Let us play for a crown*, jouons une couronne. Avec les noms de jeux, le verbe *to play* régit la préposition *at*. Ex.

Jouer aux cartes.	To play at cards.
Jouer aux échecs.	To play at chess.
Faire une partie de billard.	† To play a game at billiards.
De quel instrument jouez-vous?	What instrument do you play?
De quel instrument votre sœur joue-t-elle?	What instrument does your sister play?
Elle joue du clavecin.	She plays the harpsichord.
Elle touche du piano.	She plays the piano.

S'approcher.	*To approach, to draw* near.*
Vous approchez-vous du feu?	Do you approach the fire?
Je m'en approche.	I approach it.
Approcher quelqu'un.	*To approach some one. To have access to some one.*
C'est un homme qu'on ne peut approcher.	† He is a man of difficult access.
S'éloigner de.	*To withdraw from. To go away from.*

1 En allemand on dit également : *die Violine* ou *auf der Violine spielen*, jouer du violon, avec cette différence qu'avec la préposition *auf* on met le nom de l'instrument au datif. (Voy. Méth. d'allemand, Rem. p. 418.)

Je m'éloigne du feu.	I go away (withdraw) from the fire.
Je m'en éloigne.	I go away from it.
Cet homme s'éloigne du feu parce qu'il n'a pas froid.	That man goes away from the fire, because he is not cold.

S'asseoir.	† *To sit* * (imparf. et part. passé *sat*).
Voulez-vous vous asseoir ?	† Will you sit down ? † Will you take a seat?
Le siége, la chaise.	The seat, the chair.
Il est assis près du feu.	He sits near the fire. He is sitting near the fire.
Près.	*Near.*
Près du feu.	Near the fire.
Près de moi.	Near me.
Près d'elle.	Near her.
Près d'eux (d'elles).	Near them.
Près des arbres.	Near the trees.
Où demeurez-vous ?	Where do you live?
Je demeure près du château.	I live near the castle.
Que faites-vous près du feu ?	What are you doing near the fire ?
Près de perdre.	Near losing.
Prés d'aller.	Near going.

Se rappeler, se souvenir.	*To remember, to recollect.*
Vous rappelez-vous cela ?	Do you recollect that ?
Je me le rappelle.	I recollect it.
Vous souvenez-vous de cet homme?	Do you remember that man ?
Je m'en souviens.	I remember him (*ou :* I do).
De quoi se souvient-elle ?	What does she remember ?
Elle ne se souvient de rien.	She remembers nothing.

Danser.	To dance.
Tomber.	To fall * (imparf. *fell ;* part. passé *fallen*).
Laisser tomber.	To drop (imparf. et part. passé *dropt* ou régulier).
Retenir.	To retain, to hold back.
Avez-vous laissé tomber quelque chose?	Have you dropt any thing?
Je n'ai rien laissé tomber.	I have not dropt any thing.

Aimer mieux.	*To like better, to prefer.*
Aimez-vous mieux rester ici que de sortir?	Do you like to stay here better than to go out ?

J'aime mieux rester ici que de sortir.	I like staying here better than going out.
Mieux — que de.	*Better than.*
Elle aime mieux étudier que de jouer.	She likes to study better than to play.
Aimez-vous mieux lire que de parler ?	Do you like to read better than to speak?
J'aime mieux parler que de lire.	I like to speak better than to read.
Il aime à faire l'un et l'autre.	He likes to do both.
J'aime mieux le bœuf que le mouton.	I like beef better than mutton.
J'aime tout autant le thé que le café.	I like tea as much as coffee.
Tout autant.	Just as much.
Je n'aime ni l'un ni l'autre.	I like neither the one nor the other.

Vendre à bon marché.	To sell* cheap.
Vendre cher.	To sell dear.
Vend-il à bon marché ?	Does he sell cheap?
Il ne vend pas cher.	He does not sell dear.
Il m'a vendu cela fort cher.	He has sold me that very dear.
Cet homme vend tout si cher, qu'on ne peut rien acheter chez lui.	This man sells every thing so dear, that one cannot buy any thing of him.
Si.	So.
Vous parlez si vite que je ne puis vous comprendre.	You speak so fast that I cannot understand you.
Acheter quelque chose à quelqu'un.	To buy something of some one.
Vite.	Quick, fast.
Lentement.	Slow, slowly.
Haut *ou* à haute voix.	Aloud.
Tant.	So much, so many.
J'ai écrit tant de lettres que je ne puis plus en écrire.	I have written so many letters that I cannot write any more.
Votre maître parle-t-il haut?	Does your master speak aloud?
Il parle haut.	He speaks aloud.
Pour apprendre l'anglais, il faut parler haut.	In order to learn English one must speak aloud.
Plus vite.	Quicker, faster.
Pas si vite, moins vite.	Not so quick, less quick.
Aussi vite que vous.	As fast as you.
Apprenez-vous aussi vite que moi?	Do you learn as fast as I?
J'apprends plus vite que vous.	I learn faster than you.
Je ne vous comprends pas, parce que vous parlez trop vite.	I do not understand you, because you speak too fast.

Valoir la peine.	*To be worth while.*
Cela vaut-il la peine?	† Is it worth while?
Cela vaut la peine.	† It is worth while.
Cela ne vaut pas la peine.	† It is not worth while.
Cela vaut-il la peine de le faire?	† Is it worth while to do that?
Cela vaut-il la peine de lui écrire (à elle)?	† Is it worth while to write to her?
Cela ne vaut rien.	† It is worth nothing.

Vaut-il mieux?	† Is it better?
Il vaut mieux.	† It is better.
Il vaut mieux faire ceci que de faire cela.	† It is better to do this than that.
Il vaut mieux rester ici que de se promener.	† It is better to stay here than to go walking.
Vaudra-t-il mieux?	† Will it be better?

Défaire. *Se défaire de.*	*To undo.* *To get rid of* (dans le sens de *se débarrasser*).
Vous défaites-vous de votre sucre avarié?	Are you getting rid of your damaged sugar?
Je m'en défais.	I am getting rid of it.
Vous êtes-vous défait de votre vieux vaisseau?	Did you get rid of your old ship?
Je m'en suis défait.	I got rid of it.

Se défaire de.	*To part with* (dans le sens d'*aliéner*).
Avez-vous dessein de vous défaire de vos chevaux?	Do you intend to part with your horses?
Je m'en suis déjà défait.	I have already parted with them.
Se défaire d'un domestique.	To discharge a servant.
Vous êtes-vous défait de votre domestique?	Have you discharged your servant?
Je m'en suis défait.	I have discharged him.
Nous avons dessein de le faire.	We have the intention to do it.

Se débarrasser de quelqu'un.	*To get rid of some one.*
Votre père s'est-il débarrassé de cet homme?	Did your father get rid of that man?
Il s'en est débarrassé.	He got rid of him.

Éveiller, réveiller. *S'éveiller, se réveiller.*	*To wake* (actif régulier). *To awake** (imp. *awoke*).

Rem. B. — Le verbe *wake*, réveiller, est actif et régulier; le verbe *awake*, se réveiller, est neutre et irrégulier à l'imparfait; au participe passé il redevient régulier.

Un songe (un rêve) m'a réveillé.	A dream has waked me.
Je me suis réveillé à six heures du matin.	I awoke at six o'clock in the morning.
A quelle heure vous réveillez-vous ordinairement?	At what o'clock do you generally awake?

Se comporter.	*To behave.*
Se conduire.	*To conduct one's self.*
Vers ou *envers.*	*Towards.*
Comment se conduit-il?	How does he conduct himself?
Il se conduit bien.	He conducts himself well.
Vous vous comportez mal envers cet homme.	You behave ill towards that man.
Il s'est mal comporté envers moi.	He has behaved ill towards me.

Se servir de.	*To use; to make * use of* (imparf. *made*).
Vous servez-vous de mon fusil?	Do you use my gun?
Je m'en sers.	I use it.
Vous êtes-vous servi de mon cheval?	Have you used my horse?
Je m'en suis servi.	I have used it.
Ils se sont servis de vos livres.	They have used your books.
Ils s'en sont servis.	They have used them.

Rasér, se raser.	To shave.
Se faire raser.	† To get shaved.
Habiller.	To dress.
Déshabiller.	To undress.
Vous êtes-vous habillé?	Have you dressed yourself?
Je ne me suis pas encore habillé.	I have not yet dressed myself.
Avez-vous déshabillé l'enfant?	Have you undressed the child?
Je l'ai déshabillé.	I have undressed it.

Descendre.	*To come down.* *To go down.*
Descendre de cheval.	To alight from one's horse. To dismount.
Instruire.	To instruct.
Enseigner.	To teach* (imparfait et participe passé *taught*).
Il m'enseigne le calcul.	He teaches me arithmetic.

Je lui enseigne les mathématiques.	I teach him mathematics.
Je lui (à elle) ai enseigné l'anglais.	I have taught her English.
Il m'apprend à lire.	He teaches me to read.
Je lui apprends à écrire.	I teach him to write.

Le maître d'anglais. Le maître anglais.	The English master.

A côté de.	*By the side of.*
Passer à côté de quelqu'un.	To pass by the side of some one.
Avez-vous passé à côté de ma sœur?	Have you passed by the side of my sister?
J'ai passé à côté d'elle.	I have passed by the side of her (*ou :* I have; *ou :* I passed by her side).
Passer auprès d'un endroit.	† *To pass by a place.*
J'ai passé auprès du théâtre.	† I have passed by the theatre.
Vous avez passé devant ma boutique.	You have passed before my shop.

Thème 125.

Aurons-nous un bal ce soir? — Nous en aurons un. — A quelle heure? — A dix heures moins un quart. — Quelle heure est-il à présent? — Il est près de dix heures, et le monde va bientôt venir. — Jouez-vous du violon? — Je ne joue pas du violon, mais du clavecin. — De quel instrument votre sœur jouera-t-elle? — Elle jouera du piano. — Si elle joue du piano, je jouerai de la flûte. — Doit-il y avoir beaucoup de monde à notre bal? — Il doit y en avoir beaucoup. — Danserez-vous? — Je danserai. — Vos enfants danseront-ils? — Ils danseront, si cela leur plaît (*if they please*). — A quoi passez vous le temps dans ce pays? — Je passe le temps à jouer du piano et à lire. — A quoi votre cousin s'amuse-t-il? — Il s'amuse à jouer de la flûte. — Quelqu'un danse-t-il quand vous jouez? — Beaucoup de monde danse quand nous jouons. — Qui? — D'abord (*first*) nos enfants, ensuite nos cousins, enfin nos voisins. — Vous amusez-vous? — Je vous assure que nous nous amusons beaucoup. — Avez-vous laissé tomber quelque chose? — Je n'ai rien laissé tomber, mais m'a sœur a laissé tomber de l'argent. — Qui l'a ramassé? — Des hommes qui passaient l'ont ramassé. — Le lui a-t-on rendu? — On le lui a rendu, car ceux qui l'avaient ramassé n'ont pas voulu le

garder. — Voulez-vous vous approcher du feu? — Je ne veux pas m'en approcher, car je crains de me brûler. — Pourquoi vous éloignez-vous du feu? – Parce que je n'ai pas froid. — Pourquoi vos enfants s'approchent-ils du feu? — Ils s'en approchent parce qu'ils ont froid. — Vous souvenez-vous de quelque chose? — Je ne me souviens de rien. — Votre oncle, que se rappelle-t-il? — Il se rappelle ce que vous lui avez promis. — Que lui ai-je promis? — Vous lui avez promis d'aller en Angleterre avec lui l'été prochain. — Je compte le faire, s'il ne fait pas trop de pluie (*it does not rain too much*). — Pourquoi vous éloignez-vous du feu? — Il y a une heure et demie que je suis assis auprès du feu, de sorte que je n'ai plus froid. — Votre ami n'aime-t-il pas à être assis près du feu? — Il aime, au contraire, beaucoup à être assis près du feu, mais seulement quand il a froid.

Thème 126.

Peut-on s'approcher de votre oncle? — On peut l'approcher, car il reçoit tout le monde. — Où votre mère s'assied-elle? — Elle s'assied près de moi. — Vous asseyez-vous près du feu? — Je ne m'assieds pas près du feu, car j'ai peur d'avoir trop chaud. — Vous rappelez-vous mon frère? — Je me le rappelle. — Votre tante se rappelle-t-elle ma sœur? — Elle se la rappelle. — Vous êtes-vous rappelé votre thème? — Je me le suis rappelé. — Votre sœur s'est-elle rappelé ses leçons? — Elle se les est rappelées, car elle les a apprises par cœur, et mes frères se sont rappelé les leurs, parce qu'ils les ont apprises par cœur. — Vos écoliers aiment-ils à apprendre par cœur? — Ils n'aiment pas à apprendre par cœur. — Votre frère aime-t-il à jouer? — Il aime mieux étudier que de jouer. — Aimez-vous mieux boire que de manger? — J'aime mieux manger que de boire; mais mon oncle aime mieux boire que de manger. — L'Anglais aime-t-il mieux le poulet que le poisson? — Il aime mieux le poisson que le poulet. — Aimez-vous mieux écrire que de parler? — J'aime à faire l'un et l'autre. — Votre mère aime-t-elle mieux le café que le thé? — Elle n'aime ni l'un ni l'autre. — Pouvez-vous me comprendre? — Non, Monsieur, car vous parlez trop vite. — Voulez-vous avoir la bonté (*be kind enough*) de ne pas parler si vite? — Je ne par-

lerai pas si vite, si vous voulez m'écouter. — Pouvez-vous comprendre ce que ma sœur vous dit? — Elle parle si vite que je ne puis la comprendre. — Vos élèves peuvent-ils vous comprendre? — Ils me comprennent quand je parle lentement, car pour être compris il faut parler lentement. — Faut-il parler haut pour apprendre l'anglais? — Il faut parler haut. — Votre maître parle-t-il haut? — Il parle haut et lentement. — Pourquoi n'achetez-vous pas quelque chose chez ce marchand? — Il vend tout si cher que je ne puis rien acheter chez lui. — Voulez-vous écrire des thèmes? — J'en ai tant écrit que je ne puis plus en écrire. — Vos enfants aiment-ils mieux apprendre l'allemand que l'italien? — Ils n'aiment à apprendre ni l'un ni l'autre ; ils n'aiment à apprendre que l'anglais.

Thème 127.

Vous servez-vous des livres que je vous ai prêtés? — Je m'en sers. — Puis-je me servir de votre couteau? — Vous pouvez vous en servir, mais il ne faut pas vous couper. — Mes sœurs peuvent-elles se servir de vos livres? — Elles peuvent s'en servir. — Pouvons-nous nous servir de votre fusil? — Vous pouvez vous en servir, mais il ne faut pas le gâter. — Qu'avez-vous fait de mon bois? — Je m'en suis servi pour me chauffer. — Votre sœur s'est-elle servie de ma plume? — Elle s'en est servie. — Qui s'est servi de mon cheval? — Personne ne s'en est servi. — Avez-vous dit à votre sœur de descendre? — Je n'ai pas osé le lui dire. — Pourquoi n'avez vous pas osé le lui dire? — Parce que je n'ai pas voulu la réveiller. — Vous a-t-elle dit de ne pas la réveiller? — Elle m'a dit de ne pas la réveiller quand elle dort. — Votre frère s'est-il rasé aujourd'hui? — Il ne s'est pas rasé, mais il s'est fait raser. — Combien de fois par jour votre père se rase-t-il? — Il ne se rase qu'une fois par jour, mais mon oncle se rase deux fois par jour. — Votre cousin se rase-t-il souvent? — Il ne se rase que de deux jours l'un (*every other day*). — Quelqu'un a-t-il passé à côté de vous? — Personne n'a passé à côté de moi. — Où votre fils est-il passé? — Il est passé près du théâtre. — Passerez-vous près du château? — J'y passerai. — A quelle heure vous habillez-vous le matin? — Je m'habille aussitôt que j'ai déjeuné, et je

déjeune tous les jours à huit heures ou à huit heures et un quart.— Votre mère s'habille-t-elle avant de déjeuner ?— Elle déjeune avant de s'habiller.— Allez-vous au théâtre tous les soirs ?— Je n'y vais pas tous les soirs, car il vaut mieux étudier que d'aller au théâtre.— A quelle heure vous déshabillez-vous quand vous n'allez pas au théâtre? — Alors je me déshabille aussitôt que j'ai soupé, et je vais me coucher à dix heures ou à dix heures et un quart. — Avez-vous déjà habillé l'enfant? — Je ne l'ai pas encore habillé, car il dort encore (*is still asleep*). — A quelle heure se lève-t-il? — Il se lève aussitôt qu'on le réveille. — Vous levez-vous d'aussi bonne heure que moi ? — Je ne sais pas à quelle heure vous vous levez, mais je me lève aussitôt que je me réveille.— Voulez-vous dire à mon domestique de me réveiller demain à trois heures et demie? — Je veux le lui dire. — A quelle heure votre sœur s'est-elle éveillée? — Elle s'est éveillée à six heures et un quart du matin. — Pourquoi vous êtes-vous levé de si bonne heure?— Mes enfants ont fait tant de bruit qu'ils m'ont réveillé. — Avez-vous bien dormi? — Je n'ai pas bien dormi, car vous avez fait trop de bruit.

Thème 128.

Vous êtes-vous enfin débarrassé de cet homme? — Je m'en suis débarrassé. — Pourquoi votre frère s'est-il défait de ses chevaux? — Parce qu'il n'en avait pas besoin. — Votre marchand est-il enfin parvenu à se défaire de son sucre avarié? — Il est parvenu à s'en défaire. — L'a-t-il vendu à crédit? — Il a pu le vendre comptant, de sorte qu'il ne l'a pas vendu à crédit. — Qui vous a appris à parler anglais? — Je l'ai appris chez un maître. — Vous a-t-il appris à écrire? — Il m'a appris à parler, à lire et à écrire. — Qui a appris les mathématiques à votre frère? — Un maître français les lui a apprises. — Qui a appris le calcul à votre sœur ? — Un maître allemand le lui a appris. — M'appelez-vous? — Je vous appelle. — Que vous plaît-il (*what is your pleasure*)? — Pourquoi ne vous levez-vous pas? ne savez-vous pas qu'il est déjà tard?— Que me demandez-vous (*what do you want from me*)? — J'ai perdu tout mon argent, et je viens vous prier (*to beg*) de m'en prêter.

QUARANTE-TROISIÈME LEÇON.

Forty-third Lesson.

Se porter bien.	† *To be well.*
Comment vous portez-vous?	How do you do? How are you?
Je me porte bien.	I am well.

Rem. A. — Le verbe réfléchi *se porter* se rend par *to be* et *to do*, quand il sert à s'informer ou à parler de la santé d'une personne.

Comment se porte monsieur votre père?	How is your father (Rem. D, Leç. XVII)?
Il se porte bien.	He is well.
Comment se porte madame votre mère?	How is your mother (Rem. D, Leç. XVII)?
Elle se porte mal.	She is ill.
Comment se porte mademoiselle votre sœur?	† How is your sister?
Elle ne se porte pas trop bien.	She is not very well.
Monsieur votre frère.	Your brother.
Messieurs vos frères.	Your brothers (Rem. D, Leç. XVII).
Mesdemoiselles vos sœurs.	Your sisters (Rem. D, Lec. XVII).
Messieurs vos oncles.	Your uncles.

Fendre.	*To break** (imp. *broke*). *To split** (imparf. et part. passé *split*).
Répandre.	*To spill** (imparf. et part. passé *spilt*).
Étendre.	*To spread** (imparf. et part. passé *spread*).
S'étendre sur.	*To expatiate upon.*
Pendre.	*To hang** (imparf. et part. passé *hung* [1]).
Vous fendez le cœur à cet homme.	You break that man's heart.
A qui est-ce que je fends le cœur?	Whose heart do I break?
Cet homme s'étend toujours sur ce sujet.	That man is always expatiating upon that subject.

1 Le verbe *hang* est régulier quand il est actif, et irrégulier quand il est neutre. Quelques grammairiens ne le font régulier que lorsqu'il s'agit de personnes. Ex. : *The robber was hanged*, le voleur fut pendu.

S'étendre sur le plancher.	To stretch one's self along the floor.
Je pends mon habit au mur.	I hang my coat on the wall.
Elle pend son chapeau à l'arbre.	She hangs her bonnet upon the tree.
Qui a pendu le panier à l'arbre?	Who has hung the basket on the tree?
Le voleur, le brigand.	The thief, the robber.
Le voleur de grand chemin.	The highwayman.
Le voleur a été pendu.	The thief has been hanged.

Prêt.	*Ready.*
Préparer.	To make ready.
Se préparer.	To make one's self ready.
Se tenir prêt.	To keep one's self ready.
Gagner.	*To earn* ou *to gain.* *To get** (imparf. et partic. passé *got*).
Votre père est-il déjà parti?	Has your father already started (departed)?
Il est prêt à partir.	He is ready to start (depart).

Se mêler.	*To mix.*
Reconnaître.	*To recognise, to acknowledge.*
Changer contre.	*To change* ou *to exchange for.*
Changer de.	*To change, to put on other things.*
Espérer.	*To hope, to expect.*
Je me mêle parmi les hommes.	I mix among the men.
Il se mêle parmi les soldats.	He mixes among the soldiers.
Reconnaissez-vous cette dame ?	Do you recognise that lady?
Il y a si longtemps que je ne l'ai vue, que je ne la reconnais plus.	It is so long since I saw her that I do not recollect her.
Il change son chapeau contre le mien.	He changes his hat for mine.
Ils changent leurs bottes contre des souliers.	They change their boots for shoes.
Changez-vous de linge?	† Do you change your linen?
J'en change.	† I change it.
Je change de chapeau.	I put on another hat.
Ils (elles) changent d'habits.	† They change their clothes.
Cet homme a plus d'argent qu'il *n*'en depensera.	That man has more money than he will spend.

Rem. B. — La négation exigée en français devant le verbe qui suit l'adverbe *plus* ou *moins*, ne s'exprime pas en anglais.

Vous avez moins d'amis que vous *ne* pensez.	You have fewer friends than you imagine.
Nous avons plus de souliers qu'il *ne* nous en faut.	We have more shoes than we want.
J'ai plus de pain que je *n'en* puis manger.	I have more bread than I can eat.
Il y a plus de vin qu'il *n'en* faut.	There is more wine than is necessary.

Vous êtes toujours studieux et vous le serez toujours.	You are always studious, and will always be so.

☞ Il n'est pas nécessaire de répéter en anglais les pronoms sujets ou régimes de plusieurs verbes qui se suivent, ni l'article défini ou les pronoms possessifs devant plusieurs noms, même lorsque ceux-ci sont précédés d'un adjectif, pourvu que l'adjectif se rapporte à chacun des noms.

Votre frère est toujours sage et il le sera toujours.	Your brother is and will always be good.
Un fils bien élevé ne fait jamais de chagrin à son père; il *l'*aime, *l'*honore et *le* respecte.	A well-educated son (a son well brought up) never gives his father any grief; he loves, honours and respects him.
Les pommes, les poires et les abricots étaient très-bons.	The apples, pears and apricots were very good.
Avez-vous vu les grands hommes et les grandes femmes?	Have you seen the tall men and women?
J'ai vu l'homme que vous aimez, que vous estimez et que vous honorez.	I have seen the man whom you love, esteem and honour.
Elle perdit son chapeau, son châle et ses gants.	She lost her bonnet, shawl and gloves.
Il me donna son chapeau, son habit et ses souliers.	He gave me his hat, coat and shoes.

J'ai jeté le couteau après m'être coupé.	I threw the knife away after cutting myself (☞ A, Leçon XXXIV).
J'ai rendu le livre après l'avoir lu.	I returned the book after reading it.
Il est allé au concert après s'être habillé.	He went to the concert after dressing himself.
Elle est allée au théâtre après s'être habillée.	She went to the theatre after dressing herself.
Nous avons déjeuné après nous être rasés.	We breakfasted after shaving ourselves.

Ils (elles) sont sortis (sorties) après s'être chauffés (chauffées).	They went out after warming themselves.

Combien avez-vous payé cette maison?	How much have you paid for that house (☞ B, Leç. XXXIV)?
Je l'ai payée deux mille livres.	I have paid two thousand pounds for it.
J'ai acheté ce cheval quarante livres.	I have bought this horse for forty pounds.
Convenir.	*To agree to.*
S'accorder.	*To agree.*
Convenez-vous de cela ?	Do you agree to that?
J'en conviens.	I agree to it.
Êtes-vous convenus du prix ?	Have you agreed about the price?
Nous en sommes convenus.	We have agreed about it.
De quoi êtes-vous convenus ?	About what have you agreed ?
Du prix.	About the price.
Douter de.	*To doubt.*
Doutez-vous de cela ?	Do you doubt that ?
J'en doute.	I doubt it.
Je n'en doute pas.	I do not doubt it. / I have no doubt of it.
De quoi doutez-vous ?	What do you doubt?
Je doute de ce que cet homme m'a dit.	I doubt what that man has told me.
Le doute.	The doubt.
Sans doute.	No doubt *ou* without doubt.

Consentir.	*To consent.*
Porter, user (des vêtements).	*To wear** (imparf. *wore;* part. passé *worn*).
Il porte de beaux habits.	He wears beautiful garments.
Comme à l'ordinaire.	As customary *ou :* as usual.
Contre mon ordinaire.	Against my custom.
Cependant.	However.
L'associé.	The partner.
Le malade.	The patient, the sick person, the invalid.
Assez bien (passablement).	Tolerably well.
C'est bien tard.	It is rather late.
C'est bien loin.	It is rather far.

S'apercevoir de.	*To take notice of.* / *To observe, to notice.*
Vous apercevez-vous de cela ?	Do you take notice of that ?
Je me'n aperçois.	I take notice of it (*ou :* I do).

Vous êtes-vous aperçus de cela ?	Did you observe that?
Vous êtes-vous aperçus de ce qu'il a fait?	Did you notice what he did?
Je m'en suis aperçu.	I did notice it (*ou :* I did).

S'attendre.	*To expect.*
Se procurer.	*To get*, to procure.*
Se moquer de.	*To make fun of.* *To laugh at.*
S'arrêter.	*To stop, to stay** (imparf. *staid*).
Séjourner.	*To stay, to sojourn.*
Actuellement.	At present, now.
Le séjour.	The residence, stay, abode.
Vous attendez-vous à recevoir une lettre de votre tante?	Do you expect to receive a letter from your aunt?
Je m'y attends.	I expect it (*ou :* I do).
Nous nous y sommes attendus.	We have expected it.
Je ne puis me procurer de l'argent.	I cannot procure any money.
Il ne peut se procurer de quoi manger.	He cannot get any thing to eat.
Elle se moque de tout le monde.	She laughs at every body.
Je ne me moque pas de lui.	I do not laugh at him.
Il ne se moque pas d'elle.	He does not laugh at her.
Vous êtes-vous arrêté longtemps à Londres ?	Did you stay long at London ?
Je ne m'y suis arrêté que six semaines.	I staid there only six weeks.
Où madame votre mère séjourne-t-elle actuellement ?	Where does your mother stay at present ?
C'est un beau séjour que Brighton.	† Brighton is a fine place to live in.

Thème 129.

Quelle heure est-il? — Il est déjà six heures, et vous avez assez dormi (*slept long enough*). — Y a-t-il longtemps que vous vous êtes levé? — Il y a une heure et demie que je me suis levé. — Voulez-vous faire un tour de promenade avec moi ? — Je ne puis aller me promener, car j'attends mon maître d'anglais. — Comment ma fille s'est-elle comportée? — Elle s'est très-bien comportée. — Comment mon fils s'est-il comporté envers vous? — Il s'est très-bien comporté envers moi, car il se comporte bien envers tout le monde. — Est-ce la peine d'écrire à cet homme? — Ce n'est pas la peine de lui écrire. — Est-ce la peine de descendre de cheval pour donner quelque chose à ce pauvre

(*poor man*)? — Oui, car il paraît (*to seem*) en avoir besoin ; mais vous pouvez lui donner quelque chose sans descendre de cheval. — Vaut-il mieux apprendre à lire l'anglais que d'apprendre à le parler? — Ce n'est pas la peine d'apprendre à le lire sans apprendre à le parler. — Vaut-il mieux aller se coucher que d'aller se promener?—Il vaut mieux faire ceci quecela.— Vaut-il mieux aller en Allemagne qu'en Angleterre? — Ce n'est pas la peine d'aller en Allemagne ou en Angleterre quand on n'a pas envie de voyager. — Comment se porte monsieur votre père? — Il se porte comme cela (*pretty well*). — Comment se porte madame votre mère? — Elle se porte assez bien. — Comment se portent mesdemoiselles vos sœurs? — Elles se portent fort bien depuis quelques jours. — Comment se porte votre malade? — Il se porte un peu mieux aujourd'hui qu'hier. — Y a-t-il longtemps que vous n'avez vu messieurs vos frères? — Il y a quinze jours que je ne les ai vus. — Comment se portaient-ils? — Ils se portaient très-bien. — Parlez-vous toujours (*still*) l'anglais? — Il y a si longtemps que je ne l'ai parlé, que je l'ai presque tout oublié. — Combien de temps y a-t-il que votre sœur apprend l'allemand? — Il n'y a que trois mois qu'elle l'apprend. — Le parle-t-elle déjà? — Elle le parle, le lit et l'écrit déjà mieux que monsieur votre frère qui l'apprend depuis deux ans. — A-t-on pendu l'homme qui a volé un cheval à votre frère? — On l'a puni, mais on ne l'a pas pendu; on ne pend que les voleurs de grand chemin dans notre pays. — Qu'avez-vous fait de mon habit? — Je l'ai pendu au mur. — Voulez-vous pendre mon chapeau à l'arbre? — Je veux l'y (*thereon*) pendre. — Cette demoiselle est-elle prête à sortir? — Pas encore, mais elle sera bientôt prête. — Pourquoi votre oncle se moque-t-il de vous? — Il se moque de moi parce que je parle mal. — Pourquoi votre sœur n'a-t-elle pas d'amis? — Elle n'en a pas parce qu'elle se moque de tout le monde. — Pourquoi vous moquez-vous de cet homme? — Je n'ai pas dessein de me moquer de lui. — Je vous prie de ne pas le faire, car vous lui fendrez le cœur si vous vous moquez de lui. — Pourquoi vous étendez-vous tant sur ce sujet? — Parce qu'il faut parler sur tous les sujets. — S'il faut (*if it is necessary*

to) vous écouter et vous répondre quand vous vous étendez sur ce sujet, je pendrai mon chapeau au clou, je m'étendrai sur (*along*) le plancher, je vous écouterai et je vous répondrai de mon mieux. — Vous ferez bien.

Thème 130.

Contre quoi avez-vous changé votre voiture dont vous m'avez parlé? — Je l'ai changée contre un beau cheval arabe. — Voulez-vous changer votre livre contre le mien? — Je ne le puis, car j'en ai besoin pour étudier l'anglais. — Pourquoi ôtez-vous votre chapeau? — Je l'ôte parce que je vois venir (*I see-coming*) mon vieux maître. — Quand le concert aura-t-il lieu? — Il aura lieu ce soir. — Changerez-vous de chapeau pour y aller? — Je n'en changerai pas. — Avez-vous changé de chapeau pour aller chez le général français? — J'ai changé de chapeau, mais je n'ai changé ni d'habit ni de souliers. — Combien de fois par jour changez-vous d'habit? — J'en change pour dîner et pour aller au théâtre. — Que deviendrez-vous si vous vous mêlez toujours parmi ces hommes? — Je ne sais pas ce que je deviendrai, mais je vous assure qu'ils ne me feront pas de mal; car ils ne font de mal à personne. — Avez-vous reconnu votre fils? — Il y a si longtemps que je ne l'ai vu, que je ne l'ai pas reconnu. — Vous a-t-il reconnu? — Il m'a reconnu sur-le-champ. — Comment se porte monsieur votre oncle? — Il se porte très-bien. — L'avez-vous reconnu? — Je ne l'ai presque plus reconnu (*I could hardly recognise him*), car, contre son ordinaire, il porte un grand chapeau. — Quels vêtements porte-t-il? — Il porte de beaux vêtements neufs. — Savez-vous pourquoi cet homme ne mange pas? — Je crois qu'il n'a pas faim, car il a plus de pain qu'il n'en peut manger. — Avez-vous donné de l'argent à mademoiselle votre fille? — Je lui en ai donné plus qu'elle n'en dépensera. — Voulez-vous me donner un verre d'eau? — Vous n'avez pas besoin de boire de l'eau, car il y a plus de vin qu'il n'en faut. — Pourquoi les Français se réjouissent-ils? — Ils se réjouissent parce qu'ils se flattent d'avoir beaucoup de bons amis. — N'ont-ils pas raison de se réjouir? — Ils ont tort, car ils ont moins d'amis qu'ils ne pensent. — Vous êtes-vous arrêté longtemps à Berlin? — Je m'y suis arrêté quinze jours. — Combien de temps monsieur votre neveu s'est-il arrêté à Londres? — Il ne s'y est arrêté qu'un mois. — Votre père a-t-il enfin acheté la maison? — Il ne l'a pas achetée, car il n'a pas pu convenir du prix.

QUARANTE-QUATRIÈME LEÇON.

Forty-fourth Lesson.

Louer.	*To let** (dans le sens de donner en louage [1]). *To hire* (dans le sens de prendre en louage).
Une maison à louer.	A house to let.
Avez-vous déjà loué une chambre?	Have you already hired a room?
Nous louerons une voiture.	We will hire a carriage.

Convenir de quelque chose.	To grant *ou* to admit a thing. To confess a thing.
Convenez-vous de cela?	Do you grant that?
J'en conviens.	I grant it.
Convenez-vous de votre faute?	Do you confess your fault?
J'en conviens.	I confess it.
Je conviens que c'est une faute.	I confess it to be a fault.
Il a tant de livres qu'il ne peut les lire tous.	He has so many books that he cannot read them all.
Elle a tant de chandelles qu'elle ne peut les brûler toutes.	She has so many candles that she cannot burn them all.
Si vous mangez tant, *cela* vous rendra malade.	If you eat so much, *it* will make you sick.

Rem. A. — Quoique le pronom soit ici relatif à une circonstance antérieure, il ne se rend pas moins en anglais par *it*.

Vous convient-il de prêter votre fusil?	Does it suit you to lend your gun?
Il ne me convient pas de le prêter.	It does not suit me to lend it.
Cela ne me convient pas.	*It* does not suit me.
S'enrhumer.	† To catch cold.
Rendre malade.	† To make sick (*ou:* ill).
Attraper.	To catch* (imparf. et part. passé *caught*).
Être enrhumé.	† To have a cold.
Le rhume, la toux.	The cold, the cough.
Le cerveau, la poitrine.	The brain, the chest.
J'ai un rhume de cerveau.	† I have a cold in my head.
Vous avez un rhume de poitrine.	You have a cough.
Où vous êtes-vous enrhumé?	† Where did you catch cold?
Je me suis enrhumé en sortant de l'Opéra.	† I caught cold in coming from the opera.

1 L'imparfait et le participe passé de ce verbe sont semblables à l'infinitif.

La main droite.	The right hand.
La main gauche.	The left hand.
J'ai mal à la main.	† I have a sore hand.
Avez-vous mal aux dents?	† Have you the tooth-ache?
J'ai mal à la tête.	† I have the head-ache.
J'ai mal au côté.	† I feel a pain in my side.
Le mal d'oreille.	† The ear-ache.
Le mal de cœur.	† The heart-ache[2].
Le mal d'estomac.	† The stomach-ache.
Le mal de ventre.	† The belly-ache.
Elle a une douleur dans l'estomac.	† She has the stomach-ache.
Sa sœur a un violent mal de tête.	† His sister has a violent head-ache.
La figure, la joue.	The face, the cheek.
La langne.	The tongue.
La langue (le langage).	The language, the tongue.
La porte, la ville.	The door, the town.
La chambre du (*ou* sur le) devant.	The front room.
La chambre de (*ou* sur le) derrière.	The back room.
La chambre du haut.	The upper room.
La banque, la bourse.	The bank, the exchange.
Le banc, la rivière.	The bench, the river.
Où est votre nièce?	Where is your niece?
Elle est à l'école d'anglais.	She is at the English school.
Ne va-t-elle pas à l'école de danse?	Does she not go to the dancing school?
Toute la journée.	The whole day *ou* all the day.
Toute la matinée.	The whole morning.
Toute la soirée.	The whole evening.
Toute la nuit.	The whole night *ou* all the night.
Toute l'année.	The whole year.
Tout à coup, tout à la fois.	All at once.
Soudainement.	Suddenly, all of a sudden.
Toutes les femmes.	Every woman.
Toutes les fois.	Every time.
Toutes les semaines.	Every week.

Rem. B. — Nous avons vu (Rem. D, Leçon VIII) qu'il y a en anglais beaucoup de substantifs qui n'ont pas de pluriel, et d'autres qui n'ont pas de singulier. Remarquons encore ce qui suit:

1. Les choses qui, de leur nature, n'admettent pas de nombre s'expriment en général au singulier; comme:

---

2 *The heart-ache* ne s'emploie qu'au figuré pour dire qu'on a le cœur brisé. Hamlet dit : « *and by a sleep, to say we end the heart-ache,* » et par un somme dire qu'on finit ses douleurs. Pour dire avoir mal au cœur, on emploie *to be sick*.

Balm, baume.
Bread, pain (un pain, *a loaf*, Leç. VIII).
Business, affaires.
Darkness, ténèbres.
Gold, or.
Rubbish, décombres.
Spinage, épinards.
Wealth, richesses.

2. Les noms suivants ne sont usités qu'au singulier :

Beef, bœuf (un bœuf, *an ox*, Leç. VIII).
Cattle, bétail.
Mutton, mouton (un mouton, *a sheep*).
Game, gibier.
Veal, veau (un veau, *a calf*, Leç. VIII),
et autres noms d'animaux servant de nourriture.

3. Pour les noms suivants on préfère aussi le singulier :

Care, soin (*care*, souci, a un pluriel).
Hair, cheveux.
Knowledge, connaissances.
Delight, délices.
Goodness, bontés.
Politeness, politesses.
Progress, progrès.

4. Les noms suivants ne s'emploient qu'au pluriel :

Arms, armes (une arme, *a weapon*).
Ashes, cendre.
Billiards, billard.
Cresses, cresson.
Dregs, lie.
Measles, rougeole.
Oats, avoine.
Physics, la physique.
Politics, la politique.
Riches, richesses.
Tares, ivraie.
Thanks, remercîments.
Wages, gages (un gage, *a pledge*).

5. Les mots *cannon*, canons d'artillerie ; *people*, gens, s'emploient au pluriel sans en prendre la terminaison.

6. Les suivants conservent l'*s* aux deux nombres :

Alms, aumône.
Amends, dedommagement.
Means, moyens d'agir.
News, nouvelles.

7. Les suivants s'écrivent de même dans les deux nombres :

Deer, daim.
Grouse, coq de bruyère.
Hose, bas.
Sheep, mouton.
Swine, cochon.

8. Les choses composées de deux parties égales sont nécessaisairement au pluriel, comme :

Snuffers, mouchettes.
Spectacles, lunettes.

Rem. C. — Quelques-uns de ces noms changent de signification par l'addition du mot *pair*, comme : *a compass*, un compas ; *a pair of compasses*, un cercle ; *colour*, couleur ; *a pair of colours*, un drapeau.

Voici la plupart des substantifs dont on se sert au pluriel à l'aide du mot intermédiaire *pair:*

A pair of bellows, un soufflet à feu.
— breeches, une culotte.
— compasses, un cercle.
— drawers, un caleçon.
— nutcrackers, un casse-noisette.
— pantaloons, un pantalon.
— pincers, tenailles.
— scissors, ciseaux.
— shears, gros ciseaux, cisailles.
— small clothes, haut de chausses.
— snuffers, mouchettes.
— stays, un corset.
— tongs, pincettes.
— trousers, un pantalon.
— tweezers, petites pincettes.

Rem. D. — Des mots intermédiaires, ceux qui expriment le nombre comme *pair*, restent invariables, tandis que ceux qui expriment poids ou mesure reçoivent la marque du pluriel, comme :

Deux soufflets à feu.	Two *pair* of bellows.
Quatre couples de tourterelles.	Four *couple* of doves.
Quarante pièces de gibier.	Forty *head* of game.
Trois livres de sucre.	Three pounds of sugar.
Cent mètres de drap.	A hundred yards of cloth.
Soixante pièces d'artillerie.	Sixty pieces of cannon.

Rem. E. — Indépendamment de la règle sur le genre (Leçon II, et Note 1, Leçon VII), il y a en anglais différentes manières de distinguer le sexe, savoir :

1° Par des mots différents, comme :

Masculin.	*Féminin.*
Bachelor, garçon.	Maid, fille.
Boar, sanglier.	Sow, laie.
Boy, garçon.	Girl, fille.
Bridegroom, fiancé.	Bride, fiancée.
Brother, frère.	Sister, sœur.
Buck, daim.	Doe, daine.
Bull, taureau.	Cow, vache.
Bullock, jeune bœuf.	Heifer, génisse.
Cock, coq.	Hen, poule.
Dog, chien.	Bitch, chienne.
Drake, canard.	Duck, cane.
Earl, comte.	Countess, comtesse.
Father, père.	Mother, mère.
Friar (monk), moine.	Nun, religieuse

Masculin.	*Féminin.*
Gander, jars.	Goose, oie.
Hart, cerf.	Roe, biche.
Horse, cheval.	Mare, jument.
Husband, époux.	Wife, épouse.
King, roi.	Queen, reine.
Lad, jeune garçon.	Lass, jeune fille.
Lord, seigneur.	Lady, dame.
Man, homme.	Woman, femme.
Master, maître.	Mistress, maîtresse.
Milter, poisson laité.	Spawner, poisson femelle.
Nephew, neveu.	Niece, nièce.
Ram, bélier.	Ewe, brebis.
Sir, Monsieur.	Madam (Ma'am), Madame.
Son, fils.	Daughter, fille.
Stag, cerf.	Hind, biche.
Stallion, étalon.	Mare, jument.
Steer, jeune taureau.	Heifer, génisse.
Uncle, oncle.	Aunt, tante.
Wether, mouton.	Sheep, brebis.
Widower, veuf.	Widow, veuve.
Wizard, sorcier.	Witch, sorcière.

2° Par un nom, un pronom ou un adjectif joint au substantif (Note 1, Leçon VII). Ces mots sont pour les hommes, *man*, *maid*; pour les quadrupèdes, *dog*, *bitch*, *buck*, *doe*; pour les bêtes à plumes, *cock*, *hen*; pour hommes et animaux, *male*, *female*, *he*, *she*, Ex.:

Masculin.	*Féminin.*
Male-servant, / Man-servant, } domestique.	Maid-servant, / Female-servant, } servante.
Dog-fox, renard.	Bitch-fox, renarde.
Buck-rabbit, lapin.	Doe-rabbit, lapine.
Cock-sparrow, moineau.	Hen-sparrow, sa femelle.
He-goat, bouc.	She-goat, chèvre.
He-bear, ours.	She-bear, ourse.
Male-child, enfant mâle.	Female-child, enfant femelle.
Neighbour, voisin.	Female-neighbour, voisine.
Male- / He- / Tom- } cat, chat.	She-cat, chatte.

Rem. F. — Quelquefois le mot qui marque le genre suit le substantif, comme :

Servant man, domestique.	Servant maid, servante.
Turkey cock, coq d'Inde.	Turkey hen, poule d'Inde.
Peacock, paon.	Peahen, paonne.

3° Par la terminaison *ess*, où le nom masculin subit souvent quelque changement, comme :

Masculin.	*Féminin.*
Abbot, abbé.	Abbess, abbesse.
Actor, acteur.	Actress.
Adulterer, adultère.	Adulteress.
Ambassador, ambassadeur.	Ambassadress.
Arbiter, arbitre.	Arbitress.
Avenger, vengeur.	Avengeress.
Baron, baron.	Baroness.
Benefactor, bienfaiteur.	Benefactress.
Caterer, pourvoyeur.	Cateress.
Champion, champion.	Championess, guerriere.
Chanter, chantre.	Chantress.
Coheir, cohéritier.	Coheiress.
Conductor, conducteur.	Conductress.
Count, comte.	Countess.
Dauphin, dauphin.	Dauphiness.
Deacon, diacre.	Deaconess.
Detracter, détracteur.	Detractress.
Duke, duc.	Duchess.
Elector, électeur.	Electress.
Emperor, empereur.	Empress.
Enchanter, enchanteur.	Enchantress.
Giant, géant.	Giantess.
God, Dieu.	Goddess.
Governor, gouverneur.	Governess.
Hebrew, Hébreu.	Hebrewess (*ou* : a Hebrew woman).
Heir, héritier.	Heiress.
Hermit. ermite.	Hermitess.
Host, hôte.	Hostess.
Hunter, chasseur.	Huntress.
Jew, juif.	Jewess.
Inheritor, héritier.	Inheritress (*ou* –trix).
Instructor, instituteur.	Instructress.
Inventor, inventeur.	Inventress.
Launderer, blanchisseur.	Laundress.
Leopard, léopard.	Leopardess.
Lion, lion.	Lioness.
Marquis, marquis.	Marchioness.
Mayor, maire.	Mayoress.
Monitor, moniteur.	Monitress.
Murderer, assassin.	Murderess.
Negro, nègre.	Negress (*ou* : Negro-woman).
Ogre, ogre.	Ogress.
Patron, patron.	Patroness.
Peer, pair.	Peeress.
Poet, poëte.	Poetess.

Masculin.	*Féminin.*
Porter, portier.	Portress.
Preceptor, précepteur.	Preceptress.
Priest, prêtre.	Priestess.
Prince, prince.	Princess.
Prior, prieur.	Prioress.
Prophet, prophète.	Prophetess.
Protector, protecteur.	Protectress.
Quaker, quaker.	Quakeress.
Shepherd, berger.	Shepherdess.
Solicitor, solliciteur.	Solicitress.
Songster, chanteur.	Songstress.
Sorcerer, sorcier.	Sorceress.
Sultan, sultan.	Sultaness *ou* Sultana.
Tiger, tigre.	Tigress.
Traitor, traître.	Traitress.
Tutor, précepteur, tuteur.	Tutress.
Tyrant, tyran.	Tyranness (peu usité).
Viscount, vicomte.	Viscountess.
Votary, dévôt.	Votaress.

Rem. G. — Le mot *hero*, héros, fait au féminin *heroine*.

Rem. H. — Conformément au latin, les suivants font :

Masculin.	*Féminin.*
Administrator, administrateur.	Administratrix.
Director, directeur.	Directrix.
Executor, əxécuteur.	Executrix.
Legislator, législateur.	Legislatrix.
Mediator, médiateur.	Mediatrix.
Testator, testateur.	Testatrix.

Rem. I. — Il y a encore à remarquer les titres étrangers suivants :

Czar, czar.	Czarina.
Landgrave, landgrave.	Landgravine.
Margrave, margrave.	Margravine.
Palsgrave, comte Palatin.	Palsgravine.
Don, Monsieur.	Donna.
Infant, infant.	Infanta.
Signor, seigneur.	Signora.

Rem. J. — Après les noms de souverains, de divisions d'un livre et de jours du mois, les Anglais emploient les nombres ordinaux. Ex. :

Georges trois.	George the Third.
Henri quatre.	Henry the Fourth.
Chapitre cinq.	Chapter the fifth.
Le onze janvier.	The eleventh of January.

Thème 131.

Êtes-vous enfin convenus du prix de ce tableau? — Nous en sommes convenus. — Combien l'avez-vous payé? — Je l'ai payé cent livres. — Vous êtes-vous accordé avec votre associé? — Je me suis accordé avec lui. — Consent-il à vous payer le prix du vaisseau? — Il consent à me le payer. — Consentez-vous à aller en Angleterre? — Je consens à y aller. — Vous êtes-vous aperçu de ce que votre garçon a fait? — Je m'en suis aperçu. — L'en (*for it*) avez-vous puni? — Je l'en ai puni. — Pourquoi avez-vous puni cette demoiselle? — Je l'ai punie parce qu'elle a cassé mon plus beau verre. — Je lui ai donné du vin, et, au lieu de le boire, elle l'a répandu sur mon tapis neuf, et elle a cassé le verre. — Doutez-vous de ce que je vous dis? — Je n'en doute pas. — Doutez-vous de ce que cet homme vous a dit? — J'en doute, car il a souvent menti (*has often told stories*). — De quoi vous plaignez-vous? — Je me plains de ne pas pouvoir me procurer de l'argent. — Pourquoi ces pauvres hommes se plaignent-ils? — Ils se plaignent parce qu'ils ne peuvent se procurer de quoi manger. — Comment se portent vos parents? — Ils se portent comme à l'ordinaire (*as usual*), fort bien. — Madame votre tante se porte-t-elle bien? — Elle se porte mieux qu'à l'ordinaire. — Qu'avez-vous fait des livres que mon père vous a prêtés? — Je les lui ai rendus après les avoir lus. — Pourquoi votre oncle a-t-il jeté son couteau? — Il l'a jeté après s'être coupé. — Quand nos voisins sont-ils sortis? — Ils sont sortis après s'être chauffés. — Qu'avez-vous fait ce matin? — Je me suis rasé après m'être levé, et je suis sorti après avoir déjeuné. — Madame votre mère qu'a-t-elle fait hier soir? — Elle a soupé après être allée au spectacle, et elle est allée se coucher après avoir soupé. — S'est-elle levée de bonne heure? — Elle s'est levée au lever du soleil. — Avez vous entendu parler de votre ami qui est en Amérique? — Je lui ai déjà écrit plusieurs fois; cependant il ne m'a pas encore répondu.

Thème 132.

Avez-vous déjà loué une chambre? — J'en ai déjà loué une. — — Est-ce une chambre du haut? — C'en est une. — Votre frère

a-t-il loué une chambre sur le devant ? — Il en a loué une sur le derrière, mais ma sœur en a loué une sur le devant. — Où avez-vous loué votre chambre? — Je l'ai louée dans la rue Guillaume (*in William-Street*), numéro cinquante-cinq. — Chez qui l'avez-vous louée? — Chez l'homme dont le frère vous a vendu une voiture. — Pour qui votre mère a-t-elle loué une chambre? — Elle en a loué une pour son fils qui vient d'arriver d'Angleterre. — Pourquoi n'avez-vous pas tenu votre promesse? — Je ne me souviens pas de ce que je vous ai promis. — Ne nous avez-vous pas promis de nous mener au concert jeudi dernier? — Je confesse que j'ai eu tort de vous le promettre ; cependant le concert n'a pas eu lieu. — Votre sœur convient-elle de sa faute? — Elle en convient. — Votre oncle que dit-il de (*to*) cette lettre? — Il dit qu'elle est très-bien écrite; mais il convient qu'il a eu tort de l'envoyer à votre mère. — Convenez-vous de votre faute à présent? — Je conviens que c'est une faute. — Quel jour de la semaine les Turcs fêtent-ils (*to celebrate*)? — Ils fêtent le vendredi (*Friday*); mais les Chrétiens (*the Christians*) fêtent le dimanche, les Juifs le samedi, et les nègres le jour de leur naissance (*their birth-day*). — Parmi vous autres gens de campagne (*amongst you country-people*), il y a beaucoup de fous, n'est-ce pas (*are there not*)? demanda l'autre jour (*lately*) un philosophe à un (*of a*) paysan. Celui-ci répondit : Monsieur, on en trouve (*they are to be found*) dans tous les états (*station*). Les fous disent quelquefois la vérité (*the truth*), dit le philosophe. — Pourquoi votre frère se plaint-il? — Il se plaint parce qu'il a mal à la main droite. — Pourquoi vous plaignez-vous? — Je me plains parce que j'ai mal à la main gauche. — Pourquoi mesdemoiselles vos sœurs ne vont-elles pas au spectacle? — Elles ne peuvent pas y aller parce qu'elles sont enrhumées, et cela les rend très-malades. — Où se sont-elles enrhumées? — Elles se sont enrhumées en sortant de l'Opéra hier soir.

Thème 133.

Votre tante a-t-elle fait des emplettes? — Elle en a fait. — Qu'a-t-elle acheté? — Elle a acheté quarante mètres de toile

(*linen*), trois soufflets à feu, dix livres de sucre et deux couples de tourterelles. — N'a-t-elle pas acheté des bas de soie? — Elle en a acheté trois paires. — Pourquoi votre nièce n'a-t-elle pas écrit? — Parce qu'elle a mal à la main. — Pourquoi la fille de notre voisin ne sort-elle pas? — Elle ne sort pas parce qu'elle a mal aux pieds. — Pourquoi ma petite sœur ne parle-t-elle pas? — Parce qu'elle a mal à la bouche. — Avez-vous mal au nez? — Je n'ai pas mal au nez, mais j'ai mal aux dents. — Chaque (*each*) femme se croit aimable et chacune (*each*) a de l'amour-propre (*is conceited*). — De même que les (*the same as*) hommes, mon cher ami : tel (*many a one*) se croit savant qui ne l'est pas, et bien des hommes (*many men*) surpassent (*surpass*) les femmes (*women*) en vanité (*in vanity*). — Qu'avez-vous? — Je n'ai rien. — Pourquoi votre sœur se plaint-elle? — Parce qu'elle a mal à la joue (*a pain in her cheek*). — Votre frère a-t-il mal à la main? — Non, mais il a mal au côté. — Mesdemoiselles vos sœurs vont-elles ce soir à l'Opéra? — Non, Madame, elles vont à l'école de danse. — Ne vont-elles pas à l'école d'anglais? — Elles y vont le matin, mais non le soir. — Monsieur votre père est-il allé à la chasse (*hunting*)? — Il n'a pas pu aller à la chasse, car il est enrhumé. — Aimez-vous à aller à la chasse? — J'aime mieux aller à la pêche (*fishing*) que d'aller à la chasse. — Monsieur votre père est-il encore à la campagne? — Oui, Madame, il y est encore. — Qu'y fait-il? — Il va à la chasse et à la pêche. — Avez-vous chassé à la campagne? — J'ai chassé toute la journée. — Combien de pièces de gibier avez-vous tuées? — J'en ai tué vingt-cinq. — Y a-t-il longtemps que vous n'avez été au château? — J'y ai été la semaine dernière. — Y avez-vous trouvé beaucoup de monde? — Je n'y ai trouvé que six personnes : le roi, la reine, le prince, la princesse, le comte et la comtesse.

Thème 134.

Votre tante que vous a-t-elle apporté? — Elle nous a apporté un pantalon, trois caleçons, des cerises, des fraises (*strawberry*) et des pêches (*peach*). — Votre cousine a-t-elle mangé beaucoup de pêches cette année? — Elle en a tant mangé qu'elle ne peut

plus en manger. — Où avez-vous été hier au soir? — J'ai été chez mon beau-frère (*brother-in-law*). — Avez-vous vu votre belle-sœur (*sister-in-law*)? — Je l'ai vue. — Comment se porte-t-elle? — Elle se porte mieux qu'à l'ordinaire. — Avez-vous joué? — Nous n'avons pas joué, mais nous avons lu quelques bons livres, car ma belle-sœur aime mieux lire que de jouer. — Avez-vous lu la gazette (*newspaper*) aujourd'hui? — Je l'ai lue. — Y a-t-il quelque chose de nouveau? — Il n'y a rien de nouveau, excepté que (*except that*) le maréchal (*the fieldmarshal*) a pris cinquante pièces d'artillerie et dix drapeaux. — Comment vous portez-vous aujourd'hui? — Je ne me porte pas très-bien. — Qu'avez-vous? — J'ai un violent mal de tête et un rhume de cerveau. — Où vous êtes-vous enrhumé? — Je me suis enrhumé hier soir en sortant du spectacle. — Connaissez-vous cette famille (*family*)? — Je la connais et je l'admire (*admire*), car le père en est le roi et la mère en est la reine. Les enfants et les domestiques sont les sujets (*subject*) de l'État (*state*). Les précepteurs (*tutor*) des enfants sont les ministres (*minister*), qui partagent (*share*) avec le roi et la reine le soin (*care*) du gouvernement (*government*). — La bonne éducation (*education*) que l'on donne (Leç. XXXI, Rem. C, et Leç. XXXVI, Rem. B) aux enfants, est la couronne (*crown*) des monarques.

QUARANTE-CINQUIÈME LEÇON.

Forty-fifth Lesson.

Se mêler de quelque chose.	† *To meddle with something.*
De quoi vous mêlez-vous?	What are you meddling with?
Je me mêle de mes propres affaires.	I am meddling with my own business.
Cet homme se mêle toujours des affaires des autres.	That man always meddles with other people's business.
Je ne me mêle pas des affaires d'autrui.	I do not meddle with other people's business.
Autrui.	*Others, other people.*
Il se mêle de peindre Il s'occupe de peinture.	÷ He employs himself in painting.
La peinture.	The art of painting.
La chimie, le chimiste.	Chemistry, the chemist.
L'art, étrange (étonnant).	The art, strange,
C'est étrange.	It is strange.
S'occuper de.	To employ one's self in.

Concerner *ou* regarder quelqu'un.	To concern some one.
Regarder quelqu'un.	To look at some one.
Attirer, charmer.	To attract, to charm.
Enchanter. la beauté.	To enchant, the beauty.
Je n'aime pas me mêler de ce qui ne me regarde pas.	÷ I do not like to meddle with things that do not concern me.
Cela ne regarde personne.	That concerns nobody.
Se soucier de quelque chose.	To concern one's self about something. To trouble one's head about something.
L'aimant attire le fer.	To loadstone attracts iron.
Son chant m'attire.	Her singing attracts me.
J'en suis charmé.	I am charmed with it.

Tous les hommes, les riches et les pauvres, les grands et les petits, sont sujets à la mort.	All men, the rich and the poor, the high and the low, are subject to death.
Le suprême bien.	The chief good.

☞ A. L'adjectif pris substantivement ne peut être employé qu'au pluriel avec l'article défini quand il se rapporte aux personnes. Lorsqu'il se rapporte aux choses, il est au singulier.

Les bons, les mauvais, les faibles, les forts, etc.	The good, the bad, the weak, the strong, etc.
Les savants hésitent à faire connaître leur avis.	The *learned* hesitate to declare their opinion.
L'opinion des savants doit être préférée à celle des ignorants.	The opinion of the learned ought to be preferred to that of the ignorant.
Les savants et les ignorants, les vivants et les morts.	The *learned* and the *ignorant*, the *living* and the *dead*.
Le traité de Burke sur le sublime et le beau.	Burke's treatise on the sublime and beautiful.
Il le fit pour mon bien.	He did it for my good.
Je préfère le bleu foncé au vert foncé.	I prefer dark blue to dark green.
Sa robe était du plus beau bleu de ciel.	Her gown was of the finest sky-blue.

Cette règle a des exceptions.

1° Quelques noms de couleurs prennent la marque du pluriel. Ex. :

Il y a dans ce jardin des arbres de cinquante différentes espèces de vert.	There are trees in this garden of fifty different greens.
Les rouges sont trop éclatants.	The reds are too glaring.

2° Les adjectifs qui expriment une secte, une race ou une nation prennent également l'*s* [1]. Ex. :

Les catholiques, les luthériens.	The catholics, the lutherans.
Les noirs, les Arabes.	The blacks, the Arabs.

3° Les suivants :

Les anciens, les modernes.	The ancients, the moderns.
Nos aînés, nos supérieurs, nos égaux.	Our elders, our betters, our equals.
Les indigènes, les nobles.	The natives, the nobles.
Les incurables. les aliénés.	The incurables, the lunatics.
Mes supérieurs, mes inférieurs.	My superiors, my inferiors.
Deux tiers, trois quarts.	Two thirds, three fourths, etc.
Les uns, les trois.	The ones, the threes. etc.
Légumes, nouvelles.	Vegetables [greens[2]], news.

Rem. A. — Les adjectifs pris substantivement n'admettent pas le signe '*s* du génitif, mais ils suivent la construction française. Ex. :

---

1 On n'oubliera pas que, parmi les noms de nations, ceux qui se terminent par *se*, *x*, *ch*, *sh*, ne reçoivent pas l'*s* du pluriel. (Voy. Rem. A, Lec. XIII).
2 *Greens* ne se dit que des choux, brocolis, choux-fleurs.

La vertu fait les délices des sages.	Virtue is the delight of the wise (*non pas* the wise's delight).
Les écrits des savants.	The writings of the learned (*non pas* the learned's writings).

Le sage est prudent.	*The wise man* is prudent.

☞ B. — L'adjectif n'est pas employé substantivement au singulier lorsqu'il se rapporte aux personnes ; on le fait suivre d'un terme générique, car l'adjectif et l'article étant invariables, il a fallu avoir recours à un moyen de distinguer le singulier du pluriel.

Le savant.	The learned man.
L'ignorant.	The ignorant man.
C'est une orgueilleuse.	She is a proud woman.
Le pauvre, le riche.	The poor man, the rich man.
Vous êtes un méchant.	You are a naughty boy.

Un homme à tout égard digne de respect.	A man in every respect worthy of praise.
Une femme aimable envers tout le monde.	A woman amiable to every body.

☞ C. — Nous avons vu (Leç. II, Rem. A) que l'adjectif précède le nom en Anglais ; mais lorsque l'adjectif a lui-même un complément, il suit naturellement le nom.

Une nation portée à la guerre.	A nation inclined to war.
Cette nation, autrefois si grande et si florissante, fut réduite à un état si déplorable et si faible.	This nation, once so great and flourishing, was reduced to a condition so deplorable and helpless.

Alexandre le Grand.	Alexander the Great.

Rem. B. — L'adjectif employé comme surnom suit également le nom et est précédé de l'article défini.

Georges-Quatre.	George the Fourth.
Charles-Quint.	Charles the Fifth.

Cette chambre a vingt pieds de long et quinze pieds de large.	This room is twenty feet long and fifteen feet broad.

☞ D. — Les adjectifs de dimension suivent l'adjectif numérique ; l'auxiliaire *avoir* se rend par *to be*, et le *de* français ne s'exprime pas en anglais.

Le fossé a dix pieds de large et trois pieds de profondeur.	The ditch is ten feet broad and three feet deep.

Rem. C. — Quelquefois on emploie le nom de dimension avec *in.* Ex. :

Cette maison a cinquante pieds de hauteur.	This house is fifty feet *in height.*

Rem. D. — *Sur* après un nom ou un adjectif de dimension se rend par *by* ou par *and.* Ex. :

L'échelle a vingt pieds de hauteur. *sur* deux de largeur.	The ladder is twenty feet high. *and* two broad.
Sa chambre a quinze pieds *sur* dix.	His room is fifteen feet long *and* ten broad, *ou* His room is fifteen feet *by* ten.
Combien sa maison a-t-elle de haut?	Of what height is his (*ou* her) house?
Elle a environ cinquante pieds de haut.	It is nearly fifty feet high.
De quelle taille cet homme est-il?	How tall is that man?

Plus je le connais, plus je l'estime.	*The* more I know him, *the* more I esteem him.

☞ E. — Lorsque deux comparatifs sont mis en opposition ou en rapport l'un avec l'autre, ils sont toujours précédés en anglais de l'article défini.

Plus nous étudions un bon auteur, plus nous y trouvons à admirer.	*The* more we study a good author, *the* more we find in him to admire.
Moins il a d'argent, plus il veut dépenser.	*The* less money he has, *the* more he wishes to spend.
J'apprends d'autant plus que je lis davantage.	*The* more I read, *the* more I learn.
Plus il est riche, plus il est avare.	*The* richer he is, *the* more avaricious he is.

J'ai vu les Messieurs Stuart.	I have seen the Messieurs [3] Stuart.
Les César, les Byron, les Thompson.	The Cæsars, the Byrons, the Thomsons.

Rem. E. — Les noms propres ne prennent pas le signe du pluriel dès qu'ils sont accompagnés d'un autre mot qui le marque; mais si aucun autre mot ne l'indique, ils prennent alors une *s.*

Avez-vous vu les demoiselles Smith?	Have you seen the Misses Smith?
Avez-vous écrit aux frères Dickson?	Did you write to the brothers Dickson?

---

3 S'écrit toujours par abréviation : *Messrs.*

J'ai marché beaucoup aujourd'hui.	I have walked a good deal to-day.
Je me suis promené dans le jardin avec ma mère.	I have been walking in the garden with my mother.
Faire un mille.	÷ To walk *ou* travel a mile.
Faire une lieue.	† To walk *ou* travel a league.
Faire un pas.	† To walk a step.
Faire une démarche.	÷ To take measures.
Aller en voyage.	÷ To go on a journey, on a voyage[4].
Faire un voyage.	÷ To perform (*ou* to take) a journey, to make a voyage.
Faire un discours.	÷ To make a speech.
Une affaire.	A piece of business, an affair.
Faire des affaires.	† To transact business.

Des gants de Paris.	÷ Paris gloves.

Rem. F. — La préposition française entre deux noms dont le deuxième indique à quel lieu ou à quel temps le premier appartient, ne se rend pas en anglais (Rem. B, Leç. II). Ex. :

Des cravates de Berlin.	÷ Berlin cravats.
Du pain de Londres.	÷ London bread.
Des fleurs de mai.	÷ May flowers.

Le mal de gorge.	The sore throat.
J'ai mal à la gorge.	I have a sore throat.
De la viande salée, de la viande fraîche.	Salt meat, fresh meat.
Du bœuf frais, de l'eau fraîche.	Fresh beef, cool water.
Des mets salés, du laitage.	Salt meats, milk food.
Les mets, l'aliment.	The dish, the food.
La famille, la promesse.	The family, the promise.
L'harmonie, la voix.	The harmony, the voice.
Le pouvoir, la répétition.	The power, repetition.
La sagesse, l'étude.	Wisdom, study.

Créer.	*To create.*
La création, le Créateur.	Creation, the Creator.
La crainte du Seigneur.	The fear of the Lord.
Le bienfait, la bonté.	The benefit, the goodness.
Le ciel, la solitude.	Heaven, solitude.
Le rossignol, le moulin.	The nightingale, the mill.
De la farine.	Flour, meal.
Le commencement.	The commencement, the beginning.
Tous les commencements sont difficiles.	All beginnings are difficult.

4 *Journey* s'emploie pour voyage par terre, et *voyage* pour voyage par eau.

Fait-il de la pluie ?	† Does it rain ?
Il fait de la pluie.	† It rains.
Fait-il de la neige ?	† Does it snow ?
Il fait de la neige.	† It snows.
Fait-il de la boue ?	† Is it muddy ?
Il fait de la boue.	† It is muddy.
Fait-il sale dehors ?	† Is it muddy out of doors ?
Il fait très-sale.	† It is very muddy.
Fait-il de la poussière ?	† Is it dusty ?
Il fait beaucoup de poussière.	† It is very dusty.
Fait-il de la fumée ?	† Is it smoky ?
Il fait trop de fumée.	† It is too smoky.

Amener.	*To bring** (imparf. et part. passé *brought*).
Mener.	*To take*, to carry.*
Êtes-vous venu tout seul ?	Have you come quite alone ?
Non, j'ai amené tout mon monde.	† No, I have brought all my men along with me.
Il a amené tout son monde.	† He has brought all his men along with him.
Avez-vous amené votre sœur ?	Have you brought your sister with you ?
Je l'ai amenée.	I have brought her with me.
Avez-vous dit au palefrenier de m'amener le cheval ?	Have you told the groom to bring me the horse ?
M'apportez-vous mes livres ?	Are you bringing me my books ?
Je vous les apporte.	I am bringing you them.
Voulez-vous mener ce chien à l'écurie ?	Will you take that dog to the stable ?
Je veux l'y mener.	I will take it there.
Portez-vous ce fusil à mon père ?	Are you carrying that gun to my father ?
Je le lui porte.	I am.

Entrer dans.	*To enter, to go in. To come in.*
Voulez-vous entrer dans ma chambre ?	Will you go into my room ?
Je veux y entrer.	I will go in (*ou :* I will).
Y entrerez-vous ?	Shall you go in ?
J'y entrerai.	I shall go in (*ou :* I shall).
Voulez-vous lui dire d'entrer ?	Will you tell him to come in ?
Je veux le lui dire.	I will.

S'asseoir.	*To sit* down.*
Être assis,	*To sit, to be seated.*

Remplir de.	*To fill with.*
Remplir de vin une bouteille.	To fill a bottle with wine.
Remplissez-vous d'eau cette bouteille ?	Do you fill that bottle with water ?
Je remplis d'argent ma bourse.	I fill my purse with money.
Il se remplit de viande le ventre.	He fills his belly with meat (expression vulgaire).
De quoi remplissez-vous votre poche ?	What do you fill your pocket with ?

Descendre.	*To go down, to come down.*
Descendre dans le puits.	To go down into the well.
Descendre la montagne.	To go *ou* come down the hill.
Descendre la rivière.	To go down the river.
Descendre de cheval.	To alight from one's horse. To dismount.
Descendre de voiture.	To alight *ou* to get out.
Monter la montagne.	To go up the mountain.
Où votre frère est-il allé ?	Where is your brother gone to ?
Il a monté la colline.	He has ascended the hill.
Monter à cheval.	To mount the horse.
Monter en voiture.	† To get into a coach.
Monter sur le vaisseau.	† To get on board the ship.
Prier.	*To desire, to beg.*
Voulez-vous prier votre sœur de descendre ?	Will you desire your sister to come down ?
Remonter la rivière.	To go *ou* come up the river.

Thème 135.

A quoi votre oncle s'amuse-t-il dans sa solitude ? — Il s'occupe de peinture et de chimie. — Ne fait-il plus d'affaires ? — Il n'en fait plus, car il est trop âgé pour en faire. — Pourquoi se mêle-t-il de vos affaires ? — Il ne se mêle pas ordinairement des affaires des autres ; mais il se mêle des miennes, parce qu'il m'aime. — Votre maître vous a-t-il fait répéter votre leçon aujourd'hui ? — Il me l'a fait répéter. — L'avez-vous sue ? — Je l'ai sue assez bien. — Avez-vous aussi fait des thèmes ? — J'en ai fait ; mais qu'est-ce que cela vous fait (*what is that to you*), je vous prie (*I beg*) ? — Je ne me mêle pas ordinairement des choses qui ne me regardent pas, mais je vous aime tant que je m'intéresse (*I concern myself*) beaucoup à (*about*) ce que vous faites. — Quelqu'un se soucie-t-il de vous ? — Personne ne se soucie de moi, car je n'en vaux pas

la peine. — Qui est-ce qui corrige vos thèmes? — Mon maître les corrige. — Comment les corrige-t-il? — Il les corrige en les lisant, et en les lisant il me parle. — Combien de choses votre maître fait-il à la fois? — Il fait quatre choses à la fois. — Comment cela (*how so*)? — Il lit et corrige mes thèmes, il me parle et me questionne tout à la fois (*all at once*). — Est-ce ainsi que vous avez appris à parler? — Ce n'est pas autrement (*not otherwise*). — Avez-vous jamais appris à danser? — Je l'ai appris. — Comment l'avez-vous appris? — (C'est) en dansant. — Eh bien (*well*)! (c'est) en dansant (qu') on apprend à danser et en parlant (qu') on apprend à parler. — Mademoiselle votre sœur chante-t-elle en dansant? — Elle chante en travaillant, mais elle ne peut pas chanter en dansant. — Voulez-vous dîner avec nous aujourd'hui? — Avec beaucoup de plaisir. — Quels mets avez-vous (*what have you for dinner*)? — Nous avons de bonne soupe, de la viande fraîche et de la viande salée, et du laitage. — Aimez-vous le laitage? — Je le préfère à tout autre aliment. — Avez-vous beaucoup marché dans votre dernier voyage (*the journey*)? — J'aime beaucoup à marcher, mais ma tante aime à aller en voiture. — N'a-t-elle pas voulu marcher? — Elle a voulu marcher d'abord (*at first*); mais elle a voulu monter en voiture après avoir fait quelques pas, de sorte que je n'ai pas beaucoup marché.

Thème 136.

Qu'avez-vous fait aujourd'hui à l'école? — Nous avons écouté notre professeur. — Qu'a-t-il dit? — Il a fait un grand (*long*) discours sur la bonté de Dieu. Après avoir dit : La répétition est la mère des études, et une bonne mémoire est un grand bienfait de Dieu, il a dit : Dieu est le créateur du ciel et de la terre; la crainte du Seigneur est le commencement de toute sagesse. Il nous dit aussi : La plupart des hommes sont encore païens (*payan*), et les sectateurs (*follower*) de Mahomet sont plus nombreux (*numerous*) que les chrétiens. — Le fils de votre professeur est-il sage? — Il est très-sage; il est bon pour (*to*) ses inférieurs, juste (*just*) pour ses égaux, et envers ses supérieurs il est respectueux (*respecful*). — Que faites-vous toute la journée dans ce jardin? — Je m'y promène. — Qu'est-ce qui vous y attire? — Le chant

des oiseaux m'y attire. — Y a-t-il des rossignols? — Il y en a, et l'harmonie de leur chant m'enchante. — Ces rossignols ont-ils plus de pouvoir sur vous que les beautés de la peinture, ou que la voix de votre tendre mère qui vous aime tant? — J'avoue que l'harmonie du chant de ces petits oiseaux a plus de pouvoir sur moi que les paroles les plus tendres de mes plus chers amis. — Vos sœurs iront-elles demain à la campagne? — Elles n'iront pas, car il fait trop de poussière. — Irons-nous nous promener aujourd'hui? — Nous n'irons pas nous promener, car il fait trop sale dehors. — Voyez-vous la maison de mon parent derrière (*behind*) cette montagne-là (*yonder mountain*)? — Je la vois. — Y entrerons-nous? — Nous y entrerons, si cela vous plaît. — Voulez-vous entrer dans cette chambre? — Je n'y entrerai pas, car il y fait de la fumée. — Je vous souhaite le bonjour, Madame. — Ne voulez-vous pas entrer? — Ne voulez-vous pas vous asseoir? — Je m'assiérai sur cette grande chaise. — Voulez-vous me dire qu'est devenue votre tante? — Je vais vous le dire. — Où est votre sœur? — Ne la voyez-vous pas? — Elle est assise sur le banc. — Votre frère est-il assis sur le banc? — Non, il est assis sur la chaise. — Avez-vous acheté des gants de Paris? — J'ai acheté des gants de Paris, des cravates de Berlin et des bas de Londres? — Avez-vous jamais bu de la bière de Londres? — Je n'en ai jamais bu. — Y a-t-il longtemps que vous n'avez mangé du pain anglais? — Il y a près de trois ans que je n'en ai mangé.

Thème 137.

Gagnez-vous quelque chose à (*by*) cette affaire? — Je n'y gagne pas beaucoup; mais mon frère y gagne beaucoup. Il remplit d'argent sa bourse. — Combien d'argent y avez-vous gagné? — Je n'y ai guère gagné, mais mon cousin y a gagné beaucoup. Il a rempli sa poche d'argent. — Pourquoi cet homme ne travaille-t-il pas? — C'est un vaurien, car il ne fait que manger toute la journée. Il remplit toujours (*continually*) de viande son ventre, de sorte qu'il se rendra (*make*) malade s'il continue à manger tant. — De quoi avez-vous rempli cette bouteille? — Je l'ai remplie de vin. — Votre père est-il enfin revenu d'Angleterre? — Il en est revenu, et il vous a amené un bon cheval. — A-t-il dit à son

palefrenier de me l'amener? — Il lui a dit de vous l'amener. — Que dites-vous de (*what do you think of*) ce cheval? — Je dis (*I think*) qu'il est beau et bon, et je vous prie de le mener à l'écurie. — Quand cet homme est-il descendu dans le puits? — Il y est descendu ce matin. — Est-il déjà remonté (*come up again yet*)? — Il y a une heure et demie qu'il est remonté. — Voulez-vous dire à votre sœur de descendre? — Je veux le lui dire; mais elle n'est pas encore habillée. — Votre ami est-il toujours (*still*) sur la montagne? — Il en est déjà descendu. — Avez-vous descendu ou remonté (*down or up*) la rivière? — Nous l'avons descendue. — Mon frère vous a-t-il parlé avant de partir? — Il m'a parlé avant de monter en voiture. — Avez-vous vu ma mère? — Je l'ai vue avant de monter sur le vaisseau. — Vaut-il mieux aller en voiture que de monter sur un vaisseau? — Ce n'est pas la peine de monter en voiture, ni de monter sur le vaisseau, quand on n'a pas envie de voyager. — Plus une chose est difficile, plus elle est honorable. — Plus votre fils a de succès (*success*), moins il a d'orgueil (*pride*). — Plus il prend de peine (*pains*), plus il fera de progrès. — Plus je vois cet homme, plus je l'aime. Je l'estime d'autant plus qu'il est plus méprisé de (*by*) ses frères. — La maison que mon père a fait bâtir (*has had built*) est vaste et commode (*spacious and convenient*); la façade (*front*) a cent pieds de long sur cinquante de haut; le jardin derrière la maison a un mille de long et un demi-mille de large. — Combien le puits a-t-il de profondeur? — Il a plus de quarante toises (*fathom*) de profondeur. — Votre rivière est-elle large? — Elle a plus de deux cents pieds de large. — Les gens pauvres et misérables sont souvent plus charitables que les riches. — L'opinion des savants est toujours préférée à celle des ignorants. — Le bonheur des méchants s'écoule (*passes away*) comme (*like*) un torrent. — Votre professeur que vous a-t-il dit? — Il m'a dit : Le sage réfléchit avant d'agir; l'orgueilleux n'est pas aimé; l'indigent jouit du (*enjoys the*) superflu du riche. — Vous a-t-il appelé un petit paresseux? — Non, il appela ma petite sœur une petite étourdie, mon frère aîné un ignorant, et ma sœur aînée une pauvre malheureuse.

QUARANTE-SIXIÈME LEÇON.

Forty-sixth Lesson.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF [1].

Le présent du subjonctif anglais est à toutes les personnes semblable à l'infinitif [2], comme :

Que j'aie. Que tu aies. Qu'il (elle) ait. Que nous ayons. Que vous ayez. Qu'ils (elles) aient.	That	I thou he (she) we you they	have.
Que je sois. Que tu sois. Qu'il (elle) soit. Que nous soyons. Que vous soyez. Qu'ils (elles) soient.	That	I thou he (she) we you they	be.
Que j'appelle. Que tu appelles. Qu'il (elle) appelle. Que nous appelions. Que vous appeliez. Qu'ils (elles) appellent.	That	I thou he (she) we you they	call.

1 Les explications des grammairiens anglais et de tous ceux qui ont écrit pour les étrangers offrent un véritable chaos de contradictions, et l'élève le plus intelligent aurait bien de la peine à en tirer quelque éclaircissement sur l'emploi du subjonctif. Beaucoup d'entre eux s'accordent aujourd'hui pour le rejeter complétement. Cependant ces mêmes grammairiens ajoutent que le subjonctif est encore employé par les meilleurs auteurs anglais. « Dès que le sujet devient grave, sérieux, » disent-ils, « l'auteur croit de son devoir de se montrer orateur, écrivain correct; car le subjonctif, quoi qu'on en dise, a cela de particulier qu'il suppose toujours de l'éducation. » S'il en est ainsi, pourquoi ces grammairiens le rejettent-ils, ou, s'ils veulent qu'on s'en serve, pourquoi ne donnent-ils pas de règles sur son emploi?

2 Plusieurs des meilleurs grammairiens anglais ne font pas mention d'un subjonctif. Le célèbre Dr. Wallis, ainsi que l'auteur de la grammaire britannique, et ceux qui admettent ce mode, ne sont pas d'accord sur son étendue : l'évêque Lowth et le Dr. Johnson le limitent au présent, tandis que Priestley l'étend au temps passé, et Lindley Murray même au futur et aux autres temps. Ceux qui admettent le subjonctif prétendent que c'est tout simplement la forme originale du verbe, savoir : l'infinitf; et comme ce mode peut toujours être remplacé par le futur ou le conditionnel, c'est-à-dire par l'infinitif et *shall* ou *should*, ils en concluent que partout où ce mode se rencontre, il y a ellipse de

Le subjonctif est employé dans une phrase qui dépend d'un autre verbe, quand il s'agit d'un fait supposé, désiré ou appréhendé. Ex. :

La sentence fut qu'il payât une amende additionnelle de cinq livres, ou, à défaut de celle-ci, d'aller en prison pour un mois.	The sentence was that he *pay* an additional penalty of five pounds, or, in default, to stand committed to prison for one month.
L'autorité supérieure du pays ne tolérera pas qu'on se serve de son territoire pour y établir une serre-chaude de propagandisme.	The superior authority of the land will not tolerate that its territory *be* borrowed to establish there a hotbed of propagandism.
Ne pèche plus de peur qu'un plus grand mal ne t'arrive.	Sin no more, lest a greater evil happen to thee.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

L'imparfait du subjonctif ne diffère en rien de l'indicatif dans tous les verbes anglais, excepté l'auxiliaire *to be*, dont les trois personnes du singulier sont : *I were*, *thou wert*, *he* (*she*) *were*, comme :

Que j'eusse.	That	I had.
Que tu eusses.		thou hadst.
Qu'il (elle) eût.		he (she) had.
Que nous eussions.		we had.
Que vous eussiez.		you had.
Qu'ils (elles) eussent.		they had.

l'auxiliaire *shall* ou *should*. Ainsi *if he say so*, s'il le dit, équivaudrait à *if he shall say so ; it is time that justice be done him*, il est temps que justice lui soit rendue, à *it is time that justice should be done him*. Cette opinion, soutenue par Webster et Crombie, est appuyée sur les exemples suivants tirés de la Bible :

If he ask (savoir : *shall ask*) a fish, will he give him a serpent ?	S'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ?
Though he slay me (savoir : *though he should slay me*), yet I will trust him.	Il me tuerait que je ne perdrais pas confiance en lui.
Though thou detain me (savoir : *though thou shouldst detain me*), I will not eat.	Tu me retiendrais que je ne mangerais pas.
If thy brother trespass (savoir : *should trespass*) against thee.	Si ton frère péchait contre toi.
Though he fall (savoir : *though he should fall*), he shall not be utterly cast down.	S'il tombait, qu'il ne perde pas toute espérance.

Les conjonctions que l'on rencontre presque toujours avec le présent du subjonctif sont : *lest*, de peur de, *if*, si, suivi de *but*, et *that*, que. Ex. :

Let him that scoffeth at the lame take care he *halt* not himself.	Que celui qui se moque du boiteux prenne garde qu'il ne cloche pas lui-même.
If he but *touch* the hills, they shall smoke.	S'il touche seulement les collines, elles fumeront.
Take heed *that* thou speak not to Jacob.	Garde-toi de parler à Jacob.

Que je fusse. Que tu fusses. Qu'il (elle) fût. Que nous fussions. Que vous fussiez. Qu'ils (elles) fussent.	That	I were. thou wert. he (she) were. we were. you were. they were.
Que j'appelasse. Que tu appelasses. Qu'il (elle) appelât. Que nous appelassions. Que vous appelassiez. Qu'ils (elles) appelassent.	That	I called. thou calledst. he (she) called. we called. you called. they called.

D'après ce que nous venons de voir, il n'y a que l'imparfait du verbe *to be* qui diffère de l'indicatif; il fait *were*. Dans tous les autres verbes, l'imparfait du subjonctif est semblable à celui de l'indicatif. Posons donc en principe : Toutes les fois que le subjonctif est employé en anglais après une conjonction, il peut-être remplacé par l'indicatif, à l'exception de la conjonction conditionnelle *if*, si, qui régit toujours le verbe à l'imparfait. Ex. :

Si j'avais de l'argent.	If I had money [3].
Si vous étiez riche.	If you were rich [4].
Si vous m'estimiez.	If you esteemed me [5].
Si je le voyais.	If I saw him [6].
S'il le faisait.	If he did it [7].
Si elle savait cela.	If she knew that [8].
Si elle avait reçu son argent.	If she had received her money [9].

Rem. A.—En anglais, comme en allemand, la conjonction conditionnelle *if* peut être retranchée, mais alors il y a inversion et le sujet passe après le verbe [10], comme :

Si j'étais Alexandre.	Sans inversion : If I were Alexander [11]. Avec inversion : Were I Alexander [12].

---

3 En allemand : *Wenn ich Geld hätte.*
4 — — *Wenn Sie reich wären.*
5 — — *Wenn Sie mich achteten.*
6 — — *Wenn ich ihn sähe.*
7 — — *Wenn er es thäte.*
8 — — *Wenn sie das wüsste.*
9 — — *Wenn sie ihr Geld bekommen hätte.*
10 En anglais cependant cette inversion ne peut avoir lieu que pour les verbes *to have*, *to be*, *should* et *would*, tandis qu'en allemand elle peut s'appliquer a tous les verbes.
11 En allemand : *Wenn ich Alexander wäre.*
12 — — *Wäre ich Alexander.*

Si les hommes voulaient réfléchir.	If men would reflect [13]. Would men reflect [14].
Si j'avais le livre.	If I had the book [15]. Had I the book [16].
Si vous le trouviez à la maison.	If you should find him at home [17]. Should you find him at home [18].
S'il perdait son argent.	If he should lose his money. Were he to lose his money [19].
S'il battait son chien.	If he should beat his dog. Were he to beat his dog [20].
Si j'étais riche [21].	If I were rich. Were I rich [22].

Rem. B. — Au lieu de *if*, on trouve souvent *do* et *did* au commencement d'une phrase douteuse, comme :

S'il désire réellement notre amitié, qu'il la cherche.	Does he really wish our friendship, let him ask it [23].
S'il se repentait réellement de sa conduite, il le prouverait par ses actions.	Did he truly repent his conduct, he would prove it by his actions [24].

Rem. C. — Quand *if* n'est pas conditionnel, il demande l'indicatif, comme :

S'il n'est pas malade, pourquoi envoie-t-il chercher le médecin?	If he *is* not ill, why does he send for the physician [25]?

13 En allemand : *Wenn die Menschen bedenken wollten.*
14 — — *Wollten die Menschen bedenken.*
15 — — *Wenn ich das Buch hätte.*
16 — — *Hätte ich das Buch.*
17 — — *Wenn Sie ihn zu Hause finden sollten.*
18 — — *Sollten Sie ihn zu Hause finden.*
19 — — *Verlöre er sein Geld.*
20 — — *Schlüge er seinen Hund.*
21 — — *Wenn ich reich wäre* ou *Wäre ich reich.*

22 Que voyons-nous par ces principes et ces exemples? Le tort qu'ont eu tous les grammairiens qui ont écrit sur ce sujet jusqu'ici de chercher le subjonctif anglais dans le subjonctif latin, au lieu de le chercher dans sa source naturelle, l'allemand. *Amarem* exprime pouvoir ou liberté, puisqu'il renferme les verbes *possum* et *licet*, et peut être considéré comme un mode potentiel (*modus potentialis*); mais ces circonstances fortuites sont rendues en anglais par les temps passés des verbes *may* et *can*, comme : *I might* ou *could love*, je pourrais aimer, comme nous le verrons ci-après. Nous sommes bien loin de vouloir déprécier les travaux de nos prédécesseurs, mais il est de notre devoir de revendiquer pour nous la véritable solution du subjonctif anglais; car depuis *Johnson* jusqu'à *Crombie*, y compris *Webster*, l'Américain, et tous ceux qui ont écrit des grammaires ou des traités à l'usage des étrangers, personne n'a rien dit sur le subjonctif anglais qui puisse le moins du monde guider l'élève dans ses efforts pour connaître la langue anglaise.

23 24 Ici on pourrait également dire avec le subjonctif : *If he really wish*, etc. *If he truly repented*, etc.

25 En allemand : *Wenn er nicht krank ist, warum lässt er den Arzt holen?*

S'il n'a pas faim, pourquoi mange-t-il?	If he *is* not hungry, why does he eat [26]?
Si elle n'a pas d'argent, il faut lui en donner.	If she *has* no money, you must give her some [27].
Si la maison est à vendre, je l'achèterai.	If the house *is* to be sold, I will buy it [28].
Si vous le voyez, dites-lui de venir.	If you see him, tell him to come.

DES TEMPS CONDITIONNELS.

Les conditionnels se forment du passé des semi-auxiliaires *shall* ou *will*, qui sont *should* et *would*, auxquels on ajoute, comme aux futurs (Leç. XXXIX et XL), le présent de l'infinitif pour le conditionnel présent et le passé de l'infinitif pour le conditionnel passé.

Should et *would* suivent la même règle que *shall* et *will* (Note 2, Leç. XXXIX), c'est-à-dire que *should* à la première personne et *would* aux deux autres indiquent le simple énoncé, *would* à la première personne et *should* aux deux autres le conditionnel volitif.

Should et *would* restent invariables à toutes les personnes, sauf la deuxième personne du singulier, qui fait *shouldst* et *wouldst*.

CONDITIONNEL PRÉSENT DE SIMPLE ÉNONCÉ.

Je louerais.	I should	praise.
Tu louerais.	Thou wouldst	
Il (elle) louerait.	He (she) would	
Nous louerions.	We should	
Vous loueriez.	You would	
Ils (elles) loueraient.	They would	

CONDITIONNEL PASSÉ DE SIMPLE ÉNONCÉ.

J'aurais	loué.	I should	have praised.
Tu aurais		Thou wouldst	
Il (elle) aurait		He (she) would	
Nous aurions		We should	
Vous auriez		You would	
Ils (elles) auraient		They would	

Je voudrais le faire.	I should like to do it.
Il l'aurait fait.	He would have done it.
Nous y irions.	We should go there.

26 En allemand : *Wenn er nicht hungrig ist, warum isst er?*
27 — — *Wenn sie kein Geld hat, müssen Sie ihr welches geben.*
28 — — *Wenn das Haus zu verkaufen ist, will ich es kaufen.*

Vous y iriez.	You would go there.
Ils (elles) seraient venus (venues)	They would have come.
Elle devrait être satisfaite de ce qu'elle a.	She should be satisfied with what she has.
Vous auriez dû être satisfait de ce que j'ai fait.	You should have been satisfied with what I have done.
Tous les hommes cherchent le bien, et voudraient être heureux.	All men pursue good, and would be happy.
Nous devrions vivre sobrement.	We should live soberly.

Rem. D. — *Would* répond quelquefois à l'imparfait de l'indicatif en français, comme :

Souvent il *disait.*	Often he *would* say.
L'écuyer *s'endormait* quelquefois à l'endroit le plus pathétique de mon sermon.	The squire would sometimes fall asleep in the most pathetic part of my sermon.
Je lui ai dit de le faire, mais il ne voulait pas.	I told him to do it, but he would not.
Si les hommes voulaient réfléchir.	If men would reflect.

Rem. E. — On se sert du conditionnel en anglais pour exprimer un désir relativement à un temps futur, et du subjonctif pour exprimer un désir relativement à un temps passé. Ex. :

Je désire que vous le fassiez.	I wish you *would do* it.
Je désire que vous y alliez.	I wish you *would go* there.
Je désirerais que vous l'eussiez fait.	I wish you *had done* it.
Je désirerais que vous y fussiez allé.	I wish you *had gone* there.
J'aurais désiré le voir, s'il avait été possible.	I should have wished to see him, *had* it *been* possible.
Je voudrais lire, si j'avais seulement le temps.	I should like to read, if I *had* only time.

Rem. F. — On emploie indifféremment l'imparfait du subjonctif ou le conditionnel, avant ou après une proposition conditionnelle, absolument comme en allemand. Ex. :

Je l'achèterais, si j'avais assez d'argent.	I would buy it, if I had money enough [29].
Si j'avais assez d'argent, je l'achèterais.	If I had money enough, I would buy it [30].
Si j'avais assez d'argent, je le payerais.	Had I money enough, I would pay for it [31].

29 En allemand : *Ich würde es kaufen, wenn ich Geld genug hätte.*
30 — — *Wenn ich Geld genug hätte, so würde ich es kaufen.*
31 — — *Hätte ich Geld genug, so würde ich es bezahlen.*

Si j'avais de l'argent, je vous en donnerais.	Had I money, I would give you some [32].
Si j'y allais, je le verrais.	If I went there, I should see him [33].
Si je le lui donnais, il le garderait.	Were I to give it him, he would keep it [34].
Si je le lui donnais, il ne me le rendrait pas.	If I gave it him, he would not return it to me [35].
Si vous étiez venu un moment plus tôt, vous auriez vu mon frère.	Had you come a little sooner (*ou :* if you had come a little sooner), you would have seen my brother [36].
Si je pouvais, je le ferais.	If I could, I would do it [37].
Si elle était aimable, il l'épouserait.	If she were amiable, he would marry her [38].
Je le ferais, s'il était possible.	I should do it, if it were possible [39].
Si j'étais à votre place.	Were I in your place, *ou :* if I were in your place [40].
S'il avait les trésors de Crésus.	Had he the treasures of Crœsus, *ou :* if he had the treasures of Crœsus [41].
Cet homme serait plus heureux, s'il abandonnait le jeu.	That man would be happier, if he left off gambling [42].
Il aurait été plus heureux, s'il avait quitté le jeu.	He would have been happier, if he had left off gambling [43].
Si vous saviez combien je suis malade, vous ne seriez pas étonné de me trouver au lit.	If you knew how ill I am, you would not be astonished to find me in bed [44].
Il ne l'aurait pas fait, s'il avait prévu le résultat.	He would not have done it, had he foreseen the result [45].

---

32 En allemand : *Hätte ich Geld, so würde ich Ihnen welches geben.*
33 — — *Wenn ich hinginge, so würde ich ihn sehen.*
34 — — *Gäbe ich es ihm, er würde es behalten.*
35 — — *Wenn ich es ihm gäbe so würde er es mir nicht wiedergeben.*
36 — — *Wären Sie einen Augenblick eher gekommen, so würden Sie meinen Bruder gesehen haben.*
37 — — *Wenn ich könnte, so würde ich es thun.*
38 — — *Wenn sie liebenswürdig wäre, so würde er sie heirathen.*
39 — — *Ich würde es thun, wenn es möglich wäre.*
40 — — *Wäre ich an Ihrer Stelle* ou *wenn ich an Ihrer Stelle wäre.*
41 — — *Hätte er die Schätze des Crösus* ou *Wenn er die Schätze des Crösus hätte.*
42 — — *Dieser Mann würde glücklicher sein, wenn er das Spiel liesse.*
43 — — *Er würde glücklicher gewesen sein, wenn er das Spiel gelassen hätte.*
44 — — *Wenn Sie wüssten, wie krank ich bin, so würden Sie nicht erstaunt sein, mich im Bette zu finden.*
45 — — *Er würde es nicht gethan haben, hätte er den Erfolg voraus gesehen.*

Je me croirais ingrat, si je ne vous considérais comme mon bienfaiteur.	I should think myself ungrateful, did I not consider you as my benefactor [46].
Les Anglais n'auraient pas gagné la bataille, s'ils n'avaient pas eu des forces supérieures en nombre.	The English would not have gained the battle, if they had not had superior numbers [47].

Rem. G. — Les conjonctions *if*, si; *though*, quoique; *unless*, à moins que; *except*, sinon; *whether*, si, sont suivies du subjonctif ou de l'indicatif, selon que le sens de la phrase est positif ou douteux. Ex. :

S'il y est, je n'y entrerai pas.	If he *be* there, I will not go in.
A moins qu'il ne me dise le prix, je ne l'emporterai pas chez moi.	Unless he *tell* me the price, I will not take it home.
Qu'il vienne ou qu'il reste loin aujourd'hui, vous le verrez demain.	Whether he *come* or *stay* away today, you will see him to-morrow.
Que cela soit vrai ou faux.	Whether it *be* true or false.
Je ne serai pas content, s'il ne me donne pas sujet de l'être.	I will not be satisfied, except he *give* me good reason to be so.

Rem. H. — Dans tous ces exemples, on peut, à l'aide de l'auxiliaire *shall*, employer le futur. Ex. :

S'il y est, je n'y entrerai pas.	If he shall be there, I will not go in.
A moins qu'il ne me dise le prix, etc.	Unless he shall tell me the price, etc.

Rem. I. — On se sert souvent de *were* pour *would be* et de *had* pour *would have*. En d'autres termes, l'imparfait du subjonctif remplace souvent le présent du conditionnel, *et vice versâ*, absolument comme en allemand. Ex. :

Ce serait une folie de nier.	It were folly to deny. It would be folly to deny [48].
Une telle action eût été blâmable sous un gouvernement tranquille.	Such an act had been (*ou* : would have been) blamable in a peaceable government [49].

---

46 En allemand : *Ich würde mich für undankbar halten, sähe ich Sie nicht als meinen Wohlthäter an.*

47 — — *Die Engländer würden die Schlacht nicht gewonnen haben, wenn sie nicht eine so grosse Uebermacht von Leuten gehabt hätten.*

48 — — *Es wäre Thorheit* (ou *es würde Thorheit sein*) *zu leugnen.*

49 — — *Eine solche Handlung wäre tadelnswerth gewesen* (ou *würde tadelnswerth gewesen sein*) *unter einer ruhigen Regierung.*

Rem. J. — Le présent du subjonctif indique incertitude et le passé nie la chose. Ex. :

Si le livre se trouve dans ma bibliothèque (*ou :* Si j'ai le livre), vous l'aurez.	If the book *be* in my library (*ou :* If I have the book), you shall have it.
Si le livre se trouvait dans ma bibliothèque (*ou :* Si j'avais le livre), il serait à votre service.	If the book *were* in my library (*ou :* If I *had* the book), it should be at your service.
Oui, et les coquins marchent les jambes écartées, comme s'ils avaient les fers aux pieds.	Nay, and the villains march wide between the legs, as *if they had* gyves on.

Rem. K. — Beaucoup de bons auteurs se sont servis du présent de l'indicatif pour exprimer un événement futur incertain. Dans le langage familier, où le subjonctif rendrait l'expression roide et prétentieuse, et où le futur et l'incertitude sont suffisamment indiqués par d'autres mots de la phrase, cette manière de s'exprimer n'est pas mauvaise; mais dans le style didactique, quand le sujet devient grave et sérieux, il vaut mieux, se servir du subjonctif Ainsi dans les exemples suivants le subjonctif aurait été plus correct :

Si tu négliges, ou si tu fais de mauvaise volonté ce que je te commande, je te torturerai par des douleurs atroces.	If thou *neglectest* or *dost* unwillingly what I command thee, I will rack thee with odd cramps (*Shakespeare*). Mieux : If thou *neglect* or *do*, ou : If thou shalt neglect or do unwillingly, etc.
Si un membre s'absente, il payera un denier pour l'usage du club.	If any member *absents* himself, he shall forfeit a penny for the use of the club (*Spectator*). Mieux : If any member *absent* ou shall absent himself, etc.
Si le théâtre devient une pépinière de folie et d'impertinence, je ne craindrai pas d'exercer mon animadversion à son égard.	If the stage *becomes* a nursery of folly and impertinence, I shall not be afraid to animadvert upon it (*Spectator*). Mieux : If the stage *become* ou shall become, etc.
Bath s'est amélioré; vous en conviendrez, si vous n'étiez pas changé pour votre désavantage.	Bath is altered for the better, which you would own, if you *was* not altered for the worse (*Smollet*). Mieux : If you *were* not, etc.

Rem. L. — On donne souvent lieu à des amphibologies quand on ne distingue pas l'incertitude de l'affirmation. C'est de cette manière que de bons auteurs se sont laissés entraîner, non-seu-

lement à des équivoques, mais à des fautes évidentes. On cite, entre autres, un exemple frappant de cette méprise dans le passage suivant d'Atterbury, qui dit, en parlant du Christ :

Quoiqu'il fût inspiré d'en haut et investi d'un pouvoir surnaturel, néanmoins il se conformait dans ses discours à la manière par laquelle on agit ordinairement sur des êtres raisonnables.	*Though* he *were* divinely inspired, *though* he *were* endued with supernatural powers, yet in compliance with the way in which reasonable creatures are usually wrought upon, he reasoned.

L'auteur, voulant attribuer au Christ les qualités de l'inspiration et des forces surnaturelles qu'il possédait réellement, aurait dû se servir de l'indicatif *was*, comme dans le passage suivant :

Quoiqu'il fût riche, néanmoins pour l'amour de nous il devint pauvre.	Though he *was* rich, yet for our sake he became poor.

Rem. M. — Avec un peu d'attention on éviterait de telles fautes. Quand on parle d'une manière certaine et positive, on se sert de l'indicatif ; mais quand on veut exprimer un événement supposé futur ou incertain, on doit faire usage du subjonctif après la conjonction. L'auxiliaire peut alors être exprimé ou sous-entendu, selon que la clarté ou le goût de l'écrivain l'exige, comme :

Si un homme enseigne des doctrines étranges, il sera réprimandé.	*If* any man *teach* strange doctrines, he shall be rebuked. (*Bible.*)
Ne pèche plus, de peur qu'un plus grand mal ne t'arrive.	Sin no more, *lest* a greater evil *happen* to thee.
Alors écoute au ciel, et pardonne le péché de tes serviteurs et de ton peuple d'Israël, afin que tu leur enseignes la bonne voie dans laquelle ils devraient marcher.	Then hear thou in heaven, and forgive the sin of thy servants and of thy people Israël, *that thou teach* [50] them the good way, wherein they should walk.
Qu'il tue Cassio ou que Cassio le tue,	Whether he *kill* Cassio or Cassio him,
Ou qu'ils se tuent l'un l'autre, de toute façon.	Or each *do* kill the other, every way.

---

50 Il aurait mieux valu mettre ici : *that thou mayest teach ;* car l'omission de l'auxiliaire nuit à la clarté et rend l'expression tant soit peu roide. On évitera donc avec soin les expressions malsonnantes et pédantesques. Là où il n'y a pas de danger d'un malentendu, l'indicatif doit toujours être préféré au subjonctif.

J'en fais mon profit.	Makes me gain. (*Shakespeare.*)
Troie sera prise, à moins que le palladium ne soit conservé.	Troy will be taken *unless* the palladium *be* preserved. (*Pope.*)

Rem. N. — Quand il y a affirmation, il est préférable de se servir de *as* au lieu de *if*. On éviterait par là toute équivoque. Ainsi, dans la fable où la fourmi dit à la cigale :

Si vous avez chanté pendant l'été, dansez pendant l'hiver.	If you sang in summer, dance in winter.

il aurait été beaucoup plus clair et correct de dire :

Comme vous avez chanté pendant l'été, dansez pendant l'hiver.	As you sang in summer, dance in winter.

Si j'avais de l'argent, j'aurais un habit neuf.	*If* I *had* money, I would have a new coat.
Si vous saviez faire ceci, vous voudriez faire cela.	*If* you *could* do this, you would do that.
Si elle pouvait, elle voudrait.	*If* she *could*, she would.
J'irais, si j'avais le temps.	I would go, *if* I *had* time.
S'il savait ce que vous avez fait, il vous gronderait.	*If* he *knew* what you have done, he would scold you.
S'il y avait du bois, il ferait du feu.	*If* there *were* any wood, he would make a fire.
Si les hommes venaient, il faudrait leur donner quelque chose à boire.	*Should the men come*, it would be necessary to give them something to drink.
Si nous recevions nos lettres, nous ne les lirions pas avant demain.	*Should we receive* our letters, we would not read them until to-morrow.
Si j'avais reçu mon argent, j'aurais acheté des souliers neufs.	*If* I *had* received my money, I would have bought some new shoes.
S'il avait eu une plume, il se serait rappelé le mot.	*If* he *had* had a pen, he would have recollected the word.
Si vous vous étiez levé de bonne heure, vous ne vous seriez pas enrhumé.	*If you had risen* early, you would not have caught cold.
S'ils s'étaient défaits de leur vieux cheval, ils s'en seraient procuré un meilleur.	*If they had got rid* of their old horse, they would have procured a better one.
S'il s'était lavé les mains, il se les serait essuyées.	*If he had washed* his hands, he would have wiped them.
Si je savais cela, je me comporterais différemment.	*If I knew* that, I would behave differently.
Si j'avais su cela, je me serais comporté autrement.	*If I had known* that, I would have behaved differently.

Si tu t'étais aperçu de cela, tu ne te serais point trompé.	*If you had taken notice* of that, you would not have been mistaken.
Il aurait beaucoup d'amis, s'il était un peu plus aimable.	He would have many friends, *if he were* a little more amiable.
S'il était un peu plus aimable, il aurait beaucoup d'amis.	*If he were* a little more amiable, he would have many friends.
Apprendriez-vous l'anglais, si je l'apprenais?	Would you learn English, *if I learnt* it?
Je l'apprendrais, si vous l'appreniez.	I would learn it, *if you learnt* it.
Auriez-vous appris l'allemand, si je l'avais appris?	Would you have learnt German, *if I had learnt* it?
Je l'aurais appris, si vous l'aviez appris.	I would have learnt it, *if you had learnt* it.
Iriez-vous en Angleterre, si j'y allais avec vous?	Would you go to England, *if I went* with you?
J'irais, si vous y alliez avec moi.	I would go, *if you went* there with me.
Seriez-vous allé en Allemagne, si j'y étais allé avec vous?	Would you have gone to Germany, *if I had gone* with you?
Sortiriez-vous si je restais à la maison?	Would you go out, *if I remained* at home?
Je resterais à la maison, si vous sortiez.	I would remain at home, *if you went* out.
Auriez-vous écrit une lettre, si j'avais écrit un billet?	Would you have written a letter, *if I had written* a note[51]?

Continuer.	*To continue.*
Il continue son discours.	He continues his speech.
L'appétit, le conte.	The appetite, the tale (the narrative).
Le bord du ruisseau.	The edge of the brook.
Le bord de la mer.	The sea-shore.
Au bord de la mer.	On the sea-shore.
Ce sont de bonnes gens.	They are good people (*ou* folks).
Ce sont de méchantes gens.	They are wicked folks (*ou* people).

Hors de.	*Out.*
Hors de la ville.	Out of the city (the town).
Dehors.	Without *ou* out of doors.
L'église est hors de la ville.	The church stands outside the town.

51 Dans tous ces exemples il n'y en a pas un seul où l'allemand ne réponde à l'anglais relativement a l'emploi du subjonctif ou du conditionnel, et nous regrettons que les bornes étroites d'un volume ne nous permettent pas de les citer tous en allemand; mais les professeurs pourront facilement y suppléer.

Je vous attendrai devant la porte de la ville.	I shall wait for you before the town-gate.
La barrière, de l'eau-de-vie.	The turnpike, brandy.
Gagner sa vie à.	† *To get one's livelihood by.*
Je gagne ma vie à travailler.	I get my livelihood by working.
Il gagne sa vie à écrire.	He gets his living by writing.
A quoi cet homme gagne-t-il sa vie?	By what does that man get his livelihood?
Une chose.	*A thing.*
La même chose.	The same thing.
Le même homme (la même femme).	The same man (woman).
C'est égal.	† It is all one (*ou* the same).
Rarement.	Seldom (rarely).
Un tel homme (une telle femme).	Such a man (a woman).
De tels hommes (de telles femmes).	Such men (women).
De telles choses.	Such things.
De pareils hommes méritent de l'estime.	Such men deserve esteem.

Le gendre, le beau-fils.	The son-in-law, the step-son [52].
La bru, la belle-fille.	The daughter-in-law, the step-daughter.
Le beau-père.	The father-in-law, the step-father.
La belle-mère.	The mother-in-law, the step-mother.
Faire des progrès, avancer.	*To profit, to improve.*
Faire des progrès dans les études, dans les sciences.	† To improve in learning.
Les progrès d'une maladie.	The progress of a malady.

J'ai froid aux mains.	† My hands are cold.

(Voy. Rem. C, Leç. XXXVII.)

Il a froid aux mains.	† His hands are cold.
Elle a froid aux pieds.	† Her feet are cold.
J'ai froid au corps.	† My body is cold.
La tête me fait mal.	† My head pains (*ou :* hurts) me.
La jambe lui fait mal.	† Her leg hurts (*ou :* pains) her.
Il a mal au côté.	† He has a pain in his side.
La langue lui fait beaucoup de mal.	† Her tongue hurts her very much.
Voilà mon livre.	† There is (behold) my book.

---

52 *The son-in-law* est *le gendre*, et *the daughter-in-law*, *la bru;* mais *the step-son*, *le beau-fils* (en allemand : *der Stiefsohn*), est le fils d'un autre lit du père ou de la mère. Il en est de même de : *the step-daughter*, *la belle-fille* (en allemand : *die Stieftocher*) ; *the father-in-law*, le beau père (*der Schwiegervater*); *the step father*, le beau-père (*der Stiefvater*); *the mother-in-law*, la belle-mère (*die Schwiegermutter*); *the step-mother*, la belle-mère (*die Stiefmutter*).

Voici ma canne.	There is my stick
Le (la) voilà.	There he (she, it) is.
Me voici.	Here I am.
Voilà pourquoi.	That is the reason why.
Voilà pourquoi je le dis.	Therefore I say so. That is why I say so.
Appeler.	*To call.*
Passer chez quelqu'un.	† To call upon (*ou* on) some one. † To call at some one's (*ou* at some one's house).
Aller voir quelqu'un (aller chez quelqu'un).	To go to see some one.

Thème 138.

A quoi gagnez-vous votre vie? — Je gagne ma vie à travailler. — Votre ami gagne-t-il sa vie à écrire? — Il la gagne à travailler et à écrire. — Ces messieurs gagnent-ils leur vie à travailler? — Ils la gagnent à ne rien faire (*by doing nothing*), car ils sont trop paresseux pour travailler. — A quoi votre père a-t-il gagné cet argent? — Il l'a gagné à travailler. — A quoi gagniez-vous votre vie, lorsque vous étiez en Allemagne? — Je la gagnais à écrire. — Votre sœur gagnait-elle sa vie à écrire? — Elle la gagnait à écrire et à parler. — Avez-vous déjà vu notre église? — Je ne l'ai pas encore vue. — Où est-elle? — Elle est hors de la ville. — Si vous voulez la voir, j'irai avec vous pour vous la montrer. — De quoi vivent les gens qui habitent le bord de la mer? — Ils ne vivent que de poisson. — Pourquoi votre frère ne veut-il plus aller à la chasse? — Il a chassé hier toute la journée et n'a tué qu'un vilain oiseau, de sorte qu'il n'ira plus à la chasse. — Avez-vous jamais vu une telle personne? — Je n'en ai jamais vu une pareille. — Pourquoi ne mangez-vous pas? — Parce que je n'ai pas bon appétit. — Pourquoi votre sœur mange-t-elle tant? — Parce qu'elle a bon appétit. — Vous avez appris votre leçon; pourquoi votre sœur n'a-t-elle pas appris la sienne? — Elle est allée se promener avec ma mère, de sorte qu'elle n'a pas pu l'apprendre; mais elle l'apprendra demain. — Quand corrigerez-vous mes thèmes? — Je les corrigerai lorsque vous m'apporterez ceux de votre sœur. — Pensez-vous y avoir fait des fautes? — Je ne le sais pas. — Si vous avez fait des fautes, vous n'avez pas bien étudié vos leçons; car il faut bien apprendre (*must be learnt well*)

les leçons pour ne pas faire de fautes dans les thèmes. — C'est égal : si vous ne me les corrigez pas aujourd'hui, je ne les apprendrai que demain (*before to morrow.*) — Il ne faut pas faire des fautes dans vos thèmes, car vous avez tout ce qu'il faut pour n'en pas faire.

Thème 139.

Qui est-là? — C'est moi. — Qui sont ces hommes? — Ce sont des étrangers qui veulent vous parler. — De quel pays sont-ils? — Ce sont des Espagnols. — Où est mon livre? — Le voilà. — Et ma plume? — La voici. — Où est mademoiselle votre fille? — La voilà. — Où sont nos sœurs? — Les voilà. — Où êtes-vous, Jean (*John*)? — Me voici. — Pourquoi êtes-vous assis près du feu? — J'ai froid aux mains et aux pieds; voilà pourquoi je suis assis près du feu. — Votre tante a-t-elle froid aux mains? — Non; mais elle a froid aux pieds. — Votre nièce qu'a-t-elle? — La jambe lui fait mal. — Avez-vous quelque chose? — La tête me fait mal. — Cette femme qu'a-t-elle? — La langue lui fait beaucoup de mal. — Pourquoi votre cousine n'a-t-elle pas appris ses thèmes? — Elle a été faire un tour de promenade avec sa compagne (*her companion*); voilà pourquoi elle ne les a pas appris; mais elle promet de les apprendre si vous ne la grondez (*to scold*) pas. — Auriez-vous de l'argent, si votre mère était ici? — J'en aurais, si elle était ici. — Auriez-vous été content, si j'avais eu des livres? — J'aurais été très-content, si vous en aviez eu. — Auriez-vous loué ma petite sœur, si elle avait été sage? — Si elle avait été sage, je l'aurais certainement (*certainly*) non-seulement louée, mais aussi aimée, honorée et récompensée. — Serions-nous loués, si nous faisions nos thèmes? — Si vous les faisiez sans fautes (*a fault*), vous seriez loués et récompensés. — Est-ce que mon petit frère n'aurait pas été puni, s'il avait fait ses thèmes? — Il n'aurait pas été puni, s'il les avait faits. — Ma nièce aurait-elle été louée, si elle n'avait pas été habile? — Elle n'aurait certainement pas été louée, si elle n'avait pas été très-habile, et si elle n'avait pas travaillé depuis le matin (*from morning*) jusqu'au soir (*till evening*). — Me donneriez-vous quelque chose si j'étais très-sage? — Si vous étiez très-sage, et si vous travailliez bien, je vous donnerais un beau présent. — Auriez-

vous écrit à mademoiselle votre fille, si j'avais été à Londres? — Je lui aurais écrit, et je lui aurais envoyé quelque chose de beau, si vous y aviez été. — Auriez-vous parlé à ma sœur, si vous l'aviez vue? — Je lui aurais parlé, et je l'aurais priée (*to beg of*) de vous envoyer une belle montre en or avec une belle chaîne d'or, si je l'avais vue. — Parleriez-vous, si je vous écoutais? — Je parlerais, si vous m'écoutiez, et si vous me répondiez.

Thème 140.

Si les hommes venaient, il faudrait leur donner quelque chose à boire. — S'il pouvait faire ceci, il voudrait faire cela. — Je me suis toujours flattée, mon cher frère, que vous m'aimiez autant que je vous aime; mais je vois à présent que je me suis trompée. Je voudrais (*I should like*) savoir pourquoi vous avez été vous promener sans moi? — J'ai appris, ma chère sœur, que vous êtes fâchée contre (*to be angry with one*) moi, parce que j'ai été me promener sans vous. Je vous assure que si j'avais su que vous n'étiez pas malade, je serais venu vous chercher (*to come for one*); mais je me suis informé de (*to inquire about*) votre santé (*health*) chez votre médecin, et il m'a dit que vous gardiez le lit (*to keep your bed*) depuis quinze jours. — Un des valets de chambre (*valet de chambre*) de Louis XIV (*of Louis XIV*) demandait à ce prince, comme il se mettait au lit (*to go to bed*), de faire recommander à monsieur le premier président un procès (*a lawsuit*) qu'il avait contre (*against*) son beau-père, et disait, en le pressant (*to urge*): « Hélas (*Alas*), Sire (*Sire*), vous n'avez qu'un mot à dire. » « Eh (*Well*)! » dit Louis XIV, « ce n'est pas de quoi je suis en peine (*it is not that which embarrasses me*); mais dis-moi (*tell me*), si tu étais à (*in*) la place de ton beau-père, et ton beau-père à la tienne, serais-tu bien aise (*glad*) si je disais ce mot? » — Un officier français étant arrivé (*having arrived*) à la cour (*the court*) de Vienne, l'impératrice Thérèse (*Theresa*) lui demanda s'il croyait que la princesse de N., qu'il avait vue la veille (*the day before*), était réellement la plus belle femme du monde (*in the world*), comme on le disait. « Madame, » répliqua l'officier, « je le croyais hier. » — Cicéron voyant son beau-fils, qui était très-petit (*very short*), venir avec une longue épée au côté (*at his side*), dit: « Qui est-ce qui a attaché (*to fasten*) mon beau-fils à cette épée? »

QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON.

Forty-seventh Lesson.

Je le mets là, afin (pour) qu'il le voie.	I lay it there that he *may* see it.
Je l'ai mis là, pour qu'il (afin qu'il) le vît.	I laid it there that he *might* see it.

Rem. A. — Le subjonctif français après la conjonction *afin que* ou *pour que* se rend en anglais par *that* suivi de *may* (Leç. XXXIII) pour le présent, et de *might* [1] pour le prétérit Ex. :

Je parle haut et lentement, afin que vous m'entendiez.	I speak aloud and slowly that you *may* understand me.
Je parlais haut pour qu'ils m'entendissent.	I spoke aloud that they *might* understand me.
Elle parlait bas pour que nous ne l'entendissions pas.	She spoke low that we *might* not hear her.
Je désire que vous réussissiez (savoir : que vous *puissiez* réussir).	I wish you may succed.

Rem. B. — Toutes les fois qu'on peut tourner un subjonctif par le verbe *pouvoir*, on se sert de *may* et de *might*.

Je voudrais qu'il réussît (savoir : qu'il pût réussir).	I wish he *might* succeed.
Je vous donne un mois de temps, afin que vous ayez (que vous puissiez avoir) les moyens de me payer.	I give you a month's time that you *may* have the means of paying me.
Il me donna un mois de temps pour que j'eusse (que je pusse avoir) les moyens de le payer.	He gave me a month's time that I *might* have the means of paying him.

yem. C. — *May* exprime aussi une permission, un souhait, une possibilité ou un pouvoir conditionnel. Ex. :

Puis-je vous demander la faveur?	*May* I request of you the favour?
Puis-je vous offrir du vin?	*May* I offer you some wine?
Puisse-t-elle être heureuse?	*May* she be happy!
Que je meure, si je le fais!	*May* I die, if I do it.
Fasse le ciel que pareil malheur ne vous arrive jamais!	*May* heaven ever preserve you from such a misfortuue!
Cela aurait pu lui convenir.	That *might* have suited her.

1 *Might* reste invariable à toutes les personnes, excepté à la deuxième du singulier, qui est *mightest*, comme *may* fait *mayest* (Leç. XXXIII).

Quoi qu'il en soit.	*May* that be as it will. Be that as it *may.*

Je lui ai dit que je ne pouvais pas le faire.	I told her I could not do it. I told her that I could not do it.

Rem. D. — Nous avons déjà vu (Rem. A, B, Leç. XIV) la conjonction *que* rendue par *as* dans la comparaison d'égalité et par *than* dans celle de supériorité ou d'infériorité. Remarquons encore :

1. *Que* entre deux verbes se supprime ou se rend par *that*. Ex.:

Il a dit qu'il viendrait.	He *said* he *would* come. He *said that* he *would* come.
Plût à Dieu qu'il en fût ainsi !	Would to God (that) it were so !
Plût à Dieu qu'il l'eût fait !	Would to God (that) he had done it !
Plût à Dieu que tous les grands seigneurs aimassent la paix !	Would to God (that) all great lords loved peace !

2. *Que* précédé de *ne* et marquant restriction, se rend par *but*, *only*, *nothing but*. Ex. :

Je *ne* lui ai donné *que* deux écus.	I gave him *but* two crowns.
Il *n'a que* deux shellings à dépenser par jour.	He has *only* two shillings to spend a day.
Il *ne* boit *que* de l'eau.	He drinks *nothing but* water.

3. *Que* précédé de *ne pas* se rend par *unless*, *till* ou *until*. Ex. :

Je *ne* vous le donnerai *pas que* vous ne me l'ayez payé.	I will not give it you, *unless* (ou *until*) you have paid me for it.
Je *ne* dînerai *pas que* je n'aie faim.	I will not dine *till* (ou *until*) I am hungry.

4. *Que* signifiant *combien*, se rend par *how* devant un adjectif, par *how much* devant un nom au singulier, et par *how many* devant un nom au pluriel. Ex. :

Que vous êtes *généreux !*	*How generous* you are?
*Qu'*il est *sot !*	*How foolish* he is !
*Qu'*elle est *heureuse !*	*How happy* she is !
Que d'argent cet homme a dépensé dans sa vie !	*How much* money that man has spent in his life !
Que d'obligations je vous ai !	*How many* obligations I am under to you !

5. *Que* signifiant *pourquoi* se rend par *why*. Ex. :

Que ne venez-vous me voir?	*Why* do you not call on me?
Que ne le disiez-vous ?	*Why* did you not say so ?

6. *Que* exprimant *doute, alternative*, se rend par *whether*. Ex. :

Qu'il tue Cassio ou que Cassio le tue.	*Whether* he kill Cassio or Cassio him.

7. *Que* après *tout*, suivi d'un adjectif, se rend par *as*, et *tout* ne s'exprime pas. Ex. :

Tout aimable qu'elle est.	Amiable *as* she is.
Tout pauvre qu'il est.	Poor *as* he is.

8. *Que* signifiant *lorsque*, se rend par *when* ou se supprime. Ex. :

Le jour *qu*'il viendra me voir.	The day (*when*) he comes to see me.
Le jour *que* je l'ai rencontré.	The day I met him.

9. *Que* signifiant *parce que*, se rend par *because*. Ex. :

Si je ne suis pas allé vous voir, c'est que j'étais trop occupé.	If I did not go to see you, it is *because* I was too busy.

10. *Que* signifiant *cependant* se rend par *yet*. Ex. :

Il posséderait les richesses de Crésus, *qu*'il serait toujours avare.	Though he should possess the riches of Crœsus, *yet* he would always be avaricious.

11. *Que* dans les expressions *de crainte que*, *de peur que*, *à moins que*, suivies de *ne*, se retranche ainsi que la négation *ne*. Ex. :

Je crains *qu*'il ne le fasse.	I am afraid he will do it.

12. *Que* dans les expressions : il est *nécessaire que*, *convenable que*, *important que*, etc., est remplacé par *for* avec son régime suivi de l'infinitif, ou rendu par *that* suivi du conditionnel. Ex. :

Il n'est pas convenable que vous le fassiez.	It is not proper *for* you to do it. It is not proper *that* you should do it.
Il est nécessaire que j'y aille.	It is necessary *for* me to go there. It is necessary *that* I should go there.

13. *Que* après *tel*, such, se rend par *as* ; après *autre*, *autrement*, other, par *than*. Ex. :

Elle n'est pas telle *que* vous l'avez dépeinte.	She is not such *as* you have described her.
Elle est tout à fait autre *que* vous ne l'avez dépeinte.	She is quite other *than* you have described her.

14. *Que* signifiant *afin que* se rend par *that*, *in order that*, ou *so that*. Ex.:

Donnez-moi du papier *que* j'écrive mon billet.	Give me some paper *that* I may write my note.

15. *Que* signifiant *quand*, *comme*, *lorsque*, se rend par *as* ou par *when*. Ex. :

J'avais à peine fini ma lettre *qu*'il me dit.	I had hardly finished my letter *when* he said to me.
J'étais à peine entré *qu*'il sortit.	I was but just come in *when* he went out.

16. *Que*, employé au milieu d'une phrase pour éviter la répétition des conjonctions *si*, *comme*, *quand*, *lorsque*, etc., ne s'exprime pas en anglais. Ex. :

S'il m'aimait et *qu*'il désirât sincèrement mon bonheur, il se conduirait autrement.	If he loved me, and sincerely wished my welfare, he would behave differently.
Dès que vous le connaissez et que vous répondez de lui.	Since you know him, and are responsible for him.

Quelque courage qu'il ait.	Whatever courage he may have [2].
Quelque bon que vous soyez.	However good you may be [3].
Quelque—que, quel—que.	*Whatever, whatsoever.* *However, howsoever.*

Rem. E. — *Quelque* se rend, avec un substantif, par *whatever*, *whatsoever*; avec un adjectif, par *however*, *howsoever*.

Les adverbes *ever* et *so*, mis après *what*, *which*, *who*, *whom*, *how*, *when*, *where*, forment les relatifs composés suivants :

Whatever, *whatsoever*, quel—que [4].
Whichever, *whichsoever*, quel—que.
Whoever, *whoso*, *whosoever*, *whomsoever*, quiconque.
However. *howsoever*, de quelque manière que.
Whenever, *whensoever*, en quelque temps que.
Wherever, *wheresoever*, dans quelque lieu que.

Quelque patience que nous ayons, nous n'en aurons jamais assez.	Whatever patience we may have, we shall never have enough.

---

2 On peut dire également : *Though he may have ever so much courage*, ou bien : *Let him have ever so much courage*.
3 Ici on peut également tourner par : *Though you be ever so good*, ou bien : *Though you may be ever so good*.
4 *Whatever* est plus usité que *whatsoever*.

Quelque riches qu'ils soient.	How rich soever they may be [5].
Quelques richesses qu'il ait, il en verra bientôt la fin.	Whatever riches he may have, he will soon see the end of them.
Quelque bonté que j'aie pour lui, je n'en aurai jamais autant qu'il le mérite.	Whatever kindness I have for him, I never shall have so much as he deserves.
Quelques fautes que vous fassiez, j'aurai soin de les corriger.	Whatsoever faults you may make, I will take care to correct them.
Quel que soit le bonheur que vous ayez, je suis plus heureux que vous.	Whatever may be the happiness which you enjoy, I am happier than you.
Quelle que soit la fortune dont vous jouissiez, vous pouvez la perdre en un instant.	Whatever may be the fortune which you enjoy, you may lose it in an instant.
Quels que soient les efforts que vous fassiez, vous ne pouvez jamais réussir.	Whatsoever may be the efforts which you make, you never can succeed.
Quelles que soient les peines que vous preniez, on ne vous en aura aucune obligation.	Whatsoever may be the pains which you take, no one will be under obligations to you for them.

Rem. F. — *Quoi que* et *quel que* se rapportant à des choses, se rendent par *whatever* ou *whatsoever*, mais *quel que* se rapportant à des personnes, se rend par *whoever*, *whosoever* [6].

Quelque chose que (*ou* quoi que) vous fassiez pour mon père, il vous récompensera.	Whatsoever you may do for my father, he will reward you for it.
De qui que ce soit que vous parliez, évitez la médisance.	Of whomsoeve you speak, avoid slander.
Je ne connais personne qui soit aussi bon que vous.	I know nobody who is so good as you.
Je n'ai rien vu qu'on puisse blâmer dans sa conduite.	I have seen nothing that could be blamed in his conduct.
Qui que ce soit, il s'en repentira.	Whosoever he may be, he will repent it.
Qui que ce soit qui me demande, dites que je suis occupé.	Whosoever may ask for me, say I am busy.
A qui que ce soit qu'on parle, on doit être poli.	To whomsoever we speak, we ought to be polite.

Le vin *se* vend bien.	† *Wine sells well.*

5 Ou bien : *Though they be* ou *though they may be ever so rich, let them be ever so rich.*

6 Cependant, en parlant des personnes, on se sert de *whatever* pour exprimer de quelque nature ou de quelque qualité qu'elles soient, tandis que *whoever* signifie simplement quelque personne que ce soit. Ex. : *The laws condemn all criminals, whatever they may be*, les lois condamnent tous les criminels, quels qu'ils soient.

La bière *se* vendra bien l'année prochaine.	÷ Beer will sell well next year.
Cette porte *se* ferme facilement.	÷ That door shuts easily.
Cette fenêtre ne s'ouvre pas facilement.	÷ That window does not open easily.
Ce tableau se voit de loin.	÷ That picture is seen far off (*ou* from afar).
Les vêtements d'hiver ne se portent pas en été.	÷ Winter clothes are not worn in summer.
Cela ne se dit pas.	÷ That is not said.
Cela ne se conçoit pas.	÷ That cannot be comprehended.
Charles-Quint parlait couramment plusieurs langues européennes.	Charles the Fifth spoke several European languages fluently.
C'est clair.	It is clear.

Que sont devenues ces personnes?	What has become of those persons?
Je ne saurais vous dire ce qu'elles sont devenues.	I cannot tell you what has become of them.
L'homme est mort ce matin, et sa femme est morte aussi.	The man died this morning, and his wife died also.
L'homme est mort.	The man is dead.
Les hommes et les femmes sont morts.	The men and women are dead.

Être fâché contre quelqu'un.	*To be angry with any body.*
Être fâché de quelque chose.	*To be angry about any thing.*
Contre qui êtes-vous fâché?	With whom are you angry?
Contre personne.	With nobody.
De quoi êtes-vous fâché?	What are you angry about?
Êtes-vous fâché de l'avoir fait?	Are you sorry for having done it?
J'en suis fâché.	I am sorry for it.
Elle en est bien aise.	She is glad of it.
Les femmes sont-elles belles?	Are the women handsome?
Elles le sont; elles sont riches et belles.	They are; they are rich and handsome.
Seriez-vous fâché, si vous étiez riche?	Would you be sorry if you were rich?
Je n'en serais pas fâché.	I should not be sorry for it.
Utile, inutile.	Useful, useless.
Est-il utile d'écrire beaucoup?	Is it useful to write a great deal?
C'est utile.	It is useful.
Est-il bien de prendre le bien d'autrui?	Is it right to take other people's property?
C'est mal.	It is wrong.
Ce n'est pas bien.	It is not right.
Poli, impoli.	Polite (courteous), impolite (uncivil, rude).
Facile, difficile.	Easy, difficult.

Selon les circonstances.	According to circumstances.
C'est selon.	† That is according to circumstances. ÷ It depends.

Plutôt—que de.	*Rather—than.*
Plutôt que de dissiper mon argent, je le garderai.	Rather than squander my money, I will keep it.
Je le payerai plutôt que d'y aller.	I will rather pay him than go there.
Je brûlerai plutôt l'habit que de le porter.	I will rather burn the coat than wear it.
Un habit à demi usé.	A half worn out coat.
Faire les choses à demi.	† To do things imperfectly.
Est-il arrivé plus tôt que moi?	Did he arrive sooner than I?
Il est arrivé plus tôt que vous.	He arrived sooner than you.

Comment vous appelez-vous?	÷ What is your name?
Je m'appelle Henri.	÷ My name is Henry.
Comment cela s'appelle-t-il en anglais?	÷ What do you call that in English?
Comment dit-on cela en anglais?	÷ How do you express this in English?
Comment appelle-t-on cela?	What is that called?

Rem. G. — Les noms propres tirés des langues anciennes restent en anglais, pour la plupart, tels que la langue qui les a formés les présente au nominatif. [7]. Ex. :

Cicéron, Platon, Didon.	Cicero, Plato, Dido.
Dolabelle, Senèque, Noé.	Dolabella, Seneca, Noah.
Cléopâtre, Diane, Julie.	Cleopatra, Diana, Julia.
Enée, Pythagore, Mécène.	Eneas, Pythagoras, Mecenas.
Ulysse, Socrate, Moïse.	Ulysses, Socrates, Moses.
Démosthène, Pharaon.	Demosthenes, Pharaoh.
Cyrus, Camille, Vénus.	Cyrus, Camillus, Venus.
Orphée, Juvénal, Sésostris.	Orpheus, Juvenal, Sesostris.
Alexandre, Lysandre.	Alexander, Lysander.

Rem. H. — Quant aux noms propres de royaumes, de provinces et de villes, ceux qui en français se terminent par *e*, le changent en anglais en *a*, et ceux de villes terminés en *ourg* changent cette terminaison en *urg* [8]. Ex. :

L'Arabie, l'Asie, l'Amérique.	Arabia, Asia, America.
L'Afrique, l'Europe, l'Inde.	Africa, Europe, India.
Fribourg, Hambourg, Édimbourg.	Friburg, Hamburg, Edinburgh.

7-8 Les noms propres qui s'écartent de cette règle sont marqués dans le cours de cet ouvrage.

Thème 141.

Comment trouvez-vous cette viande? — Je la trouve fort bonne. — Oserais-je (*may I*) vous demander un morceau de ce poisson? — Si vous voulez avoir la bonté (*the goodness*) de me passer votre assiette, je vous en donnerai. — Voudriez-vous avoir la bonté de me verser à boire (*to pour me out some drink*)? — Avec beaucoup de plaisir. — Pourquoi n'allez-vous pas voir mon fils plus souvent? — Je vais le voir rarement, de peur (*lest*) de l'importuner (*to trouble*). — Si vous aviez suivi son conseil, vous seriez plus heureux que vous n'êtes; car souvent il vous disait: « Si tu es affligé, ne te plains (*to repine*) pas. » — Je vous assure, Monsieur, que le tort n'est pas toujours de mon côté; car, quoiqu'il me batte, je l'aime toujours; et il ne peut pas faire ses thèmes, à moins qu'il n'étudie ses leçons. — Mais il est honnête homme, à moins qu'il ne me trompe (*to deceive*). — S'il est seulement discret, il réussira, et si mademoiselle votre fille est seulement sincère, elle sera heureuse. — Vous avez parfaitement raison; voilà pourquoi je serais bien aise, si vous alliez le voir le plus souvent possible. — Il faut pardonner à mon fils et apprendre à estimer ma fille, car qu'est-ce que c'est que (*what signifies*) cette faute légère, s'il se conduit bien à l'avenir? — Je n'irai plus voir monsieur votre fils, à moins qu'il ne consente à ce que je lui dirai. Je serai content, s'il tâche de se corriger (*to amend*). S'il étudie, il avancera (*to improve*); mais s'il n'étudie pas, il n'apprendra rien. A moins qu'il ne se couche de bonne heure, il ne pourra pas se lever à temps pour apprendre sa leçon; et s'il passe son temps à ne rien faire (*idly*), personne ne l'aimera. Mais s'il commence bien et qu'il étudie sérieusement, soyez sûr qu'il avancera très-rapidement, qu'il (*whether he*) parle français, allemand ou anglais, n'importe (*no matter*).

Thème 142.

Avez-vous été content de mes sœurs? — Je l'ai été, car quelque laides (*however plain*) qu'elles soient, elles ne laissent pas d'être (*they are still*) très-aimables, et quelque savantes que soient les filles de nos voisines, elles se trompent encore quelquefois. — Leur père n'est-il pas riche? — Quelque riche qu'il soit, il peut

tout perdre en un moment. — Quel que (*whoever*) soit l'ennemi dont vous appréhendez la malice (*whose malice you dread*), vous devez vous reposer sur (*to rely upon*) votre innocence; mais les lois (*the law*) condamnent (*to condemn*) tous les criminels, quels qu'ils soient. — Quelles que soient vos intentions (*your intention*), vous auriez dû agir (*to act*) différemment (*differently*); quelques raisons (*the reason*) que vous m'alléguiez (*to allege*), elles n'excuseront pas votre action, blâmable en elle-même (*in itself*). — Quelque chose qui vous arrive dans ce monde, ne murmurez (*to murmur*) jamais contre la divine Providence (*divine Providence*); car quelque chose qu'on souffre, on le mérite. — Quelque chose que je fasse, vous n'êtes jamais content. — Quoi que vous disiez, vos sœurs seront punies, si elles le méritent, et si elles ne tâchent pas de s'amender (*to mend*).

Puis-je vous offrir du café? — Je vous remercie, je viens d'en prendre. — Quand mon père est-il parti? — Il est parti immédiatement après vous; mais il aurait pu rester encore un moment, s'il avait voulu. — Ses amis ont-ils fait ce qu'ils lui avaient promis? — Il y aurait eu (*to be attended with*) grand danger pour eux, s'ils avaient essayé de le faire. Ils auraient pu devenir victimes innocentes d'un homme altéré de sang (*a blood-thirsty man*). — Les juges l'ont-ils acquitté? — Non; il fut retenu en prison (*to be remanded*) pendant une semaine, afin qu'on pût prendre (*make*) des renseignements (*inquiries*).

Thème 143.

Voulez-vous me dire ce qu'est devenue votre tante? — Je veux vous dire ce qu'elle est devenue. — Est-elle morte? — Elle n'est pas morte. — Qu'est-elle devenue? — Elle est allée en Angleterre. — Que sont devenues vos sœurs? — Je ne peux pas vous dire ce qu'elles sont devenues, car il y a six mois que je ne les ai vues. — Vos parents vivent-ils? — Ils sont morts. — Combien de temps y a-t-il que votre frère est mort? — Il y a trois mois qu'il est mort. — Le vin se vendait-il bien l'année dernière? — Il ne se vendait pas trop bien; mais il se vendra mieux l'année prochaine, car il y en aura beaucoup, et il ne sera pas cher. — Pourquoi ouvrez-vous la fenêtre? — Ne voyez-vous

pas comme il fait de la fumée ici? — Je le vois, mais il faut ouvrir la porte, au lieu d'ouvrir la fenêtre. — La porte ne s'ouvre pas facilement, voilà pourquoi j'ouvre la fenêtre. — Quand la fermerez-vous? — Je la fermerai aussitôt qu'il n'y aura plus de fumée. — Comment trouvez-vous le château de mon père? — C'est un très-beau château, et il se voit de loin. — Comment cela se dit-il? — Cela ne se dit pas. — Cela ne se conçoit pas; ne peut-on pas tout dire dans votre langue? — On peut tout dire, mais non comme dans la vôtre. — Vous lèverez-vous de bonne heure demain? — C'est selon : si je me couche de bonne heure, je me lèverai de bonne heure; mais si je me couche tard, je me lèverai tard. — A quoi cela est-il bon? — Cela n'est bon à rien. — Pourquoi l'avez-vous ramassé? — Je l'ai ramassé pour vous le montrer. — Où l'avez-vous trouvé? — Je l'ai trouvé au bord de la rivière, près du bois. — L'avez-vous aperçu de loin? — Je n'avais pas besoin de l'apercevoir de loin, car je passais à côté de la rivière. — Avez-vous jamais vu une telle chose? — Jamais. — Est-il utile de parler beaucoup? — C'est selon: quand on veut apprendre une langue étrangère (*foreign*), il est utile de parler beaucoup. — Est-il aussi utile d'écrire que de parler? — Il est plus utile de parler que d'écrire, mais pour apprendre une langue étrangère, il faut faire l'un et l'autre. — Est-il utile d'écrire tout ce qu'on dit? — Cela est inutile.

Thème 144.

Comment vous appelez-vous? — Je m'appelle Guillaume (*William*). — Comment s'appelle votre sœur? — Elle s'appelle Léonore (*Eleanor*). — Pourquoi Charles se plaint-il de sa sœur? — Parce qu'elle a pris son livre. — Est-ce bien de prendre les livres des autres? — Ce n'est pas bien, elle le sait, mais elle en avait besoin, et elle espère que son frère n'en sera pas fâché; car elle le lui rendra aussitôt qu'elle l'aura lu. — De qui ces enfants se plaignent-ils? — François (*Francis*) se plaint de Louise (*Louisa*), et Louise de François. — Qui a raison? — Ils ont tort tous deux; car Louise veut prendre les livres de François et François ceux de Louise. — A qui avez-vous prêté les œuvres de Shakspeare? — J'ai prêté le premier volume à George, et le

second à Julie. — Comment cela se dit-il en anglais? — Cela se dit ainsi (*thus*). — Comment cela se dit-il en allemand? — Cela ne se dit pas en allemand. — L'habit neuf que le tailleur vous a apporté, vous va-t-il bien? — Il ne me va pas bien. — Vous en fera-t-il un autre? — Il m'en fera un autre, car plutôt que de le porter, je le donnerai. — Pourquoi ne vous servirez-vous pas de ce cheval? — Parce qu'il ne me convient pas. — Le payerez-vous? — Je le payerai plutôt que de m'en servir. — A qui appartiennent (*to belong*) ces beaux livres? — Ils appartiennent à Henri. — Qui les lui a donnés? — Son père. — Les lira-t-il? — Il les déchirera plutôt que de les lire. — Qui vous a dit cela? — Il me l'a dit lui-même. — Charles-Quint, qui parlait couramment plusieurs langues européeennes, avait coutume de dire (*used to say*) qu'il fallait parler espagnol avec les dieux, italien avec ses (*our*) amis, français avec ses (*our*) connaissances, allemand avec les soldats, anglais avec les oies, hongrois (*Hungarian*) avec les chevaux, et bohémien (*Bohemian*) avec le diable (*the devil*). — Seriez-vous fâché si votre mère arrivait aujourd'hui? — Je n'en serais pas fâché. — Votre sœur serait-elle fâchée si elle était riche? — Elle en serait, au contraire, bien aise. — L'habit que vous portez n'est-il pas bon? — Il ne vaut rien; c'est un habit à demi usé. — Pourquoi êtes-vous fâché contre Louise? — Je suis fâché contre elle parce qu'elle est allée à l'Opéra sans m'en dire un mot. — Je vous assure qu'elle en est très-fâchée, car si elle avait su que vous étiez à la maison, elle vous aurait appelé pour vous mener avec elle à l'Opéra.

QUARANTE-HUITIÈME LEÇON.

Forty-eighth Lesson.

DE L'IMPÉRATIF.

L'impératif en anglais est, pour les deuxièmes personnes du singulier et du pluriel, semblable à l'infinitif. Les autres personnes se forment avec l'auxiliaire *let*, laisser, permettre, suivi de l'accusatif du pronom personnel et de l'infinitif. [1] Ex. :

Aie *ou* ayez.	Have.
Sois *ou* soyez.	Be.
Appelle *ou* appelez.	Call.
Que j'aie.	Let me have.
Qu'il *ou* qu'elle ait.	Let him *ou* her have.
Ayons.	Let us have.
Qu'ils *ou* qu'elles aient.	Let them have.
Que je sois.	Let me be.
Qu'il *ou* qu'elle soit.	Let him *ou* her be.
Soyons.	Let us be.
Qu'ils *ou* qu'elles soient.	Let them be.
Que j'appelle.	Let me call.
Qu'il *ou* qu'elle appelle.	Let him *ou* her call.
Appelons.	Let us call.
Qu'ils *ou* qu'elles appellent.	Let them call.
Ayez patience.	Have patience.
Soyez attentif.	Be attentive.
Allez-y.	Go there.
Donnez-le-moi.	Give it me.
Envoyez-le-lui.	Send it him *ou* her.
Prêtez-le-moi.	Lend it me.
Ayez la bonté de me passer ce plat.	Have the goodness to hand me that dish.
Soyez bon.	Be good.
Sachez-le.	Know it.

Emprunter.	*To borrow.*
Je veux vous emprunter de l'argent.	I will borrow some money of you.

1 C'est comme si l'on disait : laissez-moi avoir, être, appeler, *ou* permettez-moi d'avoir, d'être, d'appeler, permettez-lui d'avoir, d'être, d'appeler, etc. Il s'ensuit qu'en anglais ce mode n'a que la seconde personne.

Je veux vous emprunter cet argent.	I will borrow that money of you.
Empruntez-le-lui.	Borrow it of (*ou* from) him.
Je le lui emprunte.	I borrow it from him.
Ne le lui dites pas.	Do not tell him *ou* her.
Ne le leur rendez pas.	Do not return it to them.
Aimez le bon Dieu, et le prochain comme vous-même.	Love God, and thy neighbour as thyself.
Obéissez à vos maîtres, et ne leur donnez jamais du chagrin.	Obey your masters, and never give them any trouble.
Payez ce que vous devez, consolez les malheureux, et faites du bien à ceux qui vous ont offensés.	Pay what you owe, comfort the afflicted, and do good to those that have offended you.
Voyons qui tirera le mieux.	Let us see which of us can shoot best.
Aimons et pratiquons toujours la vertu, et nous serons heureux dans cette vie et dans l'autre.	Let us always love and practise virtue, and we shall be happy both in this life and in the next.
Faites du bien aux pauvres, et ayez compassion des malheureux, et le bon Dieu aura soin du reste.	Do good to the poor, have compassion on the unfortunate, and God will take care of the rest.

Dépêchez-vous et revenez bientôt.	Make haste, and return soon.
Allez lui dire que je ne puis venir aujourd'hui.	Go *and* tell him that I cannot come to-day.

Rem. A. — Après les verbes *aller* et *venir*, les Anglais mettent le verbe qui suit au même temps que ces verbes, avec la conjonction *and* (Note 4, Leçon XXXIX).

Il vint nous dire qu'il ne pouvait pas venir.	He came and told us he could not come.
Allez voir vos amis.	Go and see your friends.

Prendre garde.	*To take care.*
Prenez garde.	Take care.
Prenez garde de tomber.	Take care that you do *not* fall [2]

Rem. B. — *To take care* est en anglais suivi de la négation *not.*

Prenez garde de déchirer votre livre.	Take care *not* to tear your book.
Prenez garde de vous brûler.	Take care *not* to burn yourself.

---

2 Comme en allemand : *Nehmen Sie sich in Acht, dass Sie nicht fallen.*

Quant à.	*As to* ou *as for.*
Quant à cela je ne sais que dire.	As to that, I do not know what to say.
Quant à moi je ne sais que faire.	As for me, I do not know what to do.

Rem. C. — Précédé de *ne savoir*, *que* se rend par *what* suivi de l'infinitif. Ex. :

Elle ne sait que répondre.	She does not know what to answer.
Nous ne savons qu'acheter.	We do not know what to buy.
Je ne sais où aller.	I do not know where to go.
Elle ne sait que lire.	She does not know what to read.

Elle est morte de la petite vérole.	She died of the small-pox.
La fièvre intermittente.	The intermittent fever.
L'attaque d'apoplexie, l'apoplexie.	The apoplexy.
Il avait un accès de fièvre.	He had a cold fit.
La fièvre l'a prise.	† She has an ague.
La fièvre l'a reprise.	† Her fever has returned.
Il a été frappé d'apoplexie.	He has been struck with apoplexy.

Struck, imparfait et participe passé du verbe *to strike* *, frapper.

Que lui est-il arrivé ?	What has happened to her?
Il lui est arrivé un accident.	She had an accident.
En êtes-vous sûr ?	Are you sure of it?
J'en suis sûr.	I am sure of it (*ou* I am).

Verser à boire.	To pour out some drink.
Verser des larmes.	To shed tears.

Shed, imparfait et participe passé du verbe *shed* *, répandre.

Je verse à boire à cet homme.	† I pour out some drink for that man.
Les larmes aux yeux.	† With tears in his, her, our *ou* my eyes.
Du vin doux.	Some sweet wine.
Un air doux.	A mild air.
Un doux sommeil.	A soft sleep.
Rien ne rend la vie si douce que la société et le commerce de nos amis.	Nothing makes life more agreeable than the society of our friends, and intercourse with them.
Se rendre à l'armée, à son régiment.	To repair to the army, to one's regiment.
Je me suis rendu à cet endroit.	I repaired to that place.
Je veux vous aider à travailler.	I will help you to work.

S'il vous plaît.	If you please.
Comme il vous plaira.	As you please. At your pleasure. As you like.
Crier à l'aide. Appeler au secours.	To cry out for help.

Frapper à la porte.	To knock at the door.
S'informer de quelqu'un.	To inquire after some one.
Se fier à quelqu'un.	To trust some one.
Se défier de quelqu'un.	To distrust some one.
Rire de quelque chose.	To laugh at something.
Se rire, se moquer de quelqu'un.	To laugh at, to deride some one.
Rire au nez de quelqu'un.	† To laugh in a person's face.

Avoir les moyens.	*To afford.*
Avez-vous les moyens d'acheter ce cheval?	† Can you afford to buy that horse?
J'en ai les moyens.	† I can afford it (*ou :* I can).
Vous fiez-vous à cet homme?	Do you trust that man?
Je me fie à lui.	I do.
Il ne faut pas se fier à tout le monde.	We must not trust every body.
Voulez-vous avoir la bonté de me passer ce plat?	Will you have the goodness to hand me that dish?
Voulez-vous me passer cette assiette, s'il vous plaît?	Will you hand me that plate, if you please?
De quoi riez-vous?	At what do you laugh (*ou :* At what are you laughing)?
Vous riiez-vous de moi?	Did you laugh at me?
Je ne me riais pas de vous.	I did not laugh at you.
Un livre plein de fautes.	A book full of errors.

Sont-ce vos frères? Est-ce que ce sont vos frères?	Are they your brothers?
Ce sont eux.	It is they.
Qui est là?	Who is there?
C'est moi.	It is I.
Est-ce elle?	Is it she?
Ce n'est pas elle.	It is not she.
Sont-ce vos sœurs?	Are they your sisters?
Ce sont elles.	It is they.
C'est moi qui parle.	It is I who speak.
Ce sont eux (elles) qui rient.	It is they who laugh.
Ma sœur et moi nous apprenons l'anglais.	My sister and I, learn English.
Que faisiez-vous quand votre instituteur était ici?	What were you doing when your tutor was here?
Je ne faisais rien.	I was doing nothing.

Thème 145.

Comment se porte votre frère? — Mon frère ne vit plus. — De quelle maladie est-il mort? — Il est mort d'apoplexie. — Comment se porte la mère de votre ami? — Elle ne se porte pas bien; la fièvre l'a prise avant-hier et ce matin elle l'a reprise. — A-t-elle la fièvre intermittente? — Je ne sais, mais elle a souvent des accès de fièvre. — Qu'est devenue la femme que j'ai vue chez vous? — Elle est morte de la petite vérole. — J'en suis étonné (*surprised at it*), car elle se portait bien l'été dernier, lorsque j'étais à la campagne. — Pourquoi la mère de notre vieux domestique verse-t-elle des larmes? Que lui est-il arrivé? — Elle verse des larmes, parce que le vieil ecclésiastique (*clergyman*), son ami, qui lui faisait tant de bien (*who was so very good to her*), est mort il y a quelques jours. — De quelle maladie est-il mort? — Il a été frappé d'apoplexie. — Qui frappe à la porte? — C'est un étranger. — Pourquoi crie-t-il? — Il crie parce qu'il lui est arrivé un grand malheur. — Que vous est-il arrivé? — Il ne m'est rien arrivé. — Où irez-vous ce soir? — Je ne sais où aller. — Où vos frères iront-ils? — Je ne sais pas où ils iront; quant à moi, j'irai au théâtre. — Voulez-vous avoir la bonté de me passer ce plat? — Avec beaucoup de plaisir. — Faut-il (*shall I*) vous passer ces poissons? — Je vous prie (*I will thank you*) de me les passer. — Faut-il (*shall I*) passer le pain à votre sœur? — Vous lui ferez plaisir de le lui passer. — Comment votre mère trouve-t-elle nos mets? — Elle les trouve très-bons, mais elle dit qu'elle a assez mangé. — Que me demandez-vous? — Je vous prie (*will you be kind enough*) de me donner un petit morceau de ce mouton. — Voulez-vous me passer la bouteille, s'il vous plaît? — N'avez-vous pas assez bu? — Pas encore, car j'ai encore soif.

Thème 146.

Faut-il vous verser (*shall I give you*) du vin? — Non; j'aime mieux le cidre. — Pourquoi ne mangez-vous pas? — Je ne sais que manger. — Faut-il vendre à crédit à cet homme? — Vous pouvez lui vendre, mais non pas à crédit; il ne faut pas vous

fier à lui, car il ne vous paiera pas. — A-t-il déjà trompé (*to deceive*) quelqu'un? — Il a déjà trompé plusieurs marchands qui se sont fiés à lui. — Faut-il me fier à ces dames? — Vous pouvez vous fier à elles; mais quant à moi je ne m'y fierai pas, car j'ai souvent été trompé par les femmes (*by women*), et voilà pourquoi je dis : « Il ne faut pas se fier à tout le monde. » — Ces marchands se fient-ils à vous? — Ils se fient à moi et je me fie à eux. — De qui ces messieurs se rient-ils? — Ils se rient de ces dames qui portent des robes jaunes avec des chapeaux rouges. — Pourquoi ces gens se rient-ils de nous? — Ils se rient de nous parce que nous parlons mal. — Faut-il se moquer (*ought we to laugh*) des personnes qui parlent mal? — Il ne faut pas s'en moquer; il faut au contraire les écouter, et si elles font des fautes (*blunders*), il faut les leur corriger. — Avez-vous déjà reçu les œuvres de Pope et de Goldsmith? — J'ai reçu celles de Goldsmith; quant à celles de Pope, j'espère les recevoir la semaine prochaine. — Est-ce vous, Charles, qui avez sali mon livre? — Ce n'est pas moi, c'est votre petite sœur qui l'a sali. — Qui a cassé mon bel encrier? — C'est moi qui l'ai cassé. — Est-ce vous qui avez parlé de moi? — C'est nous qui avons parlé de vous, mais nous n'avons dit de vous que du bien. — Que désirez-vous? — Je viens vous demander l'argent que vous me devez et les livres que je vous ai prêtés. — Si vous voulez avoir la bonté de venir demain, je vous rendrai l'un et l'autre. — Est-ce votre sœur qui joue du clavecin? — Ce n'est pas elle. — Qui est-ce? — C'est ma cousine. — Sont-ce vos sœurs qui viennent? — Ce sont elles. — Sont-ce vos voisines qui se sont moquées de vous? — Ce ne sont pas nos voisines. — Qui est-ce? — Ce sont les filles de la comtesse dont le frère a acheté votre maison. — Sont-ce les dames dont vous m'avez parlé? — Ce sont-elles. — Que disiez-vous quand votre instituteur vous grondait? — Je ne disais rien, parce que je n'avais rien à dire; car je n'avais pas fait mon devoir, et il avait raison de me gronder. — Que faisiez-vous pendant qu'il (*whilst he*) était dehors? — Je jouais du violon, au lieu de faire ce qu'il m'avait donné à faire. — Que vous a dit mon neveu? — Il m'a dit qu'il serait l'homme le plus heu-

reux du (*in the*) monde, s'il savait la langue anglaise, la plus belle de toutes les langues.

Thème 148.

Ayez patience, mon cher ami, et ne soyez pas triste, car la tristesse ne change (*to alter*) rien et l'impatience empire le mal (*makes bad worse*). — N'ayez pas peur de vos créanciers; soyez sûr qu'ils ne vous feront pas de mal. Ils attendront, si vous ne pouvez pas encore les payer. — Quand me paierez-vous ce que vous me devez? — Aussitôt que j'aurai de l'argent, je paierai tout ce que vous avez avancé (*to advance*) pour moi. Je ne l'ai pas oublié, car j'y pense tous les jours. Je suis votre débiteur (*debtor*) et je ne le nierai (*deny*) jamais. — Quel beau miroir vous avez là! Prêtez-le moi, je vous prie. — Que voulez-vous en faire (*to do with it*)? — Je veux le montrer à ma tante. — Prenez-le, mais ayez-en soin, et ne le cassez pas. — Ne craignez rien. — Que désirez-vous de mon père? — Je veux lui emprunter de l'argent. — Empruntez-en à un autre (*of somebody else*). — S'il ne veut pas m'en prêter, j'en emprunterai à un autre. — Vous ferez bien. — Ne souhaitez pas ce que vous ne pouvez pas avoir, mais contentez-vous de ce que la Providence (*Providence*) vous a donné, et considérez (*consider*) qu'il y a beaucoup de gens qui n'ont pas ce que vous avez. — La vie étant courte (*short*), tâchons de nous la rendre aussi agréable (*agreeable*) qu'il est possible. Mais considérons aussi que l'abus des plaisirs (*the abuse of pleasure*) la rend amère (*bitter*). — Que faut-il faire pour être heureux? — Aimez et pratiquez toujours la vertu, et vous serez heureux dans cette vie et dans l'autre. — Puisque (*since*) nous voulons être heureux, faisons du bien aux pauvres, et ayons compassion des malheureux; obéissons à nos maîtres et ne leur donnons jamais de chagrin; consolons les infortunés (*the unfortunate*), aimons notre prochain comme nous-mêmes, et ne haïssons pas ceux qui nous ont offensés; en un mot (*in short*), remplissons toujours notre devoir, et Dieu aura soin du reste. — Mon fils, pour être aimé, il faut être laborieux (*laborious*) et sage. — On t'accuse (*to aecuse*) d'avoir été paresseux et négligent dans tes affaires. — Tu sais pourtant (*however*) que ton

frère a été puni pour avoir été méchant. — Étant l'autre jour (*lately*) à la ville, je reçus de ton instituteur une lettre dans laquelle il se plaignait fort de toi. — Ne pleure pas (*to weep*) ; va maintenant dans ta chambre, apprends ta leçon et sois sage, autrement (*otherwise*) tu n'auras rien à dîner (*for dinner*). — Je serai si sage, mon cher père, que vous serez certainement (*certainly*) content de moi.) — Le petit garçon a-t-il tenu parole (*did—keep his word*)? — Pas tout à fait ; car, après avoir dit cela, il alla dans sa chambre, prit ses livres, se mit à une table (*sat down at the table*) et s'endormit (*fell asleep*). — « C'est un fort bon garçon, quand il dort », dit son père, en le voyant quelque temps (*some time*) après.

QUARANTE-NEUVIÈME LEÇON.

Forty-ninth Lesson.

Se faire (s'attirer) *de mauvaises affaires.*	† *To get into scrapes.*
Se tirer d'affaire.	† *To get out of a scrape.*
Je me suis tiré d'affaire.	I got out of the scrape.
Cet homme s'attire toujours de mauvaises affaires, mais il s'en tire toujours.	That man always gets into scrapes, but he always gets out of them again.
Faire connaissance avec quelqu'un.	*To make some one's acquaintance.* *To become acquainted with some one.*
J'ai fait sa connaissance.	I have made his *ou* her acquaintance. I have become acquainted with him *ou* her.
Le (la) connaissez-vous?	Are you acquainted with him (*ou* her)? Do you know him (*ou* her)?
Je le (*ou* la) connais.	I am acquainted with him (*ou* her). I know him (*ou* her).
Il est de ma connaissance.	He is an acquaintance of mine.
Elle est de ma connaissance.	She is my acquaintance.
Ce n'est pas un ami, ce n'est qu'une connaissance.	He is not a friend, he is only an acquaintance.
Votre frère est-il médecin?	Is your brother *a* physician?
Non, il est avocat.	No, he is *a* barrister.
Votre sœur est-elle veuve?	Is your sister *a* widow?
Il est catholique et sa tante est protestante.	He is *a* catholic, and his aunt *a* protestant.

☞ *A.* — L'article indéfini se met devant les noms qui désignent la nation, la religion, la secte, le rang, la profession, la sorte et l'ordre d'une personne ou d'une chose.

Shéridan qu'a-t-il écrit?	What did Shéridan write?
Il a écrit l'École de Médisance, comédie.	He wrote the School for Scandal, a comedy.

Voltaire a écrit la Henriade, poëme épique.	Voltaire wrote the Henriade, an epic poem.
Corneille a écrit Cinna, tragédie.	Corneille wrote Cinna, a tragedy.
Quel est le prix du pain?	What is the price of bread?
Il se vend quatre sous la livre.	It is sold at two pence a pound.

☞ *B.* — L'article indéfini se met devant les noms de poids, de mesure, de nombre ou de temps, lorsque ces noms sont précédés d'une évaluation en nombres [1].

Le blé se vend deux écus le boisseau.	Corn is sold at two crowns *a* bushel.
Le bœuf coûte quatre sous la livre.	Beef costs four pence *a* pound.
Ce drap combien vous coûte-il?	What does this cloth cost you?
Il me coûte une guinée l'aune.	It costs me a guinea *a* yard.
J'ai acheté des gants à deux livres la douzaine.	I bought gloves at two pounds *a* dozen.
Combien de fois allez-vous au théâtre?	How often do you go to the theatre?
J'y vais deux fois *la* semaine, et mon frère y va trois fois *le* mois.	I go twice *a* week, and my brother goes thrice (*ou* three times) *a* month.
Combien le payez-vous l'an?	How much do you pay him *a* year?
Il gagne dix schellings par jour.	He gains ten shillings a day.

Une telle chose est très-rare.	Such *a* thing is very uncommon.
Avez-vous jamais vu une telle chose?	Have you ever seen such *a* thing?

Rem. A. — L'article indéfini se met immédiatement après les mots *such*, tel; *what*, quel (exclamatif), et *half*, demi; mais il se place entre l'adjectif et le nom après les mots *as*, aussi, *so*, si, et *too*, trop.

Quel dommage!	What a pity!
Quel grand homme!	What a great man!
Je serai de retour dans une demi-heure.	I shall be back in half an hour.
Combien lui avez-vous donné?	How much have you given him?
Je lui ai donné un demi-écu.	I have given him half a crown.
C'est un homme aussi bon que moi.	He is *as* good *a* man as myself.
Il a une si belle tête!	He has *so* fine *a* head!
Mais il a une trop grande idée de lui-même.	But he has *too* high *an* opinion of himself.

1 Dans les comptes et les factures, on substitue généralement *per* à l'article indéfini. Ex. : *He lets his house at two guineas per quarter*, il loue sa maison deux guinées par trimestre.

C'est une leçon trop difficile pour moi.	This is *too* difficult *a* lesson for me.

La vertu est aimable.	Virtue is amiable.
Le vice est odieux.	Vice is odious.

☞ *C.* — L'article défini ne s'exprime pas en anglais devant les noms qui sont pris dans un sens général indéfini.

Les hommes sont mortels.	Men are mortal.
L'or est précieux.	Gold is precious.
L'horreur du vice et l'amour de la vertu sont les délices du sage.	The horror of vice, and the love of virtue, are the delights of the wise man.
L'adresse l'emporte sur la force ; la patience et la réflexion rendent faciles bien des choses qui, au premier abord, paraissent impossibles.	Ability surpasses strength, and patience and reflection conquer difficulties which, at first, appear almost insurmountable.

La France est un beau pays.	France is a fine country.

☞ *D.* — Les noms propres et les noms de pays rejettent également l'article [2]. Ex. :

L'Italie est le jardin de l'Europe.	Italy is the garden of Europe.
Le prince Albert.	Prince Albert.
La reine Victoria.	Queen Victoria.

☞ *E.* — Un nom propre de personne, même précédé d'un titre, ne prend pas l'article défini, si ce titre est adopté en Angleterre [3].

Le lord Byron.	Lord Byron.
L'amiral Nelson.	Admiral Nelson.

2 On emploie cependant l'article défini : 1° devant les noms propres au pluriel et les adjectifs pris substantivement au pluriel. Ex. : *The Alps*, les Alpes ; *the French and the English*, les Français et les Anglais; *the Roman catholics and the protestants*, les catholiques romains et les protestants ; *the wise*, les sages ; 2° devant les noms d'océans, de mers et de fleuves. Ex. : *The Atlantic*, l'Atlantique; *the Mediterranean*, la Méditerranée ; *the Thames*, la Tamise; 3° devant les noms suivants : *The Morea*, la Morée; *the Levant*, le Levant ; *the Carnatic*, le Carnatique; *the Peninsula*, la Péninsule; *the Hague*, La Haye ; *the Archipelago*, l'Archipel ; *the Palatinate*, le Palatinat ; *the Crimea*, la Crimée; *the Havanna*, la Havane.

3 Il y a des exceptions à cette règle : 1° Quand le titre est séparé du nom propre par une préposition. Ex. : *The Queen of England*, la reine d'Angleterre; *the duke of Wellington*, le duc de Wellington; 2° les titres suivants, même quand ils sont accompagnés d'un nom propre : *emperor*, empereur; *empress*, impératrice; *Czar*, Czar ; *Czarina*, Czarine ; *archduke*, archiduc ; *archduchess*, archiduchesse; *princess*, princesse; *abbot*, abbé ; *marquis*, marquis ; *marchioness*, marquise ; *dauphin* dauphin ; *chevalier*, chevalier ; *visier*, visir; *Mogul*, Mogol.

Rem. B. — Si cependant le titre est accompagné d'un adjectif, l'article ne se retranche pas. Ex. :

Le bon roi Henri-Quatre.	The good king Henry the Fourth.

☞ *F.* — L'article se retranche devant les noms de langues de sciences, d'arts, etc. [4]. Ex. :

Il étudie la musique, l'anglais, l'allemand et les mathématiques.	He studies music, English, German and mathematics.
Je parle de M. B, ami de M. T.	I speak of Mr B., the friend of Mr T.

☞ *G.* — L'article défini sert, dans l'apposition, à lier au mot principal le mot ou la phrase qui forme apposition. Ex.

Lycurgue, législateur de Sparte.	Lycurgus, *the* Spartan legislator.
Le devoir d'un père, tuteur naturel de ses enfants, est d'avoir soin d'eux.	The duty of a father, *the* natural tutor of his children, is to provide for them.
Ceci eut lieu sous Constantin le Grand, premier empereur chrétien.	This happened under Constantine the Great, *the* first Christian emperor.

Le soleil éclaire le monde.	The sun lights *the* world.

☞ *H.* — L'article défini se met devant les mots qui sont seuls de leur espèce [5], et devant les mots qui désignent tout un peuple, toute une secte. (Voyez la note 2 ci-dessus.)

Quand la terre vient s'interposer entre le soleil et la lune, il y a éclipse de lune.	When the earth passes between *the* sun and *the* moon, an eclipse of the moon takes place.
Les Italiens, les Espagnols et les Portugais habitent le midi de l'Europe.	The Italians, Spaniards and Portuguese inhabit the South of Europe.

Le chien est l'ami et le compagnon de l'homme.	The dog is the friend and companion of man.

☞ *I.* — L'article s'exprime devant un nom employé au singulier pour désigner toute une espèce [6]. Ex. :

---

4 Excepté quand on parle dans un sens tout à fait restreint. Ex. : *The music we heard last night was very good*, la musique que nous avons entendue hier soir était très-bonne.

5 Excepté : 1° Les mots suivants : *Paradise*, le paradis; *heaven*, le ciel; *hell*, l'enfer; *nature*, la nature. 2° Les noms des éléments pris dans un sens général. Ex. : *The four elements were : air, earth, fire and water*, les quatre éléments étaient : l'air, la terre, le feu et l'eau. 3° Les noms des saisons pris dans un sens général. Ex. : *Autumn is more pleasant than summer*, l'automne est plus agréable que l'été.

6 Excepté devant *man*, homme; *woman*, femme, lorsqu'ils sont employés comme noms génériques et indéfinis. (Voy. ☞ C, p. 337.)

Le coq est l'emblème de la vigilance.	The cock is the emblem of vigilance.

La Thessalie produit *du* vin, *des* oranges, *des* citrons, *des* olives et toutes sortes de fruits.	Thessaly produces wine, oranges, lemons, olives and all sorts of fruit.
Elle a mangé *le* pain, *la* viande, *les* pommes et *les* gâteaux; elle a bu *le* vin, *la* bière et *le* cidre.	She ate the bread, meat. apples and cakes; she drank the wine, beer and cider.
La beauté, *les* grâces et *l'*esprit sont *des* avantages bien précieux, quand ils sont relevés par *la* modestie.	Beauty, gracefulness and wit are valuable endowments, when heightened by modesty.

Quand il consentira à le faire maintenant, ce serait inutile.	*Though* he should consent to do it now, it would be useless.

Rem. C. — *Quand* suivi du conditionnel se rend par *though* ou *even if;* dans tout autre cas, il se traduit par *when*.

Quand il le dirait lui-même je ne le croirais pas.	Even if he should say so himself, I would not believe it.

Je ne sais pas s'il le fera.	I do not know *whether* he will do it.

Rem. D. — *Si* exprimant un doute se rend par *whether*, qui ne doit pas être confondu avec *if*, si (conditionnel). *Whether* s'emploie quand le membre de phrase est suivi de *or*, ou exprimé ou sous-entendu [7].

Voyez si vous voulez ou non.	Resolve *whether* you will or no.
Elle ne sait pas si sa mère est à la maison.	She does not know *whether* her mother is at home.

Jouir d'une bonne santé.	To enjoy good health.
Boire à quelqu'un.	To drink to some one.
Boire à la santé d'une personne.	÷ To drink a person's health.
Je bois à votre santé.	÷ I drink your health.
Ressembler à quelqu'un.	To resemble some one. / To look like some one.
Nos semblables.	Our fellow-creatures.
L'un l'autre, l'une l'autre.	***Each other.***
Nous nous ressemblons.	We resemble each other.
Ils (elles) ne se ressemblent pas.	They do not resemble each other.
Le frère et la sœur s'aiment l'un l'autre.	The brother and the sister love each other.

7 Comme *ob* en allemand. (Voy. Méth. d'allem., t. 1er, Rem. E, p. 379.)

Êtes-vous content l'un de l'autre?	Are you pleased with each other?
Nous le sommes.	We are.
Cette bière ressemble à de l'eau.	That beer looks like water.
Vous avez l'air d'un médecin.	You look like a doctor.
Quelle mine a-t-il?	How does he look?
Il a l'air enjoué (triste, content).	He looks gay (sad, pleased).
Vous avez l'air bien portant.	You look very well.
Elle a l'air fâché.	She looks angry.
Il n'a pas son semblable.	He has not his match.

Faire mine de.	To show a desire to.
Cet homme que vous voyez fait mine de nous approcher.	That man whom you see shows a desire to approach us.
Faire bonne mine à quelqu'un.	To look pleased with some one.
Faire mauvaise mine à quelqu'un.	To look cross at some one.
Faire (rendre une) visite à quelqu'un.	To pay some one a visit.
Fréquenter un lieu, des societés.	To frequent a place, societies.
Fréquenter quelqu'un.	† To associate with some one.
Quand je vais voir cet homme, au lieu de me faire bonne mine, il me fait mauvaise mine.	When I go to see that man, instead of receiving me with pleasure, he looks displeased.
Un homme de bonne mine.	A good-looking man.
Un homme de mauvaise mine.	A bad-looking man.
Des gens de mauvaise mine.	Bad-looking people.
Faire de la peine à quelqu'un.	† To hurt some one's feelings.
Vous avez fait de la peine à cet homme.	† You have hurt that man's feelings.
Souffrir de la tête, du pied.	† To feel a pain in one's head *ou* foot.
J'ai souffert de l'œil.	† I felt a pain in my eye.
Je connais un bon endroit pour nager.	† I know a good place to swim in.

A toute force.	*By all means.*
Perdre la tête.	To lose one's wits.
Cet homme a perdu la tête, et il ne sait que faire; il veut à toute force me prêter son argent.	That man has lost his wits, and he does not know what to do; he wishes by all means to lend me his money.
Pour surcroît de malheur.	For more bad luck.
Pour surcroît de bonheur.	For more good luck.
C'en est fait de moi!	† It is all over with me!
C'en est fait.	† It is all over.

R*em*. E. — Nous avons vu (Leç. X) comment l'article partitif se rend en anglais. Remarquons encore que toutes les fois que la phrase marque *éloignement* ou *séparation*, il faut rendre *de* (*du*, *de la*, *des*) par *from*. Ex. :

De qui avez-vous reçu cette lettre?	*From* whom did you receive that letter?
Je l'ai reçue de mon frère.	I received it *from* my brother.
La France est séparée de l'Italie par les Alpes, et de l'Espagne par les Pyrénées.	France is separated *from* Italy by the Alps, and *from* Spain by the Pyrenees.

Thème 148.

Comment votre cousin se conduit-il? — Il ne se conduit pas très-bien, car il se fait toujours quelque mauvaise affaire (*into some scrape or other*). — Ne vous faites-vous pas quelquefois de mauvaises affaires? — Il est vrai (*true*) que je m'en fais (*get into them*) quelquefois, mais je m'en tire toujours. — Pourquoi fréquentez-vous cet homme? — Je le fréquente parce qu'il m'est utile. — Si vous continuez à le fréquenter, vous vous attirerez de mauvaises affaires, car il a beaucoup d'ennemis. — Connaissez-vous un bon endroit pour nager? — J'en connais un. — Où est-ce? — Au delà de la rivière derrière la forêt (*the wood*), près du grand chemin (*near the high-road*). — Voyez-vous les gens (*men*) qui font mine de s'approcher de nous? — Je les vois mais je ne les crains pas, car ils ne font de mal à personne. — Il faut nous éloigner (*to go away*), car je n'aime pas à me mêler parmi les (*to mix with*) gens que je ne connais pas. — Comment se porte votre mère? — Elle se porte très-bien. — Votre tante jouit-elle d'une bonne santé? — Elle s'imagine (*to imagine*) jouir (*that she enjoys*) d'une bonne santé, mais je crois qu'elle se trompe, car il y a six mois qu'elle a une mauvaise toux (*the cough*), dont elle ne peut se défaire. — Aimez-vous votre sœur? — Je l'aime beaucoup, et comme elle est très-complaisante (*good natured*) envers (*to*) moi, je le suis envers elle. — Mais comment aimez-vous la vôtre? — Nous nous aimons l'un l'autre, parce que nous sommes contents l'un de l'autre. — Votre cousin vous ressemble-t-il? — Il me ressemble. — Vos sœurs se ressemblent-elles? — Elles ne se ressemblent pas, car l'aînée est paresseuse et méchante, et la cadette (*the younger*) assidue et complaisante envers tout le monde. — Un certain homme aimait beaucoup le vin, mais il lui (*in it*) trouvait deux mauvaises qualités (*quality*). « Si j'y mets

de l'eau, » disait-il, « je le gâte; et si je n'y en mets pas, il me gâte. »

Thème 149

Avez-vous déjà dîné? — Nous vous avons attendu jusqu'à sept heures et un quart, et comme vous ne veniez pas, nous avons dîné sans vous. — Avez-vous bu à ma santé? — Nous avons bu à la vôtre et à celle de vos parents. — Pourquoi ne buvez-vous pas? — Je ne sais que boire, car j'aime le bon vin, et le vôtre ressemble à du vinaigre. — Si vous en voulez d'autre, je descendrai à (*to go down into*) la cave pour vous en chercher. — Vous êtes trop poli, Monsieur, je ne boirai plus aujourd'hui. — Y a-t-il longtemps que vous connaissez mon père? — Il y a longtemps que je le connais, car j'ai fait connaissance avec lui quand j'étais encore à l'école. Nous travaillions souvent l'un pour l'autre, et nous nous aimions comme frères. — Je le crois, car vous vous ressemblez. — Quand je n'avais pas fait mes thèmes, il les faisait pour moi, et quand il n'avait pas fait les siens, je les faisais pour lui. — Mon oncle n'a pas d'argent et il est toujours content; et ses amis qui en ont beaucoup ne le sont jamais. — Cet homme est-il fâché contre vous? — Je pense qu'il est fâché contre moi parce que je ne vais pas le voir; mais je n'aime pas aller chez lui, car lorsque j'y vais, au lieu de me recevoir avec plaisir, il a l'air mécontent. — Il ne faut pas croire cela; il n'est pas fâché contre vous, car il n'est pas si méchant (*bad*) qu'il en a l'air (*as he looks*). C'est le meilleur homme du (*in the*) monde; mais il faut le connaître pour pouvoir l'apprécier (*to appreciate*). — Il y a une grande différence (*a difference*) entre vous et lui: vous faites bonne mine à ceux qui viennent vous voir, et il leur fait mauvaise mine.

Ah (*Ah*)! c'est fait de moi! — Mais mon Dieu (*bless me*), pourquoi criez-vous comme cela (*thus*)? — On m'a volé (Leç. 56, Rem. B) mes bagues d'or, mes meilleurs habits et tout mon argent; voilà pourquoi je crie. — Ne faites pas tant de bruit, car c'est nous qui avons pris tout cela (*them all*) pour vous apprendre à avoir plus de soin de vos affaires (*things*) et à fermer la porte

de votre chambre quand vous sortez. — Pourquoi avez-vous l'air si triste? — J'ai éprouvé (*to experience*) de grands malheurs : après avoir perdu tout mon argent, j'ai été battu par des hommes de mauvaise mine, et pour surcroît de malheur, j'apprends que mon bon oncle, que j'aime tant, a été frappé d'apoplexie. — Il ne faut pas tant vous affliger (*afflict*), car vous savez qu'il faut céder (*yield*) à la nécessité (*necessity*).

Thème 150.

Où irez-vous l'année prochaine? — J'irai en Angleterre, car c'est un beau royaume (*kingdom*), où je compte passer l'été à (*on*) mon retour d'Allemagne. — Où irez-vous l'hiver? — J'irai en Italie et de là (*and thence*) aux Indes-Occidentales (*the West Indies*); mais avant cela, il faut que j'aille en Hollande prendre congé (*to take leave*) de mes amis. — Quels pays ces peuples habitent-ils? — Ils habitent le midi (*the south*) de l'Europe; leurs pays s'appellent l'Italie, l'Espagne et le Portugal, et eux-mêmes sont Italiens, Espagnols et Portugais; mais les peuples qu'on appelle les Russes, les Suédois et les Polonais, habitent le nord (*the north*) de l'Europe, et les noms de leurs pays sont la Russie, la Suède et la Pologne (*Poland*). — La France est séparée (*to separate*) de l'Italie par les Alpes, et de l'Espagne par les Pyrénées. — Quoique l'usage du vin soit défendu aux mahométans (*though the Mahometans are forbidden the use of wine*), quelques-uns d'entre eux ne laissent pas d'en boire (*yet for all that some of them drink it*).

CINQUANTIÈME LEÇON.

Fiftieth Lesson.

A qui?	Whose? (V. Leç. XXXIX).
A qui est ce cheval?	Whose horse is this?
C'est le mien.	It is mine *ou* it belongs to me.
A qui est cette maison?	Whose house is that?
C'est la mienne.	It is mine *ou* it belongs to me.
A qui sont ces maisons?	Whose houses are these?
Elles sont à moi.	They are mine *ou* they belong to me.

Remercier quelqu'un de quelque chose.	*To thank some one for something.*
Je vous remercie de la peine que vous avez prise pour moi.	I thank you for the trouble you have taken for me.
Être obligé à quelqu'un de quelque chose.	To be obliged to some one for something.
Être redevable à quelqu'un de quelque chose.	To be indebted to some one for something.

Il n'y a pas de quoi.	*Do not mention it.*
Se mettre à quelque chose.	† To set *about* something.
Accourir.	To run up [1].
Beaucoup d'hommes étaient accourus, mais au lieu d'éteindre le feu, les misérables s'étaient mis à piller.	Many men had run up; but instead of extinguishing the fire, they set to plundering.

La veille.	*The day before.*
La veille de ce jour-là était un samedi.	† The day before that was Saturday.
La veille de dimanche est samedi.	† The day before Sunday is Saturday.
La montre marque les heures.	The watch indicates the hours.
Comment l'enfant était-il habillé?	How was the child dressed?
Il était habillé de bleu.	It was dressed *in* blue.
L'homme à l'habit vert.	The man *with* the green coat.
La femme à la robe rouge.	The woman *with* the red gown.

1 *To run up* se dit aussi dans le sens de faire un mémoire à crédit. Ex. : *He has run up a long bill,* il a fait un long mémoire.

Se disputer.	To quarrel.
Quereller quelqu'un.	† To quarrel *with* sone one.
Sur quoi ces gens se disputent-ils ?	About what are these people disputing (*ou* quarrelling) ?
Ils se disputent à qui ira le premier.	They are (quarrelling) disputing about who shall go first.
Qu'y a-t-il de plus grand ?	Is there any thing grander ?
Y a-t-il rien de plus cruel ?	Is there any thing more cruel ?
Qu'y a-t-il de plus méchant ?	Is there any thing more wicked ?
Est-il rien de plus beau ?	Can any thing be more handsome (*ou* handsomer) ?

Milton est votre auteur favori, vous *en* parlez toujours.	Milton is your favorite author, you are always talking *of him*.

Rem. A. — *En* tenant lieu d'un pronom se rend, en anglais, par le pronom même précédé de la préposition qu'exige le verbe ou l'adjectif dont *en* est le régime. Ex. :

Aimez-vous ma mère ?	Do you like my mother ?
Elle est si bonne que j'*en* suis très-content.	She is so kind, that I am very well pleased *with her*.
Ses soldats sont braves ; il *en* parle très-avantageusement.	His soldiers are brave. He speaks very highly *of them*.
A qui êtes-vous redevable *de* ce service ?	To whom are you indebted *for* that favour ?
Je lui *en* suis redevable	I am indebted to him *for it*.
A-t-il accepté vos conditions?	Has he accepted your conditions?
Il ne voulait pas *en* entendre parler.	He would not listen *to them*.

Comment trouvez-vous ce tableau ?	How do you like that picture?
Il me plaît beaucoup ; j'en admire les beautés.	I like it very much ; I admire *its* beauties.

Rem. B. — *En* tenant lieu du pronom possessif, se rend, en anglais, par le pronom possessif lui-même. Ex. :

Je ne veux pas voir votre père, car j'*en* redoute la colère.	I do not wish to see your father, for I fear *his* anger.
Vous pouvez vous fier à lui, j'*en* connais la générosité.	You may trust him ; I know *his* generosity.
Si vous connaissiez cette dame, vous *en* feriez l'éloge.	If you knew that lady, you would speak *her* praise.
Allez-vous au spectacle ?	Are you going to the play ?
J'*en* viens.	I come from *it*.

Rem. C. — *En*, adverbe de lieu, se rend par *from there* ou *thence*. Ex. :

Je pars pour Richmond, et vous en venez.	I am setting out for Richmond, and you come *thence*.
Où votre cousin séjourne-t-il ?	Where does your cousin reside?

Rem. D. — *En*, préposition se rend par une préposition. Ex.:

Il séjourne *en* Angleterre.	He resides *in* England.

Combien de chaises avez-vous payées?	For how many chairs have you paid?
J'*en* ai payé trois.	I have paid for three.

Rem. E. — *En* ne se rend pas quand il est suivi d'un adjectif numérique ou d'un adverbe de quantité. Ex.:

Aimez-vous les pêches?	Are you fond of peaches?
Je les aime beaucoup. J'*en* ai mangé un grand nombre; j'*en* ai mangé plus de dix.	I am very fond of them. I have eaten a great many; I have eaten more than ten.
Quoique je ne parle pas de ma mère, je n'*y* pense pas moins.	Though I do not speak of my mother, I am not less thinking *of her.*

Rem. F. — Quand *y* tient lieu d'un pronom, il suit la même règle que *en*. (Pour *y*, adverbe de lieu, voy. Leç. XVII). Ex.:

C'est un homme d'honneur; vous pouvez vous *y* fier.	He is a man of honour; you may trust *him.*
C'est un beau tableau; *y* mettrez-vous une bordure?	This is a fine picture; shall you put a frame *to it?*

Le jour *où* je le vis, il avait meilleure mine qu'à présent.	The day *when* (ou *on which*) I saw him, he looked better than he does now.

Rem. G. — *Où*, adverbe de temps, se rend par *when* ou par le pronom relatif avec une préposition; *où*, se rapportant à un objet, se rend par le relatif avec la préposition. Ex.:

Par quel chemin êtes-vous revenu?	By which road did you return?
Je repris le chemin par *où* j'étais venu.	I returned by the same road *by which* I had come.
Était-ce là le but *où* vous tendiez?	Was that the end you aimed *at* ou *at which* you aimed [2]?
La maison *où* vous demeurez est la plus belle de la ville.	The house you live *at* (*at which* you live) is the finest in the town.

En outre, d'ailleurs.	*Moreover, besides.*
Outre cela.	Besides that.
Outre ce que je viens de dire.	Besides what I have just said.
Le long du chemin.	Along the road.

---

2 On voit par cet exemple que le relatif peut être retranché, mais alors la préposition se met à la fin de la phrase.

Le long de la rue.	Along the street.
Tout le long de l'année.	† All the year round.
A droite.	To the right.
Sur la droite.	On the right side *ou* hand.
A gauche.	To the left.
Sur la gauche.	On the left side *ou* hand.
Ne pourriez-vous pas me dire quel est le chemin le plus court pour arriver à la porte de la ville?	Could you not tell me which is the nearest way to the city-gate?
Suivez toute cette rue, et quand vous serez au bout, tournez à droite, vous trouverez un carrefour que vous traverserez.	Go to the bottom of this street, and when you are there, turn to the right, and you will find a cross-way, which you must take (*ou* cross over).
Et puis?	And then?
Puis vous entrerez dans une rue assez large, qui vous mènera sur une grande place où vous verrez un cul-de-sac.	You will then enter a broad street which will bring you to a great square, where you will see a blind alley.
Vous laisserez le cul-de-sac à main gauche, et vous passerez sous les arcades qui sont à côté.	You must leave the blind alley on your left, and pass under the arcade that is near it.
Ensuite vous demanderez.	† Then you must ask again.
Mettre à même de.	To enable to.
Être en état *ou* à même de.	To be able to.

Thème 151.

Monsieur, votre frère a-t-il mangé quelque chose ce matin? — Il a beaucoup mangé : bien qu'il ait dit qu'il n'avait pas bon appétit, il n'a pas laissé de manger (*yet for all that he ate*) toute la viande, tout le pain et tous les légumes (*vegetables*), et de boire (*and drank*) tout le vin, toute la bière et tout le cidre. — Les œufs (*an egg*) sont-ils chers à présent? — Ils se vendent six francs le cent. — Aimez-vous le raisin (*grapes*)? — J'aime non-seulement le raisin, mais aussi les prunes (*plum*), les amandes (*almond*), les noix et toute espèce de fruits. — Bien que la modestie, la candeur et l'amabilité (*an amiable disposition*) soient des qualités précieuses, il y a cependant (*yet for all that there are*) des dames qui ne sont ni modestes, ni candides (*candid*), ni aimables. — La crainte de la mort et l'amour de la vie étant naturels à l'homme, on doit fuir (*we ought to shun*) le vice et s'attacher (*to adhere*) à la vertu. — A qui sont ces maisons? —

Ce sont les miennes. — Ces plumes vous appartiennent-elles? Non, elles appartiennent à ma sœur. — Sont-ce là (*are those*) les plumes avez lesquelles elle écrit si bien? — Ce sont les mêmes. — Ces livres sont-ils à votre sœur? — Ils sont à elle. — A qui est cette voiture? — Elle est à moi. — Quel est l'homme dont vous vous plaignez? — C'est celui qui porte un habit bleu. — Avez-vous vu beaucoup de monde au marché? — J'y ai vu beaucoup de monde. — Comment étaient-ils habillés? — Quelques-uns étaient habillés de vert, d'autres de bleu et plusieurs de jaune. — Qui sont ces hommes? — Celui qui est habillé de gris est mon voisin, et l'homme à l'habit noir est le médecin dont le (*whose*) fils a donné un coup de bâton à mon voisin. — Qui est l'homme à l'habit brun (*brown*)? — C'est un de mes parents. — De quelle taille (Leçon XLV) est cet homme? — Il a cinq pieds quatre pouces (*an inch*). — De quelle hauteur est la maison de notre aubergiste? — Elle a soixante pieds de hauteur. — Y a-t-il beaucoup de philosophes dans votre pays? — Il y en a autant que dans le vôtre. — « Il y a beaucoup de savants en Angleterre, n'est-ce pas (*are there not*)? » demanda Cuvier à un Anglais. — « Pas autant que lorsque vous y étiez », répondit l'Anglais.

« Quelle différence (*difference*) y a-t-il entre (*between*) une montre et moi? » demanda (*inquired*) une dame à un (*of a*) jeune officier (*the officer*). « Madame (*Madam*) », lui répondit celui-ci (*replied he*), « une montre indique les heures, et auprès de vous (*near you*) on les oublie. » — Un paysan russe qui n'avait jamais vu d'ânes, en voyant (*seeing*) plusieurs en France, dit : « Mon Dieu (*Lord*), qu'il y a de grands lièvres (*the hare*) dans ce pays! » — Que d'obligations je vous ai, mon cher ami! vous m'avez sauvé la vie (*to save one's life*)! Sans vous c'était fait de moi (*I had been lost*). — Ces misérables (*the wretch*) vous ont-ils fait du mal? — Ils m'ont battu et volé, et quand vous êtes accouru à mon secours (*you ran to my assistance*), ils allaient (*they were about to*) me déshabiller (*to strip*) et me tuer. — Je suis heureux de vous avoir délivré des mains (*delivered you from the hands*) de ces brigands (*the robber*). — Que vous êtes bon!

Thème 152.

Je vous apporte un joli présent dont (*with which*) vous serez très-content. — Qu'est-ce? — C'est une cravate de soie (*a silk cravat*). — Où est-elle? — Je l'ai dans ma poche (*the pocket*). — Vous plaît-elle? — Elle me plaît beaucoup, et je vous en remercie de tout mon cœur. J'espère que vous accepterez enfin (*at last*) quelque chose de moi (*of me*). — Que comptez-vous me donner? — Je ne veux pas vous le dire, car si je vous le dis, vous n'aurez plus de plaisir lorsque je vous le donnerai. — Comment s'appelle la veille de lundi? — La veille de lundi c'est dimanche. — Pourquoi ces hommes se querellent-ils? — Ils se querellent, parce qu'ils ne savent que faire. — Est-on parvenu (*to succeed*) à éteindre (*in extinguishing*) le feu? — On y (*in it*) est enfin parvenu; mais on dit (*it is said*) que plusieurs maisons ont été brûlées. — N'a-t-on pu rien sauver (*to save*)? — On n'a pu rien sauver; car au lieu d'éteindre le feu, les misérables (*the miserable wretches*) qui étaient accourus se sont mis à piller. — Pourquoi n'avez-vous pas couru au secours (*to the assistance*) de votre voisin dont la maison a été brûlée? — J'ignorais entièrement que (*to be quite ignorant of*) le feu fût à sa maison (*his house being on fire*); car si je l'avais su, je serais accouru à son secours.

Thème 153.

Monsieur, oserai-je (*may I*) vous demander où demeure le comte (*the earl*) de B.? — Il demeure près du (*near the*) château, au delà de la rivière. — Pourriez-vous me dire quel chemin je dois (*must*) prendre pour y aller? — Suivez (*you must go*) le long de la rive (*the river-side*), et quand vous serez au bout, prenez (*and you will come to*) une petite rue à droite qui vous conduira directement (*straight*) à sa maison. C'est une belle maison; vous la trouverez facilement. — Je vous remercie, Monsieur. — Le comte B. demeure-t-il ici? — Oui, Monsieur; donnez-vous la peine d'entrer, s'il vous plaît (*walk in, if you please.*) — Le comte est-il chez lui? Je désire avoir l'honneur (*the honour*) de lui parler. — Oui, Monsieur, il est chez lui; qui aurai-je l'hon-

neur d'annoncer (*to announce*)? — Je suis de L. et je m'appelle (*my name is*) C.

Quel est le chemin le plus court (*short*) pour aller à la Tour (*the Tower*)? — Suivez (*go down*) cette rue, et quand vous serez au bout (*you come to the bottom*), tournez à gauche ; vous trouverez un carrefour que vous traverserez (*and take the cross-way*); ensuite vous entrerez dans une rue assez étroite (*a rather narrow street*) qui vous mènera à une grande place (*a square*), où vous verrez un cul-de-sac. — Par lequel (*through which*) je passerai? — Non, car il n'y a pas d'issue (*an outlet*). Vous le laisserez à droite, et vous passerez sous les arcades qui sont à côté. — Et puis? — Et puis vous demanderez (*you must inquire further*). — Je vous suis fort obligé. — Il n'y a pas de quoi (*do not mention it*). — Pouvez vous traduire une lettre française en (*into*) anglais? — Je le puis. — Qui vous l'a appris? — Mon maître d'anglais m'a mis en état de le faire. — Je désirerais en pouvoir faire (*I wish I could do*) autant.

TROISIÈME MOIS.

THIRD MONTH.

CINQUANTE-ET-UNIÈME LEÇON.

Fifty-first Lesson.

Elle est aussi aimable que sa sœur, et aussi respectée.	She is *as* amiable *as* her sister, and *as* much respected.

Rem. A. — Nous avons déjà vu dans plusieurs parties de cet ouvrage que certaines conjonctions correspondent à d'autres conjonctions, dont elles sont ordinairement suivies. Ces conjonctions sont :

As	qui est suivi de :		*as*, aussi—que.
As	—	—	*so*, comme, de même que—ainsi, de même.
Either	—	—	*or*, ou—ou.
Neither	—	—	*nor*, ni—ni.
So	—	—	*as*, aussi—que, si—que.
Though	—	—	*yet* (ou *nevertheless*), quoique — cependant (*ou* néanmoins).
Whether	—	—	*or*, soit que—soit que, si—ou.
So	—	—	*that*, si—que.

Ou je vous enverrai le livre, ou je vous l'apporterai moi-même.	I will *either* send you the book *or* bring it myself.
Elle est aussi belle qu'aimable et riche.	She is *as* handsome *as* she is amiable and rich.

Rem. B. — Lorsque, dans une proposition, plusieurs membres commencent par *ni*, *neither* se met devant le premier et *nor* devant chacun des autres. Ex. :

Ils n'avaient ni pain, ni viande, ni armes, ni argent.	They had *neither* bread, *nor* meat, *nor* arms, *nor* money.
De même que la mer est agitée par les vents, ainsi un homme est agité par les passions.	*As* the sea is agitated by the winds, *so* a man is agitated by his passions.
Pompée n'était pas aussi grand général que César, ni aussi grand homme.	Pompey was not *so* great a general *as* Cæsar, nor *so* great a man.
Quoique cette demoiselle ne soit pas bien jolie, elle ne laisse pas d'être aimable.	*Though* this young lady is not very handsome, she is *nevertheless* very amiable.

S'il le fera ou non, je ne saurais le dire.	*Whether* he will do it *or* not, I cannot tell.
Quoiqu'il soit riche, il n'est pas heureux.	*Though* he is rich, *yet* he is not happy.
Il était si fatigué qu'il pouvait à peine se remuer.	He was *so* fatigued *that* he could scarcely move.

Être au fait de quelque chose.	† *To be thoroughly acquainted with a thing.*
Se mettre au fait de quelque chose.	*To make one's self thoroughly acquainted with a thing.*
Cet homme est au fait de cette affaire.	† That man understands that business perfectly.
Je suis au fait de cela.	† I understand that well.
Puisque.	*Since* ou *considering.*
Puisque vous êtes heureux, pourquoi vous plaignez-vous ?	Since you are happy, why do you complain ?
Depuis.	*Since* ou *from.*
Depuis ce moment.	From that time.
Depuis ma jeunesse.	From my childhood (*ou* youth).
Depuis le matin jusqu'au soir.	From morning until evening.
Depuis le commencement jusqu'à la fin.	From beginning to end.
Depuis ici jusque là.	From here to there.

Réduire le prix.	To reduce the price.
Réduire le prix d'un écu.	To reduce the price by a crown.
Traduire en anglais.	To translate into English.
Traduire de l'anglais en français.	To translate from English into French.
Traduire d'une langue dans une autre.	To translate from one language into another.
Je l'introduis chez vous. Je vous le présente.	† I introduce him to you.
Surfaire.	*To overcharge, to ask too much.*
Rabattre.	*To deduct.*
Baisser, verbe neutre.	*To fall.*
Ne vous ayant pas surfait, je ne saurais rien rabattre.	Not having overcharged you, I cannot deduct any thing.
La marchandise baisse de prix.	The price of the merchandise falls.
Une aune.	An ell, a yard.

S'acquitter d'une commission.	† *To execute a commission.*
Vous êtes-vous acquitté de ma commission ?	† Have you executed my commission ?
Je m'en suis acquitté.	† I have executed it (*ou :* I have).
Faire son devoir.	To do one's duty [1].
Remplir son devoir.	To fulfil (discharge, do) one's duty.
Cet homme fait toujours son devoir.	That man always does his duty.
Cet homme s'acquitte toujours de son devoir.	That man always fulfils his duty.
Compter sur quelque chose.	To rely (to depend) upon something.
Il y compte.	He depends upon it.
Je compte sur vous (me fie à vous).	I rely upon you.
Vous pouvez compter sur lui (vous y fier).	You may rely upon him.
Suffire à quelqu'un.	†*To be sufficient for some one.*
Ce pain vous suffit-il ?	Is that bread sufficient for you ?
Il me suffit.	It is sufficient for me.
Cet argent suffira-t-il à cet homme ?	Will that money be sufficient for that man ?
Il lui suffira.	It will be sufficient for him.
Peu de bien suffit au sage.	Little wealth suffices for the wise.
Cette somme a-t-elle suffi à cet homme ?	Has that sum been sufficient for that man ?
Cet homme s'est-il contenté de cette somme ?	Was that man contented with that sum ?
Elle lui a suffi.	It has been sufficient for him.
Il s'en est contenté.	He has been contented with it.
Elle lui suffirait, si vous vouliez seulement y ajouter quelques écus.	It would be sufficient for him, if you would only add a few crowns.
Il se contenterait, si vous vouliez seulement y ajouter quelques écus.	He would be contented, if you would only add a few crowns.
C'est-à-dire. Savoir.	*That is to say (i. e.).*
Et cœtera (etc.).	*Et cœtera (etc.).*

Thème 154.

Les ennemis se sont-ils rendus (*to surrender*)? — Ils ne se

---

1 *Devoir* que le professeur donne aux élèves se dit *task*, tâche. Ex. : Avez-vous fait votre devoir? *have you done your task?*

sont pas rendus, car ils ne préféraient pas la vie à la mort; et quoiqu'ils n'eussent ni pain, ni eau, ni armes, ni argent, ils ont mieux aimé mourir (*they determined to die rather*) que de se rendre. — Quel est le prix de ce drap? — Je le vends trois écus et demi l'aune. — Je le trouve très-cher. Le prix du drap n'a-t-il pas baissé? — Il n'a pas baissé: le prix de toutes les marchandises (*goods*) a baissé, excepté celui du drap (*except that of cloth*). — Je vous en donnerai trois écus. — Je ne peux pas vous le donner à (*for*) ce prix, car il me coûte davantage (*more*). — Voulez-vous avoir la bonté de me montrer quelques pièces de drap français? — Avec beaucoup de plaisir. — Ce drap vous convient (*to suit*) il? — Il ne me convient pas. — Pourquoi ne vous convient-il pas? — Parce qu'il est trop cher; si vous voulez en rabattre quelque chose (*lower the price*), j'en achèterai trente aunes. — Ne vous ayant pas surfait, je ne puis rien rabattre. — Vous apprenez l'anglais; votre maître vous fait (*make*) -il traduire? — Il me fait lire, écrire et traduire. — Est-il utile de traduire en apprenant une langue étrangère? — Il est utile de traduire, quand on (*you*) sait presque la langue qu'on apprend; mais quand on (*while you*) ne sait rien encore, cela est tout à fait (*entirely*) inutile. — Votre maître d'anglais que vous fait-il faire? — Il me fait lire une leçon, ensuite il me fait traduire des thèmes français en anglais sur (*on*) la leçon qu'il m'a fait lire, et depuis le commencement de la leçon il me parle anglais, et il me faut lui répondre (*and I have to answer him*) dans la langue même (*in the very language*) qu'il m'enseigne. — Avez-vous déjà appris beaucoup de cette manière? — Vous voyez que j'ai déjà appris quelque chose, car il y a à peine trois mois que je l'apprends, et je vous comprends déjà lorsque vous me parlez, et je puis vous répondre. — Savez-vous lire aussi bien? — Je sais lire et écrire aussi bien que parler. — Votre maître enseigne-t-il aussi l'allemand? — Il l'enseigne. — Désirant faire (*wishing to make*) sa connaissance, je vous prierai (*I must beg of you*) de m'introduire chez lui.

Thème 155

Eh bien (*Well*)! votre sœur fait-elle des progrès? — Elle en ferait, si elle était aussi assidue que vous. — Vous me flattez. — Point du tout (*not at all*); je vous assure que je serais très-content (*highly satisfied*), si tous mes élèves travaillaient comme vous. — Pourquoi ne sortez-vous pas aujourd'hui? — Je sortirais s'il faisait beau temps. — Aurai-je le plaisir de vous voir demain? — Si vous le désirez, je viendrai. — Serai-je encore ici à votre arrivée (*when you arrive*)? — Aurez-vous occasion (*occasion*) d'aller à la ville (*to town*) ce soir? — Je ne sais, mais j'irais à présent, si j'avais une bonne occasion (*an opportunity*). — Vous n'auriez pas tant de plaisir, et vous ne seriez pas si heureux, si vous n'aviez pas des amis et des livres. — L'homme (*man*) n'éprouverait pas tant de misère (*experience so much misery*) dans sa carrière (*the career*), et il ne serait pas si malheureux, s'il n'était pas si aveugle (*blind*). — Vous n'auriez pas cette insensibilité (*that insensibility*) pour (*towards*) les pauvres, et vous ne seriez pas si sourd (*deaf*) à leurs prières (*the supplication*), si vous aviez été vous-même quelque temps (*for some time*) dans la misère. — Vous ne diriez pas cela, si vous me connaissiez (*knew*) bien. — Pourquoi votre nièce n'a-t-elle pas fait ses thèmes? — Elle les aurait faits, si elle n'avait pas été empêchée (*to prevent*). — Si vous travailliez davantage, et si vous parliez plus souvent, vous parleriez mieux. — Je vous assure, Monsieur, que j'apprendrais mieux, si j'avais plus de temps. — Je ne me plains (*to complain*) pas de vous, mais de votre nièce. — Vous n'auriez pas lieu (*you would have no reason*) de vous plaindre d'elle, si elle avait eu le temps de faire ce que vous lui avez donné à faire.

Thème 156.

Je voudrais bien (*I should like to*) savoir pourquoi je ne sais pas parler aussi bien que vous. — Je vais vous le dire: vous parleriez tout aussi bien (*quite as well*) que moi, si vous n'étiez pas si timide (*bashful*). Mais si vous aviez mieux (*more carefully*) étudié vos leçons, vous n'auriez pas peur de parler; car pour

bien parler il faut savoir, et il est très-naturel (*very natural*) que celui qui ne sait pas bien ce qu'il a appris, soit timide (*should be timid*). Vous ne seriez pas si timide que vous l'êtes, si vous étiez sûr de ne pas faire de fautes. — Vous êtes-vous acquitté de ma commission? — Je m'en suis acquitté. — Votre frère s'est-il acquitté de la commission que je lui ai donnée? — Il s'en est acquitté. — Voudriez-vous (*would you*) me faire une commission? — Je vous ai tant d'obligations que je m'acquitterai toujours de vos commissions quand il vous plaira de m'en donner. — Voulez-vous demander au marchand s'il (*whether he*) peut me donner le cheval au prix (*at the price*) que je lui ai offert? — Je suis sûr qu'il se contenterait, si vous vouliez ajouter encore quelques écus. — Si j'étais sûr de cela, j'ajouterais encore quelques écus. — Bonjour (*good morning*), mes enfants! Avez-vous fait votre devoir (*your task*)? — Vous savez bien que nous le faisons toujours; il faudrait que nous fussions (*for we must be*) malades, pour ne pas le faire. — Que nous donnez-vous à faire aujourd'hui? — Je vous donne à étudier la cinquante-et-unième leçon, et à faire les thèmes qui en dépendent (*belonging to it*), c'est-à-dire les 154e, 155e et 156e. — Tâcherez- (*to endeavour*) vous de ne pas faire de fautes? — Nous tâcherons de n'en pas faire. — Ce pain vous suffit-il? — Il me suffirait, si je n'avais pas grand'faim (*to be very hungry*). — Me promettez-vous de parler à votre père? — Je vous le promets, vous pouvez y compter. — Je compte sur vous. — Travaillerez-vous mieux pour la prochaine leçon que vous n'avez travaillé pour celle-ci? — Je travaillerai mieux. — Puis-je y compter? — Vous le pouvez.

CINQUANTE-DEUXIÈME LEÇON.

Fifty-second Lesson.

S'y prendre.	† *To manage, to go about a thing.*
Comment vous y prenez-vous pour faire du feu sans pincettes?	How do you manage to make a fire without tongs?
Je m'y prends comme cela.	I go about it so.
Vous vous y prenez mal.	You go about it the wrong way.
Je m'y prends bien.	I go about it the right way.
Comment votre frère s'y prend-il pour faire cela?	How does your brother manago to do that?
Adroitement.	Skilfully, cleverly.
Maladroitement.	Awkwardly, badly.
Quelle espèce de fruit est cela?	What kind of fruit is that?
C'est un fruit à pepin.	It is a kernel-fruit.
Un abricot, une prune.	An apricot, a plum.
Fruits à noyaux.	Stone-fruit.
Il faut casser le noyau pour en avoir l'amande.	One must break the stone before one comes at the kernel.
Secouez cet arbre, et les fruits en tomberont.	Shake that tree, and the fruit will fall.

J'avais fini de lire quand elle entra.	I had done reading, when she entered.
Vous aviez perdu votre bourse quand je trouvai la mienne.	You had lost your purse, when I found mine.
Nous avions dîné lorsqu'il arriva.	We had dined, when he arrived.

Rem. A. — Ces exemples montrent que le plus-que-parfait en anglais se forme, comme en français, de l'imparfait de l'auxiliaire et du participe passé du verbe conjugué.

Le roi avait nommé un amiral quand on lui parla de vous.	The kind had named an admiral, when he heard of you.
Aussitôt que j'eus fini mon ouvrage, je le lui portai.	As soon as I had finished my work, I carried it to him.
Aussitôt que je fus habillé, je sortis.	As soon as I had dressed myself, I went out.
Quand ils eurent achevé de jouer, ils se mirent à chanter.	When they had done playing, they began singing.
Quand j'eus dîné, midi sonna.	When I had dined, it struck twelve.
Après que les soldats eurent pillé la ville, ils égorgèrent sans pitié les femmes et les enfants.	After the soldiers had pillaged the town, they slaughtered without pity the women and the children.

A peine fûmes-nous arrivés, qu'on nous conduisit à la reine.	Scarcely had we arrived, when we were conducted to the queen.
Elle ne nous eut pas plutôt aperçus, qu'elle s'avança vers nous.	She had no sooner perceived us, than she advanced towards us.

Donner sur.	*To look upon.*
La fenêtre donne sur la rue.	The window looks into the street.
La fenêtre donne sur la rivière.	The window looks upon the river.
La porte de derrière donne sur le jardin.	The back-door looks into the garden.
Noyer.	To drown.
Noyer un chien.	To drown a dog.
Se noyer.	To be drowned, to get drowned. To be drowning. To drown one's self.
Sauter par la fenêtre.	To leap through the window.
Jeter par la fenêtre.	To throw out of the window.
Venir en pensée (à l'idée).	† To be struck with a thought.
Il me vient une pensée.	† A thought strikes me.
Cela ne m'est jamais venu à l'esprit.	† That never crossed my mind.
Une idée, une saillie.	An idea, a sally.

Se connaître en quelque chose.	*To be a judge of something.*
Vous connaissez-vous en drap?	† Are you a judge of cloth?
Je m'y connais.	† I am a judge of it.
Je ne m'y connais pas beaucoup.	† I am not a good judge of it.

TABLEAU

AU MOYEN DUQUEL ON PEUT FORMER BEAUCOUP DE MOTS ANGLAIS.

Règle I. — La plupart des noms et des adjectifs qui ont l'une des sept terminaisons suivantes, sont absolument les mêmes dans les deux langues[1].

1. BLE. Ex. Capable, table, fable, passable, tolerable, supportable, incalculable, indubitable, honorable, noble, sensible, visible, possible, terrible, indestructible, etc.
2. CE. » Absence, distance, chance, evidence, providence, silence, experience, force, eminence, vice, prejudice, province, etc.
3. DE. » Habitude, exactitude, multitude, prelude, servitude, etc.
4. GE. » Age, charge, cage, image, passage, siege, deluge, refuge, etc.

1 Sauf les accents, dont les Anglais ne font point usage.

5. NE. » Fortune, machine, doctrine, famine, etc.
6. ION. » Station, indication, nation, conversation, inversion, situation, union, opinion, fusion, éducation, religion, etc.
7. ENT. » Content, prudent, adhérent, opulent, clement, penitent, diligent, patient, indolent, etc.

Règle II. — Un grand nombre de mots qui ont une des terminaisons ci-dessous, deviennent anglais au moyen des changements suivants :

						Français.	*Anglais.*
1.	Franç.	AIRE.	Angl.	ARY.	Ex.	Militaire, honoraire, annulaire.	Military, honorary, annulary.
2.	»	OIRE.	»	ORY.	»	Gloire, victoire, transitoire.	Glory, victory, transitory.
3.	»	CE.	»	CY.	»	Clemence, constance, lieutenance.	Clemency, constancy, lieutenancy.
4.	»	TÉ.	»	TY.	»	Beauté, humanité, infinité.	Beauty, humanity, infinity.
5.	»	EUX.	»	OUS.	»	Généreux, pieux, joyeux.	Generous, pious, joyous.
				OR.	»	Docteur, recteur, facteur.	Doctor, rector, factor.
6.	»	EUR.	»	OUR.	»	Faveur, ferveur, valeur.	Favour, fervour, valour

Règle III. — La plupart des noms en *ie* deviennent anglais en changeant cette désinence en *y*; ils ont le pluriel pareil dans les deux langues. Ex. :

	Singulier.	*Pluriel.*
Franç.	Folie, parodie, modestie, tragédie, furie.	Folies, parodies, modesties, tragédies, furies.
Angl.	Folly, parody, modesty, tragedy.	Follies, parodies, modesties, tragedies, furies.

Règle IV. — Beaucoup de verbes de la première conjugaison dont la pénultième est en *is*, *us*, *ut*, deviennent anglais en retranchant la lettre *r* de l'infinitif. Ex. :

		Français.	*Anglais.*
1.	IS.	Réaliser, baptiser, particulariser, tranquilliser.	Realise, baptise, particularise, tranquillise.
2.	US.	Abuser, amuser, excuser, refuser.	Abuse, amuse, excuse, refuse.
3.	UT.	Disputer, imputer, réfuter.	Dispute, impute, refute.

Rem. B. — Beaucoup de verbes dont la pénultième est en *bu* ou *tu*, comme : contribuer, attribuer, restituer, substituer, changent *bu* et *tu* en *bute* et *tute*, comme : *contribute*, *attribute*, *restitute*, *substitute*.

Règle V. — Un grand nombre de verbes en *er*, *fier*, et *ir*, deviennent anglais en changeant :

			Français.	Anglais.
1. ER	en ATE.	Ex.	Animer, accélérer mutiler, terminer.	Animate, accelerate, mutilate, terminate.
2. FIER	en FY.	»	Ratifier, justifier, fortifier, spécifier.	Ratify, justify, fortify, specify.
3. IR	en ISH.	»	Abolir, accomplir, finir.	Abolish, accomplish, finish.

Règle VI. — Les noms et adjectifs terminés en français en *if* changent cette désinence en anglais en *ive*. Ex. :

Français.	Anglais.
Substantif, adjectif, motif, actif, passif, possessif.	Substantive, adjective, motive, passive, possessive.

Rem. C. — Il y aurait encore d'autres règles à établir sur l'affinité des deux langues, mais cela nécessiterait une infinité de détails et de modifications pour lesquels l'espace nous manque. On pourrait rapprocher, par exemple : aimable et *amiable;* agréable et *agreeable;* adresse et *address;* assemblée et *assembly;* bonté et *bounty;* exemple et *example;* comte et *count;* comtesse et *countess;* nom et *noun;* liste et *list;* terminaison et *termination;* affirmer et *affirm*; conjuguer et *conjugate;* promulguer et *promulgate;* juge et *judge*; jugement et *judgment;* divertir et *divert:* fournir et *furnish;* ternir et *tarnish;* maintenir et *maintain;* ressembler et *resemble;* ressentir et *resent;* rétif et *restive;* établir et *establish*, et une infinité d'autres mots qui se ressemblent. Mais les indications que nous donnons ici contribueront, c'est notre espoir, à diriger l'attention des élèves sur la formation de classements analogues dans leur mémoire, ce qui leur facilitera la conversation et la lecture des classiques anglais.

Thème 157.

Pourquoi y a-t-il des gens qui rient quand je parle? — Ce sont des gens impolis (*impolite*); vous n'avez qu'à rire aussi, et ils ne se moqueront (*laugh at*) plus de vous. — Si vous faisiez comme moi (*as I do*), vous parleriez bien. Il vous faut (*you must*) étudier un peu tous les jours, et vous n'aurez bientôt plus (*no longer*

peur de parler. — Je tâcherai de suivre votre conseil, car je me suis proposé (*to resolve*) de me lever tous les matins à six heures, d'étudier jusqu'à dix, et de me coucher de bonne heure. — Pourquoi votre sœur se plaint-elle? — Je ne sais pas; puisque tout lui réussit (*she succeeds in every thing*) et qu'elle (*and since she*) est heureuse, et même (*even*) plus heureuse que vous et moi, pourquoi se plaint-elle? — Peut-être se plaint-elle parce qu'elle n'est pas au fait de cette affaire. — Cela se peut. — Comment vous y prenez-vous pour vous procurer des marchandises (*goods*) sans argent? — J'achète à crédit (*on credit*). — Comment votre sœur s'y prend-elle pour apprendre l'anglais sans dictionnaire? — Elle s'y prend de cette manière. — Elle s'y prend très-adroitement. Mais votre frère comment s'y prend-il? (*But how does your brother manage it?*) — Il s'y prend très-maladroitement : il lit et cherche les mots dans le dictionnaire (*the dictionary*). — Il peut (*may*) apprendre vingt ans de cette manière sans savoir faire une seule phrase (*a single sentence*). — Vous connaissez-vous en drap? — Je m'y connais très-bien. — Voulez-vous m'en (*for me*) acheter quelques aunes (*yard*)? — Si vous voulez me donner l'argent, je vous en achèterai. — Vous m'obligerez (*to oblige*). — Que fîtes-vous (*What did you do*) quand vous eûtes fini votre lettre? — J'allai chez mon frère, qui me conduisit (*to take*) au théâtre, où j'eus le plaisir de trouver un de mes amis que je n'avais pas vu depuis dix ans. — Que fîtes-vous après vous être levé (*after getting up*) ce matin? — Quand j'eus lu la lettre du comte polonais (*Polish*), je sortis pour voir le théâtre du prince, que je n'avais pas encore vu (*which I had not seen before*). — Votre père, que fit-il quand il eut dejeuné? — Il se rasa (*to shave*) et sortit. — Que fit votre sœur après avoir été se promeneer (*after she had been walking*)? — Elle alla chez la comtesse. — La comtesse coupa-t-elle la viande après avoir coupé le pain? — Elle coupa le pain après avoir coupé la viande. — Quand partez-vous? — Je ne pars que demain; car avant de partir (*before I leave*) je veux voir encore une fois mes bons amis. — Que firent vos enfants quand ils eurent déjeuné? — Ils allèrent faire un tour de promenade avec leur cher précepteur

(*preceptor*). — Vous rasâtes-vous avant le déjeuner (*before you breakfasted*)? — Je me rasai quand j'eus déjeuné. — Vous couchâtes-vous quand vous eûtes soupé (*taken supper*)? — Quand j'eus soupé, j'écrivis mes lettres, et quand je les eus écrites, je me couchai.

Thème 158.

Où avez-vous été depuis que je ne vous ai vu? — Nous séjournâmes (*to sojourn*) longtemps au (*on the*) bord de la mer, jusqu'à l'arrivée d'un vaisseau (*until a ship arrived*), qui nous amena (*to bring*) en Angleterre. — Voulez-vous continuer votre narration (*the narrative*)? — A peine (*scarcely*) fûmes-nous arrivés en Angleterre qu'on nous onduisit à la reine (*when we were taken to the queen*), qui nous reçut très-bien et nous renvoya (*to send back*) dans notre pays. — Un paysan ayant vu que les vieillards se servaient de lunettes (*that old men used spectacles*) pour lire, alla chez un opticien (*an optician*) et en demanda une paire (*asked for a pair*). Le paysan prit alors un livre, et, l'ayant ouvert, il dit que les lunettes n'étaient pas bonnes. L'opticien lui en mit (*put — upon his nose*) une autre paire des meilleures qu'il pût trouver dans sa boutique; mais le paysan ne pouvant toujours pas lire (*being still unable to read*), le marchand lui dit : « Mon ami, peut-être ne savez-vous pas lire du tout (*at all*)? » — « Si je savais lire (*if I could*) », dit le paysan, « je n'aurais pas besoin de vos lunettes. » — Henri IV, rencontrant (*to meet*) un jour dans son palais (*the palace*) un homme qui lui était inconnu (*whom he did not know*), lui demanda à qui il appartient : « Je m'appartiens à moi-même », répliqua cet homme. « Mon ami », dit le roi, « vous avez un sot (*stupid*) maître. »

Qu'avez-vous? Pourquoi avez-vous l'air si mélancolique (*to look so melancholy*)? — Je n'aurais pas l'air si mélancolique, si je n'avais pas un sujet de tristesse (*no reason to be sad*). Je viens d'apprendre (*to hear*) qu'un de mes amis s'est brûlé la cervelle d'un coup de pistolet (*to shoot one's self with a pistol*) et qu'une des meilleures amies de ma femme s'est noyée. — Où s'est-elle noyée? — Elle s'est noyée dans la rivière qui est derrière sa maison. Hier à quatre heures, elle se leva sans dire un mot

à personne (*to any one*), sauta par la fenêtre qui donne sur le jardin, et se jeta dans la rivière, où elle s'est noyée. — J'ai grande envie de me baigner (*to bathe*) aujourd'hui. — Où voulez-vous vous baigner? — Dans la rivière. — N'avez-vous pas peur de vous noyer? — Oh, non! je sais nager. — Qui vous l'a appris? — L'été dernier; j'ai pris quelques leçons à l'école de natation (*in the swimming-school*).

Thème 159.

Pourquoi travaillez-vous tant (*so much*)? — Je travaille pour être un jour utile à mon pays. — Étant encore (*When I was yet*) petit, je dis un jour (*once*) à mon père : « Je n'entends pas le commerce (*know commerce*) et je ne sais pas vendre; permettez-moi de (*let me*) jouer. « Mon père me répondit en souriant (*smiling*) : « C'est en marchandant (*in dealing*) que l'on apprend à vendre ». « Mais, mon cher père », répliquai-je, « en jouant on apprend aussi à jouer ». « Vous avez raison », me dit-il; « mais il faut apprendre auparavant (*first*) ce qui est nécessaire (*necessary*) et utile. » — Ne jugez point (*judge not*), vous qui ne voulez pas être jugé (*that you may not be judged*). — Pourquoi apercevez-vous une paille (*the mote*) dans l'œil de votre frère, vous qui n'apercevez pas la poutre (*the beam*) qui est dans votre œil? — Copieriez-vous vos thèmes si je copiais les miens? — Je les copierais si vous copiiez les vôtres. — Votre sœur aurait-elle transcrit (*to transcribe*) sa lettre si j'avais transcrit la mienne? — Elle l'aurait transcrite. — Serait-elle partie si j'étais parti? — Je ne puis vous dire ce qu'elle aurait fait si vous étiez parti. — Ceux qui avaient le plus (*most*) contribué (*contribute*) à son élévation sur le trône (*to his elevation to the throne*) de ses ancêtres, furent ceux qui travaillèrent (*to labour*) avec le plus d'acharnement (*the most eagerness*) à l'en précipiter (*to precipitate him from it*). — Dès que César eut passé (*to cross*) le Rubicon, il n'eut plus à délibérer (*to deliberate*); il dut (*to be obliged to*) vaincre (*conquer*) ou mourir.

CINQUANTE-TROISIÈME LEÇON.

Fifty-third Lesson.

S'exprimer.	*To express one's self.*
Se faire comprendre.	† *To make one's self understood.*
Accoutumer.	*To accustom.*
Être accoutumé.	*To be accustomed.*
Il faut accoutumer de bonne heure les enfants au travail.	Children must be accustomed early to labour.
J'y suis accoutumé.	I am accustomed to it.
Je ne puis pas bien m'exprimer en anglais, parce que je n'ai pas l'habitude de parler.	I cannot express myself well in English, for I am not in the habit of speaking.
Vous parlez comme il faut.	You speak properly.
Exercer.	To practise.
Je m'exerce à parler.	I practise speaking.
Causer, bavarder.	To converse, to chatter.
Jaser, un causeur, un jaseur.	To prate, a prattler, a chatterer.

Embarrassé.	*Embarrassed, puzzled, at a loss.*
Un embarras.	A puzzle, an embarrassment.
Vous m'embarrassez.	You embarrass (puzzle) me.
Vous me mettez dans l'embarras.	You puzzle (perplex) me.
Il demande ma sœur en mariage.	He asks my sister in marriage.
Prendre des mesures.	To take measures.
Je prendrai d'autres mesures.	I shall take other measures.
La plaisanterie, le badinage.	The jest, the joke.
Vous badinez. Vous vous moquez.	You are jesting.
Il n'entend pas raillerie.	† He cannot take a jest. † He is no joker.
Demander pardon à quelqu'un.	To beg some one's pardon.
Je vous demande pardon.	I beg your pardon.
Le pardon, pardonner.	The pardon, to pardon.
La montre avance.	† The watch goes too fast (gains).
La montre retarde.	† The watch goes too slow (loses).
Ma montre s'est arrêtée.	† My watch has stopped.
Où en étions-nous ?	† Where did we stop ?
Nous en étions leçon vingt, page cent quarante-sept.	† We left off at the twentieth lesson, page one hundred and forty-seven.

Remonter une montre.
Régler une montre.
Votre montre avance de vingt minutes, et la mienne retarde d'un quart d'heure.
Il va sonner midi.
Midi est-il déjà sonné?

To wind up a watch.
To regulate a watch.
Your watch is twenty minutes too fast, and mine a quarter of an hour to slow.
It will soon strike twelve.
Has it already struck twelve?

A condition *ou* sous condition.
Je vous prêterai de l'argent, à condition que vous serez désormais plus économe que vous n'avez été jusqu'ici.
Renoncer au jeu.
Suivre un conseil.
Adieu.
Au plaisir de vous revoir (au revoir).
Vous avez l'air si mélancolique.

On condition *ou* provided.
I will lend you money, provided you will henceforth be more economical than you have hitherto been.
To renounce (*ou :* to give up) gambling (*ou :* gaming).
To follow advice.
Adieu, farewell.
God be with you, good bye.
Till I see you again.
I hope to see you again soon.
You look so melancholy.

Monsieur Richardson m'écrivit l'autre jour que mesdemoiselles ses sœurs viendraient ici dans peu de temps, et me pria de vous le dire. Vous pourrez donc les voir et leur donner les livres que vous avez achetés. Elles espèrent que vous leur en ferez présent. Leur frère m'a assuré qu'elles vous estiment sans vous connaître personnellement.

S'ennuyer.

Comment pourrais-je m'ennuyer auprès de vous?
Il s'ennuie partout.
Être le bienvenu.
Vous êtes partout le bienvenu.

Mr. Richardson wrote to me lately, that his sisters would be here in a short time, and requested me to tell you so. You will then be able to see them, and to give them the books which you have bought. They hope that you will make them a present of them. Their brother has assured me that they esteem you, without knowing you personally.

† *To get tired.*
† *To want amusement.*

† How could I get tired in your company?
† He gets tired every-where.
† To be welcome.
† You are welcome every-where.

Thème 160.

Un empereur (*an emperor*), irrité contre (*who was irritated against*) un astrologue (*an astrologer*), lui demanda : « Misérable

(*Wretch*), de quel genre de mort (*what death*) crois-tu que tu mourras »? « Je mourrai de la fièvre, » répartit l'astrologue. « Tu mens (*to lie*) », dit l'empereur, « tu mourras sur-le-champ, de mort violente (*of a violent death*). » Comme on allait le saisir (*As he was going to be seized*), il dit à l'empereur : « Seigneur (*Sire*), ordonnez qu'on me tâte le pouls (*order some one to feel my pulse*) et l'on trouvera que j'ai la fièvre. » Cette saillie lui sauva la vie. — Bonjour, mademoiselle N. — Ah! vous voilà enfin (*here you are at last*); je vous ai attendu (*to wait for*) avec impatience. — Vous me pardonnerez, ma chère, je n'ai pas pu venir plus tôt. — Asseyez-vous, s'il vous plaît. — Comment se porte madame votre mère? — Elle se porte mieux aujourd'hui qu'elle ne se portait hier. — J'en suis bien aise (*glad of it*). — Avez-vous été au bal hier? — J'y ai été. — Vous êtes-vous beaucoup divertie (*to be amused*)? — Passablement (*Only so so*). — A quelle heure êtes-vous retournée chez vous (*to return home*)? — A onze heures et demie. — Y a-t-il longtemps que vous apprenez l'anglais? — Non, Monsieur, je ne l'apprends que depuis six mois. — Est-il possible! vous parlez assez bien (*tolerably well*) pour si peu de temps (*so short a time*). — Vous plaisantez (*to jest*); je n'en sais pas encore beaucoup. — En vérité (*Indeed*), vous parlez déjà bien. — Je crois que vous me flattez un peu. — Pas du tout, vous parlez comme il faut. — Pour parler comme il faut, il faut en savoir plus que je n'en sais. (Rem. B, Leç. XLIII.) — Vous en savez assez pour vous faire comprendre. — Je fais encore beaucoup de fautes. — Cela ne fait rien (*That is nothing*), il ne faut pas être timide (*bashful*); d'ailleurs (*besides*), vous n'avez pas fait de fautes dans tout ce que vous venez de dire. — Je suis encore timide (*timid*), parce que j'ai peur qu'on ne se moque de moi (*of being laughed at*). — Il faudrait être (*They would be*) bien impoli pour se moquer de vous. Qui serait assez impoli pour se moquer de vous? Ne savez-vous pas le proverbe (*the proverb*)?—Quel proverbe? — Celui qui veut bien parler doit commencer (*must begin*) par (*by*) mal parler. — Comprenez-vous tout ce que je vous dis? — Je l'entends (*to understand*) et le comprends (*comprehend*) fort bien; mais je ne peux

pas encore bien m'exprimer en anglais, parce que je n'ai pas l'habitude de le parler. — Cela viendra avec le temps (*in time*). — Je le souhaite de tout mon cœur.

Thème 161.

Voulez-vous prendre une tasse de thé? — Je vous remercie; je n'aime pas le thé. — Aimez-vous le café? — Je l'aime, mais je viens d'en prendre. — Ne vous ennuyez-vous pas ici? — Comment pourrais-je m'ennuyer dans cette agréable société? — Quant à moi (*As to me*), je m'ennuie toujours. — Si vous faisiez comme moi, vous ne vous ennuieriez pas; car j'écoute tous ceux qui me disent quelque chose. De cette manière j'apprends mille choses agréables et je n'ai pas le temps de m'ennuyer; mais vous ne faites rien de tout cela (*nothing of the kind*), voilà pourquoi vous vous ennuyez. — Je ferais tout comme (*like*) vous, si je n'avais pas sujet d'être triste. — Quelle heure est-il? — Il est midi et demi; vous dites qu'il est midi et demi, et à (*by*) ma montre il n'est qu'onze heures et demie. — Il va bientôt sonner une heure. — Pardonnez-moi, il n'a pas encore sonné midi. — Je vous assure qu'il est midi vingt-cinq minutes, car ma montre va très-bien. — Mon Dieu (*Bless me*)! que le temps passe vite dans votre société! — Vous me faites un compliment auquel je ne sais que répondre (*which I do not know how to answer*). — Avez-vous acheté votre montre à Paris? — Je ne l'ai pas achetée, ma tante m'en a fait présent (*made me a present of it*). — Cette femme, que vous a-t-elle confié (*to entrust with*)? — Elle m'a confié un secret d'un (*about a*) grand comte qui est dans un grand embarras à cause du (*about the*) mariage de l'une de ses filles. — Quelqu'un la demande-t-il en mariage (*in marriage*)? — Celui qui la demande en mariage est un gentilhomme du voisinage (*the neighbourhood*). — Est-il riche? — Non, c'est (*he is*) un pauvre diable (*devil*) qui n'a pas le sou (*not a sou*).

Dialogue (*dialogue*) entre un tailleur et son garçon (*between a tailor and his journeyman*). — Henri (*Henry*), avez-vous porté

les habits à M. le comte (*earl*) de Nobbingham? — Oui, monsieur, je les ai portés. — Qu'a-t-il dit? — Il n'a rien dit, sinon (*but*) qu'il avait grande envie de me donner des soufflets (*to box my ears*), parce que je ne les avais pas apportés plus tôt. — Que lui répondîtes-vous? — Monsieur, lui dis-je, je n'entends pas cette plaisanterie : payez-moi ce que vous me devez, et si vous ne le faites pas sur-le-champ (*do so instantly*), je prendrai d'autres mesures. A peine eus-je dit cela, qu'il porta la main à son épée (*when he put his hand to his sword*), et je pris la fuite (*to run away*).

Thème 162

Vous vous étonnez de me trouver (*at finding me*) encore au lit; mais si vous saviez combien (*how*) je suis malade, vous n'en seriez pas étonnée. — Midi est-il déjà sonné? — Oui, madame, il est déjà midi et demi. — Il est si tard (*It is so late*); est-il possible! — Ce n'est pas tard, c'est encore de bonne heure. — Votre montre va-t-elle bien? — Non, mademoiselle (*Miss N.*), elle avance d'un quart d'heure. — Et la mienne retarde d'une demi-heure. — Peut-être s'est-elle arrêtée? — En effet (*In fact*), vous avez raison. — Est-elle montée? — Elle est montée et pourtant (*yet*) elle ne va pas. — Entendez-vous? il sonne une heure. — Alors je vais régler ma montre et m'en aller chez moi. — De grâce (*Pray*), restez encore un peu (*a little longer*)! — Je ne puis, car nous dînons à une heure précise (*precisely at one o'clock*). — Adieu donc, au revoir.

Qu'avez-vous, mon cher ami? Pourquoi avez-vous l'air si mélancolique? — Je n'ai rien. — Auriez-vous par hasard quelque chagrin (*Are you in any trouble*)? — Je n'ai rien, et même moins que rien, car je n'ai pas un denier, et je dois beaucoup à mes créanciers (*the creditor*). Ne suis-je pas très-malheureux? — Quand on se porte (*When a man is*) bien et qu'on a des amis, on n'est pas malheureux. — Oserai-je vous demander un service? — Que désirez-vous? — Ayez la bonté de me prêter cinquante livres. — Je vous les prêterai de tout mon cœur, mais à condition que vous renoncerez au jeu et serez plus économe que vous n'avez été jusqu'ici. — Je vois maintenant que vous êtes mon

ami, et je vous aime trop pour ne pas suivre votre conseil. — Avez-vous vu M. Richardson? — Je l'ai vu; il m'a dit que ses sœurs seraient ici dans peu de temps, et il m'a prié (*to desire*) de vous le dire. Quand elles seront arrivées, vous pourrez leur donner les bagues (*the ring*) d'or que vous avez achetées; elles se flattent que vous leur en ferez présent, car elles vous aiment sans vous connaître personnellement. — Ma sœur vous a-t-elle déjà écrit? — Elle m'a écrit; je vais lui répondre. — Faut-il (*Shall I*) lui dire que vous êtes ici? — Dites-le lui, mais ne lui dites pas que je l'attends avec impatience (*impatiently*). Pourquoi n'avez-vous pas amené votre sœur? — Laquelle? — Celle que vous amenez toujours, la cadette (*the youngest*). — Elle ne voulait pas sortir, parce qu'elle a mal aux dents. — J'en suis bien fâché, car c'est une fort bonne fille. Quel âge a-t-elle? — Elle a près de quinze ans. — Elle est très-grande pour son âge. — Quel âge avez-vous? — J'ai vingt-deux ans. — Est-il possible! je croyais que vous n'en aviez pas encore vingt.

Thème 163.

Jean! — Que vous plaît-il, Monsieur? — Apporte du vin. — A l'instant (*Directly*), Monsieur. — Charles! — Madame? — Faites du feu. — La servante en a déjà fait. — Apportez-moi du papier, des plumes et de l'encre. Apportez-moi aussi de la poudre (*sand*) ou du papier brouillard (*blotting-paper*), de la cire à cacheter (*sealing-wax*) et de la lumière (*and a light*). Allez dire à ma sœur de ne pas m'attendre, et soyez de retour (*be back again*) à midi pour porter mes lettres à la poste (*the post*). — Bien (*Very well*), Madame.

CINQUANTE-QUATRIÈME LEÇON.

Fifty-fourth Lesson.

Se proposer.	*To propose (to intend).*
Je me propose de faire ce voyage.	I propose going on that journey.
Il se propose d'aller à une partie de chasse.	He proposes (intends) joining a hunting-party.
S'agir de.	† *To turn upon.* † *To be the question.*
Il s'agit de.	The question is. It turns upon.
Il ne s'agit pas de votre plaisir, mais de vos progrès.	The question is not your pleasure, but your improvement.
Vous jouez, Monsieur; mais il ne s'agit pas de jouer, il s'agit d'étudier.	You play, Sir, but playing is not the thing, but studying.
De quoi s'agit-il?	† What is going on?
Il s'agit de savoir ce que nous ferons pour passer notre temps agréablement.	The question is to know what we shall do to pass the time agreeably.
Se douter.	*To suspect (to guess).*
Je me doute de ce qu'il a fait.	I suspect what he has done.
Elle ne se doute pas de ce qu'il va lui arriver.	She does not suspect what is going to happen to her.
Penser à une personne ou à une chose.	To think of a person or a thing.
A quoi pensez-vous?	Of whom do you think?
A quoi pense-t-il?	Of what does he think?

Être inquiet. *S'inquiéter.*	*To fret, to be uneasy.* *To get* ou *grow uneasy.*
Pourquoi vous inquiétez-vous?	Why do you fret (are you uneasy)?
Je ne m'inquiète pas.	I do not fret (am not uneasy).
Cette nouvelle m'inquiète.	That news makes me uneasy.
Elle est inquiète sur cette affaire.	She is uneasy about that affair.
Il est inquiet de ne point recevoir de nouvelles.	He is uneasy at not receiving any news.
L'inquiétude.	The uneasiness, trouble.

Servir.	*To be of use.*
A quoi cela vous sert-il?	† Of what use is that to you?
Cela ne me sert à rien.	† That is of no use to me.

A quoi cela sert-il à votre sœur ?	÷ Of what use is that to your sister ?
Cela ne lui sert à rien.	÷ It is of no use to her.
A quoi ce bâton vous sert-il ?	÷ Of what use is that stick to you ?
Il me sert à battre mes chiens.	÷ I use it to beat my dogs.
A quoi ce cheval sert-il à votre frère ?	÷ Of what use is that horse to your brother ?
Il lui sert à porter ses légumes au marché.	÷ He uses it to carry his vegetables to the market.
A quoi ces bouteilles servent-elles à votre hôte ?	÷ Of what use are these bottles to your landlord ?
Elles lui servent à mettre son vin.	÷ They serve him to put his wine in.
Mon fusil me sert de bâton.	÷ I use my gun as a stick.
Ce trou lui sert de maison.	÷ This hole serves him for a house.
Sa cravate lui a servi de bonnet de nuit.	÷ He used his cravat as a night-cap.
A quoi vous sert-il de pleurer ?	÷ What avails it you to cry ?
Cela ne me sert à rien.	÷ It avails me nothing.
Le pensionnaire, un oreiller.	The boarder, a pillow.
La gibecière, le duvet.	The game-bag, the down.

Parler, le parleur.	To speak, the speaker.

Rem. A. — La terminaissn *er*, ajoutée aux verbes, forme des noms désignant celui qui fait l'action exprimée par le verbe [1]. Ex. :

Boulanger, bavard, fermier.	Baker, talker, farmer.
Donneur, faiseur, écrivain.	Giver, maker, writer.
Être né.	*To be born.*
Où *êtes*-vous né ?	÷ Where *were* you born ?
Je *suis* né dans ce pays.	÷ I *was* born in this country.

Rem. B. — En anglais, on se sert de l'imparfait au lieu du preterit indéfini pour dire qu'on *est* né dans un endroit.

Où votre sœur *est*-elle née ?	÷ Where *was* your sister born ?
Elle *est* née aux États-Unis de l'Amérique du Nord.	÷ She *was* born in the United States of North America.
Où vos frères *sont*-ils nés ?	÷ Where *were* your brothers born?
Ils *sont* nés en Angleterre.	÷ They *were* born in England.

---

1 Cette terminaison a la même signification en allemand. Ex. : *Bäcker*, *Plauderer*, *Pächter*, *Geber*, *Macher*, *Schreiber*. Dans les mots dérivés du latin, on trouve *or* au lieu de *er*. Ex. ; *Censor*, censeur; *senator*, sénateur; *actor*, acteur; *victor*, vainqueur, etc.

Thème 161.

Pourquoi madame votre mère s'inquiète-t-elle? — Elle s'inquiète de ne pas recevoir de nouvelles (*news*) de son fils qui est à l'armée (*with the army*). — Elle n'a pas besoin de s'inquiéter de lui, car toutes les fois qu'il s'attire de mauvaises affaires (Leçon XLIX), il sait s'en tirer. L'été dernier, quand nous étions ensemble (*together*) à la chasse, la nuit nous surprit (*night grew upon us*) à dix lieues (*a league*) au moins (*at least*) de notre maison de campagne (*the country-seat*). — Eh bien, où passâtes-vous la nuit? — J'étais d'abord très-inquiet, mais votre frère pas le moins du monde (*not in the least*); au contraire, il me tranquillisait,, de sorte que je perdis mon inquiétude. Nous trouvâmes enfin (*at last*) une cabane de paysan (*a peasant's hut*), où nous passâmes la nuit. Là (*Here*), j'eus occasion de voir combien votre frère est habile. Quelques bancs et une botte de paille (*a truss of straw*) lui servirent à faire un lit commode (*comfortable*); une bouteille lui servit de chandelier, nos gibecières nous servirent d'oreillers et nos cravates de bonnets de nuit. Quand nous nous éveillâmes le matin, nous étions aussi frais (*fresh*) et bien portants (*well*) que si nous avions dormi sur le duvet et sur la soie.

Vous chantez, Messieurs, mais il ne s'agit pas de chanter (*it is not a time for singing*); vous devriez vous taire et écouter ce qu'on vous dit. — Nous sommes embarrassés. — Quel est votre embarras? — Je vais vous le dire : il s'agit de savoir comment nous passerons notre temps agréablement. — Faites une partie de billard ou une partie d'échecs. — Nous nous sommes proposé d'aller à une partie de chasse; êtes-vous des nôtres (*do you go with us*)? — Je ne puis, car je n'ai pas encore fait mon devoir, et si je le néglige, mon maître me grondera. — Chacun à son gré; si vous aimez mieux rester à la maison que d'aller à la chasse, nous ne saurions vous en empêcher. — M. B. vient-il avec nous? — Peut-être. — Je n'aimerais pas à aller avec lui, car il est trop bavard (*too great a talker*). A cela près (*Excepting that*), il est honnête homme.

Thème 165.

Qu'avez-vous? Vous avez l'air fâché. — J'ai lieu (*to have*) *reason to*) d'être fâché, car il n'y a pas moyen de se procurer de l'argent à présent. — Avez-vous été chez M. C.? — J'ai été chez lui, mais il n'y a pas moyen (*no possibility*) de lui en emprunter. Je me doutais bien qu'il ne m'en prêterait pas, voilà pourquoi je n'ai pas voulu lui en demander; et si vous ne m'aviez pas dit de le faire, je ne me serais pas exposé (*to subject one's self*) à un refus (*a refusal*). — Je me doutais bien que vous auriez soif et que mademoiselle votre sœur aurait faim; voilà pourquoi je vous ai amenés ici. Je suis fâché pourtant (*however*) de ne pas voir madame votre mère. — Pourquoi ne prenez-vous pas votre café? — Si je n'avais pas sommeil, je le prendrais. — Tantôt (*Sometimes*) vous avez sommeil, tantôt froid, tantôt chaud, et tantôt quelque autre chose (*something else is the matter with you*). Je crois que vous pensez trop au malheur qui est arrivé à votre amie. — Si je n'y pensais pas, qui y penserait? — J'ai vu aujourd'hui six joueurs (*the player*) qui gagnaient (*to gain*) tous en même temps (*at the same time*). — Cela ne se peut; car un joueur ne peut gagner que lorsqu'un autre perd. — Vous auriez raison, si je parlais de cartes (*of people that had played at cards*) ou de billard; mais je parle de joueurs de flûte et de violon (*of flute and violin players*). — Faites-vous quelquefois (*Do you sometimes practise*) de la musique (*music*)? — Très-souvent, car je l'aime beaucoup. — De quel instrument jouez-vous? — Je joue du violon et ma sœur joue du clavecin. Mon frère, qui joue de la basse (*the bass*), nous accompagne (*accompany*), et mademoiselle Herrlich nous applaudit (*applaud*). — Ne joue-t-elle pas aussi de quelque instrument de musique? — Elle joue de la harpe (*the harp*), mais elle est trop fière (*proud*) pour faire de la musique avec nous. — Une ville assez pauvre (*A very poor town*) fit une dépense considérable (*went to considerable expense*) en fêtes et en illuminations (*in feasts and illuminations*) à l'occasion (*on the occasion*) du passage de son prince (*of its prince passing through*). Celui-ci (*The latter*) en parut (*to seem*) lui-même

32

étonné. « Elle n'a fait », dit un courtisan (*a courtier*), « que ce qu'elle devait ». « Cela est vrai, » reprit (*to reply*) un autre, « mais elle doit tout ce qu'elle a fait. »

Thème 166.

Un voleur étant entré un jour dans une pension (*a boarding-house*), vola trois manteaux (*a cloak*). En sortant, il fut rencontré par un pensionnaire (*a boarder*) qui avait un beau manteau galonné (*laced*). En voyant tant de manteaux, il demanda à cet homme où il les avait pris. Le voleur répondit froidement (*boldly*) qu'ils appartenaient (*to belong*) à trois messieurs de la maison qui les lui avaient donnés à dégraisser (*to be cleaned.*) « Dégraissez donc aussi (*Then you must also clean*) le mien, car il en a grand besoin (*it is very much in need of it*), » dit le pensionnaire; « mais, » ajouta-t-il, « il faut me le rendre à trois heures. » « Je n'y manquerai (*to fail*) pas, Monsieur, » répondit le voleur, en emportant (*as he carried off*) les quatre manteaux, qu'il n'a pas encore rapportés (*with which he is still to return*).

Un candidat (*A candidate*) demandait au roi de Prusse (*petitioned the king of Prussia*) un emploi (*for an employment*). Ce prince lui demanda où il était né. « Je suis né à Berlin, » répondit-il. « Allez-vous-en (*Be gone*)! » dit le monarque (*the monarch*), « tous les Berlinois (*the men of Berlin*) ne sont bons à rien ». « Je demande pardon à Votre Majesté (*Your majesty's pardon*), » répliqua le candidat, « il y en a de bons, et j'en connais deux ». « Qui sont ces deux »? demanda le roi. « Le premier, » répliqua le candidat, « c'est Votre Majesté, et le second c'est moi. » Le roi ne put s'empêcher de rire (*could not help laughing*) de cette réponse (*the answer*) et accorda (*to grant*) la demande (*the request*).

CINQUANTE-CINQUIÈME LEÇON.

Fifty-fifth Lesson.

Vers, envers.	*Towards.*
Il vient vers moi.	He comes towards me.
Il s'est comporté très-bien envers moi.	He has behaved very well towards me.
Il faut nous comporter toujours bien envers tout le monde.	We must always behave well towards every body.
La conduite des autres n'est qu'un écho de la nôtre. Si nous nous comportons bien envers eux, ils se comporteront bien aussi envers nous; mais si nous en usons mal avec eux, nous ne devons pas attendre mieux de leur part.	The behaviour of others is but an echo of our own. If we behave well towards them, they will also behave well towards us; but if we use them ill, we most not expect better from them.
En user bien avec quelqu'un.	To treat (*ou :* use) somebody well.
En user mal avec quelqu'un.	To use somebody ill.
Comme vous en avez usé toujours bien avec moi, je n'en userai pas mal avec vous.	As you have always used me well, I will not use you ill.
Comme il en a toujours bien usé avec moi, j'en ai toujours usé de la même manière avec lui.	As he has always used me well, I have always used him in the same manner.

Il me tarde de.	† I long to *ou* for.
Il me tarde de voir mon frère.	† I long to see my brother.
Il lui tarde de recevoir son argent.	† He longs to receive his money.
Il nous tarde de dîner, parce que nous avons bien faim.	† We long for dinner, because we are very hungry.
Il leur tarde de dormir, parce qu'ils sont fatigués.	† They long to sleep, because they are tired.
Tarder.	*To delay.*
Ne tardez pas à revenir.	† Do not be long before you return.
Je ne tarderai pas à revenir.	† I shall not be long before I return.

Avoir beau.	† *In vain.*
J'avais beau regarder autour de moi, je ne voyais ni homme ni maison, pas la moindre apparence d'habitation.	In vain I looked all around, I saw neither man nor house, not the least sign of a settlement.

Une habitation.
J'ai beau parler, vous ne m'écoutez pas.
J'ai beau faire de mon mieux, je ne peux rien faire à son gré.
Vous avez beau dire, personne ne vous croira.
Ils ont beau gagner de l'argent, ils ne seront jamais riches.
Nous avons beau chercher, nous ne pourrons pas trouver ce que nous avons perdu.

A dwelling, a settlement.
In vain I speak, for you do not listen to me.
In vain I do my best, I cannot do any thing to his liking.
You may say what you please, nobody will believe you.
It is in vain that they earn money, they will never be rich.
We search in vain, for we cannot find what we have lost.

Saluer.

J'ai l'honneur de vous saluer.
Dites-lui bien des choses de ma part [Présentez-lui mes civilités (mes très-humbles respects)].
Je vous prie de faire mes compliments à mademoiselle votre sœur.
Je n'y manquerai pas.
Le passé, le futur (l'avenir).
La perte du temps.
Jouissez de tous les plaisirs que la vertu permet.

To salute.

I have the honour to bid you adieu (*ou :* farewell).
Present my compliments to him (to her).
Remember me to him (to her).
Pray, present my compliments to your sister.
I shall not fail.
The past, the future.
The loss of time.
Enjoy all the pleasures that virtue permits (*ou :* allows).

Vouloir dire.

Que voulez-vous dire ?
Que veut dire cet homme ?
Il veut dire.
Qu'est-ce que cela veut dire ?
Cela ne veut rien dire.
Je ne sais pas ce que cela veut dire.

To mean.

† What do you mean ?
† What does that man mean ?
† He means.
† What does that mean ?
† That does not mean any thing.
† I do not know what that means.

Un tour.

Jouer un tour.
Jouer un tour à quelqu'un.
Faire un tour.
J'ai fait un tour de jardin.
Il a fait deux tours de jardin.
Faire un petit tour.
Faire le tour de l'Europe.

A trick.

To play a trick.
To play a trick on some one.
† To take a turn.
† I have taken a turn round the garden.
† He has taken a couple of turns round the garden.
† To take a little turn.
† To travel through Europe.

Tant que.	*So long as.*
Tant que vous vous comporterez bien, on vous aimera.	So long as you behave well, people will love you.
Je voudrais bien savoir pourquoi cet homme fait un tel bruit.	I wonder why that man makes such a noise.
Combler quelqu'un de joie.	To overwhelm some one with joy.
Vous m'avez comblé de bienfaits.	You have heaped benefits upon me.
Le désavantage.	The disadvantage, prejudice.
Je ne dirai jamais rien à votre désavantage.	I shall never say any thing to your disadvantage.
Se rendre, regarder.	To surrender, to behold.
La couleur, le lis.	The colour, the lily.
La violette, la rose.	The violet, the rose.
Un emblème, la germandrée.	An emblem, the forget-me-not.
La verdure fraîche fait du bien à nos yeux.	Fresh verdure is salutary to our eyes.
Regardez ces superbes fleurs au teint si frais et si éclatant.	Behold those beautiful flowers with their colours so fresh and bright.

Thème 167.

Comment mon fils s'est-il comporté envers vous? — Il s'est bien comporté envers moi, car il se comporte bien envers tout le monde. Son père lui disait souvent : « La conduite des autres n'est qu'un écho de la nôtre. Si nous nous comportons bien envers eux, ils se comporteront bien aussi envers nous; mais si nous en usons mal avec eux, nous ne devons pas attendre mieux de leur part. » — Puis-je voir messieurs vos frères? — Vous les verrez demain. Comme ils ne font que d'arriver d'un long voyage (*journey*), il leur tarde de dormir, car ils sont très-fatigués. — Ma mère, qu'a-t-elle dit? — Elle a dit qu'il lui tardait de dîner, parce qu'elle avait grand'faim. — Êtes-vous bien (*comfortable*) à votre pension? — J'y suis très-bien. — Avez-vous fait part (*to impart*) à monsieur votre père de ce que je vous ai dit? — Comme il était très-fatigué, il lui tardait de dormir, de sorte que j'ai remis (*to put off*) à demain de lui en faire part. — Avez-vous fait votre composition anglaise? — Je l'ai faite. — Votre instituteur en a-t-il été content? — Il ne l'a pas été. — J'ai beau faire de mon mieux, je ne puis rien faire à son gré. — Vous avez

beau dire, personne ne vous croira. — Pouvez-vous, sans vous gêner (*without putting yourself to inconvenience*), me prêter vingt livres? — Comme vous en avez toujours bien usé avec moi, j'en userai de même avec vous: je vous prêterai l'argent qu'il vous faut, mais à condition (*on condition*) que vous me le rendrez (*to return*) la semaine prochaine. — Vous pouvez y compter (*depend upon it*).

J'ai l'honneur de vous souhaiter le bonjour. Comment vous portez-vous? — Très-bien, à vous rendre mes devoirs (*at your service*). — Et comment se porte-t-on chez vous (*how are all at home*)? — Assez bien, Dieu merci (*thank God*). — Ma sœur a été un peu indisposée (*indisposed*), mais elle est rétablie (*better*); elle m'a chargé (*she told me to give you*) de bien des compliments pour vous. Je suis charmé (*glad*) d'apprendre qu'elle se porte bien. Quant à vous, vous êtes la santé même (*health itself*); vous avez la meilleure mine du monde (*you could not look better*). — Je n'ai pas le temps d'être malade; mes affaires (*my business*) ne me le permettraient pas. — Donnez-vous la peine (*pleasse*) de vous asseoir; voici une chaise. — Je ne veux pas vous distraire (*detain*) de vos occupations (*from your business*); je sais que le temps est précieux à un négociant (*a merchant's time is precious*). — Je n'ai rien de pressé (*pressing*) à faire maintenant; mon courrier est déjà expédié (*is already dispatched*). — Je ne m'arrêterai pas davantage (*not any longer*). J'ai voulu seulement, en passant par ici (*in passing by*), m'informer de votre santé. — Vous me faites beaucoup d'honneur. Il fait bien beau temps aujourd'hui. Si vous le permettez, j'aurai le plaisir de vous revoir cette après-dînée (*this afternoon*), et si vous avez le temps, nous irons faire un petit tour ensemble. — Avec le plus grand plaisir. — Dans ce cas (*in this case*), je vous attendrai. — Je viendrai vous prendre (*come for you*) vers les (*about*) huit heures. — Adieu donc (*then*), au revoir. — J'ai l'honneur de vous saluer.

Thème 168.

La perte du temps est une perte irréparable (*irreparable*). On ne peut plus recouvrer (*cannot be recovered*) une seule minute

pour tout l'or du monde (*in the world*). Il est donc de la dernière (*of the greatest*) importance de bien employer le temps, qui ne consiste qu'en (*of*) minutes dont il faut tirer parti (*make good use*). On n'a que le présent; le passé n'est plus rien et l'avenir est incertain. Une infinité d'hommes (*a great many people*) se ruinent à force de vouloir se faire du bien (*because they wish to indulge themselves too much*). Si la plupart des hommes (*most men*) savaient se contenter de (*with*) ce qu'ils ont, ils seraient heureux ; mais leur avidité (*covetousness*) les rend (*make*) assez souvent malheureux. Pour être heureux, il faut oublier le passé, ne pas s'inquiéter de l'avenir et jouir du présent. — J'étais fort triste (*much dejected*) lorsque mon cousin vint chez moi. « Qu'avez-vous? » me demanda-t-il. « Ah ! mon cher cousin, » lui répondis-je, « en perdant cet argent, j'ai tout perdu ». « Ne vous inquiétez pas, » me dit-il, « car j'ai trouvé votre argent. » — Pourquoi avez-vous joué un tour à cet homme? — Parce qu'il trouve toujours à redire (*to find fault with*) à tout ce qu'il voit. — Qu'est-ce que cela veut dire, Monsieur? — Cela veut dire que je n'aime pas à faire des affaires (*to deal*) avec vous, parce que vous y regardez de trop près (*you are too particular*). — Je voudrais bien savoir pourquoi votre sœur n'a pas fait son devoir. — Il était trop difficile. Elle a veillé toute la nuit (*has sat up all night*) et n'a pas pu le faire, parce que ce devoir était hors de sa portée (*beyond her capacity*). — Aussitôt que M. Flausen me voit, il commence à parler allemand pour s'exercer (*to practise*), et me comble d'honnêteté (*with politeness*), de sorte que souvent je ne sais que lui répondre. Ses frères en font autant (*the same*) ; cependant ils ne laissent pas d'être (*however they are*) de fort bonnes gens : non-seulement ils sont riches et aimables, mais ils sont aussi généreux et bienfaisants (*charitable*). Ils m'aiment sincèrement (*sincerely*) ; c'est pourquoi je les aime aussi, et par conséquent (*consequently*) je ne dirai jamais rien à leur désavantage. Je les aimerais encore davantage (*still more*) s'ils ne faisaient pas tant de cérémonies (*so much ceremony*) ; mais chacun a ses défauts (*fault*), et le mien, c'est (*is*) de parler trop de leurs cérémonies.

Thème 169.

Les ennemis se sont-ils rendus? — Ils ne se sont pas rendus, car ils ne préféraient pas la vie (*life*) à la mort (*death*); ils n'avaient ni pain, ni viande, ni eau, ni armes (*arms*), ni argent, et nonobstant (*notwithstanding*) ils ont mieux aimé mourir que de (*they determined to die rather than*) se rendre. — Pourquoi êtes-vous si triste? — Vous ne savez pas ce qui m'inquiète, ma chère amie. — Dites-le-moi, car je vous assure que je partage (*share*) vos peines (*sufferings*) aussi bien que vos plaisirs. — Je suis sûre que vous prenez part à mes peines (*you feel for me*), mais je ne puis vous dire en ce moment (*now*) ce qui m'inquiète. Je vous le dirai cependant à l'occasion (*when an opportunity offers*). Parlons d'autre chose (*of something else*) maintenant. Que pensez-vous de l'homme qui nous parla hier au concert? — C'est un homme de beaucoup d'esprit (*of much understanding*), et il n'est pas du tout infatué de son mérite (*wrapt up in his own merits*). Mais pourquoi me demandez-vous cela? — Pour parler de quelque chose. — On dit: contentement (*content*) passe (*to surpass*) richesse; soyons donc toujours contents. Partageons (*share*) ce que nous avons, et demeurons (*to remain*) toute notre vie (*our life-time*) amis inséparables (*inseparable*). Vous serez toujours le bien-venu chez moi, et j'espère l'être aussi (*equally so*) chez vous.

CINQUANTE-SIXIÈME LEÇON.

Fitfy-sixth Lesson.

Faire naître.	*To raise, to cause.*
Faire naître des difficultés.	† To raise difficulties.
Faire naître des querelles.	† To cause quarrels.
Faire naître des soupçons.	† To cause suspicions.
La conduite de cet homme a fait naître des soupçons dans mon esprit.	† The behaviour of that man raised suspicions in my mind.
Tenir lieu de.	*To be instead of, to serve as.*
Cet homme me tient lieu de père.	That man is a father to me.
Ce parapluie lui tient lieu de canne.	That umbrella serves him as a stick.
Manquer de.	To be in want of. To be short of. To want.
Cet homme manque de tout.	That man is in want of every thing.
Je ne manque de rien.	I am in want of nothing.
Outrer.	To exaggerate.
Cet homme outre tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait.	That man exaggerates all that he says and does.
S'efforcer.	To endeavour.
S'abandonner à la douleur.	To give one's self up to grief.
Fondre en larmes.	To melt into tears.
Exiger.	To exact, to want.
Qu'exigez-vous de moi ?	What do you want (exact) of me?
Je n'exige rien de vous.	I exact (want) nothing of you.
En petit.	† On a small scale.
En grand.	† On a large scale.
A peu près.	Nearly, thereabout.
Tour à tour.	Alternately, turn by turn, by turns.
Une table de cuisine.	A kitchen table.
Une table d'acajou.	A mahogany table.
Une maison de brique.	A brick house.
Une maison de pierre.	A stone house.
Un moulin à vent.	A wind-mill.
Un moulin à café.	A coffee-mill.
Un pot d'argent.	A silver tankard.
Un moulin à eau.	A water-mill.
Un moulin à vapeur.	A steam-mill.
De la poudre à canon.	Gunpowder.
Des armes à feu.	Fire-arms.
Une voiture à un cheval.	A one-horse waggon.

Une voiture à quatre chevaux.	A four-horse carriage.
Une voiture à deux roues.	A two-wheeled carriage.
Une voiture à quatre roues.	A four-wheeled waggon *ou* carriage.
Une maison à un étage.	A one-story house.
Une maison à deux étages.	A two-story house.
Un pouce.	An inch.
Un couvert.	A place at table.
Une table à quatre couverts.	A table for four persons.
Une table à six couverts.	A table for six persons.
Une table à écrire.	A writing-table *ou* desk.
Une salle à manger.	A dining-room.
Une chambre à coucher.	A sleeping *ou* bed-room.
Une montre à répétition.	A repeater.
Une bouteille à l'huile.	An oil-flask.
Un pot à moutarde.	A mustard-pot.
Un fusil de chasse.	A fowling-piece.
Une ligne à pêcher.	A fishing-line.
L'homme aux lapins.	The rabbit-man.
La femme aux huîtres.	The oyster-woman.
Un porteur d'eau.	A water-carrier.
Une blanchisseuse.	A washer-woman.
Une buandière, une lingère.	A laundress, a seamstress.
Et d'autres notabilités des Halles.	And other notabilities of the Halles.

Tant soit peu.	Just a little, ever so little.
Voulez-vous me faire le plaisir de me donner un morceau de pain ?	Will you do me the favour of giving me a piece of bread?
En voulez-vous beaucoup ?	Do you wish much ?
Non, tant soit peu.	No, just a little (*ou :* ever so little).
Faire valoir.	÷ To turn to account. ÷ To make the best of.
Cet homme ne sait pas faire valoir ses talents.	÷ That man does not know how to make the most of his talents.
Cet homme fait valoir son argent dans le commerce.	÷ That man turns his money to account in trade.
Comment faites-vous valoir votre argent?	How do you employ your money?
Je le fais valoir dans les fonds publics.	÷ I employ it in the stocks. ÷ I turn it to account in the stocks.

Ne laisser pas de.	*Notwithstanding, still. Yet for all that.*
Cet homme est tant soit peu fripon, mais il ne laisse pas de passer pour honnête homme.	That man is a little bit of a rogue, but notwithstanding he passes for an honest man.
Quoique cet homme ne soit pas	Although that man is not very

bien portant, il ne laisse pas de travailler beaucoup. — well, he notwithstanding works a great deal.

Quoique cette femme ne soit pas bien jolie, elle ne laisse pas d'être fort aimable. — Although that woman is not very pretty, still she is very amiable.

Quoique cet homme n'ait aucun talent, il ne laisse pas de se faire beaucoup valoir. — Although that man has not the least talent, yet for all that he boasts a great deal.

Quoique la femme de cet aubergiste soit tant soit peu basanée, elle ne laisse pas de faire valoir le bouchon. — Although that tavern-keeper's wife is rather swarthy, yet for all that she turns the business to good account.

Quand avez-vous reçu ma lettre? — When did you receive my letter?

Je l'ai reçue le six. — I received it on the sixth.

Le sept. — On the seventh.

Le sept courant. — The seventh instant.

Je viens de recevoir votre lettre du sept courant, et je vais y répondre. — I have just received your letter of the seventh instant, and I am going to answer it.

Thème 130.

Si je vous voyais heureux, je le serais aussi, et nous serions plus contents que les plus grands princes, qui ne le sont pas toujours. Nous serons heureux quand nous serons parfaitement (*perfectly*) contents de ce que (*with what*) nous avons, et si nous faisons bien (*as we ought*) notre devoir, le bon Dieu (*God*) aura soin du reste. Le passé n'étant plus rien, ne nous inquiétons pas de l'avenir et jouissons du présent. Regardez, Mesdames (*ladies*), les belles fleurs au teint (*with their colours*) si frais et si éclatant (*bright*); elles ne boivent que de l'eau. Le lis blanc a la couleur de l'innocence (*innocence*); la violette marque la douceur (*indicates gentleness*). On peut la voir dans les yeux de Louise (*in Louisa's eyes*). La germandrée a la couleur du ciel, notre demeure future, et la rose, la reine des fleurs, est l'emblème de la beauté et de la joie. On voit tout cela personnifié (*personified*) en voyant la belle Flore (*Flora*). Que la verdure est fraîche et belle! Elle fait du bien à (*is salutary to*) nos yeux, et elle a la couleur de l'espérance (*hope*), notre amie la plus fidèle (*faithful*), qui ne nous quitte (*to desert*) jamais, pas même (*even*) à la mort (*in death*). Encore un mot, mon cher ami. — Que vous plaît-il? —J'ai oublié de vous prier de faire mes compliments à madame

votre mère. — Dites-lui, s'il vous plaît, que je regrette (*to regret*) de ne m'être pas trouvé à la maison lorsque dernièrement elle m'honora de sa visite. — Je vous remercie de sa part (*for her*), je n'y manquerai pas. Adieu donc!

Qu'avez-vous fait de (*with*) mon pot d'argent? — Il est sur la table de cuisine avec la bouteille à huile, le pot au lait, le pot à l'eau, le pot à moutarde et le moulin à café. — Demandez-vous une bouteille à vin? — Non, je demande une bouteille de vin et non pas une bouteille à vin. — Si vous voulez avoir la bonté de me donner la clef de la cave au vin (*the wine-cellar*), j'irai en chercher une. — Cet homme, qu'exige-t-il de moi? — Il n'exige rien, mais il acceptera ce que vous lui donnerez, car il manque de tout. — Je vous dirai que je ne l'aime pas, car sa conduite fait naître des soupçons dans mon esprit. Il outre tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait. — Vous avez tort d'en avoir si mauvaise opinion (*such a bad opinion*), car il vous a tenu lieu de père. — Je sais ce que je dis. Il m'a trompé en petit et en grand, et toutes les fois qu'il vient me voir, il me demande quelque chose. C'est ainsi (*in this manner*) qu'il m'a demandé tour à tour tout ce que j'avais: mon fusil de chasse, ma ligne à pêcher, ma montre à répétition et mes chandeliers d'or. — Ne vous abandonnez pas tant à la douleur, sinon (*else*) vous me ferez fondre en larmes. — Que voulez-vous que je vous (*What do you wish me to*) raconte? — Une petite anecdote (*an anecdote*), si vous voulez. — Un petit garçon demandait un jour à table de la viande; son père lui dit qu'il n'était pas honnête (*polite*) d'en demander, et qu'il devait attendre qu'on lui en donnât (*until some was given to him*). Le pauvre petit garçon, voyant que tout le monde mangeait et qu'on ne lui donnait rien, dit à son père: « Mon cher père, donnez-moi, s'il vous plaît, un peu de sel ». « Qu'en veux-tu faire? » demanda le père. « C'est pour le manger (*I wish to eat it*) avec la viande que vous me donnerez, » répliqua l'enfant. Tout le monde admira l'esprit (*the wit*) du petit garçon, et son père, s'apercevant qu'il n'avait rien, lui donna de la viande sans qu'il en demandât (*without his asking for it*). — Qui était ce petit garçon qui demanda de la viande à table? — C'était le fils d'un de

mes amis. — Pourquoi demanda-t-il de la viande? — Il en demanda, parce qu'il avait bon appétit. — Pourquoi son père ne lui en donna-t-il pas de suite (*immediately*)? — Parce qu'il l'avait oublié. — Le petit garçon eut-il tort d'en demander? — Il eut tort, car il aurait dû attendre. — Pourquoi demanda-t-il du sel à son père? — Il demanda du sel, afin que son père s'aperçût qu'il n'avait pas de viande et qu'il lui en donnât.

Thème 171.

Voulez-vous que je vous raconte une autre anecdote? — Vous m'obligerez beaucoup (*greatly*). — Un homme faisant des emplettes (*some goods*) chez un marchand (*a shopkeeper*), lui disait: « Vous me surfaites trop (*to ask too much*); vous ne devriez pas me vendre aussi cher qu'à un autre, puisque je suis des amis de la maison (*because I am a friend*). » Le marchand répliqua: « Monsieur, il faut que nous gagnions quelque chose avec (*by*) nos amis, car nos ennemis ne viendront jamais chez nous (*to the shop*). » — Un jeune prince, agé de sept ans, était admiré de tout le monde à cause de son esprit (*for his wit*); se trouvant un jour en société d'un vieil officier, celui-ci observa, en parlant du jeune prince, que quand les enfants avaient tant d'esprit (*discovered so much genius*) dans les premières (*early*) années, ils en ont ordinairement fort peu (*they generally grew very stupid*) lorsqu'ils sont avancés en âge (*when they came to maturity*). « En ce cas (*If that is the case*), » dit le jeune prince, qui l'avait entendu, « il faut que vous ayez eu infiniment d'esprit (*very remarkable for your genius*) dans votre enfance. » — Un Anglais, à sa première visite en France (*on first visiting France*), rencontra dans les rues de Calais un fort jeune enfant qui parlait le français couramment et avec élégance (*with fluency and elegance*). « Mon Dieu (*Good Heaven*)! est-il possible », s'écria-t-il, « que même (*even*) les enfants ici parlent français avec pureté? »

Recherchons (*Seek*) l'amitié des bons et évitons (*avoid*) la société des méchants; car les mauvaises sociétés corrompent (*to corrupt*) les bonnes mœurs (*good manners*). — Quel temps fait-il aujourd'hui? — Il neige toujours comme il neigea hier, et

selon toute apparence il neigera aussi demain. — Qu'il neige! Je voudrais qu'il neigeât encore plus, car je me porte toujours très-bien quand il fait très-froid. — Et moi (*and I*), je me porte toujours très-bien quand il ne fait ni froid ni chaud. — Il fait trop de vent aujourd'hui, et nous ferions mieux de rester à la maison. — Quelque temps qu'il fasse, il faut que je sorte; car j'ai promis d'être chez ma belle-sœur à dix heures et un quart, et il faut que je tienne parole (*my word*).

Thème 172.

Avez-vous vu mademoiselle votre nièce? — Oui, c'est une très-bonne fille, qui écrit bien et qui parle encore mieux l'anglais; c'est pourquoi elle est aimée et honorée de tout le monde. — Et son frère, que fait-il? — Ne me parlez pas de lui; c'est un méchant (*naughty*) garçon, qui écrit toujours mal et qui parle encore plus mal l'anglais; aussi n'est-il aimé de personne. Il aime beaucoup les bons morceaux (*dainty*); mais les livres, il ne les aime pas. Quelquefois il se met au lit en plein jour (*in broad daylight*) et se dit (*pretend to be*) malade; mais quand on se met à table (*when we sit down to dinner*), il est ordinairement rétabli (*better again*). Il doit étudier la médecine (*physic*), mais il n'en a aucune envie (*not the slightest inclination for it*). Il parle presque toujours de ses chiens, qu'il aime passionnément (*passionately*). Son père en est extrêmement fâché. Le jeune imbécile (*simpleton*) dit dernièrement à sa sœur: « Je me ferai enrôler (*enlist*) aussitôt que la paix (*peace*) sera publiée (*to proclaim*). » — M. de Turenne ne voulait jamais rien acheter à crédit chez les marchands (*of tradesmen*), de peur (*for fear*), disait-il, « qu'ils n'en perdissent une grande partie, s'il arrivait qu'il fût tué (*if he happened to be killed*). Tous les ouvriers (*the workman*) qu'il employait dans sa maison avaient ordre (*had orders*) d'apporter leurs mémoires (*the bill*) avant qu'il se mît en campagne (*for the campaign*), et ils étaient payés régulièrement. — Mon cher ami, prêtez-moi une livre. — En voici (*Here are*) deux au lieu d'une. — Que d'obligations je vous ai (*How much obliged I am to you*)! — Je suis toujours bien aise quand je vous vois, et je trouve mon

bonheur dans le vôtre. — Cette maison est-elle à vendre? — Voulez-vous l'acheter? — Pourquoi non? — Pourquoi mademoiselle votre sœur ne parle-t-elle pas? — Elle parlerait, si elle n'était pas toujours distraite (*absent*). — J'aime les jolies anecdotes; elles assaisonnent (*to season*) la conversation et amusent (*amuse*) tout le monde. — Je vous prie (*pray*) de m'en raconter quelques-unes. — Voyez, s'il vous plaît, page cent cinquante-huit du livre que je vous ai prêté, et vous en trouverez.

Qui est-ce qui a pris ma montre en or? — Je ne le sais pas. — Ne croyez pas que je l'aie eue ou que mademoiselle B. ait eu votre tabatière (*snuff-box*) d'argent, car j'ai vu l'une et l'autre dans les mains de mademoiselle votre sœur lorsque nous jouions au gage touché (*at forfeits*). — Demain, je partirai pour Brighton, mais dans quinze jours (*in a fortnight*) je reviendrai, et alors je viendrai vous voir (vous) et votre famille. — Où est votre tante à présent? — Elle est à Londres, et mon frère est à Vienne (*Vienna*). — On dit que cette petite femme doit épouser le général C., votre ami; est-ce vrai? — Je n'en ai pas entendu parler (*to hear of*). — Quelles nouvelles y a-t-il de notre grande armée? — On dit qu'elle est (*to be lying*) entre le Wéser (*the Weser*) et le Rhin (*the Rhine*). Tout ce que le courrier (*courier*) m'a dit paraissant (*to seem*) très-vraisemblable (*probable*), je me rendis (*to go*) de suite au logis (*home*), j'écrivis quelques lettres et je partis pour Rome.

CINQUANTE-SEPTIÈME LEÇON.

Fifty-seventh Lesson.

Le sansonnet.

Si je vous posais maintenant des questions comme je vous en ai posé au commencement de nos leçons que répondriez-vous ?

Nous avons d'abord trouvé ces questions tant soit peu ridicules; mais, pleins de confiance en votre méthode, nous y avons répondu aussi bien que la petite provision de mots et de principes que nous avions alors pouvait nous le permettre.

Nous n'avons pas tardé à nous apercevoir que ces questions étaient calculées pour nous inculquer les principes et nous exercer à la conversation par les réponses contradictoires que nous étions forcés d'y faire.

Maintenant nous savons presque soutenir une conversation en anglais.

Cette phrase ne nous paraît pas logiquement correcte.

Nous serions des ingrats si nous laissions échapper une si belle occasion sans vous témoigner la reconnaissance la plus vive.

En tout cas.

L'homme né dans le pays.

La difficulté insurmontable.

The starling.

If I were to question you as I used to do at the beginning of our lessons, what would you answer?

We found these questions at first rather ridiculous; but full of confidence in your method, we answered as well as the small quantity of words and rules we then possessed allowed us.

We were not long in finding out that those questions were calculated to ground us in the rules, and to exercise us in conversation, by the contradictory answers we were obliged ta make.

We can now almost keep up a conversation in English.

This phrase does not seem to us logically correct.

We should be ungrateful, if we allowed such an opportunity to escape, without expressing our liveliest gratitude to you.

At all events, in all cases.

The native.

The insurmountable difficulty.

To strike *, tomber, imparfait et participe passé: *struck.*

La foudre est tombée.

La foudre tomba sur le vaisseau.

Mon frère étant en pleine mer, il survint une grande tempête; la foudre tomba sur le vaisseau, qu'elle mit en feu, et tout l'équipage se jeta dans la mer pour se sauver à la nage.

The lightning has struck.

The lightning struck the ship.

While my brother was on the open sea, a violent storm rose unexpectedly; the lightning struck the ship which it set on fire, and the whole crew jumped into the sea to save themselves by swimming.

Il fut saisi de frayeur, voyant que le feu gagnait de tous les côtés.	He was struck with fright, when he saw that the fire was gaining on all sides.
Il ne savait quel parti prendre.	† He did not know what to do.
Il ne balança plus.	He hesitated no longer.
Je n'ai pas encore eu de ses nouvelles.	† I have not heard of him yet.
Un ange.	An angel.
Un chef-d'œuvre.	A masterpiece.
Sa physionomie.	His *ou* her physiognomy (*ou* : countenance).
Sa taille.	His *ou* her shape.
L'aspect, le contentement.	The look, contentment.
Le respect, l'admiration.	Respect, admiration.
Les grâces.	Grace, charm.
A ravir, engageant.	Delightfully, fascinating.
Svelte.	Thin (slender).
Supérieurement bien.	Uncommonly well.
Son aspect inspire du respect et de l'admiration.	His *ou* her look inspires respect and admiration.

Allez-y.	Go there *ou* thither.
Allons-y.	Let us go there.
Qu'il (elle) y aille.	Let him (her) go there.
Qu'ils (elles) y aillent.	Let them go there.
Allez-vous-en.	Go away, begone.
Allons-nous-en.	Let us begone.
Qu'il (elle) s'en aille.	Let him (her) go away, let him (her) begone.
Donnez-le-moi.	Give it me.
Donnez-le-lui.	Give it him (her).
Donnez-lui-en.	Give him (her) some.
Faites-vous payer.	Get paid.
Partons.	Let us set out.
Déjeunons.	Let us breakfast.
Qu'il (elle) me le donne.	Let him (her) give it me.
Qu'il (elle) soit ici à midi.	Let him (her) be here at twelve o'clock.
Qu'il (elle) me l'envoie.	Let him (her) send it me.
Qu'il (elle) le croie.	He (she) may believe it.
Finissez.	Make an end of it.
Qu'il (elle) finisse.	Let him (her) finish.
Qu'il (elle) le prenne.	Let him (her) take it.
Qu'il (elle) le dise.	Let him (her) say so.

Thème 173.

Il faut que vous ayez (*You must have*) patience, quoique vous n'en ayez pas envie, car il faut que j'attende aussi jusqu'à ce que

je reçoive mon argent. En cas que je (*Should I*) le reçoive aujourd'hui, je vous payerai tout ce que je vous dois. Ne croyez pas que je l'aie oublié, car j'y pense tous les jours. Ou croyez-vous peut-être que je l'aie déjà reçu? — Je ne crois pas que vous l'ayez déjà reçu; mais je crains que vos autres créanciers (*the creditor*) ne l'aient déjà (*may already*) reçu. —Vous voudriez avoir (*You wish you had*) plus de temps pour étudier, et vos frères voudraient n'avoir pas besoin d'apprendre. — Plût à Dieu que vous eussiez (*Would to God you had*) ce que je vous souhaite et que j'eusse ce que je désire. Quoique nous n'ayons pas eu ce que nous souhaitons, nous avons toujours été contents, et messieurs C. ont presque toujours été mécontents, quoiqu'ils aient eu tout ce dont un homme raisonnable peut se contenter (*a reasonable man can be contented with*). — Ne croyez pas, Madame, que j'aie eu votre éventail (*the fan*). — Qui vous dit que je le croie? — Mon beau-frère voudrait ne pas avoir eu ce qu'il a eu. — Pourquoi? Il a toujours eu beaucoup de créanciers et point d'argent. — Je désire que vous me parliez toujours anglais, et il faut que vous m'obéissiez, si vous voulez l'apprendre et si vous ne voulez pas perdre votre temps inutilement. Je voudrais que vous fussiez plus assidu (*industrious*) et plus attentif quand je vous parle. Si je n'étais pas votre ami et que vous ne fussiez pas le mien, je ne vous parlerais pas ainsi. Méfiez-vous de (*Do not trust*) M. G., car il vous flatte. Pensez-vous qu'un flatteur (*a flatterer*) puisse être un ami? — Vous ne le connaissez pas aussi bien que moi, bien que (*though*) vous le voyiez tous les jours. — Ne croyez pas que je sois fâché contre lui, parce que son père m'a offensé (*to offend*)! — Oh! le voilà qui vient (*here he comes*); vous pouvez tout lui dire vous-même.

Thème 174.

Voulez-vous prendre une tasse de café? — Je vous remercie, je n'aime pas le café. — Alors (*Then*) vous prendrez un verre de vin? — Je viens d'en boire — Allons faire un tour de promenade. — Je le veux bien (*Willingly*); mais où irons-nous? — Venez avec moi au jardin de ma tante, nous y trouverons une société

très-agréable. — Je le crois bien; mais c'est à savoir (*but the question is*) si cette agréable société voudra de moi (*will admit me*). — Vous êtes partout le bienvenu. — Qu'avez-vous, mon ami? Comment trouvez-vous ce vin? — Je le trouve excellent; mais j'en ai bu suffisamment (*enough*). — Buvez encore un coup (*once more*). — Non, trop est malsain (*unwholesome*): je connais mon tempérament (*my constitution*). — Ne tombez pas. Qu'avez-vous? — Je ne sais, mais la tête me tourne (*my head is giddy*); je crois que je tombe en défaillance (*to be fainting*). — Je le crois aussi, car vous avez presque l'air d'un mort (*to be as pale as death*). — De quel pays êtes-vous? — Je suis Français. — Vous parlez si bien l'anglais, que je vous ai pris pour un Anglais de nation (*for an Englishman by birth*). — Vous plaisantez. — Pardonnez-moi, je ne plaisante pas du tout. — Combien de temps y a-t-il que vous êtes en Angleterre? — Il y a quelques jours. — Sérieusement (*In earnest*)? — Vous en doutez peut-être, parceque je parle anglais; je le savais avant de venir en Angleterre. — Comment l'avez-vous appris si bien? — J'ai fait comme le sansonnet prudent.

Dites-moi, pourquoi êtes-vous toujours en discorde (*to be on bad terms*) avec votre femme, et pourquoi vous occupez-vous de métiers inutiles (*to engage in unprofitable trades*?) On a tant de peine (*It costs so much trouble*) à obtenir (*to get*) un emploi (*a situation*); vous en avez un bon et vous le négligez. — Ne songez-vous pas à (*to think of*) l'avenir? — Maintenant laissez-moi parler à mon tour (*also*). Tout ce que vous venez de dire paraît raisonnable, mais ce n'est pas ma faute si j'ai perdu ma réputation; c'est la faute de ma femme: elle a vendu mes plus beaux habits, mes bagues et ma montre en or. Je suis chargé de dettes (*over head and ears in debt*), et je ne sais que faire. — Je ne veux pas justifier (*excuse*) votre femme; mais je sais que vous avez aussi contribué (*to contribute*) à votre perte (*the ruin*). — Les femmes sont généralement bonnes quand on les laisse bonnes.

Thème 175.

Voulez-vous manger avec moi (*be my guest*)? — Bien obligé: un de mes amis m'a invité à dîner; il a fait préparer (*to order*)

mon mets favori (*the favourite dish*). — Quel mets est-ce? — C'est du laitage (*a dish of milk*). — Pour moi, je n'aime pas le laitage (*milk-food*); il n'y a rien de tel qu' (*there is nothing like*) un bon morceau de bœuf ou de veau rôti. — Qu'est devenu votre frère cadet? — Il a fait naufrage (*to suffer shipwreck*) en allant en Amérique. — Racontez-moi donc cela (*You must give me an account of that*). — Très-volontiers (*Very willingly*). — Comme on était en pleine mer (*on the open sea*), il survint une grande tempête (*a great storm arose*). La foudre tomba sur le vaisseau et le mit en feu. L'équipage se jeta dans la mer pour se sauver à la nage. Mon frère ne savait quel parti prendre, n'ayant jamais appris à nager. Il avait beau rêver, il ne trouvait aucun moyen de sauver sa vie. Il fut saisi de frayeur, voyant que le feu gagnait de tous côtés. Il ne balança plus et se jeta dans la mer. — Eh bien, qu'est-il devenu? — Je n'en sais rien, n'ayant pas encore eu de ses nouvelles. — Mais qui vous a dit tout cela? — Mon neveu, qui était présent et qui s'est sauvé. — A propos de (*As you are talking of*) votre neveu, où est-il actuellement? — Il est en Italie. — Y a-t-il longtemps que vous n'avez eu de ses nouvelles? — J'ai reçu une lettre de lui aujourd'hui. — Que vous écrit-il? — Il m'écrit qu'il épouse une demoiselle qui lui apporte cent mille livres. — Est-elle belle? — Belle comme un ange; c'est un chef-d'œuvre de la nature. Sa physionomie est douce et pleine d'expression; ses yeux sont les plus beaux du (*in the*) monde et sa bouche est mignonne (*charming*). Elle n'est ni trop grande ni trop petite (*short*); sa taille est svelte; toutes ses actions sont pleines de grâce et ses manières fort engageantes. Son aspect inspire du respect et de l'admiration. Elle a aussi beaucoup d'esprit; elle parle plusieurs langues, danse supérieurement (*uncommonly*) bien et chante à ravir (*delightfully.*) Mon neveu ne lui (*in her*) trouve qu'un défaut (*defect.*) — Et quel est ce défaut? — Elle a des prétentions (*She is affected*). — Il n'y a rien de parfait au (*in the*) monde. — Que vous êtes heureux! vous êtes riche, vous avez une bonne femme, de jolis enfants, une belle maison et tout ce que vous désirez. — Pas tout, mon ami. — Que désirez-vous donc encore? — Le contentement; car vous savez que celui-là seul est heureux qui est content.

Thème 176.

DIALOGUE.

Le professeur. — Si je vous posais maintenant des questions comme je vous en ai posé au commencement de nos leçons, telles que (*viz.*) : Avez-vous le chapeau qu'a mon frère? ai-je faim? a-t-il l'arbre du jardin de mon frère? etc., que répondriez-vous?

Les élèves. — Nous sommes forcés (*obliged*) d'avouer que nous avons d'abord trouvé ces questions tant soit peu ridicules; mais pleins de confiance en votre méthode, nous y avons répondu aussi bien que la petite provision de mots et de principes que nous avions alors pouvait nous le permettre. En effet, nous n'avons pas tardé à nous apercevoir que ces questions étaient calculées pour nous inculquer les principes et nous exercer à la conversation par les réponses contradictoires que nous étions forcés d'y faire. Mais maintenant que nous savons presque soutenir une conversation dans la belle langue que vous nous enseignez, nous vous répondrions qu'il est impossible que nous ayons le même chapeau qu'a votre frère; car deux personnes ne sauraient avoir une seule et même chose. A la seconde question, nous répondrions qu'il est impossible que nous sachions si vous avez faim ou non. Quant à la dernière, nous dirions qu'il y a plus d'un arbre dans un jardin; et quand vous nous demandez s'il a l'arbre du jardin, la phrase ne nous paraît pas logiquement correcte. En tout cas, nous serions des ingrats (*ungrateful*) si nous laissions échapper une si belle occasion sans vous témoigner (*without expressing*) la reconnaissance la plus vive des peines que vous avez prises. En arrangeant ces sages combinaisons (*combination*), vous avez réussi à nous inculquer presque imperceptiblement (*imperceptibly*) les principes de la langue et à nous exercer sur la conversation. Enseignée de toute autre manière, cette langue présente aux étrangers, et même aux hommes nés dans le pays, des difficultés presque insurmontables.

CINQUANTE-HUITIÈME LEÇON.

Fifty-eighth Lesson.

DES PRÉPOSITIONS.

Les prépositions anglaises peuvent se partager en particules inséparables, en particules séparables et en prépositions proprement dites.

1. Les principales particules inséparables sont:

A, signifie *on*, sur, comme : *afoot*, à pied; *ashore*, à terre, au lieu de *on foot*, *on shore*.

BE, signifie *about*, autour, à l'entour, comme: *stir*, mouvoir; *bestir* se remuer. On l'emploie en place de *for* ou *before*, avant, comme : *speak*, parler; *bespeak*, ordonner. Cette particule exprime aussi qu'une action s'étend sur un tout, comme : *deck*, couvrir; *bedeck*, orner; *sprinkle*, arroser; *besprinkle*, arroser tout autour.

FOR, signifie privation, comme: *bid*, ordonner; *forbid*, défendre; *forget*, oublier; *forsake*, abandonner, *forswear*, abjurer.

FORE, signifie *before*, avant, comme : *see*, voir; *foresee*, prévoir; *forebode*, présager; *foretell*, prédire.

MIS, signifie défaut, erreur, comme : *take*, prendre; *mistake*, méprendre; *misplace*, déplacer.

OVER, signifie excès, supériorité, comme : *come*, venir; *overcome*, vaincre; *overrate*, surfaire; *overrule*, dominer.

OUT, signifie excès, supériorité, comme : *do*, faire : *outdo*, surpasser; *outlive*, survivre; *outrun*, passer en courant.

UN, nie devant un adjectif la qualité exprimée par l'adjectif, et devant un verbe l'action exprimée par ce verbe, comme : *happy*. heureux; *unhappy*, malheureux; *unworthy*, indigne; *say*, dire; *unsay*, se dédire ; *undress*, déshabiller.

2. Les principales particules séparables sont :

Up et son opposé *down*; *on* et son opposé *off*;
In — — *out*; *away* — — *back*. Ex. :

Je monte la côte.	I go *up* the hill.
Il descend la côte.	He goes *down* the hill.
Vous mettez votre habit.	You put *on* your coat.
Il ôte son chapeau.	He takes *off* his hat.
Ils (elles) entrèrent.	They came *in*.
Sortez-vous ?	Are you going *out*?
Elle s'en alla.	She went *away*.
Ils (elles) en revinrent.	They came *back*.

(Voy. Rem. C, Leçon XX, et Rem. H, Leçon XXI.)

Rem. A. — Les prépositions sont (comme on l'a vu Leç. XIX, Rem. A) souvent séparées de leurs régimes et rejetées après les verbes. Ex. :

C'est un livre dont je suis charmé.	This is a book which I am much delighted *with* (au lieu de : with which I am much delighted).
Avec l'esprit, ils n'ont rien de commun.	Wit they have nothing to do *with*.
Il a une antipathie naturelle contre toutes sortes de savoir.	Learning of all kinds he has a natural dislike *to*.

Rem. B. — Les prépositions régissent aussi des phrases entières ou des membres de phrase. Ex. :

Je ne puis aller vous voir, parce que je suis malade.	Owing *to* my being ill, I cannot call upon you.
Sans considérer davantage la proposition.	Without giving any farther consideration *to* the proposal.

3. Les prépositions proprement dites sont :

Above, marquant supériorité locale, supériorité de dignité et de quantité. Ex. :

Le sommet de la montagne est au-dessus des nuages.	The top of the mountain is *above* the clouds.
Le grade d'un colonel est supérieur à celui d'un capitaine.	A colonel is *above* a captain.
L'armée se compose de plus de 20,000 hommes.	The army consists of *above* 20,000 men.
Il a trop d'honneur pour commettre une action aussi basse.	He is *above* doing such a mean action.

About, signifiant *autour*, *environ*, *à l'entour*, *au sujet de*. Ex. :

A cette heure à peu près.	*About* this time.
Je suis sur le point de partir.	I am *about* to depart.
Nous passâmes autour du village.	We came round *about* the village.
Nous parlions au sujet de votre livre.	We spoke *about* your book.

After, après, d'après. Ex. :

J'enseigne d'après ce système.	I teach *after* that system.
J'irai en Angleterre après Noël.	I will go to England *after* Christmas.

Against, contre. Ex. :

Marcher contre l'ennemi.	To march *against* the enemy.
Faire voile contre le courant.	To sail *against* the stream.
Il est contre cette mesure.	He is *against* this measure.

Amid, amidst, au milieu. Ex. :

Au milieu de tous ses malheurs, il était heureux d'avoir un ami.	*Amidst* all his misfortunes, he was happy in having a friend.
Il était assis au milieu de sa famille.	He sat *amidst* his family.

Among, amongst, parmi. Ex. :

Partagez-le entre vous.	Divide it *among* you.
Parmi mes livres, il y en a deux des vôtres.	*Among* my books there are two of yours.

At, à. Ex.:

Il est à Rome.	He is *at* Rome.
Nous serons à la maison.	We shall be *at* home.
Tomber aux pieds de quelqu'un.	To fall *at* somebody's feet.
Arriver à un endroit.	To arrive *at* a place.

Before, avant, devant. Ex. :

J'irai à Londres avant vous.	I shall go to London *before* you.
Marchez devant moi.	Walk *before* me.
Vous levez-vous avant moi ?	Do you rise *before* me ?

Behind, derrière, en arrière, Ex.:

Vous êtes toujours en retard.	You are always *behind* your time.
Ne restez pas derrière la porte.	Do not stand *behind* the door.

Below, / *Beneath*, } sous, au-dessous, sont les opposés de *above*. Ex. :

Un capitaine est au-dessous d'un colonel.	A captain is *below* a colonel.
Tout ce qui est là-haut dans le ciel ou ici-bas sur la terre.	Any thing that is in heaven *above*, or that is in the earth *beneath*.

Beside, besides [1], à côté, en outre. Ex. :

Mon père demeurait près de la Tyne.	My father lived *beside* the Tyne.
Outre ce que j'ai déjà dit.	*Besides* what I have already stated.

Between, betwixt [2], entre. Ex. :

Il y avait de grandes dissensions entre le roi et ses ministres.	There were great differences *between* the king and his ministers.
Le vieillard qui n'avait que deux livres, pria son libérateur d'en choisir un.	The old man who had only two books, begged his deliverer to choose *between* them [3].

---

1 *Besides* diffère de *beside* en ce qu'il s'emploie plutôt adverbialement. Les anciens auteurs employaient ces mots indifféremment l'un pour l'autre.
2 *Betwixt* est d'un usage moins fréquent que *between*.
3 S'il y en avait eu plus de deux, il aurait fallu dire : *to choose among them*.

Beyond, au delà de. Ex. :

N'allez pas au delà des arcades.	Do not go *beyond* the arcade.
Ceci est au-dessus de ma portée.	This is *beyond* my reach.

By, à côté, auprès, près de, par. Ex. :

Il demeure tout près du palais.	He lives *by* the palace.
Peint par Raphaël, écrit par Cicéron.	Painted *by* Raphael, written *by* Cicero.
Il fut tué par une chute de cheval.	He was killed *by* a fall from his horse.
On la gâta par l'indulgence.	She was spoiled *by* indulgence.

For, pour, pendant, exprime la cause, la tendance, le but, le motif, la raison. Ex. :

Il mourut pour sa patrie.	He died *for* his country.
Il est en prison pour dettes.	He is in prison *for* debt.
Ils se disputèrent pour une bagatelle.	They quarrelled *for* a trifle.
Je le ferai pour vous.	I will do it *for* you.
Pour ce motif, il s'appliqua à l'étude.	*For* this end he applied to study.
Il partit pour Londres.	He set out *for* London.
Je serai absent pendant trois jours.	I shall be absent *for* three days.
Il y a deux ans qu'il est malade.	He has been ill *for* these two years.

From, de, loin de, exprime point de départ, éloignement, séparation. Ex. :

Je voyage de Londres à Brighton.	I travel *from* London to Brighton.
La pluie tombe du ciel.	Rain falls *from* heaven.
Nous étions à table de six à dix heures.	We were at table *from* six o'clock to ten.
Il me le prit et le donna à sa sœur.	He took it *from* me and gave it to his sister.
J'ai reçu une lettre de mon frère.	I received a letter *from* my brother.

In, dans, marque inclusion relative au lieu, au temps et à l'état. Ex. :

Dans ma maison.	*In* my house.
Il viendra dans trois jours.	He will come *in* three days.
Elle se promène dans le jardin.	She walks *in* the garden.
Nous aurons une noce dans la famille.	We shall have a wedding *in* the family.

Into, dans, marque le mouvement ou la direction vers l'intérieur d'un lieu. :

Il alla à la campagne.	He went *into* the country.
Il tomba dans une fosse.	He fell *into* a ditch.

Donnez-vous la peine d'entrer dans ma chambre.	Please to walk *into* my room.

Of, de, comme signe de génitif, exprime le rapport entre deux noms. Ex. :

Un morceau de pain.	A piece *of* bread.
C'est un homme d'honneur.	He is a man *of* honour.
Cette mode est de son invention.	This fashion is *of* her invention.
Cette image est de bois.	This image is *of* wood.
La femme de cet homme.	The wife *of* this man (this man's wife).
La curiosité de mon fils.	The curiosity *of* my son.

Rem. C. — Souvent il est indifférent d'employer *of* ou *from*. Ex. :

Empruntez-le-lui.	Borrow it *of* (ou *from*) him.
Je l'ai acheté de vous.	I bought it *of* you.
Je l'ai acheté de ces gens.	I bought it *from* these people.

Off, de, loin de. Ex. :

Il fut chassé (par des sifflets) de la scène.	He was hissed *off* the stage.
Sa jambe fut emportée par un boulet.	His leg was carried *off* by a bullet.
Il y a un vaisseau à quelque distance de la côte.	A ship is *off* the coast.

On, *upon*, sur, dessus. *Upon*, composé de *up* et *on*, exprime plus fortement que ce dernier l'élévation. On peut presque toujours lui substituer *on*. Ex. :

Sur ma parole.	*Upon* my word.
Je compte sur vous.	I rely *upon* you.
Prenez garde.	Be *on* your guard.
Je ne travaille pas le dimanche.	I do not work *on* Sunday.
Il est sorti pour une commission.	He is gone out *on* a message.

Over, au-dessus, par-dessus, est l'opposé de *under*. Il signifie position au-dessus de quelque chose et mouvement d'un point à un autre. Ex. :

Ils étaient au-dessus de ma tête.	They were *over* my head.
L'oiseau vola par-dessus la maison.	The bird flew *over* the house.
La contagion se répandit sur tout le pays.	The contagion spread *over* the whole country.
Passez-vous le pont?	Are you going *over* the bridge?
Le ballon a-t-il passé au-dessus de cette ville?	Did the balloon pass *over* this town?

Round, autour de, en rond, marque disposition ou mouvement

circulaire autour d'un objet, que ce soit sur l'objet lui-même ou en dehors. Ex. :

Ils étaient assis autour du feu.	They sat *round* the fire.
Elle eut une chaîne autour du cou.	She had a chain *round* her neck.
Ils se rassemblèrent autour de moi.	They gathered *round* me.

Rem. D. — Souvent on le fait suivre de *about*. Ex. :

Il fit tout le tour du village.	He went *round* about the village.

Since, depuis, dénote la durée avec l'idée de commencement. Ex. :

Depuis mon arrivée.	*Since* my arrival.
Je ne l'ai pas vue depuis samedi dernier.	I have not seen her *since* Saturday last.

Rem. E. — Il s'emploie aussi dans le sens de *puisque*. Ex. :

Puisque vous le désirez, il faut que j'obéisse.	*Since* it is your wish, I must obey.

Through, à travers, au travers, dénote le passage par un endroit, la cause, le moyen. Ex. :

Il passa par mon jardin.	He passed *through* my garden.
La flotte passa à travers la Manche.	The fleet sailed *through* the Channel.
Il trouva moyen de passer la vie très-confortablement.	He contrived to pass *through* life very comfortably.
Par excès de joie il perdit la parole.	He became speechless *through* excess of joy.
Par peur il prit la fuite.	He fled *through* fear.
Il obtint cette place par vous.	He obtained that place *through* you.
Il perdit sa place par sa mauvaise conduite.	He lost his place *through* his bad conduct.

Till, jusqu'à, jusqu'à ce que, est une abréviation de *until*, dont on ne se sert presque plus. Il s'emploie relativement au temps, non au lieu. Ex. :

Depuis l'aube du jour jusque fort avant dans la nuit.	From early morn *till* late at night.
Vous pouvez le garder jusqu'à mon retour.	You may keep it *till* my return.
Il resta avec moi jusqu'à ce jour.	He stayed with me *till* this day.

To, à, jusqu'à, vers, exprime mouvement vers, au propre aussi bien qu'au figuré. Dans la grammaire, il est le signe du datif. Ex. :

Où allez-vous?	Where are you going *to?*
Je vais à Londres.	I am going *to* London.

A qui parlez-vous?	*To* whom do you speak?
Il est très-bon envers les pauvres.	He is very kind *to* the poor.

Rem. F. — *Unto*, à, vers, a vieilli, comme *until.*

Toward, mieux *towards*, vers, envers. Ex. :

La nuit approche, le jour baisse, il se fait nuit (tard).	It grows *towards* night.
Vers le soir d'un jour d'été.	*Towards* the evening of a summer's day.
Il s'approcha de l'endroit.	He approached *towards* the place.

Under, sous, est l'opposé de *over*, et aussi de *on*, comme *beneath* est l'opposé de *above*. Il indique, au propre et au figuré, position au-dessous de quelque objet. Ex. :

Toutes choses sous la terre.	All things *under* the earth.
Il me trompa sous l'apparence de l'amitié.	He deceived me *under* the colour of friendship.
Le chien est couché sous la table de la cuisine.	The dog lies *under* the kitchen-table.

Up, en haut, est l'opposé de *down* (voy. p. 394) et exprime, au propre et au figuré, un mouvement d'ascension. Ex. :

Il monta la montagne.	He went *up* the mountain.
Montons (allons en haut).	Let us go *up* stairs.
Ils sont en haut.	They are *up* stairs.
Il a fait un long mémoire.	He has run *up* a long bill.

With, avec, exprime l'union, la connexion et l'addition. Ex. :

Un homme avec sa femme.	A man *with* his wife.
Il a une maison avec un jardin.	He has a house *with* a garden.
Il me rendit le livre avec beaucoup de remercîments.	He returned the book to me *with* many thanks.
Je ne veux pas avoir affaire à vous.	I will not have any thing to do *with* you.
Je fus interdit par cette réponse.	I was struck dumb *with* this answer.

Rem. G. — Cette proposition s'emploie quelquefois pour *by*; mais *by* désigne plutôt le moyen et *with* l'instrument. Ex. :

Il mourut de faim.	He perished *with* (ou *by*) famine.
Il fut tué par une épée.	He was killed *by* a sword.
On le tua avec une épée.	He was killed *with* a sword.
Vous tuerez l'enfant par l'indulgence.	You will kill the child *with* (ou *by*) indulgence.
Il se poignarda avec un poignard.	He stabbed himself *with* a dagger.
Elle écrit avec une plume de fer.	She writes *with* a steel-pen.

Within, en dedans, exprime existence ou mouvement à l'intérieur d'une espace limité. Ex. :

En dedans des murs.	*Within* the walls.
En mon pouvoir.	*Within* my power.
Il vit dans les limites de son revenu (c'est-à-dire il ne dépense pas tout son revenu).	He lives *within* his income.
Nous ne sommes pas à dix milles de l'endroit.	We are *within* ten miles of the place.
Il faut que vous soyez ici en moins d'une heure.	You must be here *within* an hour.

Without, dehors, sans, est l'opposé de *within* et exprime manque et existence en dehors d'une certaine limite. Ex. :

Qu'est-ce que la vie sans un ami?	What is life *without* a friend?
Il y a huit jours que nous n'avons pas été dehors.	We have not been *without* doors this week.
Ils n'avaient aucune appréhension du danger.	They were *without* any fear of danger.
On le posta en dehors des lignes.	He was posted *without* the lines.
Ils vinrent sans invitation aucune.	They came *without* any invitation.

Les prépositions latines qui entrent dans la composition de beaucoup de mots, sont :

A, ab, abs, signifient *from, away*, comme : *to abstract*, soustraire; *abstain*, s'abstenir.
Ad, signifie *to* ou *at*, comme : *to adhere*, adhérer, *admit*, admettre.
Ante, signifie *before*, comme : *antecedent*, antécédent.
Circum, signifie *round, about*, comme : *circumnavigate*, naviguer autour.
Con, com, co, col, signifient *together*, comme : *convoke*, convoquer.
Contra, signifie *against*, comme : *to contradict*, contredire.
De, signifie *down*, comme : *deject*, abaisser.
Di, dis [4], signifient *asunder*, comme : *distract*, séparer.
E, ex, signifient *out of*, comme : *egress*, sortie ; *eject*, jeter dehors ; *exclude*, exclure.
Extra, signifie *beyond*, comme : *extraordinary*, extraordinaire.
In, im, est privatif devant un adjectif comme *un* (voy. p. 394); devant un verbe il a la signification de *in* negatif, comme : *active*, actif; *inactive*, inactif; *prudent*, prudent; *imprudent*, imprudent; de *in*, dans, comme : *inhabit*, habiter ; *inscribe*, inscrire.
Inter, signifie *between*, comme : *intervene*, intervenir.
Intro, signifie *to, within*, comme : *introduce*, introduire.
Ob, signifie résistance, comme : *obstacle*, obstacle ; *object*, objecter.
Per, signifie *through* ou *thoroughly*, comme : *perfect*, parfait; *perforate*, perforer.

---

4 *Dis* répond au *dés* des Français et marque le contraire de l'action ou de la qualité designée par le mot dont il forme le préfixe. Ex. : *Please*, plaire; *displease*, déplaire; *approbation*, approbation; *disapprobation*, désapprobation.

Post, signifie *after*, comme : *postscript*, postscriptum; *postpone*, ajourner.
Præ(pre), signifie *before*, comme : *precede*, précéder.
Pro, signifie *forth*, *forwards*, comme : *proceed*, procéder, continuer.
Præter (*preter*), signifie *past* ou *beyond*, comme : *preternaturel*, surnaturel.
Re, signifie *again* ou *back*, comme : *return*, retourner, rendre.
Retro, signifie *backwards*, comme : *retrograde*; rétrograder.
Se, signifie *apart* ou *without*, comme : *to secrete*, cacher; *secure*, en sûreté.
Sub, *subter*, signifie *under*, comme : *submarine*, sous-marin; *subterfluous*, qui coule au-dessous.
Super, signifie *above* ou *over*, comme : *superscribe*, écrire dessus, adresser.
Trans, signifie *over*, *from one place to another*, comme : *transport*, déporter.

Les prépositions et particules grecques dont on se sert dans la composition de beaucoup de mots anglais, sont :

A, signifie privation, négation, comme : *anonymous*, anonyme; *apathy*, apathie.
Amphi, signifie *both* ou *double*, comme : *amphibious*, amphibie; *amphitheatre*, amphithéâtre.
Anti, signifie *against*, comme : *antipathy*, antipathie.
Hyper, signifie *over* et *above*, comme : *hypercritical*, d'une critique trop sévère.
Hypo, signifie *under*, comme : *hypocrite*, hypocrite.
Meta, signifie changement ou *beyond*, comme : *metamorphose*, métamorphoser; *metaphysics*, métaphysique.
Peri, signifie *round about*, comme : *periphrasis*, périphrase.
Syn, *sym*, signifie *together*, comme : *synod*, synode; *sympathy*, sympathie.

Thème 177.

L'empereur Charles-Quint (*Charles the Fifth*) étant un jour à la chasse, se perdit (*lost his way*) dans la forêt, et étant arrivé à une maison, il y entra pour se rafraîchir. Il s'y trouvait quatre hommes qui faisaient semblant de dormir. L'un d'eux se leva, et s'approchant de l'empereur, il lui dit qu'il avait rêvé qu'il lui prendrait sa montre, et il la prit. Ensuite (*Then*) un autre se leva et il lui dit qu'il avait rêvé que son *surtout* l'accommoderait à ravir, et il le prit. Le troisième lui prit sa bourse. Enfin le quatrième s'avança (*came up*) et lui dit : « J'espère que vous ne vous fâcherez pas, si je vous fouille (*to search*) », et en le faisant, il aperçut au cou de l'empereur une petite chaîne d'or à laquelle était attaché un sifflet (*a whistle*), qu'il voulait lui voler. Mais l'empereur lui dit : « Mon bon ami, avant de me priver (*before

depriving me) de ce bijou (*the trinket*), il faut que je vous en apprenne la vertu. » En disant cela il siffla (*to whistle*). Ses gens (*His attendants*), qui le cherchaient, accoururent vers la maison et furent frappés d'étonnement (*to be thunderstruck*) de voir (*to behold*) Sa Majesté dans un pareil état. Mais l'empereur, se voyant hors de danger (*out of danger*), dit : « Voici des hommes qui (*these men*) ont rêvé tout ce qu'ils voulaient. Je veux, à mon tour (*in my turn*), rêver aussi », et après avoir rêvé quelques secondes, il dit : « J'ai rêvé que tous quatre vous méritiez d'être pendus. » Ce qui fut aussitôt dit et exécuté devant la maison.

Un roi (*A certain king*), faisant un jour son entrée dans une ville à deux heures de l'après-midi (*in the afternoon*), le sénat lui envoya des députés (*the deputy*) pour le complimenter (*to compliment*). Celui qui devait porter la parole (*who was to speak*) commença ainsi : « Alexandre le Grand, le grand Alexandre, » et demeura court (*to stop short*). Le roi, qui avait grand'faim, dit : « Hé (*Ah !*) mon ami, Alexandre le Grand avait dîné, et moi je suis (*and I am*) encore à jeun (*fasting*). » Ayant dit cela, il continua son chemin vers (*he proceeded to*) *l'hôtel de ville*, où on avait préparé pour lui un dîner magnifique.

Thème 178.

Un bon vieillard, étant fort malade, fit appeler (*to send for*) son épouse, qui était encore très-jeune, et lui dit : « Ma chère, vous voyez que ma dernière heure s'approche, et que je suis forcé (*to be compelled*) de vous quitter. C'est pourquoi, si vous voulez que je meure en paix, il faut que vous me fassiez une grâce (*favour*). Vous êtes encore jeune, et sans doute vous vous remarierez (*to marry again*), je le sais ; mais je prie de ne pas prendre (*to wed*) M. Louis, car j'avoue que j'ai toujours été très-jaloux (*jealous*) de lui, et je le suis encore. Je mourrais donc désespéré (*in despair*), si vous ne me promettiez pas cela. » La femme répondit : « Mon cher (*My dear husband*), je vous supplie (*to entreat*), que cela ne vous empêche pas de mourir (*from dying*) en paix; car je vous assure que quand même (*if even*) je voudrais l'épouser, je ne pourrais pas, étant déjà promise à un autre. »

Frédéric le Grand était dans l'habitude (*It was customary with—*) toutes les fois (*whenever*) qu'un soldat entrait dans sa garde, de lui faire (*to ask him*) trois questions, savoir (*viz.*) : » Quel âge avez-vous » ? « Combien de temps y a-t-il que vous êtes à mon service » ? « Êtes-vous content de votre paie et de votre traitement ? » Il arriva qu'un jeune soldat, né en France, qui avait servi dans son pays, désira entrer au service de la Prusse (*to enlist in the Prussian service*). Sa mine (*His figure*) le fit (*caused him to be*) accepter sur-le-champ; mais il ignorait complétement la langue allemande, et son capitaine, après l'avoir averti (*giving him notice*) que le roi le questionnerait dans cette langue (*that tongue*) la première fois qu'il le verrait, lui conseilla (*cautioned him*) en même temps d'apprendre par cœur les trois réponses qu'il devait faire. En conséquence (*Accordingly*), il les apprit le jour suivant (*by the next day*); et sitôt qu'il parut dans les rangs (*ranks*), Frédéric s'avança pour l'interroger; mais le hasard voulut que cette fois il commençât par (*but he happened to begin by*) la seconde question, et lui demandât : « Combien de temps y a-t-il que vous êtes à mon service? « « Vingt et un ans ! » répondit le soldat. Le roi, frappé de sa jeunesse, qui indiquait clairement (*plainly indicated*) qu'il n'y avait pas si longtemps qu'il portait le mousquet (*a musket*), lui dit fort étonné : « Quel âge avez-vous »? « Un an, n'en déplaise à Votre Majesté (*please Your Majesty*). » Frédéric, encore plus étonné, s'écria : « Vous ou moi nous devons certainement avoir perdu l'esprit (*You or I must certainly be bereft of our senses*). » Le soldat, qui prit cela pour la troisième question, répondit avec aplomb (*firmly*) : « L'un et l'autre, n'en déplaise à Votre Majesté ! »

Thème 179.

DU THÉ.

Le thé se fait (*is made*) des feuilles d'un arbrisseau (*a shrub*) qui croît au Japon (*in Japan*), dans la Chine (*in China*), etc. Quand cet arbrisseau fleurit (*is in blossom*), ses feuilles sont d'un blanc jaunâtre (*a yellowish white*), dentelées (*idented*) et pointues

(*pointed*), mais peu à peu (*gradually*) elles se couvrent d'un vert brun (*become of a dark green*). On les cueille (*to gather*) au printemps à deux ou trois reprises (*at two or three different times*) et on les fait sécher (*to be dried*) pour les transporter (*to be exported*) en Europe. Le thé le plus récent (*fresh*) est le meilleur. Les feuilles de la première récolte (*the crop*) sont les plus délicates; c'est pour cette raison (*on this account*) qu'elles sont très-chères (*very expensive*); elles sont connues sous (*by*) le nom de thé impérial (*Imperial*) ou fleur de thé. Mais celui-ci vient fort rarement en Europe (*seldom reaches E.*). Celui que nous recevons sous ce nom est ordinairement de la deuxième récolte. — Le thé est connu en Europe depuis le commencement du seizième siècle (*the century*), et les Hollandais furent les premiers qui nous l'apportèrent (*who introduced it among us*). Il a plusieurs noms, selon sa valeur (*the value*). Les deux sortes générales (*most usual sorts*) sont le thé vert et le thé bou (*Bohea*). On dit qu'il sert à dissiper (*to dissipate*) les vapeurs qui montent à la tête, qu'il fortifie (*to strengthen*) la mémoire et éclaircit l'esprit (*to brighten the intellect*).

CINQUANTE-NEUVIÈME LEÇON.

Fifty-ninth Lesson.

DES PRÉPOSITIONS.

(*Suite.*)

Nous avons vu (Leç. XXV) les verbes qui ne demandent pas la particule *to* devant l'infinitif qu'ils régissent; nous avons également vu (Leç. XXXIV) que l'infinitif français, après une préposition, se rend en anglais par le participe présent. Remarquons encore :

1° Les verbes français qui régissent l'infinitif sans préposition veulent généralement l'infinitif en anglais avec la particule *to*. Ex. :

Je *compte* y aller.	I intend *to* go there.
Daignez me parler.	Deign *to* speak to me.
Je *désire* le voir.	I wish *to* see him.
Elle *espère* réussir.	She hopes *to* succeed.
Il *faut* y aller.	It is necessary *to* go there.
Elle *paraît* le savoir.	She seems *to* know it.
Il *semble* ne pouvoir pas le faire.	He appears not *to* be able to do it.
Il *souhaite* vous voir.	He wishes *to* see you.
Je *veux* y aller.	I am willing *to* go there.

2° Un grand nombre de verbes régissent l'infinitif qui les suit au participe présent sans préposition, comme : *avoid,* éviter; *apprehend*, appréhender; *be worth while*, valoir la peine; *decline*, refuser; *have done*, avoir fini; *help*, s'empêcher; *leave off*, cesser; *repent*, se repentir. Ex. :

Ils évitent de me voir.	They avoid *seeing* me.
Nous appréhendons de lui parler.	We apprehend *speaking* to him.
Il ne vaut pas la peine d'y aller.	It is not worth while *going* there.
Il refuse de me parler.	He declines *speaking* to me.
Avez-vous fini de parler?	Have you done *speaking?*
Je ne puis m'empêcher de le dire.	I cannot help *saying* so.
Il cessa de lire lorsque j'entrai.	He left off *reading* when I entered.
Je ne puis l'empêcher de le faire.	I cannot prevent him *doing* it.
Nous nous proposons d'aller à une partie de chasse.	We purpose *going* to a hunting party.
Il se repent de l'avoir fait.	He repents *having* done it.

Il en est de même des verbes suivants : *to complete*, achever;

defer, différer; *delay*, différer; *deny*, nier; *devote*, consacrer; *finish*, finir; *forbear*, s'empêcher; *give up*, renoncer; *hazard*, hasarder; *meditate*, méditer; *postpone*, différer; *project*, projeter; *put off*, différer; *renounce*, renoncer; *risk*, risquer; *scruple*, se faire scrupule.

3° D'autres peuvent être suivies de l'infinitif avec la particule *to* ou du participe présent, comme : *begin*, commencer; *continue*, continuer; *discontinue*, discontinuer; *forget*, oublier; *remember*, se souvenir. Ex. :

Il commence à parler.	He begins to speak (*ou* : speaking).
Voulez-vous continuer à lire?	Will you continue to read (*ou* : reading)?
Ils ont discontinué d'étudier.	They have discontinued to study (*ou* : studying).
Vous oubliez de m'écrire.	You forget to write to me (*ou* : writing to me).
Songez à y aller.	Remember to go (*ou* : going) there.

Il en est de même des verbes suivants : *to avail*, servir; *cease*, cesser; *dislike*, ne pas aimer; *fail*, manquer; *hate*, avoir de la haine; *like*, aimer; *propose*, proposer; *recollect*, se rappeler.

4° Toute préposition régit l'accusatif en anglais; mais un grand nombre de verbes et d'adjectifs demandent en anglais une préposition différente de la préposition française qui y correspond. C'est ainsi que la préposition *about* est exigée après les verbes et les adjectifs : *agree*, convenir; *easy*, tranquille; *uneasy*, *concerned*, inquiet; *carry*, porter; *discourse*. discourir; *inquire*, s'informer [1]; *talk*, parler. Ex. :

Êtes-vous convenu du prix de ce cheval?	Have you agreed *about* the price of that horse?
J'en suis convenu.	I have agreed *about* it.
Je suis inquiet de votre santé.	I am concerned (uneasy) *about* your health.
Parlons de vos affaires.	Let us talk *about* your business.

La préposition *after* se met après : *greedy*, avide; *inquire*, s'informer; *thirst*, être altéré. Ex. :

Il est trop avide de richesses.	He is too greedy *after* riches.

1 *Inquire* demande également la préposition *after*. Ex. : *He inquired after your father*, il s'informa de votre père.

La préposition *at* se met après : *angry, offended, vexed*, fâché; *astonished*, étonné; *blush*, rougir; *laugh*, rire; *exasperated*, outré; *grieve*, s'affliger; *rejoice*, se rejouir; *scandalized*, scandalisé; *smile*, sourire; *surprised*, surpris; *wonder*, s'étonner. Ex. :

Êtes-vous étonné de ce que j'ai fait?	Are you astonished *at* what I have done ?
J'en suis étonné.	I am astonished *at* it.
Ne vous moquez pas de moi.	Do not laugh *at* me.
Vous êtes-vous réjoui de voir votre tante?	Did you rejoice *at* seeing your aunt?

La préposition *by* se met après : *followed*, suivi; *gained* (*got*), gagné; *preceded*, précédé; *profit*, profiter. Ex. :

Il gagna sa vie à enseigner le grec.	He gained his livelihood *by* teaching Greek.
Il a profité de vos leçons.	He profited *by* your lessons.

La préposition *for* se met après : *answer*, répondre; *responsible*, responsable; *blame*, blâmer; *bless*, bénir; *care*, se soucier ; *chastize*, châtier; *console*, consoler; *design*, destiner; *fit*, propre; *good*, bon; *grieve*, s'affliger; *obliged*, obligé; *pity*, plaindre; *praise*, louer; *provide*, pourvoir; *punish*, punir; *sorry*, fâché; *sufficient*, suffisant; *thank*, remercier. Ex. :

Je le blâme de sa paresse.	I blame him *for* his idleness.
Êtes-vous responsable de sa bonne conduite?	Are you responsible *for* his good conduct?
Il ne s'en soucie pas.	He does not care *for* it (*ou :* about it).
Cela n'est bon à rien.	That is good *for* nothing.
Je vous suis obligé de votre bonté.	I am obliged to you *for* your kindness.
Elle loua mon fils de son courage.	She praised my son *for* his courage.
Ils le punirent de son crime.	They punished him *for* his crime.
Cet argent vous suffit-il?	Is this money sufficient *for* you?
Je vous en remercie.	I thank you *for* it.

La préposition *from* se met après : *borrow*, emprunter; *conceal*, cacher; *escape*, échapper; *hear*, ouïr dire; *take*, ôter, prendre. Ex. :

A qui a-t-il emprunté cet argent?	*From* whom has he borrowed that money?
Ils s'échappèrent de la prison.	They escaped *from* prison.
Donnez-moi de vos nouvelles.	Let me hear *from* you.

La préposition *in* se met après : *acquiesce*, acquiescer; *be*

interested, s'intéresser; *delight*, se plaire; *dexterous*, adroit; *glory*, se glorifier; *pride*, s'enorgueillir. Ex. :

Il se plaît à toucher du piane.	He delights *in* playing the piano.
Ils se glorifient de leurs richesses.	They glory *in* their wealth.

La préposition *of* se met après : *ask*, demander; *sensible*, sensible; *think*, penser, songer. Ex. :

A quoi pensez-vous?	*Of* what are you thinking?
Je ne pense à rien.	I am thinking *of* nothing.

La préposition *on* se met après : *have pity*, avoir pitié; *play*, jouer de; *reflect*, réfléchir. Ex. :

Ayez pitié d'elle.	Have pity *on* her.
Elle joue du piano.	She plays *on* the piano.
A quoi réfléchissez-vous?	*On* what are you reflecting?

Rem. A. — Le verbe *to triumph*, triompher, prend la préposition *over*, et le verbe *pretend*, se piquer, prend *to*, comme :

Il a triomphé de ses ennemis.	He triumphed *over* his enemies.
Ils se piquent de générosité.	They pretend *to* generosity.

La préposition *upon* se met après : *to agree*, convenir; *call*, passer chez; *congratulate*, féliciter; *depend*, dépendre; *feed*, se nourrir; *impose*, en imposer (dans le sens d'imposture); *live*, vivre; *prevail*, persuader; *seize*, se saisir; *smile*, sourire; *take*, se charger. Ex. :

Je m'en charge.	I take it *upon* me.
Convenons d'une chose.	Let us agree *upon* one thing.
Je le félicitai de sa bonne fortune.	I congratulated him *upon* his good luck.
Quand passerez-vous chez moi?	When will you call *upon* me?
Vous dépendez de votre oncle.	You depend *upon* your uncle.
Ils se nourrissent de chair.	They feed *upon* flesh.
Vous ne pouvez m'en imposer.	You cannot impose *upon* me.
Je ne puis lui persuader de le faire.	I cannot prevail *upon* him to do it.

La préposition *with* est exigée, comme nous le verrons à la leçon suivante, par les adjectifs et les verbes qui signifient *charger* ou *remplir*, comme : *abound*, abonder; *acquainted*, connu ; *angry*, fâché ; *amuse*, amuser ; *animated*, animé ; *armed*, armé; *bathe*, baigner; *charmed*, charmé; *compare*, comparer; *comply*, condescendre; *contented*, content; *delighted*, charmé; *disgusted*, dégoûté; *dispense*, dispenser; *pleased* et *displeased*, content et mécontent; *do*, faire, *endue*, douer; *feed*, nourrir; *in*

love, amoureux; *meddle*, se mêler; *moved*, touché; *overjoyed*, ravi; *overwhelm*, accabler; *part*, se défaire; *refresh*, se rafraîchir; *struck*, frappé; *surrounded*, entouré; *tax*, taxer; *tire*, ennuyer; *tormented*, tourmenté; *transported*, transporté; *do without*, se passer; etc. Ex. :

Ce pays abonde en fruits.	This country abounds *with* fruit.
Êtes-vous connu de cette dame?	Are you acquainted *with* that lady?
Elle est fâchée contre vous.	She is angry *with* you.
Il m'amusa de promesses.	He amused me *with* promises.
Il est animé de bons sentiments envers vous.	He is animated *with* good feelings towards you.
Ils étaient armés d'épées, de courage, etc.	They were armed *with* swords, courage, etc.
Elle baigna ses mains de ses larmes.	She bathed his hands *with* her tears.
Je suis charmé de votre société.	I am charmed *with* your company.
Comparez ce livre-ci à celui-là.	Compare this book *with* that.
Je ne puis condescendre à vos désirs.	I cannot comply *with* your wishes.
Il n'en est pas content.	He is not contented *with* it.
Nous serons charmés de sa conversation.	We shall be delighted *with* his conversation.
Elle est dégoûtée de tout.	She is disgusted *with* every thing.
Dispensez-vous-en.	Dispense *with* it.
Êtes-vous mécontent de moi?	Are you displeased *with* me?
Qu'en ferai-je?	What shall I do *with* it?
Elle est douée des plus grands talents.	She is endued *with* the greatest talents.
On le nourrit de pain et de viande.	He is fed *with* bread and meat.
De quoi se mêle-t-il?	What is he meddling *with?*
Je fus touché de pitié.	I was moved *with* pity.
Ils furent ravis de cette nouvelle.	They were overjoyed *with* this news.
Vous m'accablez de votre générosité.	You overwhelm me *with* your generosity.
Je ne saurais me défaire de ce cheval.	I cannot part *with* that horse.
Voulez-vous vous rafraîchir d'un verre d'eau?	Will you refresh yourself *with* a glass of water?
Ils furent frappés d'étonnement.	They were struck *with* astonishment.
Il était entouré de ses amis.	He was surrounded *with* his friends.
On le taxa d'ingratitude.	He was taxed *with* ingratitude.
Elle fut tourmentée de remords de conscience.	She was tormented *with* the stings of conscience.
Ils furent transportés de joie.	They were transported *with* joy.
Je ne puis me passer de vous.	I cannot do *without* you.

5° Quelques verbes exigent une préposition en anglais, sans en demander en français, comme :

J'accepte votre offre obligeante.	I *accept of* your kind offer (*ou* : I accept your kind offer).
Je n'admets pas ceci.	I do not *admit of* that.
L'approuve-t-il ?	Does he *approve of* it ?
Que demandez-vous ?	What do you *ask for?*
Elle ignorait cette circonstance.	She was *ignorant of* that circumstance.
Je ne saurais endurer ses importunités.	I cannot *bear with* his importunities.
Il me pria d'aller le voir.	He *begged of* me to go to see him.
J'ai acheté ce livre un écu.	I *bought* this book *for* half a crown.
Combien l'avez-vous payé ?	How much did you *pay for* it?
Voulez-vous aller chercher ma sœur ?	Will you *go for my* sister ?
Écoutez-moi.	*Listen to* me.
Regardez-moi.	*Look at* me.
Il me regarda comme ami.	He *looked upon* me as a friend.
J'ai rencontré votre frère hier.	I *met with* your brother yesterday.
Je n'ai pu l'engager à rester.	I could not *prevail upon* him to stay.
Je ne puis souffrir son impertinence.	I cannot *put up with* his impertinence.
Qu'avez-vous résolu ?	What have you *resolved upon?*
J'ai vendu mon cheval quarante livres.	I *sold* my horse *for* forty pounds.
Ne m'attendez pas.	Do not *stay for* me.
Ils me tyrannisaient.	They *tyrannised over* me.
Attendez-vous quelqu'un ?	Do you *wait for* any body ?
Ne souhaitez pas ce que vous ne pouvez pas avoir.	Do not *wish for* what you cannot have.

6° D'autres en demandent une en français, sans en exiger en anglais, comme :

Vous abusez *de* ma patience.	You *abuse* my patience.
Répondez *à* ma question.	*Answer* my question.
Ils ont attenté *à* sa vie.	They *attempted* his life.
Cela lui sied *à* merveille.	That *becomes* her wonderfully.
Commandez-lui *d'*aller à la maison.	*Bid* her go home.
Il a manqué *à* sa parole.	He *broke* his word.
Avez-vous changé *d'*idée ?	Have you *changed* your mind ?
Je compatis à ses douleurs.	I *compassionate* his sorrows.
Ne désobéissez jamais à vos maîtres.	Never *disobey* your masters.

Je *n*'en disconviens pas.	I do not *disown* it.
Il déplaît *à* tout le monde.	He *displeases* every one.
Je ne puis me passer *de* votre assistance.	I cannot *do without* your aid.
Doutez-vous *de* ma sincérité?	Do you *doubt* my sincerity?
Votre mère jouit-elle *d*'une bonne santé?	Does your mother *enjoy* good health?
Je vous défends *d*'y aller.	I *forbid* you to go there.
Il faut pardonner *à* nos ennemis.	We must *forgive* our enemies.
Il a renoncé *au* jeu.	He has *given up* gambling.
S'est-il démis *de* son emploi?	Did he *give up* his employment?
Il a hérité *d*'une grande propriété.	He *inherited* a large estate.
Ils ne font de mal (nuisent) *à* personne.	They *injure* nobody.
Je gémis *de* leur aveuglement.	I *lament* their blindness.
Prenez garde *à* (ayez soin de) vos propres affaires.	*Mind* your own business.
Il ne s'embarrasse *de* rien.	He *minds* nothing.
Ne vous méprenez pas *de* chemin.	Do not *mistake* your way.
Se méfie-t-il *de* moi?	Does he *mistrust* me?
Il se défie *de* son ombre.	He *mistrusts* his own shadow.
Il ne faut vous moquer *de* personne.	You must *mock* nobody (*ou mieux :* You must laugh at nobody).
Obéissez *à* vos parents.	*Obey* your parents.
Opposons-nous toujours *à* l'injustice.	Let us always *oppose* injustice.
Ordonnez à votre domestique de le faire.	*Order* your servant to do it.
Il ne survivra pas *à* sa femme.	He will not *outlive* his wife.
Vous êtes-vous aperçu *de* cela?	Have your *perceived* that?
Avez-vous permis *à* mon fils d'y aller?	Have you *permitted* my son to go there?
Je n'ai pu persuader *à* mon père de vous voir.	I could not *persuade* my father to see you.
Tout le monde a pitié *d*'elle.	Every body *pities* her.
Elle plaît *à* tout le monde.	She *pleases* every body.
Je voudrais obvier *à* cela.	I should like to *prevent* that.
Avez-vous promis à mon frère *d*'aller le voir?	Did you *promise* my brother to call upon him?
Vous souvenez-vous de cela?	Do you *remember* that?
S'*en* repent-il?	Does he *repent* it?
Il se repent *de* l'avoir fait.	He *repents* having done it.
Il ressemble *à* son père.	He *resembles* his father.
Il ne put résister *à* la tentation.	He could not *resist* temptation.
Je ne *m*'en vengerai pas.	I will not *revenge* it.
Il médit *de* tout le monde.	He *slanders* every body.
Pouvez-vous vous passer *de* ce livre?	Can you *spare* that book?
A-t-il succédé *à* son oncle?	Has he *succeeded* his uncle?
Cela sied très-bien *à* votre sœur.	That *suits* your sister very well.
Je subviens *à* tous ses besoins.	I *supply* all her wants.

Ne touchez pas *à* mes papiers.	Do not *touch* my papers.
Ne vous fiez pas *à* cet homme.	Do not *trust* that man.
Avez-vous besoin *d'*argent?	Do you *want* money?

Thème 180.

Un homme avait deux fils : l'un aimait à dormir la grasse matinée (*very late in the morning*), et l'autre était très-laborieux et se levait toujours de très-bonne heure. Celui-ci étant un jour sorti de grand matin (*very early*) trouva une bourse remplie d'argent. Il courut à son frère lui faire part (*to inform him*) de sa bonne fortune (*good luck*), et lui dit : « Voyez-vous, Louis, ce qu'on gagne (*what is got*) à (*by*) se lever de bonne heure! » — « Ma foi (*Faith*)! » répondit son frère, « si celui à qui elle appartient ne s'était pas levé de meilleure heure que moi, il ne l'aurait point perdue. »

On demandait à un jeune fainéant (*A lazy young fellow being asked*) ce qui le faisait rester au lit si longtemps. « Je suis occupé (*busied*), » dit-il, « à tenir conseil tous les matins. Le travail (*industry*) me conseille de me lever; mais la paresse (*sloth*) de rester couché (*to lie still*); et ils me donnent ainsi vingt raisons pour et contre (*pro and con*). C'est à moi (*It is my part*) d'entendre ce qu'on dit des deux parts (*side*), et à peine la cause est-elle entendue (*over*) que le dîner est prêt. »

On raconte un beau trait d'une grande dame (*A beautiful trait is related of a great lady, who,*) : interrogée où était son époux, qui s'était caché (*lay concealed*) pour avoir trempé (*for having been deeply concerned*) dans une conspiration, elle répondit courageusement (*resolutely*) qu'elle l'avait caché. Cet aveu (*confession*) l'ayant amenée (*having caused her to be taken*) devant le roi, ce prince lui dit qu'elle ne pouvait échapper à la torture (*nothing could save her from the torture*) qu'en découvrant la retraite (*but her discovering where — was concealed*) de son époux. « Et cela suffira-t-il (*do*)? » dit la dame. « Oui », dit le roi, « je vous en donne ma parole ». « Eh bien », dit-elle, « je l'ai caché dans mon cœur, où vous le trouverez. » Cette réponse admirable (*which surprising answer*) charma ses ennemis.

Thème 281.

Cornélie, l'illustre (*illustrious*) mère des Gracques (*the Gracchi*), après la mort de son époux, qui lui laissa (*who left her with*) douze enfants, se voua (*devoted herself*) au soin de sa famille avec une sagesse (*wisdom*) et une prudence qui lui acquirent (*that acquired for her*) l'estime universelle. Trois seulement d'entre (*out of*) les douze parvinrent à l'âge mûr (*lived to years of maturity*); une fille, Sempronie, qu'elle maria au second Scipion l'Africain (*Africanus*), et deux fils, Tibérius et Caïus, qu'elle éleva (*to bring up*) avec un soin particulier (*with so much care*); et bien qu'on sût généralement (*that, though they were generally acknowledged*) qu'ils étaient nés avec les plus heureuses dispositions, on jugeait qu'ils étaient encore plus redevables (*indebted*) à l'éducation qu'à la nature. La réponse qu'elle fit (*to give*) à une dame de Campanie (*a Campanian lady*) à leur sujet (*concerning them*) est très-fameuse (*famous*), et renferme (*to include*) de grandes instructions pour les dames et pour les mères.

Cette dame, qui était très-riche et passionnée pour le faste et l'éclat (*fond of pomp and show*), avait étalé (*to display*) ses diamants, ses perles et ses joyaux (*jewel*) les plus précieux (*rich*), et elle engagea sérieusement (*earnestly desired*) Cornélie à lui faire voir aussi ses joyaux. Cornélie changea adroitement (*dexterously turned—to another subject*) la conversation, pour attendre le retour de ses fils, qui étaient allés aux écoles publiques. Comme ils rentraient et arrivaient dans l'appartement de leur mère, elle dit à la dame de Campanie, en les lui montrant (*to point to*) : « Voici (*These are*) mes joyaux et la seule parure (*the ornaments*) que je prise (*to prize*). » Et une telle parure, qui est la force (*strength*) et le soutien (*support*) de la société, ajoute un plus grand lustre (*a brighter lustre*) à la beauté (*the fair*) que tous les joyaux de l'Orient (*the East*).

Thème 282.

DU CAFÉ.

Le café est la graine (*the seed*) d'un fruit, semblable à une cerise (*like a cherry*), produit par un arbre qui autrefois (*formerly*)

n'était connu que dans l'Arabie heureuse (*Arabia Felix*), d'où il fut transplanté dans plusieurs pays chauds. Il y a à présent même des cafiers (*coffee plants*) dans plusieurs pays de l'Europe; mais ils n'ont que six à sept pieds de hauteur, au lieu que ceux de l'Arabie ont environ (*whereas in Arabia they reach to about*) quarante pieds de haut. Le cafier (*the coffee-tree*) est en tout temps chargé de (*covered with*) fleurs et de fruits. Le fruit est plein de suc (*juice*) et renferme (*to contain*) une coque (*a pod*) mince, contenant le grain (*wherein is the bean*), qu'on appelle la fève du café (*the coffee-bean*). Quand ce noyau (*the kernel*) est frais, il est jaunâtre (*yellowish*), gris ou d'un vert pâle (*a light green*). On fait sécher les coques sur des nattes (*mats*) au soleil (*in the sun*), et ensuite on les casse avec des rouleaux (*the roller*) pour que les grains en sortent (*to extract—*). Après cela on les fait encore sécher, et on les envoie ainsi (*thus*) en Europe, où leur usage n'est connu que depuis (*where they have only been in use since*) le seizième siècle. Les grains de l'Arabie sont nommés café Moka (*Mocha coffee*); c'est le meilleur. En général, cette boisson (*drink*) est très-malsaine (*unwholesome*) pour ceux qui la boivent (*when taken*) trop forte et en grande quantité; d'ailleurs (*taken in moderation*) elle facilite (*to help*) la digestion des aliments (*digestion*).

SOIXANTIÈME LEÇON.

Sixtieth Lesson.

Comme il y a beaucoup de cas où l'emploi des prépositions diffère d'une langue à l'autre, nous allons indiquer la manière de rendre quelques-unes des principales prépositions françaises.

La préposition *à* et ses dérivés *au*, *aux* se rendent :

a) 1. Par *at*, avec un verbe de repos, et par *to*, avec un verbe de mouvement. Ex. :

Il est à Paris.	He is *at* Paris.
Je vais à Paris.	I am going *to* Paris.
Mon frère est au spectacle.	My brother is *at* the play.
Je vais au spectacle.	I am going *to* the play.
Il est à la maison (chez lui).	He is *at* home.
Il est allé à la maison (chez lui).	He is gone home [1].

2. Par *at*, pour marquer qu'on vise à quelque chose. Ex.:

Il vise aux honneurs.	He aims *at* honours.
Frapper à la tête.	To strike *at* the head.
Il s'accroche à tout.	He catches *at* any thing.

3. Par *at*, pour dénoter la valeur d'une chose. Ex. :

Vendre à tel prix.	To sell *at* such a price.
Acheter / Estimer / Évaluer / Calculer } à tant.	To buy / To value / To estimate / To compute } *at* so much.

b) Par *of*, après les verbes suivants : emprunter, *to borrow;* penser, songer, *to think;* rêver, *to dream;* demander, *to ask*, *to beg*, *to demand*, *to request*. Ex. :

Je lui emprunte de l'argent.	I borrow some money *of* him.
Pensez, songez à cette affaire.	Think *of* that business.
Rêver une chose *ou* à une chose.	To dream *of* a thing.
Demander une chose à quelqu'un.	To ask, to beg, to demand, to request a thing *of* any one.

c) Par *from*, après les verbes suivants : prendre, *to take ;* ôter,

---

1 *To* est supprimé devant *home* dans *he is gone home*. Ce mot exprime *chez*, pour marquer la demeure de la personne. Ex. : *He is at my house*, il est chez moi; *he is at your house*, il est chez vous; *I am going to his house*, je vais chez lui, etc. (Voy. Leç. XVI.)

to snatch; arracher, *to wrest*; enlever, *to wring*; voler, *to steal*: cacher, *to hide*, *to conceal*; déroger, *to derogate*: échapper, *to escape*. Ex. :

A qui avez-vous pris ce livre?	*From* whom did you take this book?
Je l'ai ôté à ma petite sœur.	I snatched it *from* my little sister.
Arracher, enlever une chose à quelqu'un.	To wrest, to wring a thing *from* some one.
Il l'a volé à mon frère.	He stole it *from* my brother.
Cachez-le à votre père.	Hide (conceal) it *from* your father.
Il dérogea à sa dignité.	He derogated *from* his dignity.
Ils échappèrent au danger.	They escaped *from* danger.

d) 1. Par *in*, après les verbes suivants: acquiescer, *to acquiesce*; se confier, *to confide*; croire, *to believe* 2; prendre part, *to take part*; persister, *to persist*; occupé, *occupied*; consister, *to consist*. Ex. :

Voulez-vous acquiescer à sa demande?	Will you acquiesce *in* (*ou* comply with) his demand?
Ne vous confiez pas à tout le monde.	Do not confide *in* every body.
Il croit aux revenants.	He believes *in* ghosts.
Prendre part à une chose.	To take part *in* a thing.
Persistez-vous à le faire?	Do you persist *in* doing it?
Il est occupé à bâtir.	He is occupied *in* building.
Le bonheur consiste à faire des heureux.	Happiness consists *in* making people happy.

2. Par *in*, dans les expressions suivantes :

Tout au monde.	Every thing *in* the world.
Rien au monde.	Nothing *in* the world.
Y a-t-il homme au monde?	Is there a man *in* the world?

e) Les verbes suivants n'ont point de préposition en anglais : commander, *to command*; obéir, *to obey*; renoncer, *to renounce*; résister, *to resist*; pardonner, *to pardon*; convenir, *to suit*; nuire, *to hurt*, *to injure*. Ex. :

Il est facile de commander *aux* autres.	It is easy to command others.
Obéissez *aux* ordres de vos supérieurs.	Obey the orders of your superiors.
Je ne saurais résister *à la* force.	I cannot resist force.

2 Croire à l'existence d'une chose veut la préposition *in*; mais croire à la véracité d'une chose ne demande pas de préposition. Ex. : *To believe the Gospel*, croire à l'Évangile.

Pardonner *à* quelqu'un.	To pardon some one.
Ces livres conviennent-ils *à vos* frères?	Do these books suit your brothers?
Je n'ai jamais nui *à* personne.	I have never hurt (*ou :* injured) any body.

La préposition *chez* se rend : *a*) comme on l'a vu Leç. XVI, par *at the house of*, ou *to the house of*, selon que le verbe exprime repos ou mouvement. (Voy. Leç. XVI, Notes 4 et 5.) Ex. :

Il est chez ma tante.	He is *at* my aunt's.
Êtes-vous allé chez M. Robinson?	Did you go *to* Mr. Robinson's?

b) Par *with*. Ex. :

Il est chez ses enfants.	He is *with* his children.

c) Par *among*, qui signifie *parmi*. Ex. :

Il vit chez les Anglais.	He lives *among* the English..

La préposition *de* et ses dérivés *du*, *des*, se rendent :

a) Par *at*, après les verbes suivants, qui, pour la plupart, expriment un sentiment excité : s'émerveiller, *to marvel;* s'étonner, *to wonder;* avoir scrupule, *to scruple;* s'affliger, *to be afflicted;* se chagriner, *to grieve;* se tourmenter, *to fret;* s'irriter, *to fire;* se féliciter, *to exult;* murmurer, *to grumble;* rougir, *to blush;* se réjouir, *to rejoice;* se révolter, *to revolt;* être offensé, *to be offended;* être fâché, *to be angry;*[3] être charmé, *to be pleased;* être ravi, *to be delighted*[4]. Ex. :

Il s'émerveille de tout.	He marvels *at* every thing.
Elle ne s'étonne de rien.	She wonders *at* nothing.
Je suis affligé de cette circonstance.	I am afflicted *at* that circumstance.
Il se chagrine de votre malheur.	He grieves *at* your distress.
Elle se tourmente de peu de chose.	She frets *at* trifles.
Ils murmurent d'être obligés de le faire.	They grumble *at* doing it.
Elle rougit de votre malhonnêteté.	She blushes *at* your rudeness.
Je me réjouis de votre bonheur.	I rejoice *at* your happiness.

3 *To be offended* et *to be angry* régissent la préposition *with* avec la personne et la préposition *at* avec la chose. Ex. : *He is angry with me*, il est fâché contre moi; *I am angry at your having done it*, je suis fâché de ce que vous l'avez fait.

4 *To be pleased* et *to be delighted* régissent la préposition *at*, s'il s'agit d'une circonstance, et la préposition *with*, s'il s'agit d'une chose. Ex. : *I am delighted at seeing you*, je suis ravi de vous voir; *I am delighted with my new frock*, je suis ravi de ma robe neuve.

Nous fûmes touchés, affligés, indignés de le voir.	We were affected, afflicted, indignant *at* seeing it.
Ils sont étonnés, surpris de l'entendre.	They are astonished, surprised *at* hearing it [5].
Je frémis d'y penser.	I shudder *at* thinking (*ou :* to think) of it.
Il tremble à l'idée de le faire.	He trembles *at* the idea of doing it.

b) Par *of* : 1. Pour marquer un rapport de liaison, d'union entre deux noms. Ex. :

Le haut de la maison.	The top *of* the house.
Une livre de sucre.	A pound *of* sugar.
L'auteur d'un ouvrage.	The author *of* a work.
Huile d'amandes.	Oil *of* almonds.
C'est un homme de mérite.	He is a man *of* merit.
On parlait de vous et de votre livre.	They spoke *of* you and your book.

2. Quand le rapport est exprimé par un verbe, au lieu de l'être par un nom. Ex. :

Le désir de plaire.	The desire *of* pleasing (to please).
L'espoir de réussir.	The hope *of* succeeding (to succeed).

3. Après les adjectifs et les verbes suivants : accusé, *accused;* soupçonné, *suspected;* las, *tired;* fier, *proud;* désespérer, *to despair;* corriger, *to correct;* priver, *to deprive.* Ex. :

On l'accuse, le soupçonne d'avoir volé.	He is accused, suspected *of* stealing.
Je suis las d'écrire.	I am tired *of* writing [6].
Je suis fier de vous accompagner.	I am proud *of* accompanying you [7].
Il désespère de réussir.	He despairs *of* succeeding.
Êtes-vous corrigé de parier?	Are you corrected *of* betting?
J'ai été privé de vous voir.	I was deprived *of* seeing you.

c) Par *for*, avec les verbes suivants : blâmer, *to blame;* être fâché, *to be sorry;* faire pénitence, *to atone;* languir, *to pine;* répondre, *to answer;* dédommager, *to indemnify* [8]. Ex. :

---

5 On dit également *to be surprised* avec *to*. Ex. : *I am surprised to hear it*, je suis surpris de l'entendre.

6 On dit également *tired with*, mais alors le mot exprime fatigue, tandis que *tired of* exprime ennui.

7 On dit généralement *proud to accompany*, quand l'acte n'est pas accompli.

8 Les verbes *to hunger, to thirst, to hanker* prennent *for* ou *after*. Ex. : *He thirsts, hungers, hankers after* (ou *for*) *power, riches, honours*, etc., il a soif de pouvoir, de richesses, d'honneurs, etc.

Il est fâché de cet événement.	He is sorry *for* that event.
Faire pénitence de ses crimes.	To atone *for* crimes.
Languir d'amour.	To pine *for* love.
Repondre de quelque chose.	To answer *for* something.
Me dédommagerez-vous de ma perte?	Shall you indemnify me *for* my loss?

d) Par *from :* 1. Pour marquer un rapport de séparation. Ex.:

Je l'ai envoyé de Londres à Dublin.	I sent him *from* London to Dublin.
Quelle est la distance d'ici à Londres?	How far is it *from* here to London?
D'où venez-vous?	Where do you come *from?*
Je viens de Paris.	I come *from* Paris.

2. Pour marquer une idée d'éloignement, avec les verbes suivants : *to abstain*, s'abstenir; *to dissuade*, dissuader; *to desist*, se désister; *to deliver*, délivrer; *to hinder*, empêcher; *to interdict*, interdire; *to preserve*, préserver; *to prevent*, empêcher; *to withdraw*, se retirer. Ex. :

Je m'abstiens de le voir.	I abstain *from* seeing him.
On l'a délivré de l'esclavage.	He was freed *from* slavery.
Quand vous désisterez-vous de me poursuivre?	When shall you desist *from* pursuing me?
Je les ai dissuadés de le faire.	I have dissuaded them *from* doing it.
Ils m'ont empêché de dormir.	They have hindered (*ou:* prevented) me *from* sleeping.
Je fus empêché d'agir.	I was interdicted *from* acting [9].
Pourquoi vous éloignez-vous du feu?	Why do you withdraw *from* the fire?
Que le ciel vous préserve de la pauvreté!	May heaven preserve you *from* becoming poor!

e) Par *with :* 1. Après les adjectifs et les verbes qui signifient *charger* ou *emplir* [10]. Ex.:

La bouteille était remplie d'eau.	The bottle was filled *with* water.
Il fut chargé de chaînes.	He was loaded *with* chains.
Ils sont encombrés de dettes.	They are encumbered *with* debts.
Fourni d'argent.	Furnished *with* money.
Il est rassasié de vengeance.	He is glutted *with* vengeance.
Sa robe était garnie de dentelles.	Her gown (*ou :* dress) was trimmed *with* lace.

---

9 Avec le verbe *to forbid*, il faudrait dire : *I was forbidden to act*, on m'a défendu d'agir.

10 Excepté cependant l'adjectif *full*, lein. Ex. : *Full of errors*, plein de fautes.

Muni de provisions.	Provided *with* provisions.
Les rues fourmillaient de monde.	The streets were swarming *with* people.

2. Après quelques autres verbes, comme :

Ne vous mêlez pas des affaires d'autrui.	Do not *meddle with* other people's business.
Il se contenta de me dire.	He was *satisfied with* telling me.
Je l'ai assisté de mon conseil.	I *assisted* him *with* my advice.

La préposition *après* se rend par *for* ou *after* après les verbes exprimant *ardeur*, *poursuite*, etc. Ex. :

Courir après quelqu'un.	To hunt *after* (ou : *for*) some one.
Soupirer après quelque chose.	To sigh *after* (ou : *for*) something.
Chercher quelque chose.	To seek *after* (ou : *for*) something.

Rem. A. — Quelques verbes ont un régime avec la préposition *for*, tandis qu'en français ils n'ont pas de préposition. Ex. :

Attendre quelqu'un.	To *wait for* some one.
Il me tarde de me reposer.	I *long for* rest.
Il désire plus d'argent.	He *wishes for* more money.
Nous espérons de meilleurs jours.	We *look for* better days.

La préposition *dans* se rend par *in* ou *into*. *In* exprime repos dans et *into* mouvement vers l'intérieur. Ex. :

Votre sœur est-elle dans sa chambre ?	Is your sister *in* her room ?
Elle y est.	She is *in* it (*ou* : there).
Veuillez entrer dans ma chambre.	Please to walk *into* my room.
Ils s'enfuirent dans la forêt.	They fled *into* the forest.

Rem. B. — Les verbes synonymes suivants régissent également *into*.

S'informer d'une affaire.	*To enquire into* an affair.
Approfondir une chose.	*To search* (*to dip deep*) *into* a thing.
Épier les secrets ou les abus.	*To spy* (*to pry*) *into* secrets or abuses.

Rem. C. — Les verbes suivants offrent encore quelques anglicismes avec la préposition *into* [11].

11 On dit également : *to enter into conversation*, *into a project*, entrer en conversation, dans un projet. Mais au propre, le verbe *entrer* n'exige pas de préposition. Ex. : *To enter a town*, *a fortress*, entrer dans une ville, dans une forteresse.

Faire faire quelque chose à quelqu'un à force de		To		
	crainte.	To awe		
		» frighten		
	caresses.	» coax		
	persuasion.	» persuade		a person *into* doing a thing.
	persécution.	» plague		
	raisonnement.	» reason		
	obsession.	» teaze		
		» torment		
	tourment.	» worry		

La prépositi on *en* se rend :

a) Devant un nom de pays par *in*, quand elle exprime repos, et par *to*, quand elle exprime mouvement. Ex. :

Il est en Angleterre.	He is *in* England.
Allez-vous en Italie?	Are you going *to* Italy?

b) Par *in* quand elle répond à la question *comment?* Ex. :

Elle est heureuse en faisant le bien.	She is happy *in* doing good.
Ils ne plaisent qu'en parlant.	They only delight *in* talking.

c) Par *by*, quand elle indique le moyen, la manière. Ex. :

Il vit en enseignant l'anglais.	He lives *by* teaching English.
Ils vivent en demandant l'aumône.	They live *by* begging.

d) Par *on*, quand elle marque le moment. Ex. :

En me voyant, il parut embarrassé.	*On* seeing me he appeared embarrassed.
En arrivant en Angleterre, nous allâmes voir l'exposition.	*On* arriving in England we went to see the exhibition.
En garde !	*On* guard !
Voyez-vous le soldat en faction?	Do you see the soldier on duty?

La préposition *entre* se rend par *between* et *among* ou *amongst*. Le premier s'emploie quand il n'est question que de deux parties, le second quand il s'agit de plus de deux. (Voy. Note 5, p. 596.) Ex. :

Il y a une aussi grande différence entre le nominatif et l'accusatif qu'entre le sujet et le régime direct.	There is as great a difference *between* the nominative and accusative as *between* subject and object.
Le père partagea ses pêches entre ses quatre fils, et la mère en eut une.	The father divided his peaches *amongst* his four sons, and the mother had one.
Ils se cachèrent entre les arbres.	They hid themselves *amongst* the trees.

La préposition *par* se rend :

a) Par *by*, pour marquer la position à côté de, ou pour servir

d'intermédiaire entre le verbe passif et le nom de l'agent. *By* sert aussi à indiquer la cause. Ex.:

Ne passez pas par le (à côté du) théâtre.	Do not pass *by* the theatre.
Dieu sait, mon fils, par quels chemins détournés, par quelles voies indirectes et tortueuses j'obtins cette couronne.	Heav'n knows, my son, *by* what *by*-paths, and indirect crooked ways I got this crown. (*Shakspeare.*)
Par quel moyen a-t-il obtenu cette faveur?	*By* what means did he obtain this favour?
Ils étaient aimés et récompensés par leur maître, puisqu'ils étaient assidus et obéissants.	They were loved and rewarded *by* their master, because they were industrious and obedient.
Il l'a fait par ordre.	He has done it *by* command.

b) Par *through*, pour marquer le passage par le milieu ou pour indiquer la cause. Ex.:

Il s'ouvrit brusquement un passage par les rangs.	He broke *through* the ranks.
Nous passâmes par l'Égypte.	We travelled *through* Egypt.
Il l'a fait par peur de vous déplaire.	He did it *through* fear of displeasing you.

c) Par *from*, pour indiquer la cause. Ex.:

Ils tiennent ce langage par un désir de plaire.	They say so *from* a desire to please.
Elle l'a fait par pure ignorance.	She did it *from* mere ignorance.

d) Par *out of*, pour indiquer également la cause. Ex.:

Par pure amitié pour vous j'ai écrit cette lettre.	*Out of* pure friendship for you I wrote this letter.

La préposition *sans* se rend :

a) Par *without*, quand elle marque privation. Ex. :

Pourquoi y êtes-vous allé sans moi?	Why did you go there *without* me?

Rem. D. — Le nom qui suit *without* est généralement précédé de l'article indéfini, comme :

Il est sans le sou.	He is *without* a penny.
Ils sont sans général.	They are *without* a general.

Rem. E. — Souvent aussi on fait du nom un adjectif composé à l'aide du mot *less*, comme :

Sans doute.	Doubtless.
Sans père *ou* orphelin.	Fatherless.
Il est sans un sou.	He is pennyless.
Ils sont sans amis.	They are friendless.

b) Quand *sans* signifie *si ce n'est, si ce n'était que de,* il se rend par *but for* ou par le subjonctif et *for*, comme :

Sans votre assistance je serais perdu.	*But for* your assistance I should be lost. *Were* it not *for* your assistance I should be lost.

La préposition *sur* se rend par :

a) *About*, pour indiquer le sujet d'un discours ou d'un entretien et pour dire *à peu près*. Ex. :

Vous parlez beaucoup sur des riens.	You talk a great deal *about* nothing.
Ils discutèrent sur l'utilité de ces procédés.	They discussed *about* the utility of those proceedings.
Ils s'entretinrent sur la préséance.	They conversed *about* precedency.
Avez-vous quelque argent sur vous ?	Have you any money *about* you ?
Il vint sur les (à peu près à) trois heures.	He came at *about* three o'clock.

b) Par *on* ou *upon* (voy. p. 398), pour indiquer le soutien, le sujet traité ou la date. Ex. :

Mettez le livre sur la table.	Put the book *upon* the table.
Mon éventail est sur la cheminée.	My fan lies *on* the mantlepiece.
Il a écrit un traité sur les mathématiques.	He wrote a treatise *on* mathematics.
Il prêcha sur l'Évangile.	He preached *on* the Gospel.
Là, le berger s'appuie sur sa houlette.	There leans the shepherd *on* his crook. (*Byron.*)
Ce soleil là-bas, qui se couche sur les flots.	Yon sun that sets *upon* the sea. (*Byron.*)
Ils mirent à la voile le trois mars.	They sailed *on* the third of March.

c) Par *over* (voy. p. 398). Ex. :

Ils jetèrent un voile sur cette scène horrible.	They threw a veil *over* that frightful scene.
Il régna sur un peuple intelligent.	He reigned *over* an intelligent people.
Vous pouvez suivre les traces de mes pas sur la terre qui s'éveille.	You may trace my steps *o'er* the wakening earth.

Thème 183.

Un poète voulut aller voir (*went to call on*) un gentilhomme. Celui-ci l'ayant aperçu comme il était près d'entrer dans (*near entering*) sa maison, cria assez haut à sa servante, de façon que le poète l'entendit (*for the poet to hear*) : « Dites-lui que je n'y

suis pas. » La servante le lui dit et il se retira (*to retire*). Quelques jours après, le gentilhomme se présenta à la porte du poète, pour lui rendre visite (*intending to call on him*) et le consulter sur quelques affaires. — « Je n'y suis pas », lui dit le poète, sans ouvrir la porte. « Comment (*How so*)? » repartit (*to exclaim*) le gentilhomme, vous n'êtes pas chez vous et vous me parlez cependant (*yet*) ! » — « Vous ne voulez pas me croire moi-même (*Will you not take my own word*)? » reprit le poète; « et moi, j'ai bien cru dernièrement votre servante (*yet I took that of your servant*). Sachez (*Be it known unto you*), Monsieur, que je suis chez moi, mais (que je n'y suis) pas pour vous. »

Le visage (*A countenance*) emprunté. — Un officier gascon, demandant sa solde au ministre de la guerre, dit qu'il était en danger de mourir de faim. Le ministre voyant sa figure (*the visage*) pleine et rubiconde (*ruddy*), lui dit que sa bonne mine faisait démentir son assertion (*gave the lie to his statement*). « Ah ! Monsieur, » dit le Gascon, « ne vous fiez pas à cela (*don't trust to that*); ce visage n'est pas à moi, il appartient à mon aubergiste, qui me fait crédit depuis longtemps. »

Zeuxis entra en rivalité au sujet de son art (*into a contest of art*) avec Parrhasius. Il peignit les raisins (*grapes*) avec une telle vérité (*so truly*), que des oiseaux vinrent les becqueter (*to peck at*). L'autre traça (*delineate*) un rideau (*a curtain*) si ressemblant (*exactly*), que Zeuxis dit en entrant : « Levez (*Take away*) le rideau, que nous voyions ce morceau (*piece*). » Et reconnaissant (*to find*) son erreur : « Parrhasius », lui dit-il, « tu l'emportes (*hast conquered*); je n'ai trompé que des oiseaux, et toi un artiste lui-même. »

Zeuxis peignit un petit garçon portant des raisins ; les oiseaux vinrent encore et becquetèrent. Quelques-uns applaudissaient (*to applaud*); mais Zeuxis courut (*flew*) en fureur (*in a passion*) au tableau, en disant : « Il faut que mon enfant soit bien mal peint. »

Thème 184.

DOUCEUR (*Mildness.*)

La douceur du caractère (*temper*) de sir Isaac Newton pendant

le cours de sa vie, excita (*to command*) l'admiration de tous ceux qui le connurent, mais dans aucun cas (*instance*) peut-être plus que dans le suivant. Sir Isaac avait un petit chien favori, qu'il appelait Diamant; un jour étant obligé de passer de son cabinet (*the study*) dans la chambre voisine, il laissa Diamant seul (*was left behind*). Quand sir Isaac rentra, après une absence de quelques minutes seulement, il trouva à son grand déplaisir (*he had the mortification to find*) que Diamant avait renversé une chandelle allumée (*lighted*) au milieu de papiers; et le travail presque terminé (*the nearly finished labour*) de tant d'années était en flammes et presque réduit en cendres (*almost consumed to ashes*). Sir Isaac, se faisant déjà très-vieux (*being very far advanced in years*), cette perte (*the loss*) était irréparable); cepen-pendant, sans même frapper le chien, il se contenta de le reprendre (*he only rebuked him*) par cette exclamation : « Oh! Diamant! Diamant! tu sais peu le mal (*the mischief*) que tu as fait! »

Un caporal (*A corporal*) des gardes du corps (*the life-guard*) de Frédéric-le-Grand, qui avait beaucoup de vanité, mais qui en même temps était brave (*a brave fellow*), portait une chaîne de montre à laquelle il attacha (*to affix*) une balle de mousquet (*a musket-bullet*), au lieu d'une montre, qu'il n'avait pas les moyens d'acheter. Le roi, étant un jour en humeur (*inclined*) de le railler (*to rally*), lui dit : « A propos, caporal, il faut que vous ayez été bien sobre (*frugal*) pour acheter une montre : il est six heures à la (*by*) mienne; dites-moi quelle heure il est à la vôtre? » Le soldat, qui pénétrait (*to guess*) l'intention du roi, tira sur le champ la balle de son gousset (*the fob*), et lui dit: « Ma montre ne marque ni cinq heures ni six, mais elle me dit à chaque instant que c'est mon devoir de mourir pour Votre Majesté »! — Tiens (*Here*), mon ami, » dit le roi, tout pénétré (*quite affected*), « prends cette montre, afin de pouvoir dire aussi l'heure ». Et il lui donna sa montre, qui était ornée de brillants (*the brilliant*).

Les habitants d'une grande ville offrirent au maréchal (*marshal*) de Turenne cent mille écus, à condition qu'il changerait de route et qu'il ne ferait pas passer (*to march*) ses troupes par leur ville. Il leur répondit : « Comme votre ville n'est pas sur la route que je

compte prendre (*to march*), je ne puis accepter l'argent que vous m'offrez. »

Thème 185.

LA PÊCHE DES PERLES (*The pearl-fishery*).

Les perles sont aussi estimées que les pierres précieuses. On les trouve dans des coquilles (*the shell*), qui ont quelque ressemblance avec (*somewhat resembling*) les huîtres (*an oyster*). Chaque coquille renferme un petit animal qui, quand il est malade, a des perles en toutes les parties de son corps. Les pêches de perles les plus considérables se font (*are carried on*) dans les mers des deux Indes (*the Pacific and Atlantic Oceans*). Après l'exploitation des mines (*mining*), la pêche des perles est le travail (*trade*) le plus pénible (*hard*) et le plus périlleux (*perilous*). Les gens qui plongent (*to dive*) jusqu'au fond de la mer pour recueillir (*to collect*) les coquilles de perles (*the pearl oyster*) sont appelés plongeurs (Rem. A, Leç. LIV). On les accoutume (*they are taught*) dès leur enfance à retenir (*to hold*) leur haleine. On bouche (*to stop*) au plongeur le nez et les oreilles, on lui attache (*to fasten*) autour du corps (*round his waist*) une corde, dont le bout tient (*is made fast*) à la barque, et à un de ses pieds on attache (*to attach*) une pierre (*a stone weighing*) de vingt à trente livres, pour le faire aller au fond avec le plus de promptitude possible (*as fast as possible*). Y étant arrivé, il détache (*to loosen*) avec un couteau les coquilles des roches (*the rock*) et les met dans une corbeille. Dès qu'elle est remplie ou que le plongeur voit venir un requin (*sees a shark coming*), ou bien que l'haleine lui manque (*or if he has no longer breath enough*) pour rester plus longtemps sous l'eau, il délie (*to untie*) la pierre qu'il a au pied et agite (*to shake*) la corde qu'il a autour du corps pour donner le signal (*as a signal for the others*) de le retirer (*to pull-up*), ce qu'on fait aussitôt et bien vite (*which is done instantly.*) On ouvre les coquilles avec un couteau, ou on les laisse putréfier (*to putrify*); alors elles s'ouvrent d'elles-mêmes (*of their own accord*), et on tire les perles des écailles (*shell*). Elles diffèrent (*to differ*) en (*in*) grandeur (*size*), en forme, en couleur et en éclat; et c'est selon cette différence qu'on leur a donné (*that they have received*) différents noms et différents prix (*and are more or less valuable*).

SOIXANTE-ET-UNIÈME LEÇON.

Sixty-first Lesson.

RÉCAPITULATION DES RÈGLES DE SYNTAXE OU DE CONSTRUCTION.

I. L'article défini, l'article indéfini, les pronoms possessifs [1], interrogatifs et relatifs restent invariables. Ex. :

Le chapeau, les chapeaux.	The hat, the hats.
La table, les tables.	The table, the tables (Rem. A, B, C, Leç. 1 ; Règle et Rem. A, Leç. 8).
Un père, une mère.	A father, a mother.
Une urne, une heure.	An urn, an hour (Leç. 11).
Mon chapeau, mes chapeaux.	My hat, my hats.
Ma table, mes tables.	My table, my tables.
Quel cheval, quels chevaux ?	Which horse, which horses?
Quelle cuiller, quelles cuillers?	Which spoon, which spoons (Rem. C, Leç. 1 et Leç. 8)?
Avez-vous le billet que mon frère a?	Have you the note which my brother has?
J'ai la plume que vous avez.	I have the pen which you have.
Avez-vous les livres que j'ai?	Have you the books which I have?
Quelles boîtes avez-vous ?	Which boxes have you?
J'ai celles que ma sœur a.	I have those which my sister has (Leç. 7 et Rem. A, Leç. 9).

Rem. A. — Les pronoms démonstratifs et déterminatifs s'accordent en nombre avec le nom qui suit. Ex. : *This book*, ce livre-ci; *these books*, ces livres-ci; *this house*, cette maison-ci; *these houses*, ces maisons-ci; *that book*, ce livre-là; *those books*, ces livres-là; *that house*, cette maison-là; *those houses*, ces maisons-là (Leç. VII et VIII). I have *that* which you have, j'ai celui que vous avez; I have *those* which you have, j'ai ceux que vous avez (Leç. VII et IX).

Rem. B. — On ne sépare jamais en anglais le nom du possesseur, ou le pronom qui le représente, du nom de la chose possédée. Ex. *I see the man whose dog you have killed*, je vois l'homme

1 Les pronoms possessifs prennent en anglais le nom du possesseur, et non celui de la chose possédée. Ex. : *His daughter*, sa fille (à lui); *her daughter*, sa fille (à elle). (Règle Leç. VI, Rem. Leç. VII, Rem. A. Leç. VIII).

dont vous avez tué le chien. *Do you see the people whose horse I have bought?* Voyez-vous les gens dont j'ai acheté le cheval? (Leçon XXXVIII.)

II. L'adjectif n'indique ni genre ni nombre, et se place devant le nom. Ex. :

Un bon enfant.	A good child.
De bons enfants.	Good children.
Un méchant garçon.	A naughty boy.
La langue française.	The French language.
Un chapeau blanc.	A white hat.
Un bas noir.	A black stocking.
Une table ronde.	A round table.
Un roi bon et généreux.	A good and generous king.
Une reine bonne et généreuse.	A good and generous queen.
Une femme jeune, riche et vertueuse.	A young, rich and virtuous woman.
Les chapeaux blancs.	The white hats.
Les enfants sages.	The good children (Rem. A, Leç. 2).

Rem. C. — Lorsque l'adjectif a lui-même un complément, il suit naturellement le nom. Ex. :

Une femme aimable envers tout le monde.	A woman amiable to every body.
Une nation portée à la guerre.	A nation inclined to war (☞ C, Leç. 45).

III. L'adverbe précède généralement l'adjectif et le participe; il précède également un autre adverbe qu'il modifie. Le mot *enough*, assez, forme exception; il suit toujours le mot qu'il modifie (Leç. XI). Ex. :

C'est assez clair.	It is *sufficiently* clear.
Ces pays si séparés l'un de l'autre.	Those *widely* separated countries.
Ils sont presque semblables.	They are *nearly* alike.
Les phrases considérées séparément.	The sentences *singly* considered.
Nous étions assez disposés à demander conseil.	We were *ready enough* to ask advice.
Cette mode était presque généralement adoptée.	This fashion was almost *universally* adopted.
Avez-vous assez de vin?	Have you wine *enough?*
Je n'en ai guère, mais assez.	I have *only* a little, but enough (Leç. 14).

Quant à sa place relativement au verbe, il y a à remarquer :

a) Si c'est un verbe neutre et qu'il soit à un temps simple, l'adverbe le suit (Leç. XXIII). Ex. :

Il monte à cheval admirablement.	He rides *admirably.*
Ils avancent hardiment.	They advance *boldly.*
Il parlait avec force.	He spoke *forcibly.*
Est-ce que je parle bien ?	Do I speak *well ?*
Vous ne parlez pas mal.	You do not speak *badly* (Leç. 23).

Rem. D. — Beaucoup d'adverbes de temps, tels que *always*, toujours ; *ever*, jamais ; *never*, ne — jamais ; *seldom*, rarement ; *sometimes*, quelquefois ; *commonly*, généralement ; *usually*, habituellement, etc., se placent entre le sujet et le verbe. Ex. :

Ils parlent toujours d'eux-mêmes.	They *always* speak of themselves.
Il vient toujours le samedi.	He *always* comes on Saturday.
Nous sortons rarement seuls.	We *seldom* go out alone.
Je ne rêve jamais.	I *never* dream.
Il vient quelquefois nous voir.	He *sometimes* visits us.
Ils se multiplient généralement très-vite.	They *commonly* increase very fast.
Elle dort ordinairement jusqu'à neuf heures.	She *usually* sleeps till nine o'clock.

b) Si c'est un verbe actif, l'adverbe ne se met pas entre le verbe et le régime direct, mais bien entre le sujet et le verbe. Ex. :

Ceci inquiétait beaucoup ses ennemis.	This *greatly* alarmed his enemies.
Nous étions tous mécontents de sa conduite.	His behaviour *much* displeased us all.
Une telle coutume fait évidemment supposer l'établissement antérieur.	Such a custom *evidently* supposes the prior establishment.
Ceci produisit naturellement une dispute.	This *naturally* produced a dispute.

c) L'adverbe suit souvent aussi le régime. Ex. :

Il fit à son fils de sévères reproches.	He reproved his son *severely.*
Il récompensa ses soldats très-libéralement.	He rewarded his soldiers very *liberally.*
Je l'ai vue ce matin.	I have seen her *this morning* (Leç. 29).
Je vous l'enverrai demain.	I will send it you *to-morrow.*
Il vient chez moi tous les matins.	He comes to me *every morning.*

Rem. E. — Cependant un adverbe de temps se place presque toujours entre le verbe et son sujet (Voy. Rem. D. ci-dessus). Ex. :

Voyez-vous souvent ma sœur?	Do you *often* see my sister (Leç. 23) ?

Je lui parle souvent.	I *often* speak to him (*ou* : her).
Il n'a jamais eu tort ni raison.	He *never* has been either right or wrong.

d) Lorsque le verbe régit une préposition, l'adverbe suit le verbe et précède la préposition. Ex. :

Il parlait avec détail de ses intentions.	He spoke *circumstantially* of his intentions.
Il s'inclina respectueusement devant toute la société.	He bowed *respectfully* to the whole company.

e) Dans les temps composés, l'adverbe se met entre l'auxiliaire et le participe. Ex. :

Il fut puni sévèrement.	He was *severely* punished.
Nous sommes parfaitement contents.	We are *perfectly* satisfied.
Je m'en suis sincèrement repenti.	I have *sincerely* regretted it.
Ils ont certainement fait ce qu'ils ont pu.	They have *certainly* done what they could.

Rem. F. — Quand il y a deux auxiliaires, l'adverbe se met au milieu. Ex. :

Je serai certainement chez vous demain matin.	I will *certainly* be at your house to-morrow morning.
Il aura certainement fini sa lettre vers dix heures.	He will *surely* have finished his letter by ten o'clock.

Rem. G. — Cette règle n'est pas toujours suivie, car on dit très-bien :

Ce sera parfaitement expliqué par ce qui suit.	This will be *perfectly* understood from what follows.

Rem. H. — L'adverbe *only* précède le verbe quand il qualifie l'action ; il le suit quand il qualifie le régime. Ex. :

Je l'ai vu seulement, mais je ne lui ai pas parlé.	I *only* saw him, but did not speak to him.
Je n'ai vu que lui, mais non sa femme.	I saw *only* him, but not his wife.
Non-seulement je l'ai vu, mais je lui ai parlé.	I not *only* saw him, but spoke to him.
J'ai vu non-seulement lui, mais aussi sa femme.	I saw not *only* him, but his wife.
Mon frère sait lire seulement, il ne sait pas écrire.	My brother can *only* read, he cannot write.
Il écoute seulement, mais ne parle pas.	He *only* listens, but does not speak.

Rem. I. — *Only* précède l'adjectif. Ex. :

L'instituteur n'est que strict, il n'est pas sévère.	The teacher is *only* strict, not severe.

IV. *a*) Toutes les prépositions régissent en anglais l'accusatif (Leç. LIX). Cette règle n'est applicable qu'aux pronoms, ceux-ci ayant seuls l'accusatif différent du nominatif. Ex. :

Donnez-le-moi.	Give it *to* me.
C'est lui qui l'a dit.	It was said *by* him.
Parlez-lui (à elle).	Speak *with* her.
Avec qui avez-vous parlé?	*With* whom did you speak?

b) Les prépositions sont souvent séparées de leurs noms et mises après les verbes (Voy. Rem. A, Leç. XIX; Rem. C, Leç. XX; Rem. H. Leç. XXI, et Rem. A, Leç. LVIII). Ex. :

Qui cherchez-vous?	Whom are you looking *for?*
De quoi avez-vous besoin?	What are you in want *of?*
A qui écrivez-vous?	Whom are you writing *to?*
De qui parlez-vous?	Whom do you speak *of?*
De quoi parlent-ils?	What are they speaking *of?*
De qui avons-nous été blâmés?	Whom have we been blamed *by?*

c) Les prépositions régissent aussi des phrases entières ou des membres de phrase (Voy. Rem. B, Leç. LVIII). Ex. :

Je vous serai obligé si vous voulez engager mon frere à m'écrire.	I shall feel obliged *by* your engaging my brother to write to me.
Préparez tout pour mon arrivée.	Make all ready *against* my arrival.

V. Une proposition peut être: *a*) affirmative, *b*) interrogative, *c*) négative, *d*) interrogative et négative à la fois.

(*a*) Dans la phrase affirmative, on énonce d'abord le sujet, puis le verbe, puis le régime ou complément direct, soit nom ou pronom, et enfin le régime ou complément indirect (☞ Leç. II; ☞ A, B, Leç. XVIII). Ex. :

L'homme a le couteau.	The man has the knife (Leç. 6).
L'homme n'a pas le couteau.	The man has not the knife (L. 6).
La femme a la bourse.	The woman has the purse (L. 6).
La femme n'a pas la bourse.	The woman has not the purse (L. 6).
Le garçon l'a.	The boy has it (L. 6).
Le garçon ne l'a pas.	The boy has it not (L. 6).
Elle a la robe.	She has the gown (L. 6).
Elle l'a.	She has it (L. 6).
Elle ne l'a pas.	She has it not (L. 6).
Il fait le feu au lieu de faire le lit.	He makes the fire instead of making the bed (L. 22).
Il écrit une lettre.	He writes a letter.
Je vois mon frère.	I see my brother.
Je le vois.	I see him.

Je la vois.	I see her.
Je les vois.	I see them.
Le soleil réchauffe la terre.	The sun warms the earth.
Voulez-vous envoyer le livre à l'homme?	Will you send the book to the man (L. 18)?
Je veux le lui envoyer.	I will send it to him (L. 18).
Quand voulez-vous le lui envoyer?	When will you send it to him (L. 18)?
Je veux le lui envoyer demain.	I will send it to him to-morrow (L. 18).
Je veux écrire une lettre à ma mère.	I wish to write a letter to my mother.
Je veux lui en écrire une.	I wish to write one to her.

Rem. K. — Quelquefois la préposition *to* peut n'être pas exprimée; en ce cas, le datif, si c'est un nom, précède l'accusatif (régime direct); mais si c'est un pronom, il suit toujours l'accusatif, sans égard à la préposition *to*, exprimée ou sous-entendue. Ex. :

Voulez-vous envoyer à l'homme son livre?	Will you send the man his book (L. 18)?
Je veux le lui envoyer.	I will send it him (L. 18).
Voulez-vous me donner le mouchoir?	Will you give me the handkerchief (L. 18)?
Je veux vous le donner.	I will give it you (L. 18).
Voulez-vous prêter votre plume à ma sœur?	Will you lend my sister your pen (L. 18)? Will you lend your pen to my sister (L. 18)?
Je veux la lui prêter.	I will lend it her. I will lend it to her.

Rem. L. — Le régime indirect *composé*, c'est-à-dire formé par une préposition et son régime, s'énonce toujours après le régime direct. Ex. :

Voulez-vous avoir la bonté d'acheter ce livre pour moi?	Will you have the goodness to buy this book for me?
Je veux l'acheter pour vous.	I will buy it for you.
J'enverrai mon domestique avec vous.	I will send my servant with you.
Je vous conduirai au spectacle.	I will take you to the play.

Rem. M. — Le pronom réfléchi suit également le verbe en anglais (Rem. A, Leç. XXXVII). Ex. :

Je me vois.	I see myself (L. 37).
Il se voit	He sees himself (L. 37).
Elle se chauffe.	She warms herself (L. 37).
Ils (elles) se chauffent.	They warm themselves (L. 37).

Rem. N. — Le verbe *let*, laisser, permettre, dans la première et la troisième personne de l'impératif, demande à l'accusatif en anglais le nom ou le pronom qui, en français, est au nominatif. (Note 1, Leç. XLVIII).

Qu'il le fasse.	Let *him* do it.
Qu'il m'écoute.	Let *him* listen to me.
Qu'il (elles) y aillent.	Let *them* go there.

Rem. O. — Il y a inversion, c'est-à-dire, le verbe précède son sujet :

1° Dans les exclamations ou lorsqu'on veut exprimer un désir ardent. Ex. :

Puissiez-vous toujours être heureux !	*May* you always be happy !
Oh, que ne puis-je le voir !	O, *could* I but see him !

2° Quand le subjonctif est employé seul en supprimant la conjonction conditionnelle *if*, si (Rem. A, Leç. XLVI).

Si j'étais Alexandre.	*Were* I Alexander (L. 46).
Si j'avais le livre.	*Had* I the book (L. 46).
Si j'étais riche.	*Were* I rich (L. 46).
S'il allait battre son chien.	*Were* he to beat his dog.
S'il allait perdre son argent.	*Were* he to lose his money.

3° Quand on emploie un verbe neutre, précédé de certains adverbes, tels que : *then*, alors ; *never*, ne—jamais ; *ever*, toujours ; *again*, encore ; *the more*, le plus ; *here*, ici ; *there*, là ; *thence*, de là ; *thus*, ainsi, etc. [2]. Ex. :

Alors je tâcherai d'oublier ce que vous avez fait.	*Then will* I try to forget what you have done.
Non, jamais je n'oublierai ce que vous avez fait pour moi.	No, *never shall* I forget what you have done for me.
Je veux de nouveau essayer de lui parler.	*Again will* I try to speak to him.
Vous serez d'autant plus le bienvenu que vous viendrez plus tôt.	The sooner you come, *the more* welcome you will be.
Ici il fut tué.	*Here was* he slain.
Là furent ses amis.	*There were* his friends.
De là il vient.	*Thence comes* it.
Il me parla ainsi.	*Thus did he* speak to me.

4° Quand on veut exprimer une qualité d'une manière emphatique. Ex. :

2 Cette construction est souvent employée en poésie ou quand on veut parler d'une manière emphatique ; dans la conversation, on s'en sert rarement.

Heureuse la femme qui ne s'écarte jamais du chemin de la vertu et de l'innocence.	*Happy is* the woman who never deviates from the path of virtue and innocence.
Généreux l'homme qui pardonne à ses ennemis aussitôt que l'heure de l'oppression est passée.	*Generous is* the man who forgives his enemies as soon as the hour of oppression is over.

5° Dans le second membre d'une phrase avec une des conjonctions *neither*, ni ; *so*, ainsi. Ex. :

Elle ne le fera pas, ni vous non plus.	She shall not do it, *neither shall* you.
Je n'irai pas, ni elle non plus.	I will not go there, *neither shall* she ?
Il a fait ses thèmes, moi aussi j'ai fait les miens.	He did his exercises, *so did* I.
Mon frère est allé à Berlin, ma sœur y est allée aussi.	My brother is gone *to* Berlin, *so is* my sister.

(*b*) Lorsque la phrase est interrogative, elle commence par le verbe, et le second sujet (*il*, *elle*) de la phrase française ne se rend pas en anglais (☞ Leç. VI, Note 2). Ex. :

La femme a-t-elle votre bouteille ou la sienne ?	Has the woman your bottle or hers (L. 6)?
A-t-elle votre oiseau ou le sien ?	Has she your bird or hers (L. 6)?
Ai-je son couteau (à elle) ou le sien (à lui) ?	Have I her knife or his (L. 6)?
La demoiselle a-t-elle sommeil ?	Is the young lady sleepy (L. 6) ?
La femme a-t-elle raison ou tort ?	Is the woman right or wrong?

Rem. P. — Lorsque la question renferme un pronom interrogatif, elle doit commencer par ce pronom (Rem. B. Leç. VI). Ex. :

Votre sœur qu'a-t-elle ?	What has your sister (L. 6)?
Qui a ma noix ?	Who has my nut (L. 6) ?

Rem. Q. — Si, dans les phrases interrogatives, le verbe n'est pas un auxiliaire, il se joint, sans se conjuguer, aux personnes du semi-auxiliaire *do* (Rem. D. Leç. XVI ; Rem. G. Leç, XXI ; Rem, B. Leç. XXIII ; Rem. A, B. Leç. XXVII ; Rem. C, D. Leç. XXXV). Ex. :

Voulez-vous boire quelque chose ?	Do you wish to drink any thing (L. 16)?
Veulent-ils acheter un livre ?	Do they wish to buy a book (L. 19) ?
Voyez-vous souvent ma sœur?	Do you often see my sister (L. 25)?
Est-ce que je parle bien ?	Do I speak well (L. 23)?

Est-ce que je parle aussi bien que vous ?	Do I speak as well as you (L. 23)?
Le bal a-t-il lieu ce soir?	Does the ball take place this evening (L. 27)?
Allez-vous quelquefois au bal ?	Do you sometimes go to the ball (L. 27)?
Y êtes-vous allé quelquefois ?	Did you go there sometimes (L. 27)?
Quand êtes-vous allé dans mon magasin?	When did you go to my warehouse (L. 27)?
M'avez-vous appelé?	Did you call me (L. 35)?
Votre sœur est-elle allée au spectacle hier soir?	Did your sister go to the play last night (L. 35)?
Votre cousin avait-il dessein d'apprendre l'anglais?	Did your cousin intend to learn English (L. 35)?
Quand avez-vous écrit à votre tante?	When did you write to your aunt (L. 35)?

Rem. R. — Dans les réponses où le verbe est employé, on ne se sert ni de *do* au présent, ni de *did* à l'imparfait (Leç. XXXV). Ex. :

Est-ce que je parle aussi bien que vous?	*Do* I speak as well as you (L. 23)?
Vous parlez aussi bien que moi.	You speak as well as I (L. 23).
Quand le bal a-t-il eu lieu?	When did the ball take place (L. 35)?
Il a eu lieu avant-hier.	It took place the day before yesterday (L. 35).
Quand avez-vous écrit à votre tante?	When did you write to your aunt (L. 35)?
Je lui ai écrit la semaine dernière.	I wrote to her last week (L. 23).

Rem. S. — L'auxiliaire ou le semi-auxiliaire équivaut à une réponse complète (Leç. XXXV). Ex. :

Votre père est-il à la maison?	Is your father at home (L. 35)?
Il y est.	He is (L. 35).
Avez-vous vu ma sœur?	Have you seen my sister (L. 35)?
Je l'ai vue.	I have (L. 35).
Le croyez-vous?	Do you believe it (L. 35)?
Oui, je le crois.	I do (L. 35).
Parlait-elle allemand?	Did she speak German (L. 35)?
Elle le parlait.	She did (L. 35).
Elle ne le parlait pas	She did not (L. 35).

(*c*) Pour la phrase négative, il faut avant tout observer qu'en anglais deux négations équivalent à une affirmation, on n'emploie jamais plus d'une négation dans une phrase négative.

(*d*). La négation précède le nom et suit le pronom personnel, si c'est un verbe auxiliaire dont on se sert. Ex. :

Je n'ai pas la viande.	I have not the meat (L. 2).
Je ne l'ai pas.	I have it not (L. 2).
Je n'ai pas soif.	I am not thirsty (L. 3).
Je n'ai ni chaud ni froid.	I am neither warm nor cold (L. 4).
Ai-je l'encre de votre mère?	Have I your mother's ink (L. 5)?
Vous ne l'avez pas.	You have it not (L. 5).
L'homme n'a pas le couteau.	The man has not the knife (L. 6).
La femme n'a pas la bourse.	The woman has not the purse (L. 6).
Le garçon ne l'a pas.	The boy has it not (L. 6).
Il n'a pas le coffre.	He has not the chest (L. 6).
Elle n'a pas la robe.	She has not the gown (L. 6).
Elle ne l'a pas.	She has it not (L. 6).
Elle n'a pas froid.	She is not cold (L. 6).

(*e*) De même que dans la phrase interrogative, le verbe, s'il n'est pas un auxiliaire, se joint, sans se conjuguer, aux personnes du semi-auxiliaire *do*, que la négation suit toujours. Ex.:

Vous ne parlez pas mal.	You do not speak badly (L. 23).
Il n'a pas lieu aujourd'hui.	It does not take place to-day (L. 27).
Je ne vous ai pas appelé.	I did not call you (L. 35).
Elle n'y est pas allée.	She did not go.

(*f*) Dans les temps composés, la négation se place entre l'auxiliaire ou le semi-auxiliaire et le verbe. Ex. :

Je ne l'ai pas eu.	I have not had it (L. 27).
Il ne l'a pas eu.	He has not had it (L. 27).
Elle ne l'a pas eu.	She has not had it (L. 27).
Je ne les ai pas eus.	I have not had them (L. 27).
Elle ne les a pas eus.	She has not had them (L 27).
Ils (elles) ne les ont pas eus.	They have not had them (L. 27).
Elle n'en a pas eu.	She has not had any (L. 27).
Ils (elles) n'en ont pas eu.	They have not had any (L. 27).
Vous n'avez pas eu tort d'en acheter.	You have not been wrong in buying some (L. 27).
Je ne vous l'ai pas dit.	I have not told it you (L. 28).
Il ne me l'a pas dit.	He has not told it me (L. 28).
Je n'en ai pas vu.	I have not seen any (L. 28).
Je ne vous ai pas appelé.	I did not call you (L. 35).
Elle n'y est pas allée.	She did not go there, (L. 35).
Je ne le trouve pas bon.	I do not like it (L. 35).
Ils n'aiment pas à apprendre par cœur.	They do not like to learn by heart (L. 35).
Il n'en avait pas.	He had not any (L. 35).
Je n'aurai pas le temps de sortir.	I shall not have time to go out (L. 39).
Je ne l'aimerai jamais.	I shall never love her (L. 39).

Vous serez puni, parce que vous n'avez pas fait votre devoir.	You will be punished because you have not done your task (L. 39).
Mais vous serez puni, car vous n'avez pas fait votre devoir.	But you shall be punished for you have not done your task (L. 39).
J'ai perdu mon argent de sorte que je ne pourrai pas le payer.	I have lost my money, so that I shall not be able to pay him (L. 39).
Mon ami a perdu son portefeuille, de sorte qu'il ne pourra pas payer ses bottes.	My friend has lost his pocket-book, so that he will not be able to pay for his boots (L. 39).
Il ne faudra pas y aller.	It will not be necessary to go there (L. 39).
Ce chapeau ne va pas bien à votre fille.	That bonnet does not fit (*ou :* suit) your daughter (L. 39).
Il ne lui va pas bien.	It does not fit (*ou :* suit) her (Leçon 39).
Il ne faut pas garder mon argent.	You must not keep my money (L. 39).
Je ne sais ce que je deviendrai.	I do not know what will become of me (L. 40).
Je ne sais ce qu'ils (elles) deviendront.	I do not know what will become of them (L. 40).

Rem. T. — Nous avons déjà vu plus haut [(*c*), p. 436] que les Anglais n'emploient jamais plus d'une négation dans une phrase négative [3]; deux négations employées dans la même proposition en rendraient le sens affirmatif. Il ne faut donc pas rendre en anglais la négation *ne* :

1° Après les verbes qui expriment la crainte ou le doute, comme : *craindre, appréhender, avoir peur, ne pas douter*, quand le sens est affirmatif. Ex. :

Je crains qu'il *ne* vienne.	I fear he will come.
Je ne doute pas qu'il *ne* vienne.	I do not doubt but he will come.

Il en est de même après le verbe *empêcher*. Ex. :

Le mauvais temps empêche que nous *n*'allions promener.	The bad weather hinders us from taking a walk.
J'empêcherai bien que vous *ne* sortiez.	I shall prevent you from going out.

2° Après une phrase négative suivie de *que*, mis pour jusqu'à ce que, avant que, sans que. Ex. :

Je ne partirai pas que tout *ne* soit prêt.	I shall not set out till every thing is ready.

3 Ni les Allemands non plus.

3° Après un comparatif. Ex. :

L'ennemi est plus fort que vous *ne* croyez.	The enemy is stronger than you imagine.

4° Après les expressions : *à moins que, de crainte que, il s'en faut peu que, il ne tient qu'à moi que.* Ex. :

Je viendrai certainement, à moins que je *ne* tombe malade.	I shall certainly come, unless I am taken ill.
Il s'en faut peu que je *ne* le fasse.	Very little more, and I would do it.
Il ne tient qu'à vous que je *n*'obtienne cette place.	It is in your power to obtain me that situation.

5° Après *autre* ou *autrement*. Ex. :

Il est tout autre qu'il *n*'était il y a deux ans.	He is quite different from what he was two years ago.
Vous agissez autrement que vous *n*'avez fait.	You do not act any more as you have done.

Rem. U. — *To take care,* prendre garde, est en anglais [4] suivi de la négation *not*. Ex. :

Prenez garde de tomber.	Take care that you do *not* fall.

Rem. V. — A l'impératif négatif, on emploie dans le style familier *do*, suivi de la négation, mais dans le style élevé, on emploie *let*, suivi du régime direct et de la négation. Ex. :

	Style familier.	*Style élevé.*
Que je ne parle pas. Ne me laissez pas parler.	Do not let me speak.	Let me not speak.
Ne parle pas.	Do not speak.	Speak not.
Qu'il (elle) ne parle pas.	Do not let him (her) speak.	Let him (her) not speak.
Ne parlons pas.	Do not let us speak.	Let us not speak.
Ne parlez pas.	Do not speak.	Speak not.
Qu'ils (elles) ne parlent pas.	Do not let them speak.	Let them not speak.

(*g*) Si la phrase est à la fois négative et interrogative, la construction est exactement la même que lorsqu'elle est interrogative seulement la négation précède généralement le nom et suit le pronom personnel. Ex. :

Votre frère n'a-t-il pas fait son devoir ?	Has *not your brother* done his task ?
N'a-t-il pas étudié sa leçon ?	Has *he not* studied his lesson ?
Votre mère n'a-t-elle pas soif ?	Is *not your mother* thirsty ?

4 Comme en allemand. (Voy. Méth. d'allem. Rem. B, p. 406, T. 1er.)

N'est-elle pas fatiguée?	Is *she not* tired?
Vos enfants ne sont-ils pas assidus?	Are *not your children* industrious?
Ne sont-ils pas obéissants?	Are *they not* obedient?
Votre père ne vous punit-il pas?	Does *not your father* punish you?
Ne vous fait-il pas quelquefois un présent?	Does *he not* sometimes make you a present?
Votre sœur n'a-t-elle pas étudié sa leçon?	Did *not your sister* study her lesson?
Ne vous a-t-elle pas donné un livre?	Did *she not* give you a book?
Le capitaine ne pourrait-il pas écrire ses lettres lui-même?	Could *not the captain* write his letters himself?
Ne pourriez-vous pas me dire quel est le chemin le plus court pour arriver à la ville.	Could *you not* tell me which is the nearest way to the town?

Et d'autres nombreux exemples dans cet ouvrage.

Rem. W. — Dans toute proposition rendue interrogative au moyen de la locution *n'est-ce pas* [5]? si le premier membre de phrase est affirmatif, le second doit être négatif en anglais; mais si le premier est négatif, le second sera affirmatif. Ex. :

Il écrira, n'est-ce pas?	He will write, will he not?
Il n'écrirait pas, n'est-ce pas?	He would not write, would he?
Vous dites cela, n'est-ce pas?	You say so, do you not?
Vous ne dites pas cela, n'est-ce pas?	You do not say so, do you?
Il pleut, n'est-ce pas?	It rains, does it not?
Il ne pleut pas, n'est-ce pas?	It does not rain, does it?
Je perds, n'est-ce pas?	I lose, do I not?
Elle ne gagnerait pas, n'est-ce pas?	She would not win, would she?
Vous ne devez pas y aller, n'est-ce pas?	You must not go there, must you?

Rem. X. — Les verbes réfléchis, en anglais, sans exception, prennent pour auxiliaire le verbe *to have*, avoir (Leç. XXXVII). Ex. :

Votre frère s'est-il coupé?	Has your brother cut himself?
Votre sœur s'est-elle brûlée?	Has your sister burnt herself?
Ces femmes se sont coupées.	Those women have cut themselves.

---

5 *N'est-ce pas* se rend mot à mot, quand il est suivi d'un nom ou d'un pronom; seulement, il faut faire correspondre les temps. Ex. : *Is it not you who say so?* n'est-ce pas vous qui le dites? *Was it not you who did it?* n'est-ce pas vous qui l'avez fait? A part ces deux expressions, *est-ce que* se retranche presque toujours. Ex. : *Will you do it?* Est-ce que vous le ferez? *Did I not tell you so?* ou bien : *I told you so, did I not?* n'est-ce pas que je vous l'ai dit?

Rem. V. — Après les verbes *aller* et *venir*, les Anglais mettent le verbe qui suit non pas à l'infinitif, mais au même temps que ces verbes, précédé de la conjonction *and* (Leç. XLVIII, et Leç. XXXIX). Ex. :

Allez lui dire que je ne puis venir aujourd'hui.	Go, and tell him that I cannot come to-day.
Il vint nous dire qu'il ne pouvait pas venir.	He came, and told us he could not come.

C'est le privilége des grands hommes de vaincre l'envie ; le mérite la fait naître, le mérite la fait mourir.	It is the prerogative of great men to conquer envy ; merit gives it birth, and merit destroys it.

Permettez-moi, Madame, que je vous présente Monsieur de G. comme ancien ami de notre famille.	Allow me, Ma'am, to introduce to you Mr. G., an old friend of our family.
Je suis charmée, Monsieur, de faire votre connaissance.	I am delighted to become acquainted with you.
Je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour me rendre digne de vos bonnes grâces.	I shall do all in my power to deserve your good opinion.
Mesdames, permettez que je vous présente Monsieur de B., dont le frère a rendu de si éminents services à votre cousin.	Allow me to introduce to you Mr. B., whose brother has rendered such eminent services to your cousin.
Ah ! Monsieur, que nous sommes enchantées de vous recevoir chez nous.	How happy we are to see you at our house.

THÈMES EN LETTRES ET BILLETS.

Thème 186.

Le beau temps nous a suggéré à ma sœur et à moi la pensée (*to induce some one*) de nous promener en voiture cette après-midi et de vous prier de nous honorer de votre aimable société. Nous nous flattons que vous ne nous refuserez pas ce plaisir, mais que vous nous permettrez d'aller vous prendre (*to call for you*) à deux heures et quart au plus tard (*at latest*).

C'est avec bien du plaisir que j'accepte (*I shall be most happy to avail myself of*) vos offres obligeantes, et je vous suis infiniment obligée de l'amitié que vous avez pour moi. Vous me trou-

verez prête à deux heures, si vous voulez avoir la bonté de venir me chercher. J'aurai alors l'honneur de vous dire de vive voix ce que le temps ne me permet pas à présent, entre autres choses combien je suis votre sincère amie.

Je vous mande par celle-ci (*I write to inform you*) que je ne puis avoir le plaisir d'aller ce soir avec vous à la comédie, comme je vous ai promis; car j'ai mal à l'estomac (*my stomach is out of order*) et à la tête (*and I have a head ache*). J'ai été hier à un repas (*to dine out*), et vous savez bien ce qui arrive dans de pareilles occasions : on mange et l'on boit ordinairement plus que de coutume (*than usual*). Je ne sais que faire pour me désennuyer (*to divert myself*). Envoyez-moi, s'il vous plaît, quelque chose de beau à lire, et venez me voir aussitôt que vos affaires le permettront (*as soon as you can spare the time*). Votre ami dévoué.

Thème 187

Voudriez-vous bien avoir la bonté, Monsieur, de me renvoyer par le porteur de ce billet le livre anglais que je vous ai prêté il y a environ six mois? Il appartient à un de mes amis qui me l'a demandé plus de cent fois (*more than a hundred times*). Si ce livre était à moi, je vous en ferais présent avec beaucoup de plaisir.

Vous m'aviez promis hier de venir me voir aujourd'hui à trois heures, mais vous ne l'avez pas fait. Savez-vous que j'en suis fort fâché contre vous? car je vous attendais avec impatience pour vous dire des choses de la dernière (*of the utmost*) importance. Venez vite pour vous excuser (*to apologize*); peut-être vous pardonnerai-je.

Je vous envoie ci-joint avec beaucoup de remercîments le livre anglais que vous avez eu la bonté de me prêter. Je l'ai lu avec beaucoup de plaisir, et il m'a tellement plu que je désire lire aussi les tomes suivants. Oserais-je bien vous les demander? Il est vrai, la liberté est grande (*I know I am taking a great liberty*), mais votre bonté est encore plus grande (*but I rely much on your good-nature*), et c'est à elle que j'ai recours.

Mon cher ami (*My dear Sir*), j'ai l'honneur de vous envoyer ci-

joint une boîte de raisins. Si vous les trouvez à votre goût, il y en a encore d'autres à votre service. Pardonnez-moi d'avoir été si longtemps sans vous écrire : les vendanges (*the vintage*) m'en ont empêché. A l'avenir, je tâcherai de réparer (*to make amends for*) ma négligence, et je vous dirai plus souvent que je suis de tout mon cœur votre sincère ami (*yours sincerely*).

Thème 188.

J'ai reçu aujourd'hui la boîte de raisins dont vous avez eu la bonté de me faire présent, et je vous en remercie de tout mon cœur. Je les ai mangés avec quelques-uns de mes amis, en nous entretenant fort avantageusement de vous (*and meanwhile we sang your praises*). Votre ami doit être un excellent homme, dit un d'entre eux, puisqu'il a de si bons raisins. Je suis, etc. (*I remain, etc.*)

Mon très-cher ami (*My dear N.*). Je viens de recevoir votre lettre, par laquelle j'ai appris avec beaucoup d'affliction que vous avez la fièvre quarte (*a quartan ague*). Il faut que je vous dise franchement ce que je pense; j'espère que vous ne le prendrez pas en mauvaise part (*to take it ill*). Votre façon de vivre ne vaut rien. Vous avez toujours bu beaucoup de vin et point d'eau. Je vous ai dit souvent que cela était nuisible à la santé et que vous devriez boire moins de vin et beaucoup d'eau; mais vous n'avez jamais voulu y faire attention (*you never would mind me*). Votre médecin vous le dira maintenant, et il faudra bien que vous lui obéissiez, si vous voulez être quitte de (*to get rid of*) votre fièvre. En attendant (*meanwhile*), supportez votre mal avec patience, observez exactement ce que votre médecin vous ordonne (*your doctor's prescriptions*) et vous serez rétabli en peu de temps. C'est ce que souhaite passionnément votre, etc. (*Such is the sincere wish of yours, etc.*).

Thème 189.

Monsieur C..., se trouvant obligé d'aller à la campagne demain, prie monsieur G. de ne pas se donner la peine de passer chez lui. Monsieur C. sera bien aise de voir M. G. après-demain à l'heure qui lui sera la plus convenable (*to suit*).

Madame B. souhaite le bonjour à monsieur F. Comme elle va ce soir au bal, elle ne pourra pas avoir le plaisir de le voir aujourd'hui, et elle prie monsieur F. de vouloir bien ne venir que demain à midi moins un quart.

Monsieur et madame P. font mille compliments à monsieur et madame Y., et les prient de venir dîner avec eux jeudi. On se mettra à table à sept heures précises.

Monsieur et madame Y. acceptent l'honneur que veulent bien leur faire monsieur et madame P., et ils seront chez eux à l'heure dite.

Monsieur et madame Y. sont désolés de ne pouvoir répondre à l'honneur que leur font monsieur et madame P.; ils s'étaient déjà engagés (*owing to a previous engagement*).

Si monsieur N. peut disposer de quelques moments pour un entretien demain matin à dix heures, il obligera beaucoup monsieur S., qui l'attendra et lui expliquera le motif de son invitation.

Si monsieur X. peut disposer d'un moment demain entre une et quatre heures, il obligera beaucoup monsieur Z. de passer chez lui.

Si monsieur Y. ne se trouvait pas chez lui dimanche prochain à l'heure du dîner, il est prié d'y laisser au moins la clef de sa cave, afin que son ami R. ne meure pas de soif.

SOIXANTE-DEUXIÈME LEÇON.

Sixty-second Lesson.

DE LA CONJUGAISON DES VERBES ANGLAIS.

I. — CONJUGAISON

DU VERBE AUXILIAIRE *to have*, AVOIR.

Remarque préliminaire. — Pour bien savoir conjuguer un verbe, on doit avant tout se rendre maître du présent et du passé de l'infinitif, du participe présent et du participe passé.

Présent de l'infinitif.
To have, avoir.
Passé de l'infinitif.
To have had, avoir eu.

Participe présent.
Having, ayant.
Participe passé.
Had, eu.

INDICATIF.

Présent.

J'ai, etc.

I have.
Thou hast.
He (she, it) has.
We have.
You have.
They have.

Imparfait [1].

J'avais, etc. J'eus, etc.

I had.
Thou hadst.
He (she) had.
We had.
You had.
They had.

Parfait [2].

Rem. A. — Le parfait (*the perfect*) se forme, dans tous les verbes anglais, du présent de l'auxiliaire et du participe passé du verbe conjugué, comme :

Plus-que-parfait [3].

Rem. B. — Le plus-que-parfait (*the pluperfect*) se forme, dans tous les verbes anglais, de l'imparfait de l'auxiliaire et du participe passé du verbe conjugué, comme :

---

1 L'imparfait correspond à la fois à l'imparfait, au passé défini et quelquefois au passé indefini français.
2 Le parfait correspond au parfait indéfini français et quelquefois au passé défini.
3 Le plus-que parfait correspond au plus-que-parfait français.

J'ai eu, etc.

I have
Thou hast
He (she) has
We have
You have
They have } had.

J'avais eu, etc. J'eus, eu, etc.

I had
Thou hadst
He (she) had
We had
You had
They had } had

Futur.

Rem. C. — Le futur (*the future*) se forme, dans tous les verbes anglais, du présent du semi-auxiliaire *shall* ou *will* (voy. Leçon XXXIX), et du présent de l'infinitif du verbe conjugé, comme :

J'aurai, etc.

I shall
Thou wilt
He (she) will
We shall
You will
They will } have.

Futur passé.

Rem. D. — Le futur passé (*the past future*) se forme, dans tous les verbes anglais, du présent du semi-auxiliaire *shall* ou *will* (voy. Leç. XL) et du passé de l'infinitif du verbe conjugué, comme :

J'aurai eu, etc.

I shall
Thou wilt
He (she) will
We shall
You will
They will } have had.

Conditionnel présent.

Rem. E. — Le présent du conditionnel (*the conditional present*) [4] se forme, dans tous les verbes anglais, de *should* ou *would* [5] et du présent de l'infinitif du verbe conjugué (Leç. XLVI), comme :

J'aurais, etc.

I should
Thou wouldst
He (she) would
We should
You would
They would } have.

Conditionnel passé.

Rem. F. — Le passé du conditionnel (*the past conditional*) se forme, dans tous les verbes anglais, de *should* ou *would* (voy. Note 5) et du passé de l'infinitif du verbe conjugué (Leç. XLVI), comme :

J'aurais eu, etc.

I should
Thou wouldst
He (she) would
We should
You would
They would } have had.

---

4 Sous le nom de mode conditionnel. ou comme on l'appelle en anglais, *potential*, les Anglais comprennent différentes formes du verbe qui expriment la possibilité, la liberté, le pouvoir, la nécessité ou l'obligation dans laquelle se trouve le sujet du verbe.

5 *Should* et *would* sont les temps passés des semi-auxiliaires défectifs *shall* et *will*.

IMPÉRATIF (voy. Leç. XLVIII et LVII) [6].

Singulier.	*Pluriel.*
Let me have, que j'aie.	Let us have, ayons.
Have, aie.	Have, ayez.
Let him (her) have, qu'il (elle) ait.	Let them have, qu'ils (elles) aient.

SUBJONCTIF (voy. Leç. XLVI) [7].

Présent.	*Imparfait.*
Que j'aie, etc.	Que j'eusse, etc.
That I have.	That I had.
— thou have.	— thou hadst.
— he (she) have.	— he (she) had.
— we have.	— we had.
— you have.	— you had.
— they have.	— they had.

Rem. G. Les autres temps de ce mode se composent comme dans l'indicatif. Ex. :

Parfait.	*Plus-que-parfait.*
Que j'aie eu, etc.	Que j'eusse eu, etc.
That I have had.	That I had had.
— thou have had.	— thou hadst had.
— he (she) have had, etc.	— he (she) had had, etc.

CONJUGAISON

DU VERBE AUXILIAIRE *to be*, ÊTRE (voy. la remarque préliminaire, page 445).

Présent de l'infinitif.	*Participe présent.*
To be, être.	*Being*, étant.
Passé de l'infinitif.	*Participe passé.*
To have been, avoir été.	*Been*, été.

---

6 L'impératif est défectif; il n'a véritablement qu'une seule forme, celle de la seconde personne, comme : *have*, aie ou ayez, mais on admet d'autres formes qui ne sont que des périphases.

7 Le mode subjonctif ne diffère, à ce que l'on voit, de l'indicatif qu'en ce que toutes les désinences manquent, et que dans tous les temps les cinq autres personnes sont semblables à la première du singulier, excepté cependant, d'après bien des grammairiens, la deuxième personne du singulier de l'imparfait qui prend la désinence de l'indicatif.

INDICATIF.

Présent.

Je suis, etc.

I am.
Thou art.
He (she, it) is.
We are.
You are.
They are.

Parfaït.

Rem. A. Le parfait se compose exactement comme dans l'auxiliaire *to have* et comme en français (voy. Rem. A p. 445), savoir :

J'ai été, etc.

I have been.
Thou hast been.
He (she) has been.
We have been.
You have been.
They have been.

Futur (voy. Rem. C, p. 446.

Je serai, etc.

I shall / Thou wilt / He (she) will / We shall / You will / They will } be.

Imparfait.

J'étais, etc. Je fus. etc.

I was.
Thou wast.
He (she) was.
We were.
You were.
They were.

Plus-que-parfait.

Rem. B. Le plus-que-parfait se compose exactement comme dans l'auxiliaire *to have* et comme en français (voy. Rem. B, p. 445), savoir :

J'avais eté.

I had been.
Thou hadst been.
He (she) had been.
We had been.
You had been.
They had been.

Futur passé (voy. Rem. D, p. 446).

J'aurai été, etc.

I shall / Thou wilt / He (she) will / We shall / You will / They will } have been.

Conditionnels (voy. Rem. E. et F, p. 446).

Présent.

Je serais, etc.

I should / Thou wouldst / He (she) would / We should / You would / They would } be.

Passé.

J'aurais été, etc.

I should / Thou wouldst / He (she) would / We should / You would / They would } have been.

IMPÉRATIF (voy. Note 6, p. 447).

Singulier.	*Pluriel.*
Let me be, que je sois.	Let us be, soyons.
Be, sois.	Be, soyez.
Let him (her) be, qu'il (elle) soit.	Let them be, qu'ils (elles) soient

SUBJONCTIF (voy. p. 500 et suiv.).

Présent.	*Imparfait.*
Que je sois, etc.	Que je fusse, etc.
That I be.	That I were.
— thou be.	— thou wert.
— he (she) be.	— he (she) were.
— we be.	— we were.
— you be.	— you were.
— they be.	— they were.

Rem.. C. — Les autres temps de ce mode se composent comme dans l'indicatif. Ex. :

Parfait.	*Plus-que-parfait.*
Que j'aie été, etc.	Que j'eusse été, etc.
That I have been.	That I had been.
— thou have been, etc.	— thou hadst been, etc.

Observation.

Les élèves devront conjuguer chaque verbe à haute voix, en l'écrivant de quatre manières différentes, savoir : 1° affirmativement, 2° négativement, 3° interrogativement, 4° interrogativement et négativement. Nous venons de conjuguer les auxiliaires *to have* et *to be* affirmativement; en les conjuguant négativement, la négation *not* se place après le verbe dans les temps simples, et avant le participe ou l'infinitif dans les temps composés. Exemples :

FORME NÉGATIVE (*negative form*).

Présent de l'infinitif.	*Participe présent.*
Not to have, n'avoir pas.	*Not having*, n'ayant pas.
Passé de l'infinitif.	*Participe passé.*
Not to have had, n'avoir pas eu.	*Not had*, pas eu.
Présent.	*Imparfait.*
Je n'ai pas, etc.	Je n'avais *ou* je n'eus pas, etc.
I have not.	I had not.
Thou hast not, etc.	Thou hadst not, etc.

Parfait.

Je n'ai pas eu, etc.

I have not had, etc.

Futur.

Je n'aurai pas, etc.
I shall not have, etc.

Conditionnel présent.

Je n'aurais pas, etc.
I should not have, etc.

Plus-que-parfait.

Je n'avais *ou* je n'eus pas eu, etc.
I had not had, etc.

Futur passé.

Je n'aurai pas eu, etc.
I shall not have had, etc.

Conditionnel passé.

Je n'aurais pas eu, etc.
I should not have had, etc.

Impératif.

Singulier.

Let me not have, que je n'aie pas.
Have not, n'aie pas.
Let him (her) not have, qu'il (elle) n'ait pas.

Pluriel.

Let us not have, n'ayons pas.
Have not, n'ayez pas.
Let them not have, qu'ils (elles) n'aient pas.

Rem. D. — Dans tous les temps du subjonctif, la négation se place comme à l'indicatif.

FORME INTERROGATIVE (*interrogative form*).

En conjuguant interrogativement, le pronom ou le substantif se place après le verbe dans les temps simples, et dans les temps composés entre l'auxiliaire et le participe passé ou l'infinitif. Ex. :

Have I? ai-je?
Had he? eut-il?
Has she had? a-t-elle eu?
Had we had? eûmes-nous eu?
Will you have? aurez-vous?
Will they have had? auront-ils (elles) eu?
Has your brother? votre frère a-t-il?
Would you have? auriez-vous?
Would your friends have had? vos amis auraient-ils eu?

Am I? suis-je?
Was he? fut-il?
Has she been? a-t-elle été?
Had we been? eûmes-nous été?
Will you be? serez-vous?
Will they have been? auront-ils (elles) été?
Has your brother been? votre frère a-t-il été?
Would you be? seriez-vous?
Would your sisters have been? vos sœurs auraient-elles été?

FORME D'INTERROGATION NÉGATIVE (*interrogative and negative form*).

Have I not? n'ai-je pas?
Has he not had? n'a-t-il pas eu?

Wast thou not? n'étais-tu pas?
Had she not been? n'avait-elle pas été?

Shall we not have? n'aurons-nous pas?
Would they not have? n'auraient-ils (elles) pas?

Will you not have been? n'aurez-vous pas été?
Would they not have been? n'auraient-ils (elles) pas été?

Avant de passer à la conjugaison des verbes réguliers, nous allons donner celle des autres verbes auxiliaires.

CONJUGAISON

DU VERBE *to do*, FAIRE [1].

Présent de l'infinitif.
To do, faire.
Passé de l'infinitif.
To have done, avoir fait.

Participe présent.
Doing, faisant.
Participe passé.
Done, fait.

INDICATIF.

Présent.

Je fais, etc.

I do.
Thou dost.
He (she) does.
We do.
You do.
They do.

Imparfait.

Je faisais, etc. Je fis, etc.

I did.
Thou didst.
He (she) did.
We did.
You did.
They did.

Rem. A. — Les temps composés se forment exactement comme dans les autres verbes. Ex. : *I have done*, j'ai fait; *I had done*, j'avais fait; *I shall do*, je ferai; *I shall have done*, j'aurai fait; *I should do*, je ferais; *I should have done*, j'aurais fait, etc.

IMPÉRATIF.

Singulier.

Let me do, que je fasse.
Do, fais.
Let him (her) do, qu'il (elle) fasse.

Pluriel.

Let us do, faisons.
Do, faites.
Let them do, qu'ils (elles) fassent.

1 Les grammairiens donnent ce verbe dans la liste des verbes auxiliaires défectueux, mais il ne lui manque aucun mode ni temps; nous avons donc jugé à propos de donner sa conjugaison à part, en rappelant seulement qu'il ne s'emploie comme auxiliaire qu'au présent et à l'imparfait.

SUBJONCTIF.

Présent.	*Imparfait.*
Que je fasse, etc.	Que je fisse, etc.
That I do.	That I did.
— thou do.	— thou didst.
— he (she) do.	— he (she) did.
— we do.	— we did.
— you do.	— you did.
— they do.	— they did.

(Voy. la Rem. qui précède.)

Verbes auxiliaires défectueux.

Rem. A. — Les verbes auxiliaires défectueux n'ont pas d'infinitif [1], et lorsqu'ils précèdent un autre verbe à l'infinitif, on retranche la particule *to* [2]. Cependant *ought*, devoir, l'exige [3].

Let, laisser.

Rem. B. — Ce verbe sert à former l'impératif; il marque également la permission, la supplication et le commandement. Ex.: *Let me have*, que j'aie; *let him write*, qu'il écrive; *let me live*, laissez-moi vivre; *let there be light*, que la lumière soit.

Présent.	*Imparfait.*
Je laisse, etc.	Je laissais, etc. Je laissai, etc.
I let.	I let.
Thou lettest.	Thou didst let.
He (she) lets.	He (she) let.
We let.	We let.
You let.	You let.
They let.	They let.

1 N'ayant pas d'infinitif, ils ne peuvent avoir de participe ni présent ni passé (puisque ceux-ci dérivent de l'infinitif), et, par conséquent, ils ne peuvent former de temps composés, comme en français. On emploie donc ces verbes auxiliaires dans leurs temps simples et le verbe qui suit dans ses temps composés Ex. : *You should have come earlier*, vous auriez dû venir plutôt; *I would have come, if I had been able*, je serais venu, si j'avais pu; *he might have written his letter in the morning*, il aurait pu écrire sa lettre le matin; *she ought to have been here at ten o'clock*, elle aurait dû être ici à dix heures.

2 Outre les verbes auxiliaires il y a encore d'autres verbes qui rejettent également la particule *to* devant l'infinitif. Voy. ces verbes, Leç. XXV, Rem. A, B, C.

3 Pour exprimer l'infinitif. le participe présent et tous les temps qui manquent aux semi-auxiliaires défectueux, on se sert d'une périphase à l'aide de l'auxiliaire *to be* joint a un adjectif ou au participe d'un autre verbe. Ainsi,

Must, falloir.

Rem. C. — *Must* est invariable et n'a que le présent de l'indicatif; il dénote obligation, nécessité et n'est pas impersonnel en anglais. Ex. : *You must sit still*, il faut que vous restiez tranquille.

I / Thou / He (she) } must.	We / You / They } must.

Rem. D. — *Must* sert à former le conditionnel de nécessité (voy. Note 4, p. 446).

Ought, devoir.

Rem. E. — *Ought* n'a que le présent, mais il s'emploie aussi au prétérit et au conditionnel. Ex. *I ought to have done it*, j'aurais dû le faire.

Présent.	*Imparfait* et *conditionnel.*
Je dois, etc.	Je devais, etc. Je dus, etc. Je devrais, etc.
I ought.	I ought.
Thou oughtest.	Thou oughtest.
He (she) ought.	He (she) ought.
We ought.	We ought.
You ought.	You ought.
They ought.	They ought.

Rem. F. — *Ought* sert à former le conditionnel d'obligation (voy. Note 4, p. 446).

Can, pouvoir.

Présent.	*Imparfait* et *conditionnel.*
Je puis, etc.	Je pouvais, je pus, je pourrais, etc.
I can.	I could.
Thou canst.	Thou couldst.
He (she) can.	He (she) could.
We can.	We could.
You can.	You could.
They can.	They could.

Rem. G. — *Can* et *could* servent à former le conditionnel de puissance ou de pouvoir (voy. Note 4, p. 446).

---

au lieu de *pouvoir*, on dit *to be able*, être capable (Leç. XVIII, Notes 1, 2); au lieu de falloir, *to be obliged*, être obligé (Leç. XXXIII. Note 1); au lieu de devoir, *to be necessary*, être nécessaire (Leç. XXXIII, Rem, A); au lieu de vouloir, *to be willing* (Leç. XVI, Notes 2, 3), etc.

May, pouvoir.

Rem. II. — Entre *can* et *may* il y a cette différence que *can* marque le pouvoir absolu et que *may* dénote le pouvoir dépendant, la permission, la possibilité et la probabilité. Ex. : *I can do it*, je puis le faire; *I could do it, if I liked*, je pourrais le faire, si je voulais; *you may go there*, vous pouvez y aller.

Présent.	*Imparfait* et *conditionnel* [4].
Je puis, etc.	Je pouvais, je pus, je pourrais, etc.
I may.	I might.
Thou mayest.	Thou mightest (mightst).
He (she) may.	He (she) might.
We may.	We might.
You may.	You might.
They may.	They might.

Rem. I. — *May* signifie liberté, doute et probabilité. Ex. : *I may go out when I please*, je puis sortir quand je veux; *that may be*, cela se peut. Il exprime aussi un souhait. Ex. : *May you be happy*! soyez heureux! On s'en sert également après les conjonctions *que* et *afin que*, où les Français emploient le subjonctif. Ex. : *Come nearer that I may hear you*, venez plus près afin que je vous entende.

Rem. J. — *Can* exprime le pouvoir, la capacité de faire quelque chose. Ex. : *Can you speak English*? savez-vous parler anglais? *No, but once I could*, non, mais autrefois je le savais.

Rem. K.—*Might* et *could*, tout en étant des temps passés, servent souvent à exprimer un présent; c'est pour cette raison qu'on exprime liberté ou capacité au passé par *I might have, I could have*. Ex. : *I might go there*, je pourrais y aller; *I could do it*, je pourrais le faire; *I might have written*, j'aurais pu écrire. Il faut cependant toujours faire correspondre les temps et dire : *I may go, if I choose*, je puis m'en aller, si je veux; *I might go, if I chose*, je pourrais m'en aller, si je voulais.

Rem. L. — *May* et *can* n'ayant ni infinitif ni participe, il faut traduire *j'aurais pu* par *I could have* ou *I might have*, selon les

---

4 *May* et *might* servent à former le conditionnel de liberté ou de possibilité (Voy. Note 4, p. 446).

circonstances. Quand ils sont employés avec un infinitif d'un autre verbe, cet infinitif se rend par le participe passé. Ex. : J'aurais pu appeler, *I could (might) have called;* j'aurais pu le faire, si j'avais voulu, *I might have done it, if I had pleased.*

Shall, devoir (voy. Leç. XXXIX et XL).

Présent.	*Prétérit* et *conditionnel.*
Je dois, etc.	Je dus, je devrais, etc.
I shall.	I should.
Thou shalt.	Thou shouldst.
He (she) shall.	He (she) should.
We shall.	We should.
You shall.	You should.
They shall.	They should.

Will, vouloir (voy. Leç. XXXIX et XL).

Présent.	*Imparfait.*
Je veux, etc.	Je voulais, etc. Je voulus, etc.
I will.	I would.
Thou wilt.	Thou wouldst.
He (she) will.	He (she) would.
We will.	We would.
You will.	You would.
They will.	They would.

Rem. M. — *Shall* et *should*, *will* et *would* servent à former les futurs et conditionnels de simple énoncé et volitifs, savoir : *shall* et *should* à la première personne et *will* et *would* aux deux autres personnes pour les futurs et conditionnels de simple énoncé, *will* et *would* à la première personne et *shall* et *should* aux deux autres personnes pour les futurs et conditionnels volitifs (voy. Leç. XXXIX, XL et XLVI).

II. — MODÈLE DE LA CONJUGAISON

D'UN VERBE ACTIF RÉGULIER.

Présent de l'infinitif.	*Participe présent.*
To call, appeler.	*Calling*, appelant.
Passé de l'infinitif.	*Participe passé.*
To have called, avoir appelé.	*Called*, appelé.

INDICATIF.

Présent.

J'appelle, etc.
I call.
Thou callest.
He (she) calls.
We call.
You call.
They call.

Imparfait.

J'appellerais, etc. J'appelai, etc.
I called.
Thou calledst.
He (she) called.
We called.
You called.
They called.

Parfait (voy. Rem. A, p. 445).

J'ai appelé, etc.

I have Thou hast He (she) has We have You have They have	called.

Plus-que-parfait (voy. Rem. B, p. 445).

J'avais appelé, etc. J'eus appelé, etc.

I had Thou hadst He (she) had We had You had. They had	called.

Futur (voy. Rem. C. p. 446).

J'appellerai, etc.

I shall Thou wilt He (she) will We shall You will They will	call.

Futur passé (voy. Rem. D, p. 446).

J'aurai appelé, etc.

I shall Thou wilt He (she) will We shall You shall They will	have called.

Conditionnels (voy. Rem. E et F, p. 446).

Présent.

J'appellerais, etc.

I should. Thou wouldst He (she) would We should You would They would	call.

Passé.

J'aurais appelé, etc.

I should Thou wouldst He (she) would We should You would They would	have called.

Impératif (voy. Note 6, p. 447).

Singulier.

Let me call, que j'appelle.
Call, appelle.
Let him (her) call, qu'il (elle) appelle.

Pluriel.

Let us call, appelons.
Call, appelez.
Let them call, qu'ils (elles) appellent.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que j'appelle, etc.
That I call.
— thou call.
— he (she) call.
— we call.
— you call.
— they call.

Imparfait.

Que j'appelasse, etc.
That I called.
— thou calledst.
— he (she) called.
— we called.
— you called.
— they called.

Rem. A. — Les autres temps de ce mode se composent comme dans l'indicatif (voy. la page précédente).

FORME NÉGATIVE.

Pour conjuguer un verbe non auxiliaire négativement, on se sert de *do* dans les temps simples du verbe et on le place immédiatement après le pronom (voy. Rem. G, p. 112; C, p. 206). Dans les temps composés, la négation *not* se place après l'auxiliaire et précède l'infinitif et les participes (voy. p. 437).

Présent de l'infinitif.

Not to call, ne pas appeler.

Passé de l'infinitif.

Not to have called, n'avoir pas appelé.

Participe présent.

Not calling, n'appelant pas.

Participe passé.

Not called, ne pas appelé.

INDICATIF.

Présent.

Je n'appelle pas, etc.

I do not call.
Thou dost not call.
He (she) does not call.
We do not call.
You do not call.
They do not call.

Parfait (voy. Rem. A. page 445).

Je n'ai pas appelé, etc.

I have not called.
Thou hast not called, etc.

Imparfait.

Je n'appelais pas, etc. Je n'appelai pas, etc.
I did not call.
Thou didst not call.
He (she) did not call.
We did not call.
You did not call.
They did not call.

Plus-que-parfait (voy. Rem. B, p. 445).

Je n'avais, je n'eus pas appelé, etc.
I had not called.
Thou hadst not called, etc.

Futur (voy. Rem. C, p. 446).

Je n'appellerai pas, etc.
I shall not call.
Thou wilt not call, etc.

Futur passé (voy. Rem. D, p. 446).

Je n'aurai pas appelé, etc.
I shall not have called.
Thou wilt not have called, etc.

Conditionnels (voy. Rem. E et F, p. 446).

Présent.

Je n'appellerais pas, etc.
I should not call.
Thou wouldst not call, etc.

Passé.

Je n'aurais pas appelé, etc.
I should not have called.
Thou wouldst not have called, etc.

Impératif.

Singulier.

Let me not call, que je n'appelle pas.
Call not, n'appelle pas.
Let him (her) not call, qu'il (elle) n'appelle pas.

Pluriel.

Let us not call, n'appelons pas.
Call not, n'appelez pas.
Let them not call, qu'ils (elles) n'appellent pas.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je n'appelle pas, etc.
That I do not call.
— thou do not call.
— he (she) do not call.
— we do not call.
— you do not call.
— they do not call.

Imparfait.

Que je n'appelasse pas, etc.
That I did not call.
— thou didst not call.
— he (she) did not call.
— we did not call.
— you did not call.
— they did not call.

Rem. B. — Les autres temps de ce mode se composent comme dans l'indicatif.

FORME INTERROGATIVE.

En conjuguant un verbe non auxiliaire interrogativement, on emploie le verbe *to do* partout où il ne se trouve pas déjà un verbe auxiliaire. Si dans la phrase interrogative le sujet est un nom, il suit, comme le pronom personnel, le verbe *to do* ou l'auxiliaire.

Présent.

Est-ce que j'appelle, etc.
Do I call?
Dost thou call?

Imparfait.

Appelais-je? etc. Appelai-je, etc.
Did I call?
Didst thou call?

Does he (she) call?
Do we call?
Do you call?
Do they call?
Does my father call? Mon père appelle-t-il?

Parfait.

Ai-je appelé? etc.
Have I called? etc.

Futurs.

Shall I call? appellerai-je?
Shall I have called? aurai-je appelé?
Will your sister call? Votre sœur appellera-t-elle?

Did he (she) call?
Did we call?
Did you call?
Did they call?
Did your mother call? Votre mère appela-t-elle?

Plus-que-parfait.

Avais-je (eus-je) appelé? etc.
Had I called? etc.

Conditionnels.

Should I call? appellerai-je?
Should I have called? aurais-je appelé?
Would your brother have called? Votre frère aurait-il appelé?

FORME D'INTERROGATION NÉGATIVE.

Dans cette forme on suit la même règle que pour l'interrogation [1].

Do I not call? n'appelé-je pas? etc.

Did he not call? n'appela-t-il pas? etc.
Has she not called? n'a-t-elle pas appelé? etc.
Had we not called? n'avions-nous pas appelé? etc.

Will you not call? n'appellerez-vous pas?

Will they not have called? n'auront-ils (elles) pas appelé?
Should I not call? n'appellerais-je pas?
Would you not have called? n'auriez-vous pas appelé?
May I not work? ne puis-je pas (ne m'est-il pas permis de) travailler?
Can you not work? ne pouvez-vous pas travailler.

Rem. C. — Nous avons déjà vu (Leç. XXI, Rem. G) que les verbes auxiliaires ne prennent pas *do* aux négations et aux interrogations. Les verbes suivants ne l'exigent pas non plus :

To dare.	Osez-vous me parler ainsi?	Dare you speak to me thus?
	Je n'ose pas répondre.	I dare not answer.
To need.	Vous n'avez pas besoin de le faire.	You need not do it.
To care.	Je ne me soucie pas.	I care not *ou* I do not care.

---

1 A l'interrogation négative le sujet peut se mettre après le mot *not*. Ex. : *Do I not call?* ou *do not* (contracté *don't*) *I call?* est-ce que je n'appelle pas? *Shall I not call?* ou *shall not* (contracté *shan't*) *I call?* n'appellerai-je pas? *Did he not call?* ou *did not he call?* n'appelait-il pas? *Has he not called?* ou *has not he called?* n'a-t-il pas appelé?

To know. Je ne sais pas.	I know not *ou* I do not know.
To hope. J'espère que non.	I hope not [2].

Signalons encore les expressions suivantes :

Comment cela va-t-il ?	How goes it [3] ?
Comment allez-vous ?	How fare you [4] ?

Rem. D. — Dans la phrase négative *do* ne s'emploie qu'avec l'adverbe *not;* mais en interrogation on le met avec tous les adverbes négatifs. Ex. :

Il ne la voit jamais.	He never sees her.
Ne la voit-il jamais ?	Does he never see her ?
Elle ne dit rien.	She says nothing.
Ne dit-elle rien ?	Does she say nothing ?
Je ne vois personne.	I see nobody.
Ne voyez-vous rien ?	Do you see nothing ?

Rem. E. — Quand le sujet du verbe non auxiliaire est un pronom interrogatif, comme *who*? qui? *what*? qu'est-ce qui ? on n'emploie pas *do* et *did* à l'interrogation. Ex. :

Qui me parle ?	Who speaks to me ?
Qui va là ?	Who goes there ?
Qu'est-ce qui vous fait parler ainsi ?	What makes you say so ?

III. — MODÈLE DE CONJUGAISON

D'UN VERBE PASSIF.

Rem. A. — Les verbes passifs se conjuguent, comme en français, à l'aide de l'auxiliaire *to be*, être, suivi du participe passe du verbe actif. D'après le modèle suivant se conjuguent tous les verbes passifs (voy. Rem. prélim., p. 445) [1].

Présent de l'infinitif.	*Participe présent.*
To be called, être appelé.	*Being called*, étant appelé.
Passé de l'infinitif.	*Participe passé.*
To have been called, avoir été appelé.	*Been called,* été appelé.

2 *I do not hope* signifierait : je n'espère pas.
3 *How do you go?* — de quelle manière allez-vous?
4 *How do you fare?* — vous nourrit-on bien?
1 L'auxiliaire formant la base de la voix passive, on n'oubliera pas que dans les interrogations et les négations il ne prend jamais *do*.

INDICATIF.

Présent.

Je suis appelé, appelée, etc.

I am
Thou art
He (she) is
We are
You are
They are } called.

Imparfait.

J'étais, je fus appelé, appelée, etc.

I was
Thou wast
He (she) was
We were
You were
They were } called.

Parfait (voy. Rem. A, page 445).

J'ai été appelé, appelée, etc.

I have
Thou hast
He (she) has
We have
You have
They have } been called.

Plus-que-parfait (voy. Rem. B, p. 445).

J'avais été appelé, appelée, etc.

I had
Thou hadst
He (she) had
We had
You had
They had } been called.

Futur (voy. Rem. C. p. 446).

Je serai appelé, etc.

I shall
Thou wilt
He (she) will
We shall
You will
They will } be called.

Futur passé (voy. Rem. D, p. 446).

J'aurai été appelé, etc.

I shall
Thou wilt
He (she) will
We shall
You will
They will } have been called.

Conditionnels (voy. Rem. E et F, p. 446).

Présent.

Je serais appelé, appelée, etc.

I should
Thou wouldst
He (she) would
We should
You would
They would } be called.

Passé.

J'aurais été appelé, appelée, etc.

I should
Thou wouldst
He (she) would
We should
You would
They would } have been called

Impératif.

Singulier.

Let me be called, que je sois appelé.

Be called, sois appelé.

Let him (her) be called, qu'il (elle) soit appelé (appelée).

Pluriel.

Let us be called, soyons appelés.

Be called, soyez appelés.

Let them be called, qu'ils (elles soient appelés (appelées).

SUBJONCTIF.

Présent.	*Imparfait.*
Que je sois appelé, etc.	Que je fusse appelé, etc.
That I be called	That I were called.
— thou be called	— thou wert called.
— he (she) be called	— he (she) were called.
— we be called	— we were called.
— you be called	— you were called.
— they be called	— they were called.

Rem. B. — Les autres temps de ce mode se composent comme l'indicatif.

Rem. C. — Le verbe passif répond : 1° au verbe passif français ; 2° au pronom *on* (voy. Rem. C, Leç. XXXI) ; 3° au verbe réfléchi français (voy. Rem. B, Leçon XXXVI). Ex. : *He is flattered*, on le flatte ; *beef is sold*, le bœuf se vend [2] ; *that is said*, cela se dit ; *he is astonished*, il s'étonne ; *you are mistaken*, vous vous trompez.

IV. — MODÈLE DE CONJUGAISON

D'UN VERBE NEUTRE.

Rem. A. — Quelques verbes neutres peuvent prendre aussi l'auxiliaire *to be*, être, pour former leurs temps composés (voy. Leçon XXIX).

Présent de l'infinitif.

To arrive, arriver.

Passé de l'infinitif.

To be (ou : *have*) *arrived*, être arrivé.

Participe présent.

Arriving, arrivant.

Participe passé.

Arrived, arrivé.

Présent.	*Imparfait.*
J'arrive, etc.	J'arrivais, j'arrivai, etc.
I arrive.	I arrived.
Thou arrivest.	Thou arrivedst.
He (she) arrives.	He (she) arrived.
We arrive.	We arrived.
You arrive.	You arrived.
They arrive.	They arrived.

---

2 Quelquefois on trouve l'actif au lieu du passif. Ex. : *Beef sells* pour *beef is sold*.

Parfait (voy. Rem. A, P. 445).

Je suis arrivé, etc.

I am (*ou* : have) Thou art (*ou* : hast) He (she) is (*ou* : has) We are (*ou* : have) You are(*ou* : have) They are (*ou* : have)	arrived.

Plus-que-parfait (voy. Rem. B, p. 445).

J'étais, je fus arrivé, etc.

I was (*ou* : had) Thou wast (*ou* : hadst) He (she) was (*ou* : had) We were (*ou* ! had) You were (*ou* : had) They were (*ou* : had)	arrived.

Rem. B. — Pour les autres temps et modes, la con ugaison des verbes neutres est absolument la même que dans les verbes actifs.

V. — MODÈLE DE CONJUGAISON

D'UN VERBE RÉFLÉCHI (voy. Leç. XXXVII).

Rem. A. — Les verbes réfléchis en anglais, sans exception, prennent pour auxiliaire le verbe *to have*, avoir (voy. ☞ Leç. XXXVII).

Présent de l'infinitif.

To wash one's self, se laver.

Passé de l'infinitif.

To have washed one's self, s'être lavé.

Participe présent.

Washing one's self, se lavant.

Participe passé.

Washed one's self, se — lavé.

INDICATIF.

Présent.

Je me lave, etc.
I wash myself.
Thou washest thyself.
He washes himself.
She washes herself.
We wash ourselves.
You wash yourselves.
They wash themselves.

Parfait (voy. Rem. A, p. 445).

Je me suis lavé, etc.
I have washed myself, etc.

Futur (voy. Rem. C, p. 446).

Je me laverai, etc.
I shall wash myself, etc.

Imparfait.

Je me lavais, je me lavai, etc.
I washed myself.
Thou washedst thyself.
He washed himself.
She washed herself.
We washed ourselves.
You washed yourselves.
Yhey washed themselves.

Plus-que-parfait (voy. Rem. B, p. 445).

Je m'étais lavé, etc.
I had washed myself, etc.

Futur passé (voy. Rem. D, p. 446).

Je me serai lavé, etc.
I shall have washed myself, etc.

Conditionnels (voy. Rem. E et F, p. 446).

Présent.	*Passé.*
Je me laverais, etc.	Je me serais lavé, etc.
I should wash myself, etc.	I should have washed myself, etc.

Impératif.

Singulier.	*Pluriel.*
Let me wash myself, que je me lave.	Let us wash ourselves, lavons-nous.
Wash thyself, lave toi.	Wash yourselves, lavez-vous.
Let him wash himself, qu'il se lave. Let her wash herself, qu'elle se lave.	Let them wash themselves, qu'ils (elles) se lavent.

SUBJONCTIF.

Présent.			*Imparfait.*
Que je me lave, etc.			Que je me lavasse, etc.
That I	wash	myself.	That I washed myself.
— thou		thyself.	— thou washedst thyself.
— he		himself.	— he washed himself.
— she		herself.	— she washed herself.
— we		ourselves.	— we washed ourselves.
— you		yourselves.	— you washed yourselves.
— they		themselves.	— they washed themselves.

Rem. B. — Les autres temps de ce mode se composent comme à l'indicatif.

Rem. C. — Quand il y a réciprocité d'action, c'est-à-dire quand l'action est exercée par deux sujets l'un sur l'autre, le verbe s'appelle réciproque; il ne s'emploie ainsi qu'au pluriel et se joint aux pronoms *each other* ou *one another,* l'un l'autre, les uns les autres. Ex. : *We assist each other,* nous nous aidons l'un l'autre; *they have always loved each other tenderly,* ils se sont toujours aimés tendrement.

Rem. D. — Le pronom *soi* se rend par les pronoms réfléchis *myself, himself, herself, one's self,* etc. [1]. Ex. : Il ne pense qu'à soi, *he only thinks of himself;* elle paraît ne penser qu'à soi, *she seems to think only of herself;* le chat ne sent que pour soi, *the*

1 Le mot *self* est souvent employé seul; il entre également dans la composition de quelques adjectifs et substantifs. Ex. : *A friend is another self,* un ami est un autre soi-même; *self-preservation,* conservation de soi; *self-love,* amour-propre; *self-satisfied,* content de soi, etc.

cat only feels for itself; il dépend de soi d'agir honorablement, *it depends on one's self to act honourably.*

On rend par les mêmes pronoms réfléchis les pronoms *moi, toi, lui, me, te, se,* etc., si ces mots expriment la même personne que le sujet du verbe; mais s'il s'agit d'une autre personne que celle du sujet du verbe, il ne faut pas employer *self.* Ex. : Dois-je prendre cela pour moi? *am I to take that for myself?* Elle se flatte, *she flatters herself.* Mais : il me flatte, *he flatters me.*

Moi-même, toi-même, etc. se rendent également par les pronoms réfléchis. Ex. : Vous verrez la lettre vous-même, *you shall see the letter yourself;* est-elle venue elle-même [2] ? *did she come herself?*

VI. — MODÈLE DE CONJUGAISON

D'UN VERBE IMPERSONNEL (voy. Leç. XXXVIII).

REMARQUE PRÉLIMINAIRE. — Les verbes impersonnels n'ayant pas de sujet déterminé, ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier à l'aide du pronom indéfini *it.*

Présent de l'infinitif.

To rain, pleuvoir.

Passé de l'infinitif.

To have rained, avoir plu.

Participe présent.

Raining, pleuvant.

Participe passé.

Rained, plu.

Présent.

It rains, il pleut.

Imparfait.

It rained, il pleuvait.

Parfait.

It has rained, il a plu.

Plus-que-parfait.

It had rained, il avait plu.

Futur.

It will rain, il pleuvera.

Futur passé.

It will have rained, il aura plu.

Conditionnels.

Présent.

It would rain, il pleuverait.

Passé.

It would have rained, il aurait plu.

Impératif.

Let it rain, qu'il pleuve.

Subjonctif.

That it rain, qu'il pleuve, etc.

---

2 *Même,* après un nom, se rend par les pronoms réfléchis ou par l'adverbe *very.* Ex. : C'est l'homme même, *it is the man himself,* ou *he is the very man.* Avant le mot il répond à *same.* Ex. : *It is the same thing,* c'est la même chose.

Rem. A. — Il y a : *a*) des verbes impersonnels de leur nature, comme les suivants :

	Exemples :
To thunder, tonner.	It thunders, il tonne.
To lighten faire des éclairs.	It lightened, il faisait des éclairs.
To freeze, geler.	It freezes, il gèle.
To snow, neiger.	It snowed, il neigeait.
To hail, grêler.	It has hailed, il a grêlé.
To blow, venter.	It blows, il vente.
To thaw, dégeler.	It thaws, il dégèle.

b) D'autres sont employés comme impersonnels dans certaines expressions, où le verbe français *faire* se rend par *to be* (Leç. XXXVI), comme :

To be	hot,	faire très-chaud.	It is hot, il fait très-chaud.
	warm,	" chaud.	It was warm, il faisait chaud.
	cold,	" froid.	It has been cold, il a fait froid.
	foggy,	" du brouillard.	It will be foggy, il fera du brouillard.
	a hoar frost,	" de la gelée blanche.	It was a hoar frost, il faisait de la gelée blanche.
	windy,	" du vent.	It is windy, il fait du vent.
	dirty,	" sale.	It was dirty, il faisait sale.
	fine weather,	" beau temps.	If it were fine weather, s'il faisait beau temps.
	bad weather,	" mauvais temps.	It is bad weather, il fait mauvais temps.

Rem. B. — *Il y a* se rend par *there is* pour le singulier et par *there are* pour le pluriel (Leç. XXX), sauf les expressions de temps et de distance (voy. Leç. XLI). Ex. :

Y a-t-il quelqu'un dans ma chambre ?	Is there any body in my room ?
Il y a plusieurs fautes daus votre thème.	There are several mistakes in your exercise.

Rem. C. — *Il y a*, suivi d'un relatif, peut se rendre par *some* ou *any*, et alors le relatif se supprime. Ex. :

Il y a des élèves qui veulent acquérir la connaissance d'une langue sans travailler.	Some pupils wish to acquire a language without studying.

R*em.* D.— Lorsque *il y a* peut être rendu par *il est*, il faut traduire par *there is* ou par *some*. Ex. :

Il est des élèves qui prétendent être plus instruits, que leurs maîtres.	There are pupils who pretend to be more learned than their masters. Some pupils pretend to be more learned than their masters.

Rem. E. — Lorsque *falloir* signifie *avoir besoin*, il se rend par *to want*. Ex. :

Il me faut un habit neuf.	I want a new coat.
Ne vous faut-il que cela ?	Is that all you want ?
Il ne me faut que cela.	That is all I want.
Il lui fallait de l'argent.	He wanted money.
Que vous faut-il ?	What do you want ?

Rem. F. — Pour les expressions *valoir la peine*, *valoir mieux*, voy. Leç. XLII.

Rem. G. — *C'est* précédant un nom qui désigne des personnes dont on vient de parler, se rend en anglais par les pronoms personnels de ces personnes avec le verbe *être;* autrement on le traduit par *it is*. Ex. :

Connaissez-vous l'homme qui vient de me parler ? C'est un philosophe.	Do you know the man who spoke to me just now ? *He is* a philosopher.
Connaissez-vous cette dame-là ? C'est une bonne musicienne.	Do you know that lady ? *She is* a good musician.
Nous devons aimer les Français ? ce sont nos voisins.	We ought to like the French ; they are our neighbours.
C'est un homme qu'on ne peut approcher.	He is a man of difficult access.
C'est ce méchant garçon qui a gâté mon livre.	*It* was that naughty boy who spoiled my book.
Ce sont nos voisins qui étaient accourus pour éteindre le feu.	*It* was our neighbours who had run up to extinguish the fire.

Rem. H. — L'impersonnel *it is* ne change en anglais que pour le temps, non pour le nombre. Ex. :

C'étaient nos amis qui chantaient.	It was our friends who were singing.
Ce sont vos sœurs qui touchent du piano.	It is your sisters who are playing on the piano.
C'était votre frère qui parlait.	It was your brother who spoke.

Rem. I. — Le verbe *tarder*, *to long* n'est pas impersonnel en anglais (voy. Leç. LV). Ex. :

I long to see you, il me tarde de vous voir.	I longed to see my sister, il me tardait de voir ma sœur.
Thou longest to see her, il te tarde de la voir.	Thou longedst for dinner, il te tardait de dîner.
He longs to see me, il lui tarde de me voir.	She longed to sleep, il lui tardait de dormir.
She longs to see her mother, il lui tardait de voir sa mère.	My mother longed to see you, il tardait à ma mère de vous voir.

We long to see our children, il nous tarde de voir nos enfants.
You long to sleep, il vous tarde de dormir.

They long for dinner, il leur tarde de dîner.

We longed to go out, il nous tardait de sortir.
You longed to receive your money, il vous tardait de recevoir votre argent.
They longed to see their friends, il leur tardait de voir leurs amis.

VII. — MODÈLE DE CONJUGAISON

D'UN VERBE COMPOSÉ SÉPARABLE [1].

Rem. A. — Nous avons vu (Leç. XX et XXI) que l'adverbe ou la préposition qui s'ajoute au verbe se place ordinairement avant le régime; mais si le régime est un pronom, ce pronom doit précéder l'adverbe ou la préposition.

Présent de l'infinitif.

To pick up, ramasser.

Passé de l'infinitif.

To have picked up, avoir ramassé.

Participe présent.

Picking up, ramassant.

Participe passé.

Picked up, ramassé.

INDICATIF.

Présent.

Je ramasse, etc.
I pick up the book.
Thou pickest it up.
He picks up the stone.
She picks it up.
We pick it up.
You pick it up.
They pick it up.

Parfait.

J'ai ramassé, etc.
I have picked up the fan.
She has picked it up.

Futur.

Je ramasserai, etc.
I shall pick up your glove.
He will pick it up.

Imparfait.

Je ramassais, ramassai, etc.
I picked up the apple.
Thou pickedst it up.
He picked up the pear.
She picked it up.
We picked it up.
You picked it up.
They picked it up.

Plus-que-parfait.

J'avais, j'eus ramassé, etc.
I had picked up the fan.
She had picked it up.

Futur passé.

J'aurai ramassé, etc.
I shall have picked up her glove.
He will have picked it up.

---

1 Quant aux verbes composés de particules inséparables, leur nom indique suffisamment que la particule ne s'en sépare jamais.

Conditionnels.

Present.	*Passé.*
Je ramasserais, etc.	J'aurais ramassé, etc.
I should pick up your seal.	I should have picked up your seal.
She would pick it up.	She would have picked it up.

Impératif.

Singulier.	*Pluriel.*
Let me pick up the book, que je ramasse le livre.	Let us pick it up, ramassons-le.
Pick it up, ramasse-le.	Pick it up, ramassez-le.
Let him (her) pick it up, qu'il (elle) le ramasse.	Let them pick it up, qu'ils (elles) le ramassent.

SUBJONCTIF.

Présent.

Que je ramasse, etc.

That I / — thou / — he (she) / — we / — you / — they } pick it up.

Parfait.

Que je l'aie ramassé, etc.

That I have / — thou have / — he (she) have } picked it up.

Imparfait.

Que je ramassasse, etc.

That I picked it up.
— thou pickedst it up.
— he (she) picked it up.
— we / — you / — they } picked it up.

Plus-que-parfait.

Que je l'eusse ramassé, etc.

That I had / — thou hadst / — he (she) had } picked it up.

Des verbes irréguliers.

Avant de donner la liste des verbes irréguliers, remarquons ce qui suit :

A. — L'irrégularité d'un verbe anglais se remarque : 1° à l'imparfait, 2° au participe passé, à l'exception des verbes auxiliaires *to have*, avoir, et *to be*, être, qui sont aussi irréguliers au présent de l'indicatif (voy. p. 445) et des verbes défectueux dont quelques-uns manquent en outre d'infinitif et de participe, comme : *I shall*, je dois ; *I will*, je veux ; *I may*, je puis ; *I can*, je peux ; *I let*, je laisse ; *I must*, il faut que je ; *I ought*, je dois (voy. p. 452).

40

Tout verbe qui ne forme pas l'imparfait (ou prétérit) et le participe passé en ajoutant *ed* à l'infinitif (sauf les modifications indiquées Leç. XXVI et XXXV), est irrégulier.

B. — Il n'y a donc d'irrégularité que dans la formation de l'imparfait (ou prétérit) et du participe passé, et, du reste, les temps irréguliers se conjuguent d'une manière parfaitement régulière, c'est-à-dire, que la seconde personne de l'imparfait se forme comme celle du présent. Ex. : *To write*, écrire; *thou writest*, tu écris; seconde personne de l'imparfait (*I wrote*) : *thou wrotest. To buy*, acheter; *thou buyest*, tu achètes; seconde personne de l'imparfait (*I bought*) : *thou boughtest.* La troisième personne et les autres sont semblables à la première. Ex. : *He wrote*, il écrivait (écrivit); *he bought*, il achetait (acheta), etc.

C. — Dans quelques verbes irréguliers, l'imparfait (ou prétérit) et le participe passé ont la même forme, comme : *to bind*, lier; imparfait et participe passé : *bound. To find*, trouver; imparfait et participe passé : *found.* Dans d'autres, la forme varie, comme *to go*, aller; imparfait : *went;* participe passé : *gone.*

D. — Les verbes irréguliers ayant pour la plupart conservé en anglais leur irrégularité saxonne, une comparaison entre les verbes irréguliers de l'allemand et ceux de l'anglais ne pourra manquer d'être très-utile aux élèves. Nous avons donc eu soin de donner dans notre liste ceux des verbes irréguliers allemands qui nous ont paru avoir du rapport avec les verbes irréguliers correspondants en anglais.

E. — Pour faciliter aux élèves la connaissance des verbes irréguliers, il est bon de remarquer qu'il n'y a que trois verbes irréguliers dont l'imparfait commence par une autre lettre que l'infinitif; ce sont : *to be*, être; imparfait : *was;* — *to eat*, manger; imparfait : *ate;* — *to go*, aller; imparfait : *went.*

F. — Nous n'avons présenté que les verbes irréguliers simples. Les verbes composés conservent dans toutes leurs parties les mêmes irrégularités. Ex. : *To become*, devenir, se conjugue comme *come*, venir; *to forbear*, s'abstenir, comme *bear*, porter; *to undergo*, supporter, comme *go*, aller.

Quelques grammairiens ont donné des classifications fort ingénieuses des verbes irréguliers d'après leurs terminaisons. Mais ces classifications, sans aider beaucoup la mémoire des élèves, les détournent ordinairement de bien apprendre les verbes irréguliers ; car, après avoir étudié dix ou douze listes différentes, il faut que les élèves apprennent encore des listes complémentaires d'exceptions. D'après le système que nous avons suivi, l'usage aura à peu près gravé dans leur mémoire les différents verbes irréguliers. Nous n'en donnons qu'une seule liste alphabétique qui offre en outre l'avantage de faciliter les recherches. Le vrai moyen de bien posséder les verbes irréguliers, c'est de les apprendre.

LISTE ET CONJUGAISON DES VERBES IRRÉGULIERS.

EXPLICATION DES SIGNES EMPLOYÉS DANS CETTE LISTE.

1. La lettre *R* marque les verbes qui se conjuguent aussi d'après la forme régulière.
2. La lettre *R* précédée d'un *p* indique que la forme régulière est préférable.
La lettre *R* précédée d'un *i* indique que la forme irrégulière est préférable.
3. (A) indique une forme de participe employée comme adjectif seulement. Ex. Imparfait : *Sank*; participe passé : *Sunk*. *Sunken* (A), forme de l'adjectif.
4. (P) indique une forme poétique ou peu usitée. Ex. : *Clomb* (P).
5. (D) indique une forme douteuse ou d'un mauvais emploi. Ex. : *Sitten* (D).
6. Les italiques, sans aucun signe, indiquent une forme qui commence à vieillir, mais qui s'emploie encore en poésie. Ex. : *Builded*.
7. Les italiques entre parenthèses indiquent les formes correspondantes de la langue allemande : Was (*war*).
8. Les majuscules, sans aucun signe, indiquent une forme archaïque, c'est à-dire tombée en désuétude. Ex. : SLIDDEN.

INFINITIF.	IMPARFAIT.	PARTICIPE PASSÉ.
Abide, demeurer.	Abode.	Abode.
Arise, se lever.	Arose.	Arisen.
Awake, éveiller, s'éveiller.	Awoke. *i. R.*	Awaked.
Bake, cuir au four (*backen*).	Baked (*buk*).	Baked. BAKEN ((*gebacken*).
Be, être. I am, thou art, he is. We, you, they are.	Was (*war*).	Been (*gewesen*).
Bear, { porter.	Bore. BARE.	Borne.
{ produire (*gebären*).	Bore. BARE (*gebar*).	Borne *Born* (A) (*geboren*).
Beat, battre.	Beat.	Beaten. Beat.
Begin, commencer (*beginnen*).	Began (*begann*).	Begun (*begonnen*).

Bereave, priver.	Bereft. *p. R.*	[illegible]
Beseech, supplier.	Besought.	Besought.
Bid, ordonner (*bieten*).	Bid. Bad (P). *Bade* (*bot*).	Bid. BIDDEN (*geboten*).
Bind, lier, relier (*binden*).	Bound (*band*).	Bound. *Bounden* (A) (*gebunden*).
Bite, mordre (*beissen*).	Bit (*biss*).	Bitten. Bit (*gebissen*).
Bleed, saigner.	Bled.	Bled.
Blend, mêler.	Blent. *p. R.*	Blent. *p. R.*
Bless, bénir.	Blest. *p. R.*	Blest. *p. R.*
Blow, souffler (*blasen*).	Blew (*blies*).	Blown (*geblasen*).
Break, casser, rompre (*brechen*).	Broke. *Brake* (*brach*).	Broken. *Broke* (*gebrochen*).
Breed, élever.	Bred.	Bred.
Bring, apporter (*bringen*).	Brought (*brachte*).	Brought (*gebracht*).
Build, bâtir.	Built.	Built. *Builded.*
Burn, brûler (*brennen*).	Burnt. *p. R.* (*brannte*).	Burnt. *p. R.* (*gebrannt*).
Burst [1], crever (*bersten*).	Burst (*barst*).	Burst (*geborsten*).
Buy, acheter.	Bought.	Bought.
Cast, jeter. (Voy. Note 1.)	Cast.	Cast. *Casted* (D).
Catch, attraper.	Caught. *i. R.*	Caught. *i. R.*
Chide, gronder.	Chid. CHODE.	Chid. *Chidden.*
Choose, choisir.	Chose.	Chosen. *Chose.*
Cleave, s'attacher.	Cleaved. CLAVE.	Cleaved.
Cleave, fendre.	Clove. Cleft. *Clave.*	Cleft, *Cloven* (A).
Climb, grimper (*klimmen*).	*Clomb* (P) *p. R.* (*klomm*).	*Clomb* (P) *p. R.* (*geklommen*).
Cling, s'attacher.	Clung.	Clung.
Clothe, habiller.	Clad. *p.R.*	Clad. *p. R.*
Come, venir (*kommen*).	Came (*kam*).	Come (*gekommen*).
Cost, coûter. (Voy. Note 1.)	Cost.	Cost.

1 Tous les verbes irréguliers terminés en *st* conservent la même forme pour le prétérit et le participe passé, comme : *cost*, coûter ; *thrust*, pousser.

INFINITIF.	IMPARFAIT.	PARTICIPE PASSÉ.
Crow, chanter comme le coq.	Crew. *p. R.*	Crowed.
Creep, ramper (*kriechen*).	Crept (*kroch*).	Crept (*gekrochen*).
Cut, couper.	Cut.	Cut.
Dare [2], oser (*dürfen*).	Durst (*durfte*).	Dared (*gedurft*).
Deal, agir, trafiquer, distribuer.	Dealt. *i. R.*	Dealt. *i. R.*
Die, mourir.	Died.	Died. *Dead* (A).
Dig, bêcher	Dug. *i. R.*	Dug. *i. R.*
Do, faire (voy. p. 451), (*thun*).	Did (*that*).	Done (*gethan*).
Draw, tirer, dessiner.	Drew.	Drawn.
Dream, rêver.	Dreamt. *p. R.*	Dreamt. *p. R.*
Drink, boire (*trinken*).	Drank. *Drunk* (D) (*trank*).	Drunk. *Drunken* (A) (*getrunken*).
Drive, { chasser devant soi (*treiben*). conduire.	Drove. DRAVE (*trieb*).	Driven. *Drove* (D) (*getrieben*).
Drop, laisser tomber.	Dropt. *p. R.*	Dropt. *p. R.*
Dwell, demeurer.	Dwelt. *p. R.*	Dwelt. *p. R.*
Eat, manger (*essen*).	Eat. *Ate* (*ass*).	Eaten. *Eat* (*gegessen*).
Fall, tomber (*fallen*).	Fell (*fiel*).	Fallen (*gefallen*).
Feed, nourrir.	Fed.	Fed.
Feel, sentir, tâter.	Felt.	Felt.
Fight, se battre (*fechten*).	Fought (*focht*).	Fought (*gefochten*).
Find, trouver (*finden*).	Found (*fand*).	Found (*gefunden*).
Flee, s'enfuir (*fliehen*).	Fled (*floh*).	Fled (*geflohen*).
Fling, jeter.	Flung.	Flung.
Fly, voler (dans l'air) (*fliegen*).	Flew (*flog*).	Flown (*geflogen*).
Fold, plier.	Folded.	*Folden. p. R.*
Forget, oublier (*vergessen*).	Forgot (*vergass*).	Forgotten. *Forgot* (D) (*vergessen*).
Forsake, abandonner.	Forsook.	Forsaken.
Freeze, geler (*frieren*).	Froze (*fror*).	Frozen (*gefroren*).

Gild, dorer.	Gilt. *p. R.*	Gilt. *p. R.*
Gird, ceindre.	Girt. *p. R.*	Girt. *p. R.*
Give, donner (*geben*).	Gave (*gab*).	Given (*gegeben*).
Go, aller (*gehen*).	Went. (*ging*).	Gone (*gegangen*).
Grave, graver (*graben*).	Graved (*grub*).	Graved. *Graven* (A) (*gegraben*).
Grind, moudre.	Ground.	Ground.
Grow, croître.	Grew.	Grown.
Hang [3], pendre (*hangen*).	Hung. *p. R.* (*hing*).	Hung. *p. R.* (*gehangen*).
Have, avoir, thou hast, he has, (*haben*).	Had (*hatte*).	Had (*gehabt*).
Hear, entendre.	Heard.	Heard.
Heave, soulever (*heben*).	Hove [4]. *p. R.* (*hob*).	Hove. *Hoven. p. R.* (*gehoben*).
Help, aider (*helfen*).	Helped. HOLP (*half*).	Helped. HOLPEN. (*geholfen*).
Hew, couper (*hauen*).	Hewed (*hieb*).	Hewn. *p. R.* (*gehauen*).
Hide, cacher.	Hid.	Hid. Hidden.
Hit, frapper.	Hit.	Hit.
Hold, tenir (*halten*).	Held (*hielt*).	Held. *Holden* (*gehalten*).
Hurt, nuire, faire mal.	Hurt.	Hurt.
Keep, garder.	Kept.	Kept.
Kneel, s'agenouiller.	Knelt. *Kneeled* (D).	Knelt. *Kneeled* (D).
Knit, tricoter.	Knit. *p. R.*	Knit. *p. R.*
Know, connaître (*kennen*).	Knew (*kannte*).	Known (*gekannt*).
Lade [5], charger (*laden*).	Laded (*lud*).	Laded. *Laden* (A) (*geladen*).
Lay, placer, poser.	Laid.	Laid.
Lead, mener.	Led.	Led.
Leave, laisser.	Left.	Left.

2 Dans le sens de défier, braver, ce verbe est régulier.
3 Ce verbe est régulier lorsqu'il s'agit de personnes. Ex. : *The culprit was hanged*, le criminel fut pendu.
4 N'est irrégulier qu'en terme de marine.
5 *To lade* et *to load* s'emploient indifféremment en parlant d'un navire; mais pour une voiture, on se sert de *to load*, qui est régulier.

INFINITIF.	IMPARFAIT.	PARTICIPE PASSÉ.
Lend, prêter.	Lent.	Lent.
Let, laisser, louer (*lassen*).	Let (*liess*).	Let (*gelassen*).
Lie [6], être couché (*liegen*).	Lay (*lag*).	Lain (*gelegen*).
Light, allumer, éclairer.	Lit. *p. R.*	Lit *p. R.*
Load [7], charger (*laden*).	Loaded (*lud*).	Loaded. *Loaden* (*geladen*).
Lose, perdre (*verlieren*).	Lost (*verlor*).	Lost (*verloren*).
Make, faire.	Made.	Made.
Mean, vouloir dire.	Meant.	Meant.
Meet, rencontrer.	Met.	Met.
Mow, faucher.	Mowed.	Mown. *p. R.*
Pass, passer.	Past. *p. R.*	Past. *p. R.*
Pay, payer.	Paid.	Paid.
Pen [8], renfermer.	Pent.	Pent.
Prove, prouver.	Proved.	Proved. *Proven.*
Put, mettre.	Put.	Put.
Quit, quitter.	Quit. *p. R.*	Quit. *p. R.*
Rap [9], enlever.	Rapt.	Rapt.
Read, lire.	Read.	Read.
Reave [10], ôter, enlever.	Reft.	Reaved.
Rend, déchirer.	Rent.	Rent.
Rid, débarrasser.	Rid.	Rid.
Ride, aller à cheval (*reiten*).	Rode. *Rid* (*ritt*).	Rode. Ridden (*geritten*).
Ring, sonner.	Rang. *Rung* (D).	Rung.
Rise, se lever.	Rose.	Risen.
Rive, fendre.	Rived.	Riven. *Rived.*
Run, courir (*rennen*).	Ran (*rannte*).	Run (*gerannt*).
Saw, scier.	Sawed.	Sawn. *p. R.*
Say, dire.	Said.	Said.

See, voir (*sehen*).	Saw (*sah*).	Seen (*gesehen*).
Seek, chercher.	Sought.	Sought.
Seethe, bouillir (*sieden*).	Sod (*sott*).	Seethed. *Sodden* (A) (*gesotten*).
Sell, vendre.	Sold.	Sold.
Send, envoyer (*senden*).	Sent (*sandte*).	Sent (*gesandt*).
Set, placer, mettre.	Set.	Set.
Shake, secouer.	Shook.	Shaken. SHOOK.
Shape, former.	Shaped.	Shaped. SHAPEN.
Shave, raser.	Shaved.	Shaved. *Shaven*.
Shear, tondre (*scheren*).	SHORE. *R*. (*schor*).	Sheared. *Shorn* (A) (*geschoren*).
Shed, répandre.	Shed.	Shed.
Shend (peu usité), nuire, ruiner.	Shent.	Shent.
Shine, luire, briller (*scheinen*).	Shone. *Shined* (D) (*schien*).	Shone. Shined (D) (*geschienen*).
Shoe, ferrer, chausser.	Shod.	Shod.
Shoot, tirer avec une arme à feu ou de trait (*schiessen*).	Shot (*schoss*).	Shot. SHOTTEN (A) (*geschossen*).
Show 11, montrer.	Showed.	Shown.
Shred (peu usité), hacher.	Shred.- *i*. *R*.	Shred. *i*. *R*.
Shrink, diminuer, se rétrécir.	Shrunk. SHRANK.	Shrunk. SHRUNKEN.
Shrive, confesser.	Shrove.	Shriven.
Shut, fermer (*schliessen*).	Shut (*schloss*).	Shut (*geschlossen*).
Sing, chanter (*singen*).	Sang (*sang*).	Sung (*gesungen*).
Sink, couler à fond (*sinken*).	Sank. Sunk (D) (*sank*).	Sunk. *Sunken* (A) (*gesunken*).
Sit, s'asseoir (*sitzen*, être assis).	Sat. *Sat* (*sass*).	Sat. *Sitten* (D) (*gesessen*).
Slay, tuer.	Slew.	Slain.

6 *Lie*, qui est un verbe neutre et signifie être couché, n'est pas à confondre avec *lay* (en allemand *legen*), qui est actif et veut dire poser. Le verbe *to lie*, mentir, est régulier.

7 Voy. Note. 5

8 Le verbe *to pen*, écrire, est régulier.

9 Ne s'emploie guère à l'infinitif.

10 *Reave* est identique avec *ber ave* auquel on ôte la première syllabe souvent en poésie.

11 On trouve aussi *shew*, *shewed*, *shewn*.

INFINITIF.	IMPARFAIT.	PARTICIPE PASSÉ.
Sleep, dormir (*schlafen*).	Slept (*schlief*).	Slept (*geschlafen*).
Slide, glisser.	Slid.	Slid. SLIDDEN.
Sling, fronder.	Slung.	Slung.
Slink, se dérober.	Slank. Slunk.	Slunk.
Slit, fendre (*schleissen*).	Slit (*schliss*).	Slit (*geschlissen*).
Smell, sentir.	Smelt. *R.*	Smelt *R.*
Smite, frapper (*schmeissen*, jeter avec force).	Smote (*schmiss*).	Smitten. *Smit* (*geschmissen*).
Sow 12, semer.	Sowed.	Sown. *R.*
Speak, parler (*sprechen*).	Spoke. *Spake* (*sprach*).	Spoken. *Spake* (*gesprochen*).
Speed, hâter, se dépêcher.	Sped.	Sped.
Spell, épeler.	Spelt. *R.*	Spelt. *R.*
Spend, dépenser.	Spent.	Spent.
Spill, verser, répandre.	Spilt. *R.*	Spilt. *R.*
Spin, filer (*spinnen*).	Spun. *Span* (*spann*).	Spun (*gesponnen*).
Spit, cracher (*speien*).	Spit. SPAT. (*spie*).	Spit. SPITTEN. (*gespieen*).
Split, fendre (*spleissen*).	Split. *Splitted* (*spliss*).	Split (*gesplissen*).
Spread, étendre.	Spread.	Spread.
Spring, s'élancer, sauter (*springen*).	Sprang. *Sprung* (*sprang*).	Sprung (*gesprungen*).
Stand, se tenir debout, s'arrêter (*stehen*).	Stood (*stand*).	Stood (*gestanden*).
Stay, s'arrêter.	Staid. *Stayed* (D).	Staid. *Stayed* (D).
Steal, voler, dérober (*stehlen*).	Stole (*stahl*).	Stolen (*gestohlen*).
Stick, s'attacher, coller (*stecken*).	Stuck (*stak*).	Stuck (*gestocken*, rare).
Sting, piquer (*stechen*).	Stung (*stach*).	Stung (*gestochen*).
Stink, puer (*stinken*).	Stank (*stank*).	Stunk (*gestunken*).
Stride, enjamber, faire des pas (*schreiten*).	Strode. *Strid* (*schritt*).	Stridden (*geschritten*).
Strike, frapper.	Struck. *Strook* (D).	Struck. *Stricken* (A).
String, enfiler.	Strung.	Strung. *Stringed* (A).
Strive, tâcher, s'efforcer(*streiten*, disputer).	Strove. *Strived* (D) (*stritt*).	Striven (*gestritten*).

Strow [13], joncher, parsemer.	Strowed.	Strown. *R.*
Swear, jurer (*schwœren*).	Swore, *Sware* (*schwor*).	Sworn (*geschworen*).
Sweat, suer.	Sweat, Swet.	Sweat. Sweaten.
Sweep, balayer.	Swept.	Swept.
Swell, enfler (*schwellen*).	Swelled (*schwoll*).	Swollen. *R.* (*geschwollen*).
Swim, nager (*schwimmen*).	Swam, Swum (*schwamm*).	Swum (*geschwommen*).
Swing, balancer, osciller (*schwingen*).	Swung (*schwang*).	Swung (*geschwungen*).
Take, prendre (*nehmen*).	Took (*nahm*).	Taken (*genommen*).
Teach, enseigner.	Taught.	Taught.
Tear, déchirer.	Tore, Tare.	Torn.
Tell, dire, raconter.	Told.	Told.
Think, penser (*denken*).	Thought (*dachte*).	Thought (*gedacht*).
Thrive, prospérer.	Throve. *R.*	Thriven. *R.*
Throw, jeter.	Threw.	Thrown.
Thrust, pousser. (Voy. Note 1.)	Thrust.	Trust.
Tread, fouler aux pieds (*treten*).	Trod, *Trade* (*trat*).	Trod. Trodden (*getreten*).
Wake, s'éveiller.	Waked.	Woke. Waked.
Wax [14], croître, grandir (*wachsen*).	Waxed (*wuchs*).	Waxen (A). *p. R.* (*gewachsen*).
Wear, user, porter des vêtements.	Wore.	Worn.
Weave, tisser (*weben*).	Wove. *i. R.* (*wob*).	Woven. *Wove* (*gewoben*).
Weep, pleurer.	Wept.	Wept.
Win, gagner (*gewinnen*).	Won (*gewann*).	Won (*gewonnen*).
Wind, tourner, filer, dévider (*winden*).	Wound (*wand*).	Wound (*gewunden*).
Work, travailler.	Wrought. *p. R.*	Wrought *p. R.*
Wring, tordre (*ringen*).	Wrung. *i. R.* (*rang*).	Wrung (*gerungen*).
Write, écrire.	Wrote, *Writ.*	Writt. Wrote. *Writ.*

12 Le verbe *to sew*, coudre, qui se prononce de la même manière, est régulier.
13 On trouve également *to strew, strewed, strewn.*
14 Le verbe *to wax*, cirer, enduire de cire, est actif et régulier.

Des verbes défectueux.

Ces verbes sont généralement non-seulement défectueux, mais aussi irréguliers; ce sont pour la plupart les verbes auxiliaires dont il a été déjà question. (voy. p. 452).

Présent.	*Imparfait.*
I can, je peux.	Could.
I may, je peux.	Might.
I must, il faut que je.	*Manque.*
I ought, je dois.	*Manque.*
I quoth, je dis.	Quoth.
I shall, je dois.	Should.
I will, je dois.	Would.
I wis, je pense.	Wist.
I { *wit*[15], *wot*. } je sais.	Wot.

THÈMES EN LETTRES ET BILLETS.

Thème 190

Monsieur. J'ai lu et relu (*read over and over again*) avec une satisfaction inexprimable la charmante lettre que vous m'avez écrite en anglais. Il est difficile à concevoir comment vous avez pu apprendre cette langue en si peu de temps. Vous me priez de corriger les fautes que je trouverai dans votre lettre. Puisque vous me le commandez, je vous dirai franchement que vous y faites deux grandes fautes : la première, c'est que vos lettres sont toujours courtes, et la seconde, que vous me priez de les corriger. Évitez, s'il vous plaît, à l'avenir, ces deux fautes. Par là vous obligerez infiniment votre, etc.

J'ai invité toutes mes amies à prendre le thé chez nous, et j'ai fait dire à Sophie de vous prendre en passant. Soyez donc prête vers neuf heures. Nous nous amuserons bien, nous danserons et nous jouerons au gage touché (*to play at forfeits*). Je vous embrasse dans l'espérance que vous ne nous refuserez pas le plaisir de vous voir chez nous.

---

15 C'est le seul de ces verbes qui ait un infinitif, comme : *to wit*, à savoir.

Thème 191.

Réponse. — Je suis désolée, ma chère amie, de ne pouvoir jouir du plaisir de passer cette après-midi avec vous. Madame B. nous a fait dire (*to send word*) qu'elle viendrait nous voir aujourd'hui, avec ses deux nièces qui désirent faire ma connaissance. Mais je leur ferai sûrement mauvaise mine, pour les punir de me priver du plaisir que j'aurais eu dans votre agréable société et dans celle de vos amies. Divertissez-vous bien, mais ne dansez pas trop, car trop est malsain. Votre amie (*Yours affectionately*), Émilie.

Thème 192.

Le porteur de la présente est monsieur Rosevalley, dont j'ai si souvent fait mention dans mes lettres. Je le recommande à votre amitié. Vous ne douterez pas qu'il n'en soit digne, puisque je vous ai dit tant de bien de lui. Tâchez, s'il vous plaît, de lui rendre le séjour de votre ville aussi agréable qu'il vous est possible. Vous ne vous en repentirez point; car vous trouverez tant de plaisir dans sa conversation, que je vous en porterais envie, si je n'étais pas en effet votre, etc.

Thème 193.

Monsieur et cher ami (*My dear Sir*). Dans la nécessité où je me trouve (*in my present difficulty*), je ne sais à qui m'adresser, si ce n'est à mon cher ami, et c'est vous, comme vous savez. J'ai grand besoin de cinquante livres. Oserais-je bien vous prier (*Might I beg you*) de me les prêter? — Je vous les rendrai avec beaucoup de reconnaissance, aussitôt que j'aurai reçu ma lettre de change (*a check*), que j'attends de jour en jour (*daily*). En attendant une réponse favorable, j'ai l'honneur d'être, avec un dévouement respectueux, votre (*yours faithfully*). etc.

Réponse. — L'amitié dont vous m'honorez m'a toujours été d'un prix infini, et il y a longtemps que j'ai souhaité de pouvoir vous en convaincre par les effets. C'est donc avec bien du plaisir que je vous envoie, ci-joint, les cinquante livres que vous demandez. Il y en a d'autres à votre service, si vous en avez besoin. Vous n'avez qu'à commander; car vous savez bien combien je suis votre sincère ami (*how sincerely I am yours*), etc.

Thème 194.

Autre réponse. — Vous excuserez, monsieur, si je ne vous envoie pas les cinquante livres que vous m'avez demandées. Je l'aurais peut-être fait (*I might perhaps have done it*), si vous m'aviez rendu ce que je vous ai prêté l'hiver passé et que je vous ai déjà demandé tant de fois. Il faut que je vous dise que je n'ai pas envie de me laisser amuser plus longtemps par vos belles promesses, ni par vos assurances d'amitié. J'ai besoin de mon argent, et vous aurez la bonté de me satisfaire; sinon (*else*) je m'adresserai à monsieur votre père, qui ne sera pas peu surpris de ce que je lui écrirai de votre mauvaise conduite (*the misconduct*).

Mon cousin vient de me dire que vous aviez vendu le dictionnaire allemand que je vous ai prêté. Serait-il possible! — Si vous ne voulez pas que je fasse quelque chose qui ne vous fera aucun plaisir (*exceedingly disagreable to you*), vous m'enverrez, aujourd'hui même (*this very day*), ou mon dictionnaire, ou un autre qui vaille le mien (*that is as good as mine*). Il ne dépendra que de vous de m'appeler encore votre ami. — Angry.

Thème 195.

Combien l'on peut se tromper dans (*On the liability to error of*) ses jugements, ou le tort (*the injury*) amplement réparé (*repaid*).

Une diligence d'Angleterre (*An English stage-coach*), remplie de voyageurs, se rendait à York. On parlait beaucoup de (*conversation fell on*) brigands et de voleurs que l'on rencontrait fréquemment sur les routes, et de la meilleure manière de cacher son argent. Chacun avait son secret particulier, mais personne ne s'avisait de le faire connaître. Une jeune personne de dix-huit ans n'eut pas la même prudence : croyant sans doute donner une preuve de son esprit, elle dit avec beaucoup d'ingénuité qu'elle portait sur elle une lettre de change (*a draft*) de deux cents livres qui faisait toute sa fortune, et qu'il faudrait que les voleurs fussent bien rusés (*clever*) pour aller chercher ce butin (*this booty*) dans son soulier, et même sous la plante (*under the sole*) de son pied; qu'il faudrait pour cela qu'ils s'avisassent de lui voler ses bas.

La voiture fut arrêtée peu de temps après par une bande de brigands, qui sommèrent (*who called upon*) les voyageurs effrayés et tremblants de leur donner leur argent. Ceux-ci tirèrent leurs bourses, jugeant bien (*fully aware*) que la résistance serait inutile, ou même périlleuse; mais la somme paraissant trop petite, ces messieurs menacèrent de visiter tous les effets, si on ne leur fournissait au moins cent livres.

« Vous trouverez aisément cette somme, et même le double », leur dit un vieil homme (*an old gentleman*) du fond (*from the corner*) de la voiture, « si vous visitez (*to examine*) les souliers et les bas de cette dame. » Le conseil fut très-bien reçu, et les souliers et les bas tirés (*being pulled off*) offrirent le trésor annoncé. Les voleurs remercièrent humblement la dame, lui firent quelques compliments sur son joli pied, et sans attendre qu'elle y répondît, ils souhaitèrent un heureux voyage à tout l'équipage, qui continua sa route (*to proceed on its journey*). Les voleurs s'étaient à peine éloignés de quelques pas, que la consternation des voyageurs se changea en fureur (*into indignation*). Les mots ne suffiraient pas pour exprimer la douleur de la pauvre femme, et la colère (*nor the resentment*) qui animait toute la compagnie contre le traître (*the betrayer*).

Les épithètes les moins ménagées (*strongest*) et les plus injurieuses (*insulting*), celles même de scélérat et de complice des voleurs, partirent de toutes les bouches (*and many went even so far as to call him...*); on joignit à toutes ces marques d'une indignation générale la menace (*the threat*) de battre le délateur (*the informer*), de le jeter hors de la voiture (*of throwing him out of window*), et de l'accuser (*and of instituting legal proceedings against him*); en un mot (*in short*), on s'épuisa en projets (*all seemed to concur in forming schemes*) pour tirer (*for taking*) du coupable une vengeance éclatante (*exemplary vengeance*). Celui-ci se tint tranquille (*unmoved*), conservant son calme; il ne s'excusa qu'une seule fois, en disant qu'on n'avait rien de plus proche et de plus cher que soi-même; et lorsqu'on fut arrivé au terme (*the end*) du voyage, il disparut inopinément (*suddenly*), sans qu'on pût effectuer (*accomplish*) contre lui aucune des mesures projetées.

Quant à la malheureuse jeune personne, on s'imagine aisément qu'elle passa la plus triste des nuits, et que le sommeil ne vint point lui fermer les yeux (*that she passed a sad and sleepless night*); mais quelle dut être sa surprise et sa joie en recevant (*to her joy and astonishment she received*) le lendemain matin la lettre suivante :

« Madame, l'homme que vous avez dû détester hier comme un traître, vous envoie, outre la somme que vous avez avancée pour lui, une somme égale pour les intérêts, et un petit bijou (*a trinket*) au moins de la même valeur pour orner vos cheveux (*for your hair*). J'espère que cela suffira pour calmer (*to silence*) votre douleur. Je vais en peu de lignes vous expliquer le mystère de (*what must appear mysterious in*) ma conduite. Après avoir passé dix années aux Indes (*in India*), où j'amassai cent mille livres, je revenais dans ma patrie chargé de lettres de change pour toute cette somme (*I was on my way home with letters on my bankers to that amount*), lorsque nous fûmes hier assaillis par ces brigands. C'en était fait de mes riches économies (*All my savings must have inevitably been sacrificed*), si la mesquinerie (*the shabbiness*) de nos compagnons de voyage (*the fellow-traveller*) nous eût exposés à une visite (*a search*) de la part de nos avides agresseurs (*unprincipled spoilers*). Jugez vous-même (*for yourself*), si l'idée de retourner aux Indes, les mains absolument vides (*thoroughly emptyhanded*), devait me paraître supportable! Pardonnez-moi si cette considération m'a porté (*led me*) à trahir votre confiance et à sacrifier une somme médiocre, quoiqu'elle ne m'appartînt point (*though not my own*), plutôt que de perdre toute ma fortune. Le service que vous m'avez rendu est grand ; je serais heureux de pouvoir vous donner des preuves de ma reconnaissance; comptez pour rien les faibles marques par lesquelles je m'empresse de vous en donner l'assurance. »

AVIS.

Nous n'avons pas jugé nécessaire de donner une table des *errata*, attendu que les erreurs qui se sont glissées dans ce volume sont ou trop palpables pour n'être pas aperçues, ou trop légères pour ne pouvoir être corrigées par les élèves.

CHOIX DE MORCEAUX DE LECTURE

PRIS DANS DE BONS AUTEURS ANGLAIS.

A SELECTION OF PIECES OF READING

FROM GOOD ENGLISH AUTHORS.

AVIS PRÉLIMINAIRE.

Avant de commencer la lecture des morceaux suivants, les élèves auront à se munir d'un dictionnaire. Voici l'usage qu'ils doivent en faire · Lorsqu'ils sont arrêtés par un mot nouveau pour eux, ils devront le chercher, et, après l'avoir trouvé, l'écrire sur un cahier destiné à cet usage, mais en ayant bien soin : 1e de l'écrire dans l'état où ils l'auront rencontré en lisant ; 2° d'en remarquer le primitif, et 3° la traduction dans le sens le mieux adapté aux autres mots de le phrase. Quand un morceau est bien compris, avant de passer à un autre, il faut qu'ils le relisent sans dictionnaire, à l'aide de leur table des mots nouveaux, et à mesure qu'ils avancent, ils doivent toujours revenir sur les morceaux précédents. (Voy. *Méth. d'Allem.*, 2e partie, p. 258.)

NARRATIVE PIECES.

1. FLOWERS.

Filial love in a child is the virtue which precedes all others. Thus the primrose is the precursor of all the flowers of spring.

Flowers must not be too much handled, otherwise their beauty will be spoiled. A mother ought to make her child happy ; but should not caress it too much : the rays of the sun give a colour to flowers ; but when the former are too scorching, the latter are withered by them.

(*Stone.*)

2. THE SUN.

The sun rises in the east, and when he rises, it is day.

He shines upon the earth and the water. He gives us light and heat; it is he that makes it warm, he makes the fruit and corn ripen. If he did not shine upon the fields, and upon the gardens, nothing would grow.

Sometimes he takes off his crown of bright rays, and wraps up his head in thin silver clouds, and then we may look at him; but when there are no clouds, and he shines with all his brightness at noonday, we cannot look at him, for he would dazzle our eyes, and make us blind. Only the eagle can look at him then : the eagle with his strong piercing eye can gaze upon him always.

He shines in all countries all over the earth, and is the finest object that can be seen in the whole world.

(*L. Murray.*)

3. THE MOON.

The moon shines to give us light in the night, when the sun is set. She is very fine, and white like silver. We may look at her always, for she is not so bright as to dazzle our eyes, and she never scorches us. She is mild and gentle. She lets even the little glowworms shine, which are quite dark by day. The stars shine all round her, but she seems larger and brighter than the stars, because she is very much nearer us, and she looks like a large pearl amongst a great many small sparkling diamonds.

When you are asleep, she shines through your curtains, with her gentle beams, and seems to say : Sleep on, poor little tired boys.

(*L. Murray.*)

4. THE LITIGIOUS CATS.

A fable.

Two cats having stolen a cheese, could not agree about dividing their prize. Therefore, to settle their dispute, they consented to refer the affair to a monkey. The proposed arbitrator very readily accepted the office, and taking a balance, put a part into each scale. « Let me see », said he; « ay! this lump weighs more than the other » : and immediately he bit off a considerable piece, in order to reduce it, he

said to an equilibrium. The opposite scale now became the heavier, which afforded the conscientious judge a good reason for a second mouthful. « Hold! hold! » said the two cats, who began to be alarmed for the result, « give us our respective shares; we are satisfied. » « If you are satiesfied », replied the monkey, « justice is not : a case of this intricate nature is by no means so soon determined. » Upon which he continued to nibble first one piece and then the other, till the poor cats, seeing that their cheese was gradually diminishing, entreated him to give himself no farther trouble, but deliver to them what remained. « Not so fast, I beseech you, friends », replied the monkey, « we owe justice to ourselves, as well as to you : what remains is due to me in right of my office. » Upon which, he crammed the whole into his mouth, and with great gravity dismissed the court.

(*Dodsley.*)

STORIES FOR CHILDREN.

Selected from the History of England.

1. ROBERT OF NORMANDY.

William I. Born 1024. — Died 1087. — Reigned 20 years.

There was a king who lived a great while ago, — many hundred years, — whose name was William.

He is sometimes called William the First, because no king had been called William before him; and sometimes he is called William the Conqueror, because he came to England with a great army, and won a great battle over another king, whose name was Harold, and who being killed in the battle, William the Conqueror became king in his stead. Now this king William had three sons, called Robert, William, and Henry. Robert was a brave and generous boy, but he was bold, passionate, and unruly.

William had few of Robert's good qualities, and most of the bad; but he was very cunning, and therefore did not dare to offend his father, as Robert used often to do.

But Henry was a good boy very obedient to his father, obliging to all his friends, and so very attentive to his learning, that he was cal-

led, by all who knew him, *Beau Clerc* — which is French for *Good Scholar*.

Now I shall tell you how Robert's bad temper got him into a great scrape. and was very near making him commit a dreadful crime.

It happened that the three young princes, Robert, William, and Henry, were one day amusing themselves in the courtyard of the castle which belonged to their father, and amongst other foolish romping plays (which are always bad, because they make boys angry with one another). William and Henry threw a great can of water over Robert's head, which quite drenched him, and spoiled all his fine clothes; upon which this passionate Robert, who ought to have been wiser, because he was by this time grown to be quite a man, and was the eldest of all, snatched up a sword, and was going to strike his brothers in his fury.

But their father, hearing the noise, came to put an end to the quarrel; and seeing that Robert was so much in fault, he scolded him very severely.

But Robert, instead of asking pardon, and being sorry for his offence, only grew more angry; and pretending that his father had been partial to his two younger brothers, he ran away in the night in a fit of passion, and, young has he was, had the wickedness to endeavour to make his father's subjects rebel against him; and he wandered about the country with some other wild young men like himself, trying to make riots and confusion.

And it was while he was playing these wicked pranks that he had like to have committed the most dreadful crime that anybody can ever be guilty of; which is killing his own father. This is so horrible a crime, that Robert, violent as he was, could never have thought of doing it on purpose; but his conduct was so foolish, that he was near doing it by mistake.

In those days all princes and gentlemen wore armour; that is, plates of brass or iron over their clothes, and iron or brass caps or helmets over their heads and faces; and these things they wore to guard themselves from being wounded by arrows which their enemies might shoot at them.

When men were covered up in this armour, and their faces hidden

by their helmets, you could not know one man from another; and it happened that, as the king was riding in armour through the part of the country where Robert was, Robert came and attacked him.

He did not know it was the king, because of his armour; and as Robert was in armour also, the king did not know him, and so they fought for a great while, till at last Robert, who was young and strong, knocked down his poor old father; and then, just as he was going to stab him with his sword, the old king's helmet fell off, and Robert saw his father's face.

You may judge how shocked and surprised he was; for bad as his conduct had been, there never could be a son so wicked as to wish to kill his father: so Robert fell on his knees, and thanked God that he had been saved from this crime; and he begged his father's pardon, and mounted him upon his own horse, for the king's had been killed in the fight.

This shows how dangerous it is to give way to bad temper; for Robert, by doing so, was very near being led into a horrible, horrible crime, of which he had no intention: if he had killed his father, neither God nor man would ever have forgiven him, and he would have been miserable for ever and ever.

As it was, he suffered very severely for his faults; for though he was the eldest son, king William at his death left his kingdom to his younger sons, who were both kings of England in their turn; and Robert, though he tried every means to become king, never could succeed; so he remained only duke of Normandy, whence he is called *Robert of Normandy*.

At last this poor Robert, who, but for his violent temper, would have been a good prince, and much beloved, was confined in prison for the last twenty-eight years of his life, because if he had been let loose, he would have quarrelled with his brothers, and done all kinds of violence and mischief.

So you see how wicked and how foolish it is to be cross and passionate and ill-tempered.

2. RED WILLIAM.

William II. Born 1057. — Died 1100. — Reigned 12 years.

Now I'll tell you a story about another king William.

He also had two names : he was called William the Second, because he was the second king of that name ; and he was also called William Rufus, or Red William, because his hair was red — Rufus being a Latin word for Red.

This Red William is the same whom I mentioned to you before; he was the second son of king William the Conqueror, and brother of Robert and Henry.

I told you that he was as violent as Robert, but he was cunning and sly, so that people did not find out his temper as easily as they did Robert's.

I cannot tell you all his history, that would be too long, and you will read it by and by yourself, when you have learned to read books of history; I shall only tell you of his death, which happened in a strange manner.

King William the Conqueror was very fond of hunting; so very fond, that he never cared what harm he did to other people in riding over their lands, or even in taking their lands away from them altogether, in order to make forests, or places where wild beasts are kept for the purpose of being hunted; and Red William was, in this respect' exactly like his father.

This was very unjust and cruel of both of them, and Red William suffered dearly for it, as you shall hear.

For one day, as he was hunting in the New Forest, which had been made by turning many poor people out of their houses, a gentleman called Walter Tyrrel, who was hunting with him, shot an arrow at a deer that was running by.

The arrow flew with great violence; but before it could reach the deer, it happened to strike against the bough of a tree, so it slanted off another way and pierced the heart of Red William, who happened unluckily to be at that moment passing under the tree, and who immediately fell dead on the spot.

The moment Walter Tyrrel saw what he had done, he was, as you may think, horribly frightened, and without saying one word of what had happened, he hastened to make his escape out of the forest. He crossed the river Avon near the town of Ringwood, at a spot which the country people still call Tyrrell's Ford, and he rode to the seaside, where he got into a boat, and sailed away for France.

But Red William was so hated on account of his injustice and cruelty, that no one was sorry for the accident, and the dead body lay for some time unnoticed in the forest, and it was afterwards found, and brought to a church to be buried, by some of the poor country people whom he had treated so badly while he was alive.

A stone has been put up in the New Forest, on the spot where the tree grew under which the king was killed. If ever we go into Hampshire, I shall take you to see this stone; for it is a great pleasure to visit the very spot where any remarkable event has happened.

3. THE SHIPWRECK.

Henry I. Born 1068. — Died 1135. — Reigned 35 years.

There have been no less than eight kings of England of the name of Henry.

I shall tell you stories about each of them in his turn; but now I shall tell you that the first king of this name had a son called William : who was, as you may suppose, a great favourite with his father, for he had no other son. So it was expected that prince William would be king when his father should die; but he died before his father, when he was only eighteen years old, in a very dismal manner.

He was coming with the king, his father, from France to England, and if he had sailed in the same ship with the king, he would have arrived safe, as the king did; but the prince delayed, and was not ready to go with his father, as he ought to have been, and so he sailed in another ship a little after the king.

Now the captain and sailors of this ship were all drunken and riotous, and took so little care about steering the ship, that she drove against a rock that stood out in the sea, and was immediately broken almost in pieces, and quite filled with water.

Then all the poor souls that were on board began to try to save themselves; and the prince and some others got into a little boat that belonged to the ship, and were escaping to the land, when William heard the voice of his sister who was left behind in the wreck, crying and lamenting at the prospect of being drowned.

As William was very good-natured and generous, and loved his sister, he would not think of saving himself while she was drowning : and so he desired the men to row the boat back again to the ship, to try to save his sister; but when he approached the ship, instead of being able to save her, he and all the rest were lost.

For when the little boat came near enough, all the poor miserable creatures who were clinging to the ship, in hopes to save each his own life, jumped altogether into the boat, which immediately sunk under so great a weight, and the poor young prince and his sister, and every soul, perished; except only one man. This man was a butcher, who did not jump into the boat, but clung to the mast of the ship, and was saved by some fishermen next morning, who, as they went out to fish, saw the butcher on the wreck of the ship, and went to save him.

Though the captain of this ship was the person who was most in fault for this sad accident, I must tell you something that will make you sorry for him.

He, like the butcher, had saved himself by clinging to the mast of the ship; but when the butcher told him that prince William was drowned, the poor captain was so shocked, that he said he would not live after having caused the prince's death, and so he let go his hold of the mast, and sank to the bottom of the sea, and was drowned with his young master.

The poor old king, who was very fond of his son, when he heard of his death, was so sorry, — so sorry, that he fainted away, and never was seen to smile again during the rest of his life, though he lived as long as fifteen years after.

NARRATIVE PIECES CONTINUED.

1. THE SWORD OF DAMOCLES.

Dionysius, the tyrant of Sicily, was far from being happy, though he possessed great riches, and all the pleasures which wealth and power could procure. Damocles, one of his flatterers, deceived by these specious appearances of happiness, took occasion to compliment him on the extent of his power, his treasures and royal magnificence;

and declared that no monarch had ever been greater or happier than Dionysius. « Hast thou a mind, Damocles, » says the king, « to taste this happiness, and to know, by experience, what the enjoyments are, of which thou hast so high an idea? Damocles, with joy, accepted the offer. The king ordered that a royal banquet should be prepared, and a gilded sofa, covered with rich embroidery, placed for his favourite. Sideboards, loaded with gold and silver plate of immense value, were arranged in the apartment. Pages of extraordinary beauty were ordered to attend his table, and to obey his commands with the utmost readiness, and the most profound submission. Fragrant ointments, chaplets of flowers, and rich perfumes, were added to the entertainment. The table was loaded with the most exquisite delicacies of every kind. Damocles, intoxicated with pleasure, fancied himself amongst superior beings. But in the midst of all this happiness, as he lay indulging himself in state, he sees let down from the ceiling, exactly over his head, a glittering sword hung by a single hair. The sight of impending destruction put a speedy end to his joy and revelling. The pomp of his attendants, the glitter of the carved plate, and the delicacy of the viands, ceased to afford him any pleasure. He dreads to stretch forth his hand to the table. He throws off the garland of roses. He hastens to remove from his dangerous situation, and earnestly entreats the king to restore him to his former humble condition, having no desire to enjoy any longer a happiness so terrible.

By this device, Dionysius intimated to Damocles, how miserable he was in the midst of all his treasures; and in possession of all the honours and enjoyments which royalty could bestow. (*Cicero.*)

2. THE DERVISE.

A dervise, travelling through Tartary, being arrived at the town of Balk. Went into the king's palace by mistake, thinking it to be a public inn or caravansary. Having looked about him for some time, he entered into a long gallery, where he laid down his wallet, and spread his carpet, in order to repose himself upon it, after the manner of the eastern nations. He had not been long in this posture, before he was discovered by some of the guards, who asked him what was his busi-

ness in that place. The dervise told them he intended to take up his night's lodging in that caravansary. The guards let him know, in a very angry manner, that the house he was in, was not a caravansary, but the king's palace. It happened that the king himself passed through the gallery, during this debate, and, smiling at the mistake of the dervise, asked him how he could possibly be so dull, as not to distinguish a palace from a caravansary, « Sire »,says the dervise, « give me leave to ask your majesty a question or two. Who were the persons that lodged in this house, when it was first built? » The king replied, his ancestors. « And who », says the dervise, « was the last person that lodged here?»The king replied, «his father». «And who is it », « says the dervise,» that lodges here at present? « The king told him, that it was he himself. «And who», says the dervise, «will be here after you? »The king answered, the young prince his son. « Ah, Sire »! said the dervise, a house that changes its inhabitants so often, and receives such a perpetual succession of guests, is not a palace, but a caravansary. »

(*Spectator.*)

5. A TURKISH TALE.

We are told that the sultan Mahmoud, by his perpetual wars abroad, and his tyranny at home, had filled his dominions with ruin and desolation, and half unpeopled the Persian empire. The visier to this great sultan — whether a humorist or an enthusiast,we are not informed — pretended to have learned of a certain dervise, to understand the language of birds, so that there was not a bird that could open his mouth, but the visier knew what it was he said. As he was one evening with the emperor, in their return from hunting, they saw a couple of owls upon a tree that grew near an old wall, out of a heap of rubbish. « I would fain know », says the sultan, « what those two owls are saying to one another: listen to their discourse, and give me an account of it. » The visier approached the tree, pretending to be very attentive to the two owls. Upon his return to the sultan, « Sire », says he, « I have heard part of their conversation, but dare not tell you what it is. » The sultan would not be satisfied with such an answer, bud forced him to repeat, word for word, every thing the owls had said. « You must know then », said the visier, « that one of these owls has a son, and the other a daughter, between whom

they are now upon a treaty of marriage. The father of the son said to the father of the daughter, in my hearing: Brother, I consent to this marriage, provided you will settle upon your daughter fifty ruined villages for her portion; to which the father of the daughter replied : Instead of fifty, I will give her five hundred, if you please. God grant a long life to sultan Mahmoud; while he reigns over us, we shall never want ruined villages. »

The story says, the sultan was so touched with the fable, that he rebuilt the towns and villages which had been destroyed, and from that time forward consulted the good of his people. (*Spectator.*)

4. THE OLD MAN AND HIS ASS.

An old man and a little boy were driving an ass to the next market to sell. « What a fool is this fellow », says a man upon the road, « to be trudging it on foot with his son, that his ass may go light! » The old man, hearing this, set his boy upon the ass, and went whistling by the side of him. « Why, sirrah! » cries a second man to the boy, « is it fit for you to be riding, while your poor old father is walking on foot? » The father, upon this rebuke, took down his boy from the ass, and mounted himself. « Do you see », says a third, « how the lazy old knave rides along upon his beast, while his poor little boy is almost crippled with walking! » The old man no sooner heard this, than he took up his son behind him. « Pray, honest friend », says a fourth, « is that ass your own? » — « Yes », says the man. — « One should not have thought so », replied the other, « by your loading him so unmercifully. You and your son are better able to carry the poor beast, than he you. » — « Any thing to please », says the owner; and alighting with his son, they tied the legs of the ass together, and by the help of a pole, endeavoured to carry him, upon their shoulders, over the bridge thad led to the town. This was so entertaining a sight, that the people ran in crowds to laugh at it; till the ass, conceiving a dislike to the over-complaisance of his master, burst asunder the cords that tied him, slipped from the pole, and tumbled into the river. The poor old man made the best of his way home, ashamed and vexed, that by endeavouring to please every body, he had pleased nobody, and lost his ass into the bargain. (*World.*)

ALLEGORIES.

1. THE MISER.

A miser being dead, and fairly interred, came to the banks of the Styx, desiring to be ferried over along with the other ghosts. Charon demands his fare, and is surprised to see the miser, rather than pay it, throw himself into the river, and swim over to the other side, notwithstanding all the clamour and opposition that could be made to him. All hell was in an uproar, and each of the judges was meditating some punishment suitable to a crime of such dangerous consequences to the infernal revenue. « Shall he be chained to the rock along with Prometheus? or tremble below the precipice in company with the Danaides? or assist Sisyphus in rolling his stone? — « No », says Minos, « none of these; we must invent some severer punishment. Let him be sent back to the earth, to see the use his heirs are making of his riches. »

(*Hume.*)

2. THE COURT OF DEATH.

Death, the king of terrors, was determined to choose a prime minister, and his pale courtiers, the ghastly train of diseases, were all summoned to attend; when each preferred his claim to the honour of that illustrious office.

Fever urged the numbers he destroyed; cold Palsy set forth his pretensions by shaking all his limbs; and Dropsy, by his swelled unwieldy carcass. Goud hobbled up, and alleged his great power in racking every joint: and Asthma's inability to speak was a strong, though silent argument in favour of his claim. Stone and Cholic pleaded their violence; Plague, his rapid progress in destruction; and Consumption, though slow, insisted that she was sure. In the midst of their contention the court was disturbed with the noise of music, dancing, feasting, and revelry: when immediately entered a lady, with a bold lascivious air, a flushed and jovial countenance. She was attended on one hand by a troop of cooks and bacchanals; and on the other, by a train of wanton youths and damsels, who danced, half-naked, to the softest musical instruments: her name was Intemperance. She waved her hand, and thus addressed the crowd of diseases:

« Give way, ye sickly band of pretenders, nor dare to vie withmy superior merits in the service of this great monarch. Am not Iyour parent, the author of your being? Do ye not derive the power of shortening human life almost wholly from me? Who then is so fit as myself for this important office? »

The grisly monarch grinned a smile of approbation, placed her at his right hand, she immediately became his prime favourite and principal minister. (*Dodsley*).

3. JUPITER'S LOTTERY.

Jupiter, in order to please mankind, directed Mercury to give notice that he had established a lottery, in which there were no blanks, and that among a variety of valuable chances, Wisdom was the highest prize. It was Jupiter's command, that in this lottery some of the Gods should also become adventurers. The tickets being disposed of, and the wheel placed, Mercury was employed to preside at the drawing. It happened that the best prize fell to Minerva; upon which a general murmur ran through the assembly, and hints were thrown out that Jupiter had used some unfair practices to secure the desirable prize to his daughter. Jupiter, that he might at once both punish and silence these impious clamourers of the human race, presented them with Folly in the place of Wisdom; with which they went away perfectly well contented. And from that time the greatest fools have always looked upon themselves as the wisest men. (*Dodsley*).

4. PLEASURE AND PAIN.

There were two families, which, from the beginning of the world, were as opposite to each other as light and darkness. The one of them lived in Heaven, and the other in Hell. The youngest descendant of the first family was Pleasure, who was the daughter of Happiness, who was the child of Virtue, who was the offspring of the Gods. These, as I said before, had their habitation in Heaven. The youngest of the opposite family was Pain, who was the son of Misery, who was the child of Vice, who was the offspring of the Furies. The habitation of this race of beings was in Hell.

The middle station of nature between these two opposite extremes

was the Earth, which was inhabited by creatures of middle kind, neither so virtuous as the one, nor so vicious as the other, but partaking of the good and bad qualities of these two opposite families. Jupiter, considering that this species, commonly called man, was too virtuous to be miserable, and too vicious to be happy; that he might make a distinction between the good and the bad, ordered the two youngest of the above mentioned families, Pleasure, who was the daughter of Happiness, and Pain, who was the son of Misery, to meet one another upon this part of nature which lay in the half-way between them, having promised to settle it upon them both, provided they could agree upon the division of it, so as to share mankind between them.

Pleasure and Pain were no sooner met in their new habitation, but they immediately agreed upon this point, that Pleasure should take possession of the virtuous, and Pain of the vicious part of that species which was given up to them. But upon examining to which of them any individual they met with belonged, they found each of them had a right to him: for that, contrary to what they had seen in their old places of residence, there was no person so vicious who had not some good in him, nor any person so virtuous who had not in him some evil. The truth of it is, they generally found upon search that in the most vicious man, Pleasure might lay claim to a hundredth part, and that in the most virtuous man, Pain might come in for at least two thirds. This they saw would occasion endless disputes between them, unless they could come to some accommodation. To this end there was a marriage proposed between them, and at length concluded: by this means it is that we find Pleasure and Pain are such constant yokefellows, and that they either make their visits together, or are never far asunder. If Pain comes into a heart, he is quickly followed by Pleasure; and if Pleasure enters, you may be sure Pain is not far off.

But, notwithstanding this marriage was very convenient for the two parties, it did not seem to answer the intention of Jupiter in sending them among mankind. To remedy therefore this inconvenience, it was stipulated between them by article and confirmed by the consent of each family, that notwithstanding they have possessed

the species indifferently, upon the death of every single person, if he was found to have in him a certain proportion of evil, he should be dispatched into the infernal regions by a passport from Pain, there to dwell with Misery, Vice, and the Furies. Or, on the contrary, if he had in him a certain proportion of good, he should be dispatched into Heaven by a passport from Pleasure, there to dwell with Happiness, Virtue and the Gods. (*Spectator.*)

DESCRIPTIVE PIECES.

1. DESCRIPTION OF A PALACE IN A VALLEY.

Ye who listen with credulity to the whispers of fancy, and pursue with eagerness the phantoms of hope; who expect that age will perform the promises of youth, and that the deficiencies of the present day will be supplied by the morrow; attend to the history of Rasselas, prince of Abyssinia.

Rasselas was the fourth son of the mighty emperor, in whose dominions the father of waters begins his course; whose bounty pours down streams of plenty, and scatters over half the world the harvests of Egypt.

According to the custom which has descended from age to age, among the monarchs of the torrid zone, Rasselas was confined in a private palace, with the other sons and daughters of Abyssinian royalty, till the order of succession should call him to the throne.

The place, which the wisdom or policy of antiquity had destined for the residence of the Abyssinian princes, was a spacious valley in the kingdom of Amhara. surrounded, on every side, by mountains, of which the summit overhung the middle part. The only passage, by which it could be entered, was a cavern, that passed under a rock, of which it has long been disputed, whether it was the work of nature, or of human industry. The outlet of the cavern was concealed by a thick wood, and the mouth which opened into the valley, was closed with gates of iron, forged by the artificers of ancient days, so massy, that no man could, without the help of engines, open or shut them.

From the mountains on every side, rivulets descended, that filled all the valley with verdure end fertility, and formed a lake in the

middle, inhabited by fish of every species, and frequented by every fowl whom nature has taught to dip the wing in water. This lake discharged its superfluities by a stream which entered a dark cleft of he mountain, on the northern side, and fell, with dreadful noise, from precipice to precipice, till it was heard no more.

The sides of the mountains were covered with trees ; the banks of the brooks were diversified with flowers ; every blast shook spices from the rocks, and every month dropped fruits upon the ground. All animals that bite the grass, or browse the shrub, whether wild or tame, wandered in this extensive circuit, secured from beasts of prey, by the mountains which confined them. On one part were flocks and herds feeding in the pastures; on another, all the beasts of chase frisking in the lawns; the sprightly kid was bounding on the rocks, the subtle monkey frolicking in the trees, and the solemn elephant reposing in the shade. All the diversities of the world were brought together; the blessings of nature were collected, and its evils extracted and excluded.

The valley, wide and fruitful, supplied its inhabitants with the necessaries of life; and all delights and superfluities were added, at the annual visit which the emperor paid his children, when the iron gate was opened to the sound of music; and during eight days, every one that resided in the valley was required to propose whatever might contribute to make seclusion pleasant, to fill up the vacancies of attention, and lessen the tediousness of time. Every desire was immediately granted. All the artificers of pleasure were called to gladden the festivity; the musicians exerted the power of harmony, and the dancers exerted their activity before the princes, in hope that they should pass their lives in this blissful captivity, to which those only were admitted whose performance was thought able to add novelty to luxury. Such was the appearance of security and delight which this retirement afforded, that they, to whom it was new, always desired that it might be perpetual; and as those on whom the ron gate had once closed, were never suffered to return, the effect of onger experience could not be known. Thus, every year produced new schemes of delight, and new competitors for imprisonment.

The palace stood on an eminence, raised about thirty paces, above

the surface of the lake. It was divided into many squares or courts, built with greater or less magnificence according to the rank of those for whom they were designed. The roofs were turned into arches of massy stone, joined by a cement that grew harder by time, and the building stood, from century to century, deriding the solstitial rains and equinoctial hurricanes without need of reparation.

This house, which was so large, as to be fully known to none but some ancient officers who successively inherited the secrets of the place, was built, as if suspicion herself had dictated the plan. To every room there was an open and a secret passage; every square had a communication with the rest, either from the upper stories by private galleries, or by subterranean passages from the lower apartments. Many of the columns had unsuspected cavities, in which a long race of monarchs had deposited their treasures. They then closed up the opening with marble, which was never to be removed but in the utmost exigencies of the kingdom; and recorded their accumulations, in a book which was itself concealed in a tower not entered but by the emperor, attended by the prince who stood next in succession.

(*Johnson.*)

3. THE CATARACT OF NIAGARA, IN CANADA, NORTH AMERICA.

This amazing fall of water is made by the river St. Lawrence, in its passage from lake Erie into the lake Ontario. The St. Lawrence is one of the largest rivers in the world; and yet the whole of its waters is discharged in this place by a fall of a hundred and fifty feet perpendicular. It is not easy to bring the imagination to correspond to the greatness of the scene. A river extremely deep and rapid, and that serves to drain the waters of almost all North America into the Atlantic Ocean, is here poured precipitately down a ledge of rocks, that rises, like a wall, across the whole bed of its stream. The river, a little above, is near three quarters of a mile broad; and the rocks, where it grows narrower, are four hundred yards over. Their direction is not straight across, but hollowing inwards like a horse-shoe; so that the cataract, which bends to the shape of the obstacle, rounding inwards, presents a kind of theatre the most tremendous in

nature. Just in the middle of this circular wall of waters, a little island, that has braved the fury of the current, presents one of its points, and divides the stream at top into two parts; but they unite again long before they reach the bottom. The noise of the fall is heard at the distance of several leagues; and the fury of the waters, at the termination of their fall, is inconceivable. The dashing produces a mist that rises to the very clouds; and which forms a most beautiful rainbow, when the sun shines. It will readily be supposed, that such a cataract entirely destroys the navigation of the stream; and yet some Indians, in their canoes, as it is said, have ventured down it with safety. (*Goldsmith.*)

3. THE GROTTO OF ANTIPAROS.

Of all the subterraneous caverns now known, the grotto of Antiparos is the most remarkable, as well for its extent, as for the beauty of its sparry incrustations. This celebrated cavern was first explored by one Magni, an Italian traveller, about one hundred years ago, at Antiparos, an inconsiderable island of the Archipelago. « Having been informed », says he, « by the natives of Paros, that in the little island of Antiparos, which lies about two miles from the former, a gigantic statue was to be seen at the mouth of a cavern in that place, it was resolved that we (the French consul and himself) should pay it a visit. In pursuance of this resolution, after we had landed on the island, and walked about four miles through the midst of beautiful plains, and sloping woodlands, we at length came to a little hill, on the side of which yawned a most horrid cavern, that, by its gloom, at first struck us with terror, and almost repressed curiosity. Recovering the first surprise, however, we entered boldly, and had not proceeded above twenty paces, when the supposed statue of the giant presented itself to our view. We quickly perceived, that what the ignorant natives had been terrified at as a giant, was nothing more than a sparry concretion, formed by the water dropping from the roof of the cave, and by degrees hardening into a figure, which their fears had formed into a monster. Incited by this extraordinary appearance, we were induced to proceed still further, in quest of adventures in this subterranean abode. As we proceeded, new

wonders offered themselves; the spars, formed into trees and shrubs, presented a kind of petrified grove; some white, some green; and all receding in due perspective. They struck us with the more amazement, as we knew them to be mere productions of nature, who, hitherto in solitude, had, in her playful moments, dressed the scene, as if for her own amusement.

« We had as yet seen but a few of the wonders of the place; and we were introduced only into the portico of this amazing temple. In one corner of this half illuminated recess, there appeared an opening of about three feet wide, which seemed to lead to a place totally dark, and which one of the natives assured us contained nothing more than a reservoir of water. Upon this information, we made an experiment, by throwing down some stones, which rumbling along the sides of the descent for some time, the sound seemed at last quashed in a bed of water. In order, however, to be more certain, we sent in a Levantine mariner, who, by the promise of a good reward, ventured with a flambeau in his hand, into this narrow aperture. After continuing within it for about a quarter of an hour, he returned, bearing in his hand some beautiful pieces of white spar, which art could neither equal nor imitate. Upon being informed by him that the place was full of these beautiful incrustations, I ventured in once more with him, about fifty paces, anxiously and cautiously descending, by a steep and dangerous way. Finding, however, that we came to a precipice which led into a spacious amphitheatre (if I may so call it), still deeper than any other part, we returned, and being provided with a ladder, flambeau, and other things to expedite our descent, our whole company, man by man, ventured into the same opening; and descending one after another, we at last saw ourselves all together in the most magnificent part of the cavern. »

4. CONTINUATION.

« Our candles being now all lighted up, and the whole place completely illuminated, never could the eye be presented with a more glittering, or a more magnificent scene. The whole roof hung with solid icicles, transparent as glass, yet solid as marble. The eye could scarcely reach the lofty and noble ceiling; the sides were regularly

formed with spars; and the whole presented the idea of a magnificent theatre, illuminated with an immense profusion of lights. The floor consisted of solid marble; and, in several places, magnificent columns, thrones, altars, and other objects, appeared, as if nature had designed to mock the curiosities of art. Our voices upon speaking or singing, were redoubled to an astonishing loudness; and upon the firing of a gun, the noise and reverberations were almost deafening. In the midst of this grand amphitheatre rose a concretion of about fifteen feet high, that, in some measure, resembled an altar; from which, taking the hint, we caused mass to be celebrated there. The beautiful columns that shot up round the altar, appeared like candlesticks; and many other natural objects represented the customary ornaments of this rite.

« Below even this spacious grotto, there seemed another cavern; down which I ventured with my former mariner. and descended about fifty paces by means of a rope. I at last arrived at a small spot of level ground, where the bottom appeared different from that of the amphitheatre, being composed of soft clay, yielding to the pressure, and in which I thrust a stick to the depth of six feet. In this, however, as above, numbers of the most beautiful crystals were formed; one of which, particularly, resembled a table. Upon our egress from this amazing cavern, we perceived a Greek inscription upon a rock at the mouth, but so obliterated by time, that we could not read it distinctly. It seemed to import, that one Antipater, in the time of Alexander, had come hither; but whether he penetrated into the depths of the cavern, he does not think fit to inform us. »

This account of so beautiful and striking a scene, may serve to give us some idea of the subterraneous wonders of nature.

(*Goldsmith.*)

5. A LETTER SUPPOSED TO BE WRITTEN BY A COMMON-COUNCIL-MAN, DESCRIBING THE CORONATION.

Sir,

I am the same common-council-man who troubled you some days ago. To whom can I complain but to you? for you have many a

dismal correspondent; in this time of joy my wife does not choose to hear me, because, she says, I'm always melancholy when she's in spirits. I have been to see the coronation, and a fine sight it was, as I am told, to those who had the pleasure of being near spectators. The diamonds, I am told, were as thick as Bristol stones in a show-glass; the ladies and gentlemen walked along, one foot before another, and threw their eyes about them, on this side ant that, perfectly like clock-work. O! Mr Printer, it had been a fine sight indeed, if there was but a little more eating.

Instead of that, there we sat, penned up in our scaffolding, like sheep upon a market-day in Smithfield: but the devil a thing could I get to eat (God pardon me for swearing) except the fragments of a plumb-cake, that was all squeezed into crumbs in my wife's pocket, as she came through the crowd. You must know, sir, that in order to do the thing genteelly, and that all my family might be amused at the same time, my wife, my daughter and I, took two-guinea places for the coronation, and I gave my two eldest boys (who by the by are twins, fine children) eighteen-pence a piece to go to Sudrick fair, to see the Court of the Black King of Morocco, which will serve to please children well enough.

That we might have good places on the scaffolding, my wife insisted upon going at seven o'clock in the evening before the coronation, for she said she would not lose a full prospect for the world. This resolution, I own, shocked me. « Grizzle, » said I to her, « Grizzle, my dear, consider that you are but weakly, always ailing, and will never bear sitting all night upon the scaffold. You remember what a cold you caught the last fast-day by rising but half an hour before your time to go to church, and how I was scolded as the cause of it. Besides, my dear, our daughter Anna Amelia Wilhelmina Carolina will look like a perfect fright, if she sits up; and you know the girl's face is something at her time ôf life, considering her fortune is but small. » « Mr Grogan », replied my wife, « Mr Grogan, this is always the case, when you find me in spirits; I don't want to go, not I, nor I don't care whether I go at all; it is seldom that I am in spirits, but this is always the case. » In short, Mr Printer, what will you have on't? to the coronation we went.

What difficulties we had in getting a coach; how we were shoved about in the mob; how I had my pocket picked of the last new almanack, and my steel tobacco-box; how my daughter lost half an eye-brow, and her laced shoe in a gutter; my wife's lamentation upon this, with the adventures of a crumbled plumb-cake; relate all these; we suffered this, and ten times more, before we got to our places.

At last, however, we were seated. My wife is certainly a heart of oak; I thought sitting up in the damp night-air would have killed her; I have known her for two months take possession of our easy chair, mobbed up in flannel night-caps, and trembling at a breath of air; but she now bore the night as merrily as if she had sat up at a christening. My daughter and she did not seem to value it a farthing. She told me two or three stories that she knows will always make me laugh, and my daughter sung me « the noontide air », towards one o'clock in the morning. However, with all their endeavours, I was as cold and as dismal as ever I remember. If this be the pleasures of a coronation, cried I to myself, I had rather see the Court of King Solomon in all his glory, at my ease in Bartholomew fair.

Towards morning, sleep began to come fast upon me; and the sun rising and warming the air, still inclined me to rest a little. You must know, sir, that I am naturally of a sleepy constitution; I have often sat up at table with my eyes open, and have been asleep all the while. What will you have on't? just about eight o'clock in the morning I fell asleep. I fell into the most pleasing dream in the world. I shall never forget it; I dreamed that I was at my lord-mayor's feast, and had sealed the crust of a venison-pasty; I kept eating and eating in my sleep, and thought I could never have enough. After some time, the pasty methought was taken away, and the dessert was brought in its room. Thought I to myself, if I have not got enough of venison, I am resolved to make it up by the largest snap at the sweetmeats. Accordingly I grasped a whole pyramid; the rest of the guests seeing me with so much, one gave me a snap, the other gave me a snap; I was pulled this way by my neighbour on my right hand, and that way by my neighbour on the left, but still kept my ground without flinching, and continued eating and pocketing as fast as I could. I never was so

pulled and hauled in my whole life. At length, however, going to smell to a lobster that lay before me, methought it caught me with its claws fast by the nose. The pain I felt upon this occasion is inexpressible; in fact, it broke my dream; when awaking I found my wife and daughter applying a smelling-bottle to my nose, and telling me it was time to go home; they assured me every means had been tried to awake me, while the procession was going forward, but that I still continued to sleep till the whole ceremony was over. Mr Printer, this is a hard case, and as I read your most ingenious work, it will be some comfort, when I see this inserted, to find that — I write for it too.

I am, sir,
Your distressed humble servant,
L. GROGAM.

POETRY.

1. EDUCATION.

'Tis education forms the common mind;
Just as the twig is bent, the tree's inclin'd.

2. CANDOUR.

With pleasure let us own our errors past;
And make each day a critic on the last.

3. TRUE GREATNESS.

Who noble ends, by noble means obtains,
Or failing, smiles in exile or in chains,
Like good Aurelius let him reign, or bleed
Like Socrates, that man is great indeed.

4. THE TEAR OF SYMPATHY.

No radiant pearl, which crested fortune wears,
No gem, that twinkling hangs from beauty's ears,
Nor the bright stars, which night's blue arch adorn,
Nor rising suns that gild the vernal morn,
Shine with such lustre, as the tear that breaks,
For others' wo, down Virtue's manly cheeks.

5. VERSES BY LADY WORTLEY MONTAGUE.

Give me, great God, said I, a little farm,
In summer shady, and in winter warm:
Where a clear spring gives birth to murm'ring brooks,
By nature gliding down the massy rocks,
Not artfully by leaden pipes convey'd,
Or greatly falling in a forc'd cascade,
Pure and unsullied winding thro' the shade.
All-bounteous Heav'n has added to my pray'r
A softer climate and a purer air.

6. FROM THE PLEASURES OF HOPE.

At summer eve, when Heaven's ethereal bow
Spans with bright arch the glittering hills below,
Why to yon mountain turns the musing eye,
Whose sunbright summit mingles with the sky?
Why do those cliffs of shadowy tint appear
More sweet than all the landscape smiling near? —
'Tis distance lends enchantment to the view,
And robes the mountain in its azure hue.
Thus, with delight we linger to survey
The promised joys of life's unmeasured way;
Thus, from afar, each dim-discovered scene
More pleasing seems than all the past hath been;
And every form, that Fancy can repair
From dark oblivion, glows divinely there.

(*Thomas Campbell.*)

7. TO LADY M. W. MONTAGUE.

In beauty or wit,
No mortal as yet
To question your empire has dar'd;
But men of discerning,
Have thought that, in learning,
To yield to a lady was hard.

'Twas a woman at first
(Indeed she was curst),
In knowledge that tasted delight;
And sages agree,
The law should decree
To the first possessor the right.

Then bravely, fair dame,
Renew the old claim,
Which to your whole sex does belong.
And let them receive
From a second bright Eve,
The knowledge of right and of wrong.

But if the first Eve
Hard doom did receive,
When only one apple had she,
What a punishment new
Shall be found out for you,
Who tasting have robb'd the whole tree?

(*Pope.*)

TABLE ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

(*Les chiffres indiquent la page.*)

LISTE DES TABLEAUX QUI SE TROUVENT DANS CET OUVRAGE.

A

B

interrogativement on le met avec tous les adverbes négatifs. Rem. D, E, 460.

Domestique (*le*), *the man-servant;* la domestique, *the maid-servant*, Notes 1, 2, 25.

Donner, *to give*;* donné, *given*, 162. Donner sur, *to look upon;* la fenêtre donne sur la rue, *the window looks into the street*, 358.

Dont indiquant la possession se rend par *whose*, Rem. A, B, 230, 231. *Dont*, n'exprimant pas la possession, se rend par *whom* ou par *which*, accompagné d'une préposition, Rem. C, 231.

Doute (le), *the doubt;* douter de, *to doubt;* sans doute, *no doubt, without doubt*, 275. Se douter, *to suspect, to guess*, 370.

Doux, douce, *sweet, soft, mild;* du vin doux, *sweet wine;* un air doux, *a mild air;* un doux sommeil, *a soft sleep*, 329.

Draw* (*to*), tirer; imparfait *drew;* part. passé *drawn*, 218.

Drive* (*to*), conduire; imparf. *drove;* part. passé *driven*, 215.

Du (génitif), *of the*, Notes 4, 5, 6, 7, 8. 8. Rem. C, Notes 9, 10, 11, 12. 9. Rem. A, Note 1, 12. Rem. B, C, 13.

Dye (*to*) ou *to colour*, teindre; *to dye black*, teindre en noir, 183.

E

Each, chaque; *each one*, chacun; *each man*, chaque homme: *each of you*, chacun de vous, 223. *Each other*, l'un l'autre, l'une l'autre, 339.

Écouter quelqu'un ou quelque chose, *to listen to some one or something*, 118.

Écrire, *to write**, 82; écrit, *written*, 158. Imparf. *wrote*, 206.

Efforcer (s'), *to endeavour*, 381.

Either, l'un (l'une) ou l'autre, les uns (les unes) ou les autres, 60.

Éloigner (s'), *to withdraw* from*, *to go* away from*, 263.

Elle, *she*, 22. Elles, *they*, 39, 66.

Embarras (un), *a puzzle, an embarrassment;* vous me mettez dans l'embarras, *you puzzle (perplex) me;* embarrassé, *embarrassed, puzzled;* vous m'embarrassez, *you embarras (puzzle) me*, 364.

Empêcher de, *to hinder from*, 259.

En (la terminaison) sert à former des adjectifs indiquant la matière dont une chose se compose. Rem. C. Note 3, 5. Voy. **Terminaison.** En (pronom), *some* ou *any*. Rem. B, Note 4, 44. *En* se rend par le pronom qu'il remplace précédé de la préposition qu'exige le verbe ou l'adjectif dont il est le régime, Rem. A, 315; il se rend par le pronom possessif qu'il remplace, Rem. B, 315; comme adverbe de lieu il se rend par *from it, from there* ou *thence*, 176. Rem. C, 315; comme préposition il se rend par une préposition. Rem. D, 316; il ne se rend pas quand il est suivi d'un adjectif numérique ou d'un adverbe de quantité, Rem. E, 316. Manière de rendre en anglais la préposition *en*, Note 11, 421. En haut, *above* ou *up stairs;* en bas, *below* ou *down stairs*, 183. En deçà du chemin, *on this side of the road*, 183. En user bien avec quelqu'un, *to treat, (to use) somebody well;* en user mal avec quelqu'un, *to use somebody ill*, 375. En petit, *on a small scale;* en grand, *on a large scale*, 351. En tout cas, *at all events, in all cases*, 388.

Encore, *some* ou *any more (yet, still)*, 61. *Encore*, adverbe de temps, se rend par *still, yet*. Rem. 71. Pas encore, *not yet*, 140. 192.

Ennuyer (s') *to get* tired, to want amusement*, 365.

Enrôler, *to enlist, to enrol*, 226.

Entendre parler, *to hear**, imparf. et participe passé *heard*. Entendre dire, *to hear**, Rem. H. 257. Il n'entend pas raillerie, *he cannot take a jest, he is no joker*, 364.

Entre, *between, among;* manière de

F

G

H

I

L

Là, *there*, 103.

Langue (la), *the tongue;* la langue (le langage), *the language*, *the tongue*, 280.

Laisser, *to leave**, imparf. et part. passé *left;* laisser, *let**, Note 6, 259. Laisser tomber, *to drop*, 264.

Latter (*the*), celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, 38. Rem. B, 38.

Le, la, les, article défini, *the*, ne varie pas en anglais, Rem. A, 1.—*Le, la,* pronom, *it*, (s'applique aux objets inanimés et aux animaux), 3. Les, *them*, Notes 1, 2, 3, 4, 39. Le (régime direct), *him;* la, *her;* les, *them*, 81. 82. 87. *Le* (pronom) se rend par *it*, par *so*, ou se retranche, Rem. B, 157. Rem. C, 158.

Leave* (*to*), laisser; imparf. et part. *left*, Note 6, 259.

Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles? *which?* 16. 31.

Let*, laisser, verbe auxiliaire défectif, sa conjugaison, Rem. B, 452. Note 6, 259. *To let*, louer, Note I, 279.

Lettres en thèmes, 441. 480.

Leur (le), la leur, les leurs, *theirs*, 33.

Lever (se), *to rise*:* imparf. *rose;* part. passé *risen;* *to get up*, imparf. et part. passé *got up*, 207. Le lever du soleil, *the sunrise*, 224.

Lie* (*to*), être couché, imparf. *lay;* part. passé *lain*, 224. *To lie* (*to utter a falsehood*), mentir; *the liar*, *the story-teller*, le menteur, 226.

Lire, lu, *to read**, *read*, 150.

Longtemps, *long*, Rem. A, 175.

Lose* (*to*), perdre; imparf. et part. passé *lost*, 223.

Louer, *to let* (donner en louage), *to hire* (prendre en louage); une maison à louer, *a house to let*, Note I, 279.

Lui (à lui), régime indirect, *to him;* lui (à elle), *to her;* 88. ☞ A, B, 89.

M

Main (la), *the hand;* la main droite, *the right hand;* la main gauche, *the left hand*, 280.

Mais, *but*, 26.

Maître (le), *the master;* le maître d'anglais, le maître anglais, *the English master*, 268.

Mal (le), *the evil*, *the pain*, *the harm*. 225. Le mal d'oreille, *the ear-ache;* le mal de cœur, *the heart-ache*, etc. Note 2, 280. Le mal de gorge, *the sore throat*, 294.

Manger, *to eat*;* mangé, *eaten*, 162.

Manière, *manner;* de cette manière, *in this manner*, 170.

Manquer, *to fail*, *to miss*. 257. Je n'y manquerai pas, *I shall not fail*. 376. Manquer de, *to be in want of*, *to be short of*, *to want*, 331.

Matin (le), *in the morning*, ce matin, *this morning*, 102. Le matin de bonne heure, *early in the morning*, 209.

May*, pouvoir. La particule *to* ne précède pas l'infinitif joint au verbe *may*, Rem. E, F, 190. *May* sert à rendre le subjonctif français après certaines conjonctions, Note 1, Rem. A, B, 316. *May* exprime aussi une permission, un souhait, une possibilité ou un pouvoir conditionnel, Rem. C, 316. Conjugaison de *may*, Note 4, Rem. H, I, J, K, L, 454.

Me (régime direct), *me*, 87. Me (à moi), régime indirect, *to me*, 88. ☞ A, B, 89.

Meet* (*to*) *some one* ou *with some one*, rencontrer quelqu'un; imparf. et part. passé *met*, 232.

Mêler (se), *to mix*, 273. Se mêler de quelque chose, *to meddle with something*, 290.

Mener, *to lead*;* mené, *led*, 162. Mener, *to take**, *to carry*, 205.

Mettre (dans le sens de mettre un vêtement), *to put* on*, 139; mis, *put on*, 156. Mettre à sécher, *to put to dry*,

N

O

P

U

V

W

Y

FIN DE LA TABLE.

